MONUMENTS

DE L'HISTOIRE

DE

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE.

5

IMPRIMERIE & LITHOGRAPHIE DE VICTOR MICHEL.

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE

DE

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE,

Recueillis et publiés par ordre du Conseil-Exécutif
de la République de Berne,

Par J. Trouillat.

Bibliothécaire, conservateur des archives de l'ancien évêché de Bâle,
membre de plusieurs sociétés savantes,

à Porrentruy.

TOME TROISIÈME.

PORRENTRUY,
CHEZ VICTOR MICHEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR.
1858.

Ce troisième volume embrasse la période comprise entre les années 1300 et 1350 inclusivement. Il renferme les documents des archives de l'ancien Evêché de Bâle appartenant à cette période, et quelques actes empruntés à d'autres collections. Les uns et les autres sont reproduits intégralement ou mentionnés en extraits soit dans les notes, soit au Régeste qui termine le volume, suivant leur importance relative.

A partir de la seconde moitié du 13e siècle et principalement dans le cours du 14e et du 15e, nos documents ne présentent plus ces formes naïves, cette concision de style, ni cette noble simplicité qui caractérisent les chartes antérieures. Rédigés par les agents de l'officialité ou par des notaires et tabellions, les actes de donation, les contrats d'acquisition, de vente, d'échange, les constitutions de rentes et les reprises d'emphythéoses n'offrent alors, le plus souvent, qu'une formule banale, suivie presque servilement dans tous les actes de même nature. Cette formule prolixe, surchargée de répétitions de mots, donne aux actes une longueur décourageante, sans rien ajouter aux circonstances du fait principal. L'écrivain se plait à noyer le fond dans la forme ,pour suivre l'ornière tracée par les subtilités de la scolastique, et ne parvient pas toujours à mettre son instrument à l'abri des équivoques. « Veteres paucis verbis instrumenta conficiebant et magno sigillo muniebant ; erant quoque efficacia valdè. Nunc innumeris clausulis conscripta et sigillis tamen minutis roborata, vix à calumniâ libera

persistunt. » Tel est le jugement que portait sur la forme de ces actes, avant le milieu du 16[e] siècle, le chroniqueur Maternus Berler, recteur de l'église de Guebeschwihr, dans l'ancien diocèse de Bâle.

Que servirait ainsi de répéter quelques centaines de fois les mêmes formules? La reproduction textuelle de tous nos documents aurait facilement triplé l'étendue de ce volume, pour n'offrir au lecteur impatient qu'un fatras sans fin de clauses identiques. Nous avons cru mieux faire en nous bornant à donner une analyse succincte et fidèle des actes de ce genre, après en avoir reproduit textuellement un certain nombre, qui peuvent servir de type pour tous les autres. Voici l'ordre que nous avons suivi dans l'exécution de ce travail.

L'année désignée est celle indiquée dans l'acte même, abstraction faite du diocèse où il a été rédigé. La date du mois est aussi déterminée d'après l'indication fournie par le titre; cette indication textuellement reproduite permet de vérifier nos dates et révèle en même temps dans quel idiome l'acte est conçu. Nous avons cité les noms de tous les personnages qui figurent dans les actes inédits, soit comme parties contractantes, soit comme cautions ou témoins, et même comme notaires; les noms de localités sont aussi mentionnés fidèlement. Notre analyse résume avec scrupule l'objet du titre; elle peut tenir place de ce dernier au point de vue historique. Le lecteur n'y perd qu'un détail stérile du nombre de journaux de terre, ou de quartauts de céréales, achetés, vendus, cédés ou échangés, — qu'une sèche nomenclature de noms insignifiants des finages de telle ou telle commune, — que les fatigues d'un style barbare, souvent

inintelligible surtout dans les actes français, pour quiconque n'en a pas une grande habitude. Les expressions de l'acte même ont été conservées, toutes les fois qu'elles ont pu l'être, sans heurter trop violemment les exigences de notre langue.

Nous avons inséré dans ce recueil des extraits des deux plus anciens catalogues de nos archives, classés dans cette collection sous les n[os] 391 et 392. Ces catalogues dressés vers 1530, avant l'incendie de 1558 qui a dévoré une partie de ces archives, résument quelques actes à jamais perdus. On ne peut du moins leur refuser le mérite historique qu'offrirait une chronique du commencement du 16[e] siècle.

Deux autres manuscrits qui nous ont été communiqués par leur propriétaire, M. Schwartz, maire à Lucelle, nous ont fourni quelques renseignements utiles. L'un est le Nécrologue de l'abbaye de Lucelle, renouvelé en 1745, d'après l'original, par le P. Bernardin Walch, religieux de cette abbaye; l'autre, intitulé « Registratura oeconomiæ Lucellensis » renfermant l'analyse d'un grand nombre de titres, a été rédigé en 1781, par le P. Jean-Baptiste Etienne, archiviste dans le même monastère.

Pour faire le choix des actes insérés textuellement, nous avons donné la préférence, comme il était convenable, aux documents qui se rattachent plus intimement aux fastes ecclésiastiques et politiques de l'ancien Evêché de Bâle, à l'histoire des localités, des églises, des franchises et priviléges des communes, des familles qui ont joué un rôle plus ou moins considérable dans cette contrée. Il nous a paru naturel de ne pas noyer ces actes au milieu d'une foule de titres d'une moindre importance, refoulés pour cette raison à la fin du volume, malgré la forme insolite qui en résulte dans la disposition de ce recueil.

Après les archives de l'ancien Evêché de Bâle, les collections qui nous ont fourni le plus grand nombre de chartes sont celles de la ville de Porrentruy et les archives de l'Etat, à Berne. Parmi les titres empruntés à des collections étrangères, on remarquera la statistique des revenus de la maison d'Autriche dans la Haute-Alsace et dans quelques localités de l'ancien Evêché de Bâle; cette statistique, dressée en 1303 par Bourkard de Frick, cité si fréquemment par Schœpflin, n'avait jamais été publiée d'après l'original, qui existe encore dans les archives du Haut-Rhin, à Colmar.

Qu'il nous soit permis maintenant d'adresser nos remerciements au gouvernement cantonal de Berne pour l'allocation qu'il a généreusement affectée à cette publication qui l'honore; à M. le chancelier Maurice de Stürler, qui n'a cessé de nous conserver sa grande bienveillance.

Nous remercions aussi M. le comte de Reiset, ministre plénipotentiaire de S. M.; — MM. I. Chauffour, avocat, et Frantz, chef de division, à Colmar; — M. L.-A. Burckhardt, à Bâle; — MM. les ecclésiastiques A. Dietler, Fiala et Zimberlin; — M. Stoffel, percepteur, et toutes les personnes qui nous ont prêté l'appui de leur concours. Puisse ce témoignage public de notre reconnaissance les dédommager au moins faiblement des peines et des embarras que nous avons dû leur occasionner.

Porrentruy, le 17 février 1858.

J. TROUILLAT.

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE.

1.

Henri de Horbourg, évêque de Bâle, donne à l'église de St-Ursanne le droit de fondation de l'église de Glovelier, que lui a résigné Hermann, comte de Frobourg.

Vers 1180.

(De l'original aux archives de la ville de Porrentruy.)[1]

In nomine sancte et individue trinitatis. Ego *Henricus* Basiliensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quorum audientiam littere iste peruenerint, salutem in uero salutari. Notum esse uolumus tam presentibus quam futuris, quod *Lutoldus* et *Henricus*[2] aduocatus, fratres de *Hascmborc*, ius fundationis in ecclesia de *Louilier*, quod tenebant a comite *Heremanno*,[3] in manus ipsius comitis *Heremanni* resignauerunt. Comes uero illud idem feodum in manus nostras resignauit. Nos uero ius fundationis in manus nostras resignatum ecclesie *beati Ursicini* et fratribus ibidem deseruientibus libere possidendum tradidimus. Ne uero

[1] Cet acte original qui appartenait à la famille de Billeux vient d'être donné aux archives de Porrentruy. — [2] Fils de Bourkard d'Asuel avoué de St-Ursanne, mort avant 1175. — [3] C'est probablement le comte Hermann de Frobourg mentionné fréquemment dans les actes de la seconde moitié du 12e siècle.

comes *Heremannus* in hac parte expers esset beneficii, nos in recompensamen, et in concanbium huius donationis, concessimus comiti *Heremanno*, et comes *Lutoldo* et *Henrico* fratribus de *Hasemborc*, allodium *beati Vrsicini* quod erat apud *Cheimbiz*[1] et casale quoddam apud *Bartencim*.[2] In signum igitur ueritatis et argumentum, presentem paginam sigillo nostro firmauimus, et eius continentiam cuiuslibet sigillo signari concessimus. Factum est hoc publice in uilla *beati Vrsicini*. Huius rei testes sunt *Henricus* de *Hasuel* aduocatus. *Ricardus* de *Hasuel*. *Girardus* de *Nunborc*.[3] *Hugo* de *Nunborc*. *Gvillermus* de *Nunborc*. *Borcardus* de *Buncort*. *Henricus* camerarius episcopi. *Turingus* marescalcus. *Guernerus* trossatius.[4] *Viuianus* uillicus de *Sancto Vrsicino*, *Lodoycus* laicus de *Montinolt*.[5] *Borcardus* de *Uilario*.[6] *Haimo* de *Uilario*. *Hugo* de *Celute*.[7] *Lodoycus* miles de *Alle*. *Cono* uillicus de *Louilier*. *Cono* miles de *Vndreuilier*. *Gvernerus* de *Louilier*. *Cunradus* sacerdos capellanus episcopi in Basiliensi ecclesia. *Rodulfus* clericus de *Tune* et alii multi.[8]

2.

Thierry, archevêque de Besançon, donne à la maison de Grandgourt l'église de Montignez, que lui a résignée Philippe, prévôt de St-Ursanne, qui la retenait de lui.

1189.

(Hugo. Annales ordinis præmonstratensis, Tome I, Probat. col. CCXXII.)

Theodoricus[9] Dei miseratione Bisuntinæ sedis humilis minister, præsentibus et futuris rei gestæ notitiam. Sciant, quos scire opportuerit, quod cum *Philippus*, *S. Ursicini* præpositus, ecclesiam de *Montegnez*,[10] quam a nobis tenebat, nobis resignasset, pauper-

[1] Kembs, en Alsace. — [2] Bartenheim près de Sierentz, ibidem. — [3] Pleujouse. — [4] Ou dapifer, en allemand truchsesz. — [5] Montenol, près de St-Ursanne. — [6] Epauvillers, ibidem. — [7] Seleute, ibidem. — [8] L'acte est muni du scel de l'évêque Henri de Horbourg, qui occupa le siége de Bâle de 1180 à 1190.

[9] Thierry de Montbéliard, fils de Richard II sire de Montfaucon et d'Agnès de Montbéliard, archevêque de Besançon de 1181 à 1191. — [10] Montignez, dans le district de Porrentruy, près de Grandgourd.

rimæ domui de *Grand gourt*, divini amoris intuitu, eandem ecclesiam perpetuò dedimus et concessimus habendam, salvo tamen jure pontificali et ministerialium nostrorum. Testes : *Humbertus Belli campi*[1] abbas, *Willelmus* ejusdem loci archidiaconus, *Joannes* camerarius, *Odo* de *Rii* canonicus. Quod ut in futurum firmum permaneat, sigilli nostri testimonio fecimus insigniri. Actum anno Dominicæ incarnationis MCLXXXIX. Datum per *Amædeum* cancellarium nostrum.[2]

3.

Philippe, prévôt de St-Ursanne, déclare avoir résigné l'église de Montignez à l'archevêque de Besançon, qui l'a donnée aux moines de Bellelay résidant à Grandgourt.

Vers 1189.

(Hugo. Annales ordinis Præmonstratensis, Tome Ier, Probat. col. CCXXII.)

Ne variante tempore varient, sunt actus mortalium memoriæ commendandi. Ego *Philippus* Dei gratia præpositus ecclesiæ *S. Ursicini*, notifico præsentibus et futuris attestatione sigilli mei, et subscriptione legitimorum testium, me ecclesiam de *Montegnez*, cum ea essem investitus, ea conditione in manu D. archiepiscopi resignasse, ut eam fratribus Præmonstratensis ordinis, videlicet *Bellelagiæ*, tunc temporis manentibus in *Grandi gurgite* largiretur. Quam ipse, utpote vir plenus spiritu sancto, satis devotè eis tradidit, et ea perpetuo possidenda, datis litteris, de rato prædictam ecclesiam investivit. Hujus rei testes sunt : *Hugo* præpositus de *Mandure*, *Brocardus* de *Granges*, *Henricus* de *Porrentruis*, *Borchardus* de *Miecort*, *Hugo* de *Villars*, *Cono* de *Machevillard*, *Fridericus* de *Luttenbach*, *Gualterus* de *Villar*, *Olricus* de *Monstier*, *Alexius* de *Loveiller*, *Otho* nepos prædicti præpositi.

[1] L'abbaye de Belchamp, de l'ordre de Prémontré, aux environs de Montbéliard, fondée vers 1145. — [2] On lit à la suite de cet acte dans les Annales citées plus haut : « D. Abbas Bellelagiensis, tanquam collator, tenetur ad tectum chori, et parochiani ad navim ecclesiæ in debita structura conservandam. Parochi qui huic ecclesiæ parochiali inservierunt, fuerunt plerumque iidem, qui Priores vel administratores vel admodiatores in Grandgourt egerunt.

4.

Ulric, comte de Ferrette, cède à son beau-frère Thierry III, comte de Montbéliard, le château de Porrentruy avec ses dépendances, ses possessions en Ajoie, l'avocatie de Bure & la moitié des forains, ressortissant du plaid de Cornol.

1236. Mars.

(Copie collationnée, aux archives de l'Empire, à Paris, section historique, série K, 1531, liasse 78.)[1]

Ego *Johannes* comes Burgundie et Cabilonensis universis presentem paginam inspecturis, rei gestè notitiam. Cum discordia verteretur inter *Ulricum* comitem *Ferretarum* et *Tiericum* comitem in *Montebligardis* pro partitione terre, que remanserat de *Friderico* comite *Ferretarum*, patre dicti comitis *U.*, quam dictus comes *Montisbligardis* requirebat ex parte uxoris sue, sororis dicti comitis *U.*, compositum fuit inter eos et pacificatum hoc modo. Dictus comes *U.* dedit et concessit dicto comiti *T.* et heredibus suis, castrum de *Purrentrut* cum omnibus appendiciis et casatis ad idem castrum pertinentibus, et quicquid in valle de *Aioia* possidebat, et advocatiam de *Bures* cum omnibus appendiciis, et medietatem forensium ad placitum de *Corenot* spectantium; alteram medietatem supradictus *U.* reservavit. Et ex quo pax ista facta fuit, homines de locis nominatis, quocumque remanserint, supradictum *U.* comitem de *Fereto*;[2] ipse comes nec debet nec potest eos retinere, et si aliquis de hominibus comitis

[1] Nous devons la communication de ce document à l'obligeance de M. le comte de Reiset, ministre plénipotentiaire de S. M. Cet acte, reproduit dans notre tome Ier, No 368, d'après Schœpflin, est tellement incomplet, que nous avons jugé convenable d'en publier le texte intégral, encore inédit, vu l'importance de ce document pour l'histoire de l'Ajoie. On lit à la suite de cette copie : « Pour copye du vray original collationnée à iceluy par je J. Thevenot. Sur le dos de laquelle lettre est escript ce que s'ensuit. Lettre d'ung accord faict de la comtey de Ferrette que le comte Thiery quereloit sa part à cause de sa femme dont Porrentruy luy fust baillie avec aultres choses. » Notre expédition est collationnée par M. A. de Beauchesne chef de la section historique, et par M. L. de Mas Latrie chef de la section administrative et signée et scellée par M. le comte de Laborde, directeur général des archives de l'Empire.

[2] Cette phrase présente une lacune ; le sens de l'acte nous paraît exiger ici : sequi non tenentur, ou tel autre membre de phrase équivalent.

Ferretarum in terra comitis *Montisbligardis* advenerit, comes *Montisbligardis* nec debet nec potest eum retinere de locis nominatis. Et omnes spectantes ad curtinam de *Courenov* concessi sunt comiti *Montisbligardis* et heredibus suis quocumque remanserint, excepta medietate forensium[1] quam dictus *U.* comes retinuit; et heredes omnium hominum ad donum istud pertinentium illius sunt, cujus mater esse debet.[2] Et comes. *Montisbligardis* de debitis comitis *Ferretarum* quecumque solvere non tenetur. Et de omnibus querelis, que inter dictos comites vertebantur, comes *Ferretarum* in dominum *Grandisvilaris*[3] et in advocatum de *Porrentrut*,[4] comes *Montisbligardis* in *Henricum* militem de *Ferreto* et in *Vernerum* militem de *Manspach* commiserunt; quam si quatuor dicti milites inter se non potuerunt concordare, ipsi per litteras suas tenentur dicto comiti Cabilonensi discordie sue causam fideliter intimare. Nec dictus *J.* comes Cabilonensis habet potestatem in dictos comites *U.* et *T.* suam facere voluntatem. Et hoc ratum fieri est per voluntatem et assensum uxorum et heredum utriusque comitis *U.* et *T.* In hujus rei testimonium, sigillo meo et sigillo supradicti comitis *Montisbligardis* et sigillo dicti *U.* comitis *Ferretarum* presens est cartula roborata. Actum anno Domini Millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense martii.

[1] C'est-à-dire les gens qui relevaient du plaid, soit de la justice de Cornol, et qui n'habitaient point cette localité. L'acte du 8 juillet 1241, Tome Ier, N° 378, nous offre « homines residentes apud Turlestorff et alibi, spectantes ad curtem Gondelstorff. » Gondelsdorf est le nom allemand de Cornol.

[2] L'origine de la mère paraît avoir réglé la condition civile des enfants en Ajoie, encore pendant le 15e siècle. En 1438, Fréderic de Rocourt, écuyer, prétendait que Jean Renaud, de Rocourt, demeurant à Grandfontaine, lui appartenait, « quod erat ac esse debebat homo manus mortuæ atque servilis conditionis dicti Friderici. » Jean Renaud soutenait le contraire, et alléguait dans la défense de sa cause « quod mater sua fuerat et fuit nationis patriæ *Ajouiæ*, et quod ipse uti et gaudere debebat simili libertate ac franchisia, quali gaudent homines dictæ patriæ *Ajouiæ*. » Henri bailli de Montbéliard et gouverneur de la ville et de la châtellenie de Porrentruy rendit une sentence le 3 août de la même année, qui déboutait Fréderic de Rocourt de ses prétentions. Acte original, archives de l'ancien évêché.

[3] Grandvillars, village sur l'Halleine, entre Porrentruy et Belfort.

[4] Le bailli de Porrentruy était alors Wézelon de Bonfol, dont Bertholde de Bienne avait épousé la fille. N° 321. 343. 347 et 360 du tome Ier.

5.

Le prieuré de Villars-les-Moines échange avec Walther, chevalier de Tavannes, une cense de trois sols assignée à Boécourt, pour trois sols et demi de Berne, assignés sur une cense que lui paie Bourkard de Savanier.

1261.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 241.)

Quoniam, vt ait quidam sapiens, memoria hominum more labentis aque facile labitur, necesse est in scriptum redigi quidquid ad memoriam posterorum placuit transmitti. Nouerint ergo tam presentes quam futuri, quod ego frater *Gerardus* prior de *Vilario Monachorum,* ordinis cluniacensis, [1] de consensu et laude fratrum meorum et totius capituli eiusdem domus, mutaui censum quem dicta domus habebat uel habet in villa, que dicitur *Boescor*, in *Saligaudia*, [2] qui, census est trium solidorum monete dapsilis, que pro tempore in patria eadem habebitur, pro tribus solidis et dimidio Bernensium monete, *Walthero* militi de *Tauennes,* de censu quo eidem domino *Walthero* tenetur *Burkardus* de *Sauanie,* dictus de *Juntes,* videlicet octo solidos et dimidium modium auene, vtrumque in festo beati Andree persoluendum. In cuius rei testimonium, sigilli nostri munimine presentes litteras dignum duximus roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. LX^{mo}. primo. in domo de *Villario,* presentibus *Petro* quondam plebano de *Merien,*[3] et *Johanne* capellano de *Crissie,*[4] et *Vlrico* domicello dicto de *Corbieres* et pluribus aliis.

[1] Villars-les-Moines, en Allemand Münchenwyler, près de Morat, dans l'ancien décanat d'Avenche du diocèse de Lausanne.

[2] Le Salsgau, qui s'étendait depuis Pierre-Pertuis jusqu'à Lauffon, en comprenant le val de Delémont.

[3] Meyriez, en allemand Merlach, près de Morat.

[4] Cressier, en allemand Grissach, ibidem.

6.

Hartmann, fils de Louis, comte de Frobourg, vend à l'église de Bâle tout ce qu'il possède à Arlesheim.

1245. — 21 octobre.

(Livre des fiefs nobles, folio 33.)

Ludewicus comes de *Froburg*, omnibus Christi fidelibus in perpetuum. Nouerint vniuersi presentes et posteri, quod *Hartmannus* filius noster, patrimonium quod habebat in villa *Arlesheim,* cum nemoribus, pratis, terris, cultis et incultis, et omnibus pertinenciis suis, venerabili domino nostro *Lutoldo* Basiliensi episcopo, pro certa pecunie quantitate incontinenti solute uendidit. Conferens dictum predium per manus nostras super altare beate Marie virginis *Basilee.* Renuncians omni juri quod in dicto predio usque in hodiernum diem habebat, vel habere videbatur, competebat uel competere uidebatur, similiter per manus nostras. In huius rei memoriam, firmitatemque perpetuam, presentem cartam nostri, et filii nostri *Rudolfi* prepositi Zouingensis, ad petitionem dicti *Hartmanni* sigillorum munimine fecimus communiri. Testes sunt : *Heinricus* Archidiaconus, *Hugo* cantor, ecclesie nostre canonici. *Thùringus* de *Ramstein* et filius suus *Thùringus, Bertholdus* de *Ramstein, Heinricus* de *Grüningen, Wernherus* de *Irrune, Gotfridus* et *Heinricus* de *Yffuntal, Hugo Monachus, Cûno* de *Ramstein, Otto Scalarius, Johannes* der *Schinden, Petrus* de *Turri, Heinricus* vor *Gartun,* milites. *Heinricus* de *Nouo cellario, Thietherus* de *Gundolstorff, Cûnradus Bohho* cives Basilienses et allii quam plures. Actum *Basilee,* in pomerio domini *Wilhelmi* decani Basiliensis. Anno Domini Millesimo ducentesimo XL quinto. XII Kalend. Nouembris.[1]

[1] Voir le N° 388, page 568 du tome Ier.

7.

Accord entre Ulrich de Montsevelier et Henri de Tavannes, en vertu duquel ce dernier doit jouir avec son frère du quart du péage de Delémont, tandis que le premier perçoit le reste, et cela du consentement de Guillaume de Glères, sire de Montjoie, seigneur du fief dont ce péage relève.

1291. — 1er février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *V̊lrich* von *Mutzewilr*, ein Ritter, Tuon chvnt allen den die disen brief sehent oder hôrent lesen, das ich vnde *Heinrich* von *Tasuen*, ein edel knecht, sint aller dinge uberein chommen, vmbe den stos vnde vmbe die mishellunge, die ich vnde er hettent mit einander, vmbe den zol von *Telsperg*. Das ist ze wissende, das ich vnde der vorgenante *Heinrich* sôllent alle iar den vorgenanten zol gemein haben mit einander, vnde och gemeinlichen. Vnde sol och, alle iar, der vorgenante *Heinrich* von *Tasuen* nemmen vnd niessen fur in vnd fur sinen brůder den vierdenteil des vorgenanten zolles, fur iren teyl, in allen dem so zů dem vorgenanten zol hôret oder vellet. Wer aber das ich oder der vorgenante *Heinrich* den vorgenanten zol svnder lihen wôlte, so ensol ich noch enmag nût anders lihen den minen teyl vnde der vorgenante *Heinrich* den sinen, an alle geuerde. Vnde ist och dis beschehen mit rechtem gedinge, vnde mit des edelen herren willen her *Wilhemes* von *Gliers*, herre ze *Froberg*, von dem es och lehen ist, vnde hab och minen herren den vorgenanten hern *Willehem* gebetten, das er sin ingesigel henke an disen gegenwertigen brief, mit minem ingesigel. Vnde darumbe das dis war si, vnd stete blibe, so han Ich der vorgenante *Willehem* von *Gliers*, herre ze *Froberg*, durch bette des egenanten *V̊lriches* von *Mutzewilr* willen, min ingesigel gehenket an disen brief, mit des vorgenanten *V̊lriches* von *Mutzewilre* ingesigel. Der geben wart ze *Brunnendrut*, an dem donrestage vor vnser frowen mes der jungern, des Jares do man zalte von Gottes geburte zuelf hundert vnde eins vnde nûntzig iar.

8.

Guillaume de Glères, sire de Montjoie, autorise Henri de Tavannes à engager pour trente livres de Bâle, ce qu'il tient en fief de lui à Delémont, c'est-à-dire le péage et ses dépendances.

1296. — 27 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Woillames* de *Glieres*, sires de *Monioie*, fais saiuoir a touz ces qui veuront et oront ces presantes lettres, que je hay allousey et outroihie, et par moi volontey, a *Henri de Tauennes*, escuier, qui fuit filz monsi *Philipe* de *Tanuennes*, cheuailier, que il matte et puese mattre en gaige pour trante liures de ballois, ce que il tient de moy en fie et en homaige a *Delemon*. Ce est ai saiuoir, le quars de lai vente de *Delemon* et des apertenances, que afierrent a lai dicte vente entierement. Liquele dite vente muet entierement de part moy. Et ceste graice hai je faite a dit *Henri* pour plusours aigreables seruises, que il mai fait dou temps passer et fait encores. En tel maniere et per tel condicion, que li dicte vente se doit esquittie et roinbre et raibaitre, chescun an, de tant come alle vaurai de rente et de ressue. Et ceste graice hai je faite ensi comme dessuis est diz et deuisey, a dit *Henri* pour lui et pour ses freres communalement, per lai requeste de lour, comme cil que est sires dou fie desus dit. Et lai fait per tent con faire duis et puis. En tesmoignaige de lai quel chose, je hai mis mon seal pendant en ces presentes lettres en signe de veritey. Faites et donees a *Porrentru*, lan de grace nostre signour courrant Mil dous cenz quaitre vin et seize, lou juesdi deuant lai sain Mychiel.

9.

Godefroi d'Eptingen, chevalier, ayant enlevé certaines choses aux hommes de l'église de Bâle, à Oberwiller, en paiement d'une somme que lui devait l'évêque, Lutholde de Rötheln, prévôt de cette église, déclare qu'une somme de 30 marcs est due audit Godefroi, moins huit livres à déduire pour les dommages qu'il a causés.

1298. — 5 mars.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Lutholdus* de *Rôteleyn* prepositus ecclesie Basiliensis, vices gerens Reuerendi patris ac domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi in remotis constituti, notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint. Quod cum super ablatione rerum hominum episcopatus Basiliensis ville de *Oberwilr,* facta per strenuum virum *Gôtfridum* de *Eptingen* militem, filium *Conradi* de *Eptingen* dicti de *Blochmvnt* militis, et super debito in quo sibi teneri asseruit dictum nostrum episcopum, iustis de causis, et pro quo ipse miles impignorando abstulit res hominum predictorum, in nos dominum *H.* de *Bechburg* decanum ecclęsie Basiliensis predicte, *Petrum Schalarium* militem, et *Mathiam* dictum *Riche* militem, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores dictus *Gôtfridus* miles conpromisisset : tum interpositione iuramenti per ipsum militem sollempniter prestiti de parendo decisioni nostre et predictorum coarbitrorum, ac diligenter inquisitis per nos de circumstanciis negocii, meritisque cause rimatis, imposita quoque dicto *Gôtfrido* militi, pro dicto excessu, circa ablationem rerum hominum dicti nostri episcopi prenotati perpetrato, emenda condigna, et ipsa per ipsum militem prout iniunctum sibi extitit reuerenter et humiliter adimpleta : Nos in nomine Domini, vna cum dictis nostris coarbitris, decreuimus et arbitrando pronunciauimus ac presentibus decernimus ac pronunciamus triginta marcas argenti puri et legalis ponderis Basiliensis, in quibus dicto militi dominum nostrum episcopum predictum iustis de causis obligatum inuenimus, in festo beati Martini hyemalis proxime aduenturo, ab ipso domino nostro

episcopo, predicto *Gôtfrido* militi esse dandas; retentis tamen octo libris denariorum de dicto argento, que dari debent hominibus prenotatis, in recompensam dampnorum, que sustinuerunt, ex ablatione rerum suarum; et ad solutionem dicti argenti faciendam dicto militi, termino vt premissum est, dictum dominum nostrum episcopum presentibus obligamus. In cuius rei testimonium et euidentiam omnium premissorum, predicto *Gôtfredo* militi presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum *Basilee,* anno Domini M°. CC°. nonagesimo octauo, feria quarta proxima post dominicam qua cantatur Reminiscere.

10.

Fiefs que Volmar, comte de Frobourg, retient de l'église de Bâle.

Vers 1300.

(Livre des fiefs nobles, fol. 28.)

Secuntur feoda dominorum de *Froburg*, et primo domini *Volmari* comitis de *Froburg*.[1]

Sciendum est, quod hec sunt bona, que dominus *Volmarus* de *Froburg* comes habet a domino episcopo Basiliensi in feodum : castrum *Valckenstein*. Item castrum *Valckenstein* dictum in der *Cluse*. Item omnes gentes qui sunt domini episcopi et ecclesie Basiliensis in valle dicta *Balstal* et in valle *Buchszgôwe*. Item comitatum *Buchszgowe* cum omnibus attinentüs suis. Item in vallibus predictis et *Hospitale*. Item *Waldenburg* castrum et *Olten*.

[1] Ce Volmar de Frobourg est sans doute celui qui est connu dans les actes, de 1295 à 1323.

11.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle les ducs de Teck & les sires d'Usenberg.

Vers 1300.

(Livre des fiefs nobles, fol. 45.)

Der Hertzogen von *Teck* lehen :
Item der Stifft *Basel* Kammer Ampt, mit allen Manschafften vnd Zügehôrungen.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'Evêché. Fief des sires d'Usenberg.)

Item die Wildpenn vmb den *Keyserstûl*. Item das Bad vnd den Talgang ze *Vogtzberg*, mit dem so darzû hôrt, es lige vnder der erden oder darob. Item die dôrffer *Schlingen*, *Mûchen* vnd *Steinenstatt*, mit Twingen, Bennen, Holtz, Veld, acker, Matten, Wasser, Wasserrunse, hohen vnd nidern Gerichten, Wûnn, Weid, vnd alle Nutzung, Herrlickeit vnd zûgehôrung, nutt vssgenomen. Item vnd des Stiffts Oberst Schencken Ampt,[1] mit sinen Mannschafften vnd zûgehôrungen.

12.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle les prévôts de Moutiers-Grandval & de Saint-Ursanne.

Vers 1300.

(Note du 15e siècle aux archives de l'évêché.)

Item, Prepositus *Monasterii Grandisvallis* habet in feodum, ratione prepositure, ab ecclesia Basiliensi, molendinum in *Mal-*

[1] Les sires d'Usenberg jouissaient déjà de cet office avant l'extinction de la maison des comtes de Ferrette, en 1324. Voir la page XXX de l'Introduction au tome II.

rey. Item Theolonium in *Biello* ; jurisdictionem hominum ecclesie Basiliensis sub eo residentium.[1]

Item, prepositus *Sancti Vrsicini*[2] habet in feodo ab ecclesia Basiliensi, ratione prepositure, judicium temporale apud *Sanctum Vrsicinum*.

13.

Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, est délégué à Rome.

1300.

(Annales Colmarienses.)

Albertus Rex Romanorum misit dominum *Petrum* episcopum Basiliensem, medicum, *Romam* ut negotia quædam necessaria procuraret.

Dominus *Albertus* rex venit in *Columbariam* VII kal. aprilis; receptus fuit solenniter cum religiosis et clero et civibus universis.

[1] Le plus ancien rôle de la vallée de Delémont, qui nous paraît remonter à la seconde moitié du 14e siècle, mentionne ainsi les fiefs du prévôt de Moutiers-Grandval : « Item bringent die erbern lute, das ein jeglicher probst der stift Sant German in *Munstertal*, ein prelat ist, vnd eins herrn von *Basel* man ist vnd sin sol, vmb funfferley stuck hienach geschriben : Des ersten, vmb die Swartzenwelde (c'est-à-dire les Hautes-joux), die in siner probstie gelegen sind; die wasser louff oder wasser runsen, von dem wag genant in Welsch Gour de Gonflen, vntz an das end das man nempt ze welsch Landonwillier ; so denne vmb den zoll ze *Byel*, vnd die mulli ze *Malrey*, vnd ouch vmb die lute die man nempt Sant Germans lute. »

« Item offenent die erbern lute, wen vnd als dick ein erbern man vnserm herren von *Basel* sweren sol, so sol er des ersten hulden vnd sweren vnser frowen von *Munster Grendweld*, vnd darnach vnser frowen von *Basel*, vnser herren von *Basel*. Vnd darumb so ist ein jeglicher probst von *Munster Grendweld* eins herren von *Basel* man. »

[2] Le role de 1210 dit à propos des droits du prévôt de St-Ursanne : « De juridictione vero sæculari, (præpositus) episcopo facit hommagium. » Le role du 27 octobre 1369 s'exprime ainsi : « (Præpositus) tenet totam jurisdictionem temporalem seu sæcularem nomine ecclesiæ Santi Ursicini, in villa *Sancti Ursicini* et tota potestate (præpositurae) ; de qua justicia tenetur facere hominium et homagium episcopo Basiliensi, pro tempore. »

14.

Le monastère de Murbach vend à l'abbaye de Lucelle, pour 340 marcs d'argent, la moitié du domaine de Lutterbach, toutes ses possessions à Pfastatt, Niedermorschwiller, Didenheim, Wittelsheim & Pulversheim, & lui donne en gratification le droit de patronage de l'église de Dornach.

1301. — 9 juillet.

(Cartulaire de Lucelle, N° 2, fol. 1.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis notum facimus vniuersis et singulis ad quorum notitiam tenor peruenerit presentium, et quos nosce fuerit oportunum, quod sub anno Domini M°. CCC° primo, septimo Idus julii. Indictione XIII^a^. Comparentibus coram nobis in forma iuris Reuerendo patre domino.. abbate diuina permissione totoque capitulo seu conuentu monasterii Morbacensis, ordinis sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis ex vna, et fratre *Heinrico* dicto *Rôlinger* conuerso monasterii de *Lutzela*, cysterciensis ordinis, dicte Basiliensis dyocesis, procuratorio nomine domini abbatis et conuentus eiusdem monasterii Lutzelensis ex parte altera. Dictus dominus abbas et capitulum seu conuentus monasterii Morbacensis confessi fuerunt publice recognoscentes in iure, quod ipsis in vnum conuenientibus, et de statu eorum monasterii vtilitate et commodo prouide tractantibus, cum inuenissent ipsum monasterium Morbacense tum propter nimias instantias creditorum suorum, tum propter decimam papalem cuius solutio ipsis et eorum monasterio iam incumbit, tum etiam propter expensas et sumptus factos in curia romana, occasione confirmationis domini abbatis Morbacensis predicti, et alia debita, necessitate ipsius monasterii Morbacensis exigente, legaliter et iuste contracta, ipsum monasterium multiplicibus et grauibus debitorum oneribus esse oppressum et grauiter pregnatum : tandem diligenti tractatu, maturo consilio, et debita deliberatione non solum semel sed pluries prehabitis, visum fuit eis et eorum monasterio vtilius et commodius infrascripta bona et possessiones cum suis juribus et pertinentiis ad eos et eorum monasterio

spectantia, vendere et distrahere, et subscriptum inire contractum et cum pretio eorumdem bonorum et possessionum de dicta papali decima, expensis et sumptibus predictis in curia romana factis, et de aliis debitis ipsorum creditoribus satisfacere quam pro expeditione et satisfactione huiusmodi decime, videlicet papalis, expensarum et sumptuum, ac aliorum debitorum suorum pecuniam in maius dispendium et periculum eorum, suique monasterii predicti alibi recipere mutuo dampnosius sub vsuris, potissime cum huiusmodi necessitates suas et eorum monasterio alias vt asseruerunt extinguere aliqualiter non valerent, nec ab eisdem, que cottidie vergunt in non modicum dampnum et preiudicium suum et ipsorum monasterii aliter releuari. Et hiis omnibus et singulis prouida et debita circumspectione et deliberatione pensatis et limatis, ob euidentem necessitatem pariter et vtilitatem nostri monasterii antedicti, et ad precauendum et euitandum grauiora et dampnosiora pericula et grauamina, eis et eorum monasterio ex causis premissis imminentia, de communi eorum consensu, ac omnium et singulorum dicti monasterii Morbacensis capituli seu conuentus expressa uoluntate, iusto et legitimo venditionis titulo vendidisse et tradidisse, immo eundem contractum coram nobis ad maiorem rei certitudinem iterando, vendiderunt fratri *Heinrico* predicto, nomine et vice dicti monasterii Lutzelensis, habenti quo ad huius modi contractum perficiendum a domino abbate et conuentu eiusdem monasterii Lutzelensis plenum, sufficiens et speciale mandatum, medietatem curie dicte der dinghof site in villa de *Luterbach,* ad ipsos et eorum monasterium pertinentem, cum omnibus suis iuribus, iurisdictionibus, decimis, redditibus, prouentibus, utilitatibus, comodis, pertinentiis et obuentionibus vniuersis. Item et vniuersa bona ipsorum suique monasterii et possessiones, sita in bannis et villis *superioris* et *inferioris Luterbach, Phasstat, Morswilr* prope *Luterbach, Tudenheim,* et *Witoltzheim* dicte basiliensis dyocesis, siue consistant in censibus, decimis, vineis, agris, pratis, pascuis, ortis, pomeriis, domibus, mansionibus, hospiciis, molendinis, siluis, nemoribus, viis et inviis, aquis, aqueductibus, viuariis et piscariis, siue in aliis pertinentibus bonis, possessionibus, iuribus, iurisdictionibus seu vtilitatibus quibuscunque, cum egressibus et accessibus eorundem. Item bona, redditus siue census, sita in

banno *Bŏwoltzhein*, spectantia ad curiam memoratam. Item et vniuersos seruos et homines suos et eorum monasterii in predictis villis *Luterbach* existentes, et districtum earumdem villarum *Luterbach,* qui vulgo nuncupatur twing vnd ban, cum omni eo iure et ea libertate, quibus ea actenus habuerunt et eorum monasterium dinoscitur habuisse, nullo iure in eisdem bonis penitus excepto vel eis aut eorum monasterio aliqualiter reseruato. Exceptis duntaxat censibus denariorum in banno et villa *Phasstat* existentibus, qui nunc pertinent ad *Johannem Vůlrici* de *Domo* milite, et quondam pertinuerunt ad curiam prenotatam, pro trecentis et quadraginta marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis. Et se ipsum argentum a predicto fratre *Heinrico,* nomine dicti Monasterii Lutzelensis, sub predicto pondere plenarie recepisse, eisque solutum esse et traditum, ac in vsus et vtilitatem sui monasterii, videlicet in solutione dicte decime papalis, expensarum et sumptuum predictorum ac aliorum debitorum suorum vtiliter conuertisse. Et predicti abbas et capitulum seu conuentus dicti monasterii Morbacensis in predictum monasterium Lutzelense vniuersa bona predicta et alia omnia, que cum vniuersitate transeunt, quasi essent specietenus nominata, cum omni iure, vtilitate et libertate, proprietate et dominio uel quasi eorumdem, et nichilominus iure patronatus ecclesie de *Luterbach* annexo predicte curie, seu vniuersitati bonorum ad ipsam curiam pertinentium. Quibus ipsi et eorum monasterium eandem curiam et bona, que actenus habuerunt et possederunt sollempniter transferentes, ac ipsam curiam et bona et omne ius eis et eorum monasterio in eisdem competens, in manus dicti fratris *Heinrici* vice et nomine monasterii Lutzelensis predicti absolute et libere resignantes, dederunt ipsi fratri *Heinrico* aut alteri cuicunque, nomine dicti monasterii Lutzelensis, potestatem et liberam facultatem dicta bona, iura, iurisdictiones, seruos et homines cum omnibus suis pertinentiis nanciscendi et adipiscendi ac possessionem eorumdem auctoritate propria apprehendendi et libere subintrandi. Item ipsa bona, possessiones, cum suis iuribus et pertinentiis tanquam allodia et proprias possessiones dicti monasterii Lutzelensis, ex nunc in antea habendi, tenendi, possidendi, vtendi, fruendi et de ipsis ordinandi, faciendi et disponendi, prout ipsi monasterio Lutzelensi videbitur

expedire. Promittentes ipsi dominus abbas et conuentus seu capitulum, per fidem nomine iuramenti, per quemlibet eorum in manus nostras tanquam publice et auctentice persone sollempniter stipulantibus prestitam, pro ipsis et eorum successoribus, dictum contractum in omnem modum et euentum ratum habere perpetuo atque firmum. Nec contra ipsum verbo vel facto, nec ullo ingenio publice vel occulte per se aut interpositam personam facere vel venire, nec etiam dare causam seu occasionem qualemcunque contraveniendi vel faciendi, nec contravenire aut facere volentibus, aliqualiter consentire. Item predicta bona, possessiones, iura, iurisdictiones, seruos et homines cum suis pertinentiis ab omni homine absoluta prorsus et libera expedire. Et cavere de euictione eorundem, ac in causa euictionis contra quamcunque personam, collegium, capitulum vel conuentum dicta bona et possessiones vel partem eorumdem a dicto monasterio Lutzelensi euincere, aut aliquod ius sibi in eisdem vsurpare volentem, tam in iudicio quam extra iudicium, fideliter et efficaciter assistere, et de ipsis bonis et possessionibus venditis et eorum iuribus et pertinentiis vniuersis, quandocunque et quotienscunque opus fuerit, et super hoc requisiti fuerint, prestare cum effectu debitam et legitimam warandiam. Ad hec et omnium premissorum inuiolabilem obseruanciam, se et eorum monasterium ac eorum successores firmiter astringendo. Renunciantes nichilominus iidem dominus abbas et capitulum seu conuentus, expresse et ex certa scientia, pro se suisque successoribus exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, exceptionique, que competit deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii, beneficio restitutionis in integrum, litteris, libertatibus ac priuilegiis eis et eorum monasterio ac ordini sancti Benedicti a sede apostolica aut aliunde vbilibet generaliter aut specialiter concessis aut concedendis, omnique iuris auxilio et beneficio canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, ac aliis vniuersis exceptionibus et defensionibus quibuscunque, tam iuris quam facti et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus vel quorum ope dictus contractus in toto vel in parte nunc aut in posterum posset cassari, anullari aut quomodolibet retractari. Preterea, predicti dominus abbas et capitulum seu conuentus dicti monasterii Morbacensis, considerata, vt asseruerunt, beniuo-

lentia eis et eorum monasterio predicto circa predictum contractum exhibita, pure et simpliciter ac irreuocabiliter propter Deum dederunt et tradiderunt, ac se vnanimiter et concorditer dedisse et tradidisse recognouerunt in iure, dicto monasterio Lutzelensi jus patronatus ecclesie in *Durnich*, predicte Basiliensis dyocesis, spectans ad eos et eorum monasterium antedictum, dicto fratre *Heinrico* eandem donationem nomine dicti monasterii Lutzelensis recipiente, ipsum jus patronatus in ipsum monasterium Lutzelense cum plenitudine totius juris canonici sollempniter transferendo. Promittentes ut supra in manus nostras sollempni interposita stipulatione per fidem nomine juramenti, a quolibet eorum prestitam, huiusmodi donationem, traditionem et translationem juris patronatus dicte ecclesie in *Durnich* ratam et firmam habere, et perpetuo inuiolabilem obseruare. Renunciantes etiam pro eis et eorum monasterio suisque successoribus, beneficio restitutionis in integrum, litteris et priuilegiis ac libertatibus eorum et ipsorum monasterii impetratis et impetrandis, omnique iuri et iuris auxilio canonici et ciuilis, omni consuetudini et statuto et aliis exceptionibus et defensionibus quibuscunque, et specialiter constitutioni nouelle, que incipit Hoc consultissimo, quibus de iure vel facto tacite vel expresse venire possent contra premissa vel aliquam premissorum. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium et singulorum premissorum, nos officialis predictus sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

15.

L'abbaye de Saint-Blaise concède à Pierre, évêque de Bâle, à titre de fief, la montagne dite Vollenberg, au dessus de Kembs.

1301. — 3 septembre.

(Gerbert, codex diplomaticus historiæ silvæ nigræ, page 242.)

In nomine Domini amen. Nos *Berchtoldus* divina permissione abbas monasterii *S. Blasii, Nigræ Silvæ,* Const. diœcesis O. S. B.

notum facimus præsentium inspectoribus universis, quod, cum futuris periculis prudenter sit occurrendum, habito pluries diligenti tractatu et consilio cum conventu nostro, et evidenter recepto, nemine discrepante, infra scriptum tractatum considerantes ad utilitatem divinæ domus redundare, medietatem apicis seu summitatis rupis seu montis, qui vulgariter *Vollenberg* nominatur, siti supra *Rhenum*, et supra villam *Chems*, ad dictum nostrum monasterium iure dominii spectantis, in ea parte tantum, ubi habilis est vel esse potest ad castri ædificationem, pro nobis nostrisque successoribus locavimus, et locamus per præsentes in emphyteosis perpetuum contractum R. Patri ac domino *Petro* Dei gratia Basiliensi episcopo et eius successoribus, pro annua pensione trium librarum ceræ ponderis Basiliensis, in festo purificationis annis singulis dicto nostro monasterio exsolvenda, religioso viro D. *Martino* præposito S. Leonardi Basiliensis, vicario prædicti patris ac domini Episcopi in spiritualibus generali, et strenuo milite domino *Johanne Mazarelli* prædictam locationem seu emphyteosim nomine ac vice domini Episcopi in remotis agentis, et successorum ipsius, et ecclesiæ Basiliensis perpetuo a nobis recipientibus sub pensione annua memorata: hoc videlicet modo et conditione, quod prædictus dominus Episcopus, et post eum eius successores in perpetuum non possint, nec debeant in dicta rupe seu apice nec per se, nec per alios aliquod castrum construere, vel construi permittere, seu munitionem aliam quocunque nomine censeatur, nec etiam aliquem seu aliquos de ipsa medietate rupis infeodare. Et si forsan secus factum fuerit, prædictus contractus emphyteoseos eatenus quatenus præscriptus est, penitus sit dissolutus, ut ipsa medietas rupis, quæ locata fuerat per nos, ut est præmissum, ad dictum nostrum monasterium totaliter et libere revertatur. Et promiserunt præfati domini vicarii, vice ac nomine domini Episcopi antefati, prælibatam locationem ratam et firmam se habituros bona fide et sine fraude. Et si prædictus dominus Episcopus reversus ad ecclesiam Basiliensem ipsum contractum, prout præcriptus est, aliquo forte casu ratum nollet habere, quod dictum instrumentum, seu litteras nobis et monasterio nostro bona fide restituant, maxime postquam a nobis fuerint requisiti, et quod et tunc proclament ipsum contractum esse penitus dissolutum. Et ad prædictam restitutio-

nem litterarum prædictus miles se et suos successores specialiter obligavit sub pæna XX. marcarum, si secus fecerit, ipsi nostro monasterio solvendarum. Promisit etiam præfatus miles bona fide ac sub pæna prælibata se facturum et curaturum, quod sæpe fatus dominus Episcopus, si ad ecclesiam Basiliensem reversus fuerit, si locationem prædictam ratam habere voluerit, aliquas possessiones ad solutionem præfatæ pensionis bene sufficientes sibi specialiter pertinentes, dabit et assignabit nobis, de quibus monasterium S. Blasii pensionem trium librarum ceræ ponderis antedicti possit recipere annuatim, quamque prædictam pensionem statuto termino exsolvat, quamdiu dominus episcopus egerit in remotis, et possessiones, ut est præmissum, monasterio non assignaverit. Ad hæc damus prædictis vicariis potestatem nanciscendi et intrandi possessionem, quando voluerint, medietatem dictæ rupis dicto modo locatæ. Est etiam prænotata locatio a nobis facta sic, ne iura sive culturæ vinearum seu agrorum, seu etiam pratorum, si quis eas vel ea habuerit infra apicem ipsius montis sive circa summitatem ad constructionem castri aptam sive congruentem, ex prædicta concessione seu locatione ex parte prædicti domini episcopi contingantur modo aliquo, vel lædantur, quia circa illas partes vel iura nihil prædicto episcopo præsentibus locamus. Nos præpositus et *Joannes Mazerelli* miles, vicarii prædicti fatemur, præfatam locationem seu emphyteosis concessionem eo modo, quo prætactum est, factam et ipsam vice et nomine prænotati domini episcopi et ecclesiæ Basiliensis, et eius successorum recipimus præsentibus sub obligationibus, modis et conditionibus omnibus supra scriptis. In quorum evidentiam et robur perpetuum, nos prædictus abbas sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum. Et nos *Martinus* præpositus, et *Johannes Mazerelli* vicarii prædicti sigilla nostra unacum sigillo domini abbatis duximus præsentibus in testimonium præmissorum similiter appendenda. Datum et actum *Basileæ* anno Domini MCCCI. VIIII. Kal. Octobris, indictione XIII.

16.

Diethelme de Staufen, donne quittance à l'évêque de Bâle de 400 marcs d'argent, dûs à lui & à ses frères & sœurs.

1302. — 12 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Noverint universi presencium inspectores, quod ego *Diethelmus* domicellus de *Storfen*, pro me et vice et nomine fratrum et sororum meorum, *Johannis* videlicet et *Werlini, Beatricis, Susanne* et *Elyzabeth* et... dicte *Storfelin*, fateor et presentibus recognosco, quod debitum quadringentarum marcarum argenti, in quo reuerendus pater et dominus *P.* Dei gratia Basiliensis episcopus et ejus successores nomine Basiliensis ecclesie tenebantur, et obligati fuerunt domino *Ottoni* de *Storfen*, militi, quondam patri meo, et predictorum fratrum et sororum meorum, et post eum michi et predictis liberis eius, ex causa seu causis, ut in instrumento super ipso debito confecto plenius continetur, est solutum et exhaustum, et de ipso integraliter satisfactum, per solutiones et satisfactiones factas partim dicto quondam patri meo in vita sua, et partim michi et predictis liberis post decessum eiusdem patris mei. Et quito et absolvo et absolutum recognosco pro me et predictis liberis predictum dominum episcopum et eius successores et ecclesiam Basiliensem, de dicto debito et omni eo quod ipsi debito posset ex causis accedere quibuscunque. Et decimas episcopales in *Berchein* et in *Hvnewilr*, seu fructus ipsarum ad vtendum, fruendum ad exonerationem dicti debiti obligatos, absolvo et pronuncio absolutos. Et fideiussores seu obsides pro dicto debito obligatos, pro me et nomine dictorum liberorum absolvo ab obligatione, omnimode, et catenus quatenus intercessanter et pro dicto debito obligati fuerint. Et prestito iuramento promitto nomine quo supra, quod per me nec per alios contra premissam quitationem, absolutionem et recognitionem aliquid facere, sed ipsam seu ipsas bona fide perpetuo inviolabiliter observabo. Renuncians predicto nomine omni iuris auxilio competenti seu competituro quo fieri vel veniri possit contra premissa

aut aliquot premissorum. Item litteras super dicto debito et obligatione ejusdem datas seu concessas in signum integralis solutionis dicti debiti predicto domino episcopo reddo et resigno. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Nos frater *Wernherus* de *Stovfen* commendator fratrum hospitalis sancti Johannis domus in *Nuwenburg* et magister *Conradus* de *Burgôwe* canonicus ecclesie Sancti Germani Spirensis, tutores seu curatores predictorum liberorum predictis interfuimus et tutoria seu curatoria auctoritate, prout prescripta sunt, ea recognoscimus esse gesta, et eis auctoritatem et appellationem presentibus impertimus, sigilla nostra vna cum sigillo predicti *Diethelmi* in premissorum evidentiam appendentes. Testes autem qui premissis interfuerunt sunt hii, videlicet: Dominus *Martinus* prepositus ecclesie sancti Leonhardi Basiliensis, magister *Albertus* de *Friburgo* officialis curie nostre Basiliensis, *Rûdolfus* sigillifer eiusdem curie nostre et *Johannes* de *Euelinkon* advocatus predictorum liberorum, dominus *Bruno* rector ecclesie in *Gröningen*, et *Heinricus* famulus magistri Conradi predicti, cum domino *Joanne* decano in *Ammerswilr*. Datum in *minori Basilea*, anno Domini M° CCC°. secundo, feria sexta proxima post Epyphaniam eiusdem.

17.

Jean de Rotberg, chevalier, déclare qu'il retient, pour sa vie durant, le château de Waldeck et certains biens situés en différents lieux, mais qu'après sa mort, ce château & ces biens doivent appartenir à l'église de Bâle.

1302. — 16 janvier.

(Livre des fiefs nobles, fol. 74 *b*, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Johannes* von *Ratperg* ein ritter tun kunt allen den die disen briefe sehent oder horent lesen. Das *Walden* [1] die Burg

[1] Château dont les ruines sont connues aujourd'hui sous le nom de Waldeck, situées entre Rodersdorf et Leymen, sur un rameau du Blauen. Les débris de ce château ren-

vnd das dartzû höret, vnd das gelt vnd das gut, so hie nidenan geschriben stat, min recht lipgedinge ist, die wile Ich lebe, vnd anders Rechtes nicht dartzû han. Vnd wenne Ich von dirre welte gescheiden bin, so ist dui vorgenante Burg, das gelt vnd das gût, vnd alles das Recht so ich dartzû hatte dem Bystûm von *Basel* lidig, ane widerrede; also daz einkein min nachkomen daran diekein Ansprache haben sol noch enmag. Vnd ist dis das gût vnd das gelte so zû der Burg vnd Irme rechte hört : In dem dorff ze *Esch*,[1] zwû vierntzal dingkeln vnd ein habern. In dem dorff ze *Loffen*,[2] zwo vierntzal dingkeln und ein habern. In dem *Witlistal*, zwo vierntzal dingkeln, das Eichholtz, vnd der Acker von der *Cluse* schliesse,[3] als der alt wege durch gat, vnd vber abe vntz an den wege, der gegen *Mezzerlon*[4] gat. Die Hoffstette vnd die Garten, die von der *Cluse* vf gant, vntz an den weg, der von *Biedertan*[5] der wassir tor vntz an den wege, der in den bach gat. Die Hoffstette vnd Bomgarten, die von der *Cluse* vffgant, vntz an das Huse von *Nunningen*[6] inrenthalbe des weges, vnd die zehenden die das Bystûm anhörent ze *Ratoltzdorff*,[7] ze *Mezzerlon* vnd ze *Lulliskilch*.[8] Vnd ze eim vrkunde der vorgeschribenen dinge, so han Ich besigelt disen briefe mit minem Ingesigel. Dirre briefe wart geben des Iares do man zalte von Gottes geburte Drutzechen hundert vnd zwey Iare, an dem zinstag vor sant Sebastians tage.

versé par le tremblement de terre de 1356, furent donnés en fief avec leurs dépendances par Jean de Vienne, évêque de Bâle, aux frères Fritzmann et Herderic Ze Rhin d'Hesingue, le 18 août 1379, sous la réserve que ce château serait rebâti et mis à la disposition de l'évêque et de ses successeurs lorsqu'il en aurait besoin. Ce château ne paraît pas avoir été rétabli ; une lettre réversale de Herderic Ze Rhin, du 10 novembre 1394 lui donne le nom de *Burgstall*, c'est-à-dire château ruiné.

[1] Aesch, près de Bâle. — [2] Lauffon, sur la Birse. — [3] Klus, près de Pfeffingen.
[4] Metzerlen, près de Maria-Stein. — [5] Biederthal, ibid. — [6] Nunningen, au canton de Soleure. — [7] Rodersdorf. — [8] St-Blaise, près de Lindsdorf, canton de Ferrette.

18.

Sentence arbitrale qui adjuge à l'abbaye de Bellelay la moitié des biens que feu Guidon, maire à Saicourt, possédait audit lieu, & à Philippe, fils dudit Guidon, les biens qu'il avait à Boécourt.

1302. — 20 Janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint inspectores seu auditores presentium vniuersi, quod cum discordia uerteretur inter viros religiosos.. dominum.. abbatem et conuentum *Bellelagie* nomine suo et monasterii sui ex parte vna, et *Philippum* quondam filium *Guidonis* villici de *Zacort*, ex parte altera, super possessionibus et bonis a dicto villico *Guidone* relictis, partibus firmatis in iudicio apud *Porrentru*, coram *Conone* dicto de *Pluiôse* tunc castellano in *Porrentru*, et vices gerente reuerendi domini *P*. Dei gratia Basiliensis episcopi in *Aioia* et infra montes, per interpositionem bonorum virorum qui partes suas interposuerunt, ab utraque parte concorditer compromissum fuit super vniuersis et singulis petitionibus et querelis, que dictis partibus ad inuicem competere poterant aut debebant, amore uel iusticia terminandis, in arbitros arbitratores, nos videlicet *Wernerum* de *Louilir* filium quondam domini *Werneri* de *Vndreuilier*, et *Rodolphum* villicum de *Sancto Vrsicino*, pena viginti librarum vallata, quas viginti libras pars nolens dictum arbitrium seu conpromissionem aut conpromissum seruare et tenere, soluere deberet *Cononi* castellano de *Porrentru* memorato. Nos dicti arbitri seu arbitratores, rogatu partium predictarum, iam dicto suscepto arbitrio, ipsis iam dictis partibus diem assignauimus, videlicet primam dominicam in aduentu Domini, super inquisitione facienda de materia questionis predictarum partium apud *Zacort* vbi controuersia maxime uertebatur. Qua die, iisdem partibus in dicto loco personnaliter conparentibus, inquisitionem apud *Reconuilier* et *Zacort* fecimus diligenter ab omnibus personis quas dicte partes producere uoluerunt, videlicet a triginta duobus viris, sigillatim a quolibet de dicenda ueritate super memorata discordia corporale prestantibus iuramentum.

Qua inquisitione facta, nos dicti arbitri certam diem assignauimus partibus prelibatis apud *Porrentru,* ad proferendum seu terminandum arbitrium nostrum predictum apud *Porrentru,* crastino epiphanie Domini subsequentis. Ad quam diem et quem locum nos dicti arbitri cum dictis partibus uenientes, cum amore nichil possemus terminare, ipsis sepedictis partibus coram *Lodowico* de *Sancto Vrsicino* filio mei *Rod.* villici predicti, tunc preposito in *Porrentru* et ab eisdem partibus communiter, pro iudice acceptato et recognito, quasi in foro iudicii constitutis, et conpromisso seu arbitrio ibidem recitato et recognito, habito tamen prius super inquisitione et arbitrio predictis plurium nobilium et aliorum sapientium sano consilio, publice secundum quod debuimus de iure, dictum arbitrium nostrum seu conpromissum in nos susceptum protulimus, determinauimus et publicauimus in modum subscriptum : videlicet quod dimidiam partem omnium bonorum immobilium seu possessionum alodii seu feodi, que bona uel possessiones predictus *Guido* quondam villicus in *Zacort* habebat apud *Zacort*, tam in villa ipsa quam in eius confiniis seu pertinentiis, a *Rubea aqua,* tam in agris cultis et incultis, pratis, pascuis, nemoribus, quam in casalibus, ortis, ochiis, uirgultis, domibus et cellariis seu penibus aut aliis quibuscunque bonis immobilibus, quocunque nomine censeantur, cum dimidia parte pecorum, que ibidem dictus *Guido* villicus habebat, que bona omnia ex collatione seu donatione iam dicti *Guidonis* facta inter uiuos, de consensu predicti *Philippi* sui filii, ecclesie *Bellelagie,* pro se et predecessoribus suis, et in recompensatione beneficii quod ipse dictus *Guido* et fr. *Walterus* filius eius recepti fuerant in dicta ecclesia *Bellelagie* ad prebendam tam corporalem quam spiritualem, ipsi ecclesie *Bellelagie* cedere debebant; de quibus bonis etiam ipsam ecclesiam *Bellelagie* inuenimus in possessione, eidem ecclesie *Bellelagie* adiudicauimus, et de iure cum nostro arbitrio appropriauimus libere et quiete perpetuo possidendam, absque reclamatione et inpetitione qualibet a dicto *Philippo* aliquatenus, uel eius heredibus facienda. Super inpetitione uero quam dicti religiosi faciebant super bonis dicti *Guidonis* apud *Buescort,* eis silentium imposuimus et ipsa bona dicto *Phi.* adiudicauimus et decreuimus obtinenda. Testes huius arbitrii seu compromissi et huius prolationis seu determinationis sunt : *Jo-*

hannes clericus de *Dele*, *Wernerus* de *Vndreuilier* domicellus, filius quondam domini *Johannis* militis. *Petrus* dictus *Letchemule* prepositus de *Florido monte*. *H.* dictus *Malegule*. *Wl.* filius quondam *Richardi* de *Porrentru*, et alii quam plures fide digni. In quorum omnium robur et testimonium, ego prenominatus *Wernerus* arbiter ad preces meas sigillo domini *Hugonis* de *Hasuel*[1] canonici *Sancti Vrsicini*. Ego uero villicus predictus etiam arbiter sigillo meo proprio presentem duximus litteram sigillandam. Ego vero iam dictus *Hugo* ad preces dicti *Wer.* sigillum meum apposui huic scripto. Ego autem *Lodowicus* prepositus de *Porrentru* prelibatus in signum mee presentie et omnium, que coram me prout prescriptum est gesta seu acta fuerunt, testimonium, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Datum festo beatorum martirum Fabiani et Sebastiani, anno Domini M° CCC° secundo.

19.

Conrad Ludewici, dit de Hertenberg, revend à l'évêque de Bâle le domaine de Richeim & toutes ses dépendances, achetés précédemment de cette église.

1302. — 28 janvier.

(Codex diplomaticus ecclesiæ Basiliensis, fol. 113, *b*.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores. Quod cum ego *Conradus Ludewici* magister panificum Basiliensium dictus de *Hertenberg* a pie recordationis domino *P.*. quondam Basiliensi episcopo et a capitulo ecclesie Basiliensis, curiam de *Richein*, Constantiensis dyocesis, cum omnibus suis juribus et pertinentiis vniuersis, preter seruos et homines et jurisdictionem quam habet et habuit ecclesia Basiliensis predicta, pro certa summa argenti iuste et legaliter comparassem, et eandem curiam cum attinentiis suis et juribus ex predicto contractu aliquandiu pacifice possedissem, tandem sanus mente et corpore, non vi aut metu induc-

[1] Ce scel porte l'aileron des Dapifer d'Asuel.

tus vel dolo circumuentus, sed libera ac spontanea voluntate, Reuerendo in Christo patri ac domino domino *P.*. Dei gratia Basiliensi episcopo, ac regni Boemie cancellario, nomine suo et ecclesie Basiliensis, dictam curiam de *Riehein*, cum suis attinentiis et juribus vniuersis, quibus ipsam curiam ex dicto contractu habui hactenus et possedi iusto et legittimo venditionis titulo, reuendidi et tradidi, et ipsam curiam me reuendidisse et tradidisse pro nongentis marcis puri et legalis argenti ponderis Basiliensis, ac me ipsam summam argenti sub eodem pondere a predicto patre domino episcopo Basiliensi, nomine suo et ecclesie Basiliensis, integraliter recepisse, dictumque argentum insolutum esse et traditum et in vtilitatem meam conuersum presentibus recognosco. Preterea ego *Conradus Ludewici* predictus, in signum reuenditionis predicte, predicto domino Episcopo Basiliensi, nomine quo supra, instrumentum prioris contractus mihi facti de predicta curia, suisque pertinentiis, sigillis dicti quondam domini Episcopi, capituli et meo sigillatum restituens, dictam curiam de *Riehein*, cum vniuersis suis pertinentiis, et omni jure quo ad me pertinuit, vel pertinere videbatur in manus dicti domini episcopi Basiliensis, nomine ut supra, absolute et libere resignaui, per ipsum dominum episcopum Basiliensem, nomine suo et ecclesie Basiliensis, deinceps habendam, tenendam, vtendam, fruendam et pacifice possidendam. Promittens presentibus me dicte reuenditionis contractum ratum habere perpetuo atque firmum, nec contra ipsum verbo vel facto, nec vllo ingenio per me vel interpositam seu interpositas personas, publice aut occulte facere vel venire, nec etiam contra ipsum venire volentibus aliqualiter consentire, et de re vendita quandocunque et quotiescunque opus fuerit et necessitas ingruerit, prestare debitam et legittimam warandiam. Ad hec vniuersa et singula et eorum inuiolabilem obseruantiam me et meos heredes siue successores strictius obligando. Ceterum ad maiorem et euidentiorem securitatem et certitudinem, expresse et ex certa scientia renuncio exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, exceptionique, que competit deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii, litteris vbilibet impetratis et impetrandis, omnique juri et juris auxilio canonici, ciuilis, consuetudinarii, et municipalis, scripti et non scripti, et juri dicenti generalem re-

nunciationem non valere, ac aliis vniuersis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, quibus dicte renunciationis contractus in toto vel in parte nunc aut in posterum cassari posset aut quomodolibet retractari. Testes, qui premissis interfuerunt rogati et acciti, sunt hii, videlicet : Honorabiles viri, dominus *L.* de *Rôtenlein*, prepositus ecclesie Basiliensis. Magister *Al.* de *Friburgo*, officialis curie Basiliensis. *Jo. Macerelli*, miles, magister ciuium Basiliensium. *Jo.* de *Argwel*. *Cono* dictus *ad Solem*. *Dietericus Monetarius*. Magister *Jo. Parcifal*, notarius ciuitatis Basiliensis. *Christianus* notarius curie Basiliensis, et quam plures alii fide digni. In cuius rei testimonium et in perpetuam memoriam omnium et singulorum premissorum, sigillum meum, vna cum sigillis capituli ecclesie Basiliensis et ciuitatis Basiliensis presentibus est appensum. Nosque capitulum ecclesie Basiliensis, *Jo. Macerelli*, miles, magister ciuium, et consules ciuitatis Basiliensis, ad petitionem prefati *Conradi Ludewici*, sigilla nostra videlicet capituli et ciuitatis Basiliensis in premissorum euidentiam presentibus duximus appendenda. Datum et actum *Basilee*. Anno Domini M° CCC° secundo, sabbato proximo ante festum purificationis Beate et gloriose virginis Marie.

20.

Les frères Jean & Godefroi d'Eptingen donnent quittance à l'évêque de Bâle de ses engagements envers eux & envers leur père défunt.

1302. — 21 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Noverint vniuersi presentinm inspectores, quod nos *Gôtfridus* de *Eptingen* miles, et *Johannes* armiger, fratres, filii quondam *Conradi* de *Eptingen* dicti de *Blochmunt* militis, fatemur et recognoscimus per presentes, quod reverendus pater et dominus noster *P.* Dei gratia Basiliensis episcopus satisfecit nobis de omni debito, in quo nobis et quondam patri nostro, cui tamquam he-

redes successimus, tenebatur ex quacunque causa usque in hadiernam diem; et quod satisfactionem ipsam recepimus in pecunia numerata. Et ipsum dominum episcopum predictum quitamus et presentibus quitatum et absolutum pronunciamus et proclamamus de omni debito seu obligatione, in qua ipse nobis, nomine Basiliensis ecclesie, usque ad hec extitit obligatus. In cujus rei testimoninm, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum *Basilee*. Anno Domini M° CCC° secundo, feria secunda post dominicam Cantate.

21.

L'évêque de Bâle revient de Rome. Grand débordement du Rhin, &c.

1302.

(Annales Colmarienses, 183.)

Nuncii domini *Alberti* regis Romanorum de *Roma* venerunt et regi clausas litteras portaverunt.

In vigilia S. Oswaldi regis sive festi S. Dominici,[1] *Rhenus* inundavit, pontem Rheni læsit, pontem Brisacensem destruxit, montem *Augga* circumdedit, claustrum sororum ordinis Cisterciensium replevit, messem frumenti devastavit, et maximum damnum in *Briscoia* pauperibus inferebat. In *Argentina, Rhenus* intravit cellaria multorum, et unus ex civibus lucium magnum in suo cellario comprehendit. In *Basilea*, eodem tempore *Rhenus* equorum stabula introivit, eorum dorsa undis maximis fundebat.

In nativitate beatæ Mariæ Virginis, capitulum provinciale fratrum ordinis Predicatorum fuit in *Basilea*, fratre *Johanne* existente priore atque definitore, solenniter celebratum. Quingenti fratres ad hoc capitulum pervenerunt, et fuerunt ibi lectæ litteræ magistri ordinis ipsorum, in quibus hortabatur eis suppliciter, se ultro eundum ad barbaras, seu in *Græciam*. Et non fuit unus inter eos inventus qui hoc vellet facere, ad quod ordo ipsorum fuit principaliter institutus. In hoc capitulo fuerunt conversi seu

[1] C'est-à-dire le 3 août.

begihardi, seu fratres non habentes domicilia LXXX, in una processione mendicantes cibaria.

Clericus Columbariensis et clericus Basiliensis pro canonia diutius litigabant : in hac lite clericus Basiliensis interficitur; propter hoc judices Basilienses divina in Columbaria suspenderunt.

22.

Clémence, veuve de feu Guillaume, hôtelier de Cornol, renouvelle la donation, déjà faite par elle & par son époux, de tous leurs biens à l'abbaye de Bellelay, sauf l'usufruit qu'ils ont réservé pour leur vie durant, soit qu'ils meurent après avoir revêtu l'habit monastique ou non.

1302. — 16 octobre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Clemencia* relicta quondam *Willelmi* hospitis de *Coronot* notum fieri cupio presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum nos dicti coniuges quondam pure, propter Deum, recepti fuissemus in ecclesia *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, Basiliensis dyocesis, ad prebendam tam corporalem quam spiritualem, nos iam dicti coniuges inter uiuos positi, sani et incolumes, non ui, non dolo inducti, sed propria ac spontanea uoluntate, deliberato consilio, donacione facta inter uiuos, irreuocabilier obtulimus, dedimus et tradidimus in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum nostrarum, prefate ecclesie *Bellelagie*, prout melius et sanius potuimus, omnia bona tam mobilia quam immobilia, que habebamus aut que bono modo acquirere seu adipisci possemus temporibus uite nostre. De ipsis bonis nobis usumfructum duntaxat quoad uixerimus retinentes; post decessum uero nostrum, siue habitum religionis induerimus siue non, bona nostra omnia predicta uacare debent ecclesie *Bellelagie* prenotate. Testes huius rei sunt : dominus *Viuianus*

sacerdos curatus de *Repast,*[1] dominus *Burchardus* de *Hasuel*, miles, *Willelmus* filius eius, *Petrus* socer mei predicte *Clemencie*, et *Burchardus* dictus *Cankewere* ac plures alli fide digni. Ad maiorem igitur huius rei efficaciam, ego prenominata *Clemencia*, post decessum *Willelmi* quondam mariti mei prelibati, non decepta uel compulsa, sed spontanee ad hoc particulariter constituta in presentia honorandorum virorum domini *Theobaldi* militis domini de *Hasuel* mei tutoris seu aduocati, domini.. prioris de *Miseri*, domini *Johannis* curati *Sancti Briccii*[2] et domini *Johannis* de *Basilea* vicepreprositi *Sancti Vrsicini* canonicorum eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* ac aliorum plurium fide dignorum apud *Hasuel* prescriptam donationem bonorum nostrorum omnium a nobis per omnia secundum modum prenotatum factam fuisse publice recognoui et prout melius potui recognitam publicaui. Promittens etiam bona fide ipsa bona predicta omnia pro toto posse meo dum vixero, ad vsus dicte ecclesie *Bellelagie* caute custodire ac fideliter conseruare, nec aliquid de eisdem bonis minuere, nisi necessitate mei corporis perurgente. Volens et ordinans ipsa bona predicta omnia post meum obitum sepedicte ecclesie *Bellelagie* libere perpetuo remanere, cuiuslibet impetitionis seu reclamationis scrupulo a quocumque mouendo seu faciendo penitus non obstante. Renuncians in hac parte iuri dicenti generalem renunciationem non ualere, nisi precesserit specialis, et omni iuri et consuetudini, actioni et impetitioni per que dicta donatio posset ad presens uel in posterum aliquatenus infirmari. Testes qui huic recognicioni seu donationis renouationi rogati et vocati interfuerunt, sunt hii : dominus *Egidius* curatus de *Coronot*, dominus *Martinus* curatus de *Alla*, dominus *Humbertus* curatus de *Corgennart*, sacerdotes. Dominus *Burchardus* de *Hasuel*, dominus *Johannes* de *Ferreto*, milites. *Johannes* dapifer, et *Richardus* de *Ferreto*, armigeri, ac quam plures alii fide digni. In prefate igitur donationis et recognitionis robur et testimonium, ego sepedicta *Clemencia* cum sigillum proprium non habeam, sigillis honorabilium virorum, domini *Theobaldi* domini

[1] Repais, chapelle qui existait autrefois sur la croupe de la montagne qui sépare la vallée de St-Ursanne de celle de Delémont, à l'endroit que l'on appelle aujourd'hui la Caquerelle. — [2] St-Brais, paroisse de l'ancienne prévôté de St-Ursanne, dans le district actuel des Franches-Montagnes.

de *Hasuel* mei tutoris seu aduocati, domini.. prioris de *Miseri*, domini *Johannis* curati *Sancti Briccii* et domini *Johannis* de *Basilea* vicepreprepositi *Sancti Vrsicini* canonicorum eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* predictorum, presentem rogaui litteram communiri. Ego uero *Theobaldus* dominus de *Hasuel*, tutor seu aduocatus dicte *Clemencie*, ad preces ipsius in signum mei consensus et testimonium premissorum omnium, sigillum meum apposui huic scripto. Nos etiam prior de *Miseri, Johannes* curatus *Sancti Briccii* et *Johannes* de *Basilea*, canonici *Sancti Vrsicini* predicti, ad preces et requisitionem prenominate *Clemencie*, sigilla nostra presentibus apposuimus, in robur et testimonium omnium premissorum. Datum apud *Hasuel*, in festo beati Galli abbatis, anno Domini M° CCC° secundo.

25.

Walter Fascholt, prévôt de Seckingen, déclare devoir rendre au comte Hermann de Hombourg les gens qu'il retient en fief de lui pour la somme de 40 livres, si cet argent lui est remboursé dans le terme de 5 ans.

1302. — 11 novembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Walther Fascholt* der schulzheisse von *Sekingen*, dûn kunt allen dien disen brief sehent, older horent lesen, das ich gelopt han fur mich, vnn fur min erben, die luite an dem *Lebern*, die ich gekovft han, von grauen *Hermannen* von *Honberg*, vmbe vierzig phûnt phenninge, vnn ovch er mir verluewen hat ze rechtem lehen an alle geuerde, das ich ime vnn sinen erben die lidig vnn lere wider sol lassen, genge vnn gebe sint, in den nesten funf iaren, dar nach do dirre kovf geschach. Das dis war vnn stete si, dar vmbe gibe ich dissen brief besigelt mit minem ingesigel, vn han den Rat von *Sekingen* erbetten, das si ir ingesigel henken an dissen brief, ze einer warheit dis dinges. Wir der rat von *Sekingen*, dur bette des vorgenanten *Walthers*, hen-

ken vnser ingesigel an disen brief ze einer bezuigunge dirre dinge. Dirre brief der wart gegeben, do von Gottes geburte warent druezehen hûndert jare, dar nach in dem andern iare, an sant Martis tage.

24.

Albert de Liebstein, abbé de Murbach, & son couvent, ratifient la vente faite autrefois à feu Gonthier Munch de Stettenberg, de la moitié du domaine de Lutterbach.

1303. — 16 janvier.

(Cartulaire de Lucelle, N° 2, fol. 5 et 45.)

Nos *Albertus* diuina permissione abbas, totumque capitulum seu conuentus monasterii Morbacensis, ordinis sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis, notum facimus vniuersis et singulis, ad quorum notitiam tenor presentium peruenerit, et quos nosce fuerit oportunum, quod cum olim per quondam predecessores nostros, medietas curie dicte der dinghof site in villa *Luterbach*, dicte Basiliensis dyocesis, ob magnam necessitatem et vtilitatem nostri monasterii et pertinentiarum eiusdem curie, cum omni iure, ad ipsum nostrum monasterium spectantium, tunc, quondam bone memorie domino *Gunthero* militi, dicto *Mùnch* de *Stetenberg*, iusto et legali venditionis titulo esset vendita, nec tamen tempore contractus a nostro conuentu seu capitulo approbatus, nec tali securitate, que vertegunge vvlgariter diciter confirmatus : Nos nunc debite considerationis oculo attendentes, ipsum contractum nostro monasterio fuisse et nunc esse vtilem et proficuum, ac pretium dicte medietatis curie et pertinentiarum eiusdem in vsus necessarios nostri monasterii predicti vtiliter fuisse conuersum; ad petitionem religiosorum virorum domini.. abbatis et conuentus monasterii Lutzelensis, ordinis cysterciensis, predicte Basiliensis dyocesis, ad quos et eorum monasterium proprietas et dominium eiusdem medietatis curie et pertinentiarum ipsius sunt legittime deuoluta, eundem contractum vnanimiter et concorditer ratificamus, auctorizamus, confirmamus et presentibus approba-

mus. Eandem medietatem curie et pertinentiarum ipsius, cum omni iure quo ipsam nostrum monasterium ante dictum contractum habuit et possedit, in manus fratris *Heinrici* dicti *Rôlinger* conuersi dicti monasterii Lutzelensis predictorum absolute et libere resignantes. Et promittimus bona fide per presentes dictos religiosos super dicta medietate curie et suarum pertinentiarum nunquam impetere, nec ipsis nec eorum monasterio per nos vel alios palam aut clandestine, in iudicio vel extra iudicium aliquod grauamen siue grauaminis causam inferre, nec etiam contra premissa aut eorum aliquod verbo vel opere facere vel venire, nec contra venire volentibus aliqualiter consentire. Ad hec et eorum quodlibet, nos, nostrum monasterium ac successores nostros, presentibus firmiter astringentes. Renunciantes nichilominus expresse et ex certa scientia, pro nobis, nostrisque successoribus exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, exceptionique, que conpetit deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii, beneficio restitutionis in integrum, litteris, libertatibus ac privilegiis nobis et nostro monasterio ac ordini sancti Benedicti a sede apostolica aut aliunde vbilibet generaliter aut specialiter concessis aut concedendis, omnique iuris beneficio et auxilio canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, ac vniuersis exceptionibus et defensionibus quibuscunque, et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus predictus contractus olim vt predictum est factus, posset retractari aut qualitercunque in irritum reuocari. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, sigilla nostra huic appendi fecimus et appendenda duximus instrumento. Cui ob maioris roboris firmitatem et euidentiam certiorem, sigilla procuratorum nostri monasterii, scilicet *Dietrici* et *Johannis* fratrum dictorum de *Domo* militum, et domini *Berchtoldi* cellerarii ecclesie *Sancti Amarini* sunt nichilominus coappensa. Et nos *Dietricus*, *Johannes* *Vlricus* fratres dicti de *Domo*, milites, et *Berchtoldus* cellerarius ecclesie *Sancti Amarini* procuratores dicti monasterii Morbacensis, in signum nostri consensus adhibiti circa premissum contractum, et etiam testimonium omnium premissorum, sigilla nostra scilicet duximus presentibus appendenda. Datum *Morbaci*, anno Domini M° CCC° tercio, feria quarta proxima post festum beati Hilarii.

25.

L'abbaye de Murbach vend à celle de Lucelle, pour 240 marcs d'argent, le domaine de Heimsprung, avec ses dépendances & le droit de patronage de l'église dudit lieu.

1303. — 17 janvier.

(Cartulaire de Lucelle, 2, fol. 189)

Nos *Albertus* diuina permissione abbas, totumque capitulum seu conuentus monasterii Morbacensis, ordinis sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis, notum facimus vniuersis et singulis ad quorum notitiam tenor presencium perveneril et quos nosse fuerit opportunum, quod nobis in vnum conuenientibus.....[1] nos vendidisse et tradidisse presentibus publice confitemur, fratri *Heinrico* dicto *Rôlinger* conuerso monasterii de *Lützelach*, cysterciensis ordinis, dicte Basiliensis dyocesis, nomine et vice eiusdem monasterii Lutzelensis, habenti nichilominus quo ad huiusmodi contractum perficiendum a domino.. abbate et conuentu eiusdem monasterii Lutzelensis plenum, sufficiens et speciale mandatum, curiam nostram dictam der dinghof sitam in villa *Hemsbrunnen* predicte Basiliensis dyocesis, ad nos et nostrum monasterium pertinentem, cum omnibus suis juribus, jurisdictionibus, officiis, decimis, redditibus, prouentibus, vtilitatibus, commodis, pertinentiis et obuentionibus vniuersis. Item et vniuersa bona et possessiones predicte curie attinentia, siue consistant in censibus, decimis, agris, pratis, pascuis, ortis, pomeriis, domibus, mansionibus, hospiciis, molendinis, siluis, nemoribus, viis et inuiis, aquis, aqueductibus, viuariis, et piscariis, siue in aliis prouentibus, bonis, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, officiis seu vtilitatibus quibuscunque, cum egressibus et accessibus eorumdem, et cum omni eo iure, districtu, et ea libertate quibus ea hactenus habuimus et nostrum monasterium noscitur habuisse. Nullo iure in eadem curia et bonis ac eorum attinentiis penitus excepto, vel nobis aut nostro monasterio aliqualiter reseruato,

[1] Suivent les considérations qui ont motivé la vente, comme dans l'acte du 2 juillet 1301, sous le nº 14.

pro ducentis et quadraginta marcis puri et legalis argenti a predicto fratre *Heinrico* nomine dicti monasterii Lutzelensis esse integraliter traditum et solutum, nosque ab eodem nomine vt supra idem argentum ducentorum quadraginta marcarum sub predicto pondere plenarie recepisse, et in vsus et vtilitatem nostri monasterii, videlicet in solutione dicte decime papalis expensarum et sumptuum predictorum ac aliorum debitorum nostrorum vtiliter conuertisse, et in predictum monasterium Lutzelense vniuersa bona predicta et curiam, ac alia omnia, que cum vniuersitate transeunt, quasi essent specietenus nominata, cum omni jure, vtilitate, et libertate, proprietate et dominio vel quasi eorumdem, et nihilominus iure patronatus ecclesie de *Hemsbrunnen*, predicte curie seu vniuersitati bonorum ad ipsam curiam pertinentium annexo, quibus eandem curiam et bona hactenus habuimus et possedimus, seu nostrum monasterium habuit et possedit, presentibus sollempniter transferentes, et ipsam curiam et bona ac omne jus nobis et nostro monasterio in eisdem competens in manus dicti fratris *Heinrici* vice et nomine monasterii Lùtzelensis predicti absolute et libere resignantes, &c.....[1] In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium et singulorum premissorum, sigilla nostra videlicet nostri abbatis et capituli seu conuentus predictorum huic appendi fecimus et appendenda duximus instrumento. Cui ob maioris roboris firmitatem et euidentius testimonium, sigillum illustris et nobilis viri domini *Th.* comitis *Phirretarum* aduocati dicte ville *Hemsbrunnen*, nec non sigilla procuratorum nostri monasterii scilicet *Dyetrici* et *Johannis V̂lrici* fratrum dictorum de *Domo* militum, et domini *Bertoldi* cellerarii ecclesie *Sancti Amarini* sunt nichilominus appensa. Et nos *Th.* comes *Phirretarum* aduocatus dicte ville *Hemsbrunne*, nec non nos *Dietricus, Johannes V̂lrici* fratres dicti de *Domo* milites, et *Bertholdus* cellerarius ecclesie *Sancti Amarini* procuratores dicti monasterii Morbacensis, in signum nostri consensus adhibiti circa premissum contractum, et etiam testimonium omnium premissorum, sigilla nostra scilicet duximus presentibus appendenda. Datum *Morbaci*, anno Domini M°. CCC°. tertio, feria quinta post festum beati Hylarii.

[1] Suivent les formules de renonciation comme dans l'acte mentionné précédemment.

26.

Henri de Stein, chevalier, déclare qu'il a donné à l'église de Bâle de concert avec feu Rodolphe son frère, un domaine situé à Wegenstetten avec ses dépendances, et qu'il l'a repris en fief de ladite église pour lui & ses successeurs.

1303. — 13 avril.

(Livre des fiefs nobles, fol. 111 aux archives de l'ancien évêché.)

Ego *Heinricus* miles dictus de *Lapide*,[1] tenore presentium recognosco et constare cupio vniuersis quod ego et *Rüdolfus* frater meus felicis memorie, curiam in *Wegenstetten*[2] cum omnibus pertinentiis suis, que ad nos jure proprietatis pertinebat, dedimus et contulimus reuerendo in Christo patri domino *Petro* episcopo Basiliensi, suisque successoribus et ecclesie Basiliensi, ac proprietatis tytulum, quem in predicta curia et suis pertinentiis habuimus, transtulimus in tytulum feodalem. Recepientes predictam curiam cum suis pertinentiis a predicto domino nostro episcopo Basiliensi in feodum a nobis et successoribus nostris jure feodali perpetuo possidendam. Renunciantes etiam pro nobis et nostris successoribus tytulo proprietatis quem habuimus in curia memorata. In cuius rei testimonium, ego *Heinricus* predictus presentem litteram feci sigilli mei munimine roborari. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. tercio. Idus aprilis.

27.

Les frères Jean & Otton, chevaliers de Girsberg, donnent quittance à l'évêque de Bâle de 230 marcs d'argent qu'il leur devait.

1303. — 21 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johannes* vnd *Otte* gebruder von *Giersberge*[1] Rittere, tvnd

[1] Stein. dans l'ancien Frickgau, au canton actuel d'Argovie. — [2] Wegenstetten, ibidem.
[1] Girsberg ou Girsbourg, château ruiné dans la vallée de Munster en Alsace.

Kund allen den, die disen Brief sehend, oder horend lesen, und vergehen, das vnser herre... der Bischof vnd das cappitel ze *Basele* vns gewert, vnd bereitet hant genzlich vnd gar, ane geuerde, zwû hundert mark vnd drizig mark silbers gûtes und gebes, so vns der vorgenante vnser herre der Bischof und daz vorgenante Cappitele schuldig warent, vnd dar vber wir hetent ir briefe. Her vmbe ze eime rehten vrkunde, se haben wir die vorgenanten *Johannes* vnd *Otte* vnser Ingesigel[1] bedû gehenket an disen brief. Der wart geben ze *Giersberge* an dem nehesten Samstage nach vnsers herren vf verte, do man zalte von Gotes geburte Drvzehen hvndert Jar und dar nach in dem dritten Jare.

28.

Jean & Otton de Girsberg, chevaliers, donnent quittance à l'évêque de Bâle de 230 marcs d'argent que leur devait son prédécesseur.

1303. — 21 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vniuersis presentes litteras inspecturis seu audituris, *Jôhannes* et *Otto* fratres de *Giersberge*, seniores, milites, noticiam subscriptorum. Nouerint vniuersi quod cum bone memorie *Petrus* Dei gratia episcopus et cappitulum ecclesie Basiliensis nobis obligassent decimas episcopales subscriptas, videlicet in *Holtzwilr*,[2] in *Svnthoven*,[3] in *Lagelnheim*,[4] in *Appenwilr*,[5] in *Regensheim*,[6] in *Brünstat*,[7] pro ducentis et triginta marcis argenti, puri et legalis, ex iustis causis nobis debitis, tam diu tenendas et percipiendas quousque nobis predictum argentum foret integraliter persolutum: et quia de ipso prefato argento nobis est totaliter satisfactum, nos de ipso argento memorato fore pagatos, in totum, presentibus publice profitemur, et ipsum argentum sepedictum in

[1] Les deux scels portent dans l'écu une aigle de face.

[2] Holtzwihr, dans l'arrondissement de Colmar, Haut-Rhin. — [3] Sundhoffen, ibidem. — [4] Loglenheim, ibid. — [5] Appenwihr, ibid. — [6] Reguisheim, ibid. — [7] Brunstatt, arrondissement d'Altkirch.

vsus et vtilitates nostras totaliter conuertisse. Vnde reuerendum dominum nunc *Petrum* Dei gratia episcopum et capitulum ecclesie prenotate absolutos a prefato debito et argento, in quo nobis tenebantur publice profitemur; renunciantes nichilominus expresse pro nobis nostrisque heredibus de prefatis decimis nobis obligatis, litteras per presentes. In cuius rei testimonium et euidentiam omnium premissorum, nostra sigilla presentibus sunt appensa. Datum et actum *Giersberge*, anno Domini M° CCC° tercio; sabbato proximo post Ascensionem Domini.

29.

Le conseil de Soultz donne en emphithéose aux frères du Lieu-Croissant demeurant à Soultz, un retranchement situé près de la chapelle dudit lieu, pour la cense annuelle d'un sol, & sous la condition de le revêtir de murs à l'intérieur.

1303. — 31 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Johannes* scultetus et ego *Heinricus* et *Jacobus* de *Regenshein* et ego *Petrus* et *Johannes* de *Phaffenhein*, milites, ceterique consules in *Sulzce*, notum facimus omnibus presentem litteram inspecturis, quod nos cum bona deliberatione et pro communi vtilitate nostre ciuitatis in *Sulz*, concessimus jure hereditario fratribus commorantibus in cappella *Loci crescentis* in *Sulz* et eorum successoribus, vallum nostrum seu fossatum contiguum dicte cappelle, a propugnaculo quod vocatur *Meggenhornes Wichus*,[1] usque ad domum *Heinrici* de *Moncenhein*, pro vno sol. den. nobis a dictis fratribus in festo beati Martini hyemalis annis singulis persoluendo. In hoc eis faciliter annuentes, maxime cum ipsi dictum vallum propriis sumptibus in magna quantitate ampliauerint et emendauerint, et nichilominus promiserint et de-

[1] Wichus ou Wig-hus, arx, castrum, castellum, propugnacalum, suivant le glossaire de Wachter. Un acte de 1180, tome Ier, n° 247, nous offre déjà le mot Wicborc.

beant ipsi et eorum successores prefatum vallum muro ambire intrinsecus et vestire. In cuius rei robur euidens et testimonium, sigillum nostre communitatis in *Sulz* presenti pagine duximus appendendum. Datum apud *Sulzce*, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, feria VIa. post octauam pentecotes.

30.

Les citoyens de Bâle ruinent le château de Ramstein; l'évêque Pierre d'Asphelt est pris par le comte de Montfort.

1303.

(Annales Colmarienses, 197.)

Civis Basiliensis a domino *Tueringo* de *Ramstein* capitur, in castrum ejus ducitur, Basilienses insequuntur et ab eis castrum ejus velociter expugnatur atque destruitur. Ceperunt item intra decem hebdomadas quinque castra fortia.

Quarta feria post Nativitatem beatæ Virginis, filia civis Basiliensis qui dicitur de *Sole*, cum magna solennitate filio domini de *Eptingen* matrimonio copulatur.

Dominum venerabilem *Petrum* episcopum Basiliensem cepit comes *Montisfortis*, causam rationabilem non habente.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Episcopus quoque in Suevia per comitem *Montisfortis* captus, non per Regem sed per pecuniam liberatur.

31.

Renalde, épouse de Hugues, chevalier de Boncourt, vend à l'abbaye de Bellelay une fauchée de pré, sise sur le territoire de Lugnez.

1303. — 9 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint inspectores seu auditores presentium vniuersi, quod ego domina *Renalda* vxor legittima domini *Hugonis* militis de *Bacort* vendidi iusto venditionis titulo pure, in perpetuum, per manum, laudem et voluntatem dicti domini *Hugonis* mariti, tutoris seu aduocati mei, coram *Petro* procuratore illustris viri domini *Theobaldi* comitis *Phirretarum* [1] tunc sedente in iudicio, viris religiosis domino abbati et conuentui ecclesie *Bellelagie,* premonstratensis ordinis, Basiliensis dyocesis, vnam falcem prati dicti Gabat siti in finagio ville de *Ligne,* tenendam, habendam et perpetuo possidendam, pro sex libris monete stephanensium, quas me presentibus recepisse confiteor in prompta pecunia numerata, quinque solidis minus, pro tanto precio et non amplius venditam, et me teneo integre pro pagata. De qua falce prati coram dicto *Petro* procuratore tunc in *Florido monte* [2] sedente in iudicio prout superius est expressum, me et meos heredes deuestiui et deuestio per presentes, et dictos religiosos nomine suo et monasterii sui corporaliter inuestio, vel quasi, in ipsos ius, proprietatem, possessionem siue dominium dicti prati totaliter

[1] Une sentence arbitrale de 1362 adjuge le village de Boncourt tant à l'évêque de Bâle qu'à Rodolphe, duc d'Autriche. Nous pensons que les droits de ce dernier sur ce village lui étaient échus en héritage du dernier comte de Ferrette. Cet acte nous démontre que ces comtes y possédaient l'avocatie.

[2] Florimont. L'évêque de Bâle y possédait déjà certains droits avec le comte de Ferrette. Celui-ci résigna toutes ses prétentions et reprit Florimont en fief de l'église de Bâle, en 1309. — [3] Par le fétu, *per festucam.* La tradition ou la résignation par le fétu consistait à rompre un brin de paille d'une longueur déterminée en deux parts inégales qui restaient entre les mains de chacune des parties. Le rapprochement des deux portions du fétu devait reproduire la longueur déterminée, et fournissait ainsi la preuve de la chose. Voir Ducange, Gloss. med. latin. aux mots Investitura et Festuca.

transferendo, resignatione adhibita, que vulgariter gallice dicitur fechtuar.[5] Promittens tam ego domina *Renalda* memorata quam ego *Hugo* miles maritus, tutor seu aduocatus prefate domine *Renalde*, pro nobis nostrisque successoribus, prelibatis religiosis, de dicto prato nomine puri allodii ipsis vendito, fide corporaliter prestita, nomine iuramenti, prebere in omni curia et placito contra quascunque personas seu vbicunque necesse habuerint plenam et integram warandiam; Renuncians in hoc facto exceptioni doli, mali et non numerate pecunie, non tradite, non solute et exceptioni diui Adriani, ac epistole domini Valeriani facte ob fauorem mulierum et beneficio restitutionis in integrum, priuilegio dotis et ypothecarum, et exceptioni, que competit deceptis vltra medietatem iusti precii et omnibus exceptionibus, actionibus, impetitionibus, occasionibus et querelis iuris canonici vel ciuilis, consuetudinis seu facti, per que dicta venditio posset in posterum annullari, et specialiter iuri dicenti generales renuntiationes non valere, nisi precesserit specialis. Testes qui huic venditioni affuerunt sunt hii : *Besoncon Huriat* dictus *Grepinet*, *Johannes* dictus *Maladerree*, *Huguenins* de *Boncort*, *Henricus* sartor, manentes in *Florimont*, et alii fide digni. In cuius venditionis testimonium et robur firmum, presentem litteram tradidi dictis religiosis sigillorum venerabilium virorum, videlicet viri nobilis et illustris domini *Theobaldi* comitis *Phirretarum* superius nominati, necnon domini *Petri* curati de *Curteleuan*, ac domini *Hugonis* sepefati mariti, tutoris et aduocati mei, muniminibus roboratam. Nos igitur *Theobaldus* comes *Phirretarum*, curatus de *Curteleuan* ac *Hugo* miles prelibati, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Datum anno Domini, M° CCC° III° in crastino Natiuitatis beate Marie virginis.

32.

Etat des revenus & prestations dont jouissent les ducs d'Autriche, landgraves de la haute Alsace, dans plusieurs localités de cette contrée.

1303.

(De l'original, aux archives du département du Haut-Rhin, à Colmar.) [1]

Diz sint die gûlte, stûra, Nvtze vnn recht, die die herzogen von Osterrich, die Lantgrauen sint in Obern Elzas, hant oder haben sollen in dem ampt vnn in der Stat ze *Ensichshein*,[2] an den dôrfern dvi hie nah geschriben stant. In der Stat ze *Ensischshein*, dü lehen ist von *Strasburg*, hat man genomen ze gemeinen iaren, bi dem meisten ze stûr CC vierteil Roggen, XL. lib. baseler, vnn aber XX lib. Dvi herschaft hat ouch da twing vnn ban, vnn tûb vnn vrefen ze richtende. Dv mvilin ze *Ensichshein*, so si enkein sach irret, sol gelten ierlichs CC vnn VIII vierteil Mvilikorns ze cinse, dez sint LII. q. weissen. I. Daz guot von *Rinouwe*[3] giltet ze cinse XXXV. quart. silig. vnn als vil gersten, vnn IIII lib. X sz. I. Daz *Wûcheres* gût giltet ze cinse XXXV quart. silig vnn als vil gersten.

Item. In dem dorf ze *Regenshein*,[4] hat man genomen in gemeinen iarn, bi dem meisten ze stûre, sider si an die herschaft komen sint, CLXXX quar. silig. vnn XII lib. vnn aber XII lib. Si hant öch gegeben bi dem minsten LXXX. quart. silig. vnn X lib. Daz geschach in der cit, do si waren dez grauen von *Phirt*. Dvi herschaft hat öch in den selben dorf einen dinghof in den hôret twing vnn ban, vnn tvb vnn vreuen ze richtende. In den

[1] Nous devons la communication de ce document à M. Stoffel, percepteur en Alsace; M. Frantz, chef de division à la préfecture du Haut-Rhin, a bien voulu le collationner sur l'original. Ce titre est écrit sur une bande de parchemin de cinq mètres cinquante centimètres de longueur sur 16 centimètres de largeur. On lit en tête :

Huius disticus (sic) cape res per carminis ictus.
De *Vrick Burchardus*......... dat non carmine tardus.

Nous rencontrons Beurkard de Frick en qualité de témoin dans un acte de 1270, sous cette dénomination : « Bruder *Burcart* von *Vricke* », et dans un autre acte de 1283 : « Frater *Burchardus* de *Vricka* ». Voir Mone, Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, 4e cahier, 1830, page 465.

[2] Ensisheim, chef-lieu de canton, Haut-Rhin. — [3] Rhinau, canton de Benfelden, Bas-Rhin. — [4] Reguisheim, au canton d'Ensisheim.

selben hof hôret öch XX huoben, der ieglich giltet II sol. Der huoben sol ielich einen hvober han, der ieglicher sol han ein hûs, da der herre sin herberig inne vinde. In den selben hof hôrt öch ein banwarten, daz giltet IIII quart. korns. Ez ist ovch in dem selben hof gebvwen ein nuve hûs, das giltet XXX sol. Man hat in dem selben dorf, herberig nah genaden, vf den andern allen die in dem dorf gesessen sint, ez git ovch ie daz hûs ein vase nacht huon.

I. In dem dorf ze *Meienhein*[1] hat man genomen in gemeinen iarn ze stûr bi dem meisten XVI lib., zem minsten XII lib. Man nimet ovch da fûr herberig zem meisten LXXXX. q. auene, zem minsten LX. q. auene. Man richt ovch tuib vnn vreuen. Ez git ielich hûs I haber hvon.

I. In dem dorf ze *Biloltzhein*[2] nimet man von darkomenen luten ze sture ze meisten XX. p. auene; zem minsten XV. q. auene.

I. In dem dorf ze *Holtzwilr*[3] vnn ze *Rietwilr*[4] git man ze sture XXVI. q. roggen, II lib. vnn richtet diu herschaft tvb vnn vrevel, vnn ie daz hûs ein hvon.

I. In dem dorf ze *Tüngenshein*[5] nimet man fûr herberig LXX. q. auene zem meisten; zem minsten L.; man richt tuib vnn vreuen vnn huonr.

I. In dem dorf ze *Lagelnhein*[6] nimet man ze sture zem meisten XV. q. silig; bi dem minsten IIII. q. Man nimet ovch fûr herberig zem meisten XXV. q. habern, vnn zem minsten XV. q. vnn vasnacht huenr. Man richt ovch da tvib vnn vreuel.

I. In dem dorf der dinghof ze *Sünthouen*[7] vnn daz guot ze *Egenshein*[8] geltent der hof XIII lib. vnn CXXX. q. silig. et ordei. Vnn der hof ze *Egenshein* XII mark.

I. Daz dorf ze *Wolfganshein*[9] git fûr herberig zem meisten XL. q. avene zem meisten XX. q. vn die das hûs ein huon. Man richt öch da tub vnn vreuel.

It. Das torf ze *Theigenhein*[10] vnn der munchhof der dar inne lit. von *Paris*[11] geltent ze cinse CLXIII. q. korns, vnn ze sture

[1] Meyenheim, au canton d'Ensisheim. — [2] Biltzheim, ibidem. — [3] Holtzwihr, au canton d'Andolsheim. — [4] Riedwihr, ibid. — [5] Village détruit qui existait sur le ban de Sainte-Croix-en-Plaine. — [6] Logleuheim, canton de Neuf-Brisack. — [7] Sundhoffen, canton d'Andolsheim. — [8] Eguisheim, canton de Winzenheim. — [9] Wolfgantzen, canton de Neuf-Brisack. — [10] Deinheim, village détruit, au-dessous de Colmar. — [11] L'abbaye de Pâris, en Alsace.

VIII lib. baseler, bi dem minsten VII lib.; vnn ie das hùs ein haber vnn I vasnacht hvon. Man hat öch da herberig nah genaden, vn richt man tub vnn vreven.

I. Daz torf ze *Tessenhein*[1] git ze sture bi dem meisten C. q. silig, vnn C. q. habern, vnn XIIII lib.; bi dem minsten LX. q. silig vnn LX. q. auene, vn VI lib. Ez git ovch ze cinse von akern die da ligent II. q. silig, vnn II. q. ordei, vnn von ie dem hus I vasnacht hvon. Man hat öch da twing vnn ban, vnn richt man tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Ruochshein*[2] git ze sture bi dem meisten LXX. q. silig. vnn LXX. q. auene, XIIII lib. baseler; zem minsten L. q. silig. vnn L. q. avene, VIII lib. Vnn ze cinse, von einem aker heiset der Horborger II q. silig, id. II. q. ordei, herberig nah genaden. Vnn ie von dem hùs I. vasnacht hvon. Man hat öch da twing vnn ban, vnn richt man tvb vn vreuen.

I. Daz torf ze *Hirtzvelden*[3] git ze sture bi dem meisten C. q. silig. vnn C. q. auene, vnn XIIII lib. Zem minsten aber LXXX. q. silig. vnn LXXX. q. auene, vnn X lib. vnn herberig nah genaden, vnn ie daz hus I huon.

I. Daz torf ze *Roggenhusen*[4] git ze stùre zem meisten L. q. silig, vnn L. q. auene, vn VIII lib.; zem minsten XXV. q. silig, vnn XXV. q. auene, II lib. man hat herberig nah genaden, vnn ie von dem hùs 1. vasnacht huon. Man hat öch da twing vnn ban, vnn richt man tvb vnn vreuen.

I. Das torf ze *Mvnchhusen*[5] git ze sture bi dem meisten LX. q. silig. vnn XL. q. auene, vnn IIII lib. Bi dem minsten XX. q. silig. vnn XX. q. auene, II lib. vnn III lemmer vf die Osteren, vnn herberig nah genaden, vnn ie von dem hùs 1. vasnacht hvon. Dü herschaft hat ouch da aker die heissent die vogteige, die sol niessen der in dem dorf der herschaft pheleger ist. Si hat öch da ze richtende tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Heiterhein*[6] git ze sture von vogtlute zem meisten XL. q. silig. vnn IIII lib.; zem minsten aber XX. q. silig. vnn II lib. Ez git öch von dem dorf gemeinlich fùr herberig ze meis-

[1] Dessenheim, canton de Neuf-Brisack. — [2] Peut-être Ruestenhart, canton d'Ensisheim. — [3] Hirtzfelden, canton d'Ensisheim. — [4] Roggenhausen, ibid. — [5] Münchhausen, ibid. — [6] Heiteren, canton de Neuf-Brisack.

ten LXX. q. auene, zem minsten L. q. auene, vnn ie daz hùs I hvon ze herbst. Man richt öch tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Thiernhein*[1] giltet ze sture von den vogtluten zem meisten XXXV. q. silig. vnn IIII lib.; zem minsten XXV. q. silig. vnn II lib. Das selb dorf git öch gemeinlich für alle die da sint gesessen für herberig zem meisten XXXV. q. auene; zem minsten XXV. q. avene, vnn ie von dem hùs ein herbst hvon vnn ein vasnacht hvon. Man riht öch da tvb vnn vreuen.

I. Daz torf *Nanmenshein*[2] git von den vogtlute ze sture bi dem meisten XXXV. q. silig et XXXV. q. auene, V. lib. Baseler; zem minsten XXV. q. silig. vnn XXV. q. auene, vnn III lib. Es git öch ze cinse von akern die da ligent II. q. silig, vnn II. q. ordei. Da lit öch ein buhel daz zuo hôret ein kleiner zol vf dem *Rine*, die dienent von der herschaft wegen hern *Spenlis* svnen von *Brisach*, want si ir lehen sint als si sprechent. Ez git öch ie daz hus I. herbst vnn 1. vasnacht hvon. Dv herschat hat twing vnn ban vnn richtet tvb vn vreuen.

I. Daz torf ze *Balgowe*[3] git von vogtlute ze sture, zem meisten XX. q. auene, vnn I lib. vnn V sol.; zem minsten X. q. silig. vnn X. q. auene, vnn XV sol. Man richt öch tvb vnn vreuen.

I. Das torf ze *Vessenhein*[4] git von vogt recht ze sture bi dem meisten C. q. silig. vnd C. q. avene vnd X lib. zem minsten L. q. silig. vnd L. q. avene und VI lib. herberig nah genaden von ie von dem hus ein vasnacht hůn dü herschaft hat öch da twing vnd ban vnd richtet tùb vnd vrewen.

I. Daz torf ze *Bladoltzhein*[5] git von vogt recht ze sture bi bem meisten CXX. q. silig, vnn CXX. q. auene, vn XIIII lib.; bi dem minsten C. q. silig. X lib. vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Da lit öch ein muli, dü gilt ze cinse XV. q. silig, dü ist lehen dez von *Wartenfels* von der herschaft als er spricht; dü herschaft hat öch da herberig nah genaden, twing vnn ban, vnn richtet tvb vnn vreuen.

I. Das torf ze *Remershein*[6] git ze sture bi dem meisten XXXV. q. silig. III lib. V. s. bi dem minsten XXV. q. silig. vnn I lib. V. s. Ez git öch von almende ze cinse X. q. silig. vnn für herberig bi

[1] Village détruit près de Heiteren. — [2] Nambsheim, canton de Neuf-Brisack. — [3] Balgau, ibidem. — [4] Fessenheim, canton d'Ensisheim. — [5] Blodelsheim, ibid. — [6] Rumersheim, ibid.

dem meisten LXXX. q. auene; zem minsten LX. q. Dü herschaft hat öch da von irn lüten herbst huenr vnn vasnacht hvenr, von den andern möht wan vasnacht hvenr. Si hat öch da an twing vnd an ban den halben teil, vnn richtet tvb vnn vreuen.

I. Dü zwei dǒrfer ze *Blidoltzhein* vn ze *Bancenhein*,[1] gent ze sture bi dem meisten L. q. silig. vnn LXXX. q. auene, VII lib., ze dem minsten L. q. silig. von LX. q. auene VI lib. herberig nah genaden, vnn von ie dem hûs ein herbst hvon, vnn ein vasnacht hvon. Div herschaft hat öch da twing vnn ban, vn richtet tvb vnn vreuen.

I. Das dorf ze *Sappenhein*[2] git bi dem meisten ze sture XX. q. silig. vnn XX. q. auene vnn V lib., zem minsten V. q. silig. vnn XV. q. auene, II lib. herberig nah genaden, vnn von ie dem hvs ein herbst vnn ein vasnacht huon. Dü herschaft hat öch da twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vrevel.

I. Das torf ze *Otmarshein*[3] git ze sture zem meisten XXVIII lib.; zem minsten XV lib. herberig nah genaden, vnn ie von den hûs ein vasnacht hvon. Der vierteil dez zolles giltet der herschaft zem meisten XV lib., vnn zem minsten X lib. Die andere III teile dez selben zolles sint dez von *Wartenfels* vnn andere edelre luten lehen von der herschaft als si sprechent. Dü herschaft richtet da tvb vnn vreuen.

I. Dü dorfer ze *Hanberg*,[4] *Buotenhein*,[5] vnn *Landorwa*,[6] gent von den darkomenen luten ze stûre bi dem meisten XXX lib., zem minsten XX lib.; ie von dem hûs ein vasnacht hvon. Man richt öch da tvb vnn vreuen.

I. In dem dorf ze *Kembs*[7] die dar komen lüte vnn die in der *Krutenovwe* sint gesessen, gent ze sture bi dem meisten XXXV. s. zem minsten 1. lib. V. s. Ez git öch ie daz hûs, der herschaft luite ein vasnacht hvon. Dü herschaft richtet öch da tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Machtoltzhein*[8] git ze sture bi dem meisten LXXX. q. silig.; zem minsten XXX. q. silig. vnn XXX. q. auene.

[1] Bantzenheim, canton de Habsheim. — [2] Village détruit, dans le ban de Bantzenheim, entre ce village et Ottmarsheim. — [3] Ottmarsheim, ibid. — [4] Hombourg, ibid. — [5] Butenheim, village détruit. — [6] Petit-Landau, canton de Habsheim. — [7] Kembs, ibidem. — [8] Village détruit.

V lib. herberig nah genaden, twing vnn ban, tvb vn vreuen ze richtende vnn vasnacht huenr. Da ist mvli dü giltet XX. q. silig.

I. Das torf *Ruolishein*[1] git ze sture zem meisten LXXX. q. silig. vnn XII lib.; zem minsten XL. q. silig. vnn XXX. s. herberig nah genaden, vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dv herschaft hat ovch da twing vnn ban vnn richtet tvb vnn vreuen. In dem selben dorf ist ein dinghof der der herschaft eigen ist, der gilt ze cinse XX. q. silig. vnn XX. q. auene. In den selben dinghof hôrt 1. Banwarten; daz gilt X. q. silig. Da hôrt ovch in ein klein Banwarten; daz giltet ierlich 1. q. silig. vnn 1. q. auene. Dv guot dv hie nah geschriben stant hôrent ovch in den selben dinghof, vnn geltent ze cinse iarlich VIII. q. fuoters, III lib. vnn IX. s. Dis sint aber dv gût dez Hulweggen gût ze *Soowenshein*. Der Epthischin gût ze *Baltershein*, dez Buggelers gût ze *Wittenhein*. Dez veisen gût. Der kinden gût von *Baltershein*, die da sint ze *Rvolishein* bi der Thuschenherren gût. Dez Matzerelsgût ze *Rvolishein*. Der gût von Walchen, dez Smitz gût von *Vfholtz*. Dv gût dü genant sint dv Vrônt. Dez Schalers gût, der mvnch gût von *Vnderlinden*. Der Tuschenhern gût, der gût von Schônovwe, die die *Kvndigen* bvwent. Der hof der *Vrônden* bi dem wasser. Dv guot von *Thessenhein*, div guot von Wolen. *Heinrichs* dez Ofners hofstat bi dem Wasser ze *Matenhein*, dez Schôren gût ze *Ensichshein*, zwen morgen in den Bvnden nebent *Chvnr*. der Smit, vnn dv huobe ze der Wissenhart.

I. Das torf ze *Battenhein*[2] git ze sture zem meisten L. q. silig. vnn L. q. auene. VI lib.; zem minsten XXX. q. silig. XXX. q. auene, vnn III lib.; herberig nah genaden, vnn von ie dem hûs ein vasnacht hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vn richt man tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Baltershein*[3] git ze sture bi dem meisten XXX. q. silig. vnn XXX. q. auene, XXX sol.; zem minsten XX. q. silig. vnn XX. q. auene. 1. lib., herberig nah genaden, vnn ie von dem hûs ein herbest hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Sovwenshein*[4] git ze sture bi dem meisten XXV. q. silig. vnn XV. q. auene, vnd XXX sol, zem minsten XV. q. silig.

[1] Ruelisheim, canton de Habsheim, Haut-Rhin. — [2] Battenheim, ibid. — [3] Baldersheim, ibid. — [4] Sausheim, ibidem.

vnd XV. q. avene, vn I lib. Baseler; herberig nah genaden vn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vn richt man tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Richenshein*[1] git ze sture bi dem meisten VIIII fuoder wins, XIII lib.; zem minsten VII fuoder wins, vnn XI lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hvs I vasnacht hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vnn richt man tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Habchenshein*[2] git ze sture bi dem meisten V. fuoder wins, XIIII lib.; zem minsten III fuoder wins vnn X lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hûs ein vasnacht hvon. Ez git ovch ierlich II amen wins ze cinse vnn X. q. ban habern. In dem selben dorf ist ovch ein zol, der giltet wol ein iar dem andern zeheluende XXX lib. Da ist ovch ein gewonheit swer zwischent dem herbst vnn ze Sant Martins tult, win dannant fuert, an die da seshaft sint, der git von dem fuoder III. d. vnn von dem karren II. d.; daz gilt wol ierlich X. sol. Dv herschaft hat ovch da twing vnn ban, vnn richtet tvb unn vreuen.

I. Daz torf ze *Stafeluelden*[3] git ze sture bi dem meisten L. q. auene; bi dem minsten XXX. q. auene, vnn ie von dem hûs ein hvon.

I. Daz torf ze *Ongershein*[4] git ze sture bi dem meisten LXXX. q. silig. vnd VIII lib., zem minsten XL. q. silig. vnn II lib.; herberig nah genaden vnn ie von dem hûs ein vasnacht hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vreuen.

I. Dv Stat ze *Watwilr*[5] git für herberig III fuoder wissez wins. Man richt ovch da tvb vnn vreuel.

I. Der hof ze *Kilchhein*[6] giltet ierlich ze cinse VI. lib. IIII vierenzal habern. IIII dinkeln, VI vierenzal roggen von dien gat ze vogtsture. Der hof hat ovch XVI manwerch reben von dien gat dovn ze vogtsture; was die reben gelten mvgen, daz ist nicht geschetzet. Der selbe hof hat ovch XXV juchart holzes, vnn I zol vf dem *Rine* ze *Kilchen;* was ovch der gelte, das ist noch nicht ervarn. Der selb hof hat mit dem dorf nicht ze schafende, want er hat wn vnn weide, holtz vnn velt.

[1] Rixheim, canton de Habsheim, Haut-Rhin. — [2] Habsheim, chef-lieu de canton. — [3] Staffelfelden, canton de Cernay, Haut-Rhin. — [4] Ungersheim, canton de Soultz. — [5] Wattwiller, canton de Cernay. — [6] Localité détruite.

Diz ist daz Banwarten ze *Ensichshein*, daz gilt ierlich VIII. q. roggen, XVI. q. habern cins, vnn IIII lib.

I. Der hof ze *Byederlan*[1] der der herschaft eigen ist hat XII lehen, der ieglichs git ierlich ze cinse II vierenzal dinkeln vnn II hvenr, vnn VI mentag, der ielicher giltet II vierenzal dinkeln vnn I vierenzal habern, vnn I hvon. Da ist ovch I mvli dû giltet II vierenzal kernen vnn I swin daz X. s. gelten sol. Ez ist ovch die herschaft an gevallen von dem *Mûrer* seligen I guot, das giltet VI vierenzal dinkeln vnn IIII habern, vnn I cehende der hat vergolten bi dem meisten X. vierenzal, bi dem minsten VI vierenzal, so daz die zwen teil dinkel sin, vnn der dritte teil haber. Ez ist ovch geuallen der herschaft von *Volmar* seligen von *Hvningen*, ein guetli, daz giltet II vierenzal dinkeln vnn I habern. Dv herschaft hat ovch da vber den hof vnn vber daz torf swez die lüte sint, twing vnn ban, vnn ie von dem hûs I vogthvon, vnn richt tvb vnn vreuel. Die lute die dar vber hant gesworn sprechent bi ir eide daz graf *Albrecht* kvnig *Ruod*: seligen vatter, disen selben hof mit lute vnn mit guote, vnn mit allem recht, hern *V̊lrichs* seligen von *Rattoltztorf* vatter hat versetzet fûr XXX mark, vmbe I ros, vnn sprechent bi dem selben eide daz mit dem hof nieman nicht hat ze schafende, ane hern *Johans* seligen kint von *Ratoltztorf*, die sullen han den dritten teil ze phant. Da man die selben lute vragte, wenne dien von *Ratoltztorf* der dritte teil versetzet wvrde, do sprachen si, das der dritte teil inen versetzet wart vormals e der hof mit allem recht hern *V̊lrichs* vatter von *Ratoltztorf* versetzet wv̊rde. Do man si do vragte wie ture der dritte teil versetzet wv̊rde, do sprachen sv vf ir eit, daz si daz nicht wisten.

I. Das torf ze *Isenhein*[2] hat gegeben in gemeinen jaren ze sture bi dem meisten XXX lib., bi dem minsten XVIII lib. Baseler. Du herschaft hat och da herberge nach gnadin, vnd von ieglichem huse ierglich ein vasnachthuon, vnd twing vnd Ban, vnd richtet dub vnd vreuel.

I. Das torf ze *Obernherenkhein*[3] hat gegeben bi dem meisten in gemeinen jaren ze sture C. viertel roggen, bi dem minsten LX. viertel roggen. Si hant och geben fûr herberge zenemenne

[1] Biederthal, canton de Ferrette. — [2] Issenheim, au canton de Soultz. — [3] Oberhergheim, au canton d'Ensisheim.

bi dem meisten C. viertel habern; bi dem minsten L. viertel habern. Si gebent och ie von dem huse ein vasnachthuon. Du herschaft hat och da Twing vnd ban vnd richtet Dube vnd vreuel.

I. Das torf ze *Merchenshein*[1] hat geben in gemeinen Jaren ze sture bi den meisten XVIIII lib.; bi dem minsten XV lib. Es git och herberge nach gnaden vnd ie von dem huse ein vasnachthuon. Du herschaft hat och da Twing vnd Ban, vnd richtet dub vnd vreuel.

I. Das dorf ze *Retershein*[2] hat geben in gemeinen Jaren ze Sture bi dem meisten XXII lib.; bi dem minsten XV lib. Es git och herberge nach gnaden, vnd ie das hus ein vasnachthuon. Du herschaft hat och da Twing vnd Ban, vnn richtet dube vnd vreuel.

Dü lute die in der Stat ze *Ensichshein* vnn in den dôrfern, die svnderbar in daz ampt ze *Ensichshein* hôrent gesessen sint, hant geben in gemeinen iarn, ze sture bi dem meisten CCCCXLVIII lib. V sol. baseler, MDLV. q. silig. DCCCCXXV. q. auene, vnn XIIII. karratas vini. Si hant ovch geben in gemeinen iarn ze sture bi dem minsten CCLXXXX. lib. vnn XV sol. Baseler. DCCCCXXXIX. q. silig. DXXXV. q. auene, vnn X fuoder wins.

I. Die selben lute hant ovch geben in gemeinen iarn, fur herberig zem meisten CCCCXX. q. auene vnn III fuoder wins. Si hant ovch geben für herberig zem minsten CCLXXX. q. auene, vnn III fuoder wins.

I. Diz ist aber dù summa der cinsen vnn der cehenden dez selben amptez ze *Ensichshein* : XII mark silbers, XXXIIII lib. XVIIII sol. CCCXXII. q. III. sester silig. CLVI. q. mulikorns. LII. q. tritici. CCXXII. q. ordei. LXXXXI. q. II. sester auene. CXXV. q. spelte, zwen amen wins. 1. swin. III schaf vnn XXX huenr. Man sol wissen daz ie dù vierenzal dez vorgeschriben korns ist geslagen für III ½ vierteil.

I. Diz sint die gülte, Nùtze, Stùre, vnn recht dù die Herzogen von Osterich, die Lantgrauen sint in Obern Eizas, hant oder haben sullen, an lùten vnn an guote, die da hôrent zvo den dôrfern dez amts von *Lantzberg*, als hie nah geschriben stat.

I. Daz tôrf ze *Sigoltzhein*,[3] hat gegeben in gemeinen iarn ze

[1] Merxheim, canton de Soultz. — [2] Redersheim, ibid. — [3] Sigolsheim, canton de Kaysersberg, Haut-Rhin.

sture bi dem meisten VII fuoder wins, vnn XV lib. Zem minsten III fuoder wins vnn VII lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hùs ein vasnacht huon. Dù herschaft richtet ouch da tùb unn vreuen.

I. Daz torf ze *Kônshein*[1] hat gegeben bi dem meisten ze stûre XVI fuoder wins, vnn XXVIII lib. zem minsten VIII fuoder wins vnn XII lib. herberig nah genaden. Vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Man richt tivb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Amerswilr*[2] vnn daz torf ze *Minrenwilr*[3] hant gegeben bi dem meisten VIII fuoder wins vnn X lib. Zem minsten II fuoder wins vnn IIII lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Du herschaft richt tub vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Katzental*[4] hat gegeben ze sture zem meisten II fuoder wins vnn II lib. Zem minsten XXV amen wins, vnn XXX sol. herberig nah genaden, vnn ie von dem hus, ein vasnacht hvon. Du herschaft richt tùb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Morswilr*[5] hat geben ze sture bi dem meisten I fuoder wins vnn I lib. V. sol. Zem minsten XV amen wins vnn XV sol. herberig nah genaden, vnd ie von dem hus ein vasnacht huon; man richt ovch da tvb vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Ongersheim*[6] hat geben ze stüre bi dem meisten IV fuoder wins und IV lib.; zem minsten II fuoder wins und II lib. herberig nah genaden, vnd richt man tüb vnd vreven.

I. Daz torf ze *Thûringhein*[7] hat geben ze sture zem meisten III fuoder wins, vnn IIII lib. zem minsten I fuoder wins vnn III lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hus ein vasnacht huon, vnn ein herbst huon. Man richt tùb vnn vreuen.

I. Das torf ze *Wincenhein*[8] hat geben ze sture II fuoder wins vnn III lib. Zem minsten I fuoder wins vnn II lib. herberig nah genaden vnn ie von dem hus ein herbst huon, vnn ein vasnacht huon. Man richt ouch tub unn vrefel.

† Require summam huius officij a tergo littere huius.[9]

[1] Kientzheim, canton de Kaysersberg, Haut-Rhin. — [2] Ammerschwihr, ibid. — [3] Minrenwilr, village détruit, près du précédent. — [4] Katzenthal, canton de Kaysersberg. — [5] Niedermorschwihr, ibid. — [6] Ingersheim, canton de Kaisersberg. — [7] Turckheim, canton de Wintzenheim, Haut-Rhin. — [8] Wintzenheim, chef-lieu de canton du Haut-Rhin.

[9] Au dos du parchemin est écrit : Die lute des amptes von Lantzberg hant geben in gemeinen iaren ze sture bi dem meisten LXVII lib. V sol. XLIII fuoder wins, si hant öch geben ze sture bi dem minsten XXXII lib. V sol. vnd XVIII fuoder wins.

I. Man git den win der vorgeschriben sture ze herbst, vnn die phenninge ze Mercen.

I. Diz sint die gulte, nutze, sture vnn recht, die die herzogen von Osterrich, die Lantgrauen sint in Obern Elzas, hant vnn haben sullen an luten vnn an guot, die gesessen sint in *Albrechtz tal.*[1] In dem Ban ze *Scherwil*[2] vnn in anderen dôrfern, die zuo den burgen *Bilstein, Ortenberg* vnn *Ramstein* die ouch der herschaft sint hôrent, als hie nah geschriben stat. Das torf ze *Selch*[3] hat gegeben in gemeinen iarn, ze sture bi dem meisten XIII lib. strasburger, zem minsten XI lib.

I. Du dôrfer ze *Eueroy*[4] vnn zer *Zalcei*[5] hant geben ze sture bi dem meisten IX. lib. argentinens. Zem minsten VII lib.

I. *Albrechtz tal* hat geben ze Sture zem meisten CXX lib. argentin. monete. LXXI. q. silig. vnn LXXI. q. auene. CCCXVI kese. Zem minsten C lib. argentin. XLVI. q. silig. vnn XLVI. q. auene, vnn CCLIIII kese, der ieglicher IIII strasburger wert sol sin.

I. Div dôrfer ze *Sant Martin,*[6] ze *Erlibach,*[7] ze *Truebenbach*[8] vnn ze *Steige*[9] hant geben ze sture bi dem meisten XXXVI lib. argentinenses, XVI ½ q. siliginis, vnn XVI ½ q. auene, vnn LXX kese, der ieglicher IIII den. gelten sol. Bi dem minsten XXVIII lib. argentinenses. XIIII. q. silig. vnn XIIII. q. auene, vnn LX kese, der ieglicher IIII strasburger sol gelten.

I. Die lute, die du herschaft hat in den dôrfern ze *Nothalden,*[10] vnn ze *Blienswilr*[11] hant geben ze sture bi dem meisten XII lib. argentinensis. Zem minsten VIII lib. strasburger.

I. Das torf ze *Thiefental,*[12] daz da lit vnder *Ortenberg* hat geben ze stur, zem meisten VI lib. argentinensis monete. Zem minsten II lib. strasburger.

I. *Scherwilr* hat geben ze sture zem meisten L lib. strasburger. Zem minsten XXXV lib. strasburger, vnn von der Landgrafschaft zem meisten XI fuoder wins; zem minsten IIII fuoder wins.

I. Dis ist aber der cins der von *Alberechtz tal* vnn von *Scherwilr* gat. Dû mûli ze *Brûsch*[13] giltet ze cinse III. q. auene. Dû Lantzal des torfes giltet III ½ lib. strasburger, vnn VI. q. auene.

[1] Le val de Villé, au département du Bas-Rhin. — [2] Scherwiller, ibidem. — [3] Peut-être Saales? — [4] Probablement Everoy. — [5] La Salcée. — [6] St-Martin, ibid. — [7] Erlenbach, ibid. — [8] Triembach, ibid. — [9] Steige, ibid. — [10] Nothalten, ibid. — [11] Blienschwiller, ibid. — [12] Dieffenthal, ibid. — [13] Bruche, ibid.

Ze dem cinze ze geltende, heluent dû dôrfer *Neuwenburg*[1] vnn *Selch.*[2]

I. Dv Lantzal ze *Vrbeiz*[3] vnder *Bilstein* giltet II. q. silig. vnn II. q. auene, vnn XII sester Bonen ze cinse. I. In *Aberechtz tal* nimet man von alten cinsen XII ½ q. auene, vnn XVI kappen. Die hofstet ze *Wilr* gent ze cinse II ½ lib. strasburger, vnn XL kappen. Das selb dorf git ze cinse V lib. phefers, LX amen wins, die fant ere an ze geltende, dez iars so man zelt von Gottes gebvrte CCC. vnn IIII iar. Ez gilt ouch von altem cinze XVI ½ amen wins. Dem selben dorf ze *Wilr* helfent dienen *Kolrein*,[4] *Roggensbach*[5] vnn *Stanberg*,[6] vnn darnach allû dû dôrfer vnn wiler dv die herschaft in dem Tal hat. I. Daz torf ze *Breitenbach*,[7] git von altem cinse VI lember; in dem selben dorf sint zẘ sag mûlin, die solten gelten XXIX sol. die hat vogt *Ruodolf* ab gelassen, want si dem holtz schetlicher warn, den die cinz nutzber, als die lûte nemen vf irn eit. Der mûchhof ze *Lattenrein* giltet ze cins XVI sester roggen, vnn XVIII den. Strasburg. Ez ist ouch ein krieg vm daz vogtrecht ze *Lattenrein* zwisshent der herschaft, vnn dem Bischof von *Strasbvrg*.

I. Dv dôrfer ze *Hohenwart*,[8] ze *Sant Petersholtz*[9] vnn ze *Huntzwilr*[10] geltent ze cinse LX. q. habern. I. Die almeinde dez torfes ze *Hohenwart* giltet L. q. habern. Daz selb dorf giltet ze cinse XV sol. II den. strasb. XIIII lember, vnn XXVI kappen.

I. Daz torf ze *Huntzwilr* git ze cinse VIII lember. Dv herschaft hat ouch da III manwerch matten. So man die meiget, so sullen die lût geben VIII kese, der ieglicher sol I. Strasburgers wert. I. Ez lit ein guot ze *Sant Petersholtz*, daz giltet XIII sol. vnn IIII den. Man git ovch von einem cehenden IIII sester roggen, vnn IIII habern. Ez git ovch ie daz hus I vasnacht hvon.

I. Div dôrfer ze *Steige*, *Thieselbach*, vnn *Erlibach* geltent ze cinse VI. q. habern, vnn XI kappen, vnn XXX kese, vnn VI. der ieglicher sol wert sin II ½ den. Strasb. Dv selben dôrfer, vnn daz torf ze *Sant Martin* geltent ze cinse, VI sol. vnn VIII den strasb. vnn XIII ½ lib. phefers. II lib. wachs, vnn ie von dem

[1] Neubourg, dans le département du Bas-Rhin. — [2] Saales, ibid. — [3] Urbeis, ibid. — [4] Colroy-la-Roche. — [5] Renrupt. — [6] Stampoumont. — [7] Breitenbach, ibid. — [8] Hohwarth, ibid. — [9] St-Pierre-aux-bois, ibid. — [10] Village détruit près de cette dernière localité.

hus ein vasnacht hvon. I. Daz˙ torf ze *Thiefental*, daz vnder *Ortenberg* lit, giltet ze cinse LX amen wins, vnn I kappen. I. Daz torf ze *Ebershein* git ze cinse VI. q. gersten vnn VI. q. roggen.

I. In dem dorf ze *Scherwilr* hat dù herschaft XXIIII ½ aker reben, die muos man bowen; die geltent etzwen XII fuoder wins, etzwen VI, etzwen nicht. Daz selb torf git ze cinse C. amen wins; von den selben C. amen, muos man ierlich abslahen XXVII am̃en, da mit man verichten muos den cins, der viertlialb vnn zwentig aker reben, die da ob geschriben stant. Ez git ovch ze cinse ierlich IIII. q. III sester roggen, vnn III kappen, vnn von einem hof II. sol. strasb. vnn von hofstetten V. sol. strasburger, vnn II. kappen. Die selben V. sol. vnn die II. kappen muos man geben dem apt von *Mvnster*, von einem hof ze *Scherwilr* ze cinse. Dv herschaft hat ovch in dem ban ze *Scherwilr* III manwerch matten, herberig nah genaden, twing vnn ban. Si richt ovch tvb vnn vrefel, vnn hat ouch drie vzzoge zem iare. I. Der mùchhof ze *Scherwilr* gilt ze cinse I fuoder wins; man bùwet ouch der herschaft ze *Hugeshouen*[1] IIII aker reben. Da von wirt etzwen XVI amen wins, etzwen vf VIII amen wins. Dv herschaft ist ovch kastvogt vber daz kloster ze *Hugzhouen*. Die vogteige nusset si nah genaden. Daz selb gotzhus hat wol, in gemein iaren CCCC mark geltz. I. Du herschaft ist ouch vogt vber den hof ze *Hanme* der in daz kloster ze *Bovgarten* hõrt.

I. Du herschaft hat ouch von allen irn eigen mannen, si sint in *Alberechtz Tal* oder in dem ban ze *Scherwilr* gesessen, ze valle daz best hovbt an eiz. Daz selb recht hat si ovch an dem, der ein gantz lehen von ir hat. Hat er aber minre den ein gantz lehen, so wirt ovch der val minre. Div herschaft lihet ouch die kilchen ze *Brùsch* in die hõret *Selch*, die geltent vber den phafen nicht me dan V. lib.

† Quere summam huius officii a tergo littere.[2]

[1] Honcourt.

[2] Au dos du parchemin est écrit :

Die lute die ze Alberechtz tal und ze Scherwil vnd der nah gemeinlich in dem Ampte ze Ortenberg sint gesessen, hant geben in gemeinen iarn ze sture zem meisten CC XL. VI. lib Strasburger, LXXXVII ½ q. silig. LXXXVII ½ q. avene XI fůder wins vnd CCCLXXX. VI. Kese. Si hant ŏch geben zem minsten CLXXXXI ℔ LX q. silig LX q. avene IIII. fůder wins vnd CCC VIII Kese.

Die selben lute gebent ŏch ierlich ze cinze vnd von cehenden die si hant von der herschaft VII ℔ XVIII S. VIII d. Strasburger XV q. V sester silig. CXL q. vnd I sester

I. Diz sint die gulte, nutze, sture vnn recht die dat hôrent ze der stat vnn ze der Burg ze *Lantzer*, die zuo der herschaft kovft wrden, vnn die in daz ampt ze *Lantzer* hôrent, an den dôrfern dv hie nah geschriben stant, an dien ovch die herzogen von Osterrich, die lantgrauen sint in obern Elzas, solich recht hant als hie nah geschriben stet.

I. Die hofstette in der stat ze *Lantzer*, die Garten vnn daz tor geltent ierlich ze cinse IIII lib. Baseler, vnn VI pullos, vnn VI solidos. Der iarmerg der da in der stat wirt, ze vnser vrovwen Tult ze mittem Ougesten, giltet I. lib.

I. Dv Mvlistat vnn I gebûwen muli geltent beidu herschaft nicht mer dan I mvtte muli korns, dv herschaft hat ovch da V. manwerch matten, vnn herberig nah genaden, vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon, twing vnn ban, vnn richtet tùb vnn vrevel.

I. Dv herschaft lihet ovch den halben teil der kilchen ze *Lantzer*, dù giltet wol vber den phafen X. mark. Si sol ovch lihen den vierden teil der selben kilchvn, von *Johanses* seligen wegen von *Bôtenhein*, als dv kvntsami gesprochen hat vf den eit. Ez nimet sich aber an, her *Gotfrit* von *Eptingen*, der sulle lihen den selben vierden teil.

I. Dv herschaft hat ovch die *Krutenovwa*,[1] die vôrste, vnn ellü die holtzer dv da ligent zwischent *Basel* vnn *Roggenhusen*.[2]

I. Daz torf ze *Zümershein* [3] hat geben ze sture bi dem meisten III. lib. Zem minsten XXX. solid. fur herberig; zem meisten XXX. q. habern; zem minsten XVI. q. vnn ie von dem hùs ein vasnacht hvon. Dv herschaft hat da twing vnn ban, vnn richt tùb vnn vreven.

I. Daz torf ze *Escholtzwilr*[4] hat geben ze sture bi dem meisten II lib; zem minsten I. lib. fur herberig; zem meisten XL. q. habern; zem minsten XX. q. vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Dv herschaft hat twing vnn ban, vnn richtet tvb vnn vrevel.

I. Daz torf ze *Tietwilr*,[5] hat geben fur herberig zem meisten XXX. q. habern; zem minsten XX. q. vnn ie von dem hus ein

habern XI fůder wins 1½ amen minre. XXVIII schaf. XVIII½ pfund pheffers II ℔ wachs XCVIII hvnr XXXVI kese.

[1] La Krutenau. — [2] Roggenhausen. — [3] Zimmersheim, au canton de Habsheim, Haut-Rhin. — [4] Eschentzwiller, ibid. — [5] Diettwiller, canton de Landser, ibid.

vasnacht hvon. Dv herschaft hat ovch da twing vnn ban, vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Slierbach*[1] hat geben ze sture zem meisten V. lib. zem minsten IIII lib. fur herberig zem meisten L. q. habern, zem minsten XXX. q. vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Man hat da twing vnn ban, tvb vnn vreuel. (sic)

I. Daz torf ze *Meienhart*[2] hat geben ze sture bi dem meisten I. lib. zem minsten XV sol. fur herberig bi dem meisten X. q. habern; zem minsten VI. q. vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Man hat ovch da twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Nidern Steininbvrnen*[3] hat geben fur herberig zem meisten XL. q. habern; zem minsten XX. q. vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Dv herschaft richt tvb unn vreuel.

I. Daz torf ze *Randoltzwilr*[4] hat geben fur herberig zem meisten XXXVI. q. habern. zem minsten XVI. q. von ie dem hus I. vasnacht hvon. Dů herschaft hat ouch da twing unn ban, vnn richt tvb vnn vrevel.

I. Daz torf ze *Obernmachstat*[5] hat geben fur herberig zem meisten VIII vierenzal habern; zem minsten VI. vnn ie von dem hus I vasnacht hvon. Dů herschaft hat ouch da twing vnn ban, vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Nidernmachstat*[6] vnn der herschaft lute, die ober dem *Honberg* sint gesessen, hant geben ze sture bi dem meisten XV lib. zem minsten X lib. herberig nah genaden, vnn von ie dem hus I vasnacht hvon. Dů herschaft hat ouch da twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vreven.

I. Daz torf ze *Thudenhein*[7] hat geben ze sture bi dem meisten VI. lib. zem minsten III lib. herberig nah genaden, vnn von ie dem hus I. vasnacht hvon. Da sint ovch VIII huser der ieglichez git von der fůrstet I. sester habern, vnn III den. Dů herschaft hat ovch da twing vnn ban vnn richtet tvb vnn vreven.

I. Daz torf ze *Kǒtzingen*[8] hat geben fůr herberig zem meisten VIII vierenzal habern; zem minsten V. vierenzal habern; vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dv herschaft richt ovch da

[1] Schlierbach, canton de Landser, Haut-Rhin.

[2] Village détruit. — [3] Steinbrunn-le-bas, au canton de Landser, Haut-Rhin. — [4] Rantzwiller, ibid. — [5] Magstalt-le-haut, ibid. — [6] Magstatt-le-bas, ibid. — [7] Didenheim, au canton de Mulhausen. — [8] Ketzingen, au canton de Landser.

tvb vnn vreuel. Ez sprich der graue von *Honberg* daz dù selb tùb vnn vreuel sin lehen si von der herschaft.

I. Daz torf ze *Geispoltzhein*[8] hat geben fur herberig zem meisten VIII vierenzal habern; zem minsten V. vierenzal habern; vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Dv herschaft richt ouch da tub vnn vreuen.

I. Daz torf ze *Waltenhein* hat geben fur herberig zem meisten VI. vierenzal habern ; zem minsten IIII vierenzal habern, vnn ie von dem hus I vasnacht hvon. Dù herschaft hat ouch da twing vnn bann , vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Dü dôrfer ze *Sierentz* vnn ze *Hohenkilch* hant geben fur herberig zem meisten X. vierenzal habern ; zem minsten VIII. vnn von ie dem hus I vasnacht hvon. Dù herschaft richtet ovch in den beiden tüb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Vfhein* hat geben fur herberig zem meisten XII. vierenzal habern ; zem minsten VII vierenzal, vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Dù herschaft hat ouch da twing vnn ban , siht dez citen von *Ohsenstein,* vnn richt tùb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Stetten* hat geben fur herberig zem meisten VIII vierenzal habern ; zem minsten VI , vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dù herschaft hat da twing vnn ban vnn richtet tùb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Helfratzkilch* hat geben fur herberig zem meisten X vierenzal habern ; zem minsten VII vierenzal, vnn ie von dem hus ein hvon. Dù herschaft hat twing vnn ban vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Obern Ramspach* hat geben fur herberig zem meisten IX viernzal habern ; zem minsten VII, vn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dù herschaft hat ouch da twing vnn ban vnn richt tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Nidern Ramspach* hat geben fur herberig zem meisten VII vierenzal habern ; zem minsten V, vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dù herschaft hat twing vnn ban vnn richtet tvb vn vreuel.

I. Daz torf ze *Obern Michelbach* hat geben fur herberig zem meisten X vierenzal habern; zem minsten VIII, vnn ie von dem

[8] Geispitzen, au canton de Landser.

hus ein vasnacht hvon. Dù herschaft hat ouch da twing unn ban, vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Daz torf ze *Nidern Michelnbach* hat geben fur herberig zem meisten IIII vierenzal habern ; zem minsten III vierenzal, vnn ie von dem hus ein hvon. Dù herschaft hat ouch da twing vnn ban, vnn richt tvb vn vreuel.

I. Daz torf ze *Atmanswilr*[1] hat geben fur herberig zem meisten VIII vierenzal habern ; zem minsten VI. vnn ie von dem hus I. vasnacht hvon. Du herschaft hat twing vnn ban vnn richt tvb vnn vreuel.

I. Dù dôrfer ze *Enswilr*[2] vnn ze *Kappel*[3] hant geben ze sture bi dem meisten XII lib. baseler ; zem minsten X lib. herberig nah genaden, vnn ie vom hus I. vasnacht hvon. Du herschaft hat ouch da twing vnn ban, vnn richt tvb von vreuel.

I. Daz torf ze *Brvnkein*[4] hat geben ze sture zem meisten VI. lib; zem minsten IIII lib. herberig nah genaden, vnn ie von dem hus ein vasnacht hvon. Dü herschaft hat twing vnn ban, vnn richtet tvb vnn vreuel.

I. Der herschaft lute in dem dorf ze *Blatzhein*[5] hant geben ze sture zem meisten III lib. ; zem minsten II ½ lib. herberig nah genaden ; vnn ieglicher der herschaft man I hvon. man richt ovch da tvb vnn vreuel ; vnn ist vogt vber den Dinghof der da ist, der dar ruoret von *Mvorbach*; dez hofes reht also ist, daz man dem vogt zem hofdinge geben sol ze fuoter II vierenzal habern, II lib. wachs, II. flones piperis.

I. Die lute in dem dôrfern dez Amptes ze *Lantzer* gesessen sint, hant geben in gemeinen iarn, ze sture, zem meisten LIII lib. Baseler. Si hant ovch geben zem minsten XXXVI lib. vnn XV. sol.

I. Die selben liute hant ovch geben in gemeinen iarn ze sture bi dem meisten DVI. q. auene. Si hant ovch geben, fur herberig ze sture bi dem minsten CCCXX vnn ein halb q. auene.

I. Die selben lute gebent ovch von cehenden vnn ze cinse V. lib. VIII sol. IIII. q. muli korns, VIII sester habern, vnn VI huenr. Man sol ovch wissen daz ie dv vierenzal dez vorgeschriben korns ist geslagen fur III ½ viertel.

[1] Attenschwiller, canton d'Huningue, Haut-Rhin. — [2] Village détruit. — [3] Kappelen, au canton de Landser, H.-Rhin. — [4] Brinckheim, ibid. — [5] Blotzhein, cant. d'Huningue.

I. Diz sint die gulte, sture, Nutze vnn recht, die, die herzogen von *Osterrich*, die Lantgrauen sint in Obern Elzas, hant oder haben sullen in dem ampte ze *Tatenriet*, [1] dar in ovch geschriben sint, lute vnn guot, dez hofs ze *Hirsingen*, dez amptez ze *Thomarkilch*, [2] vnn dez meiertoms ze *Sept*, [3] die von alter philichtig waren vnn noch sint dez Lantgerichtz in Obern Elzas.

Die lute die in den hof ze *Hirsingen*, der gewechselt wart vmbe den hof ze *Lovfen* in dem *Birstal* [4] hôrent, hant in gemeinen iarn geben ze sture, bi dem meisten XIX lib. Baseler; zem minsten VII lib. I. Der selb hof hat IIII huoben vnn XI½ mentag, der vier ein hvob tuont, von dien vnn von anderen guetern gat der cins der hie nah geschriben stat. Der hof giltet ze cinse XII. q. roggen, der komment X. von der muli. Div giltet ovch dar zvo I swin, daz X sol. sol wert sin. Si giltet ovch VIII kappen. Ez lit ein eigen ze *Heinmerstorf* [5] daz giltet ze cinse II. q. roggen. Der vorgeschriben hof ze *Hirsingen* giltet ovch ze cinse X lib. baseler, vnn XL. q. habern, VI sthùke flachs, vnn von I. guote ze *Ruoderbach* [6] IIII hvenr, von akern IIII hvenr, vnn I gans; vnn aber von einem aker IIII hvenr. Da ist ouch ein Tauerna, dv giltet VII. sol. In den selben hof, da dv herschaft inne hat, den fvnften teil twinges vnn bannes, hôret der fvnfte teil dez waldez ze *Heinmertorf*, vnn der fvnfte teil dez *Breitenholzes*, [7] vnn dar zvo alle die berge die in dem banne ligent. Da ist ovch I hvobe dv heisset Vingeris hvobe, dü noch vmbesetzet ist, dù hôret dù herschaft an, mit allem recht. Man nimet ovch da von ie dem man, der ein gantz hvob hat, daz beste hovbet an eins (sic) ze valle. Hat er ovch minre dan ein gantz hvobe, so wirt ouch der val minre. Ez git ovch ie daz hvs I. vasnacht hvon.

I. Die ürigen lüte ze *Thomarkilch* [8] hant geben, von vogtrechte ze sture, bi dem meisten XXXV lib. Baseler; zem minsten XX lib. vnn ie von dem hus I hvon. Dù herschaft hat ovch vber die selben ürigen lute vnn vber alle dar komen lute, die ir huldent twing vnn ban, vnn richtet tùb vnn vreuel.

[1] Delle. — [2] Dannemarie. — [3] Seppois.

[4] Lauffon dans la vallée de la Birse, dans l'ancien évêché de Bâle. — [5] Heimersdorff, canton d'Hirsingue, Haut-Rhin. — [6] Ruederbach, ibid. — [7] Nom d'un finage — [8] Dannemarie.

I. Daz Meiertûn ze *Sept*[1] in daz helfent sturen *Rôschliz*,[2] *Vberstraz*,[3] *Nidersept*,[4] *Bysol*,[5] *Grenzach*,[6] *Largitz*,[7] vnn *Plent*,[8] hat geben ze sture bi dem meisten LXIIII lib. Baseler ; zem minsten XXIIII lib. vnn ie von dem hus I hvon. Da ist ein guot, daz heisset dü Weithvoba, dv ist der herschaft, dü giltet III lib. die hat *Cinge* von der herschaft ze lehen als er spricht. Dû herschaft hat ovch da vber ir lute twing vnn ban, vnn richtet tùb vnn vreuel.

I. Div herschaft hat ovch twing vnn ban vber alle die lüte die in dem dorf ze *Blent* gesessen sint, daz da hôret in daz ampt ze *Sept*, vnn richt ovch da vber si tùb vnn vreuel.

I. Man sol wissen daz die Landgrafschaft in Obern Elzas, an der *Birze*[9] vachet an, vnn gat nah der lenge vnz vf den *Eggenbach*,[10] nah der Breite aber vnz vf die virsten dez gebirgest daz da heisset der *Wesge*.[11]

I. Die lute die in den vorgenanten meiertûn gesessen sint, hant geben ze sture CXVIII lib. baseler. Si hant ovch zem minsten LI lib. I. Si gent ovch ze cinse XIII lib. VII sol. XIIII q. siliginis, XL. q. auene. I. swin. I. gans vnn XX hvenr.

I. Diz sint die gulte, nvtze, sture, vnn recht dû dû herschaft hat, an dem hof ze *Tatenriet*, vnn an dem guote vnn an den luten die dez selben hofs cins vnn stûr mit dem selben hof plichtig sint heluende ze tragende. I. Dû vrbar von *Kûrzel*[12] dû da hôret in den hof ze *Tatenriet* giltet ze cinse ierlich XLVIII sol. steuening. VIII hvenr, von einer müli X. q. mùlikorns, vnn aber von vrbar ze cinse IIII. q. roggen, vnn IIII habern. Daz selbe dorf ze *Kurzel* hat geben ze sture zem meisten XVI lib. steuening; zem minsten X lib. vnn von I. mettelin vnn von III Jucherten akers, vnn von einem halber manwerch matten, ze cinse V. sol. steuening, vnn ie von dem hùs I vasnacht hvon ; man git ovch da ze *Kurzel* von lantzal 1. q. roggen, vnn I. q. habern, dû beidv werden sullen einem meier. Dû herschaft hat ovch da den viernden teil aller gerichten. I. In dem banne ze *Herbestorf*[13] hat

[1] Seppois-le-haut. — [2] Réchésy. — [3] Ueberstrass. — [4] Seppois-le-bas. — [5] Bisel. — [6] Grentzingen ? — [7] Largitzen. — [8] Village détruit.

[9] La Birse, rivière qui a sa source à Pierre-Pertuis, et se jette dans le Rhin près et au-dessus de Bâle.— [10] L'Eckenbach, ruisseau qui se jette dans l'Ill, à la limite septentrionale du département actuel du Haut-Rhin.— [11] Les Vosges.— [12] Courcelles, au canton de Delle. — [13] Courtelevant, ibid.

dù herschaft ein vierdenteil einez cehendin der giltet IX Bitschart roggen vnn IX Bitschart habern.

I. Der vorgenant hof ze *Tatenriet*, hat XIII huoben, von dien sprechent die edeln lute ze *Tatenriet*, daz III. hvoben ir lehen sint von der herschaft, die andern X hvoben geltent ierlich ze cinse X. viertel roggen, XXVIIII habern, vnn XII lib. XVII sol. steuening, nah der bescheidenheit daz der X hvoben ieglichii giltet ze cinse ierlich XI sol. vnn IIII den. steuening, I. q. siliginis, II. q. habern, vnn IIII hvenr. Da sint ovch XII Binvis, der VIII sint der edeln luten lehen von der herschaft als si sprechent; die andern III Binvis geltent in den vorgenanten cins VI sol. steuening. Die hofstette in der stat ze *Tatenriet* geltent in den vorgenanten cins X. sol. steuening. Der Lutpriester von *Tatenriet* git in den vorgenanten cins XIII sol. X. den, vnn I. q. habern. man erteilt ovch in demselben hof ze *Tatenriet* swer in den hof zühet von swan er daz kumet, belibt er da seshaft vnz an den nehsten hornung, ist der ein hvober, der git III sol. Ist er aber ein darkomen man, der git XIII den. Die selben nvtze mag man ierlichs wol hin lihen, vmbe IIII½ lib. vnn XXXIIII. den. Daz selb guot dient ovch in die vorgenanten cinse. Dù vrbar ze *Vauceresch*[1] giltet IIII. q. habern vnn XXX sol. in den vorgenanten cins. Dv vrbar der dörfer ze *Gvntscherach*[2] giltet II. q. habern, vnn VI sol. steuening in den vorgenanten cins. Dù vrbar ze *Bvobendorf*[3] vnn ze *Thecort*[4] gilt I. q. habern in den vorgenanten cins. Dù guot, die *Johans* zem *Thor* vnn *Rvodolf Grünger* hant geltint I. q. habern, in den vorgenanten cins. Da ist ovch ein mvlistat, dù giltet V. sol. in den vorgenanten cins. Der hvober ieglicher sol geben ze valle daz best hovbt daz er hat, so er stirbet.[5]

Da steht ovch ein novwe müli, dù giltet ze cinse X Bitschart mvlikorns. Da ist ovch ein cehende der giltet ierlich XV Bitschart roggen vnn XV habern, dem cehende kumet ze helfe, der cehende ze *Vauceresch*. Ze *Tatenriet* sint ovch III aker, der ieglicher einer dem andern ze heluende giltet einen halben Bitschart roggen vnn I ½ habern. Da sint ovch XVI manwerch matten der hers-

[1] Faverois, canton de Delle, Haut-Rhin. — [2] Joncherey, ibid. — [3] Boncourt, district de Porrentruy. — [4] Thiancourt, près de Delle. — [5] On lit en marge: Vnz bar gat der vorgenante cins.

chaft. Da sint ovch VI iuchert akers, die geltent ze cinse I. q. roggen vnn I. q. habern.

I. Dù stat ze *Tatenriet* hat geben ze sture, zem meisten XXXII lib. zem minsten XV lib. Dü herschaft hat verlichen hern *Hüge* vnn sinen vettern ze lehen, als si sprechent, ellü gericht ze *Tatenriet*, vnn behvob ir selber nicht mer den drittenteil der gewetten.

I. Daz torf ze *Sant Sthörgien*[1] hat geben in gemeinen iarn ze sture bi dem meisten L. lib.; zem minsten XV. lib. I. Si vnn der meiertvon ze *Sant Sthörgien* gent ovch ierlich ze cinse XXI lib. vnn XXI. q. habern. Dar an hant si ze helfe XII Binvis, dv in dem selben meiertvon sint, der giltet ieglich IIII sol. daz werdent II lib. vnn VIII sol. Ez giltet ovch ieglichs I. q. habern. Si hant ovch ze helfe I. hvobe, dv lit in dem dorf ze *Witz*,[2] dù giltet VIII sol. vnn III. q. habern. Daz torf ze *Viler*[3] dienet ovch in den vorgenanten cinz IIII. lib. vnn VIII kappen. Ez dienet ovch dar in daz torf ze *Krûtz*[4] III. lib. Daz torf ze *Mûnpetûn*[5] dient ovch dar in XXIIII sol. vnn der phafe von *Mûnpetûn* XII sol. zwei phenninge minre, vnn I. q. habern. Ez dient ovch dar in der phafe von *Sant Sthörgen* XXXVI ½ sol. vnn III. q. habern. Swer in daz meigertvon ze *Sant Sthörgen* zvcht vnn daz seshaft belibt vnz vf den nehsten hornung, ist er ein hvober der git XVIII den. Ist er aber ein ander, der git XIII den. daz wirt vf VI lib. vnn me die dienent ovch in den vorgenanten cins. Man dient ovch dar in von einer hofstat V. sol. vnn von XII jucherten akers VI sol. von III garten ze *Liebtal*[6] III sol. vnn aber von einem garten, der lit ze *Sant Sthörgen* I. sol. I. Vber diz vorgeschriben cinse, giltet dù lantzal dez meiertvoms ze *Sant Sthörgen* V Bitzschart roggen, vnn V Bitzschart habern, Dv herschaft nimet von ie dem huober daz beste hovbt ze valle, vnn hat ovch ze *Sant Sthörgen*, in dem meiertvon vber al den dritten teil twinges vnn bannes, vnn den drittenteil ze richtende tvb vnn vreuel. Ez git ovch ie daz hûs I vasnacht hvon.

I. Die lute die in dem meiertvon ze *Bölle*[7] sint gesessen, hant geben ze sture bi dem meisten XL lib. steuening, zem minsten

[1] St Dizier, canton de Delle. — [2] Fèche-l'église, ibid. — [3] Villars-le-sec, ibid. — [4] Croix, ibid. — [5] Montbouton, près Beaucourt. — [6] Lebetain, canton de Delle. — [7] Bourogne.

XV lib. Da lit ovch I mùli, dù gilt ze cinse VII Bitzschart mùli korns ; ez git ovch ie daz hvs I vasnacht hvon. Dù herschaft hat ovch da vber ir liute twing vnn ban, vnn richtet vber die selben tvb vnn vreuel.

I. Die lute die in dem meiertvon ze *Geisenberg* [1] sint gessessen, hant geben ze sture bi dem meisten C. lib.; zem minsten LX lib. Dù vrbar dez selben meiertuoms giltet von hofstetten, von matten, vnn von akern, ze cinse ierlich XX lib. IIII sol. vnn XIIII hvenr. Da ist ovch I cehende der giltet ierlichs XVIII. q. roggen, vnn XXIII ½. q. habern. Da sint ovch II mvli, die geltent ze cinse X. bitzschart mùlikorns, vnn II swin, dù sullen wert sin II lib. Ez git ovch ie daz hus I. vasnacht hvon. Dù herschaft hat ovch da vber ir lute twing vnn ban, vnn richt tvb vnn vreuel.

Dv herschaft lihet die kilchen ze *Tatenriet*, dv gilt vber den phafen VIII mark silbers. I. Si lihet ovch die kilchen ze *Sant Sthôrgen*, dù gilt vber den phafen XXX mark silbers. In die selben kilchen hôret dù kilch ze *Bursch*,[2] vnd dv kilch ze *Krutz*. I. Si lihet ovch die kilchen ze *Mvnpeton*, dv gilt vber den phafen VI mark silbers. Si lihet ovch die kilchen ze *Sant Svsannen*, dv gilt vber den phafen VI mark. Si lihet ouch die kilchen ze *Schert* [3] vor *Befort*, dv giltet vber den phafen V lib. Diz selben kilchen alle, hôrent in den dinghof ze *Tatenriet*.

I. Die lute die in dem vorgenanten houen vnn dôrfern, die svnderbar hôrent gesessen sint, han geben in gemeinen iaren ze sture CC XXX VIII lib. steuening. Si hant ovch geben bi dem minsten ze sture CXV. lib. I. Die selben lute gebent ovch ierlich ze cinse, vnn von cehenden LVI lib. XIIII sol. CLV. q. siliginis, CCXXX. q. auene, CXVIII. q. mvlikorns, II swin vnn XXXVI hvenr.

I. Diz sint die sture, herbergi, vnn cinse, die den herzogen von Osterrich, die Lantgrauen sint in Obern Elzas, ierlich dienen sullen, vz allen den eptern, der der vogt von *Ensichshein* enpfligt. I. Die lute von den vorgenanten ampten allen sament hant geben, in gemeinen iarn, ze sture zem meisten DCCLVIII ½ lib. Baseler, CCXLVI lib. strasbvrger, CCXXXVIII lib. stevening, MDCXLII ½.

[1] Chévremont, près Belfort. — [2] Bure, près de Porrentruy. — [3] Essert.

q. siliginis, MXXII ½. q. auene, LXVIII fuoder wins, CCCLXXXVI kese. Si hant ovch geben in gemeinen iarn ze sture, bi dem minsten CCCCLVIII lib. XV sol. Baseler, CLXXXXI lib. strasbvrger, CXV lib. steuining, mille LVIII quart. silig. DCX q. auene, XXXIII fuoder wins, CCC vnn VIII kese.

I. Die selben lute hant ovch geben in gemeinen iarn ze sture fur herberig, zem meisten mille XXVI. q. auene, vnn III fuoder wins. Si hant ovch geben se sture fur herberig zem minsten DL vnn I ½ q. auene, vnn III fuoder wins.

I. Die selben lute svllen ierlich geben ze cinse, vnn von cehenden XII mark silbers, LXII lib. XIII sol. Baseler, XXI lib. XIII sol. VIII den. strasburger, LVI lib. XIIII sol. stevininger, DVII. q. II sester siligins. I. CCLXXVIII. q. mvli korns, LII. q. tritici. I. CCXXII gersten. I. DIX. q. IIII sester auene. I. CXXV. q. dinkeln. I. XI fuoder wins vnn I ½ sovn. I. IIII swin. I. XXXI lember, CLXXXX hvenr, vnn I gans. I. XVIII ½ lib. phefers. I. II lib. wachs, vnn XXXVI kese.

I. Man sol von der summa, die vber die sture vnn vber dv guot dez amptes von *Ensichshein*, da vorgeschriben ist, ab nemen vnn ab slan die sture unn die gülte, die dü herschaft vs den vorgeschriben dörfern hin geben hat oder verwechselt hat, oder verluhen oder versetzet hat, ze *Ensichshein*, ze *Lantzberg*, ze *Ortenberg*, vnn ze *Bilstein*, den Burgmannen vnn andern rittern vnn knechten, die hie nah geschriben stant.

I. Diz sint die Burgman die ze *Ensichshein* hörent: der von *Wartenvels*, der von *Schönenberg*. dez kint von *Balteg*, die von *Hatstat*, der von *Schouwenberg*, die von dem *Hus* her *Iohans Ůl*. vnn her *Dytrich*, der von *Masmvnster*, die von *Ratoltztorf*, der *Scheller*, die von *Ilzich*, die ze *Lovben*, die *Sthörn*, der schultheiz von *Gebwilr*, her *Wilheln* der *Sthör*, vnn sin bruoder, hern *Wilhelms Sthörs* sune. *Andres* von *Watwilr*, her *Ruotlieb*, hern *Johans* sune von *Lovbgasse*, her *Wern*. vnn her *O*. von *Hatstat*.

I. Diz sint die Bvrgman die ze *Lantzberg* hörent: her *Krontzman* ze *Ruost*, her *Lutwig* von *Turinghein*, her *Johans* von *Norgassen*, her *Ruotlieb* sin bruoder, her *Johans* der Schulteiz von

Kolmer, her *Volrich* von *Ilzich*, hern *Ruostheins* svn von *Morswilr*, her *Walther* von *Keisersperg*.

I. Her *Lûtwig* von *Amolten* ist burgman ze *Ortenberg*.

I. Her *Jo*. von *Amolten* ist burgman ze *Bilstein*.

I. Diz sint dv guot, div den vorgenanten Burgmannen, ze ir Burglehen geben vnn versetzet sint. Daz guot von *Rinowwa*, daz da gilt ze cinse XXXV. q. siligins, vnn als vil gersten, vnn IIII lib. X. sol. Baseler, stat dem von *Wartenvels* ze Burglehen, vmbe LXX mark. I. Dez Weherez guot, daz da giltet ze cinse XXXV. q. siliginis, vnn als vil gersten, hat die herschaft geben hern *Wernher* von *Schônenberg* ze rechtem Burglehen. I. Der hof ze *Kilchhein*, der da giltet ze cinse VI lib. Baseler, IIII vierenzal habern, vnn IIII dinkeln, VI ½ vierenzal roggen vnn I ½ sovn wissez wins, ist hern *Hartmans* seligen kinden von *Baldegge*, wol XVI iar ze Burglen gestanden, fur C. mark silbers. I. Daz torf ze *Theigenhein* vnn der mvchhof der da in lit, die da geltent ze cinse CLXIII. q. korns, vnn ze sture zem meisten IX lib.; zem minsten VII lib. sint wol vf XXX iar dien von *Hatstat* ze Burglehen gestanden fur LXXX mark. I. der von *Schowwenberg* hat vf dem hof ze *Hirsingen* XIII ½ lib. Basler ze Bvrglen fur L. mark silbers, daz ist gestanden vf XII iar.

I. Dû dôrfer ze *Richenshein* vnn ze *Habchenshein*, dû da gent ze sture zem meisten XIIII fuoder wins XXVII lib. zem minsten X fuoder wins vnn XXI lib. vnd ze cinse II amen wins vnd XI. q. banhaberen vnd X. sols.... sint wol vf XIII iar gestanden, ze Bvrglehen mit allem recht, an den zol, dien von dem *Huse*, fur CC mark. I. Dû dôrfer *Sowwenshein* vnn *Baltershein*, dû da geltent.... ze sture bi dem meisten L. V. q. siliginis vnd als vil habern vnd III ℔, zem minsten XXXV q. silig. vnd als vil habern vnd II ℔ Baseler, sint mit allem wol vf XL iar der *Waltneren* gestanden, fûr LXXX mark silbers, dez ein teil si hat ze bvrglen vnn ein teil ze estûr, vnn ein teil ze phande fûr ir mannez dienst. I. Daz torf ze *Stafelvelden*, daz da giltet.... ze sture bi dem meisten L. q. avene, zem minsten XXX q. auene, vnn dû III fuoder wins ze *Watwilr*, sint wol vf XVIII iar gestanden mit allem recht, dem von *Masmvnster*, fûr LXX mark silbers; der sint L. sin burglehen, daz vberig sin slecht phant. I. Daz torf ze *Thvngenshein*, daz da gilt.... fur herberig bi dem meisten LXX

q. auene, zem minsten L, ist wol vf XXX iarn gestanden mit allem recht, dien von *Ratoltztorf* ze Bvrglehen, für XXX mark silbers. I. Dem *Scheller* sint wol vf X. iar gestanden, ze Burglehen XXV. q. siliginis, vnn als vil habern, in dem dörf ze *Ruochshein* fur L mark silbers. I. Dien von *Ilzich* sint mit allem recht wol vf X iar gestanden XXV. q. siliginis vnn als vil habern, ze burglen. vf dem dorf ze *Vessenhein* für L mark silbers. Ez sint ovch wol vffen XIII iar gestanden ze rechtem phande LXXII. q. siliginis dem *Waldener* vf dem selben dorf ze *Vessenhein*, für LXXII mark silbers. I. Dû herschaft hat *Johanse* vnn *H.* ze *Lovben*, die mvli ze *Machtoltzhein* mit allem reht vnn X. q. siliginis geltez ander almeinde ze *Rvmershein* geben ze rechtem bvrglen. Der selben ze *Lovben* muoter ist wol vf XXXV iar, ze ir estûr, daz selbe dorf ze *Rvmershein* vber die vorgenanten X q. siliginis geltz gestanden, mit allem recht fûr L. mark silbers. I. Ez sint wol vf XII iarn gestanden XXV q. siliginis vnn als vil habern, hern *Heinrichs* seligen svn dez *Sthörn*, vf dem dorf se *Roggenhusen*, ze Burglehen fûr L. mark silbers. Ez sint wol gestanden vf XII iar, ze Burglen, hern *Chvonrat* dem Schultheissen von *Gebwilr* XXV. q. sil. vnn als vil habern, vf dem dorf ze *Bladoltzhein*, fûr L mark. I. Vf dem selben dorf sint ovch wol vf XII iar gestanden ze Burglen, hern *Wilhelm* dem *Sthörn* vnn sinem bruoder XXV. q. silig. vnn als vil habern, fûr L. mark silbers. I. In dem selben dorf ze *Bladoltzhein*, stant ovch ze phande mit allem recht, hern *Jacob* vnn hern *Berchtolt* den *Sermenzern* von *Nuwenburg* XXIX. q. siliginis vnn als vil habern, fur LVIII mark. I. Ez sint ovch wol vf XII iar gestanden hern *Wilhelms* dez *Sthörn* sûnen, ze Burglen XXV. q. siliginis vnn als vil habern, vf dem selben dorf ze *Bladoltzhein*, fur L mark silbers. I. Daz selb dorf vnn VIII lib. geltz vsser dem dorf ze *Vessenhein* sint wol XIIII iar gestanden ze phande dem *Bovhart* vnn dem am *Stalten*, fûr LVIII mark. I. Ez sint wol vf XVI iar gestanden, *Andres* von *Watwilr*, vnn sinem bruoder, ze Bvrglen XX. q. roggen vnn als vil habern, vf dem dorf ze *Geissenberg*, fur XL mark silbers. I. Ez sint wol vffen zwei iar gestanden, hern *Rvotlieb* ze Burglen XX. q. roggen vnn als vil habern, vf dem dorf ze *Ruolishein*, fûr XL mark silbers. I. Ez sint wol vf XI iar gestanden ze phande, hern *Heinrich* von *Senhein* XXXI.

q. roggen, von der stûre dez selben dorfs ze *Revlishein* fûr XXXI mark silbers. I. Dû dôrfer *Balgovwe* vnn *Biloltzhein*, dû da geltent.... ze sture bi dem meisten XX q. roggen, XL q. habern vnd I ℔ vnd V. s. zem minsten X. q. roggen XXV q. habern vnd XV. s. sint wol vf XVI iar gestanden mit allem recht hern *Johansez* svn von *Lovbgassen* ze Bvrglen fûr L. mark silbers. I. Ez sint wol vf XII iar gestanden ze Bvrglen hern *Kvontzmans* zem *Ruost* XXV q. roggen vnn als vil habern, vz der sture ze *Thessenhein*, fûr L mark silbers. I. Ez sint ovch wol vf XII iar gestanden ze Bvrglen hern *Johans* von *Norgassen* XXV. q. roggen vnn als vil habern, vz der selben sture ze *Thessenhein*, fûr L. mark.

I. Ez sint wol gestanden vf XII iar, XXV. q. roggen vnn als vil habern, vz der selben sture ze *Thessenhein*, hern *Ruotlieb* von *Norgassen* ze Bvrglen, fûr L. mark silbers. I. Ez sint ovch wol vf XVI iar gestanden ze Burglehen, hern *Lutwig* von *Turinghein* XXX. q. roggen vnn als vil habern, vf dem torf ze *Ongershein*, fûr LX mark. I. Ez sint ovch wol vf XII iar gestanden ze Burglen hern *Johans* dem schultheissen von *Kolmer* XXV. q. roggen vnn als vil habern, vf dem dorf ze *Thiernhein* fûr L. mark. I. Ez sint ovch wol vf XII iar gestanden hern *V̊l.* von *Ilzich* XXV. q. roggen vnn als vil habern, vf dem dorf ze *Nanmenshein* fur L. mark. I. Daz torf ze *Otmarshein*, daz da gilt,.... ze sture bi dem meisten XX VIII ℔. zem minsten XV ℔ ist dem von *Vfhein* ane den zol wol vf XXX iarn gestanden, mit allem recht fûr L. mark. I. Die *Sthôren* allesament hant daz torf ze *Mvnchhusen* daz da git..... zem meisten ze sture XL q. roggen vnd als vil habern vnd IIII ℔ Baseler. zem minsten XX q. roggen vnd als vil habern, vnd II ℔ vnd III lember mit allem recht ze lehen von der herschaft, also swenne man inen git CXX mark, so sol daz selb dorf ze *Mvnchehvsen* vnn XXV lib. geltez, die si wol vf XXXV iar hant gehebt ze phande, an der sture dez dorfez ze *Hirtzvelden* lidig sin der herschaft, vnd sullen si die selben CXX mark an legen an guot, daz si enphahen sullen von der herschaft ze lehen. I. Daz torf ze *Machtoltzhein*, daz da git.... ze sture bi dem meisten LXXX. q. roggen, zem minsten XXX q. roggen vnd als vil habern vnd V ℔ ist wol vf XI iar gestanden, ze phande, mit allem reht, hern *H.* von *Senhein* fur LXXX mark silbers. I Daz torf ze *Brvnkein* daz da giltet..... ze sture bi dem

meisten VI ℔, zem minsten IIII ℔ ist wol vf XL iar gestanden, mit allem recht ze hinsture hern *Brvnwart* von *Ovghein*, fur XXIIII mark silbers. I. Dv dörfer ze *Eyswilr* vnn ze *Kapel* dü da geltent..... ze sture bi dem meisten XII ℔ Baseler, zem minsten X ℔ sint wol vf XXXIIII iar gestanden, mit allem recht ze phande hern *Berch.* dem *Vitzetvom* fur L. mark. I. Dü herbirge ze *Randoltzwilr* dü dat giltet.... zem meisten XXXVI q. habern, zem minsten XVI q. ist wol vf XXX iar gestanden mit allem recht, dem von *Berghein* fur XX mark silbers. I. Daz torf ze *Escholtzwilr* stat vmbe X mark silbers, ze phande mit allem recht hern *Wernher* von *Trothouen* vnn sinem bruoder, vnn ist wol vf XXXIIII iar gestanden. Vnn want er dez selben guotez nicht vericht ze phande nûwant ze lehen von der herschaft vnn daz doch nicht war ist, da von nimet dü herschaft die nvtze dez selben dorfez allesament. I. Ez sint wol vf XXXV iar gestanden ze phande hern *Nibelung* vnn hern *H.* von *Lovbgassen* L. q. roggen, vsser der sture der stat ze *Ensichshein* für L. mark silbers. I. Von der selben sture sint wol vf XXXV iar gestanden ze phande, dien gebruodern von *Regenshein* LX. q. roggen für LX mark silbers. I. Daz Banwarten ze *Ensichshein* daz da giltet..... ze cinse VIII q. roggen XVI q. habern vnd IIII ℔ Baseler ist wol vf XI iar mit allem recht gestanden ze phande hern *Ruotlieb*, für XXX mark silbers. I. Der kvnig hat ovch geheissen den vogt von *Ensichshein*, daz er von der mvli ze *Ensichshein* ierlich sol geben, meister *Jennin* dem *Koche* XX. q. mvlikorns. I. Ez sint wol vf XI iar gestanden ze phande den gebruodern von *Ratoltztorf* fur XXX mark silbers, XXX. q. roggen, vsser der sture ze *Regenshein*. In hat ovch der Kvnig geben ze Swertstur X. q. roggen, an der selben sture für X mark. I. Man sol wissen daz von dem cinse dez torfez vnn dez Thinghofs ze *Regenshein*, ierlich an die hvober wider gant IIII lib. I. Hern *Rvostheims* sûn von *Morswilr*, hant von der herschaft enphangen L. mark silbers, dar vmbe sol ir ietweder sinez eigen guotes als vil vf geben, so ez tragen mag L. stuke geltez, vnn sol daz enphahen von der herschaft ze rechtem Bvrglen. Daz er verdienen sol ze *Lantzberg;* vnn want daz noch nicht geschehen ist, da von mocht ich die gulte der selben zweiger Burglehen nicht geschriben zů der vrbar. I. Den dinghof ze *Senthouen*, vnn daz guot ze *Egenshein*, die da gel-

tent..... ze cinse XII mark silbers, XIII ℔ Baseler, L X V q. roggen vnd als vil gersten, hat der hofschriber kovft vmbe CCCC mark silbers von Grauen *Th.* von *Phirt*, dez phant dû selben guot waren von der herschaft vmbe CC mark. I. Der dritte teil dez hoves von *Byedertan* ist wol vf LX iar gestanden den von *Ratoltztorf* ze phande fur XV mark silbers, der selbe dritte teil gilt ierlich XXX. q. dinkeln, V. q. habern vnn X hvenr. I. Ez sprichet *Cinge* (sic) das dû Weithvobe ze *Sept* dû da giltet..... III ℔ sin recht lehen si von der herschaft. I. Div sture ze *Selch*, dû da zem meisten giltet.... XIII ℔ strasbg. zem minsten XI ℔ strasbg. ist wol vf XL iar gestanden ze phande dem von *Grinenstein*, fur LXX mark silbers. I. Dv sture der dôrfer ze *Efroy* vnn ze *Salzei*, die zem meisten geltent..... VIIII ℔ strasbg. zem minsten VII ℔ ist wol vffen XL iar gestanden ze phande dem von *Lantzberg*, fûr XL mark silbers. I Dû almeinde ze *Hohenwart* dû giltet L. q. habern ist wol vf XXXIIII iar gestanden ze phande dien von *Amolton* fûr XX mark silbers. I. Dû dôrfer ze *Sant Martin*, ze *Erlibach*, ze *Truebenbach*, ze *Dyczelbach*, vnn ze *Steige* die da ze sture bi dem meisten hant geben.... XXXVI ℔ strasbg. XVI ½ q. roggen vnd als vil habern vnd LXX kese, zem minsten XXVIII ℔, XIIII q. roggen vnd als vil habern vnd LX kese vnd die ovch ze cinse geltent ierlich VI q. habern XI huenr. XXXVI kese. VI sol. vnd VIII d. XIII½ ℔ pfefers vnd II ℔ wachs, sint wol vf LX. iar gestanden ze histiure dem alten von *Ohsenstein*, fur CC mark.

I. Der zehende ze *Sant Peters holtz* giltet ierlich IIII sester roggen vnn IIII sester habern, die sullent werden ierlich, dem meier vmbe daz er mvos den cins allen in samen. I. Her *Lutwig* von *Amolton* ist ze *Ortenberg* Bvrgman. I. Her *Johans* von *Amolton* ist ze *Bilstein* Bvrgman, der ietwederine git man ierlichs VI lib. strasburger ze Bvrgien von der sture in *Alberechtz Tal*. fûr LX mark. I. Ez ist wol vf XXIIII iar gestanden ze phande hern *Wernher* von *Lovbgassen*, XL. q. roggen, vf dem dorf ze *Bladoltzhein* fûr XL mark silbers.

I. Dû vorgeschriben phender geltent ierlich ze cinse XII mark silbers, LXX lib. vnn X sol. Baseler, XII lib. VI sol. VIII den. Strasburgers, DCCCCXXXV. q. IIII sester roggen. I. XX q. mulikorns. I. CCXVI. q. III sester gersten. XL. q. dinkeln. I.

CCCCLXXI q. IIII sester habern. I. III fuoder IIII ½ ame wins. I. XIII ½ lib. phefers. I. II lib. wachs. I. III lember. I. XXI hvenr vnn XXXVI kese. I. Si gent ovch in gemeinen iarn, ze sture vnn fur herberig zem meisten CVII ½ lib. Baseler. I. LVIII lib. strasbvrger, CCXLV. q. III sester roggen. I. CCCLXXXVI. q. III sester habern. I. XIIII fuoder wins. I. Vnn LXX kese. I. Bi dem minsten LXXXVII lib: Baseler, XLVI lib. strasbvrger, CXXXIIII. q. roggen. CCLXX. q. habern, X fuoder wins vnn LX kese.

I. So man alle die gülte, dv ze phande stat in allen den amptern dez vogtez von *Ensichshein*, ane daz meiste vnn daz minste von der sture vnn von der herberigen, die hie nah geschriben stant ab nimet vnn ab slat von der summa, der vrbar dü da vorgeschriben ist, daz ist allez daz dü herschaft geltez hat ane sture vnn herberig, dan noch belibet der herschaft ierlich, an der selben vrbar dv summa dv hie nah geschriben stat, daz sint : IX lib. VII sol. strasburger. LVI lib. XIIII sol steueningen, CCLVIII q. mvlikorns, LII. q. tritici, VI ½ q. gersten, XXXVIII. q. habern, LXXX. q. dinkeln, VIII fuoder wins, zweiger amen minre, IIII swin, XXVIII lember, CLXVIIII hvenr, I. gans, vnn V. lib. phefers. I. Vnn want dü vrbar der vorgenanten phenden niht so vil giltet an Baslern vnn an roggen, daz man an dien selben II stukken ierlich verrichten müge die den dü phender stant, da von mvos ein vogt von *Ensichshein* ierlich verrichten XXVI lib. XVI sol. Basler, vnn CCCCXXXI. q. II sester roggen, vber daz dü vrbar der phendern an Baslern vnn an roggen ierlich vergelten mag.

I. So man ovch daz meiste von der sture, vnn von den herberigen, der vorgeschriben phendern ab nimet vnn abslat, von dem meisten der sture, vnn der herberige, die da vor vf die vrbar geschriben ist, dan noch belibet der herschaft ierlich von dem meisten sture, DLXXX lib. Basler, CLXXXVIII lib. strasburger, CCXXXVIII lib. steuening, MCCCC. q. roggen, minre IIII. q., MDLXI q. habern, LIIII fuoder wins, vnn CCCXVI kese.

I. So man aber das minste der sture vnn der herberge, der vorgenanten phendern abgenimet vnn ab slat, von dem minsten der sture, vnn der herberge der vorgeschriben vrbar, dan noch belibet der herschaft ierlich von der selben minsten sture CCCXXIII lib. XV sol. Basler, CXLV lib. Strasbvrg. CXV. lib.

steveninger, DCCCLXIIII. q. roggen, DCCCXL ½. q. habern, XXIII fuoder wins, vnn CCXLVIII. kese.

I. Man sol ovch wissen, daz sich nieman dar an keren sol noch mag, daz, dez meiste vnn dez minste der sture vnn der herbirge, da oben geschriben ist, want die lüte mugen ieze kvme ane verderbenüst die minsten sture tragen, da von mvos dv herschaft ander stur, si si gros oder klein, sich lassen an dez vogtez trvwe.

I. man sol wissen daz dù vorgeschriben phander allesament stant vmbe nicht mer dan vmb MMDCCCLVIII. mark silbers.

I. Man sol ovch wissen, daz vogt *Ruod.* von *Ensichshein*, dez iarez do man zalt von Gottez geburte MCCC iar vnn in dem dritten iare, do disü schrift wart geschriben, mochte vf lute vnn vf guot, want die lute sint verderbet nicht mer ze sture legen, als mir meister *Burchart* von *Vricke* dez Rômeschen kvniges schriber wol kvnt ist in allem sinem ampte, want als hie geschriben stat.

[1] Notandum est quod bona quondam *P.* de *Geisenberg* vacantur dominio, vt assertum per sacramenta, eo quod decessit sine heredibus liberis. I. Et hec bona vendicant sibi.. de *Banviler*[2] et *Matrel* de *Befort*.

Item. Nota quod bona, que quondam dominus *Petrus* de *Beuans*[3] a comite *Montenbligardi* ad firmam tenuit, post obitum eiusdem plebani sunt ad dominium reuoluta, eo quod ipse comes sibi nichil retinuit in uendicione dominii in *Tatenriet*.

Item, nota de quibusdam hominibus in *Geisenberg* alienatis indebite et vltro venditis ad dominium reuocandis.

Item, nota quod villa dicta *Viler*[4] cum hominibus et bonis, pertinet tamquam propria dominio *Tatenriet*, que episcopus Basiliensis sibi indebite usurpauit. Item, nota quod XXX et plures homines in *Wendengurt*[5] residentes, quos nobilis de *Nuwenburg*[6] occupat, pertinent dominio *Tatenriet* pleno iure, cui equidem per annum et amplius seruierunt. Item, nota ius in IIII^or hominibus de eodem nobili residentibus in *Alberechtzwilr*.[7] Item, dominus de *Gliers* non peciit infra annum feuda a dvcibus Austrie, que

[1] Ce qui suit est écrit de la même main et avec la même encre que le reste de l'acte, mais sur une bande étroite jointe au parchemin. — [2] Banvillard, à deux lieues au nord-ouest de Belfort. — [3] Bavans, aux environs de Montbéliard. — [4] Villars-le-sec, près de Bure. — [5] Vandoncourt, près de Montbéliard. — [6] Neuchâtel en Bourgogne. — [7] Abbévillers, près de Faby.

tenet in villa *Grûna* [1] a comite *Montebligardi*. I. Ideo videntur vaccare, It. nota quod dubium est, si aduocatia monasterii in *Kaltenbvrnen* [2] pertineat dominio, an non.

33.

Henri de Rixheim, chevalier, donne quittance à l'évêque de Bâle de toutes les sommes qu'il lui devait.

1304. — 25 février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Noverint vniuersi presentium inspectores, quod ego *Henricus* dictus de *Richenshein*, miles, recognosco et fateor per presentes, quod Reuerendus pater et dominus. *P*. Dei gratia Basiliensis episcopus satisfecit michi de omni debito in quo michi tenebatur, ex quacunque causa usque in hodiernam diem, et quod satisfactionem ipsam recepi in pecunia numerata; et ipsum dominum episcopum predictum et ecclesiam Basiliensem quito et presentibus quitatos et absolutos pronuncio et proclamo de omni debito seu obligatione in quam ipse michi, nomine Basiliensis ecclesie, usque ad hec extitit obligatus. Renuncians expresse presentibus omni debito, iuri et actioni michi vsque ad hodiernam diem contra dictum dominum episcopum et ecclesiam Basiliensem ex quacunque causa competentibus, pro me et meis heredibus, siue successoribus vniuersis. In cuius rei testimonium, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. quarto, feria quarta proxima post dominicam Reminiscere.

[1] Grône, au canton de Delle. — [2] Froide-Fontaine, ancien prieuré de Cluny, ibidem.

34.

Otton Munch, chevalier, de Bâle, & son épouse Berthe, informent l'abbé de l'ordre des Prémontrés, qu'ils ont fondé un monastère dit la Porte du Ciel; ils en offrent l'annexion à son ordre, avec prière d'en confier la direction à l'abbé de Bellelay.

1304. — 20 mars.

(Protocole du notaire J^n des Bois, fol. 40, en copie vidimée.)

Honorabili domino ac viro religioso Dei patientia abbati præmonstratensi. *Otto* dictus *Monachus*, miles Basiliensis, cum domina *Bertha* uxore sua legitima, quicquid possunt reverentiæ et honoris, cum omnimoda voluntate complacendi. Tenore presentium litterarum vestræ dominationi innotescat, nos ex divina gratia nobis persuadente, claustrum vestri ordinis, in diocesi Constantiensi construxisse. Qua propter cum nos intelleximus vos habere ullum claustrum vestri ordinis in tota *Alsatia*, nec in *Prissgoya*, et cum dominus *Johannes* dictus de *Rinfelden* quondam abbas Rutinensis[1] ecclesiæ, consanguineus uxoris meæ dominæ *Berthæ* legitimæ, ex rogatu nostro, jam multo temporis spatio elapso, cum mandato sui abbatis Rutinensis ecclesiæ dictam fundationem procurando, sibi assumpsit, ob cuius dilectionem specialem dictam fundationem novæ plantationis *Coeli portæ*[2] construximus et promovere intendimus, et alii tam nobiles quam canonici et cives Basiliensis civitatis suas possessiones dictæ novæ plantationi intendunt erogare. Ita si vos dictæ fundationi vestris consiliis et auxiliis favorabilem exhibetis, incorporando dictam novam plantationem vestro ordini, tanquam vestram specialem filiam assumatis, et ut alias speciales filias vobis subjectas confirmetis. Verum tamen si vobis non placuerit prædictam novam plantationem *Cœli portæ* dictæ sitam juxta *Basileam*, infra unam leucam, pro speciali filia assumere, vestræ dominationi

[1] Rüthi, autrefois abbaye de Prémontrés, dans le canton de Zurich, fondée suivant les uns en 1208 par le baron Lutolde de Regensberg; en 1217 suivant les autres, par les comtes de Toggenbourg. *Leu*, Schweitzerisches Lexicon. — [2] La Porte du Ciel, en allemand Himmelsport, dans le grand duché de Baden, dans le voisinage de Wihlen, district de Lörrach.

supplicamus per presentes, quatinus præfatam novam plantationem *Cœli portæ* abbati *Bellelagie* committatis, ut ipse sit pater abbas prædicti coenobii *Coeli portæ* dictæ, quia ipse vicinior est omnibus abbatibus vestri ordinis antedictæ fundationi. Præterea vestræ reverentiæ cupimus declarare quod dominus abbas Rutinensis ecclesiæ, ad rehabendum præfatum fratrem *Johannem* antecessorem suum, toto nisu laborare non desistit. Idcirco vestæ dominationi supplicamus præsentibus obnixis, quod prædicto domino *Johanni* sub poena obedientiæ præcipiendo injungatis, prædictam novam plantationem ad regendam sibi assumere non recuset. Quia si præfatus dominus *Johannes* dictum regimen novæ plantationis *Coeli portæ* recusaret, ex tunc dicta nova fundatio in nihilum redigeretur. Insuper ego dictus *Monachus* miles Basiliensis prædictus, et uxor mea domina *Bertha* legitima, cum sorore sua *Anna* vidua dicta de *Schliengen*, ad quas sorores spectat proprietas bonorum quæ subscribitur a paterna successione, vobis notum fieri cupimus, quod nos moti divinæ pietatis unanimi consensu, aream in qua nova plantatio est fundata, sitam in banno villæ *Willin,*[1] cum jure patronatus ejusdem ecclesiæ pro medietate, quæ inquam ecclesia solvit annuatim quadraginta marcas argenti, ut jus patronatus ecclesiæ villæ *Nollingen,*[2] quæ consuevit soluere annuatim viginti marcas argenti, donavimus, contulimus et dedimus domino *Johanni* predicto, nomine ordinis, et misimus in corporalem possessionem, nunc et in posterum, dicta bona utendi, fruendi et pacifice fructus percipiendi. Cum istis fructibus et aliis sibi collatis, ipse dominus *Johannes* predictus cum socio et converso possunt habere sustentationem in prædicto coenobio dictæ *Coeli portæ,* et omnia bona nostra in prædictis villis quocunque jure ad nos pertinentia, quorum bonorum fructus nobis pro tempore vitæ reservavimus. Et quod post mortem nostram, in remedium animæ nostræ et parentum nostrorum, omnia bona quæ singulis annis octoginta maltera frumenti solvere consueverunt, volumus et ordinamus ad dictam novam plantationem *Coeli portæ*, pro sustentatione fratrum in ipsa existentium devolvantur, nullo jure nostris hæredibus in dictis bonis reservato. Datum *Basileæ,* anno Domini M° CCC° IIII°

[1] Wihlen, grand-duché de Baden, district de Lörrach. — [2] Nollingen, ibidem, district de Seckingen.

feria sexta proxima ante dominicam qua cantatur : Domine ne longe. In cujus rei testimonium ego dominus *Otto* dictus *Monachus* prædictus, miles Basiliensis, sigillum meum præsentibus duxi apponendum.

35.

Gonthier Munch de Stettenberg, chevalier, & son frère Conrad, écuyer, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 225 marcs d'argent, la moitié du domaine de Lutterbach avec ses dépendances.

1304. — 22 mars.

(Cartulaire de Lucelle n° 2, fol. 4, et n° 1, folio 155.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis. Notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint, et quos nosce fuerit oportunum, quod sub anno Domini M° CCC. quarto, sabbato proximo ante festum Annunciationis beate Marie virginis, comparentibus coram nobis in forma iuris *Gunthero Monachi* milite, et *Cûnrado*, armigero, fratre suo, dictis de *Stetenberg* ex vna, et fratre *Heinrico* dicto de *Rôlingen*, conuerso monasterii Lutzelensis, cysterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, procuratorio nomine domini abbatis et conuentus eiusdem monasterii ex parte altera. Predicti *Guntherus* et *Cûnradus* fratres confessi sunt publice recognoscentes in jure, se medietatem curie dicte der dinghof, site in villa *Luterbach* Basiliensis diocesis predicte, ad ipsos fratres pro indiuiso pertinentem, cum omnibus bonis, possessionibus, hominibus, seruitutibus, iuribus, iurisdictionibus, utilitatibus, decimis, censibus, prouentibus, obuentionibus, et pertinentiis vniuersis, ac districtu ville predicte, qui vvlgo nuncupatur twing vnd ban, ad ipsam medictatem curie predicte spectantibus, iusto et legitimo venditionis titulo vendidisse et tradidisse fratri *Heinrico* predicto, procuratorio seu syndicatus nomine domini abbatis et conuentus predictorum, pro ducentis et viginti quinque marchis argenti puri et legalis, ponderis Basiliensis, seque idem argentum sub dicto pondere a predicto fratre *Heinrico* nomine

domini abbatis et conuentus predictorum integraliter recepisse, eisque solutum esse et traditum, ac in vsus suos necessarios conuertisse. Et predicti *Guntherus* et *Cûnradus* fratres proprietatem et dominium dicte medietatis curie, iurium, et omnium pertinentiarum eiusdem, in manus dicti fratris *Heinrici*, nomine quo supra, absolute et libere resignantes, et in predictos religiosos et monasterium Lutzelense sollempniter transferentes, sollempni interposita stipulatione, per fidem in manus nostras tamquam publice et auctentice persone prestitam, se dictum contractum ratum habere perpetuo atque firmum, nec contra ipsum verbo vel facto nec ullo ingenio, per se aut per interpositam seu interpositas personas, publice vel occulte facere aut venire, nec etiam contra venire volentibus aliqualiter consentire. Item cauere de euictione dicte medietatis curie vendite, iurium et pertinentiarum eiusdem, et in causa euictionis contra quamcunque personam, vniuersitatem, collegium, capitulum vel conuentum, a predictis religiosis et monasterio Lutzelensi, ipsam medietatem curie cum suis pertinentiis, in toto aut in parte, aut aliquod ius in eisdem sibi vsurpare volentes, fideliter et efficaciter assistere, et de ipsa medietate curie cum suis pertinentiis vniuersis quandocumque et quotienscunque opus fuerit, prestare debitam et legittimam warandiam, ad hec et eorum singula se et suos heredes ac successores firmiter astringendo. Renunciantes nichilominus iidem fratres venditores expresse et ex certa scientia, exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, exceptionique, que competit deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii, ac omni iuris auxilio canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis scripti et non scripti, et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere, ac aliis vniuersis exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, quibus dictus contractus cassari posset aut quomodolibet retractari. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, nos.. Officialis predictus sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Cui ob maiorem euidentiam, sigilla domini *Johannis V̊lrici* de *Domo* militis, et predictorum fratrum *Guntheri* et *Cûnradi* sunt nichilominus coappensa. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

36.

Imier de Bienne & son épouse vendent différents biens à l'évêque de Bâle pour trente marcs d'argent, & les reprennent en fief castral dudit évêque, sous la condition de faire leur résidence habituelle près du château de Schlossberg.

1304. — 7 mai.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, fol. 59.)

Nos *Hymerius* filius domini *Vͦlrici* de *Biello* militis et *Porretta* coniuges, notum facimus vniuersis. Quod nos pro nobis et nostris heredibus allodia nostra inferius anotata, videlicet : vinetum situm in Schanfrancun inter medium vinetorum *Cononis* de *Nydowa* et *Johannis* filii quondam domini *Hermanni* de *Biello* militis armigeri. Item scoposam vnam sitam in *Lamblingen*.[1] Item domum sitam in veteri ciuitate *Biello* juxta domum predicti domini *Vͦlrici* militis. Item duas scoposas sitas in territorio de *Melton*,[2] ex quibus jam duo prata vendita sunt et extracta. Item et unum pratum situm in loco dicto der Brûl juxta villam *Mardrez*,[3] quod jure hereditario possedimus et tenuimus a dominis monasterii Sancti Albani Basiliensis, cum omnibus juribus, proprietatibus et pertinenciis eorundem, libere vendimus reuerendo domino nostro *P*. Dei gratia Basiliensi episcopo et ipsi ecclesie Basiliensi, pro triginta marcis argenti puri et legalis ponderis Biellensis nobis ob venditiones dictorum bonorum ab ipso domino nostro episcopo traditis, deliberatis penitus et solutis. Post hec vero nos prefati conjuges eadem bona a nobis vendita recipimus ab ipso domino nostro Basiliensi episcopo, seu qui pro tempore fuerit, possidenda et tenenda in feodum castrense quod vulgo dicitur Burglehen, sub hac quidem forma, videlicet. Quod nos apud castrum *Slozperg*[4] debemus residentiam continuam facere, domicilium et tenere ; et si ultra unum mensem sine licentia ipsius domini nostri Basiliensis episcopi, seu qui pro tempore

[1] Lamboing, près de Diesse. — [2] Mett, en français Mache, près de Bienne. — [3] Madretsch, près de Bienne. — [4] Schlossberg, château ruiné près de la Neuveville sur le lac de Bienne.

fuerit, absentes erimus et domicilium non habuerimus, dicta bona episcopo et ecclesie Basiliensi vacabunt, contradictione qualibet non obstante. Verum cum nobilis vir *Cono* de *Nydowa* armiger tunc villicus in *Biello*, nomine predicti domini nostri Basiliensis episcopi a nobis prefatis conjugibus recepit in solempni judicio resignationem bonorum predictorum, idem villicus nomine eiusdem domini nostri episcopi nobis eadem bona sub forma prehabita reconcessit, quod et ego villicus verum esse confiteor per presentes. In quorum omnium testimonium, nos *Hymerius* et *Porretta* conjuges, et villicus prelibati presentem litteram pro nobis rogavimus sigillo vener. civitatis de *Biello* roborari. Nos quoque consules et jam dicta communitas ad preces predictarum partium et quia predicta omnia nobis constant, presenti littere sigillum nostrum duximus appendendum, in testimonium omnium predictorum. Datum *Biello*, in vigilia [Ascensionis Domini, sub anno eiusdem M° CCC° quarto.

37.

Renaud de Bourgogne & son épouse Guillaumette donnent le lieu de Goumois, à Gonthier, sire de Montfaucon, pour les bons services qu'il leur a rendus.

1304. — Mai.

(Matile. Monuments de l'hist. de Neuchâtel tome I, page 282.)

Nos *Renauz* de Bourgoigne cuens et *Guillame* de *Nuefchastel* sa feme, contesse de *Mombeliart*, facons savoir a touz, que nos considerez les bons servises que nostre biens amez et feials coisins messires *Wautiers* de *Monfaucon* nos a faiz, avons deue et per cause de pure et perfaicte donation entre vis baillie et delivre franchement, sanz riens retenir, pour nos et pour nos hoirs permaignablement, a dit monseigneur *Wautier* present et retenant pour lui et pour ses hoirs, nostre ville de *Goumoens* assise sur la reviere de *Doub* pres de *Meches*, ensamble les appertenances et appandises de la dicte ville, sanz rienz retenir.

Desquelx choses nos nos sumes desvesti, et le dit monseigneur *Wautier* en avons envesti et mis en veraie et corporel possession, et lavons fait de ce procurour en la soe chose, et li avons promis et promettons en bone foy que nos ne venrons contre ceste denation ne consentirons que autres y veigne; et nos cuens dessus diz qui loons et confermons la donation faite par la dite contesse et y mettons nostre auctorite, et nos contesse dessus dicte, de lautorite dou dit conte nostre biem amei seignour, en tesmoignage de ces choses, avons mis noz seals pandenz en ces lettres, qui furent faites ou donees au mois de maiz, lam de grace mil trois cenz et quatre.

38.

Gonthier Munch de Stettenberg & son frère Conrad, hypothèquent tous leurs hommes & leurs biens, à Lutterbach, à l'abbaye de Lucelle, en garantie d'une somme de 20 livres de Bâle & de huit marcs d'argent à eux prêtés par cette abbaye.

1304. — 30 juin.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, folio 115. b.)

Nouerint vniuersi, quod ego *Guntherus Monachus*, miles de *Stetenberg,* et *Conradus* frater meus, tenemur religiosis viris domino abbati et conuentui monasterii *Lucelle*, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, in viginti libris denariorum Basiliensium, et in octo marcis argenti puri, ponderis Basiliensis, ex causa mutui, ad quorum solutionem constituimus obligando et obligamus constituendo predictis domino abbati et conuentui omnes homines, seu seruos nostros, in villis *Luterbach*, nullam vtilitatem preter pullos ab eisdem ullatenus percepturi, vel aliquatenus extorsuri, donec ipse dominus abbas et conuentus resument antedictam pecuniam ab illis hominibus et ab omnibus bonis nostris, in predictis villis et bannis eorum positis. Que quidem bona nostra una cum ipsis hominibus sepefatis domino abbati et conuentui obligamus pro pecunia prenotata. Et ad

maiorem cautelam constituimus ipsis domino abbati et conventui fideiussores in solidum, videlicet *Henricum* dictum *Zimerman*, *Wernerum Vogt*, *Johannem Lose*, *Johannem* de *Masemunster*, *Nicolaum* dictum de *Lubendorff*, *Jacobum* de *Reiningen*, *Johannem* sacristam, *Wernerum* schultetum, *Conradum Küfferlin*, *Burchardum Irrer*, *Henricum* molitorem de predictis villis *Luterbach*. Ita videlicet, si nos quecunque acceptauerimus contra premissa, solutione pendente, dicti fideiussores ad invadendum et ad capiendum res et bona eorum nomine pignoris dederunt et dant per presentes predictis domino abbati et conventui seu mandato eorum plenam et liberam facultatem. Sed solutione habita premissorum, obligata ad nos statu pristino revertentur. In cujus rei testimonium, sigilla nostra his litteris duximus appendenda, quibus nos fideiussores contenti vtimur in hac parte. Datum et actum *Mulhusen*, anno Domini M°. CCC°. quarto. Crastino apostolorum Petri et Pauli.

39.

Convention entre l'abbaye de Lucelle & Jean-Ulric de Haus, chevalier, au sujet des émoluments attachés à l'avocatie, que ce dernier exerce au nom de cette abbaye dans le village de Lutterbach.

1304.

(Cartulaire de Lucelle n° 2, fol. 13 et 47.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis. Notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint et quos nosce fuerit oportunum. Quod comparentibus coram nobis in forma iuris domino *Johanne Vlrico* de *Domo* milite, ex vna : et religioso viro fratre *Johanne* maiore cellerario monasterii Lutzelensis, Cysterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, procuratorio seu syndicatus nomine domini.. abbatis et conuentus eiusdem monasterii Lutzelensis ex parte altera. Predicti dominus *Johannes Vlricus* et frater *Jo-*

hannes cellerarius procuratorio nomine predictorum domini.. abbatis et conuentus, svper iure et vtilitate aduocacie quam dictus miles habet et tenet nomine dicti monasterii Lutzelensis in villa *Luterbach* super curia dicta der dinghof eiusdem ville et suis pertinenciis vniuersis, ac super bonis et hominibus ibidem ad ipsum monasterium Lutzelense spectantibus, in hunc modum vnanimiter et concorditer expresse et ex certa scientia conuenerunt. Videlicet, quod dictum monasterium Lutzelense predicto militi ac suis heredibus adhuc in antea pro iuribus dicte aduocacie et vtilitate eiusdem, sex libras denariorum vsualis monete et viginti quartalia auene singulis annis tenebitur assignare, et quod quelibet domus ville *Luterbach* ad dandum et tradendum annuatim eidem militi vnum pullum galline esse debeat obligata; quodque ipse miles partem mulctarum siue penarum iniurie, violencie et furti vvlgariter dûbstal vnd freuel, provt in predicta curia de *Luterbach* per hûbarios siue colonos eiusdem curie discussum et determinatum fuerit nichilominus assequatur. Quam conuencionem in omnem modum et euentum, vt premissum est, dominus *Johannes Ůlricus* predictus gratanter acceptans, et alteri cuicunque iuri sibi aut heredibus suis nunc aut in posterum ratione dicte aduocacie qualitercunque competenti renuncians, promisit idem miles pro se, suisque heredibus in manus nostras tamquam publice et auctentice persone, et per fidem solempni interposita stipulatione, bona, homines et iura predicte curie et ville *Luterbach* pro viribus fideliter et effectualiter defendere et tueri. Item ab hominibus dicte ville *Luterbach* et curia ibidem predicta nullas exactiones sive stûras nec vecturas nec hospitia nec aliquas seruitutes siue seruicia, quocunque nomine censeantur, vltra dictam conuencionem, occasione aduocacie predicte, exigere, petere, aut aliqualiter extorquere. Ad hec vniuersa et singula et eorum inuiolabilem obseruanciam se et suos heredes firmiter astringendo. Preterea ad maiorem certitudinem, predictus dominus *Johannes Ůlricus* miles, pro se ac suis heredibus renunciauit omni iuri et iuris auxilio ac beneficio canonici et ciuilis, omni consuetudini et statuto, litteris impetratis aut impetrandis, et iuri dicenti generalem renunciationem non valere, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, quibus ipse miles aut in futurum heredes ipsius venire pos-

sent contra premissa aut aliquod premissorum. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, sigillum curie Basiliensis, vna cum sigillis, scilicet iudicii temporalis.. Lantgrauiorum *Superioris Alsacie*, et domini *Johannis Vlrici* militis predicti, presentibus ad petitionem dictarum partium est appensum. Nos quoque *Burkhardus* dominus de *Horburg*, judex temporalis auctoritate Lantgrauiorum superioris Alsacie, ad rogatum dictarum partium coram nobis in iure supra scripta omnia et singula recognoscentium et ea coram nobis in omnem modum predictum innouantium, sigillum predicti iudicii temporalis hiis litteris fecimus appensari. Datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° quarto.

40.

Pierre, évêque de Bâle, défend au clergé de cette ville de porter des armes publiquement ou secrètement dans la ville de Bâle, de même qu'aux clercs qui se rendraient du diocèse dans ladite ville, sous peine d'excommunication.

1305. — 27 mars.

(Extrait du *Liber marcarum*, fol. 21, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

P. Dei gratia Basiliensis episcopus, dilectis in Christo preposito Sancti Leonardi, thesaurario Santi Petri et vicariis siue incuratis Sancti Martini, Sancti Albani et Sancti Vlrici Basilien. salutem in Domino. Cum ut uita clericorum sub laudabili et debita honestate conseruetur, sacri canones diuersis informationibus usi inter alia statuerint, ut clerici arma portantes excommunicarentur : Nos dictorum canonum sancita nostra executione adiuuantes, de consilio capituli nostri Basiliensis, precipimus, mandamus et uirtute sancte obedientie districte iniungimus per presentes, omnibus clericis nostre ciuitatis Basiliensis, et qui de dyocesi nostra ad ipsam ciuitatem uenerint, ne in ipsa ciuitate et eius suburbiis, ac continentibus edificiis, arma deferant publice uel occulte. Alioquin ipsos et quemlibet ipsorum qui contra hoc

fecerit post publicationem premissorum, monitione trium dierum premissa, ex nunc ut ex tunc in hiis scriptis excommunicamus. Item et ut res maiorem consequantur effectum, et insolentie rebellium studiosius preueniatur, dedimus et damus per presentes magistro ciuium et magistro societatum dicte ciuitatis nostre, et illis quos idem sibi adiutores assumpserint potestatem, ut ipsi uel quilibet predictorum vice et nomine nostro retinere possint et capere clericos quos in manifestis maleficiis et iniuriis, maxime flagrantibus negociis inuenerint perpetratores, donec ipsos nobis, uel nostro, seu nostris vicariis sine mora potuerint presentare. Ita tamen quod tempore predicte detentionis, non in turribus, nec in aliis inhonestis locis conseruandi ipsos aliquam habeant potestatem. Et hos nostros processus secundum sui tenorem, in ecclesiis coram subditis publicetis. Datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° V° Sabbato proximo ante dominicam Letare.

41.

Walther de Pleujouse, chevalier, son épouse & ses enfants vendent à Jean, custode de l'église de St-Ursanne, différentes pièces de terre situées sur le ban de Fregiécourt & à Bourrignon, pour soixante-dix livres estevenantes.

1305. — Mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Quum hominum memoria labilis est et obliuiosa, sapientes solent acta sua scriptis et testimonio confirmare. Nouerint igitur tam posteri quam presentes, quod nos *Waltherus* de *Pluiosa* miles et *Itha* vxor mea, non seducti, non coacti, nec in aliquo circumuenti, titulo pure venditionis uendidimus et presentibus vendidisse profitemur, de consensu et voluntate expressa *Wernheri* canonici *Sancti Vrsicini*, *Perrin* dicti *Ballot*, *Johannis* dicti *Ruttier*, *Jehan Wathier* et *Gyrardi* filiorum nostrorum, necnon *Hemelin*, *Annelat*, *Wiatthe* et *Mergeruu* filiarum nostrarum, domino *Johanni* custodi ecclesie *Sancti Vrsicini* quasdam posses-

siones sitas in banno seu in confinio ville de *Fregiecurt*, videlicet : unum juger situm in loco qui dicitur Chafur. Item vnum juger in la Cumba, in Meneweura duo jugera; in Lathur vnum juger, et in loco qui dicitur ou Bauch duo jugera. Item in prato dicto Chenney vnam falcem prati; in inferiorpesserant quatuor falces, et in *Boreggnons*[1] terram, que nuncupatur terra domini *Waltheri*, pro qua etiam redduntur XI. solidi et duo cappones, pro septuaginta libris stephanensibus, quas confitemur nos in numerata pecunia recepisse et in vsus nostros conuertisse. Deuestientes nos et predictos nostros heredes de predictis vniuersis et singulis possessionibus, et prefatum dominum *Johannem* custodem inuestientes presentialiter de eisdem. Promittentes iuramento corporaliter prestito, quod contra dictam venditionem non ueniemus, nec per nos nec per alium in futurum, ipsamque warandire dicto *Johanni* contra omnes; stipulantes et nos predicti filii prefatorum domini *Waltheri* militis, et *Ithe* vxoris sue, videlicet *Wernherus* canonicus *Sti Vrsicini, Perrin* dictus *Ballot, Johannes* dictus *Rutthier*, vna cum *Reynaldo* de *Cēue*[2] marito *Belline* filie predicti militis, iuramento quo supra, quod contra dictam venditionem non ueniemus, eamque sepe dicto *Johanni* warandire, ipsumque indempnem reddere penitus de eadem. Renunciantes omni exceptioni doli, mali, non numerate pecunie, non solute, deceptionis ultra medietatem iusti precii, ac iuri dicenti generales renunciationes non ualere nisi precesserit specialis. In cuius rei testimonium, nos predicti *Waltherus* miles, de consensu vxoris mee predicte et *Wernherus* filius eius, sigilla nostra apposuimus huic scripto. Et ad maiorem rei confirmationem, sigilla discretorum virorum domini *Johannis* tunc prioris de *Miserach*, domini *Henzini* incurati *Sti Vrsicini* et domini *Johannis* de *Phirreto* militis apponi supplicauimus presentibus in testimonium omnium premissorum. Actum apud *Frigiecurt*, presentibus domino *Henzino* predicto, *Petro* dicto *Chinner* de *Sto Vrsicino*, *Walthero* dicto *Joler, Johanne* filio suo, *Alberto, H. Penussat, Willelmo* filio *Pnusat*, et *V̊lrico* fratre suo de *Frigiecurt*, testibus ad hoc uocatis et rogatis, sub anno Domini M^o CCC^o quinto, mense maii.

[1] Bourrignon, près de Lucelle. — [2] Cœuve, près de Porrentruy.

42.

Henri de Morimont donne quittance à l'évêque de Bâle de cinquante marcs d'argent pour lesquels les dîmes épiscopales d'Hirsingue lui étaient engagées, & reçoit différents revenus dudit évêque assignés en fief castral à Porrentruy.

1303. — 7 juillet.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, fol. 96.)

Nouerint uniuersi presentium inspectores, quod cum venerabilis pater et dominus *Petrus* Dei gratia Basiliensis quondam episcopus, michi *Henrico* filio quondam *Hartmanni* de *Mörsperg* militis, tytulo castrensis feodi habendi in *Burnendrut*, redditus quatuor marcarum argenti concesserit; et donec idem episcopus uel eius successor michi soluerit quinquaginta marcas argenti pro supradictis redditibus, episcopales decimas in *Hirsingen* duxerit obligandas, quousque exsolutis michi predictis quinquaginta marcis et repositis a me de allodio tot prediis siue possessionibus ad redditus quatuor marcarum annis singulis sufficientibus, recognosco et fateor per presentes me predictas quinquaginta marcas argenti a *Rûdolfo* procuratore venerabilis patris et domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi, successoris predicti *P.* quondam Dei gratia Basiliensis episcopi recepisse, et prout volui in vsus meos conuertisse, et decimas predictas in *Hirsungen* pro predictis quinquaginta marcis, occasione predicti feodi castrensis, liberas esse et ecclesie Basiliensi absolutas, et ipsas decimas liberas et absolutas ipsi ecclesie Basiliensi presentibus notifico et proclamabo; predia autem sive possessiones quas ego predictus *Heinricus* de *Mörsperg* pro predictis redditibus quatuor marcarum castrensis feodi predicti reposui, dedi et assignavi ecclesie Basiliensi sive episcopo, et quas post predictam repositionem et assignationem a vicariis predicti domini episcopi, videlicet domino *Petro Scalarii* et domino *Mathia* dicto *Divite* militibus Basilien. nomine episcopi et ecclesie Basiliensis, in feodum castrense in *Brvnendrut*, recepi sub conditionibus et pactis in assignatione dicti feodi appositis ut videlicet: Ego predictus *Heinricus* resi-

denciam et domicilium tenere et seruare debeam in *Brunendrut*, et si ultra mensem sine licentia domini episcopi Basiliensis qui pro tempore fuerit absens fuero, et domicilium non servavero, eadem predia seu possessiones ut premissum est reposite et assignate ipsi ecclesie Basiliensi vacabunt, contradictione qualibet non obstante. Sunt hec videlicet : redditus viginti sex quartalium eque spelte et auene, que solvuntur sive cedunt de prediis sive possessionibus meis quas habeo in *Mörsperg*,[1] in bannis *Luuendorf*[2] et *Large*.[3] Item in *Aspach*[4] redditus viginti quatuor quartalium eque siliginis spelte et auene. Item redditus octo sol. denar. et duodecim pullorum in eadem villa *Aspach*. Item in *Bubendorff*[5] iuxta *Burnendrut*, redditus sex quartalium eque siliginis et spelte; quos redditus et predia ipsorum reposui et assignavi et in feodum ut premissum est recepi, et litteras quas super debito quinquaginta marcarum habui a predicto domino episcopo Basiliensi, michi occasione predicti castrensis pecunie debitarum et premissarum, cum michi de ipsis quiquaginta marcis ut premissum est satisfactum sit et michi sint solute, predicto *Rûdolfo* in signum satisfactionis resignavi. In cuius rei testimonium, sigillum meum una cum sigillo curie Basiliensis presentibus duximus appendendum. Et nos officialis curie Basiliensis, quia predicta coram nobis acta et expedita fuerunt, ut premissum est, sigillum curie Basiliensis in testimonium premissorum presentibus iussimus appendi. Datum et actum *Basilee*, anno Domini M° CCC° quinto, feria quarta post octavam Petri & Pauli apostolorum.

[1] Morimont, château ruiné, près de Levoncourt. — [2] Luffendorff ou Lupendorff, en français Levoncourt, dans le canton de Ferrette, sur la Largue. — [3] Oberlarg, ibidem. — [4] Aspach, canton de Cernay. — [5] Boncourt, sur la Halle.

43.

Thiébaud d'Asuel résigne un fief situé à Pfetterhausen à Bourkard d'Asuel, chevalier, lequel assigne ce fief en douaire à son épouse Annelat.

1303. — 9 septembre.

(Cartulaire de Lucelle n° 7, folio 98. *b*.)

Vt in habitis contractibus, futuri temporis dispendium caueatur, expedit, que aguntur, scriptis roborari. Nouerint igitur vniuersi presentes et posteri, quod ego nobilis dominus *Theobaldus* de *Hasenburg*, quoddam feodum, videlicet vnam massam terre site in villa seu territorio de *Phelerosa*, quod feodum seu massam terre dicte, *Robel* & *Martinus* fratres dicti *Pastores* pro annuo censu possident, domino *Burchardo* militi de *Hasenburg* libere cum omni feodali jure resignaui. Quam inquam massam terre seu feodum predictum pretaxatus dominus *Burchardus* de *Hasenburg*, non vi, non dolo nec metu coactus, sed vna bona voluntate et sana deliberatione, per manum, voluntatemque, necnon consensum antedicti domini *Theobaldi* de *Hasenburg*, dedit, tradidit et assignauit presentibus *Annelat* vxori sue legitime, in personale quod volgariter dicitur zen Morgengaben, cum omni iure et vtilitate ac pertinentiis vniuersis, nec non iurisdictione, nomine iusti et warentati feodi seu masse terre perpetuo possidendum, vtendum pacifice, pariter et habendum. Renuncians omni iuris auxilio pro me introducto canonici vel ciuilis, et omnibus exceptionibus, que antedicte *Annelat* vxori mee legitime vel suis heredibus possent obesse in hoc facto et etiam prodesse. Super quo igitur feodo seu massa terre et omnibus suis pertinentiis, vt dictum est, nos sepedictus nobilis dominus *Theobaldus* et dominus *Borchardus* miles de *Hasenburg* promittimus ipsi *Annelat* antedicte, vbicunque necesse habuerit, ferre warandiam contra omnes. Testes horum sunt hii : dominus *Johannes* miles de *Ferreto* et *Burchardus* armiger frater suus, et dominus *Cherbon*, *Theobaldus* iuuenis, *Beba* de *Choua* armiger, *Heinricus* de *Morimont* et *Borchardus* de *Chastelon*. In cuius rei testimonium

et robur firmum, presentes litteras sigillo domini *Theobaldi* sepedicti, vna cum meo sigillis feci consignari. Ego vero nobilis dominus *Theobaldus* de *Hasenburg* sepedictus, sigilli mei karactere presentes litteras ad petitionem predictorum domini *Borchardi* militis de *Hasenburg* et *Annelat* vxoris sue ligittime consignaui. Datum in *Hasenburg*, crastino Natiuitatis Marie Virginis, anno Domini M° CCC° quinto.

44.

Pierre dit Roto donne quittance à l'évêque de Bâle de trente marcs d'argent, & reçoit en fief des revenus à Heimersdorff & à Willer, assignés en fief castral à Porrentruy.

1305. — 14 septembre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 100, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod cum venerabilis pater et dominus *Petrus* Dei gratia quondam Basiliensis episcopus, michi *Petro* dicto *Roto* filio domine *Agnese* relicte quondam *Ludewici* de *Brunnendrut* armigeri, tytulo castrensis feodi habendi in *Brunnendrut* redditus duarum marcarum argenti concesserit pro impetitione et actione, quam erga eum ego et fratres mei super quodam molendino sito apud *Brunnendrut* cum suis attinenciis habebam, consopienda et sedanda omnimode, et donec idem episcopus uel ejus successor michi soluerit triginta marcas argenti, pro supradictis redditibus, viginti quinque quartalia siliginis redditus de decima episcopali in *Hirsingen* duxerit obligandos, quousque exsolutis michi triginta marcis argenti et repositis a me de allodio tot prediis siue possessionibus ad redditus duarum marcarum, annis singulis sufficientibus, recognosco et fateor per presentes me predictas triginta marcas argenti de *Rûdolfo* procuratore venerabilis patris et domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi recepisse et prout volui in usus meos convertisse, et redditus predictos viginti quinque quartalia siliginis de decima episcopali in *Hirsingen*, pro predictis triginta

marcis, occasione predicti feodi castrensis, liberos esse et absolutos ipsi ecclesie Basiliensi presentibus notifico et proclamabo. Predia autem et possessiones quas ego predictus *Petrus Roto*, pro predictis redditibus duarum marcarum castrensis feodi predicti reposui, dedi et assignavi ecclesie Basiliensi et episcopo, et quas post predictam repositionem et assignationem a reuerendo in Christo patre ac domino, domino *P.* Dei gratia episcopo Basiliensi ac regni Boemie cancellario predicto in feodum castrense recepi sub conditionibus et pactis in assignatione dicti feodi appositi ut videlicet : Ego predictus *Petrus* residentiam et domicilium tenere et seruare debeam in *Burnendrut*; et si ultra unum mensem sine licentia domini episcopi Basiliensis qui pro tempore fuerit absens fuero et domicilium non servabo, eadem predia sive possessiones ut premissum est reposite et assignate ipsi ecclesie Basiliensi vacabunt, contradictione qualibet non obstante. Promittens pro me et meis successoribus cavere de euictione eorundem prediorum et possessionum repositorum et assignatorum et in causa euictionis assistere et prestare de ipsis prediis et possessionibus quandocunque et quotienscunque opus fuerit cum effectu consuetam et debitam warandiam. Est autem specificatio prediorum et possessionum hec, videlicet : redditus decem et novem quartalium eque siliginis spelte et auene, que solvuntur siue cedunt de tribus lunadiis vulgo dictis mentage et de una curia quam habeo in villa dicta *Wilre*[1] et bannis eiusdem. Item in *Heimersdorff*[2] et bannis eiusdem de bonis meis que ibidem habeo, que possidet a me *Conradus zer Bach* et filius suus pro annuo censu viginti et unius quartalis eque siliginis spelte et auene. Quos redditus, predia ipsorum reposui et assignaui et in feodum ut premissum est recepi, et litteras quas super debito triginta marcarum habui a predicto domino episcopo Basiliensi michi occasione predicti castrensis pecunie debitarum et premissarum, cum michi de ipsis triginta marcis ut premissum est satisfactum sit et michi sint solute, predicto *Rudolfo* in signum satisfactionis resignavi. In cuius rei testimonium sigillum meum vna cum sigillo honorabilis viri domini prepositi Sancti Leonardi Basiliensis duxi presentibus apponendum. Et nos prepositus

[1] Willer, canton d'Altkirch. — [2] Heimersdorff, canton d'Hirsingue.

Sancti Leonardi quia predicta coram nobis acta et expedita fuerunt ut premissum est, sigillum nostrum in testimonium premissorum presentibus jussimus appendi. Datum & actum *Basilee*, anno Domini M° CCC° quinto. XVIII° Kalend. Octobris.

45.

Le conseil de Bâle s'engage à ne pas conférer le droit de bourgeoisie en cette ville à des hommes ou à des bourgeois de Liestal & de Neu-Homburg, sans le consentement & la permission de l'évêque.

1305. — 18 décembre.

(Bruckner. Merkwürdigkeiten der Stadt und Landschaft Basel. 979.)

Nos *Conradus* de *Benken Scalarius*, miles, magister civium, consules, *Conradus* de *Sole* magister artificum et magister artium civitatis Basiliensis, fatemur et recognoscimus per presentes, pro nobis et successoribus nostris in dicta civitate Basiliensi, quod ullos homines, cives vel inquilinos aut oppidanos vel alios quoslibet quocunque nomine censeantur, ad oppidum *Liestal* et castrum dictum de *Nuwenhomberg*, que reverendus per Dei gratiam episcopus Basiliensis ac regni Boemie cancellarius emerat, quocunque nomine vel jure spectantur,[1] a tempore dicte venditionis, in posterum recipere debemus in cives civitatis nostre predicte, vel ad aliquod aliud jus civile, sine expresso consensu vel licentia predicti domini vel ejus qui pro tempore fuerint successores. In cujus rei robur et firmitatem, sigillum civitatis nostre presen-

[1] L'acte portait probablement spectantes. Cet acte existait dans les archives de l'ancien évêché, avant l'incendie de 1558; nous le trouvons résumé de la manière suivante dans un catalogue antérieur à cette date : « Basilienses recognoscunt sub sigillo proprio ac promittunt se non velle oppidanos seu homines ad *Liestal* vel *Nuwen Homburg* pertinentes, in cives suos, seu ad aliquod onus civile recipere. Datum M. CCC. V.» Page 255. Des infractions à cet engagement constituaient l'un des griefs de l'évêque Jean de Vienne contre la ville de Bâle, suivant la lettre que l'empereur Charles IV adressa le 14 septembre 1366 aux bourgeois de Bâle « die sine lüte von *Liestal*, wider üwer briefe, zû burgern empfachent und innement. »

tibus duximus appendendum. Actum & datum *Basilee*, anno Domini M. CCC. V. Sabbato proximo post Lucie.

46.

Le comte Fréderic de Toggenbourg & son épouse Ita de Hombourg vendent à Pierre d'Asphelt évêque de Bâle, la ville de Liestal, le château de Neu-Homburg, un domaine à Ellenwiller, pour 2,100 marcs d'argent.

1305. — 19 décembre.

(**Bruckner. Merkwürdigkeiten der Landschaft Basel, page 970.**)

Ad æternam rei gestæ memoriam. Nos officialis curiæ Basiliensis notum facimus universis et singulis, ad quorum notitiam præsentes literæ pervenerint ; quod sub anno Domini M. CCC. quinto, feria sexta proxima ante festum beati Thomæ apostoli, comparentibus coram nobis in forma juris reverendo in Christo patre ac domino per Dei gratiam Basiliensi episcopo ac regni Bohemici cancellario *Petro* de *Asphelt* ex una, et nobili viro domino *Friderico* comite de *Toggenburg* ex parte altera : Idem D. *Fridericus* comes nomine dominæ *Itæ* de *Homberg*, uxoris suæ legitimæ, juste et legaliter vendidit et tradidit ac se vendidisse et tradidisse publice recognovit prædicto domino Episcópo ementi nomine ecclesie Basiliensis : Oppidum *Liestal*, castrum dictum die *nüwe Hönberg* et curiam in *Ellenwiler*, universaque bona et possessiones ubicunque stia vel existentia, sive consistant in villis, curiis, domibus, hominibus, universitatibus et districtibus villarum vulgo das Twing und Ban, jurisdictionibus, vineis, agris, pratis, pascuis, hortis, pomeriis, vivariis seu piscariis, aquis,. aquarum decursibus sive aquæductibus, silvis, nemoribus et aliis quibuslibet possessionibus, cultis et incultis, viis et inviis, cum eorum accessibus et egressibus, sive in redditibus et censibus vini, bladi et denariorum decimis, proventibus, obventionibus ac quibuscunque juribus et pertinentiis, quæ ad prædictam Domi-

nam *Itam* ex successione progenitorum suorum et nobilis viri piæ memoriæ D. *Hermanni* quondam Comitis de *Honberg* fratris prædictæ D. *Itæ* pervenerunt, Theloneo et ferrifodinis in *Friggowe* duntaxat exceptis, pro duobus millibus marcarum et centum marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis; quam quidem summam argenti, duorum videlicet millium et centum marcarum dictus dominus *Fridericus* comes, confessus fuit et recognovit in jure se, nomine predictæ dominæ *Itæ* uxoris suæ, a prædicto domino Basiliensi Episcopo, nomine dictæ Bas. ecclesiæ, totaliter et integraliter recepisse, sibique nomine ejusdem uxoris suæ, sub prædicto pondere et ipsum argentum solutum esse et traditum, et in usus ipsius uxoris suæ et liberorum suorum utiliter convertisse : et prædictus D. *Fridericus* comes, nomine præfatæ uxoris suæ, prædicta bona, scilicet oppidum *Liestal*, castrum dic *Nüwe Hönberg* et curiam in *Ellenwiler* ac alia omnia bona prædicta vendita, cum omnibus suis juribus, jurisdictionibus et pertinentiis universis ad manus domini Episcopi Basiliensis, nomine ecclesiæ Basiliensis prænotatæ, libere et absolute resignans ac proprietatem et dominium utile et directum eorundem bonorum in dictam Bas. ecclesiam, cum omni jure, quo prædicta D. *Ita* vel ipse D. *Fridericus* comes ejus nomine ea hactenus tenuit et possedit, et nihilominus cum juribus quæ cum universitate transeunt vel transire solent, de consuetudine vel de jure; nullo jure prædictæ D. *Itæ* aut suis heredibus sive successoribus in ejusdem bonis venditis excepto aut aliqualiter reservato; solemniter transferens, &c., &c. Testes qui premissis acciti et rogati interfuerunt sunt hi. Vicelicet : dominus *Lutoldus* de *Rôtellein* prepositus Basiliensis, *Rudolphus* cantor, *Hemanus* scolasticus, *Petrus Scalarii, Wilhelmus Mazzerelli, Conradus* de *Gôsken* prepositus Werdensis,[1] canonici ecclesiæ Basiliensis. *Petrus Scalarius, Conradus Scalarius* dictus *Rummelher, Cunradus Scalarius* dominus de *Benken, Burcardus Vicedum, Mathias* dictus *Riche, Johannes* de *Wartenfels, Thuringus Marschalci, Wernerus* dictus *Kraft, Nicolaus Pincerna, Otto Monachus,* milites Basilienses. *Hugo, Cuno* fratres dicti ad *Solem, Joannes* dictus

[1] « XIX kal. feb. (14 janv.) Anno domini 1323, Conradus de Göszkon, prepositus Werdensis, et canonicus hujus ecclesie obiit. Qui sepultus est in capella S. Mariæ prope vetus campanile » Necrol. de la cathédrale de Bâle.

Meiger, Johannes de *Arguel, Dietricus Monetarii, Waltherus* dictus *Meiger, Johannes* dictus *Schönkind, Cuno* dictus ad *Rubeam turrim, Hans Synze, Gener* dictus *Fuchs, Nicolaus* dictus *Rehelin, Johannes* de *Stetken* junior, *Henricus* dictus *Wagener, Henricus* de *Sliengen, Jacobus* dictus zem *Güre,* cives Basilienses, ac quam plures alii fide digni. In cujus rei memoriam, nos officialis predictus sigillum curiæ Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Cui ob pleniorem rei evidentiam, sigilla propria domini *Friderici* comitis de *Toggenburg* et civitatis Basiliensis ac predictorum testium, qui habent sigilla, sunt nihilominus appensa. Nos quoque *Fridericus* comes de *Toggenburg* presens sigillum nostrum, et nos *Conradus* dictus de *Benken, Scalarius,* magister civium et consules civitatis Basiliensis, sigillum ejusdem civitatis, et nos prenominati testes, in testimonium et evidentiam omnium premissorum, qui sigilla habemus, sigilla nostra duximus appendenda. Datum *Basilee,* anno et die predictis.[1]

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Habuit Rex tractatum emendi oppidum *Liestal* à comite de *Honberg;* comes autem, omisso rege, vendidit et tradidit idem oppidum eidem episcopo et ecclesiæ Basiliensi, quæ hodie tenet illud. Ex quo Rex contra episcopum, capitulum, ecclesiam et civitatem Basiliensem commotus fuit odio capitali.

[1] Le 29 décembre 1305 « *Ita* de *Hönberg* uxor legitima nobilis viri domini *Friderici* comitis de *Toggenburg* », ratifia la vente faite par son époux, en son nom, à l'église de Bâle, de la ville de Liestal, du château de Neu-Homburg, du domaine d'Ellenwiller, avec leurs gens, droits et appartenances, qui lui étaient échus de la succession de ses parents, et de celle de feu le comte Hermann de Hombourg, son frère. Le péage et les mines de fer du Frikgau sont exceptés de cette vente. Scellée par Rodolphe, comte de Habsbourg, landgrave du Zurichgau, et par Frédéric comte de Toggenbourg. « Datum *Turegi*, anno Domini M. CCC. V. feria quarta proxima ante circumcisionem ejusdem. » Bruckner. Merkwürdigkeiten, page 975.

Si l'on compare les termes et la date de l'acte sous le n° 45 au sens et à la date du n° 46, on doit conclure que l'une des deux dates est erronée, ou que Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, avait déjà acheté et pris possession de la ville de Liestal, avant la rédaction de l'acte de vente rapporté ci-dessus.

47.

Les frères Werner & Richard de Morimont donnent quittance à l'évêque de Bâle de 50 marcs d'argent, lui rendent les dîmes épiscopales de Köstlach qui leur étaient engagées, & résignent entre ses mains leurs propriétés sises à Heidwiller, qu'ils reprennent en fief castral assigné à Porrentruy.

1305. — 15 décembre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 96, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Wernherus* miles et *Richardus* armiger, fratres de *Mörsperg*, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod nos a Reuerendo patre ac domino *Petro* Dei gratia Basiliensi episcopo recepimus quinquaginta marcas puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, pro quibus episcopales decime in *Kesselach*, occasione feodi castrensis in *Burnendrut*, quondam patri nostro erant obligate, et quod post solutionem et receptionem dicti argenti quinquaginta marcarum, dictas decimas a dicta obligatione absoluimus et fatemur presentibus absolutas. Item bona nostra seu possessiones sitas in banno ville de *Heitwilr* soluentia annuatim redditus decem et octo quartalia siliginis, decem et octo quartalia spelte, duodecim quartalia avene, et tria quartalia pisorum ac triginta sol. denariorum, ad manus predicti patris nostri domini episcopi libere resignauimus, et presentibus resignamus. Et post hec ipse dominus noster dicta bona et possessiones nobis in feodum concessit a nobis et nostris successoribus nomine castrensis feodi in *Burnendrut* possidenda. Recognoscimus etiam quod hiis conditionibus et forma habere, possidere et conservare predictum debemus feodum, videlicet : quod continuam residentiam et domicilium apud *Burnendrut* tenere et servare debemus; et si ultra unum mensem sine domini Episcopi Basiliensis qui pro tempore fuerit licentia, absentes fuerimus et ibidem domicilium non habuerimus, predicta bona et possessiones ad episcopum et ecclesiam Basiliensem, hoc ipso sine contradictione qualibet libere et integraliter reuertantur. In cuius rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum

Basilee, anno Domini M° CCC° quinto. feria quarta proxima ante festum beati Thome apostoli.

48.

Fief que Werner d'Eptingen retient de l'église de Bâle.

Vers 1306.

(Note du 15 siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Wernherus* de *Eptingen*, miles, habet in feodo ab ecclesia Basiliensi, ein Sesseleben in oppido *Liestal*, cum redditibus IIII marckarum argenti reddituum dominorum.

49.

Otton de Bienne, chevalier, & son épouse résignent à l'église de Bâle différents biens, en compensation de quarante marcs d'argent que l'évêque leur assigne sur le fief castral du Schlossberg.

1306. — 25 mars.

(Livre des fiefs nobles, fol. 59, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Otto* de *Biello* miles notum facio vniuersis, quod ego de voluntate et consensu *Itine* uxoris mee, pro conpensa quadraginta marcarum argenti michi a reuerendo patre et domino nostro . . . . . Dei gratia episcopo in feodum castrense de *Sloszberg* quod possideo assignatarum et traditarum, super meis allodiis infrascriptis, trium marcarum redditus eidem domino meo episcopo Basiliensi assignavi, ipsa bona ad manus eiusdem episcopi libere resignando, videlicet : unam scoposam sitam in territorio de *Metton* solventem annuatim unum modium bladi mixti et unum modium auene, cum quator eminis leguminis et uno pullo ; quam

quidem scoposam dominus *Petrus* vicarius de *Metton.*[1] Item ibidem unam scoposam tantumdem solventem, quam tenet *Henricus* dictus *Worber*. Item retro *Burtellon*[2] possessiones agrorum quas tenet *Henricus* dictus *Wochrer* et dictus *Blanzhert* et alii sui socii et vitim; que possessiones volgariter dicte das Eychholtz, viginti eminas bladi et sex eminas auene soluunt annuatim. Item in villa et confinio de *Lamblingen* tres scoposas quas tenet *Cono* de *Ble'nx*, quarum quelibet solvit unum modium medietatis tritici et medietatis auene et unum pullum. Item ibidem aliam possessionem quam tenet *Johannes* filius quondam *Tietrici* solventem octo solidos denariorum annuatim. Item in villa et confinio de *Noos*[3] unam scoposam quam tenet dictus *Czharlet* solventem decem eminas tritici et unum pullum. Item et domum furnariam sitam in veteri oppido *Biello* retro domum *H.* villici armigeri, que pro redditibus XLIIII solid. denar. largiter exstimatur. De quibus quidem bonis supradictis omnibus et singulis et ipsorum dominio me et meos heredes ex nunc deuestiendo, ipsum dominum meum, capitulum et ecclesiam Basiliensem tenore presentium investivi. Ego vero *Itina* prenotata recognosco et fateor meum consensum adhibuisse omnibus supradictis, que approbo tenore presentium et confirmo. In cuius rei testimonium et omnium predictorum, nos prefati conjuges *Otto* & *Itina* rogavimus et obtinuimus sigillo civitatis de *Biello* pro nobis presentem litteram roborari. Nos quoque *Ulricus* villicus et consules dicti loci ad mandatum reuerendi domini nostri episcopi prelibati, predicta bona omnia et singula ac ipsorum conditiones sollerter perscrutantes per nostrum juramentum concordavimus, et fatemur ipsa bona secundum antiquam exstimationem terre et conmunem redditus trium marcarum, marcam pro tertia dimidia libra communis monete estimando et taxando, valere, reddere et solvere largiter annuatim, ad requisitionem predictorum conjugum domini *Ottonis* & domine *Itine*, nec non in signum nostre perscrutationis predicte, sigillum nostre communitatis de *Biello* presentibus duximus appendendum. Datum feria quarta ante dominicam palmarum proxima, sub anno Domini M° CCC. sexto.

[1] Sous-entendu : tenet. — [2] Perles, en allemand Pieterlen, aux environs de Bienne. — [3] Nods, près de Diesse.

30.

Nicolas de Courrendlin & Werner Marschalck prononcent comme arbitres sur une difficulté survenue entre le chapitre de Moutiers-Grandval & Henri de Courrendlin, chevalier, au sujet d'un pré & d'une chenevière légués à cette église par le père de ce dernier.

1306. — 13 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod cum dominus *Petrus* miles quondam de *Rellendorf*,[1] laborans in extremis, recognouisset se debere ecclesie Sancti Germani, annuatim, decem solidos denariorum, de pratis dictis dan Reinier sitis in maiori monte de *Arsa*; item decem denarios pro anniuersario dicti *Meschere*, sitos super huchia eiusdem ultra *Birsam*, et dictum censum adeo neglexerit, quod commode illum soluere non poterat, ipse dominus *P.* predictus quidquid iuris et proprietatis seu dominii sibi in dicto prato et huchia prescripta competebat, ob remedium anime sue et pro censu longiori tempore retento, legauit pariter et donauit ecclesie memorate. *Henricus* vero miles, filius eiusdem, dictam legationem ratam habere recusans, et cum discordia propter hoc mota fuerit inter venerabiles viros.... prepositum et capitulum prefate ecclesie ex vna, et inter ipsum dominum *Heinricum* prefatum ex parte altera; tandem de consilio bonorum dicta discordia fuit compromissa in viros discretos ab utraque parte, scilicet: in dominum *Nicholaum*[2] scolasticum ecclesie monasterii prefati, et in dominum *Wernherum Marscalci* canonicum Sancti Germani supradicti, sub pena XX. lib. den.

1 On lit dans le *Liber Vitæ* de l'église de Moutiers-Grandval, sous le 10 octobre: « VI Idus. Gereonis sociorumque eius. Dominus *Petrus* miles in *Rennendorff* dedit pro se vniuersisque antecessoribus et successoribus suis, supra pratum suum dictum pratum Reinier, in monte Herse, octo solidos censuales canonicis et capellanis vigiliis et missis astantibus equaliter dividendos. »

2 « III. kal. Julii. Dominus *Nicolaus* de *Rennendorff*, præpositus *Sancti Ymerii* et scholasticus huius ecclesie dedit pro se et omnibus benefactoribus suis et successoribus XII. mensuras eque canonicis et capellanis vigilie et misse interessentibus dividendas. Celebratur hac die. Recipiuntur super terram in Rennendorff. » *Ibidem.*

monete Basil. soluendarum parti volenti seruare arbitrium dictorum arbitrorum, a parte dictum arbitrium infringente. Nos vero *N.* scolasticus predictus frater *H.* militis predicti, et *Wernherus* canonicus prefatus, arbitratores et arbitri seu amicabiles compositores, pronuntiamus arbitrando, sub pena predicta, quod predictum.. capitulum prefata prata ex nunc de cetero et in perpetuum teneat pacifice et quiete. Tali modo, quod illos decem denarios, quos predictus miles de huchia prescripta tenebatur, ipsi prepositus et capitulum de dicto prato persoluant, et quidquid dictum pratum ultra X. solidos denariorum et decem den. soluere poterit annuatim, diuidatur canonicis qui presentes fuerint vigilie et misse, in anniuersario domini *P.* memorati. Dictus vero *Henricus* huchiam prefatam liberam ab illis decem denariis possideat in perpetuum et quitatam. In cuius rei testimonium, nos predicti arbitri, sigilla nostra vna cum sigillo capituli ecclesie monasterii prelibati, presentibus duximus appendenda. Datum in *Monasterio*, anno Domini M°. CCC°. sexto, feria IIII^a^ proxima post dominicam qua cantatur Quasimodo geniti.

51.

Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, assigne à Jacques de Lörrach, chevalier, pour ses services, une rente de six marcs, assise en fief castral à Istein, & à percevoir en céréales sur les revenus épiscopaux à Richeim.

1306. — 28 avril.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Petrus* Dei gratia Basiliensis episcopus ac regni Boemie cancellarius, notum esse volumus presencium inspectoribus vniuersis. Quod debite consideracionis oculo pensantes grata et fidelia seruicia, que nobis et ecclesie nostre Basiliensi *Jacobus* de *Lôrrach*, armiger noster dilectus, fideliter impendit, et impendere poterit in futurum, eidem jure castrensis feodi in *Istein*,

quod vulgo dicitur Burchlehen, redditus sex marcarum concessimus et concedimus per presentes percipiendos et habendos in annona, secundum communem taxacionem reddituum, de censibus nostris episcopalibus in *Riehen*, tam diu donec sibi per nos vel successores nostros episcopos de sexaginta marcis argenti, ponderis Basiliensis, fuerit integraliter satisfactum. Quibus sibi solutis, easdem reponere debet et emere bona immobilia vbi voluerit, redditus sex marcarum singulis annis soluentia, vel de bonis suis propriis equiualencia resignare. Eadem autem bona sic empta vel resignata a nobis et successoribus nostris jure feodali recipiet suprascripto, et tunc predicti census in *Riehen* ad nos et ecclesiam nostram Basiliensem libere reuoluentur. In cuius rei testimonium, presentes litteras fieri et sigillo nostro fecimus communiri. Actum et datum *Basilee*, anno Domini millesimo trecentesimo sexto, quarto Kald. maii.

52.

Pierre d'Aspbelt, évêque de Bâle, donne à l'église cathédrale les revenus de l'église d'Ellenwiller, pour la fondation de son anniversaire, de celui de son frère & de Wenceslas, roi de Bohème. Il réserve pour lui & pour ses successeurs au siége épiscopal le droit de présentation à la cure de cette église.

1306. — 3 mai.

(D'un vidimus de 1325 de l'official de Bâle, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Petrus* Dei gratia Basiliensis episcopus, ac regni Boemie cancellarius, notum facimus presencium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod de extremis disponendo aduertimus quod anime defunctorum prout vnaquaque dum in carne viueret sortita fuit in futuro, aut digna erit requie aut erumpna, et quod oblationibus sacerdotum vel precibus sanctorum a penis misericorditer absoluntur; et idciro habita deliberatione cum capitulo nostro Basiliensi, de consensu ipsius, in remedium anime nostre

et inclite memorie illustris domini *Wenzelslai*[1] quondam regis Boemie, et fratris nostri *Paulini*[2] quondam thesaurarii ecclesie nostre Basiliensis predicte, ecclesiam in *Ellenwilr*,[3] que cum vniuersitate sua ex emptione nostra ad nos et ecclesiam nostram Basiliensem peruenit, cum suis redditibus, prouentibus et obuentionibus vniuersis deputauimus, disponentes, et ordinantes de ipsa ecclesia ac eius redditibus, prouentibus et obuentionibus, secundum modum et formam inferius annotatos. In primis enim ordinamus cum consensu predicti nostri capituli, quod capellanus qui celebrabit in altari capelle nostre, quam construere intendimus in pariete dicte ecclesie nostre Basiliensis, habeat redditus viginti librarum denariorum Basilien. de prouentibus et redditibus ecclesie de *Ellenwilr* antedicte. Item.. incuratus qui pro tempore preerit eidem ecclesie, similiter redditus viginti libr. denariorum, cum remediis, anniuersariis, et oblationibus ipsius ecclesie. Item redditus sex lib. denariorum, pro nostro, quinque libr. pro predicti quondam domini regis Boemie, et quatuor libr. pro prefati fratris nostri anniuersariis celebrandis duximus deputandos, distribuendos inter canonicos et sacerdotes chori, presentes vigiliis et missis predictorum anniuersariorum, secundum ordinationem, quam ad hoc in posterum facere intendimus et ordinare. Debet autem capitulum nostrum predictum redditus et prouentus predicte ecclesie in *Ellenwilr*, post decessum vel discessum nunc.. rectoris eiusdem ecclesie, vniuersaliter percipere et recolligere, et predictis.. incurato dicte ecclesie *Ellenwilr* et capellano dicte capelle, qui pro tempore fuerint, de redditibus ipsis vt premittitur deputatis, annuatim satisfacere. Residuo quod de ipsis redditibus et obuentionibus dicte ecclesie supererit, apud commune cellarium dicti nostri capituli, ad vsus canonicorum conuertendo, integraliter remanente. Preterea ius presentandi.. incuratum ad curam predicte ecclesie in *Ellenwilr* et capellanum

[1] On lit dans le nécrologue de la cathédrale de Bâle : « XIIII. kal. Julii. Illustris *Wenceslaus* rex Bohemiæ et Poloniæ obiit. In cujus anniversario dantur V. lib. denariorum de cellario nostro, qui sic dividuntur. Canonicis qui vigiliis interfuerint, viginti duo solid. et sacerdotibus qui missæ interfuerint, totidem pari modo. Residuum officiatis prout in libro vitæ specificatur. »

[2] Voir la note du nº 490 tome II, page 634. — [3] Village détruit qui existait près de Ribeauvillé, dans l'ancien décanat *Ultra colles Ottonis*, dans le département actuel du Haut-Rhin.

ad capellam predictam, nobis et nostris successoribus episcopis Basiliensibus qui pro tempore fuerunt reseruamus. Ad que omnia et singula fideliter adimplenda, dictum.. capitulum se obligans et astringens promisit, ea secundum ordinationem premissam efficaciter adimplere. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigillum nostrum vna cum sigillo predicti nostri capituli presentibus est appensum. Nos quoque.. prepositus, decanus et.. capitulum ecclesie Basiliensis presentibus recognoscimus premissa ita esse facta, prout superius est expressum. In euidenciam eorumdem, sigillum capituli nostri presentibus appendentes. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. sexto, feria sexta proxima post festum beatorum Phylippi et Jacobi apostolorum.

53.

Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, est promu à l'archevêché de Mayence; Otton de Grandson, évêque de Toul, lui succède au siége de Bâle.

1306. — Juillet.

(Joannis Trithemii. Annales Hirsaugienses, II. 104.)

Henricus[1] comes Luzenburgensis, imperator postea Romanorum, frater *Baldewini*, quem anno præcedente ad archiepiscopatum ecclesiæ Moguntinæ diximus postulatum, audiens *Clementem* papam V jam coronatum *Pictavis* commorantem, misit ad eum magistrum *Petrum* de *Achtpalt*, medicinæ doctorem, in urbe *Trevirorum* eo tempore practicantem,[2] ut confirmationem fratri

[1] Henri VIII, comte de Luxembourg, élu empereur le 29 novembre 1308; son frère Baudouin (Baldewinus) devint archevêque de Trèves en 1307; après la mort de Pierre d'Asphelt, en 1320, il fut en même temps administrateur de l'archevêché de Mayence de 1320 à 1321 et de 1328 à 1331. Il mourut en 1354.

[2] Pierre d'Asphelt était évêque de Bâle; il n'est donc pas probable qu'il pratiquât, dans ce moment, la médecine à Trèves. Un bulle du pape Clément V qui existait dans nos archives avant l'incendie de 1558, de même que les documents déjà publiés ne laissent aucun doute sur la translation de ce prélat du siége de Bâle à celui de Mayence. Voici comment cette bulle est résumée dans un catalogue de ces archives, antérieur à 1516: « Clemens papa transfert *Petrum* episcopum Basiliensem ad archiepiscopatum et ecclesiam

ad archiepiscopatum memoratæ ecclesiæ precibus impetraret. Qui cum venisset ad Papam, negotium sibi commissum fideliter exposuit, et pro *Baldewino* diligentissime rogavit. Erat autem *Baldewinus* ætatis annorum vix duorum et viginti. Unde papa sciens negotium et statum ecclesiæ Moguntinæ melius quam putabatur, electionem canonicorum anno præterito factam omninò cassavit, et neutrum electorum per eos confirmare voluit, producens plures causas in medium, propter quas provisio ecclesiæ Moguntinæ de jure ad Romani pontificis devoluta videretur arbitrium. Dicebat ergo, se illi mox provisurum secundum sententiam Cardinalium. Cùm hæc *Petrus* audivisset *Baldewini* orator et nuntius, quòd preces fudisset incassum, doluit. et se ad reditum præparavit. Cùm ecce Papa subitò gravissimè coepit infirmari usque adeò quod se omnino timuit in instanti moriturum. Revocatur *Petrus* jamjam abiturus ad Pontificem, et rogatur, si possit, infirmanti conferat sanitatem. Qui cum esset in practica medicæ artis expertissimus, infirmanti Papæ medicinam convenientem adhibuit, eumque in triduo curavit. Pontifex cernens et gaudens se tam subitò sanatum, obstupuit, et ad medicum suum gratulabundus ait : « Quia tam bonus medicus es corporum, ne tuis benefactis videamur ingrati, magnum te facimus medicum animarum; archiepiscopatum ecclesiæ Moguntinæ nobis vacantem tibi conferimus, et archiepiscopum ejus pleno jure ordinamus. » Quibus auditis, *Petrus* ad vestigia Pontificis procidit, et ut archiepiscopatum illi conferre dignaretur, pro quo missus fuerat, instanter rogavit. Pontifex autem non consensit oranti, sed dixit : « Ecclesiam Moguntinam tibi contulimus, quam alteri te vivente non dabimus; *Baldewinum* pro quo venisti orator, suo tempore providebimus. » Itaque *Petrus* patriâ Trevirensis, *Clemente* papa V. jubente, apud urbem *Trevirorum*, in mense Julio, anno prænotato, archiepiscopus Moguntinus solemni pompa ordinatus est, ac deinceps cum pallio et litteris apostolicis ad *Moguntiam* mittitur, et tam à clero quam a populo civitatis ut verus archipræsul susceptus, cum favore et reverentia omnium

Moguntinensem; et ne ecclesia Basiliensis pastoris solatio destituta periculo subjaceretur, *Ottonem* episcopum Tullensem, quem ab eadem absolvit, ad ecclesiam Basiliensem transfert, et sibi de eadem providet, curam et administrationem in spiritualibus et temporalibus committendo. » Catalogue n° 391, page 9.

inthronisatur, et præfuit annis ferè quindecim. Fuit enim vir doctus et morum integritate præcipuus, ingenio subtilis, eloquio disertus, et in omni actione magnificus.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Idem autem *Petrus*, occasione artis medicæ, in archiepiscopum Moguntinum, postmodum *Otto* de *Grandisone*, gallicus, in episcopum Basiliensem per Sedem sunt promoti.

54.

Pierre Schaller & Berthold Vitztum, chevaliers de Bâle, font une enquête relativement aux droits de Thiébaud d'Asuel, avoué de St-Ursanne, sur les gens appartenant à cette église; sur la tâche qu'il doit remplir & notamment sur plusieurs délits & actes de violence qu'il a commis.

1306. — 19 & 20 août.

(Livre des fiefs nobles, fol. 39, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Peter* der *Schaler*, und *Berchtold* der *Vitztum*, der elter, Rittere von *Basil*, tûn Kunt allen den, die disen briefe ansehent oder hôrent lesen. Als an uns gesetzet wart von Gotshuses wegen von *Basil*, vmb die missehelle, so es hette mit hern *Dyeballe* von *Hasenburg*, umbe die Vogetlüte von *Sant Ursicien*, vnd wir swûren zen Heiligen, ze komende ze *Büstingen*[1] uf ein tag; dar kamen wir, und kament och dar die Vogetlüte und alle die erbersten von tal, geistlich und weltlich, Phaffen und leyen, Edel und unedl, Ritter und Knechte, und die, an den man billich ervarn sol des Gotshus recht und des Vogetes recht, und swûren die zen Heiligen ein warheit ze sagende des Gotshus Recht und des Vogtes Recht, als an unsers herren Byschof *Peters* von *Basil*, der nu Byschof ze *Basil* ist, bi sinen Zyten har komen ist, und

[1] *Bustingen*. Boécourt, village du val de Delémont.

vormals an in komen waz, und seiten uns uff iren eyde, den si gesworn hetten, daz ein Byschof von *Basil*, oder sin Phleger, ein Meyer setzen sol über die Vogetlüte von *Sant Ursicien*, und sol den senden dem herren von *Hasenburg*, der denne Voget ist, und sol im der das Gerichte erlouben, und gebe der Meyer dem Byschof icht umbe das Meyertum, des sol dem Vogte der dritteil werden, und dem Byschoffe die zwene teil. Vnd wenne der Meyer gesetzet wirt, so sol er richten ab den Vogetlüten, und was er nicht gerichten mag, daz sol der Voget richten, und mag der Vogt sin niht gerichten, so sols der Byschof richten. Wir han och vernan, daz die vorgenanten Vogetlüte erteilen, und nieman anders im Lande, daz der Vogt von *Hasenburg* wol vischen und iagen mag, ane wasser abenemen und ane heigi. Wir han och vernan, wenne der Byschof oder sin Phleger sture legen wil uff die vorgenanten Vogetlüte einest oder zwirent im Jare, es si lüzel oder vil, so sol es der selbe Phleger den Meyger wissen lan, und sol der Meyer es dem Vogte von *Hasenburg* kunt tůn, und sol sinen botten derby han, ob er wil, und sol der Meyer die stûre samenen und in nemen, und sol in daran nieman irren, und sol dem Byschoffe die zwene teile by dem ersten gen, und dem Vogte dar nach den dritteil. Mag aber der Meyer die stûre niht gesamenon noch ingewinnen, so sol im der Vogt helfen, daz si gesamnot und gewunnen werde, und mag des der Voget niht getůn, so sol si der Byschoff samnon. Wir han ouch vernan, was der Byschoff, oder der Vogt ze gebietende hant, es sy umb Vastnacht hünr, oder was es ist, daz sond sy dem Meyer gebieten und in wissen lan, und sol der selbe Meyer daz richten und enden, oder sin botte und nieman anders, weder des Byschofs botte, noch des Vogtes botte. Wir han och vernan, das die selben Vogetlüte die Burg ze *Hasenburg* in ir Zerunge sônd behüten siben naht, wenne es durft geschicht, gein allermenglichem, daz siss billich tůn sunt, und bedôrff ir der Vogt dar nach syben naht, so sol er si zern, und sol si niht von lande füren, weder hin noch her, und hett in anders niht ze gebietende, wan als da vorgeschriben stat. Wir erfüren och zwischent *Hasenburg* und *Nuwenburg*,[1] als uns der tag gemachet wart, das selbe in alle

[1] *Nuwenburg*. Pleujouse, château et village, à l'est de Porrentruy.

wis, als da vorgeschriben stat, und so vil me, do der Bischof und sin Amtman den Meyer von *Gundolzdorf*[1] stüre hiess uflegen, und er si samnon wolte, als es dar komen was, do Verbot ims der Vogt von *Hasenburg* das ers niht tete, als er neme im lib und gůt. Do fůr der Schaffener von *Burdendrut*[2] dar, und samnot des Byschoffes teil der selben stüre. Dar umbe fůr der von *Hasenburg* zů, und greif daz Bystům an, mit brande, mit lüten vahende und mit Vihe ze nemende, und da von sprechen wir dar nach als wirs ervarn hant, daz der herre von *Hasenburg* dem Gotshuse und den Byschoffe von *Basil* unrecht het getan. Wir erfuren ouch do der herre von *Hasenburg* den mergt von *Gundolzdorf* gein *Hasenburg* leite, da man emals ein phening ze zolle gab, da nam er ze *Hasenburg* zwenne, und schrient dar uff die Lantlüte, und dunket uns, daz er daran ouch dem Gotshus unrecht und gewalt tů. Wir erfuren och, daz der selb herre von *Hasenburg* Holtz bat umb des Gotshus lüte von *Gundelzdorf*, und si ims och gabent, dar über hü er wol zwirent als vil, und twang des Gotshus lüte, das sis gen *Hasenburg* mussen füren über irn willen; da dunket uns, daz er och dem Gotshuss unrecht und gewalt habe getan. Wir erfuren och daz der Probst von *Burdendrut* uf des Gotzhus güte holtz hü, und es gen *Burdendrut* füren wolte, do stach des herren Gesinde von *Hasenburg* dem von *Lützela* Rinder vor einem wagene: da dunket uns och, daz er dem Gotshuse unrecht habe getan. Wir erfuren och, daz der herre von *Hasenburg* einen Knecht hatte in siner gewer, den sprach der Schaffener an, und sprach, er horte daz Gotshus an, und wolt in besetzen, als er ze rechte solti, und wurdent och dar umb tage gemachet und in den tagen do blant in des gesinde von *Hasenburg*. Darnach besatzte in der Schaffnere, als er zerechte solte, das er daz Gotshus an horte, und dunket uns och, daz er dar an an dem Gothshus unrecht habe getan. Wir erfuren och, daz die lantlüte klagent, daz der selb her von *Hasenburg* die lantstraze und wege habe gebrochen und verheget, daz si niht mugen die lantstrasse gevarn, und daz er die wege habe anderswar geleit, daz si ze rechte niht sunt hin gan. Wir *Peter* der *Schaler* und *Berchtolt* der *Vitztum*, die vorgenanten

[1] *Gundolzdorf*. Cornol, village, ibidem. — [2] *Burdendrut*. Porrentruy.

Rittere, sprechen uff unsern eid, daz wir des vorgenanten herren von *Hasenburg* Reth vrageton, und anders niht erfuren, wan als da vor geschriben stat, und hetten wir anders iht ervarn, wir hetten es ouch geschriben. Und ze einem waren Urkunde, daz wir diss erfuren an dem nechsten fritage und an dem Samstage mornendes, nach unser frowen tage ze mitten Ougsten, des Jars, do man zalte von Gottes geburte, drützehen hundert Jar, dar nach in dem sechsten Jare, in alle wis, als es da vorgeschriben stat, daz sprechen wir uff unsern eyde und geben disen brieff dar umbe besigolt mit unsern Ingesigelen.

55.

Les villes de Berne & de Bienne renouvellent leur ancienne alliance, pour le terme de dix années consécutives.

1306. — 3 octobre.

(Copie du 17e siécle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Patris et filii et spiritus sancti Amen. Nos scultetus, consules et omnis communitas Burgensium de *Berno*, notum facimus vniuersis presens scriptum intuentibus, tam presentibus quam futuris, quod nos sano et communi nostro consilio et assensu, et pro communi nostra et nostre ciuitatis predicte vtilitate et commodo, confederationem nostram inter villicum, consules et communitatem burgensium de *Biello* ex vna parte et nos ex altera, ab antiquo habitam et contractam renouauimus et presentibus renouamus. Promittentes eosdem villicum, consules et communitatem de *Biello* et omnes eis adherentes, ex nunc vsque ad proximum festum Natiuitatis sancti Johannis Baptiste, et ex tunc per decem annos proximos subsequentes pro omni nostro posse defendere et iuvare, ac eis consilium et auxilium impendere, quotienscunque ab eis fuerimus requisiti, contra omnes. De quo tamen promisso excipimus et preobtinemus dominum nostrum videlicet imperium romanum, regem et imperatorem

Romanorum et adherentes eis, ac nobiles pueros *Hartmannum* & *Eberhardum* filios pie recordationis illustris viri domini *Harmanni* quondam comitis de *Kyburg*. Statuentes inter ipsos et nos de ipsorum libero consensu, quod super omnibus actionibus et querelis, quas inter nos seu ad inuicem habemus et habebimus usque ad finem dictorum decem annorum, ad dies inter nos et ipsos assignandos, apud *Arberg* venire debemus et eligere duos judices de nostro consilio ex parte nostra, et ipsi similiter duos de consilio ipsorum, et quicquid illi quatuor vel maior pars ex ipsis super eisdem actionibus siue querelis ordinauerint et amore vel justicia recognouerint, debet a partibus hinc et inde firmum permanere. Si vero dicti quatuor judices, vt dictum est, a nobis et ipsis eligendi, pariter discordauerint, tunc scultetus noster de *Berno* et uillicus ipsorum qui tunc temporis fuerint, debent esse tanquam media et communis persona, et quibus duobus predictis judicibus ipsi duo consentirent, illorum ordinatio vel recognitio debet a partibus hinc inde inuiolabiliter obseruari. Et cause sic mote inter nos et ipsos hinc inde et mouende, debent finiri et terminari intra quindenam postmodum proximam post inchoationem actionis siue querele. Sciendum etiam est, quod dicti scultetus et villicus plenam simul habent potestatem inter partes hinc inde prorogandi dies, et ordinandi super his, que eis proposita fuerint, si predicti quatuor iudices pariter discordauerint; secundum amorem vel justitiam, provt eis videbitur expedire. Statutum est etiam inter ipsos et nos, quod nullus ex nobis aliquem ipsorum debet coram aliquo judice siue judicio ecclesiastico vel seculari citare, nec etiam convenire, intra spacium dictorum decem annorum. Nullus etiam nostrum debet aliquem conjuratorum nostrorum de *Biello* predictorum impignorare, preter quam suum debitorem vel fidejussorem. Pro debitis autem quibus non confiteretur aliquis, sed negatio fieret, venire debet conquerens coram aliorum judicio, et ibidem infra tres dies proximos, postquam actionem suam ibi in judicio proposuerit, justitie complementum facere tenentur conquerenti. Et ut predicta omnia et singula rata, firma et integra a nobis permaneant, nos scultetus, consules et tota communitas burgensium de *Berno* astrinximus nos et astringimus per presentes, quod juramenta a nobis corporaliter et solenniter levatis manibus nostris prestita, antedicta

omnia et singula, sicut prescripta sunt, rata et firma tenere, et inuiolabiliter obseruare, quolibet sine dolo. Preterea promittimus predictum juramentum a nobis prestitum corporaliter ut dictum est, antedictum vinculum nostre et dictorum coniuratorum nostrorum de *Biello* confederationis renouare in ultimo anno dictorum decem annorum, infra vnum mensem proximum, postquam ab ipsis vel ipsorum certo nuntio erimus requisiti. Quod et equaliter ipsi facere nobis tenentur. Et in robur et testimonium omnium premissorum et singulorum, nos communitates predicte burgensium de *Berno* & de *Biello*, sigilla nostra appendi fecimus scripto presenti. Datum & actum *Berno*, feria secunda proxima post festum beati Michaëlis archangeli, anno Domini M° CCC° sexto.

56.

Jean de Miécourt vend à Pierre Macelaire, chevalier, neuf schatz de vignes situées sur le ban de Cernay, pour 28 livres & 10 sols de Bâle.

1307. — 3 avril.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Je *Jehans* de *Miecourt*, fiz cai en airiers[1] au maire *Valler*, fai sauoir a touz, que ie non mie losengiez,[2] deceuz ne constrains daucun, mais de ma bone et franche volunte, et par le loz, par le consentement et par la volunte de *Katherine* ma feme et de noz enfans, et par le loz, par le consentement et par la volunte de *Othenet* mon frere, voe[3] de la dite *Katherine* ma feme, ven, quitte, outrie et deliure a touz jours mais, pour moi et pour mes hoirs, a mon seignor *Pierre Macelaire*, cheualier demorant a *Porreintru* et a ses hoirs, neuf schatz de vigne gisans ou territoire et ou vignoble de *Seyreney*, mouans de par ma feme, pour le pris de vint et huyt liures et dix sols de bons baloys. La quele somme dargent je hai heue et receue dou dit mon seignor *Pierre*

[1] Fils de ci-devant. — [2] Pas du tout trompé. — [3] Ou vouhay, c'est-à-dire tuteur.

en bone monnoie et bien numbree, et lai mise et despendue en mon profit, si que ie men tieg pour bien paiez entierement. Des quex neuf schatz de vigne, nos li dit *Jehans* & *Katherine* sa feme nos sommes desuesti et desuestons, et nos en sommes mis fors de tenure et de possession, par deuant *Hourriet* de *Sonuelier* escuier, preuost de *Porreitru* en justise seant, et le dit mon seignor *Pierre Macelaire* cheualier et ses hoirs en hauons envesti en envestons, et les en hauons mis en bonne tenure et loial et en bone possession a touz jours mais par ces presentes lettres. Et si hauons promis et prometons por nos et por nos hoirs, par noz fois pour ce corporelment donees, en leu de seirement,[1] et sus lobligation de touz noz biens moebles et non moebles presens et avenir ou que il soient, que nos nirons contre la dite vendition, par nos ne par autrus, en jugement ne defors jugement, ne en nulle autre maniere quele que ele soit; mais le maintendrons, apaiserons, garantirons et deffenderons a touz jours mais, por nos et por noz hoirs, au dit mon sire *Pierre* et a ses hoirs, a nos propres despens et missions. Et je la dite *Katherine*, por ce que les choses dessus dites sont et moeuent de par moi, par le loz et par le consentement et par la volente et par la requeste dou dit *Othenet* mon voe, loe, outroie et consente la dite vendition estre faite sans jamais rapeller de moi ne des miens par ensi comme il est desus dit et deuise, par mon seirement done et jure especialement sus saintes euuangiles, par deuant le dit *Horriet* preuost de *Porreintru* en justice seant. Et renuncons en cest fait, de certaines sciences, nos li dit *Jehans*, *Katherine* & *Othenez* a touz drois, a touz vs, a toutes coustumes, a touz priuileges de mariage et de doaile, et a toz autres priuileges quex que il soient, a tot barat, a tot deceuement, a lexception que nos li dit *Jehans* & *Katherine* naiens heu et receu les dites vint et huyt liures et dix sols de balois en bone monnoie et bien numbree, et mises et despendues en notre profit; a lexception de deception outre la moitie dou droiturier pris, a droit qui dit que generax renunciations ne vaut, se li especials ne vait deuant, et a toutes autres raisons et exceptions qui nos porroient aidier et a nos hoirs a venir contre ces conuenences

[1] Au lieu de serment.

et au deuant dit mon seignor *Pierre* et a ses hoirs nuire. A ces conuenences faire, furent present cist desous escript : *Vuillermins* diz *Rousses* de *Cuue*, *Thomas* de *Cheueney* escuier, *Henris* dit *Malegoule* boriois de *Porreintru*, *Henris* dit *Tueden* de *Miecourt*, *Henriez* de *Corgenay* maires de *Aioye*, & *Perrez* maires de *Coronot*. En tesmoignage de la quele chose, nos li dit *Jehans*, *Katherine* & *Othenez* hauons prie et requis a sages homes & honestes mon seignor *Vuillame* de *Chastellon*[1] cure de *Porreintru*, mon seignor *Henri* cure de *Charmailles*[2] et au consel de *Porreintru* que il metent lor seax en ces presentes lettres. Et nos *Vuillames* et *Henris* dessus dit cure et li consels de *Porreintru*,[3] es prieres et es requestes des deuant diz *Jehan*, *Katherine* & *Othenez*, hauons mis nos seax en ces presentes lettres en signe de verite. Faites lan de grace corrant par mil trois cens et sept, le lundi apres luytaue de Pasques, ou mois dAuril.

[1] Probablement Châtillon sous Maiche, Doubs. On rencontre dans l'ancien diocèse de Besançon, cinq villages du nom de Châtillon.

[2] Charmoille, entre Porrentruy et Lucelle. Il existe également deux villages du même nom en Franche-Comté, qui ont eu aussi des familles nobles, de sorte qu'il est souvent assez difficile de savoir lequel de ces villages est désigné. Ainsi, en 1274, nous rencontrons parmi les officiers de l'hôtel du roi Philippe-le-Hardi, « *Johannes* de *Calmis*. *Adenotus* de *Calmis*. En 1293, on rencontre parmi les officiers de Philippe-le-Bel, *Sanctius* de *Charmoya*. *Almericus* de *Charmoya*. En 1315, parmi les officiers de Louis-le-Hutin, *Nicolaus* de *Calmis*. On y trouve encore, à la même date, *Reginaldus* de *Bosco* (Buix, près de Porrentruy?) et *Petrus* de *Bosco*. On rencontre de même *Petrus* de *Dannamaria*, en 1287 ; *Gerardus* de *Belloforti* valetus falconum, *Gaufredus* de *Montigniaco*, en 1293. *Petrus* de *Montebelicardo*, en 1315. » Voir Ludewig, Reliq. manuscript. omnis ævi diplomatum, tome XII, pages 7, 11, 14, 19, 29, 31, 69, 77, 79 et 80.

[3] Le scel du conseil de Porrentruy, le plus ancien qui nous soit connu, porte : ✝ SIGILLVM· CIVIVM· DE· BVRNENDRVT· Au centre un sanglier passant. Le type en cuivre de ce scel existe encore au greffe de cette commune.

57.

Otton de Grandson, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Lauffon.

1307. — 5 juin.

(Solothurnisches Wochenblatt. 1829, p. 719.)

Otto Dei gratia Basiliensis episcopus, universis præsentium litterarum inspectoribus seu auditoribus salutem in omnium salvatore. Noveritis, quod nos debite considerationis oculo pensantes grata et fidelia servitia, quæ dilecti et fideles nostri burgenses de *Loufenowe*, nostrae diocesis, nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt et impendere poterunt in futurum, ipsos propter hoc volentes favore prosequi et gratia speciali, eisdem de bona volontate et censensu honorabilium virorum, prepositi, decani et capituli nostri Basiliensis ecclesie, concedimus et tenore presentium liberaliter gratiam impertimur, ut ipsi burgenses de *Loufenowe*, qui nunc sunt et qui in posterum Burgenses erunt ibidem, omni gaudeant libertate, immunitate, jure, judicio et consuetudine, quibus carissimi et fidelissimi nostri cives Basilienses gaudent, et utuntur in civitate Basiliensi predicta; renuntiantes expresse pro nobis et nostris successoribus episcopis Basiliensibus, de prefatorum prepositi, decani et capituli Basiliensium conniventia et assensu, omni juris auxilio canonici, civilis et consuetudinarii, exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum, omnibus litteris a sede apostolica vel aliunde impetratis aut impetrandis, omnibusque aliis exceptionibus et defensionibus juris et facti, quibus nos vel successores nostri episcopi, per nos seu alios aut alium contra premissa vel premissorum quodlibet venire aut juvari possemus in posterum vel ad presens. In cuius rei testimonium et robur perpetuo valiturum, presentes litteras fieri fecimus et sigillorum nostri ac capituli Basiliensis ecclesie munimine roborari. Nos prepositus, decanus et capitulum ecclesie Basiliensis premissa omnia et singula fore acta, prout superius sunt expressa, publice profitemur, in eorumdem evidentiam sigillum ecclesie nostre presentibus appendentes. Actum et datum anno Domini M°. CCC°. septimo, feria secunda proxima ante Barnabe apostoli.

58.

Othon, évêque de Bâle, transfère à Liestall un fief castral que les frères Bourckard, Werner & Ulric de Ramstein retenaient de l'église de Bâle à Porrentruy, sous la réserve que ledit fief sera transféré à Laufon, dans le cas où il serait aliéné à Liestall.

1307. — 12 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 115, *a*.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod nos *Otho* Dei gratia Basiliensis episcopus feodum wlgariter appellatum *Burglehen*, quod strenui viri nobis dilecti *Burchardus*, *Wernherus* et *Vlricus* fratres de *Ramstein* in *Burnentrud*, pro annua pensione triginta librarum denariorum monete Basiliensis percipienda de censibus seu prouentibus arearum oppidi de *Burnentrud*, ab ecclesia nostra Basiliensi habebant hactenus et tenebant, ut in instrumento siue litteris super concessione eiusdem feodi confectis et sigillo pie memorie quondam domini *Petri* Basiliensis episcopi sigillatis plenius continetur, de voluntate dictorum militum et ob vtilitatem nostram et ecclesie nostre, cum omni iure habendum et possidendum per eosdem apud oppidum nostrum *Liechstal* ad idem oppidum transtulimus et transferimus per presentes : Ita videlicet, quod dicti fratres aut vnus ipsorum residenciam et domicilium in dicto opido *Liechstal* habere debeat et seruare, ac percipere annuam pensionem triginta librarum denariorum dicte monete de prouentibus et sturis, nobis et ecclesie Basiliensi de hominibus opidi nostri *minoris Basilee* prouenientibus annuatim, donec eisdem fratribus uel eorum heredibus a nobis et ecclesia nostra Basiliensi aut dicta pensio alibi de nostris certis redditibus fuerit deputata, aut de centum et decem marchis puri et legalis argenti ponderis Basiliensis fuerit satisfactum. Si vero ipsum argentum tradi contigerit fratribus memoratis, tunc ipsi fratres uel eorum heredes cum eodem comparare debebunt bona immobilia, vbicumque voluerint, et ea a nobis recipere iure seu titulo suprascripto, et ex tunc predicti prouentus seu pensio ad nos et ecclesiam nostram Basiliensem

libere omnimodo reuertentur, secundum priorum litterarum continentiam et tenorem. Hoc nichilominus sciendum, quod, si dictum opidum *Liestal* quocumque euentu ab ecclesia nostra Basiliensi alienari contigerit, tunc feodum predictum eo iure, quo dicti fratres ipsum apud oppidum Liechstal habebant, deinceps in oppido nostro *Lovfein* habere et possidere cum residentia et domicilio ut premittitur tenebuntur. In cuius rei memoriam, et testimonium premissorum, presentes litteras predictis militibus tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. septimo, feria II^{a} proxima post Barnabe apostoli.

59.

Dîmes que différents personnages retiennent en fief castral de l'église de Bâle.

1307. — Avant le 24 juin.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Sciendum, quod anno Domini M°. CCC°. VII°, ante Johannis Baptiste, obligate fuerunt, pro feodo castrensi, decime subscripte, in *Liestal*, personis subscriptis :

Primo, *Sissach*, *Onotzwilr* [1] cum suis attinentiis, *Dietkon*, *Tennikon* et *Bendwilr* [2] dominis *H.* et *Mathie* de *Eptingen* militibus, pro VIII marcis reddituum. Item redditus XXX solidorum habent in viridario domini *H.* de *Baden* ad redditus predictos.

Item domini *Götfridus* et *Bitterlinus* de *Eptingen* habent *Liestal*, *Muntzach*, *Muttentze*, et redditus XXII solidorum et IIII denariorum de agris *B.* de *Ougst*, pro VII marcis reddituum.

[1] Village détruit, qui existait dans le canton actuel de Bâle-Campagne, sur le ruisseau nommé Frencken, dans l'endroit où est aujourd'hui le village d'Oberdorf, près de Waldenburg. On lit dans les Annales des Dominicains de Colmar, sous la date de 1295 : « Item propè *Basileam* villa fuit *Onezwire* nomine, quæ à *Basileâ* tria miliaria distabat, ac in valle sita erat, quam aqua transire modica dicebatur. Pars montis in vallem cecidit, aquam obstruxit, quæ paulatim crevit ; quod supremam partem ecclesiæ ab occulis hominum occultavit. » — [2] Diegten, Tennigen et Bärenwyl, dans le même canton.

Item dominus *Burckardus Vicedomini*, miles, habet decimam in *Wiszkilch* et in *Ameratzwilre*, pro redditibus IIII marcarum.

Item dominus *Johannes* de *Berenfels*, miles, habet decimam in *Michelnbach superiori*, pro quatuor marcis reddituum.

Item domini *Mathias* et *Petrus* dicti *Riche*, milites, habent decimas *Inferioris* et *Superioris Ramspach*, et in *Michelnbach Inferiori* habent tres partes pro sex marcis.

Item dominus *Otto* de *Hofstetten*, miles, habet decimas in *Buchswilr*, pro redditibus quatuor marcarum.

Item dominus *Wilhelmus* de *Schönenberg*, miles, habet decimam in *Randoltzwilre* et in *Aspach*, pro redditibus quatuor marcarum.

Item dominus *Conradus* de *Benkon*, miles, habet decimam in *Rore* et in *Briselach*, ac de censu molendini in *Louffen* septem vierenzellas spelte, pro redditibus quatuor marcarum.

Item dominus de *Gliers*,[1] miles, habet decimas in *Hirsingen* et in *Grentzingen* pro feodo castrensi in *Brunnendrut*; pro qua summa ignoro.

60.

Othon de Grandson, évêque de Bâle, déclare vouloir protéger les étrangers qui s'établiront sur les terres appartenant à l'abbaye de Bellelay, sous la condition que chaque famille paie à l'évêque une cense annuelle d'un chapon & d'une émine d'avoine.

1307. — 3 juillet.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 375.)

Nos *Ottho* Dei gracia Basiliensis episcopus, ad vniuersorum quos oportunum nosse fuerit, noticiam publicam cupimus pervenire. Quod nos ob deuotionis merita quibus religiosi viri abbas et conuentus monasterii *Bellelagie*, nostre diocesis, ordinis premonstratensis, dilecti nobis in Christo, Deo et hominibus se reddunt amabiles, ex singulari prerogatiua amoris qua ipsos

[1] C'est-à-dire Guillaume de Glères, village sur le Doubs.

complectimur, hanc gratiam duximus faciendam. Quod homines alienigenas, quos habitatores terrarum seu locorum suorum fecerint, posuerint seu constituerint, manutenebimus et fouebimus bona fide, ac ipsos eximimus ab omni genere seruitutis. Ita tamen, quod vnaque familia de dictis alienigenis super dictorum abbatis et conuentus terminis habitans, in signum nostri dominii seu aduocacie, in vno capone et vna ymina avene, mensure monasterii *Grandisvallis*, sit nobis seu nostris officiatis, qui loco et nomine nostro pro tempore fuerint, annis singulis obligata, et in defensionem honoris nostri et patrie faciant sicut et ceteri incole illius terre : ecclesiarum parrochialium jure in omnibus semper saluo. In testimonium premissorum et euidentiam pleniorem, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum *Basilee*, anno Domini millesimo. CCC°. septimo, feria secunda proxima post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum.

61.

Othon, évêque de Bâle, déclare que la dîme des novales appartient de droit aux recteurs des églises paroissiales respectives.

1307. — 11 juillet.

(Protocole du notaire Jean Des Bois, D. fol. 347.)

Nos *Otho* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum requisiti essemus ex parte religiosorum virorum abbatis et conventus monasterii *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, nostre diocesis, quod dicere et declarare vellemus, ad quos perceptio decimarum novalium debeat spectare de jure : Nos, prout tenemur ex officio, precum ipsorum instantie satisfacere in hac parte volentes, juris peritorum communicato consilio, dicimus et declaramus sicut et jura declarant, quod perceptio hujusmodi decimarum noualium de jure communi spectat et spectare debet ad rectores ecclesiarum parrochialium, tantum infra quarum fines seu limites huiusmodi

noualia consistere dignoscuntur. In cuius declarationis nostre testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. septimo, feria tertia post octauas beatorum Petri & Pauli apostolorum.

62.

Conrad, abbé de Murbach, déclare que l'abbaye de Lucelle est venue en possession du droit de patronage de l'église de Heimsprung, par l'acquisition du domaine dudit lieu, dont il était une dépendance.

1307. — 26 septembre.

(Cartulaire de Lucelle n° 2, folio 184.)

Nos *Conradus* diuina permissione abbas ecclesie Mûrbacensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod jus patronatus ecclesie de *Hemisbrunnen*, Basiliensis dyocesis, quod olim nobis et ecclesie Mûrbacensi pertinebat, ex predecessorum nostrorum legittima venditione curtis in *Hemsbrunnen*, cui ipsum jus patronatus est annexum, cum omnibus suis juribus, facta religiosis viris domino.. abbati et conuentui monasterii Lutzelensis, habere jus nunc et in posterum presentandi rectorem ad ecclesiam memoratam. Et hec vniuersis et singulis quorum interest aut intererit et specialiter Reuerendo in Christo patri ac domino domino *O.* Dei gratia Basiliensi episcopo significamus, presentibus sigillo nostro in premissorum testimonium sigillatis. Datum anno Domini M°. CCC°. septimo, feria tertia ante festum beati Michahelis.

63.

Ulric, sire de Mackenberg, chevalier, donne quittance à l'évêque de Bâle, pour toutes les réclamations qu'il avait à produire.

1307. — 6 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Ůlricus* dominus de *Mackenberg*,[1] miles, notum facio vniuersis et singulis presentes litteras inspecturis, quod ego ob reuerentiam et contemplationem reuerendi in Christo patris ac domini mei domini *Ottonis* Dei gratia Basiliensis episcopi, quittaui et quitto tenore presentium, nomine meo et omnium liberorum ac heredum seu successorum et amicorum meorum et pro nobis, dictum dominum episcopum, ecclesiam Basiliensem, et omnes et singulos homines terre proprios, de omnibus et singulis quibuscunque, que ab ipso domino episcopo seu ecclesia Basiliensi aut hominibus terre propriis ego, liberi mei, seu heredes mei petere possemus, de tempore retroacto vsque ad diem date et confectionis litterarum presentiun quacunque de causa. In cuius rei testimonium, presentes littere sigillo meo una cum sigillo domini archidiaconi curie Basiliensis, ad petitionem et requestam meam svnt munite. Et nos officialis curie domini archidiaconi predicti, ad petitionem et requestam nobilis viri domini *Ůlrici* domini de *Mackenberg* predicti, presentibus litteris sigillum dicte curie domini archidiaconi Basil. una cum suo duximus appendendum. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° septimo, feria sexta post festum beati Remigii, in capite mensis octobris.

[1] Château à l'est de Fribourg en Suisse, près de la Singine.

64.

Othon de Grandson, évêque de Bâle, engage à réméré, à Marguerite de Mackenberg la jouissance des dîmes épiscopales à Mulhouse, en paiement d'une somme de 120 marcs d'argent.

1307. — 22 novembre.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Otto* Dei gratia, Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum nos iustis et legittimis de causis teneremur et obligati essemus nobili domine *Margarethe* de *Maggenberg* vxori legitime *Lùthini Monachi* armigeri, in centum et viginti marcis argenti ponderis Basiliensis, et in presenti propter necessitates nostras et ecclesie nostre Basiliensis in prompto argento dicte *Margarethe* soluere non possemus, de consensu et voluntate capituli nostri, ipsi *Margarethe* redditus annuos duodecim marcarum argenti, de fructibus decimarum nostrarum episcopalium apud *Mulhusen*, ad communem estimationem reddituum annuatim percipiendos, colligendos et libere possidendos tradimus et assignamus in solutum debiti antedicti. Ita tamen, quod si nos uel nostri successores aliquo tempore imposterum ipsos redditus reemere voluerimus, quod dicta *Margaretha* uel eius heredes nobis et ecclesie nostre eosdem redditus pro dicta summa argenti, sine quouis obstaculo, reuendere teneantur. Ad quam reuenditionem faciendam dicta Margaretha se et suos heredes inuiolabiliter obligauit. Hoc nichilominus sciendum, quod si huius modi reemptionem aliquo annorum circa octavam pasche fieri contigerit, ex tunc predicti redditus cum omni jure et vtilitate ad nos et ecclesiam nostram libere reuoluentur. Si autem post dictam octavam facta fuerit, ex tunc quamuis ex uirtute reemptionis ipsi redditus ad nos et nostram ecclesiam reuertantur, tamen predicta *Margaretha* uel eius heredes siue successores, fructus et vtilitatem eorundem reddituum percipient integraliter, illo anno. Ceterum, promittimus bona fide predictam *Margaretham* nec suos heredes siue successores, in dictis redditibus et perceptione eorundem aliqua-

liter impedire, nec causam impedimenti prestare, nec etiam contra premissa uel eorum aliquid facere uel venire. Ad hec nos et nostros successores firmiter astringendo, renunciantes ex certa scientia exceptioni doli, mali, non tradite, non numerate pecunie, beneficio restitutionis in integrum, ac omni juri et juris auxilio canonici et ciuilis, omni consuetudini et statuto, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, juri quoque dicenti generalem renunciationem non valere, quibus nos aut nostri successores venire possemus contra premissa aut aliquod premissorum. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, presentes litteras prefate *Margarethe* contulimus, sigillo nostro et sigilli capituli nostri munimine roboratas. Nos quoque *Lütoldus* de *Rötellein* prepositus, *Johannes Camerarii* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis, recognoscimus per presentes predicta omnia et singula de nostro consensu et voluntate esse acta, in eiusdem facti euidentiam sigillum capituli nostri presentibus appendentes. Datum & actum *Basilee*, anno Domini millesimo trecentesimo septimo, feria quarta proxima ante festum beate Katherine virginis.

65.

Procès-verbal de l'ouverture du tombeau de St-Fridolin, fondateur de l'église de Seckingen.

1307. — 16 décembre.

(Copie vidimée sur l'original, le 14 juin 1709, aux archives de Porrentruy.)

Anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo septimo, sabbato proximo ante festum S. Thomæ apostoli, apertus est sarcophagus in quo requiescit corpus S. *Fridolini* confessoris, qui fuit fundator ecclesiæ *Seconiensis* collegiatæ canonicarum, Constantiensis dioecesis, per illustrem principem dominum *Rudolphum* ducem Austriæ, sub anno Nativitatis suæ 19, primogenitum serenissimi principis domini *Alberti* ducis Austriæ. Qui

quidem sarcophagus clausus et serratus extiterat sine omni apertura à nongentis annis transactis usque in præsentem diem, maxime juxta relationem incolarum oppidi Seconiensis et membrorum eiusdem ecclesiæ.

66.

L'empereur Albert I refuse l'investiture des régalies à l'évêque Othon; une partie de la noblesse de Bâle embrasse le parti de l'évêque.

1307.

((Chronicon Alberti Argentinensis.)

Hic *Otto* episcopus, cum rex ipsum nollet de regalibus investire, et aliàs esset infestus eidem, quadam vice, Rege existente *Basileæ*, in curia *Monachorum*,[1] in monte S. Petri, assumptis servitoribus suis, accessit Regem, ac genu flexus coram eo, per *Hugonem* ad *Solem* scientem Gallicum, per Regem se petiit investiri. Rex enim Gallicum, episcopus vero Teutonicum nesciverunt. Venit autem episcopus eo animo, quòd si eum renuisset investire, quòd eum voluit occidisse. Petente ergò *Hugone*, in Teutonico, a Rege episcopum humiliter investiri; Rege vero respondente vulgariter : Quid vellet iste scholaris? Episcopus non intelligens dictum Regis, sed credens eum recusâsse preces suas, iratus dixit : Que dit-il, Que dit-il? in Gallico. *Hugo* vero videns furiam episcopi, erat enim juvenis et animosus, mansuetè dixit episcopo in Gallico : Domine, dominus noster rex dicit, quod cras libenter vos velit investire et omnia facere ad quæ ecclesiæ Basiliensi tenetur. Et episcopus inclinans se dixit : Grand mercy, et recessit. Rex videns motum episcopi, post recessum episcopi illicò recessit, non ingrediens amplius *Basileam*, sed contra illos durius est incensus.

Eodem tempore, progenies *Zer Kinden*, *Vorgassen*, de *Raperc*,[2] de *Lorrach*, de *Schouwenberg*, *Pincernæ*, *Basileæ* fovebant episcopum.

[1] Les Münch, nobles de Bâle. — [2] Ou Rotberg. Les ruines du château de ce nom existent près de Maria-Stein.

67.

Conon Schafner, de Delémont, achète de Walther, de Pleujouse, de son épouse & de ses enfants, quinze journaux de terre arable dans le ban de Fregiécourt, pour 24 livres estevenantes, et les leur donne en emphythéose pour la rente annuelle d'un muids de froment & d'avoine.

1308. — 3 janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Nos.. officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod sub anno Domini M°.CCC° octauo, feria quinta proxima post circumcisionem Domini, hora vespertina. Constitutis in figura iudicii coram nobis *Cůnone* dicto *Schafner* de *Telsperg* ex vna, et *Wernhero* canonico *Sancti Vrsicini* filio *Waltheri* dicti de *Niuwemburg* militis, procuratore ipsius *Waltheri* patris sui, et *Ite* matris sue, ac *Petri*, *Johannis*, *Waltheri*, *Gerhardi*, *Anne*, *Ricle*, *Margarete* et *Wiate* fratrum et sororum eiusdem *Waltheri*[1] procuratorio nomine eorumdem, ex parte altera. Idem *Wernherus* procuratorio nomine predictorum patris et matris, fratrum et sororum suorum habens plenum et sufficiens mandatum ad infra scripta, prout nobis constitit euidenter, vendidit et vendidisse iusto et legittimo titulo ac tradidisse se recognouit prefato *Cůnoni* per presentes quindecim jugera terre arabilis et duas petias vulgo dictas buinde infra specificatas, sitas in banno ville *Friderichesdorf*, ad ipsos iure dominii spectantia pro proprio et pro allodio, pro viginti quatuor libris dictis Stephanen. et paruorum thuronen., et se ac dictos patrem et matrem, sorores et fratres dictos denarios in prumpta et numerata pecunia recepisse ac in vsus suos necessarios conuertisse. Et dictus *Wernherus* nomine quo supra proprietatem et dominium vtile et directum ipsorum bonorum venditorum in dictum *Cůnonem* emptorem sollempniter transferendo, ac in manus ipsius ea libere resignans, promisit per fidem sollempniter prestitam, no-

[1] Il faut lire *Wernheri*, comme le prouve la suite de l'acte.

mine quo supra, se patrem et matrem, fratres et sorores suos, dictum contractum ratum habere perpetuo atque firmum, nec contra ipsum nunc vel in posterum quoquomodo facere vel venire. Item et cauere de euictione ipsorum bonorum et in causa euictionis fideliter et efficaciter assistere et prestare de ipsis bonis tamquam propriis, et allodiis , quandocunque et quotienscunque opus fuerit, consuetam et debitam warandiam. Renuncians nichilominus ipse *Wernherus* nomine quo supra, expresse et ex certa scientia, exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum, exceptionique, que conpetit deceptis vltra vel citra dimidiam iusti pretii, ac omni iuris auxilio canonici, ciuilis, scripti et non scripti, consuetudinarii et statuti, et specialiter nomine matris sue et sororum suarum renunciauit beneficio Velleiani ac omni iuri in fauorem mulierum introducti, ac aliis vniuersis et singulis exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, quibus dictus contractus posset in posterum cassari aut aliqualiter retractari. Est autem specificacio bonorum hec : In banno ville *Friderichesdorf* vnum juger situm supra molendinum et penes pontem. Item unum juger sub monte sambuci. Item unum juger dictum Ruebe. Item vna pecia sita retro domum *Alberti.* Item vna pecia in Escerchenes. Item vnum juger ůn miel. Item vnum iuger penes vallatum super Heyam. Item vnum juger retro viridarium *Cůnonis* emptoris supradicti. Item vnum iuger retro domum *Gerhardi Lachami.* Item in prato *Ludowici*, I pecia iuxta terram de *Spiegelberg* et *Johannem Piunesat.* Item ibidem vnum iuger cum dimidio. Item vna pecia penes viam de *Miekort.* Item duo jugera de quibus decima cedit in *Miekort.* Item vnum juger de terra Sancti Nicolai. Item vnum juger sub via Mergles. Item iuger tendens vsque piros de Miekůrt. Item due pecie vulgo dicte buinden site in villa predicta *Friderichesdorf*; quarum vna sita est in loco qui dicitur Kokallata, in summitate ipsius ville. Alia buinda sita est sub domo *Johannis* dicti *Mezscherci* ad nucum. Quibus sic peractis dictus *Cůno* emptor concessit et relocauit prefato *Wernhero* nomine quo supra, scilicet procuratorio nomine predictorum conjugum et liberorum suorum predictorum, prefata bona vendita preter duas buindas predictas quas sibi retinuit iure hereditario siue emphitheotico tenenda et possidenda per ipsos conjuges et liberos eorum, pro

annuo censu vnius modii eque tritici et avene mensure de *Gvnderstorf* soluendo et tradendo ipsi *Cůnoni* singulis annis, in festo beati Martini hyemalis; hac conditione adjecta, quod quandocunque negligentes fuerint dicti conjuges vel eorum liberi in solutione census predicti, ita quod census vnius anni non solueretur ab uno festo beati Martini ad aliud festum beati Martini subsequens, quod tunc ipsa bona deuolui debent ad ipsum *Cůnonem* vel eius heredes, predictis conjugibus ac eorum heredibus nullo iure in ipsis bonis de cetero remansuro. Et in predictorum euidentiam, ad petitionem predictarum partium, sigillum curie Basiliensis appensum est ad presentes. Actum & datum *Basilee*, anno et die predictis.

68.

Sentence arbitrale prononcée par l'abbé de Lucelle, Henri de Rocourt, Henri d'Asuel & Guillaume de Cœuve sur une contestation élevée entre le chapitre de Moutiers & les paroissiens de Tavannes d'une part, & l'abbaye de Bellelay de l'autre, au sujet d'une limite de territoire du côté de la Rouge eau.

1308. — 3 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Reuerendo in Christo patri domino.. *O.* Dei gratia episcopo Basiliensi. Fr. *Johannes* dictus abbas in *Lucela*, et dominus *Heinricus* miles de *Rocurt*, et dominus *Heinricus* dapifer de *Hasuel*, et *Gwillelmus* de *Cuue*, quidquid possunt reuerentie et honoris. Cum quedam discordia inter prepositum et capitulum monasterii *Grandisvallis* et barrochianos de *Tasvenne* ex vna, et religiosos viros abbatem et conuentum monasterii *Bellilee* verteretur ex parte altera, motis questionibus et rationibus hinc inde habitis, post multas altercationes, in quatuor viros, videlicet in dominum *Ůlricum* de *Arberch* canonicum ibidem, et dominum *Nicholaum* scolasticum et concanonicum suum, fratrem *Lambertum* priorem, et fratrem *Mauricium* canonicum ecclesie *Bellilagie* est taliter

compromissum : videlicet, quod terram, de qua lis actenus habebatur, predictus abbas et conuentus monasterii *Bel.* debent tenere pacifice et quiete, ita sane quod sub terminis subnotatis, videlicet usque ad fossatum vbi *Aqua rubea*[1] descendit, et vsque ad fontem dictum de *la Buttiere,*[2] et vsque ad rupem cuius nomen ignoramus, que nominata ibi fuit, quod vsque ad illos limites debent tenere eo iure, pro vt antea, pro annuo censu quo predicti quatuor arbitri conuenissent, annis singulis persoluendo. Si vero predicti quatuor arbitri in quantitate census discordes essent, in nos fratrem *Johannem*[3] abbatem de *Lucela,* tanquam in medium fuit taliter compromissum : quod quidquid nos super quo dicto censu diminuendo vel augmentando decerneremus, ratum et quittum ab vtraque parte inviolabiliter haberetur. Preterea, super limites prenotatos, aliqui lapides dicti gallice bones[4] positi fuerunt, qui debebant remanere, sed nichil in portabant, nisi quandam ostentationem wlgariter dictam dehtrais[5] prepositi et capituli monasterii *Grandisvallis.* Cum vero predictus abbas *Bel.* pro se et suo conuentu, et predictus dominus *V̊l.* de *Arberch* pro dicto capitulo promiserint se ratos et gratos habituros, quicquid predicti IIII^or^ arbitri dixerint faciendum, et negocium reliquerint inperfectum, vobis cum omnibus suis conditionibus committimus secundum vestram prouidentiam decidendum. Datum anno Domini M^o^. CCC^o^. octauo, in crastino purificationis Virginis gloriose. In cuius rei testimonium, nos fr. *Johannes* predictus abbas de *Lucela,* et duo milites predicti, de *Rocurt* et de *Hasuel,* sigilla nostra presentibus duximus appendenda. *Gwillelmus,* quia sigillum non habuit, sigillis presentibus est contentus.

[1] La Rouge-eau, ruisseau qui sort des tourbières près de Bellelay, et va se perdre dans le même voisinage, dans un rocher creux, où il fait mouvoir un moulin dit de la Rouge-eau. — [2] Cette source donne son nom à un hameau nommé aujourd'hui Les Bottières, à l'est et dans le voisinage du moulin de la Rouge-eau. — [3] Jean surnommé Démétrius, abbé de Lucelle en 1303, mort en 1319, le 30 septembre. *Buchinger*, Epitome fast. Lucell.

[4] Des bornes. — [5] Des traits, c'est-à-dire les chiffres du prévôt et du chapitre de Moutiers.

69.

Othon de Grandson, évêque de Bâle, donne en fief à Guillaume de Glères, pour lui & ses successeurs, les dîmes épiscopales dans les paroisses de Hirsingue & de Grentzingen, sous la condition qu'il habite & défende Porrentruy, dans l'occasion.

1308. — 30 avril.

(D'un vidimus de l'official de l'archidiacre de Bâle, daté du 8 janvier 1491, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Otto* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod nos ob euidentem vtilitatem ecclesie notre Basiliensis et nichilominus necessitates vrgentes ipsi ecclesie et nobis ex causis diuersimodis periculosius inminentes, locauimus et concessimus, ac presentibus concedimus et locamus nobili et strenuo militi domino *Guillelmo*[1] domino de *Glirijs*, fideli nostro, vniuersos fructus decimarum ecclesie nostre sitarum in parrochia de *Hirsungen* et in parrochia de *Grentzingen* ; qui fructus siue decime pro quatuordecim marcis redditibus computantur et estimantur, jure feodi castrensis in opido nostro de *Purrentru* percipiendos ab eodem annuatim et suis heredibus, tam diu quousque nos, vel vnus ex successoribus nostris in dicta Basiliensi ecclesia, eidem vel successoribus suis soluerint centum et quadraginta marcas argenti ponderis Basiliensis, conuertendas per eumdem vel eius heredes in alios certos redditus quatuordecim marcarum, et possessiones, quos vel quas ex tunc perpetuo teneat et possideat, vel sui heredes a nobis et ecclesia nostra Basiliensi loco predictorum fructuum et decimarum predictarum in feodum castrense in nostro opido supradicto. Pactis et conditionibus adiectis, quod dictus dominus *Guillelmus* miles, vel sui heredes tenentur, in opido nostro supradicto de *Purrentru*, personalem facere residentiam, quandocunque et quotiescunque necesse fuerit, siue guerra, et ipsum oppidum nostrum sepedictum pro suo posse, sine dolo et fraude

[1] Fils de Richard de Glères. Voir le n° 130 du tome II.

defendere et tueri. Inuestientes ipsum pro se et heredibus suis presentibus, de feodo premisso, jure, modo et conditionibus predictis, adhibitis in huiusmodi solemnitatibus debitis et consuetis. Et vt idem miles et sui heredes nobis nostrisque successoribus et ecclesie Basiliensi ad prestanda debita et consueta seruitia de feodo suo castrensi sint perpetuo obligati, nos nostros successores ac ecclesiam Basiliensem ad ratihabitionem concessionis predicte presentibus astringentes. In cuius rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Actum et datum *Basilee*, anno Domini, millesimo trecentesimo octauo, in vigilia beatorum Philippi et Jacobi Apostolorum.

70.

L'empereur Albert fait assiéger le château de Fürstenstein; conjuration contre sa vie. Othon, évêque de Bâle, va implorer l'impératrice près du Petit-Bâle. L'empereur est assassiné; le siége de Fürstenstein est levé. Troubles dans la ville de Bâle.

1308. — Avril et mai.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Rex autem castrum *Fürstenstein*,[1] *Wernheri* et *Johannis* de *Raperc*, per suos obsedit.

Johannes dux Austriæ capitali odio in patruum *Albertum* regem accensus fuit, et in mortem ejus cum baronibus *Rudolpho* de *Wart*, *Walthero* de *Eschibach*, et *Vdalrico* de *Palma* conspiravit.

Ascendente autem Regina versus *Rinfeldam*, cum iuxta *minorem Basileam* venisset, exivit ad eam currens *Otto* episcopus Basiliensis, juxta currum, ejus gratiam pro rege placando implorans. Et dicente *Conrado Monachi* milite basiliensi ad vectores currus, quod percuterent equos, illisque percutientibus, episcopus luto fuit perfusus....

[1] Les ruines du château de Fürstenstein existent sur le Blauen, aux environs de Maria-Stein.

Albertus Badenâ ad eam veniens, ad *Rusum*[1] flumen per conjuratos occiditur.

Occiso autem rege, cum obsessi in *Fürtenstein* se manè voluissent captos dedisse, in crepusculo noctis veniens nuntius in vertice montis, clamans : Domine de *Raperc*, rex est occisus. Eoque audito etiam exercitus qui et de hoc ipso ante medium noctis nuncium habuerat, territus, summo manè recessit.

Obsessi autem venientes *Basileam*, contra *Monachos* movebantur; ac discensione facta, et *Nicolao ad Pueros*[2] per *Petrum Scalarii* vulnerato, ac rumore facto in populo, *Otto* episcopus Basiliensis apprehendens panerium civium, curiam *Monachorum*, ad S. Petrum, accessit; et ingressus omnis populus, *Monachis* et eorum liberis per muros et cloacas fugatis, omnia prætiosa domus tollens, quinquaginta plaustra vini effundens, non quievit quousque omnia sunt destructa. Congregati autem multi amicorum super Castro[3] *Basileæ*, descendentes animo subveniendi illis, fugati a plebe, ingressique domum Rubei leonis, insequente plebe, per tecta discurrere, et de tecto *Stebelini* ad tectum ad Clavem, ultra viam saltare coacti sunt. Cessante autem furia populi, collectisque viribus, *Scalariorum* et *Monachorum* prædictæ progenies non credentes se ultra mensem excludi, jurantes egredi per duo milliaria a civitate *Basilea*, ad gratiam consulum, annis quatuordecim exularunt. Episcopus autem *Otto*, qui initio occisionis Regis bene potuisset agere facta sua, recepta pecunia, cum regina et ejus liberis concordavit.[4]

[1] La Reuss. Cet assassinat eut lieu le 1er mai 1308. Le siége de Fürstenstein fut levé le même jour. L'opinion que l'évêque de Bâle, Othon, a participé à cette conjuration n'est nullement justifiée. — [2] Ou Zer Kinden. — [3] En allemand Auf Burg. C'est ainsi qu'était désignée la place où est la cathédrale de Bâle.

[4] Nous ignorons si l'acte rédigé à cette occasion existe encore quelque part. Nous le trouvons signalé de la manière suivante dans un catalogue des archives de l'Evêché, du commencement du 16e siècle, nº 391, fol. 343.

« Elegans et pregnans confederatio inita inter *Elizabetham* Romanorum reginam, *Lupoldum* ducem Austriæ, et *Ottonem* episcopum Basiliensem, habens pulchram inventionem seu narrationem, in qua prædicta regina et *Lupoldus* dux, tactis sacro sanctis evangeliis, juraverunt cum omni potencia contra quoscunque, nullo excepto, juvare episcopum et ecclesiam Basiliensem, quotienscunque fuerint requisiti, eorum propriis sumptibus et expensis. Vice versa juravit et promisit *Otto* episcopus contra quoscunque juvare dictam reginam et *Lupoldum* ducem, excepto *Theobaldo* comite *Pfirretarum* avunculo suo, et futuro Romanorum rege. In eadem littera fuit sub titulo pignoris traditum castrum *Landser Ottoni* episcopo, ab ipso duce *Lupoldo*, cum certis pactis et conditionibus, de quibus in eadem littera. Datum M. CCC. VIII.

71.

Rodolphe de Wart, l'un des meurtriers du roi Albert est arrêté à l'Isle-sur-le-Doubs, & condamné ensuite au supplice de la roue,

1308.

(Chronicon Alberti Argentinensis. II. 114.)

..... Occisores autem sunt fugati. Primó enim venerunt in castrum *Froburg*; dolo autem illusi per comitem de *Nydow*, dominum castri, postea sunt dispersi. De *Palma* autem, miles fortis, diù *Basileæ* in domo conversarum latitans, tandem obiit : in vita castro suo *Altpuren*[1] obsesso, per *Lupoldum* regis filium et victo, in quo decapitati sunt quinquaginta. Castra vero *Schnabelberg*[2] et aliis bonis *Waltheri* de *Eschibach* destructis, ipse in terra comitis de *Wirtenberg* pastor pecorum est effectus. Post annos triginta et quinque, in morte se pandens, honorificè est sepultus. De *Wart* verò, postquam in castro *Falckenstein* aliquandiù latitasset, volens ire ad sedem apostolicam, veniens ad *Ilam*, oppidum *Theobaldi* (de Novo castro) comitis de *Blamont*, pandente eum histrione comiti et uxori suæ, quæ fuit de *Veringen*, illâque cum lacrymis dicente : « Absit quòd is evadat, qui dominum et consanguineum meum interfecit », per ipsum comitem fuit captus cum famulo suo *Rulassingen*; recepta pro eo pecuniâ, duci *Lupoldo* sunt assignati. Unde et Mercator dictus est idem comes. *Rulassingen* juxta *Ensisheim* est positus super rotam. De *Wart* verò juxta locum occisionis Regis ductus ad judicium, cùm non daretur ei advocatus, pro se loquens, primò negans occidisse regem, obtulit se duello. Secundò dixit in eo nullum fuisse crimen commissum, qui occidendo dominum suum *Adolfum* Ro-

Suivant les termes de ce résumé, cette alliance aurait été conclue avant l'élection du successeur d'Albert Ier, c'est-à-dire avant l'élection d'Henri VIII, comte de Luxembourg, élu empereur le 2 novembre 1308. « Occiso itaque *Alberto* rege, *Henricus* comes de *Luzelburg* eodem anno, in festo omnium sanctorum, à principibus concorditer in *Franckfurt* est electus, et *Aquisgrani*, insequenti anno, in Epiphania, coronatus. » Chronic. Alberti Argent.

[1] Altbüren, au canton de Lucerne. — [2] Schnabelburg, château ruiné au sommet de l'Albis, au canton de Zurich.

manum regem, reus læsæ majestatis fuisset. Sed ex quo ipsi occisores fuerunt per sententiam *Henrici* imperatoris damnati, quando ipse *Henricus* in regem Romanorum fuerat creatus, ut ferebatur, sententiatum fuit, nullâ alia sententia contra ipsum *Rudolfum* de *Warte* opus esse, nec suas defensiones esse attendendas. Sicque ligatus ad caudam equi, tractusque ad locum supplicii, fractis dorso et membris, flexus est super rotam. Ejus uxor de *Palma*[1] veniens nocte sub rotam, prostrata ad terram, ad modum crucifixi in oratione permansit. Ille verò interrogatus, si suam vellet uxorem adesse, respondit quòd non, quia pari modo in uxoris compassione atque in propria pateretur. Quæ relicta, multis annis posteà *Basileæ* beatissimam duxit vitam. *Johannes* vero dux, post multas occultationes in forma Beghardi, veniens *Pisas*, ab imperatore *Henrico* inibi captus, et post imperatoris mortem pluribus annis ibi tentus, tandem mortuus, inibi honorificè est sepultus.

[1] Elle se nommait Gertrude. Les héritiers de Rodolphe de Wart avaient fondé son anniversaire dans l'abbaye de Lucelle; nous ignorons si l'acte de fondation existe encore quelque part. On lit à la suite du nécrologue de cette abbaye: « Istorum et aliorum quam plurimorum de Nördlingen et *Rudolphi* militis de *Wart*, necnon fundatorum nostrorum de Montefalconis, (anniversarium). Requiescant in pace. Amen. On lit en outre dans le nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 4 juin:

« II nonas Junii. *Marquardus* de *Warta*, miles, presbyter, et *Gertrudis* mater obierunt. Domina *Gertrudis* relicta quondam *Rudolphi* de *Warta* militis, de consensu liberorum suorum *Rudolphi* & *Marquardi* canonicorum Basiliensium, ac *Anne* filie, ipsorum pro celebratione anniversarii legavit monasterio ze *Hinderlappen*, redditus XXX quartalium eque siliginis et avene, estimatos ad XV. lib. denariorum. De quibus cedent in celebratione predicti anniversarii dominabus prefati monasterii X libre; preposito et sacerdotibus V. libre. His adiectis conditionibus et penis in instrumento, quod in sacristia ecclesie Basiliensis servatur, contentis plenius, ut si ullo tempore predictos redditus venderent, distraherent seu alienarent, ordinationem vel celebrationem et distributionem dicti anniversarii non implerent, ut premittitur, ex tunc sepedicti redditus ad ecclesiam Basiliensem sine qualicunque contradictione perpetuis temporibus integraliter devolvantur, ita quod medietas cedat canonicis ecclesie Basiliensis, qui celebrationi interfuerint, altera vero medietas sacerdotibus eiusdem ecclesie in choro astrictis. »

On lit dans le même nécrologue sous le 24 décembre: « IX kal. Januarii. Anno Domini M. CCC. XLVII, obiit *Marquardus* de *Wart*, canonicus huius ecclesie. »

72.

Le chapitre de Moutiers-Grandval, avec l'approbation de Othon, évêque de Bâle, détermine les revenus assignés à l'hospice de Moutiers, au régisseur & au chapelain de cet hospice.

1308. — 5 Mai.

(D'un vidimus de l'évêque Gérard de Wippens, du 16 avril 1312, aux archives de l'Evêché.)

Nos *Lutholdus* de *Rötenleyn*[1] prepositus monasterii *Grandis vallis*, totumque capitulum eiusdem ecclesie notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum Reuerendus in Christo pater ac dominus, dominus *O.* Dei gratia episcopus Basiliensis, nobis regimen, gubernationem, et curam hospitalis monasterii *Grandis vallis* prefati commiserit, nostrasque conscientias onerauerit de pauperibus recipiendis, et elemosinis dandis cottidie mendicantibus, et de pluribus aliis, prout in litteris super hoc confectis, sigillatis sigillo dicti Reuerendi patris plenius continetur : nos nolentes in incertum procedere, ne factum pauperum et illorum qui dictum hospitale temporibus retroactis fundauerunt in posterum negligatur, ordinationem dicti hospitalis facimus et constituimus in modum qui sequitur et in formam, videlicet quod pauperes mendicantes annuatim habeant duodecim modios frumenti, de quibus recipient quatuor cum dimidio de molendino hospitalis, sito in villa *Monasterii Grandis vallis*. Item quinque modios cum dimidio de decima in *Louerasse*. Item vnum modium frumenti de decima in *Malrey*, et vnum modium super terram hospitalis apud *Monasterium* predictum et apud *Granval*. Preterea in carnispriuio, duo porci pauperibus diuidentur, qui dantur de molendino supradicto; et ille qui pro tempore reget domum hospitalis et elemosinam diuidet, singulis annis habebit tres modios frumenti et tantum de auena. Quod frumentum et auenam idem rector recipiet, tres modios eque frumenti et auene de decima hospitalis, de *Castellon*, et totidem modios de decima

[1] Mort le 19 mai 1316, suivant le nécrologue de la cathédrale de Bâle. Voir la note de la page 433 du tome II.

de *Corbanm* et de *Rùbùvillier* et dimidium pratum de *Arsa*. Item septem sovmas rubei vini de *Nugerol* ; quod sibi presentari debet ad domum suam, sine suis expensis ; de quo vino pars in festo beati Martini pauperibus diuidatur, reliqua vero pars dicto regenti domum hospitalis pro se, et suis hospitibus ad dictam domum venientibus reseruetur. Item ordinamus quod capellanus hospitalis predicti omnibus horis canonicis, qui pro tempore fuerit, personaliter interesse non omittat, nisi faciat de capituli licencia speciali. Cui cappellano deputamus et assignamus prebendam infra scriptam, videlicet tres modios frumenti et tot auene, quos recipere debet de decima in *Minvilier*, et in *Cvrt* quatuor modios frumenti et auene, et de decimis in *Corul*, in *Curcellon* et in *Vix* reliquos duos modios frumenti et auene. Item sibi assignauimus quatuor sovmas vini eque albi et rubei de vino de *Nugerol*. Quod vinum dicto cappellano debet sibi sine omni suo dampno ad domum suam presentari. Item assignamus eidem pecuniam infrascriptam. Scilicet, super decimam hospitalis de *Louerasse*, decem solidos, et ibidem duos solidos de censibus et duos capones. Item de terra hospitalis in *Sororvilier*, quinque solidos ; de prato in *Vermunt*, sex solidos. Item de terra Biezabin, octo denarios. Item de casalibus.. dicti *Vala* et *Johan* apud *Monasterium*, octo denarios. Item *Maberkv*, vnum solidum. Item apud *Ripolzwilr*, de terra hospitalis, tres solidos. Item apud *Bendorf*, de decima hospitalis, decem solidos. Item apud *Retersdorf*, de decima hospitalis, quinque solidos. Item apud *Malrey*, de decima, duos solidos. Item de decima de *Curt*, duos solidos. Item de decima *Sorovilier*, tres solidos. Item de decima *Corbann*, quatuor solidos. Item apud *Rocurt*, de decima, tres solidos. Item de decima apud *Hunzbach*, tres solidos. Item in *Mórsperg*, de decima, vnum solidum. Item apud *Roschers*, quatuor ymminas frumenti. Si vero in aliquibus de predictis defectus eueniret, quod absit, quocumque modo siue causa, obligamus nos et ecclesiam nostram ad omnia supplenda, ac etiam efficaciter obseruanda. Rursus volumus et ordinamus, quod quolibet mense anni teneamur et obligati simus officium mortuorum, in sero vigilias, et in mane vnam magnam missam pro illis qui dicto hospitali benefeciuerint sollempniter celebrare ; et quicunque canonici vel cappellani nostri chori vigiliis et misse personaliter

intererunt, quolibet mense anni, vt superius est expressum, dimidium quartale albi vini de cellario nostro post magnam missam habebunt. Item ordinamus et volumus quod.. cappellano domini.. episcopi, et scolastico, ceterisque ministerialibus nostre ecclesie, tantum de vino de *Nugerol*, vel de alio vino restituatur, quantum eisdem per donationem superius factam cappellano hospitalis et regenti hospitale extitit defalcatum. Si vero vltra ordinationem superius factam, de redditibus, prouentibus, exitibus, iuribus, ac etiam quibuscunque emolumentis dicti hospitalis aliquid remaneat, vt melius et vberius ecclesiam nostram predictam officiare possimus, volumus et presentibus ordinamus, quod illud quod supererit, inter nos secundum quod hactenus de aliis rebus ordinatum est, equaliter diuidatur. Hoc tamen saluo, quod diuisio vini fieri debet et inchoari in festo beati Martini hyemalis, continue canonicis presentibus, secundum consuetudinem ecclesie memorate. Et hec omnia et singula promittimus bona fide et sub iuramento quo nostre ecclesie sumus obligati, in futurum, annuente Domino, inuiolabiliter obseruare. Quare nos *L.* prepositus et capitulum ecclesie *Grandis vallis* predicte, supplicauimus reuerendo in Christo patri ac domino domino *O.* episcopo Basiliensi supradicto, vt sibi ordinationem nostram sic factam approbare placeat, ac etiam confirmare. Et nos *O.* Dei gratia Basiliensis episcopus antedictus, supplicationem predictorum ... prepositi et capituli iustam merito reputantes, ordinationem per ipsos factam superius annotatam laudamus et approbamus, ac etiam eam auctoritate ordinaria presentibus confirmamus. In cuius rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum vna cum sigillo capituli *Monasterii Grandis vallis* sepedicti, presentibus litteris duximus appendendum. Nos vero *L.* prepositus et capitulum *Monasterii Grandis vallis* predicti sigillum capituli nostri, vna cum sigillo reuerendi in Christo patris ac domini domini *O.* Basiliensis episcopi antedicti, presentibus apposuimus in testimonium premissorum. Datum anno Domini M° CCC° octauo, die sabbati proxima post festum beatorum Philippi & Jacobi apostolorum.

73.

L'évêque de Bâle contracte l'obligation de trois cent cinquante marcs d'argent, envers Thierry de Haus, qui lui a cédé son château d'Hartmanswiller & rendu d'autres services.

1308. — 24 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle. Livre des fiefs nobles, fol. 82.)

Nos *Otto* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod nos de consensu, scitu et voluntate.... prepositi et capituli ecclesie nostre Basiliensis, in remunerationem seruicii nobis et ecclesie nostre predicte, per strenuum militem dominum *Dietricum* de *Domo* iam dudum impensi et adhuc impendendi, et quia idem dominus *Dietricus* nomine suo et heredum suorum castrum suum in *Hartmanswilr*,[1] cum omnibus suis edificiis et pertinenciis infra fossata eiusdem castri contentis, donauit et tradidit ecclesie nostre Basiliensi predicte, et in manus nostras nomine ecclesie nostre predicte libere resignavit, ac in pheodum a nobis, nomine nostro et successorum nostrorum recepit, sibi tamquam fideli nostro bene merito, ob euidentem vtilitatem ecclesie nostre predicte, dedimus et presentibus donamus trecentas quinquaginta[2] marcas argenti puri et legalis ponderis Basiliensis, ducentas et quinquaginta marcas videlicet ratione seruicii nobis et ecclesie nostre impensi et impendendi; centum vero marcas ratione resignationis et inpheodationis castri *Hartmanswilr* prenotati. Pro quibus trecentis quinquaginta marcis soluendis, quia eas in promptu habere non potuimus, damus et obligamus ipsi domino *Dietrico* fructus decimarum ad nos ratione ecclesie nostre spectantium in *Bernwilr*,[3] *Regensheim*,[4] *Rulolzheim*[5] & *Mvnewilr*.[6] Item fructus decimarum vini similiter ad nos spectantium in *Berwilr*[7] & in *Sulz* ad summam duntaxat octo plaustrorum vini; ita tamen quod primo in *Berwilr* in vasis suis recipere debet

[1] Hartmanswiller, canton de Soultz, Haut-Rhin. — [2] Le Livre des fiefs a : quinque' — [3] Bernwiller, canton de Cernay, ibidem. — [4] Reguisheim, ibid. — [5] Rulisheim, ibid. — [6] Munwiller, ibid. — [7] Berrwiller, canton de Soultz, ibidem.

predicta octo plaustra, si haberi ibi possunt. Si vero ibi plenarie haberi non possunt, quod residuum in *Sulz* recipiatur : ipsos fructus decimarum estimatos ad redditus triginta quinque marcarum argenti habendos et percipiendos per ipsum dominum *Dietricum*, aut ejus heredes, tam diu donec ipsi *Detrico* aut heredibus suis, per nos aut successores nostros, predicte trecente et quinquaginta marce fuerint tradite et assignate. Quos etiam fructus sic perceptos, ante solutionem predictarum trecentarum quinquaginta marcarum, ipsi domino *Dietrico*, titulo donationis libere et pure, ob multimodo servicia nobis et ecclesie nostre impensa et impendenda, presentibus tribuimus et donamus. Est et iam actum inter nos, quod quncunque solvere voluerimus predicto domino *Dietrico* dictum argentum, si totum solverimus, predicti fructus integre, libere ad nos reuertentur. Si vero in parte solverimus, scilicet centum marcas, dicte marce reddituum de predictis fructibus sunt defalcande et nobis attribuende, donec ad summam quinquaginta marcarum ultimarum sit eventum. Quibus etiam quinquaginta marcis persolutis, redditus predictarum quinque marcarum residuarum ad nos libere devolvetur; ita quod pro rata sine portione predictarum trecentarum quinquaginta marcarum soluta, redditus predicti absolvantur, et defalcentur in modum premissum, et ad nos ac nostros successores libere revertantur. Et in testimonium et evidentiam premissorum, sigillum nostrum una cum sigillo capituli Basiliensis predicti appendi fecimus ad presentes. Nos vero *Lûtoldus* de *Rôtellein* prepositus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis predicti, quia predicta de scitu, consensu et voluntate nostra acta sunt, sigillum capituli nostri presentibus duximus appendendum, in testimonium premissorum. Actum & datum *Basilee*, anno Domini, M° CCC° octavo, in vigilia beati Jacobi apostoli.

74.

Les frères Louis & Diéthelme de Rädersdorf, chevaliers, donnent quittance à l'évêque de Bâle d'une somme de 60 marcs d'argent, versée par lui à Henri de Ribeaupierre.

1309. — 29 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod coram nobis... officiali curie Basiliensis, dominus *Lûdewicus* de *Ratolzdorf*, miles, constitutus, sub anno Domini M° CCC° nono, feria quarta proxima post Conuersionem beati Pauli apostoli, recognouit et confessus fuit, quod sexaginte marce argenti quas Reuerendus in Christo pater ac dominus *O*. Dei gratia Basiliensis episcopus, ipsi domino *Lûdewico* & *Diethelmo* de *Ratolzdorf*, militi, fratri suo, solvere promisit ad dictum terminum, sunt de illa summa argenti promissa per eundem dominum nostrum episcopum, *Heinrico* domicello de *Rapolzstein*, pro seruiciis eidem domino episcopo et ecclesie Basiliensi per eundem impensis et impendendis.[1] Et idem dominus *Ludewicus* promisit, pro fide, solempni interposita stipulatione, se curaturum cum effectu apud predictum domicellum, quod ipse domicellus a summa sibi promissa defalcabit dictas sexaginta marcas, et dominum nostrum predictum de ipsis quitabit, et quod ipse dominus *Lûd.* eumdem dominum nostrum super hiis in omnem eventum indampnem penitus conservabit. In cuius rei testimonium, sigillum curie Basiliensis presentibus est appensum. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

[1] Sous-entendu : solutæ ou tel autre mot.

75.

Thiébaud, comte de Ferrette, résigne entre les mains de l'évêque de Bâle le bourg & le château de Florimont, & les reprend en fief de ce dernier; les droits de l'église de Bâle contre ledit comte étant réservés.

1309. — Février.

(Livre des fiefs nobles, fol. 20, *b.*)

Nos *Otto* Dei gratia Basiliensis episcopus & nos *Theobaldus* comes *Phirretarum* notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis. Quod cum discordia super pluribus inter nos uerteretur, nos, amicis et fidelibus nostris interuenientibus, concordauimus et pacem fecimus inter nos et iniuimus, diligenti deliberatione a nobis et nostris consiliariis prehabita, in modum qui sequitur, et in formam, videlicet : Quod nos *Theobaldus* comes *Phirretarum* predictus castrum et oppidum de *Blumenberg*, cum hominibus in dictis castro et oppido existentibus, nec non omnibus villis et hominibus in villis commorantibus, juribus et jurisdictionibus allodii et hereditario ad nos pertinentibus, et omnibus appendiciis dicta castrum et oppidum attinentibus, quocumque jure seu nomine censeantur, in manus reuerendi in Christo patris ac domini domini *O.* Dei gratia episcopi Basiliensis predicti, pro se et sua ecclesia Basiliensi resignauimus et resignamus, titulo donationis, per presentes, pro nobis et nostris heredibus et successoribus in futurum. Nos uero prefatus *O.* Basiliensis episcopus, pro bono dicte pacis et concordie, prefatum castrum et oppidum de *Blûmenberg*, cum hominibus in dictis castro et oppido existentibus, nec non omnibus villis et hominibus in villis commorantibus, juribus et jurisdictionibus, quocumque jure ad dictum castrum et oppidum pertinentibus, pro nobis et nomine ecclesie nostre Basiliensis, dicto domino *Theobaldo* in feodum dedimus et damus per presentes, pro se et suis heredibus de jure et consuetudine eidem in feodum successuris. Et est actum inter nos, quod predictam pacem et concordiam et ea, que superius sunt acta, nos prefatus *O.* Basiliensis episcopus

et nostra ecclesia Basiliensis petitiones et jura, que dicte nostre ecclesie Basiliensi contra dictum dominum *Theobaldum* comitem *Phirretarum*, ante nostram ad prefatam Basiliensem ecclesiam promocionem, competierunt et adhuc competunt, eidem non remittimus nec in aliquo aquittamus. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigilla nostra presentibus litteris duximus appendenda. Datum anno Domini millesimo. C.C.C. nono, in octauis purificationis beate virginis Marie.

(Ex chronico Alberti Argentinensis.)

Orta autem dissensione inter episcopum et *Theobaldum* comitem *Ferretarum*, et episcopo cum civitate volente egredi in terram comitis, comes munitionem *Blumenberg* propriam in feudum recipiens ab episcopo, reformatur eidem.

76.

Marguerite de Blâmont, épouse de Thiébaud comte de Ferrette, ratifie la résignation faite par son mari à l'église de Bâle, du bourg & du château de Florimont avec leurs dépendances.

1309. — 5 février.

(Livre des fiefs nobles, folio 21, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos officialis curie Basiliensis notum facimus vniuersis ad quorum notitiam presentes littere peruenerint, quod cum spectabilis vir dominus *Theobaldus* comes *Phirretarum*, pro reformacione pacis et concordie inter ipsum dominum comitem et reuerendum in Christo patrem dominum *O.* Dei gratia Basiliens. episcopum, castrum et oppidum *Blûmenberg* cum villis et hominibus in eisdem castro, oppido et villis commorantibus, agris, vineis, pratis, pascuis, piscariis, aquis, aquarum decursibus, juribus, jurisdictionibus, ac vniuersis bonis, possessionibus et appendiciis ipsi castro et oppido *Blûmenberg* pertinentibus, quo-

cunque nomine censeantur, ad dictum dominum comitem jure dominii vel quasi spectantibus, ad manus predicti domini nostri episcopi Basiliensis, nomine eiusdem et ecclesie Basiliensis resignauerit et proprietatem ac dominium eorundem castri, oppidi et eorum pertinentiarum in ecclesiam Basiliensem predictam sollempniter transtulerit, et ipsum castrum et oppidum *Blůmenberg* cum suis attinentiis vniuersis a prefato domino nostro episcopo Basiliensi, nomine ecclesie Basiliensis predicte in feodum recepit, ut hec omnia in litteris super hiis confectis plenius et expressius continentur. Tandem sub anno Domini M°. CCC. nono, feria quarta proxima post Purificationem beate Marie virginis, nobilis domina domina *Margareta* comitissa *Phirretarum*, vxor predicti domini *Th.* comitis, coram nobis personaliter constituta, non vi coacta, nec dolo circumuenta, sed libera et spontanea uoluntate, predictis resignacioni, translacioni et infeodacioni factis de castro, oppido *Blumenberg*, ac eorum attinentiis vniuersis, que ipsa domina comitissa in dotem seu nomine dotis siue donacionis propter nupcias a predicto domino *Th.* comite sibi asseruit predonata, liberaliter et expresse consensit, ipsasque resignacionem, translacionem et infeodacionem in omnem modum et euentum prout facte sunt ratificauit et ex certa scientia approbauit. Hoc tamen ipsi domine comitisse saluo et ex certa conditione apposita reseruato, quod predicto domino *Th.* comite decedente, si ipsam dominam comitissam superuiuere contigerit, quod ipsa ad uitam suam dumtaxat predicta castrum et oppidum *Blůmenberg* cum ipsorum pertinentiis et obuentionibus vniuersis libere et quiete habere debeat et vsufructualiter possidere. Et prefata domina comitissa promittens, per fidem nomine juramenti sollempni interposita stipulatione prestitam, dictas resignacionem, translacionem et infeodationem, ac omnia et singula suprascripta rata habere et firma nec contra ea vel eorum aliquot publice uel occulte per se uel alios facere vel venire, nec contravenire, vel facere volentibus aliqualiter consentire, ac se quantum ad hec nostre jurisdictioni et curie Basiliensi subiciens et submittens, ut si, quod absit, ipsa domina comitissa contra premissa aut eorum aliquot uenire presumeret, quod nos vel officialis dicte curie Basiliensis, qui pro tempore fuerit, ipsam ad obseruantiam omnium premissorum sine strepitu judicii, censura ecclesiastica

possimus compellere et arcere. Renuntians eadem domina comitissa certificata de hiis, donationi sibi facte de predictis castro et oppido *Blûmenberg* et eorum attinentiis uniuersis, et omni juri quod sibi in eisdem ratione eiusdem donacionis competit aut possit competere in futurum. Item exceptioni doli, mali, quod metus eam beneficio restitutionis in integrum, ac omni juri quod in fauorem sexus muliebris est aliqualiter introductum, omnique iuris auxilio canonici, ciuilis et municipalis, scripti et non scripti, et vniuersis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem valere, (sic) quibus venire posset contra premissa aut aliquot premissorum. Testes qui premissis interfuerunt sunt hii, videlicet : *Th.* comes *Phirretarum* predictus. Dominus *Ůlricus* filius suus. Dominus *Johannes* de *Berenfels*, miles. *Johannes* domicellus de *Arberg*, et dominus *Lampertus* curatus de *Rederstorff*. In cuius rei testimonium et memoriam omnium premissorum, sigillum curie Basiliensis predicte, vna cum sigillo predicte domine comitisse presentibus est appensum. Et nos *Margareta* de *Blanckenberg* comitissa *Phirretarum* presentibus recognoscimus predicta omnia et singula ita esse acta prout superius sunt scripta, et ad eorum obseruantiam nos astringimus in eorum euidentiam, sigillum nostrum presentibus appendentes. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

77.

Thiébaud, comte de Ferrette, & son fils Ulric, seigneur de Rougemont, promettent à Othon de Grandson, évêque de Bâle, de renoncer à l'alliance qu'ils ont faite avec Rodolphe, seigneur de Neüchatel outre-joux, sans toutefois rien donner à celui-ci pour qu'il y renonce de son côté.

1309. — 10 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Thiebaldus* comes *Phirretarum* et *Vlricus* dominus de *Rubeo monte* predicti domini *Th.* filius, notum facimus presen-

tium inspectoribus vniuersis : Quod nos promisimus et bona fide promittimus per presentes Reuerendo in Christo patri ac domino, domino *Ottoni*, Dei gratia Basilien. episcopo, alligationem et confederationem, que dicitur esse facta inter nos ex una parte, et dominum *Rudolfum* dominum de *Nouo Castro* vltra *Juram*, ex altera, annullare, et ab ipsis penitus recedere, si hoc, saluis nostris juramentis, possumus aliqualiter, omni fraude et dolo exceptis, facere ac etiam adimplere ; hoc tamen excepto quod non dabimus nec promittemus predicto domino *Rudolfo* dare aliquid, vt a dictis alligatione et confederatione recedat et desistat. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M°. CCC°. Nono. in octava purificationis beate Virginis Marie.[1]

78.

Othon de Grandson, évêque de Bâle, confirme les franchises des citoyens de Porrentruy.

1309. — 13 février.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Noscant cuncti quos nosce fuerit oportunum, quod nos *Otto* Dei gratia Basiliensis episcopus, debite considerationis oculo pensantes grata et fidelia seruitia, que ciues nostri in *Burrendrut* nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt, pro bono et tranquillo statu ipsorum ciuium et ciuitatis predicte in *Burrendrut*, commodum et honoris augmentum, omnem gratiam

[1] La même année, Othon évêque de Bâle fit alliance avec le comte Thiébaud de Ferrette, suivant le résumé d'un acte inscrit dans un catalogue des archives de l'ancien évêché, du commencement du 16e siècle, n° 391, folio 343. On y lit :

« *Otto* episcopus Basiliensis et *Theobaldus* comes *Pfirretarum* fecerunt inter se confœderationem et ligam contra quoscunque, exceptis *Henrico* Romanorum rege et *Elizabet* relicta vidua, uxore quondam regis Bohemiæ, et certis aliis in littera latius specivocatis. Et promiserunt et astrinxerunt se, alter alteri, cum tota potentia et armis, equitibus, peditibus et expensis propriis ad sufficientem requisitionem subvenire. Datum M. CCC. IX. »

circa libertatem a serenissimo domino, inclite memorie domino *Rvdolfo* Romanorum rege ad preces et instantiam pie memorie fratris *Heinrici* quondam Basiliensis episcopi, ciuitati et ciuibus predictis indultam, ratam et gratam habentes, eidem auctoritate presencium consentimus, conueniendo et concordando taliter cum eisdem, quod ipsi a collectarum solutione et a seruiciis, que Dagwan[1] vulgariter appellantur, nisi ea voluntarie impendere voluerint, de cetero sint immunes, et ad prestationem censuum solummodo de singulis areis infra muros ciuitatis *Burrendrut*, videlicet de qualibet mensura octo pedum in latitudine solidum vnum,[2] omnes incole ciuitatis predicte vniuersaliter singuli, quolibet anno, in festo beati Martini, proportionaliter habita ratione, secundum mensuram prehabitam teneantur. Saluis etiam antiquis censibus quibuslibet et iuribus, que predecessoribus nostris et nobis consueuerunt de incolis ciuitatis *Burrendrut* hactenus exhiberi. Volentes ut iidem ciues sub iuramento fidelitatis debite sint astricti, nos, successores nostros, ecclesiam nostram, jura, munitiones et castra nostra et ecclesie Basiliensis, quantum rerum et personarum ipsorum possibilitas exigit, defendere fideliter et tueri. Volumus etiam, quod homines ecclesie Basiliensis predicta non gaudeant libertate, nisi in dicta ciuitate *Burrendrut* residentiam fecerint personalem. Et ut premissa omnia et singula in posterum robur obtineant firmitatis, presens instrumentum super hoc confectum ipsis contulimus sigilli nostri munimine roboratum. Actum & datum in *Burrendrut*, anno Domini M°. CCC°. Nono. feria quinta post octavas purificationis beate virginis Marie.

[1] Dagwan ou Tagwan, travail et service dûs gratuitement au seigneur par ses vassaux. Ces prestations ont été désignées communément sous le nom de *corvées*.

[2] Cet impôt sur le terrain occupé par les maisons, se nommait l'impôt des toises. Payer les toises, c'était s'acquitter de cet impôt.

79.

Henri VIII confirme l'acte de fondation du monastère de la Porte du Ciel, par Otton Munch, chevalier de Bâle, & son épouse Berthe.

1309. — 26 avril.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, de 1347, inséré en copie vidimée au protocole du notaire Jean Des Bois, D. fol. 37. *b.*, aux archives de l'ancien évêché.)

Henricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus. Universis Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Religiosi viri, abbas et conventus monasterii *Coeli portæ*, Constantiensis diocesis, nostræ celsitudini humiliter supplicaverunt, ut ipsis quasdam litteras confirmare de benignitate regis dignaremur, quarum tenor talis est : (Suit l'acte du 20 mars 1304, nº 34.) Nos igitur predictorum abbatis et conventus supplicationibus favorabiliter inclinati, predictas litteras et omnia in eis contenta, prout rite et provide sunt concessa approbamus, et præsentis scripti patrocinio confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ approbationis et confirmationis paginam infringere, vel ei ausu temerario contraire. Quod qui fecerit, gravem nostræ indignationis offensam se noverit incurrisse. In cujus rei testimonium, præsentes litteras exinde conscribi et majestatis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum *Basileæ*, VI. Kal. maii, indictione septima, anno Domini Millesimo CCCº nono, regni vero nostri anno primo.[1]

[1] Cette abbaye fut régie par des abbés depuis sa fondation en 1303 jusqu'en 1523, époque où elle fut réunie à l'abbaye de Bellelay, par une bulle du pape Clément VII, datée du 26 novembre 1523. L'abbaye de Bellelay fit administrer cette maison religieuse par des Prieurs, jusqu'en 1797. Après l'occupation de Bellelay par les troupes françaises, le 15 décembre 1797, la plûpart des religieux de ce monastère se retirèrent à la Porte-du-Ciel ; quelques-uns y moururent ; enfin tous l'abandonnèrent le 30 avril 1807.

80.

Othon de Grandson, évêque de Bâle, & d'autres personnages demandaient à Renaud de Bourgogne leur part au comté de Montbéliard. Thiébaud de Neuchâtel avait promis au comte Renaud de le garantir contre ces réclamations; mais comme il n'effectuait pas sa promesse, Hugues de Bourgogne, Ulric de Ferrette & d'autres s'engagent à faire tenir audit Thiéband son engagement, soit par *plaid* soit même par *guerre*.

1309. — 30 avril.

(Acte communiqué par feu M. Duvernoy.)

Nous *Hugues* de Bourgogne, *Horry* de *Ferrates* sires de *Roigemont* en Alsais, *Humbert* sire de *Roigemont*, *Jean* de *Vienne* sire de *Mirebel*, *Matheis* de *Montmartin* cheualiers, *Guillaume* de *Roigemont* frere du dit *Humbert* et *Jean* de *LIsle*, cheualiers, faisons sauoir a tous que comme Noble hons Mess. *Thiebaut* sire de *Neufchastel* ait aucunes certaines conuenances a noble baron monsire *Renaut* de *Bourgogne* comte de *Montbeliard* de luy porter garantie, deffendre et appaiser de aucunes raisons et droitures, que Reuerend pere en nostre signeur Jesus Christ *Othes* de *Grancon* par la grace de Deu euesque de Balle en son nom, et Mess. *Jacques Daucelle* dit *Vogiens*, cheualier, en nom de dame *Marguerite* dame de *Cusance* sa femme, demandent au dit *Renaut* comte en la comtey de Montbeliard, pour raison de la succession de bonne memoire *Thierry* jadis comte de *Montbeliard*, lesquelles convenances sont escriptes en unes lettres sur ce faites que le dit Coens a du dit Seigneur de *Neufchastel* et sont seellees de son seel, du seel de nous *Humbert* sign. de *Roigemont*, du seel de nous *Jean* de *Vienne* signeur de *Mirebel*, du seel de nous *Guillaume* de *Roigemont* et du seel de nous *Mathey* de *Montmartin*. Que nous, se ainsi que fut que ledit *Thiebaut* ne tenist les dittes conuenances entierement au dit comte toutes ensemble et chacune par soy, par ainsy comme elles sont es dessus dites lettres escriptes, seelees des dessus dits seels, que nous a nostre pouvoir les li ferons tenir, et nous en droit de nous, en tant comme elles nous touchent selon la forme des dittes lettres, les

tanrons et obseruerons sans rien opposer ne dire en contre, par nostre serment corporellement donne sur sainets Euangiles touchees, et sur l'obligation de tous nos biens moubles et non moubles. Et auec tout ce nous aiderons le dessus dit comte a grand force et a petite, de plaid et de guerre, contre le dit *Thiebaut*, se ainsi que fut que le dit *Thiebaut* en fut de rien defaillant. En tesmoignage de veritey, nous auons un chacun de nous mis son seel en ces presentes lettres a la priere et a la requeste du signeur de *Neufchastel* dessus dit. Que furent faites et donnees le mecredy veille de feste St. Philippe & St. Jacques, l'an mil trois cents et neuf, le dernier jour du mois dauril.

81.

L'empereur Henri VIII ordonne à Godefroi de Linanges gouverneur provincial, à Ulric de Ferrette, à Mathias d'Ergheim prévôt de Mulhouse, & à ses officiers en Alsace, de protéger & de défendre l'église & le chapitre de Bâle contre les dommages qu'ils ont éprouvés.

1309. — 15 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Henricus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus. Nobilibus viris *Joffrido* de *Liningen* aduocato prouinciali consanguineo, *Vlrico* comiti *Phyrretarum*, *Mathye* de *Herenkein* sculteto in *Mulhusen* et aliis officialibus suis in Alsatia constitutis, gratiam suam et omne bonum. Nobis incumbit ex officii nostri debito viam delictis precludere, sicque illa cohibere prouise, ut per aptum remedium refrenetur iniuria, et dampna passis emendentur illata. Cum venerabilis itaque Basiliensis ecclesia, prepositus, decanus et capitulum eiusdem per non nullos iniuriatores suos sepius, sicut intelleximus, indebite pregrauentur, fidelitati vestre districte precipiendo mandamus, quatinus eandem ecclesiam, ac prepositum, decanum et capitulum predictos, ut in bonis et juribus suis de cetero per aliquem vel aliquos iniuriatores

suos, qui ipsis per arrestationes et occupationes huiusmodi bonorum et jurium suorum hactenus graues intulerunt iniurias, nullatenus molestentur, efficaciter defendatis, facientes ipsis de illatis dampnis et Iniuriis per iniuriatores eosdem emendam debitam exhiberi. Datum *Pysis,* Idus maii, regni nostri anno quinto, Imperii vero primo.

82.

L'empereur Henri VIII associe Othon, évêque de Bâle, à la députation envoyée au pape pour solliciter son couronnement.

1309. — 2 juin.

(Annales H. Steronis Altahensis, apud M. Freherum, tome I, 406.)

Hainricus Romanorum rex misit *Auenionem* duos episcopos [1] et tres comites, petens coronam imperii sibi dari ab ipso. Qui papa, electione ejus admissa, ipsum voluit de cetero regem ro-

[1] Les deux évêques étaient Othon de Bâle et Sigefroi de Coire; les autres députés étaient Amédée comte de Savoie, Jean Dauphin du Viennois, Guy de Flandre, Jean comte de Saarbruck, et maître Simon de Marville trésorier de Metz. Le diplôme de délégation de l'empereur Henri VIII est daté du 2 juin 1309. Cet acte porte en substance, que l'empereur Henri délègue auprès du pape Clément V. « Venerabiles *Ottonem* Basiliensis et *Sifridum* Curiensis ecclesiarum episcopos, principes nostros, et spectabiles viros *Amedeum* comitem Sabaudiæ affinem nostrum, *Johannem Dalphini* Albonensem et Viennensem comitem, *Guidonem* de Flandria consanguineum nostrum, *Johannem* comitem de *Seraponte*, fideles nostros dilectos, et honorabilem virum magistrum *Simonem* de *Marvilla* vestrum (Clementis V.) cappellanum, thesaurarium Metensem, secretarium et familiarem nostrum dilectum. » Ces mandataires sont munis de pleins pouvoirs, pour se rendre l'organe de l'entier dévouement de Henri VIII à la sainte église romaine, pour convenir avec sa Sainteté du temps où il pourrait recevoir l'onction et la couronne impériale des mains de Clément V, et pour faire en un mot tout ce que sa majesté ferait elle-même dans cette circonstance. « Datum *Constantiæ*, IV nonas junii, Indictione VII, anno Domini M. CCC. IX, regni vero nostri primo. »

On lit en tête de cet acte: « Anno nativitatis Christi M. CCC. IX, kalendis mensis Julii (1er juillet) vel circa,... nuntii seu procuratores regis Romanorum illustris venientes ad præsentiam domini Papæ, ex parte dicti regis, præsentaverunt sibi quoddam procuratorium suum, cujus tenor talis est: (suit le texte de l'acte résumé ci-dessus; puis on lit): « Item præsentaverunt sibi decretum Electionis cujus tenor.. etc. » *Lunig.* Reichs-Archiv. Continuat. II. vol. IV. page 195 et suivantes.

manum appellari, et quod posset agere quæ regis erant, et Romæ eum coronare se promisit a festo Purificationis per duos annos.

(Magnum Chronicon Belgicum, apud Pistorium. 286.)

Eodem anno rex Henricus misit ad papam *Clementem* quintum, apud *Avinionem,* solennes nuntios et ambassiatores, scilicet tres comites et duos episcopos, petens coronam imperii a Papa sibi dari. Papa vero mense julio ejus electionem admisit et confirmavit, volens ipsum nominari regem Alemanniæ et Romanorum ulterius, et ut possit agere, quæ regis officium requirit. Coronationem vero imperii promisit ad tempus eidem tum assignatum, scilicet a festo purificationis tunc proximo venturo ad duos annos, quo tempore vel ipse ad ipsum coronandum iret, vel Romam mitteret cardinales qui coronarent.

83.

Etienne d'Oiselay, chevalier, seigneur de Villeneuve, engage à Perrin de Rougemont tous ses droits, hommes & choses, dans le lieu de La Maize, pour 80 livres estevenantes qu'il en a reçues à titre de prêt.

1309. — Juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, papiers de Valoreille.)

Je *Estienes* d*Oiseler* [1] cheualiers, sires de la *Villenueve* [2] faiz sauoir a touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, que je doy a *Perrin* de *Rougemont* fiz *Fluxin* qui fu, oict. vint liures desteuenans et de petiz tornois de bone dette et de leal, la quelle some dergent de sus dite ja haue et recehue du dit *Perrin* en pecune bien numbree, moi ballie et deliuree, misse et tornee en mon profist et man toing pour bien paiez entierement. Et pour plus grant saurtey doner a dit *Perrin* de la dite some dergent haue et recehue du dit *Perrin*, je ai obligie a dit *Perrin*, mis en main et enlie La *Maison* de *La Maisse* [3] et les apendisses et apertenances, et quant que jai, puis et doi auoir en la ville de

La Maisse, cest a sauoir, et en fynaige, assiment de la dite *Maisse*, en homes, en tailles, en presses, en rantes, en censes, en denies, en custumes, en maissons, en chassax, en curtis, en prez, en terres arables et non arables, en boix, en eax, en revieres corranz et nun corranz, en estanz, en pescheries, en fours, en molins, en pesturaiges, en vsaiges de boix et especialment es boix de la *Villenueve*, par einsic com li prodome de la ville de *La Maisse* lont vsez et excustumey, et en toutes autres chosses sanz riens retenir ne aproprier a moy par queque meniere, ne par quel nom elles soient, puissent et doient estre apellees. Apres je li diz *Estenes* desus diz, consideranz et remanbranz les benifices et les seruises que li diz *Perrins* me fait et ai fait, je li quitois et ai quitey a dit *Perrin* toutes yssues et toutes geances, que li diz *Perrins* auroit ou receuroit de la maisson et des apertenances et de la ville et du finaige, et je pour moy et pour mes hoirs nan puis riens demander a dit *Perrin* ne a ses hoirs par mon soirement doney sus saintes euangiles pour la recompensation des seruises que il ma fait. Et ai doney et quitey a dit *Perrin*, sanz rappeller, les fruiz et les yssues du dit leu de la *Maisse* et du fynaige, par donation pure et nate, come a celui que bien lou ma desser en seruises amiables, tant con li diz *Perrins* terrai la dite obligation, misse en sa main por tout faire et por tout panre. Et ai promis et promat par mon soirement, que ie ne irai encontre la dite donation, concession et quitance des dites ysues de la chosse obligie, ne ferai aller en apert ne en rescondu, par mon soirement doney. Encoz ai quitey et delessie a dit *Perrin* toutes les actions tant reas quant personas, que ie porroie ou deuroie auoir en la dite obligation. Des quelles choses desus dites et deuisees, rantes et yssues, je me suis deuestuz, et lou dit *Perrin* pour lui et pour ses hoires en ai envestu et mis en corporel possession et en bone sessine. Renuncanz en cest fait par mon soirment a toute exception de mal, de baret et de deception et a toutes exceptio̓ns de droitz escriz et nun escriz, de loiz, de canon, damperaour et de roy, et a ce que ie peusse dire en aculn temps que ces presentes lettres ne fuissient faites et acordees par ma velontey et par mon autroy, par quoy elles

[1] Oiselay, dans le département actuel de la Haute-Saône. — [2] Ibidem. — [3] Ibidem.

fuissient quassees ou deffaites en tout ou en partie. Et renuncois a toutes autres exceptions en cest fait et a toutes autres chosses que me porroient aidier et lou dit *Perrin* nuire ou greuer. Et renuncois lou droit que dit que generaux renunciations ne vaut, et promat par mon soirment toutes les chosses desus dites et deuisees et la dite obligation tenir fermement, appaisier, garentir et deffendre a dit *Perrin* et a ses hoirs en toutes corz et contre toutes genz, et sus lobligation de touz mes biens mobles et non mobles, presenz et auenir, en quelque leu que il saroient ou poiroient estre trouez. Et est a sauoir que se li diz *Perrins* se voloit paier de moy de la dite some dergent desus dite, il me puet contreindre par la vertu de ceste lettre et par la caption de mes biens et de mes chosses, jusqua tant que ie li auroie fait son gref et sa velontey et paement entier de la some dergent desus dite. Et encoz, pour plus grant saurter doner a dit *Perrin* et a ses hoirs, je *Henriz* de *Burgogne*[1] cheualier, fiz mon seigneur *Jehan* de *Burgogne* qui fu, par la requeste du dit mon seigneur *Estene* d*Oiseller* seigneur de *Villenueve*, me suis establiz plaiges en la main du dit *Perrin*, de garentie porter des chosses desus dites, einsic com il est desus dit et deuisey, et plaiges et randeres en la main du dit *Perrin* de gaiges portables et menables de que li diz *Perrins* ou sui hoirs auroient paement entier de dites oict vint liures desteuenans. Encor et est a sauoir, que nos deuanz nummee *Estenes* sires de la *Villenueve*, et je *Henriz* de *Burgogne* cheualiers, auons promis et prometons par nos soirmens a dit *Perrin* et a ses hoirs lui raindre, restablir et restorer touz cenz, domages, perdes, missions et interest, que li diz *Perrins* ou sui hoirs auroient ou receuroient pour lou deffaut du paement de la dite some dergent desus nummee, et deuons seruire lou dit *Perrin* ou ses hoirs des domaiges que il en auroient recehu par lour seul et simple soirement, sanz autre preue faire ne requerre, pour roison du deffaut de paement de la dite some dergent. Et pour ces chosses desus dites et deuisees tenir fermement a dit

[1] Henri de Bourgogne était fils de Jean de Bourgogne, mort peu avant octobre 1306, et de Marguerite de Blamont en Lorraine. Henri épousa Mahaut de Chaussin, veuve de Gauthier, seigneur de Montfaucon, puis Isabelle de Thoire-Villars. Il mourut en 1340. Voir *Collut*, Mémoires de la République séquanaise, annotés par M. Duvernoy, 2e édit., col. 1857 et 1858.

Perrin et a ses hoirs, nos li deuanz numeez *Estenne* d*Oiseler* sire de la *Villenueve,* je *Henriz* de *Burgogne* cheualiers, pour nos et pour nos hoirs, en auons enlie et obligie a dit *Perrin* touz nos mobles et nun mobles presenz et auenir, bestes trahanz, cheuax armes portant, pour cause de la dite some dergent, et de lou interest. Et volons et comandons que nuns ne puisse aller contre ce, ne mostrer paement des diz deniers, fors que par ces presentes lettres randues et cancellees. En tesmoingnaige de la quel chosse, nos auons mis noz granz seex pendenz en ces presentes lettres, en signe de veritey, faites et donees lan de grace notre seigneur que li miliaires corroit, par mil trois cenz et nuef, ou mois de joing.

84.

L'empereur Henri VIII confirme à la ville de Bienne les mêmes droits & priviléges dont jouit la ville de Bâle.

1309. — 1er juillet.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Henricus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis sacri romani imperii fidelibus præsentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Decet regalem clementiam libenter intendere commoditatibus subditorum, ut ex eo cæteri devotionis et fidei suscipiant incendium. Noverit igitur præsens ætas et futuri temporis successura posteritas, quod ad instar claræ recordationis domini *Rudolphi* et domini *Alberti* Romanorum regum prædecessorum nostrorum, nec non ad votivam instantiam venerabilis *Othonis* episcopi Basiliensis principis nostri charissimi, concedimus, ex speciali gratia indulgemus ut oppidum suum et castrum *Byello* et ecclesiæ suæ ejusdem libertatis gratiis et juribus gaudeat ac fruatur, quibus civitas Basiliensis ex gratia et indulsione inclytæ recordationis imperatorum et regum Romanorum illustrium prædecessorum nostrorum frui, divesci et gaudere

presentium testimonio litterarum, salvo jure imperii Romani, sigilli nostri munimine signatarum. Datum *Constantiæ*, calendis Julii, indictione VIII. Anno Domini M°. CCC°. nono. Regni vero nostri anno primo.

85.

Mort d'Othon, évêque de Bâle, Gérard de Wippens lui succède.

1306. — Juillet. [1]

(Ex chronicon Alberti Argentinensis.)

Mortuo autem *Ottone* episcopo, *Gerhardus* de *Wippingen*, ex matre de *Grandisone*, per *Clementem* papam V. Basiliensi ecclesiæ est præfectus.

(Ex Libro vitæ ecclesiæ collegiatæ Monasterii Grandis vallis.)

IIII Idus Nouembris. Nos prepositus et capitulum ecclesie collegiate Sanctorum Germani et Randoaldi *Monasterii Grandisval-*

[1] Nous n'avons pu découvrir aucun document original qui nous indique la date précise de la mort de l'évêque Othon de Grandson. Ce prélat faisait partie de la députation que l'empereur Henri VIII envoya auprès du pape Clément V, à Avignon, par son diplôme daté de Constance, le 2 juin 1309. Henri VIII autorisa cet évêque à récupérer les sommes qu'il dépenserait dans cette mission, sur le premier impôt dont seraient frappés les juifs du diocèse de Bâle. Le 21 juin 1309, l'évêque Othon se trouvait à Vienne en Dauphiné, et le 6 juillet à Pont-de-Sorgues, bourg du département de Vaucluse, à deux lieues au nord d'Avignon; c'est là qu'il fit son testament, lequel existait autrefois dans nos archives sous cette date. Ses collègues dans cette députation sont tous désignés dans l'acte de prestation de serment qu'ils firent au pape Clément V, au nom de l'empereur, à Avignon, le 26 juillet 1309; mais l'évêque Othon n'y est plus mentionné. Nous pensons qu'il était déjà mort, et que la date de son décès est à fixer entre le 6 et le 26 juillet 1309. Stumpf, Lib. XII. dit qu'il mourut en Italie en 1312, non sans soupçon d'avoir été empoisonné. Cette opinion partagée par plusieurs auteurs est erronée, du moins quant au lieu de sa mort et quant à la date; car au 13 octobre 1309, cet évêque avait déjà un successeur, non confirmé, il est vrai, dans la personne de Lutolde de Rötheln, prévôt de l'église cathédrale de Bâle. Celui-ci fut contraint de céder le siége épiscopal à Gérard de Wippens transféré du siége épiscopal de Lausanne à celui de Bâle, par le pape Clément V. Voir la page CXXXIV de l'introduction au tome II de ce recueil. Gérard de Wippens est témoin en qualité d'évêque de Bâle d'un diplôme de l'empereur Henri VIII en faveur de l'abbaye de St-Gall, donné à Zurich le 1er mai 1310.

lis. Ordinauimus et decreuimus pro nobis et nostris successoribus in hac nostra ecclesia legittime intrantibus et succedentibus, ordinamusque et decernimus per presentes, quod in anniuersario Reuerendi in Christo patris et domini domini *Ottonis* de *Grandissono*, dum viueret Basiliensis episcopi, in hac vigilia Martini episcopi celebrando, annis singulis, distribuantur ex nostro cellario, cuilibet canonico vigiliis et misse assistenti, due mensure, scilicet vnus scophus vini. Et capellanis etiam assistentibus, vna mensura, id est dimidius scophus vini. Rectori puerorum, totidem; et clauigero nostro totidem, pro compulsatione campanarum. Similiter debent dari cuilibet canonico, duo panes; cuilibet capellano chori, vnus; Rectori puerorum, vnus; et nostro clauigero, vnus. Tales debent esse panes, quod decem fiant ex vna mensura tritici. Quod triticum administrator noster dare tenetur ex nostro granario. Et hoc propter quam plurima dona, que idem pater Reuerendus et dominus episcopus Basiliensis nobis et nostre ecclesie est elargitus. Cuius anima in pace requiescat. Et recipiuntur ex nostro granario VI mensure tritici, pro dictis panibus seu tortis conficiendis.

Nous trouvons dans le plus ancien catalogue de nos archives, nº 391, le résumé de deux actes mentionnés dans cette note :

« *Henricus* imperator promittit et fatetur, quatenus *Otto* episcopus Basiliensis possit recipere et colligere de prima stura, quæ imponenda erat in sua diocesi Judeis, pecuniam quam idem episcopus in negotiis dicti *Henrici* et imperii, eundo ad summum pontificem expendit. Datum *Constantiæ*, anno Domini M. CCC. IX. » Fol. 41.

« *Otto* episcopus Basiliensis condidit testamentum nuncupativum, et fecit illud redigi in scripturam, de anno M. CCC. IX, ad *Pontem Sarguæ*. In quo tamen nihil legavit nec capitulo, forte ex illo quia non erat Alemanus, sed de familia nomine *Grandissone*, diocesis (plutôt ditionis) *Bellimontis*. » Fol. 335.

Le 21 juin 1309, Louis de Savoie, seigneur de Vaud fit une convention avec Jean comte de Saarbruck, relative au mariage projeté entre Simon de Commerci, fils de ce dernier, et dame Marguerite, sœur dudit Louis de Savoie, veuve de Jean, sire de Vignori. Othon de Grandson évêque de Bâle se porte caution des engagements de Louis de Savoie... « Pro dicto domino fidejusserunt... Reverendus in Christo pater dominus *Ottho* Dei gratia Basiliensis episcopus, dominus *Amedeus* comes Sabaudiæ, dominus *Beraudus* de *Marcuel*, dominus *Guido Delphini*, dominus *Aymarus* de *Poitiers*, dominus *Radulphus* dominus *Novi castri*, dominus *Guichardus* de *Cleyrie*, qui in solidum promiserunt solvere et implere promissa per dictum dom. *Ludovicum*... Anno M. CCC. IX. Indictione VII. XI kal. Julii. Actum apud *Viennam*, in camera abbatis S. Andreæ Viennensis. » *Dumont*. Corps diplomatique. I. 333.

Les actes relatifs à la délégation sont publiés dans *Lunig*, Reichs-Archiv. Continuatio II. vol. IV, pag. 195 et suivantes ; dans *Raynalde*, Annales ecclesiastici, tome III, pag. 46 et suivantes. L'acte du 1er mai 1310 se trouve dans *Herrgott*. Genealogia dipl. Habsburg. tome III, page 597.

86.

Sentence arbitrale qui adjuge à l'abbaye de Bellelay toute la dîme des vins de la paroisse de Blanche-Église, contrairement aux prétentions des paroissiens.

1309. — 16 septembre.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 95.)

Nos *Vlricus* villicus in *Byello*, et *Otho* de *Biello*, milites, *V̊lricus* de *Lobsingen* et *Cono* de *Nydowa* domicelli, notum facimus vniuersis. Quod cum discordia seu contentio esset inter venerabiles ac religiosos viros abbatem et conuentum ecclesie *Bellelaye*, ordinis premonstratensis, ex parte vna ; et parrochianos *Albe ecclesie* parte ex altera, super decima vini dicte parrochie, dictis religiosis ponentibus et dicentibus, quod dicti parrochiani de omni vino quod ipsis cederet aut remaneret, ipsis religiosis decimam dare deberent; dictisque parrochianis ex aduerso proponentibus quod medictas dicte decime vini ad decimam laycalem spectare deberet : tandem accedente bona voluntate vtriusque partis tam dictorum religiosorum quam dictorum parrochianorum, in nos super dicta contentione ex dicta discordia extitit compromissum, videlicet, ex parte dictorum religiosorum in nos *V̊lricum* et *Cononem* domicellos predictos, et ex parte dictorum parrochianorum in nos *Vlricum* et *Othonem* milites predictos, medio ad hoc assumpto domino *Johanne* de *Beyrenvelz* milite, tunc gerente negotia episcopatus Basiliensis, sub hac forma : Vt quidquid nos cum ipso medio aut sine ipso per viam juris super dicta discordia seu contentione duceremus decernendum, dicte partes tam dicti religiosi quam dicti parrochiani, fide prestita nomine sacramenti , obseruare deberent. Nos vero super dicta contentione et discordia habito tractatu et inquisitione diligenti, maxime cum dicti religiosi per fide dignos et ydoneos in cimiterio dicte *Albe ecclesie* predictis parrochianis ipsius ecclesie, qui omnibus presentibus coram nobis probaverunt, quod ipsi in pacifica et quieta possessione decime omnis vini, quod sepedictis parrochianis cedit aut remanet, fuerunt et adhuc sunt, arbitran-

do prout de jure melius potuimus et decreuimus, accedente consensu dicti medii, vt dicti parrochiani seu cultores vinearum dicte parrochie dictis religiosis aut eorum ecelesie decimam omnis vini, quod ipsis cedit aut remanet, debent solide et reddere annuatim, omni contentione post tergata. Quod quidem arbitrium a nobis sic perlatum, stare et durare decreuimus perpetuo in futurum. In cuius rei testimonium et robur euidens, sigilla nostra apposuimus huic scripto. Egoque *Johannes* de *Berenfelz* miles predictus, medius assumptus vt premittitur, in signum mei consensus signo meo presentes litteras consignaui. Datum et actum apud dictam *Albam ecclesiam,* infra octauas natiuitatis beate Marie Virginis, anno Domini M°. CCC°. nono.

87.

Hugues d'Asuel, écuyer, reprend en emphythéose de l'abbaye de Cerlier, les biens qu'il a donnés à ce monastère, situés dans la paroisse de Willisau.

1309. — 5 décembre.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Ego *Hvgo* de *Hasenburg* armiger, notum facio vniuersis, quod cum ego ex bona voluntate mea obtulerim pure propter Deum in elemosina monasterio Herylacensi, ordinis sancti Benedicti, bona mea puri allodii infra scripta, videlicet bona mea, que habeo et habui in loco dicto in der *Swanden* et eius confinio, que colit *Chuenzinus* de *Bvdemingen*, et bona sita in *Buwile* et eius districtu, que colit *V̊lricus* villicus dicti loci, et bona que habui et habeo in territorio seu parrochia de *Willisovwa*, videlicet in villa de *Ceysingen* et eius confinio, que bona *Heinricus* dicti loci colit, hac ego a Reuerendo patre ac domino *Nicolao* miseratione diuina.. abbate et conuentu dicti monasterii, dicta bona receperim michi et meis heredibus iure veri hereditarii feodi, pro vno solido censuali, dicto monasterio annuatim persoluendo, hac ego post-

modum de voluntate et licentia dicti domini abbatis et sui conuentus vendiderim discreto viro domino *Chůnrado* dicto *Engellant*, presbytero in *Willisovwe* partem predictorum bonorum, videlicet bona mea sita in territorio seu parrochia de *Willisovwa* in villa et confinio de *Ceysingen*, que colit *Heinricus* de *Ceysingen*, volo et ordino pro me et heredibus meis, vt dictus solidus censualis dicto monasterio perpetuo persoluatur, de aliis bonis a me retentis, videlicet de bonis in loco dicto in der *Schwanden*, et bonis sitis in *Buwile*, et ad hoc obligo me et meos heredes per presentes. Statui etiam et ordinaui, vt de bonis predictis sitis in villa *Ceysingen* a me venditis, sex denarii censuales annuatim dicto monasterio persoluendis. Et quia proprium sigillum non habeo, sigillo nobilis viri domicelli mei *Waltheri* de *Hasenburg*, in testimonium premissorum vtor in hac parte. Datum in *Willisovwe* anno Domini. M° CCC°. IX° feria sexta ante Nicolai.

88.

Le pape Clément V défend au clergé & au peuple de la ville & du diocèse de Bâle de reconnaître Lutolde de Röthelu pour évêque de Bâle, & de lui obéir en cette qualité, sous peine de perdre les fiefs qu'ils tiennent de l'église ou de personnes ecclésiastiques.

1310. — 23 janvier.

(D'une copie des archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Clemens episcopus servus servorum Dei, priori prædicatorum et gardiano fratrum minorum. Sane vacante dudum Basiliensi ecclesia per obitum bonæ memoriæ *Ottonis* episcopi Basiliensis, apud sedem decedentis eandem, nos de ipsius ecclesiæ ordinatione solliciti cogitantes, ne prolixioris vacationis exposita incommodis remaneret, post diligentem quam ad præficiendum eidem ecclesiæ personam cor nostrum idoneam adhibuimus vigilantiam, cum nullus de provisione facienda ipsi ecclesiæ de prælato se intromittere potuisset, pro eoque nos dudum circa

promotionis nostræ principium generaliter omnes provisiones faciendas de prælatis cathedralibus ecclesiis, tunc apud dictam sedem vacantibus et in posterum vacaturis dispositioni et ordinationi sedis reservantes, prædictæ determinationi ex tunc irritum et inane, si secus super his a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contingeret attentari, ad venerabilem fratrem nostrum *Geraldum* Basiliensem tunc Lausannensem episcopum nostræ considerationis intuitum dirigentes, ipsum de fratrum nostrorum consilio et apostolicæ plenitudine potestatis a vinculo quo tenebatur eidem ecclesiæ Lausannensi, ecclesiæ cui tunc præerat, absolventes, eum ad prædictam Basiliensem ecclesiam transtulimus et præfecimus in episcopum et pastorem, sibi dantes licentiam ad eandem ecclesiam transeundi. Verum *Lutoldo* præposito, *Johanne* decano, et capitulo dictæ ecclesiæ reservationis, translationis huius non ignaris, translationem eandem, quam debebant in suavitatis odorem cum devotione suscipere, molestam et gravem habentibus, iidem capitulum dictum præpositum, in nostram et apostolicæ sedis contumeliam et contemptum, temere in Basiliensem episcopum delegerunt; et demum idem præpositus huius modi electioni, si electio dici potest, sibi præsentatæ damnabili temeritate consentiens, et in eadem ecclesia præsumptione temeraria se intrudens, castra, villas, possessiones, jurisdictiones, et bona ipsius ecclesiæ et episcopatus Basiliensis nequiter occupavit, et detinet occupata et alia administrat, sicut episcopus in ipsa ecclesia, pro libitu voluntatis. Et quod detestabilius est auditu, iidem præpositus, decanus et capitulum clerum Basiliensem civitatis ac diœcesis, ac majorem, scabinos, consules et officiales alios et populum civitatis *Basileæ* suis pravis suggestionibus seducentes, cum eis certas confederationes, in quas diversis pœnis, promissionibus, obligationibus et iuramentis illatis in defensionem dicti præpositi iniisse noscuntur et etiam damnabiliter statuisse, quod quicunque prædictæ nostræ translationis litteras eis vel in dictis ecclesia seu civitate quomodolibet præsentaret, statim absque cuiuslibet temporis intervallo poena capitis mulctaretur, in divinæ majestatis offensam, dicti episcopi grave dispendium, et scandalum plurimorum. Nos igitur præmissa, prout etiam nec debemus, sub patientia transire nolentes, discretioni vestræ per apostolica scripta man-

damus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, clerum civitatis et diœcesis Basiliensis, ac dictorum episcopi et ecclesiæ vasallos, ex parte nostra monere et attentius inducere studeatis, quod ipsi et eorum quilibet infra VIII° dierum spatium post monitionem huiusmodi, ab ipsius præpositi obedientia omnino recedant, nec eum pro electo aut episcopo Basiliensi habere aut reputare præsumant, sibique de cætero in nullo obediant. Aperte prædicentes eisdem, quod si huiusmodi monitionibus nostris obedire contempserint, contra vasallos, ad privationem omnium feudorum quæ ab ecclesia et ab aliis ecclesiasticis personis obtinent, &c.

Datum *Avenioni*. X. Kal. februarii. Pontificatus nostri anno IV°.[1]

89.

Le chapitre de St-Ursanne décide que chaque année, deux réunions générales du chapitre auront lieu à des époques fixées, pour examiner les comptes & la gestion en général, afin d'éviter les dangers qui menacent cette église par suite de la négligence apportée dans ses comptes,

1310. — 5 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Albertus* prepositus, *Johannes* thesaurarius, omnesque et singuli canonici ecclesie *Sancti Vrsicini*, Basiliensis dyocesis, vniuersis ad quos presens scriptum

[1] Une note des archives de l'ancien évêché porte qu'à la suite de ce mandement, quelques membres du chapitre persévérèrent dans la ligne de désobéissance qu'ils avaient suivie: c'étaient *Lutholde* de *Rötheln* prévôt de l'église cathédrale, *Jean Kamerer* doyen, et *Jean* de *Boécourt* auparavant official. Mais d'autres, parmi lesquels se trouvaient *Hartmann* de *Nidau*. *Gérolde* de *Wessenberg*, maître *Pierre* de *Fribourg*, *Jean* de *Diessen*, *Louis* de *Strasberg* et *Louis* de *Thierstein* se rendirent à l'ordre qui leur était donné par le St-Siége. Par une bulle datée d'Avignon, le VIII des Kalendes de juillet, la cinquième année de son pontificat, le pape Clement V révoqua de leurs fonctions et dignités les chanoines désobéissants et les frappa d'excommunication, en leur interdisant l'entrée de l'église. Il frappa le chapitre cathédral de l'interdit ecclésiastique.

peruenerit, reuerentiam debitam cum noticia subscriptorum. Cum ecclesia *Sancti Vrsicini* plurima dampna et pericula sicut constat incurrerit, propter conputationes in ipsa ecclesia persepius neglectas, nec aliqua generalia uel specialia capitula ad tractatus et conputationes actenus fuerint seruata : Nos volentes, conmuni deliberatione inter nos prehabita, talibus obuiare periculis, statuimus et ordinamus, quod in posterum, quolibet anno, duo sint generalia capitula, vnum in vigilia beati Johannis Baptiste, aliud vero in crastino beati Andree apostoli ; ita videlicet quod aduenientes ad ipsa capitula canonici possint et tractare debeant de vtilitate ipsius ecclesie, rationem et conputationem facere et reddere et audire a ministris ipsius ecclesie. Si qua vero prebende, ecclesia seu officium seu ius patronatus in ipsis capitulis vel antea vacauerint, presentes canonici, absentibus ad hoc specialiter non vocatis, intromittere se non debent ; in ceteris vero ipsorum tractatus et conputus ratus manere debet, dummodo non sit in ipsius ecclesie graue detrimentum. In quorum euidentiam, nos.. prepositus et.. custos predicti, nosque.. capitulum predictum sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Acta sunt hec, presentibus omnibus et singulis canonicis, in capitulo ecclesie *Sancti Vrsicini*, anno Domini M° CCC° X°. In crastino Purificationis beate Marie virginis.

90.

Sentence arbitrale entre l'abbaye de Bellelay & Philippe de Saicourt & ses fils, relativement à une terre sise audit lieu, revendiquée par les deux parties.

1310. — 9 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Officialis curie Basiliensis. Vniuersis presentium inspectoribus, notitiam eorum, que secuntur. Nouerint vniuersi tam presentes quam posteri hoc presens scriptum inspecturi, quod cum discor-

dia verteretur inter dominum *Burchardum* abbatem monasterii *Bellelagie* et conuentum eiusdem loci ea vna parte, et ex alia vero parte inter *Philippum* de *Sacort* filium quondam *Guidonis* villici de *Sacort*, *Theobaldum*, *Pirrinum* et *Walterum* liberos *Philippi* predicti, de terra sita in territorio et finagio de *Sacort*, quam discordiam dicte partes integre posuerunt supra dominum *Theobaldum* militem de *Hasenburg*, dominum *Johannem* de *Phirreto* militem de *Hasenburg*, et supra *Reynaldum* de *Küffe* armigerum, et supra prefatum dominum *Theobaldum* militem de *Hasenburg* tamquam superiorem in hac causa, et ambe partes fideiusserunt in manibus nostris tenere dictum nostrum tale quale dicere nos volemus super dicta discordia qualicumque sit, scilicet : dominus *Burchardus* abbas et conventus supra dicti de quadraginta libris denariorum stephanensium, per dominum *Burchardum* de *Hasenburg* et per dominum *Johannem* de *Phirreto* milites, per *Johannem* dapiferum de *Hasenburg* et per *V̊lricum* consanguineum suum, armigeros ; et dictus *Philippus* et liberi sui supradicti fideiusserunt similiter pro se et pro heredibus suis de quadraginta libris denariorum stephanensium predictorum tenere nostrum dictum de discordia supradicta per *Ludewicum* et *Theobaldum* de *Kůffe* fratres, filios quondam domini *Růdolfi* de *Kůffe* militis, per *Ryenaldum* de *Kůffe* supradictum, et per *Vlricum* filium vxoris *Theobaldi* de *Kůffe* antedicti. De quibus quadraginta libris stephanen. supradictis, quilibet fideiussor partium predictarum tenetur in decem libr. stephanens ; de quibus quadraginta libris monete predicte sepedictis, pars, que non teneret dictum nostrum de dicta discordia, tale quale nos dicemus et pronunciabimus, debet medietatem soluere nobis *Theobaldo* et *Johanni* militibus supradictis, et *Reynaldo* de *Kůffe* armigero, et aliam medietatem parti, que tenebit nostrum dictum. Item sciendum est, quod pars, que non tenebit nostrum dictum de dicta discordia, se in nostris manibus obligauit esse periuram, falsam, proditricem et infidelem in omnibus curiis et justitiis tam ecclesiasticis quam secularibus. Nec debet nec potest de cetero perhibere testimonium veritatis pro se nec pro aliis in judicio vel extra in aliqua causa, et post dictum mouere suam causam de dicta discordia. Quale dictum nostrum de dicta discordia, et qualem nostram pronuntiationem. In nomine patris

et filii et spiritus sancti. Nos pro bono pacis dicimus et pronuntiamus in hac forma : Quod dictus.. dominus abbas de *Bellilagie* et conuentus eiusdem loci sepedicti debent quitte dimittere in perpetuum *Philippo* et heredibus antedictis, a data confectionis presentium litterarum, dictam terram de qua ipsi erant in discordia, pro quatuor modiis per medium tritici et per medium auene ad mensuram *Monasterii Grandis vallis*; qualem bladum supradicti *Philippus* et eius liberi, si de eo deficerent, debent annuatim soluere dictis abbati et conuentui de *Bellelagie* seu ex mandato, in festo beati Martini hyemalis seu infra septem dies et septem nochtes continue subsequentes dictum festum sancti Martini, sine alia fallacia et deceptione. Ita tamen quod dicti.. abbas et conuentus debent mittere quesitum dictum bladum et recipere in loco cum suis sumptibus et expensis. Et si ita esset, quod dicti *Philippus* vel sui heredes non persoluerent et deliberarent dictos quatuor modios bladi infra terminos supradictos, abbati et conuentui supradictis vel eorum mandato, vel ipsi non facerent integre ad eorum libitum de eisdem, dictus *Philippus* et sui heredes post se, debent dictum bladum dimittere et deliberare integre ad *Bellilagie* cum suis custibus et missionibus, dicto.. abbati et conuentui vel eorum mandato infra natiuitatem Domini proxime subsequentem predictum festum beati Martini. Et si de dicta solutione ad dictum terminum deficerent in toto vel parte, die sancti Stephani, hoc est crastino dicte Natiuitatis Domini, terra ante dicta debet quitte et libere esse et demorari in perpetuum abbati et conuentui supradictis. Et eam omnino debent perdere dicti *Philippus* et eius heredes. Quos quatuor modios bladi supradicti dicti *Philippus* et eius heredes debent libere persoluere annuatim in terminis supradictis abbati et conuentui supradictis, et debent similiter persoluere.. capitulo *Monasterii Grandis vallis* censum et debitum et totum ius, que terra supradicta eis debet. Et dicimus etiam et pronuntiamus quod dicti.. abbas et conuentus habebant vnum solum posserorem in dicta terra, qui eis vel eorum mandato respondeat quolibet anno de dictis quatuor modiis bladi, si ita est quod dicta terra esset partita in totum vel imparte. Et est iterum sciendum, quod.. abbas et conuentus sepedicti debent, habere et percipere fructus qui sunt in dicta terra in isto primo anno, et dicti

Philippus nec sui heredes non debent aliquid soluere eis de dictis quatuor modiis bladi de dicto primo anno. Et est adhuc sciendum, quod si dicti *Philippus* vel sui heredes vellent vendere vel alienare aliis terram supradictam, dicti abbas et conuentus debent eam habere pro minori precio quam aliquis alius, de una marca argenti, sine aliqua fallacia, et debent semper esse primarii et predecessores de eadem. Et per istas partitiones et conuentiones vna pars quitauit aliam et absoluit in perpetuum de omnibus actionibus et querelis, quas habuerunt et habere potuerunt vna aduersus aliam de tempore transacto ad diem confectionis presentium litterarum. Et si *Cono* dictus *Malpetis*, qui dictam terram tenuit ad medietatem a conuentu wult etiam plus tenere, ipse debet eam habere et reaccipere et tenere de dictis *Philippo* et eius heredibus, et dictus *Philippus* et sui heredes debent dicto *Cononi* dimittere terram predictam tanto tempore quanto tempore abbas et conuentus eidem *Cononi* predicto concesserunt seu dimiserunt dictam terram, et tali conditione et modo. Promittentes insuper partes hinc inde et arbitri et fideiussores suprascripti, per fidem nomine juramenti, omnia premissa fideliter adimplere et obseruare, rata, firmaque tenere, nec contra ea venire quoquomodo, verbo vel facto. In cuius rei robur et testimonium, ego dictus *Theobaldus* dominus de *Hasenburg* miles, ad preces et requisitiones partium predictarum, presentibus litteris sigillum meum apposui, ad maiorem securitatem istius rei habendam. Nos dicti *Philippus, Theobaldus, Pirrinus* & *Walterus* liberi *Philippi* antedicti rogauimus et requisiuimus discretum virum dominum.. Officialem 'curie Basiliensis vt ipse similiter in presentibus litteris sigillum suum apponat. Et nos.. Officialis curie Basiliensis supradictus ad preces et requisitiones dictorum *Philippi, Theobaldi, Pirrini* & *Walteri* eius liberorum, sigillum curie Basiliensis vna cum sigillo domini *Theobaldi* militis domini de *Hasenburg* presentibus litteris duximus appendenda in testimonium premissorum. Datum & actum anno Domini M°. CCC°. decimo. feria tertia ante festum beati Barnabe apostoli.

91.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1310. — 28 septembre.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Noscant cuncti quos nosce fuerit opportunum, quod nos *Gyrardus* Dei gratia Basiliensis episcopus debito considerationis oculo pensantes grata et fidelia seruitia, que ciues nostri in *Burrendrut* nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt.. etc. (Le reste, sauf la date, est semblable à l'acte du 13 février 1309, nº 78) Datum in *Burrendrut*, anno Domini Mº CCCº decimo. In vigilia beati Michaelis archangeli.

92.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, accompagne l'empereur Henri VIII en Italie ; il est chargé de fixer les conditions du mariage de la fille de l'empereur avec le fils de Robert, roi de Naples.

1310 & 1311.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Episcopus *Basiliensis* cum rege *Henrico* in Italiam proficiscitur[1] et *Mediolanum* venit, ubi Mediolanenses in Cæsarem conspirarunt.

[1] Henri VIII était encore à Lausanne le 11 octobre 1310, où il jura de respecter et de défendre les droits et les propriétés de l'église romaine. Cet acte se trouve dans plusieurs collections, notamment : Cocquelines, Bullarum Collectio. III. 129. Conrad Vecier dit en outre : « Henricus septembris exitu movit è *Lausano*, superatoque monte perquam arduo, *Senisium* vocant accolæ, *Taurinum* est invectus. Illinc decimo die quam accesserat, *Insubres* ingreditur.... Mansit apud *Astam* toto bimestri ;... pridiè *Mediolanum* Dominici natalis invehitur.... » De rebus gestis Henrici VII. cap. 15 et 17, apud Reuber 784. Gérard de Wippens, évêque de Bâle, était encore à Porrentruy le 28 septembre

(Albertini Mussati, de gestis Henrici VII. lib. II, apud Reuber.)

Hi strepitus (defectionum) undique increbescentes, Regiam curiam (*Mediolani*) perplexam curis ingentibus, sollicitudinibusque fuêre ; in consilia publica, privataque Cæsarem coegêre non suffectura diurnis lucibus. Privati consilii coibant à latere domestici *Ameus* Sabaudiæ comes, *Trevcriensis* episcopus [1] Cæsaris frater minor natu, nam et *Golcranum* [2] alterum fratrem plurimùm armis, militiæque intentum expediebat, episcopi *Leodiensis*,[3] *Basiliensis*, *Gebenensis* [4] et *Tridentinus* bibliothecæ regiæ cancellarius, *Henricus* de *Coldonia* protonotarius secretorum conscriptor ac referendarius.......

.... Solliciti magistratus (*Paduanorum*)... duos plebeios probatæ fidei viros *Antonium* de *Vico aggeris* et *Albertinum Mussatum* illò etiam proficisci jussêre... Hi paribus affectibus curiam

1310, où il confirma les franchises de cette ville ; il se trouvait à Asti, au mois de novembre de la même année, et fut témoin de l'acte d'investiture qu'y donna le roi Henri VIII au comte Amédée de Savoie, suivant les termes d'un acte du 11 juin 1313, où ce fait est mentionné. Le siége de Brescia eut lieu du 19 mai au 23 septembre 1311 ; c'est de là que l'évêque Gérard fut envoyé auprès du pape Clément V, à Avignon. Il ne paraît pas qu'il soit retourné en Italie après avoir accompli cette missson ; car on le rencontre déjà dans son diocèse en février 1312.

[1] Baudouin de Luxembourg, frère de l'empereur Henri VIII. L'auteur anonyme, mais contemporain, des faits et gestes de ce prélat, trace ainsi l'itinéraire de l'empereur se rendant en Italie. « Dominus *Baldewinus* de *Treverim*... *Columbariam* devenit, ubi *Henricum* Romanorum regem fratrem maximo cum exercitu invenit... Deinde per *Molenhusen* (Mulhouse) *Slecstat*, *Falkensteyn*, *Solecter* (Soleure) ubi comes de Sabaudia obviam venit, *Bernam* cum gaudio intraverunt. Ibi in die sancti Michaelis sunt recepti (29 septembre 1310), ubi et se requiei securissimæ subdiderunt..... Deinde per *Mortenum* (Morat), *Lasanniam*, *Leori*, *Hactevillæ*, *Schameleri* (Chambéry)..... et XXIV die octobris *Susam* Italiæ civitatem primam honorificè intraverunt...... In crastino beati Martini (12 novembre 1310) *Ast* appropinquaverunt, ubi cives multùm ornati exeuntes, claves civitatis Regi obviam portaverunt.... Henricus cum exercitu permaximo *Brixiam* obsidione circumsepsit, et montem in cujus pede situatur, ejus exercitus ex utraque incendio destruxerunt, anno Incarnationis dominicæ M. CCC. XI, in vigilia Ascensionis ejusdem, quæ fuerat XIX die mensis maii..... Et paulo post omnes Brixienses se regis gratiæ capistris propriis collis impositis submiserunt, anno Domini M. CCC. XI. feria quinta post festum Mathæi. (23 septembre) Gesta Baldewini de Luczenburch, Treverensis archiepiscopi, apud Reuber, cap. 8. 9. 11 et 12.

[2] Ou *Walramum*, également frère de Henri VIII, tué au siége de Brescia, et inhumé à Vérone. *Albert. Mussat.* lib. III. — [3] Thiébaud de Bar, tué à Rome dans une sédition, en même temps que Pierre de Savoie, l'abbé de Wissembourg, etc. le 25 juin 1312. Idem. lib. VIII. cap. V. — [4] Aimon, mort de maladie près d'Ivrée, à son retour du siége de Brescia. « *Aymo* Gebenensis episcopus... morbo correptus, salutis nanciscendæ causa de castris delatus, ut in *Gebennam* transferretur, apud *Iporegiam* vita defecit. » Idem. lib. IV cap. IV.

ingressi, cum regis archariis exordia summo opere nacti tractatuum, interdum et Cæsarem allocuti, de conditionibus agere cum deputatis ad id *Ameo* illustri Sabaudiæ comite, archiepiscopo *Treveriense, Leodiense, Basiliense* et *Tridentino* episcopis cœperunt.

(Ex Nicolai episcopi Botrontinensis relatione de Henrici VII itinere Italico, apud Reuber, page 804)

In eodem loco (ante *Brixiam*) fuit episcopus *Albensis* Frater minor, et unus archidiaconus ex parte regis *Roberti*[1] ad tractandum pacta, conditiones et alia, quæ necessaria erant circa matrimonium filii sui et filiæ regis Romanorum. Episcopus *Leodinensis* et episcopus *Basiliensis* fuerunt electi per regem pro eo. Isti quatuor simul existentes juraverunt ad sacrosancta evangelia, quod bona fide ipsi ordinarent sine cavillationibus aliquibus, et dominis suis consulerent in hoc facto, quæ essent pro meliori vtriusque. Pluribus diebus simul fuerunt et concordaverunt illas conditiones dotis et aliorum, quæ requirebantur ad ista; sed quid nescio; sed vidi quod consolati recedebant.

(Ex eadem relatione, page 809.)

Audivi etiam quod in *Janua* venerunt nuntii regis *Roberti*, plenariam potestatem habentes confirmandi parentelam inter eos, prout ante *Brixiam* per *Albensem* episcopum et unum archidiaconum ex una parte, et episcopum *Leodiensem* et *Basiliensem* fuerat concordatum.

[1] Robert roi de Naples. Le projet de mariage dont parle l'évêque de Butrinto n'eut pas de suites. Albert de Strasbourg dit à cette occasion : Venerat etiam mater imperatoris, cum filia Siculo danda, usque *Basileam*, ad Cæsarem profectura. »

93.

Perrin Vadrel, écuyer, assigne à sa fille Catherine, épouse de Richard de Morimont, écuyer, tout ce qu'il possède à Boncourt, à Alle, à Chevenez & d'autres biens, pour 70 marcs d'argent qu'il lui doit à l'occasion de son mariage, jusqu'au paiement intégral de cette somme.

1310. — 9 octobre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Perrins* diz *Vadrez*, escuiers, fai sauoir a touz, que ie par les loz,[1] par les consentemens et par les voluntez de *Symonete* ma feme, de *Henri*, de *Richart*, de *Jehannete*, de *Agnes* & de *Marguerite* noz enfans, hai essis et essetoi[2] a *Katherine* nostre fille, feme *Richart* de *Morimont*, escuier, por sexante et dix mars dargent, que ie li doi pour son mariage, tout ce que ie hai, puis et doi hauoir a *Boncourt*, et ou territoire et ou finage dou dit leu,[3] soit en terre arable et non arable, en prez, en bois, en ouches,[4] en curtils,[5] et en toutes autres choses, queles queles soient. Item tout ce que ie hai, puis et doi hauoir a *Alle* et ou territoire et ou finage dou dit leu, comment que ce soit. Item tout ce que ie hai, puis et dois hauoir a *Cheueney* et ou territoire et ou finage dou dit leu, quex chose que ce soit. Item tout ce que *Richars* li genres[6] *Huguenet* le fil *Aguetton* tient de moi a *Courtedou*. Item tot ce que *Jehannines* li fiz *Borquin* le fil *Hemonin* que fu,[7] tient de moi ou dit leuc. Item tot ce que li fiz *Gerbert* tient de moi ou leu desus dit. Et vuel et outroi[8] que la dite *Katherine* ma fille tiegne[9] et hait les choses desus dites iusques a tant que ie li harai paie entierement les diz sexante et diz mars dargent, sal[10] ce que toutes les fois que ie en porrai et vorrai[11] racheter vint marquies, ou trente, ou plus, ie les puis et doi rauoir quittement et franchement comme deuant, et moins

[1] Louange, assentiment. — [2] J'ai assis et assieds. — [3] Dudit lieu. — [4] Chenevières. — [5] Jardins. — [6] Le gendre. — [7] Qui fut, c'est-à-dire le fils de feu Hemonin. — [8] Et je veux et accorde. — [9] Tienne et ait les choses dessus dites jusqu'à ce que je lui aurai payé. — [10] Sauf. Réservé que. — [11] Pourrai et voudrai racheter vingt marcs.

de vint marquies ie ne pui, ne doi racheter. En tesmoignage de la quele chose, je li diz *Perrins* hai mis mon seel en ces presentes lettres. Et a plus grande segurte hauoir de ceste chose, nos *Perrins, Symonete, Henris, Richars, Jehannete, Agnes* & *Marguerite* hauons prie et requis au consel de *Porreintru* que il metent lor seal. Et nos li consels de *Porreintru* es prieres et requestes des diz *Perrin Vadrey*, escuier, de dame *Symonete* sa feme, de *Henri*, de *Richart*, de *Johannete*, de *Agnes* & de *Marguerite* lor enfans, hauons mis nostre seel en ces presentes lettres, ensamble le seel dou dit *Perrin*, en signe de verite. Faites lan de grace corrant par mil trois cens et dix, le jour de Saint Denis, ou mois de Octembre.

94.

Les frères Henri, Pierre & Walther dits de Palma, reçoivent en emphythéose de l'abbaye de Lucelle le moulin de Miécourt, pour la cense annuelle de deux muids de froment, grande mesure de Cornol.

1310. — 23 novembre.

(Extrait d'un acte du 25 avril 1406, qui rapporte l'acte ci-dessous, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Notum sit vniuersis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, ad quos presentes littere peruenerint, quod nos *Henricus* canonicus *Sancti Vrsicini, Petrus* & *Waltherus* fratres armigeri, dicti de *Palma*,[1] a venerabilibus viris domino *Johanne* abbate et conuentu monasterii Lucelensis, molendinum situm in superiori parte ville de *Miesdorf* recepimus jure hereditario, pro duobus modiis frumenti, maioris mensure de *Coronol*, dicto monasterio singulis annis persoluendis, vno videlicet in festo beati

[1] Nous ignorons si ce mot dans cette circonstance doit être traduit par Baume-les-Dames, en latin Palma, ou par Balm, nom d'une famille noble qui existait autrefois dans le canton de Lucerne, et d'un château dont les ruines existent aux environs de Soleure, également nommés Balma ou Palma.

Johannis Baptiste, altero vero in festo natiuitatis Domini. Et ad maiorem securitatem, dominium uel quasi prati nostri dicti Erbue, siti prope capellam eiusdem ville, et terram nostram sitam in finagio seu territorio ville de *Halle*, ipsi molendino adiunximus tali conditione, que vulgariter dicitur Ersazze, ad dictum censum prefato monasterio securius persoluendum. Insuper censum, qui de prenominato molendino, prato et terra nostra predicta datur et dari debet aduocatis uel aliis quibuscunque, nos ad dandum astringimus et soluendum, non obstantibus duobus antedictis modiis, pretacto monasterio annuatim persoluendis. Testes qui dicte concessioni et donationi interfuerunt sunt isti : *Ottenat* filius villici dicti *Gallat*. *Burchardus* & *Johannes* fratres dicti de *Busthe*. *Vlricus* de *Mose* & *Henricus* frater suus. *Reinherus* faber. *Cûno* pistor. *Johannes* de *Wendelisdorf*. *Welzchinus* et alii quam plures fide digni. Et quia sigilla propria non habemus, dominum *Johannem* priorem de *Miserach*,[1] et dominum *Johannem* custodem et canonicum *Sancti Vrsicini* rogauimus ut

[1] Miserez, ancien prieuré situé entre Miécourt et Charmoille.

Avant de quitter l'année 1310, nous mentionnerons encore les actes suivants :

1310. 4 *février*. — Henri VIII, roi des Romains, les évêques de Bâle et de Strasbourg, les landgraves de la haute et de la basse Alsace, les bourgeois de Bâle et de Strasbourg font une convention pour le maintien de la paix publique dans le territoire compris entre le Seltzbach et la Birse, et entre le Rhin et les Vosges, soit dans les évêchés de Bâle et de Strasbourg, de même que dans les possessions de ce dernier, sur la rive droite du Rhin. Cette convention doit durer jusqu'à la fête prochaine de St-Martin, et ensuite durant cinq années consécutives. L'évêque et les bourgeois de Bâle ne sont tenus de prêter leurs secours que depuis la Birse jusqu'à la Zorn. « Also doch, dasz der Bischof von *Basel*, und die Bürgere von Basile jensite *Rines* ungebunden sulent sin, und aber hie dise site *Rines*, sulent sie inne schuldig und gebunden sin zu helfende, wanne von der *Birsen*, untze an die *Sorne* (la Zorn, affluent du Rhin en Alsace), und jensite *Rines* sol nieman gebunden sin von des Friden wegen durch wält zu helfende. » Il est convenu entre autres d'abolir les nouveaux péages, etc. On établit trois juges pour statuer sur les questions de nature à intéresser la paix publique. « Geben an der Mitwochen noch unserre Frowen mes der ersten...... drutzehen hundert Jar, in dem zehenden Jar. » *Lunig*. Reichs archiv. contin. I, page 10. *Dumont*. Corps dipl. I, 333.

1310. 1er *mai*. — Henri VIII, roi des Romains, restitue à l'abbé et au couvent de St-Gall, le bourg de Wyl, situé en Thurgovie, dans le diocèse de Constance, que l'empereur Albert s'était attribué en usurpant le droit d'avocatie de ce bourg. « Datum *Thuregi*, in domo fratrum Minorum, præsentibus venerabilibus : *Gerhardo* Constantiensis, *Sifrido* Curiensis, *Gerhardo* Basiliensis, et *Philippo* Eystetensis ecclesiarum episcopis ; *Diethelmo* abbate *Augiæ majoris*, nostris principibus Nobilibus viris *Wolramo* de *Lutzellenburg* germano nostro... *Wernero* de *Homberg* ; *Ottone* de Strassberg, comitibus, etc. Kalendis maii, anno Domini M. CCC. X. regni vero nostri anno secundo. » *Herrgott*. Genealog. dipl. Habsburgica. III, 597.

sigilla sua presentibus apponant in testimonium premissorum. Et nos prior et custos prefati, rogatu predictorum fratrum, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum & actum in *Lucela*, anno Domini M° CCC° decimo, in die beati Clementis pape et martiris.

95.

Fief que relient de l'église de Bâle, Bourkard de la Roche.

Vers 1311.

(Livre des fiefs nobles, fol. 116, *b*.)

Feodum *Burchardi* de *Rupe*.[1]

Item redditus decem librarum denariorum monete in *Biello*, super bonis et possessionibus ecclesie Basiliensis in *Valle volucrum*[2] et in *Blenn*.[3] Item unum molendinum situm in *Friderichswart*.[4] Et est feodum castrense et potest redimi pro L. marcis argenti. Quod molendinum dat annuatim sex modios bladi molendini et duos porcos. Item XXX cappones, quolibet anno, de *Füglisdal*, de *Blenn* et de *Redemont*.[5]

[1] Nous pensons que c'est le même personnage qui paraît sous ce nom dans un acte du 8 septembre 1311, en qualité de chevalier et de maire de Bienne. En 1346, nous rencontrons un *Burchardus* von der *Flue* qui reçoit un fief de l'évêque de Bâle. Nous lisons dans un catalogue de ces archives, du commencement du 16e siècle, n° 391, fol. 101 :

« Episcopus *Johannes*, cum consensu capituli, assignavit vulgariter ein Burglehen, cuidam *Burchardo* von der *Flue*, in oppido *Nydow*, videlicet medietatem decime in *Epsach*, so zû der Veste vnd Herschaft *Nydow* gehört; reservata facultate reemendi cum summa centum florenorum. Datum 1346. »

[2] Vauffelin, en allemand Füglisthal. — [3] Plagne, près de Vauffelin. — [4] Frinvilier, sur la Suze, dans les gorges de la Reuchenette. — [5] Romont. Toutes ces localités sont dans le même voisinage.

96.

Fief que retiennent de l'église de Bâle, Walther-Cueno & Henri de Ramstein.

Vers 1311.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Item *Walthcrus Cŭno* & *Heinricus* de *Ramstein* [1] habent communiter in feodo ab ecclesia Basiliensi, mediam partem castri de *Ramstein*, cum suis pertinentiis. Vnd ist des ettwas geteilet vnd ettwas vngeteilet. Item ze *Oberwilr*, XI virenzal korngeltz. Item uff der mülin ze *Oberwilr* I viernzal korngeltz. Item VIII ½ ss. pfenningeltz.

97.

Ulric, comte de Ferrette, prend les moines de l'abbaye du Lieu-Croissant qui habitent Soultz, sous sa protection spéciale, & ordonne à ses officiers de les protéger & de les défendre contre les vexations des malfaiteurs.

1311. — 29 février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ůlricus comes *Pherretarum* vniuersis.. officiatis et hominibus suis ad quos presentes littere peruenerint, gratiam suam et omne bonum. Noueritis quod nos propter benignum fauorem erga.. abbatem et conuentum *Loci crescentis*, cysterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, concepimus et habemus, et propter spem divine remunerationis, dictum.. abbatem et conuentum, necnon fratres ipsorum commorantes in capella de *Sulzee*, cum rebus et personis vniuersis, in nostram specialem protectionem

[1] Ces personnages figurent dans l'acte du 10 juillet 1311. Ils étaient fils de Walther de Ramstein, chevalier.

et tuitionem recepimus et recipimus per presentes. Mandantes vobis vniuersis et singulis, sub obtentu gratie nostre, firmiter precipiendo : Quatenus dictum.. abbatem et conuentum, cum rebus et famulis ipsorum in terra nostra manuteneatis et contra molestatorum iniurias, cum requisiti fueritis defensetis, et si necesse fuerit venducatis, sicut nostram grauem indignationem, quam ipso facto si secus feceritis incurretis, volueritis euitare. In testimonium et robur premissorum, presens scriptum sigilli nostri munimine duximus roborandum. Datum in capella de *Sulzee*, anno Domini M°. CCC°. XI°. dominica Inuocauit.

98.

Jean, doyen d'Ajoie, donne une rente annuelle de trente sols estevenants à l'abbaye de Bellelay, assignée sur une maison située à Porrentruy.

1311. — Avril.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 49.)

Ego *Johannes* decanus de *Aioya* [1] notum facio presentium inspectoribus vniuersis. Quod ego diligenter considerans quod non sunt vera hominis bona, que secum ferre non potest, sed sola misericordia comes esse dinoscitur defunctorum, pro remedio animarum quondam domini *Guillelmi* avunculi mei, decani de *Aioia*, parentumque et omnium antecessorum meorum, et pro salute anime me, donaui et libere resignaui donatione inter viuos facta irreuocabiliter in perpetuum, pro anniuersario nostro annis singulis in crastino dominice qua cantatur Inuocauit celebrando, viris religiosis abbati et conuentui monasterii *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, Basiliensis diocesis, triginta solidos denariorum monete stephanensis redditus, annuatim percipiendos a dictis religiosis, super domum meam sitam in oppido de *Purraintrut*, inter domum *Petri* dicti *Bone prune* et domum *Nicoleti*

[1] Jean, doyen d'Ajoie, était curé de Damphreux. Voir 10 novembre 1322.

burgensis ibidem, annis singulis in festo beati Andree apostoli. Quod si, quod absit, ego vel heredes mei assignati vel assignandi, medio prefato termino sancti Andree apostoli adueniente, in dicti anniuersarii solutione in parte vel in toto deficeremus, tunc omni tergiuersatione ac contradictione penitus relegata, prefati religiosi propter non solutionem sibi factam se ad dictam domum meam tenebunt, et eam tanquam domum suam quiete et libere in perpetuum possidebunt : michi ac omnibus meis heredibus in repetitione dicte domus perpetuo silentio imposito et penitus imponendo, nec nobis ac quibuslibet prefate domus inquilinis contra dictos religiosos actio competet in futurum. Hec omnia prescripta promisi et promitto per fidem meam inconcusse et inuiolabiliter obseruare. In cuius rei testimonium, sigillum meum proprium presentibus est appensum, et ad maiorem cautelam et firmitatem predictorum, sigillum communitatis dicti oppidi de *Porrentrut* rogaui et obtinui presentibus appensari. Nos vero consules de *Porrentrut*, ad requisitionem domini *Johannis* decani de *Ajoya* sepefati, sigillum nostre communitatis vna cum sigillo suo presentibus appendimus in robur et testimonium omnium premissorum. Datum & actum in octaua Pasce, anno Domini M°. CCC°. XI°. mense aprilis.

99.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, est délégué auprès du pape Clément V par Henri VIII, afin de solliciter un délai pour le couronnement de ce prince.

1311.[1]

(Albertini Mussati, de gestis Henrici VIII. Cæsaris, lib. IV. apud Reuber. 866.)

Basiliensis episcopus, unus ex regiæ curiæ principibus, *Avi-*

[1] Les termes de cet extrait indiquent suffisamment que cette mission fut donnée à l'évêque Gérard, pendant le siége de Brescia, qui dura du 19 mai au 23 septembre 1311. Cependant elle dut s'effectuer dans le courant de juin, au plus tard, puisque les légats *à latere* arrivèrent au camp de Henri vers le 1er août. La bulle de délégation donnée

nionem ubi tunc Papalis curia residebat, transmissus à Cæsare, benignè à Papa susceptus, totum Cæsaris progressum, difficilesque vicissitudinum anfractus, pertinaciamque *Brixianorum*, complicumque ac fautorum seriatim dictavit; qualiter etiam ob *Bononiensum, Florentinorum, Tuscorumque,* eiusdem factionis, res, argumenta habebantur, statutâ die B. Mariæ Virginis jamjam accedentis,[2] Augusti coronam præsertim in Urbe assumi non posse, prorogandum terminum hunc, quandocunque se captaret facultas fore. Idque non modo ipsius *Basiliensis* desiderio instantis, sed eadem optantis Papæ proniore instinctu obtentum est, decretique à latere legati *Arnoldus* de *Frangeriis* Sabinensis episcopus, hicque principalis ad coronam capiti Cæsaris imponendam legatus, *Nicolaus* Hostiensis ac Veletrensis episcopus, *Leonardus* de *Guercino* episcopus Albanensis,.... etc. Jussi ergo in Italiam quam maturè proficisci,... duo tamen facilioribus aditibus Alpes transilientes, scilicet Sabinensis et Albanensis, in Regis castra circiter Augusti kalendas applicuêre.....

100.

Les fils & la fille de Walther de Ramstein, chevalier, donnent à l'abbaye de Beinwyl tous les droits qu'ils avaient au droit de patronage de l'église de Rohr.

1311. — 10 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. officialis curie Basiliensis notum facimus presentium in-

aux légats à cet effet, est datée du 19 juin 1311. « Datum in prioratu de *Grausello* prope *Malausanam*, *Vasionensis* diœcesis, XIII kal. Julii, anno sexto. » Raynald. Annal. eccles. tom. III, ad annum 1311. Coequelines, Bullarum collectio III, p. 130.

[2] L'époque du couronnement de l'empereur, à Rome, avait été fixée sur la fête de la Purification, soit au 2 février 1312, par le pape Clément V, lorsque l'ambassade, dont faisait partie Othon évêque de Bâle, se rendit à Avignon, au commencement de juillet 1309, pour solliciter cette faveur du pape, et prêter serment au nom de Henri VIII. Le couronnement n'eut lieu dans l'église de St-Jean de Latran que le 29 juin 1312.

spectoribus vniuersis, quod sub anno Domini M° CCC° vndecimo, sabbato proximo ante festum beate Margarethe virginis, comparentibus coram nobis in forma iuris fratre *Heinrico* de *Lela*, cellerario monasterii de *Beinwilr*, ordinis sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis, procuratore domini.. abbatis et conuentus eiusdem monasterii ex vna, *Walthero* de *Ramstein* armigero, *Walthero Cůnone*,[1] *Heinzino*, fratribus suis, et *Gvnsa* sorore ipsorum, liberis domini *Waltheri* de *Ramstein* militis, ex parte altera : iidem liberi sani mentibus et corporibus, non vi coacti, nec dolo vt asseruerunt circumuenti, sed libera ac spontanea voluntate, pure et simpliciter propter Deum, ac in remedium suarum et progenitorum suorum animarum, donatione irreuocabili inter viuos, dederunt, donauerunt et tradiderunt prefato monasterio de *Beinwilr*, omne ius quod ipsis communiter vel diuisim competit, aut competere videbatur in iure patronatus ecclesie de *Rore*,[2] dicte Basiliensis dyocesis, dicto fratre *Heinrico* cellerario huiusmodi donationem recipiente procuratorio nomine monasterii antedicti. Et predicti liberi ipsum ius collatum ad manus prefati fratris *Heinrici* cellerarii procuratorio nomine vt supra, absolute et libere resignantes, et in dictum monasterium de *Beinwilr* sollempniter transferentes, promiserunt per fidem solempni interposita stipulatione ab vnoquoque ipsorum prestitam, nomine iuramenti, dictam donationem ratam habere perpetuo atque firmam, nec contra eam quoquo modo ad presens vel in posterum facere vel venire, nec contravenire volentibus aliqualiter consentire; ad hec se et eorum heredes siue successores inuiolabiliter astringentes. Renunciantes ipsi liberi expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali, quod metus causa, beneficio restitutionis in integrum, ac omni iuri et iuris auxilio et beneficio, omni priuilegio, omni consuetudini et statuto, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, juri quoque dicenti generalem renunciationem non valere, quibus dicta donatio in toto vel in parte cassari posset aut quomodolibet retractari. In

[1] On lit dans le *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle : « XIII. Kal. novemb. *Chuono* alias *Waltherus* de *Ramstein*, miles, obiit. »

[2] Rohr, hameau près de Brislach, dans l'ancien décanat du Leymenthal, au canton actuel de Soleure. Rohr possédait alors l'église paroissiale des villages de Brislach et de Breitenbach.

cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, nos.. officialis curie Basiliensis, sigillum eiusdem curie huic appendi fecimus instrumento, cui ad maiorem euidentiam sigilla videlicet *Thvringi* domini de *Ramstein* nobilis, *Burchardi Wernheri*, et *V̊lrici* fratrum de *Ramstein* militum et prefati *Waltheri* armigeri filii domini *Waltheri* de *Ramstein* militis, sunt nichilominus coappensa. Et nos *Thuringus* dominus de *Ramstein*, *Burchardus Wernherus* et *V̊lricus* fratres de *Ramstein* milites et *Waltherus* armiger ante dictus, ad pleniorem rei euidentiam et testimonium premissorum, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum *Basilee*, anno & die predictis.

101.

Jacques Poupu de Schwadernau & Metza son épouse, bourgeois de Bienne, reçoivent en bail pour leur vie durant, de l'abbaye de Bellelay, une maison située à Bienne, dans le vieux bourg, pour la cense annuelle de vingt sols, monnaie dudit lieu.

1311. — 8 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint inspectores seu auditores presencium, quod nos *Jacobus* dictus *Poupu* de *Swadernowa* & *Metza* coniuges burgenses de *Byello*, recepimus siue conduximus a viris religiosis domino *Borchardo* Dei patientia abbate et conuentu monasterii *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, Basiliensis dyocesis, domum ipsorum sitam in oppido de *Byello* predicto, in veteri burgo, in vico qui dicitur vvlgariter theutonice in der Nidergassen, contiguam ex vna parte domui *Petri* dicti *Sachet*, ex alia vero parte contiguam domui heredum *Perretti* filii quondam *Nicolai* dicti *Longe chemise*, tenendam siue possidendam quam diu vixerimus et non vltra, pro annuo censu viginti solidorum den. monete de *Byello*, ipsis religiosis prenominatis a nobis singulis annis in festo beati Martini hyemalis soluendorum, tali forma interposita pactionis.

Quod nos domum predictam in bono statu et bono honore, medio tempore, sine dolo et fraude debemus conseruare. Post decessum vero nostrum, dicta domus ad dictos religiosos et eorum monasterium libere reuertatur. In cuius rei testimonium, nos coniuges pretaxati, cum sigillum non habeamus, rogauimus et obtinuimus presentes litteras sigillis virorum discretorum domini *Hugonis* de *Ligniers* vicedecani *Sancti Ymerii* curati *Albe ecclesie* et domini *Burchardi* de *Rupe* militis, tunc temporis villici in *Byello* communiri. Et nos.. vicedecanus, et.. villicus predicti, ad requisitionem *Jacobi* & *Metze* coniugum sepefatorum, sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium predictorum. Datum in *Byello*, anno Domini M°. CCC°. XI°. in Natiuitate beate virginis Marie.

102.

Werner & Conrad dits Gutman de Hadstatt, chevaliers, donnent au monastère de Marbach, tous leurs droits au droit de patronage d'Herlisheim & de la chapelle d'Obermorschwihr.

1312. — 13 janvier.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Wernerus* et *Conradus* dicti *Gûtman* de *Hadstat*, milites, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod nos pure et simpliciter propter Deum et in remedium animarum nostrarum et progenitorum nostrorum, donatione irreuocabili inter vivos, donamus et tradimus, ac nos dedisse, donasse et tradidisse presentibus recognoscimus, religiosis viris domino abbati et conuentui monasterii Marpacensis, ordinis Sancti Augustini, Basiliensis diocesis, omne jus quod nobis communiter vel divisim in iure patronatus ecclesie in *Herlisheim* dicte Basiliensis diocesis competebat aut competere videbatur ; nullo jure in eodem jure patronatus vel altari beate Virginis in dicta ecclesia *Herlisheim* et capella in *Morswilre* ipsi ecclesie annexa, vel in bonis dotis dicte ecclesie in *Herlisheim*, nobis aut nostris heredibus siue

successoribus aliqualiter reservato. Et predictum ius per nos traditum ad manus predicti domini abbatis, nomine suo et conventus predicti monasterii Marpacensis[1] absolute et libere resignantes, et in ipsum monasterium Marpacense solemniter transferentes, promisimus et promittimus per fidem nomine juramenti per nos prestiti, pro nobis et nostris heredibus sive successoribus universis, predictam donationem ratam habere in perpetuum atque firmam, etc.... In cuius rei memoriam, et testimonium omnium premissorum sigilla nostra presentibus duximus appendenda, unacum sigillis honorabilium virorum domini *Conradi Verneri*, domini *Johannis* et domini *Georgii* de *Hadstat*, militum, necnon sigillo vniuersitatis oppidi *Rubacensis*, sunt presentibus coappensa. Nos quoque *Conradus Vernerus, Johannes* et *Georgius* de *Hadstat* milites, necnon vniuersitas oppidi Rubacensis, ad preces dominorum *Werneri* et *Conradi* de *Hadstat* militum predictorum, sigilla nostra presentibus litteris appendentes in testimonium et euidentiam premissorum. Testes autem qui huic donationi interfuerunt sunt inferius annotati et specialiter conuocati. Dominus *Conradus Wernerus*, dominus *Johannes* et dominus *Georgius* dicti *Jungen* de *Hadstat* supradicti; *Nicolaus* advocatus Rubacensis, *Billingus* senior, *Bernardus* et *Joannes* filii eius, *Hartungus* in Witengassen, *Otto* dictus *Rûtschman*, fratres de *Morkenschen* consules in *Rubaceo, Conradus* dictus *Wecker, Vlricus* dictus *Giselman*, *Kulman* de *Basilea*, *Gunterus Ziegler*; *Nicolaus*, *Martinus* et *Johannes* dicti *Durriman*, et vniuersitas oppidi *Herlisheim*. Datum & actum Anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo. Idus Januarii.

[1] Marbach, près de Hadstatt, dans la Haute-Alsace, ancien monastère de chanoines réguliers de St-Augustin, fondé en 1090 suivant les *Annales breves Argentinenses*, et en 1094, suivant la Chronique de Bertholde de Constance. Le fondateur fut Mangold de Lutenbach, sur un terrain concédé par Bourkard de Geberschwihr, chevalier. Voir la note page 209 du tome Ier. Marbach faisait partie du décanat *Citra colles Ottonis*, dans l'ancien diocèse de Bâle.

103.

Sentence arbitrale d'Ulrich, comte de Ferrette, qui adjuge à l'abbaye de Lucelle certains biens qui lui étaient contestés à Lutterbach.

1312. — 21 avril.

(Cartulaire de Lucelle n° 2, folio 19.)

Wir Graue *V̊lrich* von *Phirte*. Tûn kunt allen den die disen brief sehent oder gehôrent lesen, das die Missehelli zwischent den erberren herren dem... Apt vnd dem Conuent von *Lùtzel* einthalb, vnd hern *Cunrate* vnd hern *Burkharde* gebrudern den *Mùnchen* von *Basile*, vnd hern *Cûnrate* von *Iltzich*, Ritteren, anderhalb, vmbe das schultheissen tûm, vmbe das banwasser, vmb vron mulin, vnd vmbe den walt dem man sprichet der Forst ze *Luterbach*, wart gesetzet an ratlùte, iewederhalb an zwene, also das die herren von *Lùtzela* namen zwene, hern *Johans V̊lrichen* vom *Huse*, vnd hern *Johansen* von *Cappellen* irhalb; vnd die vorgenanten Rittere ovch zwene, hern *Wernhern* von *Jungholtz*, vnd hern *Wernhern* von *Trothofen* anderhalb. Were das die gestiessin, do namen si bedenthalb vns Graue *V̊lrichen* zû eim obman. Vmbe die vorgenanten missehelli sprachen die Ratlùte vf irn eit vnd wurdent missehelle, vnd wart vns das geantwùrt zû beiden siten, daz wir dar vmbe sôlten sprechen, vnd sprachen ovch nach wiser Rittere Rate vf vnsern eit, vnd volgeten der vrteilde hern *Johans V̊lrichs* vnd hern *Johanses* von *Kappellen*, die was also. Das man sôlte varn in den dinghof ze *Luterbach*. Erfuer man da von gemeinen lùten bi irm eide, den si ze beiden siten nùt hettint ze gebietenne wand des hofrecht ze sprechenne, das die vorgenanten gueter darvmbe die missehelli was, eigen werin, das sôltin die herren von *Lutzel* geniessen. Erfuer man aber das si lehen wêren, des sôlten die vorgenanten Rittere geniessen. Wand vns das dûchte recht vnd noch dunket, vnd ovch das sprechen vf vnsern eit, darvmbe machten wir inen bedenthalb ein wissenthaften tag fùr die hûbere gemeinliche vnd dinghof ze *Luterbach*. Zû dem tage, kamen wir

selbe vnd ŏch beide teile vnd ŏch die hûbere gemeinlich, vnd sprechen vf vnsern eit das wir da erfûren vnd han ervarn, das die hubere alle, beidv die den si nùt hant ze gebietende ze beden siten, wand das hofrecht ze sprechende, vnd och die den si ze beiden siten hant ze gebietende sprachen vf irn eit gemeinlich vnd einhelleklich, das die vorgenanten gueter, das schultheissen tûm, das banwasser, die frôn mulin vnd der forst in dem vorgenanten dinghof horent, der der vorgenanten herren von *Lùtzela* ist, vnd die selben gueter ir eigen sint, vnd och har gilegen sint fùr eigen vnd nùt fùr lehen. Das wir das also han ervarn vnd den vorgenanten herren von *Lutzela* die vorgenanten gueter sint geuallen fùr ir eigen, das sprechen wir vf vnsern eit, vnd han si gesetzet in gewalt vnd in gewer der selben gueter vmbe die, die misseheli was. Vnd das dis war si vnd stête belibe, darvmbe henken wir vnser ingesigel zem vrkunde an disen brief. Hie bi was her *Peter* von *Bollewilr,* her *Heinrich* von *Lowenberg,* her *Johans Ůlrich* vom *Hus,* her *Wernher* von *Hadstat*, her *Cûnrat* von *Flachslanden*, her *Johans* zem *Rine*, her *Hug* sin sun, *Cûnrat* der *Schaler* von *Benkeim*, her *Peter* der *Schaler*, her *Ůlrich* von *Phirte,* her *Otte* von *Sultzbach*, her *Hug* vnd her *Cûnrat* gebrûdere von *Brunkofen*, her *Heinrich* der alte *Zobel*, her *Cunrat* sin brûder, her *Hug* von *Baldiswilr,* Rittere. Her *Cûno* zer *Sunnen*, *Gernant* von *Senhein*, *Walther* der schafner, *Nicolaus Herzoge* vnd ander erber lùte genuge. Dirre brief wart geben do man zalte nach Gottes gebùrt drùzehen hundert Jar, in dem zwolftem Jare, an dem fritage vor sant Marx tage.[1]

[1] Cette sentence du comte Ulrich de Ferrette fut prononcée à la suite d'une déclaration des arbitres de l'abbaye de Lucelle, désignés dans l'acte ci-dessus, en date du 1er février 1312. Dans cet acte, Jean Ulrich de Haus, et Jean de Kappelen chevalier, déclarent qu'ils ont pris toutes les informations convenables dans la question ; qu'ils affirment par serment que les biens en litige étaient un fief de l'abbaye de Murbach, et que celle-ci ayant ratifié la vente qui en a été faite à l'abbaye de Lucelle par les frères Conrad et Gonthier Munch, ces biens doivent appartenir en propre à ce monastère, à moins que les prétendants ne prouvent que lesdits biens sont encore un fief. Scellé par les arbitres de Lucelle. « Drùzehen hundert Jare in dem zwelften Jare, an dem zistage vor der Liechtmes. » (Même cartulaire, fol. 41.)

104.

Perrin Reincelin, bourgeois de Porrentruy, vend une maison sise audit lieu, à Jehannat de Courdemaiche, pour six livres & quinze sols estevenants.

1312. — 27 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Perrins* fiz *Jehannin Reincelin*, bouriois de *Porreintru*, fai sauoir a touz que non mie deceus, ne lesengies, ne constrains daucun, mais sages et bien avisez, et de ma bone volente, et par les loz et par les voluntez de *Secille* ma feme et de *Wuillermet* des estals son voue,[1] dou dit *Jehannin* mon pere et de *Alyete* sa feme ma mere, et de *Ychenet*, de *Climencon*, de *Sebiliet* et de *Secillete* mes serours,[2] hai vendu et vent pour moi et pour mes hoirs, pour touz jours mais au mieux que on puet faire vendition et plus fermement entendre, a *Jehanninet* de *Cordemasche* et a *Aignellet* sa feme, fille *Morisset* boriois de *Porreintru*, pour six liures et quinze solz desteuenent, nostre maison seant en la ville de *Porreintru*, entre la maison es enfans *Huguenet* de *Cortedou* qui fu, et la vie[3] qui vait dois la hale dou dit leu contremont la ville, par deuant la maison dou dit *Morisset*, et touche par devant a la vie qui vait de chies *Henri* le fil dame *Angrenese* qui fu, vers la porte a la guille. Lesqueles six liures et quinze solz de estevenens, je hai heu et receu des diz *Jehanninet* et *Aignellet* sa feme en bone monoie et bien nunbree[4] et de lor propre chatel,[5] et les hai mises et despendues en mon profit et fait en hai ma volente, si que ie men tiegn pour bien paies entierement. De la quele maison et des appertenances dou dit leu[6] je me suis desuestis et me desuest et mes hoirs pour touz jours mais, et men sui mis et met fors de tenure et de possession. Et les diz *Jehanninet* et *Aignellet* sa feme et lor hoirs en hai envesti et envest, et les en hai mis et met en bone tenure et leal et en

[1] Voubay, tuteur. — [2] Sœurs. — [3] La voie, via. — [4] Nombrée, comptée. — [5] De leur propre bien. — [6] Lieu.

bone possession pour touz iors mais par ces presentes lettres. Et si hai promis et por moi et por mes hoirs par ma foi pour ce corporelment donee en leu de seirement[1] que ie nirai contre ceste dite vendition par moi ne par autrui coiement[2] ne en apert.[3] Mais le tenrai, apaiserai, garantirai et deffenderai pour moi et pour mes hoirs pour touz jours mais es diz *Jehanninet* et *Aignellet* sa femme et a lor hoirs en touz leus, et en toutes cours, et en touz jugemens et defors contre toutes gens, a mes propres despens et missions. La quele vendition nos li dit *Secille* feme dou dit *Perrenet*, *Vuillermes* ses vouez, *Jehannins* et *Alycte*, *Ychenes*, *Climencons*, *Sebilies* et *Secillete* confessons et cognoissons estre faite par nos loz et par noz volentez par ensi comme il est desus dit et devise. En tesmoignage de la quelle chose nos hauons perie et requis a mon sire *Hugue* cure de *Brisaucourt*, a mon sire *Vuillame* chapelain de *Porreintru* et au consel dou dit leu, que il mettent lor sels en ces presentes lettres. Et nos li dit *Hugues* curez de *Brisaucourt*, *Vuillames* chapelains de *Porreintru* et li conseils dou dit leu, es prieres et es requestes des diz *Perrin*, *Secille*, *Vuillermet*, *Jehannin*, *Alycte*, *Ychenet*, *Climencon*, *Sebiliet* et *Secillete*, hauons mis nos seils en ces presentes lettres en signe de verite. Faites lam de grace corrant par mil trois cens et douze. Le joesdi deuant penthecouste, ou mois de may.

105.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie la donation du droit de patronage de l'église de Dornach, faite par l'abbaye de Murbach au monastère de Lucelle.

1312. — 23 avril.

(Cartulaire de Lucelle, folio 144. *b.* n° 1.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod cum quondam *Albertus*,[4]

[1] Au lieu de serment. — [2] Secrètement. — [3] Ouvertement. — [4] Albert de Liebstein.

felicis recordationis, abbas monasterii Morbacensis, et conventus eiusdem monasterii, ordinis S. Benedicti, nostre Basiliensis diocesis, pure et simpliciter propter Deum, vnanimiter et concorditer jus patronatus ecclesie in *Dürnich*,[1] dicte nostre Basiliensis diocesis, religiosis viris domino abbati et conventui monasterii Lucellensis, Cisterciensis ordinis, prefate nostre Basiliensis diocesis, contulerunt, ipsum jus patronatus in ipsum monasterium Lucellense solemniter transferendo, uti hec in litteris et instrumentis super hoc confectis vidimus contineri : Nos ad petitionem predictorum domini abbatis et conventus monasterii Lucellensis humilem et instantem, gratiam decrevimus favorabiliter admittendam, predictas collationem et translationem iuris patronatus prefate ecclesie de *Dürnich*, provt facte sunt, approbamus, auctorizamus, et eisdem auctoritate ordinaria nostrum beneuolum presentibus impertimur assensum. In cuius rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum anno Domini M° CCC° XII° in die Georgii.

106.

L'abbaye de Murbach vend aux frères de Saint-Antoine à Isenheim sa juridiction & ses biens à Isenheim, à Burnhaupt, & certains biens à Watwiller, pour 80 marcs d'argent. L'évêque de Bâle proteste contre une clause du contrat, ayant trait à sa juridiction ordinaire, qu'il prétend avoir le droit d'exercer sur cette abbaye.

1313. — 5 février.

(Copie vidimée en 1596, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Conradus* diuina permissione abbas et conuentus monasterii Murbacensis, ordinis Sancti Benedicti, Basiliensis diœcesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, notum esse uolumus uniuersis et singulis ad quorum notitiam præsentes litteræ peruenerint. Quod nobis in unum

[1] Dornach, au canton de Mulhouse.

consedentibus, et de qualitate status dicti nostri monasterii prouide tractantibus, cum inuenissemus ipsum nostrum monasterium tantis debitis, quibus grauia quotidie damna accrescunt, tam per usurarum accumulationem, quam obstagiorum obseruationem, in grauem nostri monasterii iacturam et præiudicium inuolutum, quod nisi celeri remedio solutionis eorumdem debitorum nostro succurratur monasterio, non dubium quin ipsum monasterium irrecuperabilibus damnis et periculis periculosius implicetur : super his itaque debita et competenti deliberatione et tractatu non solum semel sed pluries præhabitis, uidebatur nobis consultius et utilius nobis et nostro monasterio infra scripta bona et possessiones nostras uendere et distrahere, et cum pretio eorumdem dicta persoluere debita, quam quod ipsum nostrum monasterium talia irrecuperabilia damna sustineat et incurrat, potissime cum de facultatibus monasterii nostri aliunde haberi nequeat, vnde persolui debeant debita prenotata. Et ob hoc de nostro communi et concordi consensu, ad præcauendum huiusmodi damna et pericula, vendidimus et tradidimus, ac nos iusto et legitimo venditionis titulo vendidisse et tradidisse præsentibus recognoscimus religiosis viris fratri *Humberto* de *Bryna*[1] præceptori domus et baliuiæ Sancti Anthonii in *Isenheim*, ac fratribus eiusdem domus, curiam nostri monasterii, dictam den Dinckhoff, sitam in villa *Isenheim*, cum omnibus bonis, possessionibus et quibuslibet emolumentis ac utilitatibus inde prouenientibus, cum omni integritate, prout eas hactenus recipere consueuimus. Nec non cum vniuersis iuribus et eorum pertinentiis eidem curiæ qualitercumque pertinentibus, sitis seu existentibus in banno et villa de *Isenheim*. Scultetatus officio eidem curiæ annexo, quod nostræ et successorum nostrorum abbatum collationi et concessioni reseruamus, duntaxat excepto. Item possessiones, bona et jura quæcunque ad camerariam dicti nostri monasterii Murbacensis spectantia, sita in banno et villa de *Isenheim* antedictis, cum curiis in villa *Burnhoubten* et in valle *Sancti Amarini* sitis camerariæ pertinentibus, ac vniuersis possessionibus et iuribus eisdem annexis curiis. Item et omnia bona eiusdem camerariæ sita in banno et oppido *Watwiler*, reddentia seu soluentia an-

[1] Schœpflin, Alsat. diplom. II. p. 104, lit : *Vipna*.

nuatim unam carratam rubei vini et alia omnia bona ad predictam camerariam quocunque jure seu titulo spectantia, ubicumque sita, cum omnibus suis juribus, pertinentiis et obuentionibus universis, pro octingentis marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, publice præsentibus confitentes nos prædictam summam octingentarum marcarum sub prædicto pondere a præfatis præceptore et fratribus Sancti Anthonii domus in *Isenheim* prædictæ integraliter recepisse, nobisque solutum esse et traditum, et in utilitatem nostri monasterii, videlicet in solutum prædictorum debitorum plenarie esse conversum, et nos predictam curiam nostri monasterii sitam in villa *Isenheim*, et omnia bona camerariæ prædictæ vendita, cum omnibus suis pertinentiis, siue consistant in agris, pratis, vineis, pascuis, ortis, pomeriis, domibus, decimis, redditibus, censibus, aquis, aquarum decursibus, piscariis, nemoribus, silvis, viis et inviis, sive in aliis quibuscunque obuentionibus, iuribus et attinentiis vniuersis, et nichilominus cum omni eo jure, quod cum universitate bonorum venditorum de jure uel consuetudine transire solet ad emptores, habenda, tenenda et ex nunc in antea libere, pacifice possidenda, cum omni utilitate, commodo ac integritate receptionis omnium obuentionum, quas nos hactenus de præmissis bonis et possessionibus recipere consueuimus, ad manus præfati præceptoris domus Sancti Anthonii prædictæ, nomine suo ac fratrum suorum eiusdem domus, solemniter resignantes, ac in ipsam domum libere transferentes, et dantes eisdem præceptori et fratribus potestatem prædicta bona vendita cum omnibus suis juribus et pertinentiis nanciscendi et adipiscendi, et possessionibus eorumdem liberam et vacuam apprehendendi et libere subintrandi. Promisimus et promittimus per præsentes in forma juris, per fidem nomine juramenti ab unoquoque nostrum, ad manus honorabilis viri domini officialis curiæ Basiliensis, tanquam publicæ et authenticæ personæ solemniter stipulantis, præstitam, dictum contractum ratum habere perpetuo atque firmum, nec contra ipsum per nos aut interpositam seu interpositas personas, verbo vel facto, nec ullo ingenio nunc aut in posterum facere vel venire, nec contra venire vel facere volentibus, publice vel occulte aliqualiter consentire. Item prædictis præceptori et fratribus ac domui Sancti Anthonii de evictione dictorum bonorum vendito-

rum cavere, et in causa evictionis contra quascunque personas, collegium, capitulum seu universitatem ab ipsis dicta bona vendita aut partem eorumdem ab ipsis evincere, aut aliquod jus in eisdem sibi usurpare volentes, fideliter et efficaciter assistere, ac dictis emptoribus ac eorum successoribus præstare quacunque et quotiescunque opus fuerit debitam et legitimam warandiam. Ad hæc et eorum quodlibet ac ipsorum inviolabilem observantiam nos et nostrum monasterium Murbacense ac nostros successores firmiter astringendo. Hoc tamen nobis et nostro monasterio ac nostris successoribus salvo, quod si prædicti præceptor et fratres domus Sancti Anthonii prædictæ aut eorum successores aliqua bona vel jura prædictis bonis venditis pertinentia, nunc ab ipsis alienata, illicite ab eorum detentoribus in posterum evincere voluerint, quod ipsis in huiusmodi causis evictionum tanquam warandi assistere nullatenus teneamur. Sed promisimus et promittimus, ut supra, ipsis emptoribus ac eorum successoribus, omne quod possumus, tamen sine omni damno nostro, nostrique monasterii, consilium et auxilium cum omni fidelitate et efficacia impendere, pro recuperatione bonorum et jurium alienatorum, et a dictis bonis venditis indebite abstractorum. Renunciantes nihilominus expresse et ex certa scientia, pro nobis et nostris successoribus, exceptioni doli, mali, non solutæ non traditæ, non numeratæ pecuniæ, non ponderati argenti, deceptionis ultra dimidium iusti pretii, beneficio restitutionis in integrum, constitutioni Hoc jus porrectum, litteris, privilegiis et quibuscunque liberalitatibus a sede apostolica et aliunde ubilibet concessis aut concedendis, ac omni iuri et iuris auxilio et beneficio canonici, civilis et consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, universisque exceptionibus, actionibus, et defensionibus tam juris quam facti, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus vel quorum ope dictus contractus in toto vel in parte cassari posset et quomodolibet in irritum revocari. Præterea ad uberiorem securitatem et securiorem cautelam, submittimus nos et nostrum monasterium, quo ad præsentem contractum jurisdictioni ordinariæ, volentes et expresse acceptantes, ut si, quod absit, contra præmissum contractum vel præmissorum aliquod quoquomodo in posterum veniremus, quod non obstantibus aliquibus nostris privilegiis exemptionum, qui-

bus in hac parte renuntiamus, ordinarius sive dominus officialis curiæ Basiliensis ad ratihabitionem dicti contractus et observantiam omnium præmissorum, sine omni strepitu judicii, monitione tamen præmissa canonica, nos et nostrum monasterium ac nostros successores per censuram habeat et valeat delictum compellere et arcere. In cuius rei memoriam et testimonium omnium et singulorum præmissorum, sigilla nostra, videlicet nostri abbatis et conuentus præsentibus duximus appendenda, et supplicavimus honorabili viro domino officiali curiæ Basiliensis prædicto, coram quo in forma juris dictum contractum cum omnibus modis, conditionibus, et solemnitatibus antedictis consumavimus et perfecimus ; item reverendis in Christo patribus dominis Dei gratia Archiepiscopo Bisuntino ac domino Basiliensi, et *Johanni* Argentinensi eadem gratia episcopis, et inclito ac generoso viro domino *Vlrico* comiti *Phirretarum*, ut in testimonium et pleniorem evidentiam omnium præmissorum sigilla sua præsentibus facerent coappendi. Nos itaque officialis curiæ Basiliensis prædictus, ad petitionem prædictorum domini abbatis et conventus monasterii Murbacensis, in evidentiam dicti contractus coram nobis in forma iuris celebrati, et secundum omnem modum, conditiones et solemnitates suprascriptas debite consumati, sigillum curiæ Basiliensis prædictæ huic appendi fecimus instrumento. Nos quoque Dei gratia archiepiscopus Bisuntinensis, ac Basiliensis et Argentinensis eadem gratia episcopi prænotati, et *Vlricus* comes *Phirretarum* similiter ad supplicationem prædictorum domini abbatis et conventus dicti monasterii Murbacensis, et testimonii necessitatum eiusdem monasterii, ob quas ad evitandum maiora damna et pericula dictus celebratus est contractus, per coappensionem sigillorum nostrorum præsentes litteras fecimus consignari. Hoc salvo, quod nos prædictus Basiliensis episcopus protestamur, quod per illam clausulam circa finem dicti contractus contentam, qua prædicti abbas et conventus se quoad presentem contractum nostræ ordinariæ jurisdictioni submittunt, non dicimus eos exemptos, quodque iuri nostro et ecclesiæ nostræ Basiliensi, ex hoc in nullo valeat in posterum derogari. Datum in oppido *Gebwiler*, anno Domini Millesimo trecentesimo tertio decimo, feria secunda proxima post Purificationem beatæ Mariæ Virginis gloriosæ

107.

Les frères de Hagenbach vendent toutes leurs propriétés situées à Lepuis, à l'abbaye de Bellelay, pour 50 livres estevenantes.

1313. — 30 mars.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 55.)

Nouerint inspectores siue auditores presentium vniuersi. Quod nos *Jacobus* miles, *Heinricus* et *Hugo* armigeri de *Agenbach*, fratres, coram *Willelmo* in *Florido monte* pro judice presidente, inspecta vtilitate propria cuiuslibet nostrum et communi, in forma iudicii cum omni solempnitate juris qua debuimus et potuimus, vendidimus, dedimus et tradidimus pro nobis et nostris heredibus, jure proprio et in perpetuum viris religiosis domino abbati et conuentui monasterii Bellelagiensis, ordinis premonstratensis, Basiliensis dyocesis, pro se et suo monasterio predicto recipientibus et ementibus, omnia bona nostra mobilia et immobilia posita seu iacentia in banno et confinio ville de *Puteo,* nomine puri et liberi allodii ad nos pertinentia, in quibuscunque rebus consistant, vel quocunque nomine censeantur, in ortis, areis, casalibus, molendinis, agris, campis, pratis, siluis, nemoribus, aquis, aquarum ductibus, terris cultis et incultis, resignando bona omnia predicta dicto abbati, resignatione adhibita, que vulgariter gallice dicitur fettuhar,[1] pro quinquaginta libris denariorum monete stephanensis, bone et acceptabilis, quas confitemur nos a predictis religiosis recepisse in bona pecunia numerata, et ipsam pecuniam in vtilitatem nostram communem totaliter esse conuersam. Quare renunciamus, etc. In cuius venditionis euidens testimonium et roboris perpetui firmitatem, nos *Jacobus* miles, *Henricus* et *Hugo* armigeri fratres de *Haggenbach* prenominati sigilla nostra propria presentibus litteris duximus appendenda, rogantes et obtinentes sigilla honorabilium virorum domini *Werhneri* de *Morimont* dicti *Nuzsc* militis, et domini *Hugonis* de *Dela* militis, presentibus

[1] Voir la note 3 du n° 31.

appensari. Et nos *Wernherus* de *Morimont* et *Hugo* de *Dela* milites prenotati, ad preces et requisitionem domini *Jacobi* militis, *Heinrici* et *Hugonis* armigerorum fratrum de *Haggenbach* venditorum prefatorum, sigilla nostra propria presentibus duximus appendenda. Testes qui dicte venditioni interfuerunt sunt hii. Dominus *Hugo* de *Bacort*, miles ; dominus *Petrus* curatus de *Curteleuan*, dominus *Richardus* curatus de *Corcellis*, *Petrus* dictus *Lachemule* quondam prepositus, *Vlricus* dictus *Grapenez*, *Hugo* de *Bonkort*, *Johannes* dictus *Fotas*, *Johannes* de *Curteleuan*, *Heinricus* dictus *Hering* et alii fide digni. Datum in *Florido monte*, anno Domini M° CCC° XIII° die veneris ante dominicam qua cantatur Judica, mense marcii.

108.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, réunit les églises paroissiales de St-Ursanne & d'Epauvillers, à la mense capitulaire de Saint-Ursanne.

1313. — 24 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum ecclesia *Sancti Vrsizini* collegiata, nostre Basiliensis dyocesis, paucis vt intelleximus quo ad numerum personarum capituli inibi famulantium sit dotata redditibus, vt eedem persone, videlicet dilecti nobis in Christo.. prepositus et capitulum predicte ecclesie *Sancti Vrsizini*, commodius apud eandem ecclesiam personaliter valeant residere, et diuinis laudibus vberius intendere ; de consensu et expressa voluntate.. capituli ecclessie Basiliensis et.. rectorum ecclesiarum parrochialium *Sancti Ursizini* et ville de *Viler*,[1] predicte nostre Basiliensis dyocesis, easdem parrochiales ecclesias, in quibus ius

[1] Epauvillers, village du Clos du Doubs, dans le voisinage de St-Ursanne, dans l'ancien décanat d'Elsgau, au diocèse de Bâle.

patronatus siue presentandi rectores ad easdem, cum vacarent, predicti prepositus et capitulum *Sancti Vrsizini* habere dinoscuntur, cum omnibus iuribus, decimis, prouentibus et quibuscunque obuentionibus ad usum mense eorumdem prepositi et capituli, et in augmentum prebendarum suarum, conferimus et liberaliter deputamus, easdem ecclesias parrochiales ambas in *Sancto Vrsizino* et in *Viler,* prefate ecclesie collegiate *Sancti Vrsizini* et communi mense capituli presentibus vniendo. Ita tamen quod post mortem nunc.. rectorum ecclesiarum parrochialium predictarum, prefati.. prepositus et capitulum personas ydoneas, ad curas subditorum earundem ecclesiarum gerendas, dyocesano cum vacauerint presentare teneantur ad ipsas curas, tanquam incuratos instituendos cum sollempnitate debita et consueta. Quibus quidem incuratis de fructibus et prouentibus dictarum ecclesiarum parrochialium certe et competentes prebende sunt deputande, de quibus possint commode sustentari, et hospitalitatem seruare, ac de iuribus episcopalibus cum opus fuerit cum integritate debita respondere. Hoc nichilominus addito et adiecto, quod post mortem rectoris dicte parrochialis ecclesie *Sancti Vrsizini,* hactenus officio custodie ecclesie collegiate *Sancti Vrsizini* annexe,.. custodi qui ibidem pro tempore fuerit, redditus sex librarum denariorum de fructibus et redditibus eiusdem parrochialis ecclesie, aut de aliis fructibus seu redditibus custodie si qui fuerint, quos post mortem nunc custodis dicte ecclesie *Sancti Vrsizini,* ad communes vsus predictorum.. prepositi et capituli *Sancti Vrsizini* transferi volumus, et auctoritate ordinaria presentibus tranferimus, per ipsos.. prepositum et capitulum deputari debebunt, ne ipsum officium custodie suis redditibus totaliter defraudetur. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigilla, nostrum videlicet, et capituli ecclesie nostre Basiliensis prefate, presentibus sunt appensa. Et nos.. capitulum dicte Basiliensis ecclesie, in euidentiam et signum nostri consensus, premissis omnibus et singulis expresse adhibiti, sigillum capituli nostri presentibus duximus appendendum. Datum apud *Telsperg,* anno Domini M° CCC° tercio decimo, feria tertia proxima ante festum beati marci ewangeliste.

109.

Ulric, comte de Ferrette, ordonne à ses baillis, châtelains, prévôts, maires, &c., de ne point s'immiscer, sur les instances de qui que ce soit, dans des questions ayant trait à des propriétés que possède depuis 30 ans le couvent de St-Alban, à Bâle.

1313. — 12 octobre.

(Cartulaire de St-Alban, à la Bibliothèque de Bâle, fol. 82, *b*.)

V̊lricus comes Phirretensis. Vniuersis bailivis suis, castellanis, prepositis, villicis ac aliis quibuscumque a nobis jurisdictionem aliquam habentibus, salutem et omne bonum. Tenore presentium vobis sub obtentu gracie nostre inhibemus, ne de possessionibus honorabilium virorum prepositi et conuentus monasterii Sancti Albani extra muros Basilienses, in quarum possessione per triginta annos extiterunt, ad instantiam alicujus aliquatenus cognoscatis, cum nos cognitionem ipsarum possessionum nobis ob grata seruicia dicti prepositi et conventus nobis impensa et adhuc impendenda reseruauerimus et presentibus reseruamus : decernentes quodcunque super hoc a quoquam attemptatum fuerit, irritum et inane. Datum in *Ensisheim*, feria sexta ante festum beati Galli, anno Domini M° CCC° tercio decimo.

110.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie la translation au chapitre de Bâle d'une rente de cinq marcs d'argent assignée par son prédécesseur Othon de Grandson à Georges de Hallstat sur la dîme épiscopale audit lieu, laquelle rente a été rachetée par le chapitre, pour 50 marcs d'argent.

1313. — 4 décembre.

(Copie du 15[e] siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia, Basiliensis episcopus, notum esse

volumus presentium inspectoribus vniuersis, quod cum bone memorie *Otto* Dei gratia olim noster in predicta ecclesia predecessor, pro gratis obsequiis sibi et Basiliensi ecclesie impensis, per strenuum militem *Georgium* de *Hadstat* fidelem nostrum, dederit et assignauerit eidem redditus quinque marcarum argenti, sub hiis conditionibus, videlicet, quod quandocumque annorum eidem militi uel suis heredibus, per ecclesiam Basiliensem, in festo beati Michahelis, quinque marce argenti non soluerentur, ex tunc ipse miles illo anno quinque plaustras albi vini pro quinque marcis tunc soluendis, de quarta episcopali in *Hadstat* deberet recipere suis vsibus applicandas. Quodque idem miles et eius heredes requisiti ad reuendendum ipsi ecclesie dictos redditus, pro quinquaginta marcis argenti, sine contradictione qualibet tenerentur, et post hec certis de causis idem miles redditus huiusmodi et omne jus sibi competens occasione donationis, assignationis, promissionis seu obligationis eidem per dictum nostrum predecessorem facte, in honorabiles et in Christo dilectos *L.* de *Rötellein* prepositum, decanum, thesaurarium, scolasticum et capitulum dicte Basiliensis ecclesie transtulerit pleno jure: nos diligenti prehabita consideratione, attendentes per huiusmodi juris translationem in eosdem, per dictum militem rite factam, jus percipiendi dictos redditus non fore a Basiliensi ecclesia alienatum de nouo, immo potius per eandem ab ipsa ecclesia alias alienatum, nunc reuocatum non improuide et reductum, ipsam translationem, ac omnia ac singula circa ipsam facta, nomine dicte ecclesie, ratificamus, ac tenore presentium approbamus. Nos, nostros successores, et ecclesiam Basiliensem, fide prestita, ad ratihabitionem premissorum et ad assignationem dictorum reddituum, sub distinctione premissa, ipsis preposito, decano, thesaurario, scolastico, et capitulo Basiliensi perpetuo faciendam, salua tamen conditione prescripta de eorumdem reuenditione nobis vel nostris successoribus, modo predicto facienda, presentibus astringentes, pro nobis, nostris successoribus et ecclesia Basiliensi; ex certa scientia in hiis renunciando exceptioni doli, mali, in factum actioni, constitutioni Hoc jus porrectum, beneficio restitutionis in integrum, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et aliis vniuersis exceptionibus tam juris quam facti, quibus dicte assignatio, promissio, seu obligatio

irritari possent, seu aliqualiter retractari. In quorum omnium euidentiam, sigillum nostrum huic appendi fecimus instrumento. Datum anno Domini millesimo CCC° XIII°, feria tertia ante Nycolai.

111.

L'évêque & le chapitre de Bâle hypothèquent huit chars de vin à prélever annuellement sur les vendanges d'Alschwiller, pour 100 marcs d'argent empruntés de Conrad Schrecken & de son frère.

1313. — 3 décembre.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, daté de 1323, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus, *Lutoldus* de *Rôtellin* prepositus, et capitulum ecclesie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod cum ecclesia nostra Basiliensis esset onerata multiplici onere debitorum contractorum, partim per bone memorie *Ottonem* nostrum in eadem ecclesia predecessorem, et partim a nobis, propter expensas factas per nos in edificatione noue munitionis nostre apud *Slosberg*,[1] et stipendia impensa pro defensione iuris et honoris ecclesie Basiliensis mi-

[1] Il s'agit ici de la Neuveville, située sur le bord du lac de Bienne, sous le Schlossberg. L'évêque Gérard de Wippens avait jeté les fondements de la Neuveville l'année précédente, pour offrir une retraite à ses hommes de la Ville neuve, au val de Ruz, qui avait été ruinée, le 28 avril 1301 par le comte Rodolphe de Neuchâtel. « Anno Domini M. CCC. I, Rodulfus comes et dominus Novi castri obsedit *Villam novam* in valle Roduli, que capta fuit IV kalend. maii. » *Matille*. Monuments. I. 272. Ce même comte voulut empêcher l'évêque de Bâle de construire la Neuveville; il en résulta une querelle qui se termina momentanément par la sentence arbitrale de Léopold, duc d'Autriche, du 23 juin 1316, pour recommencer deux ans plus tard.

Un acte du 22 juillet 1390 mentionne la fondation de la Neuveville par l'évêque Gérard de Wippens. Nous lisons dans une sentence de l'évêque Imier de Ramstein, sur des différends qui avaient surgi entre les villes de Bienne et de la Neuveville : « das aber der Meyer, der Rhatte und die gemeinden der *Nüwenstatt* verantwortt haben und sprachen, bey den zytten da die selbe *Nüwenstatt* gestifftet und gemacht solt werden, da khäme der Erwürdig in Gott Vatter und Herr Bischoff *Gerhardt* selig zue *Basel*, mit so vil parschafft und gutts, so er dazumahle in ein fass geschlagen hatt, und buwette und stiffte, und machte dü vorgenandt *Nüwenstatt* mit seinem gutte, ohne menigklichs costen. »

litibus et auxiliariis nostris, contra nobilem virum *Rûdolfum* de *Nouo castro* et suos fautores, persecutores ecclesie memorate, habito tractatu diligenti inter nos, non solum semel sed pluries, quomodo creditoribus instantibus satisfaceremus; tandem cum non haberemus mobilia de quibus satisfacere possemus, et grauius viderentur urgere debita, in quibus ipsis creditoribus tenebamur, nec vlteriores possemus inducias obtinere, unanimiter consensimus, ad hec specialiter conuocati, minus dampnum maiori esse preferendum, et ius percipiendi tempore vindemiarum annuos redditus octo plaustrorum albi vini de decima episcopali in *Alswilr*,[1] sub modis et conditionibus subscriptis esse vendendos ac distrahendos; et quod in hoc prospiceretur Basiliensis ecclesie utilitati non modicum et saluti: vnde nos iuxta formam dicti consensus, idem ius percipiendi dictos redditus annis singulis, dilectis nobis in Christo, *Conrado* dicto *Schrecken* canonico Columbariensi et *Berchtoldo* rectori ecclesie in *Fricke*, fratri eiusdem *Conradi*, pro centum marcis puri et legalis argenti, ponderis Basil., cum non inueniremus alios plus vel tantum offerentes, vendidimus nomine nostro, et ecclesie Basil. concorditer, et tradidimus, ac nos ipsum ius eisdem fratribus vendidisse et tradidisse iusto et legitimo venditionis titulo recognoscimus per presentes, et recognoscentes hiis litteris nos dictum argentum a dictis emptoribus integre recepisse et in vsus et utilitatem predicte ecclesie totaliter convertisse, dictum jus venditum salvis cum conditionibus subscriptis ad manus dictorum emptorum libere resignamus in hunc modum. Videlicet, quod ipsi emptores vel eorum heredes aut successores, seu hii in quos ipsi vel altero eorum defuncto superstes, hujusmodi ius venditum quocunque titulo transferendum duxerint, annis singulis dictas octo karratas vini albi percipiant de predicticta decima in *Alswilr*. Et si quouis annorum, quauis de causa, iidem emptores vel eorum heredes aut successores dictum vinum de dicta decima in *Alswilr* integre percipere non valerent, hoc quod defecerit percipient de fructibus episcopalis decime apud *Vfholtz*. Quam quidem decimam duntaxat cum pro defectu, quem ipsos quouis annorum in perceptione dicti vini de dicta decima in *Alswilr* sus-

[1] Village détruit, près de Soultz, en Alsace.

tinere contigatur, ex nunc esse volumus obligatam et tenore presentium obligamus et transferentes in ipsos jus percipiendi dictos redditus, annis singulis de decimis predictis, modo præmisso, dedimus eisdem potestatem ipsos redditus adipiscendi, nanciscendi, possessionem eorumdem auctoritate propria subintrandi, ipsosque in personas alias quas voluerint transferendi ; hac cum salva conditione in dicto venditionis contractu per nos expresse apposita et adiecta, ex gratia nobis facta per emptores, videlicet : quod iidem emptores vel eorum successores ipsorum reddituum possessores, ex parte Basiliensis ecclesie requisiti dictum jus venditum nobis vel nostris successoribus, seu capitulo Basiliensi, episcopali sede vacante, pro centum marcis dictorum argenti et ponderis reuendere tenebuntur, promittentes, per fidem, sollempni interposita stipulatione, pro nobis, nostris successoribus et ecclesie Basil. dictam venditionem ratam habere atque firmam, nec contra eam ante reemptionem factam vt premittitur quomodolibet facere vel venire, nec contravenire volentibus aliqualiter consentire, tacite vel expresse. Item et cauere de euictione rei vendite et in causa euictionis diligenter assistere et de ipsa re vendita ante reemptionem factam et solutionem integralem dicti pretii quandocunque opus fuerit prestare debitam et legitimam warandiam ; nec non sine protractione qualibet de aliis ecclesie Basil. redditibus supplere defectum, si quem ipsos in perceptione dictorum reddituum de ambabus predictis decimis quouis annorum quauis de causa contingerit sustinere ; ex certa scientia nichilominus renunciando pro nobis, nostris successoribus et ecclesie Basil. doli, mali, in factum actioni, exceptioni, qua deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii subuenitur, litteris et privilegiis a sede apostolica seu aliunde, sub quacunque forma verborum impetratis seu impetrandis ; juri dicenti generalem renunciationem non valere, et aliis vniuersis et singulis exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, scripti et non scripti, consuetudinarii et municipalis, quibus premissa ad presens vel in posterum, in parte vel in toto, saluis cum predictis conditionibus, possent quomodolibet retrahi, aut cassari. Ad hec insuper nos, nostros successores, et ecclesiam Basil. sub debito dicte fidei presente firmiter astringendo. In cuius rei testimonium, nos... episcopus predictus nostrum, et

nos predicti *Lutoldus* prepositus et capitulum nostri capituli sigilla presentibus duximus appendenda. Quibus nos emptores predictis recognoscimus predictam venditionem sub conditionibus predictis esse factam, sigilla nostra hiis litteris fecimus coappendi ; rogantes nichilominus.. officialem curie Basil. tamquam publicam et authenticam personam ut sigillum curie Basil. in euidentiam emptionis, reemptionis et conditionis predictorum faciat presentibus coapponi. Et nos... officialis curie Basil. predictus ad rogatum dictorum fratrum sigillum dicte curie præsentibus duximus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini, M° CCC° tertio decimo, feria quarta proxima post festum beati Andree apostoli.

112.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, unit l'église d'Issenheim à la mense commune des frères de St-Antoine d'Issenheim, qui avaient acheté le droit de patronage de cette église avec d'autres biens de l'abbaye de Morbach.[1]

1313. — 22 décembre.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Gerhardus Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis ad quorum notitiam presentes litteræ peruenerint. Quod cum religiosi viri.. præceptor et fratres domus Sancti Antonii in *Ysenheim,* nostræ Basiliensis dyocesis, ab honorandis et religiosis viris.. diuina permissione abbate et conuentu monasterii Morbacensis, ordinis Sancti Benedicti, dictæ nostræ dyocesis, vniuersa bona et jura, ac possessiones quascunque, quæ ipsum monasterium in villa et banno de *Ysenheim*, quocunque jure tenebat. Item et omnia bona, redditus et quoscunque prouentus officio camerariæ dicti monasterii Morbacensis pertinentes in prædictis

[1] Cette union fut confirmée par un acte en date du 8 février 1482, par Gaspard Ze Rhein, évêque de Bâle.

villa et banno de *Ysenheim* et alibi in aliis locis quibuscunque, pro certo et iusto pretio juste et legaliter comparauerint, vt in instrumentis super hoc confectis plenius continetur ; ac jus patronatus ecclesiæ de *Ysenheim* aliquibus bonis prædictis comparatis annexum, cum eisdem bonis, virtute dicti contractus ad prædictos emptores ac domum Sancti Anthonii prædictam transierit, et ad eosdem sit legitime devolutum : Nos ad petitionem prædictorum.. præceptoris et fratrum dictæ domus Sancti Anthonii, ecclesiam de *Ysenheim* mensæ communi eorumdem præceptoris et fratrum, prout ante dictum contractum mensæ prædictorum domini abbatis et conuentus monasterii Morbacensis vnita extitit, auctoritate ordinaria vnientes, dictum contractum in omnem modum prout est habitus, eadem auctoritate approbamus, ratificamus et præsentibus confirmamus. In cuius rei memoriam et testimonium præmissorum, sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum. Datum apud *Monasterium Grandis vallis*, anno Domini Millesimo trecentesimo tertio decimo, crastina die beati Thomæ apostoli.

113.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, donne au chapitre de St-Ursanne le fief que Jean dit Kochmeister tenait de l'église de Bâle & qu'il a résigné en exprimant le vœu qu'il fût donné audit chapitre.

1314. — 7 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus omnibus presentium inspectoribus, quod cum noster fidelis *Johannes* dictus *Kochmeister,* miles Basiliensis, suo et liberorum suorum nomine et successorum quorumcunque, libere et in totum resignauerit in nostras manus omnia iura, seruicia et bona, que habuit iure feodali a nobis et ab ecclesia Basiliensi, apud capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini* nostre dyocesis ; volens et desi-

derans ipsum feodum transferre in ecclesiam et capitulum *Sancti Vrsicini*, cum omni iure quod sibi in dicto feodo et seruicio quocunque modo competebat : Nos vero motum et resignationem ipsius affectu benigno recipientes, ob diuini cultus augmentationem ibidem et canonicorum summam indigentiam, dicti feodi et seruicii translationem et resignationem in ipsam ecclesiam factam approbamus, ac ipsis canonicis ac capitulo in perpetuum dicta iura prout idem miles a nobis habuit et possedit concedimus et tonamus possidenda, ac mense canonicorum ibidem deseruientium vnimus. In cuius rei euidentiam, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum anno Domini M° CCC° XIIII°. In crastino Johannis ante portam latinam.

114.

L'évêque de Bâle vend à réméré à Marguerite, veuve de Jean de Bärenfels, certaines portions des dîmes épiscopales, aux lieux de Wattwiller & de Helfrantzkirch, en Alsace, & dans la ville de Bâle, pour 129 marcs d'argent.

1314. — 9 mai.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus universis. Quod pro utilitate et urgente necessitate ecclesiæ nostræ Basiliensis, de scitu, voluntate et consensu honorabilium virorum *L.* præpositi, *Johannis* decani et capituli ecclesiæ Basiliensis, vendidimus, ac nos juste et legaliter vendidisse præsentibus recognoscimus, honestæ dominæ *Margaretæ*, relictæ quondam bonæ memoriæ *Johannis* de *Berenfels*, militis, et liberis suis, redditus annuos trium carrarum albi vini, de decima nostra episcopali in *Wattwiller*. Item annuos redditus viginti vierncellarum eque speltæ et avenæ, de proventibus curiæ nostræ sitæ *Basileæ* dictæ der Shirhoff annuatim percipiendos, ac decimam nostram episcopalem

in *Helfrantzkilch* cum omni jure, prout ad nos spectare dinoscitur, pro centum et viginti novem marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis. Quamquidem summam argenti, nos ab eisdem, relicta et liberis, integraliter recepisse et in utilitatem ecclesiæ nostræ, videlicet in solutionem debitorum nostrorum et ecclesiæ Basiliensis, pro quibus quam plures obsides super ipsis dati et constituti, in grave nostrum et ecclesiæ nostræ dispendium et periculum, aliquandiu observaverunt obstagium, convertisse præsentibus confitemur. Et nos jus percipiendi redditus annuos trium carrarum albi vini de decima nostra episcopali in *Wattwiler* prædictis relictæ et liberis, et eorum hæredibus sive successoribus, in vasa eorundem, annuatim in vindemiis assignandos. Item redditus de dicta curia nostra in *Basilea* dicta Schurhoff, et proventibus eidem pertinentibus, et habendi dictam decimam episcopalem in *Helfrantzkilch*, et deinceps libere possidendi, in eosdem relictam et liberos solemniter transferentes, promittimus præsentibus bona fide, relictam et liberos emptores, nec ipsorum hæredes, sive successores, in perceptione et possessione dictorum reddituum et decimæ episcopalis in *Helfrantzkilch*, aliqualiter impedire, nec aliquam causam impedimenti præstare, sed ipsos cum præstatione debitæ warandiæ in eisdem redditibus et decima fideliter et efficaciter defensare; et ad hoc nos et nostros successores, ac ecclesiam nostram Basiliensem inviolabiliter obligamus. Hoc tamen nobis salvo et in dicto contractu expresse reservato, quod quncunque nos et successores nostri in ecclesia Basiliensi dictas res venditas reemere volumus, quod dicti emptores vel eorum hæredes sive successores ipsas nobis et ecclesiæ nostræ Basiliensi pro dicta summa argenti centum et viginti novem marcarum, dicti ponderis, sine quibuslibet reclamatione et contradictionis obstaculo revendere teneantur. Renunciamus nichilominus per præsentes pro nobis et ecclesia nostra Basiliensi, exceptioni doli, mali, non solutæ, non traditæ, non numeratæ pecuniæ, deceptionis ultra dimidium justi precii, beneficio restitutionis in integrum, ac omni juri et juris auxilio canonici et civilis, omni consuetudini et statuto, universisque exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, quibus dictus contractus in toto vel in parte cassari posset, aut aliqualiter retractari. Præterea sciendum est quod in præmisso contractu actum est, quod

si aliquo annorum propter sterilitatem vini, tantum vini de decima episcopali in *Wattwiler* haberi non posset, quod dictis emptoribus vel eorum hæredibus de tribus carratis posset satisfieri, ex tunc defectus sic eveniens, sequenti anno suppleri debebit de decima prænotata. In cujus rei memoriam et testimonium omnium præmissorum, præsentes litteras prædictis emptoribus tradidimus, sigillorum nostri videlicet et præfati capituli munimine roboratas. Nos quoque *Luth.* præpositus, *Johannes* decanus et capitulum ecclesiæ Basiliensis prædictæ recognoscimus prædictum contractum, de nostro scitu, voluntate et consensu esse factum, ipsumque fore utilem dictæ ecclesiæ Basiliensi, in eorundem evidentiam sigillum capituli nostri præsentibus appendentes. Datum *Basileæ*, anno Domini millesimo, trecentesimo quarto decimo, feria quinta proxima post dominicam Cantate.

115.

Sentence arbitrale relative à la jouissance de la montagne d'Alle, entre les communes d'Alle & de Courgenay.

1314. — 14 juin.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Ie *Borquars Verniers* chevaliers de *Ramstein*, baillis en ce temps en le Eueschie de *Balle*, fais sauoir a touz, que comme descors fuit entre les proudommes et les commeines des viles et des parrouchaiges de *Alle* & de *Corgenay*, pour raison dou Rey[1] que li proudommes et li commeines de lai dite vile d*Alle* doiuent hauoir en lai monteigne par deuers lou Rey de *Viler*, li quex Reix d*Alle* fuit departis et dessaures et bones[2] ou temps

[1] Rey, en latin Reagium, droit de prendre le bois d'affouage dans une forêt. Cette expression est interprêtée par les actes du 6, 8 et 11 mai 1331, pour le même objet. On trouve d'ailleurs dans une lettre donnée à la Neuveville, le 19 juin 1368, par l'évêque Jean de Vienne : « Concedimus burgensibus nostris *Novæ villæ* ut eorum usum et *reagium* habeant in omnibus nemoribus nostris, in montanis. »

[2] Fut partagé, délimité et aborné.

ai mon sire *Otthe* de *Grancon* de bone memoire, que fuit Euesques de *Balle*, par deuant moy, en ouerte justice sesant en lai vile de *Porraintruy*, et en lai presance de mon sy *Holri* de *Sonvelier*, mons sy *Richart* de *Mormont* chevaliers, *Thomas* de *Cheueney* preuost de *Porraintruy*, *Perrin* dit *Vadrey*, *Richardin* lou donzellet, ecuiers de *Porraintruy*, et par deuant mon sire *Hunber* cure de *Corgenay*, et mon sy *Symon* cure d*Alle* et plusours altres dignes de foy, concors et pais fuit faite dou dit descort, que estoit entre les proudommes et lai commeinance des viles desus dites pour lour loz et bones volentes, par ainsic comme lealx jugemens raportei par deuant moy pour ce en justice sesant, que puet et duet estre de valour, sanz nulle rapel, en lai forme ci apres escripte. Ce est a sauoir, car li dit proudommes et li commeinance d*Alle* doiuent hauoir lour Rey en lai dite monteigne, par deuers lou Rey de *Viler*, par ainsic comme les boines[1] furent mises et li dessauremens fuit fais ou temps a deuant dit Euesque *Otthe* de *Grancon*, en tele forme que si nulles des proudommes de lai parrouchey de *Corgenay*, ou altres reclamet, ou dit Rey d*Alle* dez la grant monteigne en aual, nule place de terre, fuit grante ou petite, que duent estre de son herietaige, pour que il lou puet aicertener, par ainsic comme lealx jugemens raporteroit, il lou doit ou doiuent hauoir et en porter, sans ce que li dit proudomme d*Alle* puissent, ne doiuent aller en contres, ne que nule tenure lour puisse valoir en ceste chose, si ele est faite par ainsic comme il est dit et deuise. Et est ainsic fait, car si nulles des proudommes dou dit parrouchaige de *Corgenay* attufieuent[2] lour champs ou altre labor dedens lou dit Rey d*Alle*, il puent laissier repastre lour bestes queles queles soient sus lai dite chose, sans ce que li dit proudommes d*Alle*, ne altres, les puisse ne doie gaigier, par droit ne par raison. Et parme ces conuenances desus dites, li dit proudommes et li commeines d*Alle* doiuent hauoir lou dit Rey et lai dite chose a touz jours gemais, et tenir comme lou propre commeine, ai ce fuer que les dites boines furent mises a temps a deuant dit Euesque *Otthe*, sans ce que gemais nulles i doie demander altre droit, ne nul altre raison en jugement ne defors. En tesmoignaige de lai quele

[1] Suivant que les bornes furent mises. — [2] Améliorent leurs champs.

chose, ie *Borquars Verniers* cheualiers de *Ramstein*, baillis dessus diz, hay mis mon seal en ces presentes lettres, par les loz et par les requestes des diz proudommes et de lai commeinance des dites villes d*Alle* & de *Corgenay*. Et pour plus grant seurte ancor hauoir de ceste chose, nos li deuant dit *Humbers* cures de *Corgenay*, *Symon* cure d*Alle*, par les requestes et les prieres des diz proudommes d*Alle*, et de *Corgenay* hauons mis vns chescuns de nos diz cures son seal en ces presentes lettres, ensamble lou seal a noble homme et vaillant mon sy *Borquars Verniers* cheualier de *Ramstein*, baillis desus dit, en signe de verite. Faites & donees lou vandredi apres feste Saint Barnabet le Apostre, lan de grace corrant par mil trois cens et quatorse, ou mois de juing.

116.

Werner, domestique de l'abbé de Lucelle, donne à cette abbaye certains revenus, pour y fonder son anniversaire, & y obtenir son entretien, à l'instar des moines de ce couvent.

1314. — 29 Juin.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, folio 130.)

Vniuersis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis seu audituris. Frater *Johannes*[1] abbas in *Lucella*, totusque conventus eiusdem loci salutem et salutarem notitiam veritatis. Hinc est, quod cum *Wernerus*[2] famulus noster, deuotionis inductus motibus, apud nos conversari cupiens, et infra nostri monasterii septa temporaliter habitare, prebendam vnius monachi, videlicet in vino, pane, caseo, pulmento, et omnibus pitantiis communibus, vtpote de piscibus et hujusmodi, quam bona fide, sine dolo et fraude, infra septa nostri monasterii et non extra promisimus

[1] Jean, surnommé Demetrius, élu en 1303, mort le 30 octobre 1319. « Pridie kalend. octob. Obiit R. P. Joannes abbas in Lucela. » Nécrologue de Lucelle. — [2] « Kalendis Julii. Obiit Wernerus, quondam servus abbatis, qui contulit nobis III vierdel, XVII solidos in annuis redditibus, super bonis sitis in banno et villa de Halla. » Necrol. Lucell.

sibi dare, pro possessionibus et redditibus infra scriptis, legitime comparauit. Sunt autem he possessiones : in banno seu confinio ville de *Tüdenheim*, XVIII quartalia eque siliginis et auene, vna libra denariorum, et sex libre denariorum, in quibus sibi obligati eramus, quos nobis quittauit. Quas quidem possessiones iam possidemus pleno iure, et ipsorum redditus iam recipimus et prouentus. Item, in banno seu confinio ville de *Halle*, possessiones quas comparauit pro LVII libris denariorum, que soluunt II modios maioris mensure eque frumenti et auene, XVII solidos denariorum, III pullos, quas possessiones nobis et nostro monasterio libere resignauit, et easdem a nobis iterato recepit censualiter pro uno solido denariorum, tantum modo pro tempore vite sue. Adjecta tamen tali conditione, quod post mortem ipsius, dicte possessiones de *Halle*, pro anniversario eiusdem *Werneri* in refectorio celebrando, nostro monasterio libere cedant, et ad ipsum monasterium integraliter reuertantur. Que bona omnia premissa dictus *Wernerus*, conditionibus pretactis observatis, et obseruandis, nobis et nostro monasterio dedit, tradidit et donauit cum omni iure, quo ad eum deuenerunt, vt hactenus possederat, pacifice et quiete. Renuncians omni iuri canonico et ciuili, quod sibi hactenus in bonis premissis ac suis heredibus vniuersis, si quos haberet, vel in posterum habere contingeret, competiit vel competere videbatur. Nos etiam dicto *Wernero* in missis et orationibus soluere debitum tenemur, tanquam monacho et converso, postquam ingressus fuerit viam carnis vniuerse. Debet insuper ipsi *Wernero*, quamdiu vixerit, de mansione aliqua siue camera vbi comedat et dormiat provideri. In cuius rei testimonium, nos frater *Johannes* predictus abbas in *Lucella*, sigillum nostrum vna cum sigillo reuerendi patris et domini abbatis *Bellevallis*[1] duximus appendendum presentibus in evidentiam pleniorem. Nos vero frater *Nicolaus* abbas *Bellevallis* rogati per venerabilem coabbatem nostrum et conventum suum de Lucella, nec non et per prefatum *Wernerum*, pro confirmatione omnium premissorum, sigillum nostrum appendi fecimus huic scripto. Datum & actum in *Lucella*, anno Domini M°. CCC°. quarto decimo, in die beatorum Apostolorum Petri & Pauli.

[1] L'abbaye de Bellevaux, près de Besançon, mère de Lucelle.

117.

Sentence arbitrale du doyen de la cathédrale de Bâle, qui adjuge au chapitre de St-Ursanne le droit de patronage de l'église de St-Blaise, contrairement aux prétentions du chapitre de l'hospice du Grand-St-Bernard.

1314. — 6 juillet.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos.. officialis curie Basiliensis. Notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M°. CCC°. quarto decimo, sabbato proximo post festum beatorum Petri & Pauli apostolorum. Constitutus coram nobis honorandus vir dominus *Johannes Camerarii* decanus ecclesie Basiliensis, arbiter seu arbitrator a partibus subscriptis electus hinc inde super causa et lite, que inter Reuerendum virum dominum prepositum domus hospitalis pauperum *Montis iouis*, Sedunensis dyocesis, nomine suo et eiusdem domus ex vna, et honorandos viros dominos prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Vrsizini*, Basiliensis dyocesis, ex parte altera, super iure patronatus ecclesie de *Lulliskilch* eiusdem Basiliensis dyocesis, non sine magnis expensis, laboribus et vexationibus partium iam dudum hactenus vertebantur; presentibus domino *Johanne* rectore ecclesie de *Phirreto* procuratore domini prepositi domus hospitalis pauperum *Montis iouis* predicti, et dominis *Hugone* dapifero et *Heinrico* de *Hasenburg* canonicis predicte ecclesie *Sancti Vrsizini* procuratoribus predictorum prepositi et capituli eiusdem ecclesie *Sancti Vrsizini*, ad infra scripta plena et sufficientia mandata habentibus, pronuntiationem suam et arbitrium super dictis causa et lite protulit in hec verba : In nomine Domini Amen. Nos *Johannes Camerarii* decanus ecclesie Basiliensis, arbiter seu arbitrator hinc inde electus super causa et lite, que super iure patronatus ecclesie in *Lullizkilch*, Basiliensis dyocesis, inter dominum prepositum domus hospitalis pauperum *Montis iouis* nomine suo et eiusdem domus, Sedunensis dyocesis, ex vna, et dominos prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Vrsizini* dicte Basiliensis

dyocesis, nomine eiusdem ecclesie *Sancti Vrsizini* ex parte altera hactenus vertebantur; cognitis et ad plenum rimatis dicte cause meritis, consideratisque diligenter omnibus eiusdem cause circumstantiis, habitis nihilominus iurisperitorum consilio, et nobiscum diligenti et matura deliberatione; quia ex legitimis probationibus inuenimus predictos dominum prepositum et capitulum dicte ecclesie *Sancti Vrsizini*, nomine eiusdem ecclesie, in iure patronatus prefate ecclesie in ***Lulliskilch*** potiores esse et potius ius habere, potissime cum ipsi in possessione eiusdem iuris patronatus sint in presenti, et rector nunc eiusdem ecclesie ex presentatione eorumdem ipsam ecclesiam ***Lulliskilch*** possideat pleno iure, pacifice et quiete, arbitrando laudamus et pronunciamus apud dictam ecclesiam *Sancti Vrsizini* remanere debere idem ius patronatus, eidem ecclesie ac predictis preposito et capitulo, nomine eiusdem, per hanc nostram sententiam arbitrariam adiudicantes. Prefato domino preposito domus hospitalis pauperum *Montis iouis*, nomine suo et eiusdem domus, ac procuratori suo predicto super eodem iure patronatus perpetuum silentium imponendo. Precipientes nichilominus predictis partibus, sub pena, conpromisso in nos facto, adiecta, et in ipso contenta, vt dictis nostris arbitrio, laudo et pronuntiationi pareant cum effectu. Quibus sic actis et prolatis, prenominati procuratores dictarum partium hinc et inde coram nobis officiali predicto, dictis arbitrio, laudo et pronunciationi dicti arbitri acquiescentes, ipsaque acceptantes expresse, promiserunt nominibus quibus supra ad manus nostras tanquam publice et auctentice persone sollempniter stipulantis, per iuramenta in conpromisso facto in dictum arbitrum prestita, et sub pena in eodem contenta, predicta arbitrium, laudum et pronuntiationem rata habere et firma, nec contra ea quoquo modo facere vel venire, sed ea prout facta sunt inuiolabiliter obseruare. Ad hec vniuersa et singula et eorum inuiolabilem obseruantiam se hinc inde nominibus vt supra, et se ipsos ac dominos suos, nec non ecclesiam *Sancti Vrsizini* predictam, et dictam domum hospitalis pauperum *Montis iouis* firmiter astringendo. Renuntiantes nichilominus ipsi procuratores eisdem nominibus expresse et ex certa scientia, exceptioni, doli, mali, quod motus seu compulsionis causa, beneficio restitutionis in integrum, ac omnibus iuris statutis, quibus in quemcunque

euentum lesis ecclesiis aut monasteriis poterit subueniri, litteris vbilibet impetratis seu impetrandis, nec non priuilegiis et quibuscunque libertatibus a sede apostolica aut aliunde concessis aut concedendis, omnique iuri et iuris auxilio canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis scripti et non scripti, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus veniri posset in quemcunque euentum et modum contra premissa aut aliquot premissorum, vel quorum ope possent imposterum in irritum quomodolibet reuocari. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, nos officialis predictus ad petitionem dictorum procuratorum partium, sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento, cui ob maioris roboris firmitatem sigillum prefati domini decani Basiliensis est nichilominus appensum. Datum *Basilee*, anno Domini et die predictis.[1]

118.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, confirme la sentence arbitrale qui adjuge le droit de patronage de l'église de St-Blaise au chapitre de St-Ursanne.

1314. — 17 juillet.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis ad quorum notitiam presentes littere peruenerint, quod

[1] Le prévôt du St-Bernard donna son approbation à cette sentence en ces termes : « Nos *Johannes* humilis prepositus domus pauperum *Montis iouis* notum facimus vniuersis presentem litteram inspecturis, quod nos ordinationem factam per venerabilem virum et amicum nostrum karissimum dominum *Johannem Camerarii* decanum ecclesie Basiliensis, inter nos ex vna parte, et venerabiles viros prepositum et capitulum *Sancti Vrsicini*, Basiliensis dyocesis, ex altera, super jure patronatus de *Lulliskilch* gratam habentes, ipsam ratificamus et approbamus in omnibus et per omnia sicut continetur in litteris confectis super ipsa pronunciatione seu ordinacione, sigillis curie Basiliensis et ipsius decani sigillatis. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum duximus appendendum. Datum *Moler'*, anno Domini M°. CCC°. XIIII°, feria VI[ta] post festum beati Jacobi apostoli. » (26 juillet.)

cum super causa, lite et dissensione, que inter dominum *Johannem* rectorem ecclesie de *Phirreto* procuratorio nomine Reuerendi viri domini.. prepositi domus pauperum *Montis iouis* et eiusdem domus ex vna, ac.. prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Vrsizini* ex parte altera, super iure patronatus ecclesie de *Lulliskilch*, nostre Basiliensis dyocesis, ex parte altera vertebantur, et tandem ob bonum pacis et concordie et ad parcendum hinc et inde partium laboribus et expensis, dominus *Johannes Camerarii* decanus ecclesie Basiliensis, in quem tanquam in arbitrum seu arbitratorem vel amicabilem compositorem, ex parte partis vtriusque hinc inde concorditer super eisdem causa, lite et dissensione extitit legitime compromissum, ipsas causam, litem et dissensionem arbitrando deciderit, ius patronatus ecclesie in *Lulliskilch* predictis.. preposito et capitulo ecclesie *Sancti Vrsizini* ac eidem ecclesie per suam arbitrariam sententiam adiudicando, et prefato domino preposito domus pauperum *Montis iouis* et eidem domui, ac domino *Johanni* rectori dicte ecclesie de *Phirreto* procuratorio nomine eorumdem, super ipso iure patronatus perpetuum silentium imponendo : Nos proinde attendentes huiusmodi arbitrariam sententian rite et legitime fore latam, ipsam auctoritate ordinaria approbamus, ratificamus et presentibus confirmamus. In cujus rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum apud *Telsperg*, anno Domini M°. CCC°. Quarto decimo, feria quarta proxima ante festum beate Margarethe virginis.[1]

[1] Une note du 15e siècle fixe ainsi les revenus et les droits du chapitre de St-Ursanne à St-Blaise : « Jura decimarum in *Lülletzkulch*, in *S. Blasio*, in *Visels* et in *Betlach* talia sunt, quod capitulum ecclesie *S. Vrsicini* habet quartam partem in predictis villis ; et de decimis minutis capitulum ecclesie *S. Vrsicini* recipit tres partes, et capitulum maioris ecclesie Basiliensis quartam partem. Item de dote ibidem percipit capitulum ecclesie *S. Vrsicini* tres partes pro decima ; et similiter de communitate uulgariter dicta Almende recipit capitulum tres partes de decima, et capitulum ecclesie Basiliensis quartam partem. Et de gallinis dictis garthunne capituli ecclesie *S. Vrsicini*, et capitulum ecclesie Basiliensis quartam partem. Et predicta decima debet dare XX solidos pro erschatz, due partes spelte et tertia auene. Et debet dicta decima presentari *Basileam*, in quam domum capitulum voluerit, spelta in natiuitate Ste Marie et auena Galli. »

On remarque dans cette note la désignation spéciale de Lulliskilch et de St-Blaise, comme s'il s'agissait de deux localités distinctes, quoique ce soit un seul et même village. Un acte du 4 août 1486, mentionne la cure de Lulliskilch en ces termes : « plebanatus in *Liliskilch* prope *Oltingen* wulgariter nominatus in *Sancto Blasio*. »

119.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie la donation faite par le chapitre de St-Ursanne, à l'eglise de Ferrette, de tous les biens de ce chapitre à Kœstlach, Liebsdorf & Liegsdorf.

1314. — 17 juillet.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis ad quorum notitiam presentes littere peruenerint, quod cum honorabiles viri.. prepositus et capitulum ecclesie *Sancti Vrsizini*, nostre Basiliensis dyocesis, pure et simpliciter propter Deum, donatione irreuocabili inter vivos, pie contulerint, donauerint et tradiderint ecclesie de *Phirreto*, nomine domus hospitalis pauperum *Montis iouis*, cui quidem domui ipsa ecclesia de *Phirreto* dicitur esse subiecta, vniuersa bona, possessiones, census et redditus cum suis pertinentiis ecclesie *Sancti Vrsizini* predicte, que et quas ipsa ecclesia in villis et banno *Kesselach*, *Liebesdorf* & *Luxdorf*[1] hactenus habuit et possedit, et eadem bona, possessiones, census et redditus cum suis pertinentiis, ac proprietatem et dominium eorumdem vtile et directum, in dictam ecclesiam de *Phirreto*, nomine vt supra, transtulerit pleno iure : Nos huiusmodi donationi nostrum beniuolum adhibentes assensum, ipsam donationem prout facta est, secundum omnem tenorem et continentiam litterarum super ipsa donatione confectarum, et sigillis curie nostre Basiliensis et predicti capituli ecclesie *Sancti Vrsizini* sigillatarum, auctoritate ordinaria approbamus, ratificamus et presentibus confirmamus. In cuius rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum duximus hiis litteris appendendum. Datum apud *Telsperg*,[2] anno Domini M°. CCC°. quarto decimo, feria quarta ante festum beate Margarete virginis.

[1] Ces trois localités sont situées dans le canton actuel de Ferrette, au département du Haut-Rhin Elles faisaient partie du décanat d'Esgau, dans l'ancien diocèse de Bâle.

[2] Nom allemand de Delémont.

120.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, annexe au chapitre de St-Ursanne l'église de St-Blaise.

1314. — 4 août.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Gerhardus Dei gratia Basiliensis episcopus.. Omnibus presentium inspectoribus, notitiam rei geste. Cum omnia sint hominum tenui pendentia filo, et subito casu, que valuere ruant, dignum censetur ut ea, que aguntur, ne propter humane fragilitatis memoriam imbecillem labantur cum tempore, litterarum karacteribus imprimantur. Nouerint igitur tam presens etas quam futura posteritas, quod cum ecclesia *Sancti Vrsicini,* in nostra dyocesi situata, paucis dotata reditibus tantam patiatur rerum penuriam, maxime propter hostiles incursus inimicorum ecclesie Basiliensis, ut canonici ipsius ecclesie de prouentibus prebendarum suarum commode sustentari non valeant : Nos ex officii pastoralis debito, dictam ecclesiam compassionis oculis intuentes, de consilio et consensu capituli nostri Basiliensis, habito super hoc communi tractatu et deliberatione diligenti, pro nobis et successoribus nostris, dicte ecclesie *Sancti Vrsicini*, ecclesiam *Lulliskilch* [1] nostre dyocesis, cuius ad prepositum et capitulum eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* jus patronatus pertinet et pertinuit ab antiquo, eidem ecclesie seu preposito et capitulo eiusdem loci nomine ipsius ecclesie donamus et concedimus, immo ipsi ecclesie vnimus, pleno jure postquam vacauerit perpetuo possidendam, fructibus seu prouentibus in augmentum prebendarum suarum communiter conuertendis. Ita tamen quod per eos ad dictam ecclesiam ydoneus sacerdos episcopo Basiliensi qui pro tempore fuerit presentetur, qui per ipsum episcopum institutus deputata sibi per dictos prepositum et capitulum prebenda conpetente gregis sibi commissi gerat curam sollicite, et residentiam ibidem

[1] Cette église faisait partie du décanat du Leymenthal.

faciens dyocesano de juribus episcopalibus valeat respondere. Hanc itaque donationem, concessionem seu vnionem ratam et firmam esse volentes et perpetuo duraturam, promittimus pro nobis nostrisque successoribus bona fide non contra facere, non contra venire modo seu ingenio qualicunque. Renuntiantes pro nobis et nostris successoribus actioni, exceptioni, restitutioni in integrum, gracie seu indulgentie impetrate seu impetrande et generaliter omni juris canonici, ciuilis et consuetudinarii auxilio seu beneficio, per que predicta possent in posterum anullari, revocari, vel modo quolibet cavillari. In eorumdem testimonium, robur et firmitatem, sigillum nostrum vna cum sigillo nostri capituli Basiliensis presentibus appendentes. Nos uero prepositus, decanus et capitulum Basiliensis ecclesie, predicta ut supra scripta sunt acta fore profitentes, huic instrumento in signum nostri consensus, sigillum nostrum scilicet capituli duximus appendendum. Datum & actum apud *Sanctum Vrsicinum*, anno Domini M° CCC° XIIII°. Crastino inuentionis Stephani prothomartiris.

121.

Fief que retient de l'église de Bâle, Conrad de Neuenstein, chevalier.

Vers 1315.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Item *Cůnradus* de *Nüwenstein*,[1] miles, habuit in feodo ab ecclesia Basiliensi, castrum *Nüwenstein*. Item curiam in *Breitenbach*, cum judicio, twing vnd banne ad ipsam pertinentibus.

[1] Conrad de Neuenstein, chevalier, était déjà mort avant le 2 avril 1317. Son épouse se nommait Vérène Leur fils Henmann de Neuenstein, écuyer, est mentionné de 1347 à 1366. Jean de Neuenstein, chevalier, que l'on rencontre dans les actes avant 1330 était frère de Conrad susdit; il eut un fils, nommé Henzelin, écuyer, mentionné en 1366.

Les ruines du château de Neuenstein sont situées sur la rive gauche du ruisseau qui descend de Grindel et se jette dans la Birse au-dessus et près de Laufon.

122.

L'évêque de Bâle échange un fief de cette église tenu par les frères Jean & Henri d'Eptingen, sur le ban d'Allschwyler, contre d'autres biens sur le ban de Waltighoffen, & donne le domaine utile dudit fief au couvent de Ste-Claire, au Petit-Bâle.

1315. — 7 janvier.

(Livre des fiefs nobles, folio 89, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, totumque capitulum ecclesie Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod nos pensata vtilitate ecclesie nostre Basiliensis, communicato inter nos consilio, et deliberatione prehabita diligenti, possessiones quas strenuus vir *Johannes* miles de *Eptingen* dictus *Spörnlin* & *Henricus* frater ejus armiger a nobis et ecclesia nostra Basiliensi in feodum tenebant et possidebant, videlicet : bona dicta dz Mertz cum omnibus suis pertinentiis et juribus sita in banno ville de *Almeswilr*,[1] juxta curiam monasterii sancte Clare *minoris Basilee* dictam *Schönenbůch*,[2] de consensu seu voluntate, necnon propter instantem ac feruentem supplicationem *Johannis* & *Henrici* fratrum predictorum cum aliis possessionibus infrascriptis, ad eosdem fratres jure dominii vel quasi pertinentibus, sitis in banno ville dicte *Waltikouen*,[3] contiguis vna ex parte bonis *Conradi* militis dicti de *Flachslanden*, ex alia uero bonis dominorum de *Eptingen* et *Burchardi Vicedomini* militis, que sunt videlicet bona, que colit *Růdolfus* dictus *Hermans*, soluentia pro annuo censu tria quartalia spelte et tria quartalia siliginis dicti volgariter Roggen. Item bona, que colit *V̊lricus* dictus *Strùbis*, solventia vndecim quartalia triplicis auene spelte, videlicet siliginis et auene. Et cum ipsis fratribus permutauimus et tytulo permutationis possessiones prescriptas, quas predicti fratres a nobis ut predictum est in feodum tenebant, resignatione predictarum possessionum per

[1]Allschwyler, près de Bâle. — [2]Schönenbuch, près d'Allschwyler. — [3]Waltighoffen, en Alsace, canton d'Hirsingue.

14.

dictos fratres libere nobis facta, ac ad diligentem petitionem ipsorum fratrum, de consensu etiam ac voluntate *Petri* rectoris ecclesie in *Hallingen* fratris carnalis eorumdem fratrum, verum utile ac directum dominium ipsarum possessionum in abbatissam et conventum monasterii Sancte Clare *minoris Basilee* ac in monasterium earundem transtulimus perpetuo, transferimus per presentes. Quas quidem possessiones nobis a dictis fratribus permutatas et in nostram ecclesiam Basiliensem jure dominii vel quasi permutationis tytulo translatas, prenotatis *Johanni* & *Heinrico* de *Eptingen* fratribus, loco et vice possessionum predictarum, in feodum concessimus et concedimus per presentes; attendentes tam nostre ecclesie Basiliensis quam etiam predictis fratribus, maxime ratione situationis locorum, dictam permutationem utilem fore, nec aliquid dispendium posse procedere hinc et inde; considerantes etiam quod ex dicta permutatione opus pium et nobile, Deoque placidum et acceptum proficitur, cum dicti fratres abbatisse et conventui monasterii predicti possessiones prescriptas nobiscum permutatas, propter Deum pure donauerint, et ne soror ipsorum fratrum in eodem monasterio sub vita monastica degens, foret ipsi monasterio aliqualiter onerosa. Renunciantes ex certa scientia exceptioni mali in factum et beneficio restitutionis in integrum, necnon omni juris consilio et auxilio canonici vel civilis, scripti et non scripti, per que dictus permutationis contractus posset per nos uel per nostros successores in posterum turbari vel quomodolibet anullari. In premissorum uero testimonium euidens, Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis presens instrumentum sigillorum nostrorum munimine duximus roborandum. Datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° quinto decimo, feria tertia post epiphaniam ejusdem.[1]

[1] Nous trouvons dans le plus ancien catalogue de nos archives le résumé d'un acte qui ne s'y trouve plus :

« *Gerhardus* episcopus Basiliensis locavit *Henrico Fleisch* et *Agnese* uxori sue, civibus Basiliensibus, agros dictos die Gebreit, sub castro *Telsperg*, inter medium pratorum communium et universitatis *Souger*, de Brül nuncupatorum, pro annuo censu viginti solidorum, reemptibili cum XX libris. Datum M. CCC. XIV. » Catalogue n° 392, fol. 24 *b*.

123.

Les frères Jean, Henri & Pierre d'Eptingen déclarent qu'ils ont échangé certains biens situés sur le ban d'Allschyler qu'ils retenaient en fief de l'église de Bâle, contre d'autres biens sis à Walltighoffen, lesquels ils ont repris en fief de ladite église.

1315. — 7 janvier.

(Livre des fiefs nobles, fol. 90, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* dictus *Spörlin* miles, *Henricus* armiger & *Petrus* rector ecclesie in *Haltingen*, fratres dicti de *Eptingen*, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod cum vellemus et deberemus honorabilibus et religiosis in Christo abbatisse et conventui monasterii Ste Clare, *minoris Basilee*, quedam bona, siue certas possessiones tradere et assignare propter Deum, pure ac in remedium animarum nostrarum et progenitorum nostrorum, necnon ne soror nostra in eodem monasterio sub uita et regula monastica degens foret ipsi monasterio aliqualiter onerosa, et non haberemus bona tytulo proprietatis, seu jure directi dominii spectantia ad nos, que abbatisse et conventui predictis caute et libere tradere possemus, et eisdem tamquam propria assignare, communicato inter nos consilio et deliberatione prehabita diligenti, utilitateque nostra in hoc pensata, bona sive possessiones quas a venerabili in Christo patre ac domino *Gerhardo* Dei gratia episcopo et ab ecclesia Basiliensi in feodum tenuimus et possedimus, videlicet : bona dicta des Mertz, cum omnibus suis pertinenciis et juribus sita in banno ville *Almswilr*, juxta curiam abbatisse et conventus monasterii predicti dictam *Schonenbüch*, cum eodem domino episcopo totique capitulo ecclesie Basiliensis predicte, cum aliis possessionibus seu bonis infrascriptis ad nos jure dominii uel quasi pertinenciis, permutavimus et tytulo permutationis utile verum ac directum dominium ipsarum possessionum sive bonorum in predictos episcopum et capitulum transtulimus pleno jure, et transferimus per presentes, eademque bona sive possessiones et a nobis permutatas, in dictam Basiliensem ecclesiam, jure dominii vel quasi permutationis tytulo trans-

latas, ab honorabili domino episcopo et ecclesia Basiliensi predictis in feodum recepimus et easdem possessiones in feodum nos recepisse presentibus profitemur. Promittentes per fidem nomine sacramenti sollempniter prestitam dictam permutationem in eum modum quo facta est, ratam habere perpetuo atque firmam, nec contra ipsam quoquo modo facere vel venire, nec contravenire volentibus aliqualiter consentire tacite vel expresse. Nichilominus ex certa scientia renunciamus expresse exceptioni doli, mali, quod metus causa, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, nec non omni juris consilio et auxilio canonici et civilis, scripti et non scripti, consuetudinarii et municipalis, quibus dictus permutationis contractus posset per nos vel nostros heredes in posterum turbari, aut aliqualiter retractari. Est autem specificatio bonorum sive possessionum permutatarum hec : In banno ville dicte *Waltikouen*, bona que colit *Rûdolfus* dictus *Hermans*, soluentia pro annuo censu tria quartalia spelte et tria quartalia siliginis. Item bona que colit *Vlricus* dictus *Strùbli* soluentia vndecim quartalia eque spelte siliginis et avene. Item bona que colit *Johannes* dictus *An dem Ende*, soluencia quinque quartalia eque spelte siliginis et auene. Sunt autem predicta bona sita in banno ville predicte, contigua ex una parte bonis *Conradi* dicti de *Flachslanden* militis, ex altera vero bonis dictorum de *Eptingen* et *Burkardi Vicedomini* militis. In cujus rei testimonium et robur evidens omnium premissorum presens instrumentum sigillorum nostrorum munimine duximus roborandum. Datum *Basilee*, anno domini M° CCC° quinto decimo, feria tertia post epiphaniam eiusdem.[1]

[1] En 1315, le samedi avant la St-Jean-Baptiste (21 juin), Othon d'Ambringen, le prévôt et le conseil de Sultzburg prononcent comme arbitres sur un différend survenu entre l'évêque de Bâle et le marquis Henri de Hochberg-Sausenberg, sire de Rötheln, au sujet des mines d'argent du Brisgau.

Sachs. Geschichte der Marg. Baden. I. 484.

Dans le courant de la même année, Lutolde de Rötheln, prévôt de l'église de Bâle, comme dernier sire de Rötheln, donne au même marquis, tous ses châteaux, villages, gens, etc., et n'en réserve que la jouissance, sa vie durant. Ibidem.

124.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, approuve les statuts du chapitre de St-Martin à Colmar, réglant le service religieux dans cette église.

1315. — 1er mars.

(Copie collationnée en 1758, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus universis. Quod ex parte honorabilium virorum nobis in Christo dilectorum.. prepositi, decani et capituli ecclesie Columbariensis, nostre Basiliensis diocesis, quedam statuta et ordinationes, que et quas inter se unanimiter et concorditer statuerunt et ordinaverunt, nobis in scriptis exhibita fuerunt, et petitum humiliter et devote, ut ea prout facta sunt, ratificare, confirmare et approbare auctoritate ordinaria dignaremur; tenor vero hujusmodi statutorum et ordinationum talis est : Quoniam nichil laudabilius offerri possit creatori, quam officiorum assidua celebratio divinorum, ea propter nos *Petrus* prepositus, *Otto* decanus, totumque capitulum ecclesie Sancti Martini Columbariensis, ad laudem Dei, et ut populus ad devotionem eo fortius incitetur, statuimus, capitulo ad hoc specialiter indicto, et ordinamus, quod missa in capella sancti Jacobi, que circa ortum diei deinceps debet celebrari, finita, campana nova, quam ad hoc specialiter deputamus, debet sonari, et eadem campana pulsata capellanus altaris sancti Michaelis debet esse preparatus ad missam celebrandam. Et post elevationem corporis Christi eiusdem misse, capellanus altaris sancti Nicolai indutus exire debet et missam similiter celebrare. Demum vero sacrista circa pulsationem paris misse taliter procedat, quod prescripta missa finita, eadem par missa incipiat sive in choro sive per vicarium extra chorum celebranda. Et tunc ceteri capellani, excepto capellano altaris sancti Leonardi, qui deinceps sicut etiam antea statutum fuerat, missam suam post offertorium in majori seu publica missa debet celebrare, indifferenter exire poterunt et suas celebrare missas, nisi finitum

solemne in ecclesia nostra fuerit, seu alias oblationes solemnes esse sperentur, tunc nullus exeat, nisi finitis dictis oblationibus ad missam celebrandam. Demum vero capellanus altaris sequentis in ordine, videlicet sancti Laurentii, in pulsatione prime sit paratus et exeat ad missam celebrandam. Quo quidem ordine in celebratione missarum ut predicitur, per unam septimanam observato, in finita octava deinceps incipiendo, capellanus altaris sancte Virginis post missam in capella sancti Jacobi celebratam, et deinde capellanus altaris sancti Johannis Baptiste ad dicendum missas exeant, secundum ordinem, prout de capellano altaris sancti Michaelis & sancti Nicolai superius est expressum. Postea, duorum unus capellanorum altaris sancti Oswaldi, cira prime pulsationem paratus existat, et missam celebret, sicut de capellano altaris sancti Laurentii est premissum. Et illa septimana etiam ordine prescripto finita, alter capellanus altaris sancti Oswaldi prescripti, et post illum capellanus altaris sancti Erhardi etiam sint parati ad dicendum missas, secundum ordinem de capellanis altarium sancti Michaelis & sancti Nicolai expressum; et capellanus altaris sancti Antonii illa septimana circa horam prime exeat ad celebrandum suam missam, quemadmodum de capellano altaris sancti Laurentii duximus statuendum. Quibus tribus septimanis circulariter finitis, iterum capellanus sancti Michaelis incipiat aliam septimanam, quam sequi debent alii capellani, ordine supradicto, et illum ordinem capellani supradicti, desidia, dolo seu gravitate qualibet semotis, debent deinceps inviolabiliter observare, nisi dedicatio vel dies patronorum altarium predictorum incidat, tunc capellanus eiusdem altaris eodem die cum nota, dicto ordine non observato, tempore prioris misse suam missam poterit celebrare. Et hoc presens nostrum statutum juramus deinceps observare et tenere secundum ordinem et tenorem prescriptorum, et capellani ecclesie nostre predicte et qui de cetero in capellanos altarium predictorum assumentur, idem statutum secundum ordinem et tenorem prescriptum observare jurabunt. Quia autem quorundam rebellio adeo temeraria existat, quod potius pene formidine quam virtutis amore ad obedientiam inducuntur, statuimus hec statuto irrefragabili, ordinamusque, quod si quis dictorum capellanorum, quod absit, transgressor temerarius existat, et ordinem prescriptum in celebratione

misse noluerit observare, tunc decanus capituli nostri, qui pro tempore fuerit, ipsum illico ad sui presentiam debet evocare, et nisi rationabilem causam excusationis idem capellanus coram dicto decano pretendat, ipse decanus ex tunc eundem capellanum hujusmodi statuti vigore ab officio per octo dies proxime sequentes suspendat, et si in eadem contumacia seu rebellione dictus capellanus per eosdem octo dies perstiterit induratus, ipse decanus eundem capellanum postea iterum per unum mensem ab officio suo suspendat; quod si nec tunc idem capellanus ad obedientiam rediens, suum satisfactione condigna deleat reatum, ex tunc capitulo ad hoc specialiter indicto, ad privationem ejusdem capellani in prebenda seu altari suo procedemus. Quo taliter privato, alter idoneus cum velit et valeat premissum ordinem et statutum servare infra tempus debitum ad altare seu prebendam dicti privati eligatur. Et hoc statutum ad perpetuam rei memoriam inter cetera nostra statuta proponimus vobis et a vestris successoribus inviolabiliter observandum. Nos videlicet prefatus episcopus predicta statuta et ordinationes ad laudem Dei et honorem beate Marie Virginis matris sue, ac utilitatem ecclesie Columbariensis cedere provide attendentes, in his predictorum.. prepositi, decani et capituli devotionem et providentiam in dicto nostro mandato commendantes, eadem statuta et ordinationes secundum tenorem et continentiam omnium eorundem auctoritate ordinaria ratificamus, approbamus, et presentibus confirmamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum apud *Delsperg*, anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo, sabbato ante dominicam qua cantatur Letare.[1]

[1] Le *Liber marcarum* de l'ancien évêché, qui remonte à 1441, signale le nombre de chanoines et de chapelains à Colmar avec les chapelles qu'ils desservaient. Il y avait 16 chanoines et 17 chapelains prébendés. L'indication des chapelles mentionne celles de : Sancti Nycolai; S. Laurentii; S. Mariæ; S. Johannis Baptistæ; S. Oswaldi; S. Pauli; Trium Regum; S. Leonhardi; S. Erhardi; S Anthonii; S. Michahelis; S. Annæ; in ambitu, alias S. Florentii; S. Alexii; S. Erasmi de Nortgassen; S. Bartholomei; domini de Stivey; S. Barbaræ; S. Galli; de Rapoltzwilr; S. Jacobi; Salvatoris. A la suite, les suivantes sont ajoutées, en écriture du 16ᵉ siècle : Omnium sanctorum alias beatæ Mariæ. Beatæ Marie dicti Zopff de Wittenheim; Sanctæ Trinitatis et Andreæ annexæ; S. Georgii; S. Mariæ retro majus altare; SS. Innocentium; leprosorum extra muros.

125.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie une décision du chapitre de l'église de Saint-Martin à Colmar, qui affecte les revenus des prébendes vacantes pendant deux années, à la reconstruction du chœur de cette église, & pendant une année, à son ornementation & à ses besoins ordinaires.

1315. — 1er mars.

(Copie collationnée en 1758, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia, Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod ex parte honorabilium virorum nobis in Christo dilectorum præpositi, decani et capituli ecclesiæ Columbariensis, nostræ Basiliensis diocesis, quædam statuta et ordinationes, quæ et quas inter se unanimiter et concorditer statuerunt et ordinarunt, nobis in scriptis exhibita fuerunt, et petitum humiliter et deuote ut ea, prout facta sunt, ratificare, confirmare et approbare autoritate ordinaria dignaremur. Tenor vero huius modi statutorum, ordinationum talis est. Nos *Petrus* præpositus, *Otto* decanus totumque capitulum ecclesiæ Sancti Martini Columbariensis, considerantes quod in choro ecclesiæ nostræ propter sui vetustatem ruinoso, sub periculo nostrarum et aliarum plurium personarum diuina cottidie celebramus, et quod idem chorus totius ecclesiæ nostræ decorem deformans, ex ineuitabili necessitate diruendus existit, qui tamen reconstrui seu reedificari non poterit, pluribus viis tactis et cogitatis, nisi fructus prebendarum deinceps in dicta ecclesia nostra vacantium, ad tres annos fabricæ seu structuræ dicti chori deputentur. Ea propter unanimi consensu, capitulo ad hoc specialiter indicto, statuimus et ordinamus, quod fructus præbendarum canonicorum seu confratrum nostrorum cedentium et decedentium, seu quovis alio modo vacantium, per duos annos ex integro, ac si totaliter deseruirentur, ad structuram seu fabricam dicti chori cedere debent, usque ad completam eiusdem chori tam in muris quam in fenestris vitreis structuram, et eosdem fructus præbendarum, vt præmittitur, vacantium per

duos annos, et ad ipsius chori fabricam præsentis statuti vigore deputamus. Ita tamen quod canonicus cuius morte vel cessione præbenda vacaverit, de reditibus seu fructibus præbendæ dicti biennii ad fabricam prædictam deputati, usque ad reditus vnius libræ denariorum, in remedium animæ possit ecclesiæ nostræ legare et deputare in suo anniversario, quod tam nos quam nostri successores singulis annis celebrare debemus, more solito distribuendis. Si autem, quod absit, canonicus talis adeo incaute mortuus fuerit, quod nihil de anniversario suo ordinauerit seu deputauerit pro remedio animæ suæ de fructibus supra dictis, tunc nos seu canonici qui pro tempore fuerint unius libræ denariorum reditus de predictis fructibus pro anima sua dictæ ecclesiæ debemus deputare in suo anniversario, ut præmittitur, distribuendis, et ipsius anniversarium ex statuto huiusmodi annis singulis celebrare. Porro præscripto choro totaliter completo, per unum duntaxat annum fructus præbendæ ut prædicitur vacantis, ad alios usus necessarios seu ornamentis ecclesiæ nostræ ex integro cedere debent, de quibus etiam fructibus unius anni debet et poterit anniversarium ordinari, ut est præmissum. Dicti autem duo anni seu fructus fabricæ chori deputati, seu unus annus post chori completionem usui ecclesiæ nostræ deputatus, demum incipient post biennium per quod reverendi in Christo patres episcopi Basilienses fructus præbendarum in ecclesia nostra vacantium recipiunt seu recipere debent. Quod si eosdem patres Episcopi ab huiusmodi fructuum perceptione destitui seu cessare contigerit quoquo modo, tunc fructus biennii, seu post chori completionem unius anni completionem fabricæ et usui prædictis deputati a morte seu cessione canonici, cuius morte vel cessione dicta præbenda vacauerit, incipient in usus prædictos convertendi. Quod quidem statutum iuramus tenere et observare. Canonici recepti non assecuti præbendas idem statutum ante collationem præbendarum, et deinceps recipiendi in eorum receptione jurabunt dictum statutum in omnibus observare, et quod juratum dictum statutum existat, quodque deinceps recipiendi ipsum debeant jurare nostris successoribus sub ipsius statuti tenore indicamus. Nos vero præfatus episcopus prædicta statuta et ordinationes ad laudem Dei et beatæ Mariæ virginis matris suæ, ac utilitatem ecclesiæ Columbariensis cedere provide atten-

dentes et in his predictorum præpositi, decani et capituli deuotionem et prouidentiam in Domino non immerito commendantes, eadem statuta et ordinationes secundum omnem tenorem eorundem auctoritate ordinaria ratificamus, approbamus et præsentibus confirmamus. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum duximus præsentibus litteris appendendum. Datum apud *Delsperg*,[1] anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo, sabbato ante dominicam qua cantatur Lætare.

126.

Frédéric, roi des Romains, prend sous la protection de l'empire, le doyen & le chapitre de l'église de Colmar.

1315. — 22 mars.

(Copie collationnée par la chancellerie d'Ensisheim, sur l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus. Vniuersis sacri romani imperii fidelibus, præsentes litteras inspecturis gratiam suam et omne bonum. Licet omnes quos Romani imperii in se continet latitudo, pacis debeant esse participes, tamen personas ecclesiasticas præ cæteris in maioris tranquillitatis dulcedine, nos condecet conseruare, vt qui spiritualiter debent interius coelestia contemplari, exterius in temporalibus peruersorum insultibus non lædantur. Sane cum affectemus ex intimis, ad instar diuæ memoriæ dominorum *Rudolphi* aui et auorum genitoris nostri romanorum regum illustrium, prædecessorum nostrorum, honorabiles uiros decanum, totumque capi-

[1] Le 27 janvier 1315, Gérard de Wippens, évêque de Bâle, confirma à l'abbaye de Lucelle la possession d'un canton de forêts donné à ce monastère le 20 juin 1295, par l'évêque Pierre Reich de Reichenstein, canton situé entre les villages de Bourrignon, Pleigne, Pleujouse et Fregiécourt « Datum apud *Telsperg*, anno Domini M. CCC. XV. feria secunda proxima post festum conversionis B. Pauli Apostoli. » Catalogue des archives de l'ancien évêché. L'acte ne s'y trouve plus. Voir le n° 453 du tome II.

tulum ecclesiæ Columbariensis, dilectos nostros deuotos, ob suæ præclaræ deuotionis et fidei claritatem, in amoenitate pacis floridæ continue respirare : ipsos, ut affectus noster prodeat in effectum, cum personis, bonis et rebus uniuersis et singulis ipsis attinentibus, sub nostra et sacri imperii protectione suscipimus speciali. Volentes quod ipsi omnibus honoribus, commodis et utilitatibus gaudeant, quibus gaudent ciues nostri de *Columbaria*, seu hactenus sunt gauisi. In cuius rei testimonium, præsens scriptum maiestatis nostræ sigillo iussimus communiri. Datum *Columbariæ*, II°. kalend. aprilis, anno Domini Millesimo trecentesimo quinto decimo. Regni uero nostri anno primo.

127.

Jugement arbitral contre Borquin, fils de Rossel de Montignez, qui avait cultivé des champs revendiqués par l'abbaye de Bellelay, coupé du bois dans une forêt bannale & battu à le laisser pour mort un frère convers de cette abbaye qui voulait l'en empêcher.

1315. — 27 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Come descoet[1] fut entre les religiouses persones mon seignour labbe de *Balelec* et lo couant dou dit luet[2] dunepart, et *Borquin* lo fil a[3] *Rossel* de *Montaigney* dautrepart, por raison de cou que[4] li diz *Borquins* estoit montez schuz[5] vn champ, que giet[6] entre la Fagiere et lo Rahy de *Corcelles*, qui est es diz seignours de *Balelee*, et estoit ausi montez li dit *Borquins* schuz plusours autres peces de terre gisans ou dit territoire de *Montaigney*, et tenut les auoit outre ses annees contre la volente des diz seignours douz[7] ans et plus, et il et li *Rossez* ses peres, ansi comme li diz abbes lo dit par son sarement; et en apres de cou li diz *Borquins* ala tranchier bouz[8] en lour bouz bannal contre la vo-

[1] Discorde. — [2] Lieu. — [3] Le fils de. — [4] Pour raison de ce que. — [5] Sur. — [6] Est situé, *jacet*. — [7] Deux ans et plus. — [8] Alla couper du bois.

lente des diz seignour, li quels bouz est lour propres herietages; et en tranchant lo dit bouz, li vns des conuers es diz seignours fu onvoiez vers lo dit *Borquin* qui tranchiet lo dit bouz, por contredire lui la dite chose; la quelle chose li diz *Borquinz* ne vullet laissier, nen entendre lo dit conuer, mais lo bata en tele maniere con lo raporta en lostel ausi com mort,[1] li fit a granter[2] que iemaje nen parleroit. Por les queles choses et enjures li diz abbez se pleigna a seignour d*Asuel* quest ses sires; par priere de de plusours prudomes qui estoient a dit luec, compromis fu faiz entre lour, et arbitre nomme dvnepart et dautre, por determiner la dite cause par droit ou par amour, et furent arbitre nome pour lez diz seignour, messir *Jehanz* d*Asuel* chevaliers, et *Henriz* escuerz diz *Mareschauz* de *Delemont*; et pour lo dit *Borquin* furent arbitre *Jaquez* de *Delemont* et li maires d*Aioe*,[3] en tel forme, que li partie que ne poursegrait et ne tenroit lo dit es diz arbitres,[4] estoit enchoite[5] en non de poine commise de vint Liures desteuenans, les queles deuoent leuer li partie tenanz lo dit arbitrage la moitie, et lautre moitie deuoit venir a dit seignour d*Asuel*, et schuz cou comme li dit arbitre disessient[6] lor dit et acordessient de lour propre volente dou dit descort, co est a sauoir : que li diz chanz de la Fagiere deuoit demorer quitez et franz es diz seignours, senz[7] cou que li diz *Borquinz* ne autres aper lui idont iemaiz monter ne reclamer au dit champ, et li fu lassie li autre terre quil tenoit dez diz seignours, a cou fuer et es annes que li autre proudome tenoent de lour. Et por cou quil hauoit battu lo dit conuer, li arbitre li engeignerent[8] en nom de penitence et schuz la poinne desuz dite, que lo pruchein demange[9] apres, et les douz domanges continuelment ensegant, il deuoit aler a procession deschauz[10] en poir et en lange, et tenanz vnes verges pour soi battre; et cou fait, il deuoit essir[11] de laueschie senz reuenir, jusque a rapel dou dit abbe; et se li diz abbez estoit trop cruels de lui rapeler, li priours de *Balelee* ou li diz messir *Jehanz* lou poouient rapeler a lour volente. Et

[1] Mais le battit de telle manière qu'on le rapporta à la maison comme mort. — [2] Promettre. — [3] Le maire d'Ajoie, (Elsgaudiæ). — [4] Qui ne suivrait et ne tiendrait le prononcé des dits arbitres. — [5] Etait passible, *incurrisse nomine pœnæ*. — [6] Dissent. — [7] Sans que le dit. — [8] Enjoignirent. — [9] Que le prochain dimanche et les deux dimanches suivants. — [10] Déchaussé, pieds nus. — [11] Sortir de l'évêché, *exire*.

comme li diz *Borquinz* nen hait porsegu lo dit arbitrage[1] en tout, nen en partie, mais retornet lendeman de la dite jornee, schuz lo dit champ et en getest la cherruhe[2] et la mesnie es diz seignours, pour lo quel fait li diz abbez sen alay plaindre et clamer es seignours d*Asuel* desuz diz. Et li dit seignour d*Asuel* ienvoerent *Borquart* lour scafenour[3] pour pare sez gagez ou lo corz[4] dou dit *Borquin*, sil ne pooit auoir gagez. Et quant li diz *Borquarz* fuz veniz por cou faire, li diz *Borquinz* et li diz *Borquarz* veindrent ensamble par deuant dou dit abbe, et promit a dit abbe par sa foi donee en luec sarement, que jemaix schuz lo dit champ ne monteroit, ne contre lo dit abbe ne feroit ne par soi ne par autru, pour quoi li diz schafenerez lassa apanre et lui et ses gagez.[5] En aprez li dix *Borquinz* en chessay lez mesnies et les cherrues es diz seignours malement et frauelousement, a tenz con dut gaignier,[6] et montai schuz lou dit champ et lou gaignay, outre lo contredit des seignourz d*Asuel* desuz diz et de lour maire, pour quil est enchoiz es mans des diz religiouz de la dite poinne. Et pour les dites enjures, li diz abbez se replaint es diz seignours d*Asuel* por lo dit champ, dou quel il hai trait[7] garant *Perrin* lo clerc son frere. Et apres plusours jorneez tenues, mise et arbitrage refui faiz dez dites parties par la priere de bones gens, et nommay li diz abbez lo priour de *Balelec* et *Louiet* de *Coeue* escuer; et li diz *Perrinz* et *Borquins* ses freres nommerent *Jehan* chastelein de *Pluiousa* et *Girot* de *Corgenart* por arbitres, et se li dit arbitre ne pooent acorder, messir *Cuenez* de *Mireval* cheualiers lez deuoit acorder comme par desuz. Et est a sauoir que nos priours de *Balelce* et *Louiez* de *Cueue* escuers rendenz notre droit en ceste forme : car nos disons en droit par lo conseil de bones gens, que dou dit champ de la Fagiere dou quel li diz *Perrinz* wuet estre garanz, *Borquin* sons frere ne rienz nen i auoit; par ensi comme il est desuz dit quil ne le peut faire, nen estre garanz. Se ensi est que li diz abbez puisse acertener[8] que li diz *Borquinz* li quiteit lo dit champ, par ensi comme il est desuz deuiz, la quele quitance faite nos disonz

[1] Et comme le dit — n'a pas suivi le dit arbitrage. — [2] Et y jeta la charrue. — [3] *Schaffinarius, Procurator*, un échevin, un chargé d'affaires. — [4] Pour prendre ses gages, ou le corps du. — [5] C'est pourquoi l'échevin lui laissa reprendre et sa personne et ses gages (objets saisis). — [6] Au temps qu'on dut labourer. — [7] Il a produit. — [8] Certifier.

que le diz *Perrins* ne puet estre gairanz, fors que de la partie que li diz *Perrinz* demande por soi, se ensi est que partie i doiue auoir; la quele chose li diz abbez nee[1] par son sarement quil onque ne li represtay aprez les anneez conplies, et li diz *Perrins* dit quil wuet prouer que li diz *Borquinz* ses freres ne doit auoir nul droit a champ desuz dit. Aprez nos li dit arbitre disonz en droit que li dit *Perrins* & *Borquins* doivent rendre et oster les diz religious de tous lez dommages et de totes les missions et lez costunges[2] que sont venu pour la dite cause; car nos les auonz troue en tort. Les quels domaiges, li dit religiouz aament[3] et estement a diex lib. desteuenanz. Et pour plus grant segurte faire de ces choses, je diz *Louiez* par la volunte dou dit priour arbitre, hai mis mon seel en ces present escrit, fait et done le domange deuant lascension, lan mil troix cenz et quinze.

128.

Frédéric-le-Bel et son frère Léopolde célèbrent leurs noces à Bâle. Tournois à cette occasion.

1315. — 11 mai.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Indicta est autem *Basileæ* curia, in festo Pentecostes solemnissima per Australes, ubi inter *Fridericum*[4] electum et filiam regis Arragonum, et *Lupoldum* et filiam comitis Sabaudiæ, nuptiæ celebrantur. Ibi quot et quanta hastiludia, etiam torniamenta peracta sint, quis enarraret ? Ubi comes de *Katzenellenbogen*, per dictum *Grat* de *Gebwilre* militem hastiludio prostratus, cum maxima pœnitentia moriens, cum magno fletu mulierum Basi-

[1] Nie par serment que jamais il ne lui a reprêté. — [2] Les frais ou dépenses. — [3] Estimer, de l'allemand Achmen.

[4] Frédéric dit le Bel, fils aîné de l'empereur Albert I, élu par une partie des électeurs, contrairement au choix de l'autre partie qui avait élu Louis V, duc de Bavière, le 20 octobre 1314.

liensium, ad *Rhenum* est deductus. Monstrabantur ibi sanctuariorum insignia, quæ regum dicuntur, scilicet lancea, clavus, pars crucis Salvatoris, corona, gladius *Caroli*, et alia, per quemdam cisterciensem. Et cecidit machina, præ multitudine hominum, ubi plurimi sunt oppressi. Cecidit et tempore hastiludii alia machina, ubi læsæ sunt plurimæ dominarum, et multa clenodia subtracta. Ubi *Joannes* de *Clingenberg*, præteritis et præsentibus, et postea XXX annis continuatis, valentissimus militum censebatur.

129.

Imier de Spiegelberg rend à son frère Ulrich tous les biens qui lui sont échus de la succession de son père & de sa mère, que ce dernier avait donnés précédemment au premier.

1315. — 9 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. officialis curie Basiliensis notum facimus presencium inspectoribus vniuersis, quod sub anno Domini M°. CCC°. quinto decimo, feria secunda proxima ante festum beati Barnabe apostoli, constituti coram nobis in jure *V̊lricus* natus domini *Cōnonis* de *Spiegilberg*,[1] militis, canonicus ecclesie *Sancti Vrsicini* ex una, et *Imerius* frater dicti *V̊lrici* ex parte altera. Et licet dictus

[1] Spiegelberg, nommé dans les anciens actes français Murival ou Mirival et plus tard Muriaux, château qui était situé sur une crête de rochers, dominant le Doubs, entre le village actuel de Muriaux et le Noirmont, aux Franches-Montagnes. Ses ruines sont connues aujourd'hui sous le nom de château des Sots-Maîtres. Le nom de Spiegelberg ou de Mirival provient probablement de la situation de ce château, dont les murs se reflétaient dans le miroir des eaux du Doubs, étalées en nappe tranquille à la base des rochers qui portent les ruines de Spiegelberg. On lit dans le nécrologue de l'église collégiale de St-Imier: « Kal. Aprilis. Obiit dominus *Cono* miles de *Murival*, pro quo dominus *Uolricus* filius ejus dedit II. solidos cum VI denariis, pro ejus anniversario, supra pratum dictum de præpositis; quod pratum tenet dominus Borchardus huius ecclesiæ canonicus. » Conon de Spielgelberg eut cinq fils et une fille: Ulric, chanoine de St-Ursanne, Jean, Imier-le-vieux, Henri et Imier-le-jeune. La fille, dont le nom n'est pas désigné, avait épousé Henri de Bassecourt. On lit dans le nécrologue de Lucelle: « VI Nonas Martii.

V̊lricus donatione irreuocabili, que dicitur inter viuos, dedisset et tradidisset predicto *Imerio* omnia bona sua, ad ipsum *V̊lricum* ex successione paterna et materna spectantia seu deuoluta, vt pote in instrumento super ipsa donatione olim in curia nostra conscripto clare et lucide continetur, dictus tamen *Imerius* propter hec in figura judicii specialiter constitutus, non vi coactus, aut dolo inductus, sanus mente et corpore, naturali motus affectu, volens dicto *V̊lrico* fratri suo pro gratis beneficiis per eundem sibi multipliciter inpensis vicissitudinem rependere aliquatenus, libera et spontanea voluntate, omnia bona sibi per predictum *V̊lricum* donata pure, simpliciter et libere donatione irreuocabili inter viuos, eidem *V̊lrico* integraliter redonauit, et ad manus eiusdem dicta bona olim donata et omne jus sibi in eisdem competens voluntarie resignauit. Item omnia bona sua ipsum *Imerium* ex successione materna contingentia, vel ad ipsum deuoluta predicto *V̊lrico* donatione consimili tradidit et donauit; predicto *V̊lrico* redonationem et donationem predictas recipiente. Et idem *Imerius* proprietatem et dominium dictorum bonorum redonatorum et donatorum in ipsum *V̊lricum* sollempniter transferens, ac ea cum omni jure quod in ipsis habuit vel habere potuit resignans, adhibitis verborum et testium sollempnitatibus debitis et consuetis. Dedit insuper dicto *V̊lrico* potestatem dicta bona redonata et donata addipiscendi, nanciscendi, possessionem eorundem auctoritate propria submittendi, et cum eisdem deinceps ordinandi prout eidem videbitur expedire. Sic quod ipse *V̊lricus* predicta bona tam redonata quam donata liber assequatur, quarumcunque personarum se dicto *Imerio* succedere debere asserentium contradictione qualibet non obstante. Omnes enim ipsius *Imerii* heredes, quantum ad assecutionem predictorum bonorum ipsi *V̊lrico* redonatorum et donatorum, ex certa scientia exhereditauit et ex nunc exhereditatos esse vult in perpetuum per presentes. Vult eciam idem *Imerius* ut instrumentum super

Anniversarium Cononis de Spiegelberg, de quo habemus IV libras in annuis redditibus; quod in anno celebrandum in jejunio quatuor temporum. — XI kal. Julii. Anniversarium dominæ Margarethæ uxoris Cononis militis de Spiegelberg. Contulit XXV solidos. — XVII Kal. Septemb. Anniversarium domini Ulrici de Spiegelberg, canonici St-Ursicini. Contulit I libram. — V Idus Martii. Obiit uxor domini Henrici de Altdorf, filia quondam domini Cononis de Spiegelberg, quæ contulit nobis redditus I lib. super uno prato sito in Friderstorf. »

donatione olim per *Vlricum* predictum ipsi *Imerio* facta editum seu conscriptum, eciam si quouismodo repertum fuerit, inane et irritum decernatur; et si quas vires habuit virtute dicte donacionis, has presentibus reuocat, irritat atque cassat, easdemque ex nunc irritas, cassas et vanas esse vult penitus ac extinctas. Et ut dicta donacio debitum sortiretur effectum, promisit idem *Imerius* per fidem, nomine sacramenti sollempniter prestitam, redonationem et donationem predictas ratas habere perpetuo atque firmas, nec contra ipsas quoquo modo facere vel venire, nec contrauenire volentibus aliqualiter consentire tacite vel expresse. Renuncians nichilominus exceptioni doli, mali, exceptioni quod metus causa, ingratitudinis, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, ac omni juri et consuetudini quibus dicta redonatio et donatio possent aliqualiter in irritum reuocari. In cuius rei testimonium, ac perpetuam memoriam premissorum, nos.. officialis predictus sigillum dicte curie Basiliensis, ad petitionem predicti *Imerii* huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee,* anno & die suprascriptis.

150.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, annexe au monastère de Marbach, l'église d'Herlisheim & la chapelle d'Obermorschwihr.

1315. — 18 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus*[1] Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis Christi fidelibus, ad quorum notitiam tenor presentium peruenerit : Quod cum strenui milites *Wernherus* & *Con-*

[1] L'évêque Gérard avait déjà confirmé la donation de Werner et de Conrad de Hattstadt à l'abbaye de Marbach, et annexé l'église de Herlisheim à cette abbaye, le 5 février 1312, par un acte rédigé en termes identiques, mais non muni du consentement du chapitre de l'église cathédrale. « Datum anno M. CCC. XII. Nonas februarii. » Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

Le 24 avril 1312, le pape Clément V, confirma au monastère de Marbach la donation

radus dicti *Gĕtman* de *Hadstat*, pure et simpliciter propter Deum, et in remedium animarum suarum, et eorum progenitorum, donatione irreuocabili inter vivos, dederunt, donauerunt et tradiderunt religiosis in Christo, domino abbati et conuentui monasterii Marpacensis, ordinis sancti Augustini, canonicorum regularium nostre dyocesis, omne jus quod ipsis communiter vel diuisim in jure patronatus ecclesie de *Herlisheim*, et in altari beate Marie virginis gloriose, in dicta ecclesia *Herlisheim*, necnon capella in *Morswilre*, ipsi ecclesie *Herlisheim* annexa, dicte Basiliensis dyocesis, competebat seu competere videbatur, nullo jure in eodem jure patronatus uel in bonis dotis eiusdem ecclesie, cum eorumdem pertinentiis, eis aut eorum heredibus siue successoribus aliqualiter reseruato, ut in litteris super ipsa donatione confectis plenius et euidentius continetur : Nos predictam donationem prout facta est, auctoritate ordinaria approbauimus, et presentibus approbamus, eidem donationi nostrum consensum benevolum adhibendo, ac predictam ecclesiam de *Herlisheim*, cum suis pertinentiis ad mensam communem conuentus dicti monasterii Marpacensis deputauimus, concessimus et contulimus pleno jure. Nos huiusmodi deputationem, concessionem et collationem innouando, prefato domino.. abbati et conuentui ac monasterio Marpacensi, vt ipse persone in eodem monasterio Domino famulantes commodius valeant sustentari, et ob augmentum divini cultus in eodem monasterio, de voluntate et consensu nostri capituli Basiliensis predictam ecclesiam de *Herlisheim*, cum suis attinentiis, ad communem mensam conventus dicti monasterii Marpacensis iterato deputamus, concedimus, et presentibus conferimus pleno jure, saluis juribus episcopalibus, et ecclesie nostre Basiliensis, que ex certa scientia excipimus, et nobis presentibus reseruamus. Salua etiam prebenda incurati in eadem ecclesia, qui incuratus per.. abbatem monasterii Marpacensis predicti, qui pro tempore fuerit, nobis uel nostro successori qui pro tempore fuerit, presentabitur per nos inuestiri ad curam et regimen subditorum dicte ecclesie in *Herlisheim*, que prebenda

faite par les chevaliers Werner et Conrad dits Gutman de Hattstadt, du droit de patronage de l'église de Herlisheim et de la chapelle d'Obermorschwihr y annexée, avec les dépendances de ce droit. « Datum *Viennæ*, VIII kalend. maii. Pontificatus anno septimo. » Copie du 17e siècle, ibidem.

talis esse debet, quod Incuratus cum ipsa commode valeat sustentari, et hospitalitatem tenere, ac nobis de nostris et ecclesie nostre Basiliensis juribus respondere. Hoc prouiso, quod per huiusmodi nostram concessionem et collationem, in ipsa ecclesia *Herlisheim* diuinus cultus nullatenus minuatur. Et nos.. prepositus.. decanus, et capitulum ecclesie Basiliensis predicta omnia et singula, de nostra voluntate et consensu esse facta presentibus recognoscimus, in eorum euidentiam sigillum nostri capituli presentibus appendentes. Nos quoque *Gerhardus* episcopus predictus, sigillum nostrum vna cum sigillo dicti nostri capituli presentibus duximus appendendum, in testimonium omnium premissorum. Datum & actum Anno Domini Millesimo trecentesimo quinto decimo, quarta feria ante festum beati Johannis Baptiste.

131.

Ulric d'Arberg, prévôt de Moutiers-Grandval, prête serment de défendre & de conserver les droits & les biens du chapitre de cette église.

1315. — 28 août.

(Copie vidimée en 1786, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Ulricus* de *Arberg*,[1] prepositus ecclesie *Monasterii Grandis vallis*, Basiliensis diocesis, ut prelatorum officio hiis quibus preesse cernimus prodesse salubrius videamur, notum facimus vniuersis. Quod nos tenemur et promittimus bona fide, juramento prestito corporali, omnia infra scripta conservare et deffensare pro nostro posse sine dolo, videlicet jura, jurisdictiones ac libertates ecclesie Sancti Germani *Grandis vallis* predicte, ipsamque ecclesiam et eius personas quaslibet manutenere et deffendere in suo jure a dicta ecclesia procedente. Item curtes ipsius ecclesie

[1] Ulrich d'Arberg, fils d'Ulrich d'Arberg-Valengin et d'Agnés de Montfaucon, fut aussi prévôt de l'église cathédrale de Bâle. On lit dans le Nécrologue de cette église, sous le 19 août : « XIV kal. septemb. Anno Domini M. CCC. XXIX. Ulricus de Arberg, prepositus huius ecclesie obiit. Qui sepultus est in sinistro latere maioris altaris in capella Sancti Nicolai. »

et personas ad eas pertinentes in sua libertate et suo jure gubernare. Item bonas consuetudines ab antiquo in eadem ecclesia habitas, ratas firmiter conservare. Item quod nunquam in dicta ecclesia quidcumque attemptabimus, vel innouabimus in eius preiudicium, nisi solum ea, que ab antiquo ad preposituram ipsius ecclesie spectare dinoscuntur. Item privilegia eiusdem ecclesie in suo robore conservare et pro viribus defensare. Item cum predicta ecclesia et ejus personne magnos labores et sumptus sustinuerint in recuperatione administrationis in curte de *Danfriu*[1] et in ordinatione feodorum claustralium ad communes usus redeundorum, promittimus ut supra contra dictam ordinationem seu recuperationem per nos vel quemquam alium de cetero non venire, sed eas omnino conservare et defendere contra omnes, ac etiam ordinationem factam de hospitali prefate ecclesie inuiolabilem penitus conservare. In quorum omnium testimonium, presentes litteras tradidimus capitulo prenotate ecclesie *Monasterii Grandis vallis* sigillo nostre prepositure sigillatas. Datum in *Monasterio* sepedicto, in die beati Augustini episcopi, sub anno Domini M°. CCC°. XV°.

132.

Werner de Glovelier, écuyer, donne à l'abbaye de Bellelay tous les biens qu'il possède à Glovelier, & les reprend en emphythéose de cette abbaye, sa vie durant, pour la cense annuelle de trois sols de Bâle.

1316. — 23 janvier.

(Cartulaire de Bellelay, folio 434.)

Vniuersis presentes inspecturis litteras, ego *Wernherus* de *Louilier* armiger, filius quondam domini *Wernheri* de *Vndriuilier* militis, noticiam subscriptorum. Hominum mortalium negotia tunc optime disponuntur, cum Deus qui est summe bonus

[1] Damphreux, au district de Porrentruy.

pre ceteris diligitur, etiam salus anime procuratur. Nouerint igitur vniuersi tam presentes quam posteri, quod ego prenominatus *Wernherus* armiger, non vi non dolo, sed propria ac spontanea voluntate, deliberato consilio, et bone compos mentis, volenti animo ad hoc inductus, de voluntate expressa et consensu *Katherine* vxoris mee legittime, interueniente etiam auctoritate *Heinrici* dicti *Robin* de *Louilier* tutoris siue curatoris eiusdem et consensu expresso, ad cuius manus tutelam siue curam prefate vxoris mee libere resignaui, cum omni sollempnitate juris quo potui et debui, dedi, tradidi et legaui donatione inter viuos, ob recompensationem et restitutionem dampnorum in guerris per me quibuscunque quorum a me nomina ignorantur hactenus illatorum, et ob animarum mei, *Katherine* predicte, *Agnetis* quondam vxoris mee, parentumque meorum remedium, viris religiosis domino abbati et conuentui monasterii Bellelagiensis, ordinis premonstratensis, nomine suo et sui monasterii predicti recipientibus, in puram ac perpetuam elemosinam, omnia bona mea mobilia et immobilia, posita seu iacentia in banno et confinio ville de *Louilier* prenotate, in quibuscunque rebus consistant et quocunque nomine censeantur, in ortis, areis, casalibus, molendinis, agris, campis, pratis, siluis, nemoribus, aquis, aquarum ductibus, terris cultis et incultis tam in planitie quam in monte, et triginta solidorum denariorum redditus, et sex caponum annuatim, quos debent *Stephanus* & *Hugo* fratres, filii *Poncete* de *Mont urban*, pro terra quam tenent a me in emphitheosi sita in villa de *Mont urban*[1] predicta, habenda, tenenda et irreuocabiliter in perpetuum possidenda. Quare me et meos heredes de prefatis bonis, possessionibus et redditibus deuestio, et prefatos religiosos nomine suo et monasterii sui predicti inuestio per presentes uel quasi. In ipsos jus, proprietatem, possessionem seu dominium dictorum bonorum, possessionum et reddituum totaliter transferendo. Renuncians in hoc facto omni juri, exceptioni doli, mali, et in factum actioni, et cuilibet auxilio et suffragio vtriusque juris. Ego vero *Katherina* vxor prenominati *Wernheri* legittima supradicta, non lesa, non decepta nec fraudulenter ad hoc inducta, sed spontanea voluntate et proprio ar-

[1] Hameau du district de Porrentruy, près d'Ocourt, sur le Doubs.

bitrio, per manum, laudem et voluntatem supradicti *Heinrici* dicti *Robin*, tutoris siue curatoris mei propter hoc in pleno iudicio coram *Johanne* dicto *Fraillat*, in *Louilier* vice et loco Reuerendi patris et domini *Gerhardi* Dei gratia episcopi Basiliensis, vice etiam et loco domini de *Hasuel*, pro iudice presidente[1] sub anno Domini M°. CCC°. XVI, in die dominica proxima post festum beati Hylarii confessoris personaliter constituta, predicte pie donationi expresse me consensisse confiteor per presentes. Vnde promitto fide corporaliter prestita nomine juramenti, quod nunquam veniam contra predictam donationem in toto uel in parte, neque consentiam alicui contradicere vel contrauenire volenti clam uel palam. Renuncians ex certa scientia omni juri, actioni uel exceptioni, que michi contra dictam piam donationem de jure uel de facto conpetere posset, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis, et specialiter priuilegio dotis et suffragio, senatus consulto Velleyani, exceptioni doli, mali et in factum actioni et cuilibet auxilio et suffragio vtriusque juris. Ego etiam *Heinricus* predictus tutor siue curator *Katherine* predicte, curatorio nomine eiusdem, auctoritatem meam, consensum et voluntatem dicte donationi interposui, cum facta sit ex pia causa. Promittens non contrauenire nec contra facere in futurum. Preterea prefati religiosi dicta bona omnia, cum redditibus et possessionibus supradictis, sibi vt premissum in perpetuam elemosinam data et legata, nobis prefatis coniugibus *Wernhero* & *Katherine* ad vitam nostram duntaxat pro censu annuo trium solidorum denariorum Basiliensium, in festo beati Johannis Baptiste soluendorum voluntarie concesserunt, tali forma interposita pactionis, quod si, quod Deus auertat, in nos sepefatos coniuges processu temporis paupertatis importabilis aduersitas hyemaret, tunc libere possemus usumfructum bonorum predictorum et mobilia existentia vendere, invadere, obligare et distrahere, pro supplendo defectu inopie urgentis, saluo censu trium solidorum Religiosis debito prenotato, de bonis, possessionibus et redditibus suprascriptis. Est etiam sciendum, quod nos dictas possessiones, bona et redditus manutenere fideliter et conseruare et meliorare debemus

[1] On peut conclure de cette phrase que l'évêque de Bâle partageait la juridiction de la villicature à Glovelier avec le sire d'Asuel.

ipsis religiosis et eorum monasterio profutura. Post decessum vero nostrum amborum, dicta bona omnia, possessiones et redditus ad sepedictos religiosos et eorum monasterio cum omni sua melioratione libere reuertentur perpetuo possidenda. Testes qui interfuerunt donationi predicte sunt hii : dictus *Sauoir, Theobaldus Petrus* filius quondam dicti dom. *Hugon. Johannes* dictus *Rosses, Wernherus* dictus *Schaderier, Johannes* filius suus et plures alii fide digni. In cuius rei testimonium et robur firmum, ego *Wernherus* armiger prefatus, sigillum meum proprium presentibus litteris appendi, rogantes ego dictus *Wernherus* et ego *Katherina* predicta prefati *Wernheri* vxor legittima, ego etiam *Henricus Robin* tutor siue curator dicte *Katherine* scilicet rogauimus et obtinuimus sigilla honorabilium virorum et dominorum prepositi et capituli ecclesie *Sancti Vrsicini* presentibus litteris, vna cum sigillo mei *Wernheri* sepefati in premissorum robur et testimonium appensari. Nos vero *Albertus* prepositus et capitulum prenominati, ad requisitionem *Wernheri, Katherine* & *Heinrici* predictorum, sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium veritatis, Datum anno & die quibus supra.

133.

Le chapitre de St-Martin, à Colmar, autorise les frères Augustins de s'établir dans cette ville, sous certaines conditions.

1316. — 19 mars.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Petrus præpositus, *Otto* decanus, totumque capitulum ecclesiæ S. Martini Columbariensis, omnibus præsentes litteras inspecturis tam præsentibus quam futuris, salutem in omnium salvatore. Ad notitiam vestram ac omnium quorum interest vel interesse poterit, nunc vel in futurum præsentibus cupimus pervenire. Quod cum religiosi viri fratres Eremitarum, ordinis S. Augustini, in parochia nostra, videlicet in oppido seu loco Columba-

riensi, aream seu locum, causa habitandi, emerint seu receperint, ac itidem claustrum seu ecclesiam construere intendant, et propter hoc ex parte fratrum eorundem seu dicti ordinis a nobis fuerit per religiosos viros fratrem *Wernherum* priorem, provincialem provinciæ *Rheni* et *Sueviæ,* nec non fratrem priorem Moguntinum, et fratrem *Baroh* lectorem, magistrum dictorum fratrum eremitarum S[i] Augustini petitum, ut iidem fratres in dicta nostra parochia possint habitare, claustrum seu ecclesiam et habitationem construere, concordem præstaremus assensum: Nos præpositus, decanus, et capitulum supradictum considerantes, quod dicti fratres in vinea Domini jugiter laborantes, suis crebris orationibus, cunctis Christi fidelibus proficere poterunt, et gratiam æternæ salutis, salvis juribus parochialibus ecclesiæ nostræ prædictæ, tam salubri facto concorditer consentimus, expresse volentes et annuentes ut dicti fratres in dicta nostra parochia habitare, claustrum seu ecclesiam construere, campana uti, et campanile erigere possint, et suis habitationibus, privilegiis a sede apostolica eisdem concessis, prout constitutiones Romanorum pontificum permittunt, liberė uti valeant et possint, et sermones publicos, seu prædicationes, horis consuetis, in loco ipsorum seu monasterio, consentimus. Ita tamen, quod diebus solemnibus et festivis, cum sermones seu prædicationes fiunt in ipsa ecclesia Columbariensi, vel fieri debent publice, in priori missa seu ante prandium non prædicent, nec concurrant in prædicationibus illo tempore cum ipsa ecclesia parochiali, nisi hoc eis a nobis aliqua vice fuerit permissum. Possunt quoque nichilominus dicti fratres, de nostro consensu, quoscunque apud eos sepeliri volentes, et qui apud eos elegerint sepulturam libere sepelire, et audire confessiones confiteri volentium, et quæ Dei intuitu eis dantur, offeruntur, vel legantur recipere, salvis constitutionibus sedis apostolicæ seu romanorum pontificum super hoc promulgatis, nec non aliis ipsius ecclesiæ nostræ Columbariensis consuetudinibus ab aliis religiosis ordinum mendicantium, videlicet prædicatoribus et fratribus minoribus, huc usque nobis observatis. Cæterum ut cujuslibet dissensionis scrupulus inter nos et dictos fratres Sancti Augustini, nostrosque et eorum successores evitetur, iidem fratres non debent aliquem decedentem vel morientem utriusque sexus in nostra parochia predicta

in eorum monasterio, loco seu cymeterio sepelire, quamvis apud eos elegerit sepulturam, nisi prius ad ipsam ecclesiam nostram funus seu corpus talis decedentis deferatur, et missa pro defunctis in ipsa ecclesia nostra eidem funeri celebretur. Qua missa more solito celebrata, ipsum funus seu corpus dicti fratres ad suam ecclesiam seu monasterium deferant, si voluerint, tumulandum. Hanc quippe nostram concessionem et consensum nos præpositus, decanus et capitulum supradictum, pro nobis, nostrisque successoribus promittimus ratam, gratam et firmam tenere et habere, nec contra ipsam venire, in hoc omnem servando puritatem. Nos vero provincialis prior, et lector supradicti, pro nobis, nostrisque successoribus et ordine seu fratribus prædictis omnia et singula præmissa confitemur, ut præscriptum est nobiscum esse facta et acta, et observandum, faciendum et implendum omnia præscripta et singula, sub modis, et conditionibus præscriptis, promittimus, per fidem facere et adimplere, ac ea rata et firma tenere, nec contra ipsa vel eorum aliquid facere vel venire, nunc vel in futurum, aut contra eos venire volentes in toto vel in parte in aliquo consentire, nec contra præmissa seu aliquod præmissorum litteras seu indulgentias impetrare. In cujus rei testimonium et omnium præmissorum, nos præpositus, decanus, et capitulum, et nos provincialis prior et lector supradicti sigilla nostra duximus præsentibus appendenda : Actum et datum *Columbariæ*, feria sexta ante dominicam qua cantatur Letare, anno Domini M°. CCC°. XVI°.

134.

Jean, évêque de Strasbourg, exempte l'abbaye de Lucelle des droits de péages qu'elle devait payer pour ses vins à Eguisheim & à Woffenheim.

1316. — 16 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1. folio 57. *b*.)

Johannes Dei gratia episcopus Argentinensis, scultetis et thelo-

nariis suis in *Egensheim* et *Woffenheim,*[1] salutem et omne bonum. Cum nos honorabiles et religiosos viros abbatem et conventum monasterii in *Lucella,* ordinis Cisterciensis, Basiliensis diocesis, quos ob celebris vite sue flagrantiam sincere diligimus, a solutione thelonei, quod nobis singulis annis de quatuor vel quinque carratis vini in *Egensheim* et *Woffenheim* dare possent, duximus eximendos. Vobis committimus et mandamus, volentes quatinus ab eisdem abbate et conventu, nullum iuxta predictam nostram exceptionem theloneum exigatis ; sed eosdem transire libere permittatis. Datum *Rubiaci,* XVI kalendas Julii, anno Domini M°. CCC°. XVI°.

135.

Le chapitre de l'église cathédrale prend l'engagement de payer une somme annuelle de dix livres à l'administration communale de Bâle, qui doit ériger une fontaine sur la place de la cathédrale, & réparer les fontaines de cette ville.

1316. — 21 juin.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Cûnrat* der *Münch* von *Landeskrone,* ein Ritter, Burgermeister, vnd der Rat von *Basil* gemeinlich, tûnd kunt allen den, die disen brief ansehent oder hôrent lesen, das wir mit gûter fürsichtekeit vnd mit rate, durch nutz vnd notdurft der Stat gemeinlich von *Basil,* mit vnsern herren den Thûmherren vff Burg ze *Basil,* vnd si mit vns enhellekliche vber ein sint komen, also das wir hant gelobt vnd geloben an disem briefe an der stat gemeinde von *Basil,* das wir vnd alle vnser nachkomen die ie denne des Rates sint, den Brunnen vffen Burg ze *Basil* sullen machen, vnd alse liche halten, das er alle zit iemer ewekliche da gange, vnd vôllekliche vnd erberliche wasser habe. Wir sond ouch den Brunnen heissen besseren vnd machen in der Stat, vnd vsserhalb der Stat, ane der selben Thûmherren schaden, wenne

[1] Village détruit, qui existait près de St.-Croix en plaine, aux environs de Colmar.

er sin bedarf, vnd notdurftig ist, also das er ze aller zit vôllekliche vnd erberliche wasser habe vnd wasser gebe, alse dauor bescheiden ist, ane alle geuerde. Vnd dar vmbe daz wir das tûn sond vnd gelobt hant ze tûnde, so hand vns die selben Thûmherren gelobt, vnd sich vnd Ir nachkomen dar zû gebunden jerlichs ze gebende zehen phunt Basiler phenninge gelich geteilt zen vier fronvasten, durch das wir vnd vnser nachkomen den kosten deste basz zû bringen vnd getragen mügent. Were ouch das der selbe Brunne abegienge, also das er nit me gienge, vnd nicht erberlich nooh vôllekliche ane geuerde me wasser gebe, so sint ouch vns die selben thûmherren der vorgeschribenen phenninge nicht furbas gebunden ze gebende, vntz an die stunde daz er vôllekliche vnd erberliche wasser git, ane alle geuerde, alse da vor bescheiden ist. Ze eim steten waren vnd ewigen vrkunde der vorgeschribenen dingen, so han wir *Cûnrat* der *Münch* der vorgenant Burgermeister, vnd der Stat von *Basil* vnser stete Ingesigele ; vnd wir *Hartman* von *Nidowe* der Thûmprobst, vnd das Capitel von *Basil* vnsers Capitels Ingesigele gehenket an disen gegenwürtigen brief. Der geben wart ze *Basil*, des Iares do man zalte von Gottes geburte drützehenhundert Iar, darnach in dem sechszehenden Iare, an dem mentage vor sant Johanns mess ze Süngichten.

136.

Léopold, duc d'Autriche, prononce comme arbitre sur des difficultés existant entre Gérard, évêque de Bâle, & Rodolphe, comte & seigneur de Neuchâtel, & détermine les limites de leurs terres.

1316. — 23 juin.

(**Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 326.**)

Nos *Lupoldus* Dei gratia dux Austrie & Styrie, dominus Carniole, Marchie ac Portusnaonis, comes in *Habspurg* & *Kyburg* necnon lantgravius *superioris Alsatie* generalis, ad universorum

presens scriptum intuentium noticiam cupimus pervenire, quod cum a reverendo in Christo patre ac domino nostro domino *G.*, Basiliensi episcopo, suo et ecclesie sue nomine, ab adjutoribus et fautoribus suis ex una, et a viro spectabili *Rudolfo* comite *Novi Castri* ab adjutoribus et fautoribus suis ex parte altera, super controversiis suis et dissensionibus universis sub turbatione personarum et rerum non modica huc usque habitis inter eos, sponte sit in nos et libere compromissum ut controversias et dissensiones ipsas amore vel justicia decidere valeamus, prout ex forma compromissi colligitur evidenter, nos cum utraque partium se ratum tenere nostrum arbitrium seu pronunciationem sacramento corporaliter prestito astrinxerit et duorum milium marcarum argenti penam in se susceperit, ac super complendis hiis fidejussoriam nobis dederit cautionem, equitate suadente, sub amica mansuetudine potius quam rigore, partes hujusmodi discordantes ad pacis et concordie pulchritudinem revocare volentes, de prudentum virorum consilio, juris rigore dimisso, amicabiliter arbitramur, pronunciamus et sub pena supra posita precipimus in hec verba : volumus et jubemus ut dominus episcopus Basiliensis & *Rudolfus* comes *Novi Castri* inter se, adjutores et fautores ipsorum, veniant et persistant in pure ac sincere amicitie unionem perpetuo duraturam. Volumus etiam ut idem comes universos homines nobiles et ignobiles quos de acie seu exercitu cepit episcopi, sine dilatione pristine restituat libertati, sic quod ipse infra octo dies vel quamprimum potest sine dolo versus *Slosberg* sub sua securitate conducat eosdem. Et si qui ex ipsis captivis sunt exerediti, hii et fidejussores eorum cum restitutione litterarum, si quas dederunt, liberi esse debent. Et si qui de captivis, per se, per fidejussores, per litteras vel per cautionem quamcunque aliam aliquas contraxerunt expensas, illas ipsi solvant. Captivi vero qui pasti pane et aqua, turribus seu arcamentis aliis detinentur, sine solutione expensarum hujus modi liberi dimittantur. Volumus etiam et jubemus ut prefatus comes pro se et suis heredibus, dolo et fraude semotis, omni actioni seu impetitioni quam in *Oppido novo* sub castro *Slosberg* de novo constructo habuit vel videbatur habere per suas patentes litteras renunciet in manus domini episcopi Basiliensis, suo et ecclesie sue nomine, renunciationem recipientis eandem, sic quod ipsi, episcopus et Basi-

liensis ecclesia idem oppidum cum suis attinentiis libere et quiete valeant possidere. Et in recompensam renuntiationis hujusmodi dicimus memoratum comitem et suos heredes ab homagii debito quo Basiliensi ecclesie tenebantur liberos et immunes. Ordinavimus etiam pro prefate amicitie firmitate, quod predictus comes universos suos redditus et jura quocumque nomine censeantur, quos et que a rivo dicto *Vauz* citra versus *Slosberg* et ultra possidet aut possedit, in prenotatum dominum episcopum et ecclesiam Basiliensem transferat pleno jure, sic quod idem episcopus ad bonorum virorum ad hoc per nos specialiter eligendorum arbitrium, pro duarum marcarum redditibus, trium marcarum redditus in loco vicinicei quo potest circa opidum *Novi Castri* a latere versus *Slosberg* donet seu refundat eidem. Si vero episcopus inter opidum *Nuwenburg* et prefatum rivum *Vauz*, tantum de redditibus quo premissa refunderet non haberet, ex tunc per paratam pecuniam, juxta consuetam terre estimationem seu taxationem de emendis bonis inibi et vendendis, defectum hujusmodi supplere tenetur. Volumus etiam et jubemus ne ullo unquam tempore memoratus dominus episcopus vel sui in Basiliensi ecclesia successores aut prelibatus comes vel sui heredes inter rivum prefatum *Vauz* et rivum *Vilie*, civitatem, castrum, opidum, munitionem seu fortalitium aliquid erigant aut edificent quoquo modo. Volumus etiam ut idem comes vel sui heredes infra opidum *Nuwenburg* et rivum de *Vilie* infra trium annorum a data presentium numerandorum spatium munitionem seu fortalitium aliquid de novo erigere non presumant. Decernentes ut ob hoc et ob causas alias memoratas, idem dominus episcopus de quinquaginta marcis argenti solvendis infra quatuor septimanas a data presentium numerandas, et de quinquaginta marcis argenti solvendis ab inde infra proximas quatuor septimanas, necnon de quinquaginta marcis argenti solvendis etiam ab inde infra proxime continuas quatuor septimanas, satisficiat comiti vel suis heredibus memoratis. Volumus etiam ut episcopus vel sui successores ultra rivum *Vilie* versus *Nuwenburg*, aut prefatus comes vel sui heredes ultra eundem rivum versus *Slosberg* infra prescriptum trium annorum spatium, de bonis ypothecas aliquas non ineant aut bona aliqua comparent interim vel permutent. Volumus etiam ut predictus episcopus vel sui successores in bonis

comitis prenotati, vel ut idem comes aut sui heredes in bonis ecclesie Basiliensis ullo unquam tempore, munitionem, civitatem, castrum, opidum, vel fortalicium aliquid de novo erigere vel construere non presumant. Volumus etiam et sub pena premissa duorum milium marcarum argenti, precipimus ac mandamus ut universi et singuli supradicti articuli infra quindenam a die dominica proxima computandam, ab utraque partium modis omnibus et cum effectu debite compleantur. In quorum omnium premissorum evidentiam atque robur, nostrum sigillum duximus presentibus litteris appendendum. Datum in *Biello*, in vigilia beati Johannis Baptiste, anno Domini MCCCXVI.

137.

Jordan, bourgeois de Bienne & son épouse, déclarent avoir reçu en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, une maison située à Bienne, dans la ville neuve, pour la cense annuelle de vingt-quatre sols.

1316. — 1er juillet.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vniuersis ad quos presentes littere peruenerint, ego *Jordanus* filius quondam *Petri* dicti *Rathier*, burgensis de *Byello*, subscriptorum notitiam. Nouerint vniuersi, quod cum ego *Jordanus* predictus et *Itenetta* vxor mea legittima, domum virorum religiosorum.. abbatis et conuentus monasterii *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, sitam in *Byello* in noua villa, contiguam domui *Rolandi*, pro annuo censu viginti quatuor solid. denar. ad vitam nostram duntaxat et non vltra a dictis teneremus religiosis, et eisdem sub anno Domini M° CCC°. XVI, circa Purificationem beate virginis ratione census de dicta domo neglecti in quinquaginta duobus solidis den. recipiabilium in *Byello* essemus obligati, ego prenominatus *Jordanus* promisi fide data nomine juramenti in manus fratris *Lamberti* nunc abbatis, tunc vero

prioris monasterii prenotati, nomine suo et sui monasterii predicti recipientis et sollempniter stipulantis, coram domino *Conone* de *Nydowa* milite, villico, et consulibus opidi de *Byello* predicti, ad hoc personaliter constitutus, satisfacere religiosis sepefatis de dicto censu neglecto usque ad festum beati Johannis Baptiste post dictum festum Purificationis proxime subsequens, cum novo censu duodecim solidorum in dicto festo beati Johannis debito de domo ante dicta. Obligans me et astringens dictis religiosis, si forsitan adueniente solutionis termino prelibato in solutione dictorum censuum deficerem in toto vel in parte, ad perditionem juris quod mihi in domo pretaxata quacunque ex causa competebat seu spectare videbatur. Et quia adueniente dicto termino in solutione defeceram censuum predictorum, et domus ante dicta sepedictis religiosis de jure vacare debebat rationibus ante dictis, ego *Jordanus* sepefatus vna cum *Itenetta* vxore mea prenotata, indigentes magis gratia quam rigore supplicamus prenominato domino *Lamberto* abbati, vt juris rigore aliquantulum mitigato, erga nos misericorditer procederet super domo predicta et gratiose. Qui nostris precibus exauditis, domum sepedictam nomine suo et sui monasterii antedicti nobis ad vitam nostram tantum modo pro annuo censu viginti quatuor sol. den. recipiabilium annis singulis in festo beati Johannis Baptiste et natiuitate Domini, seu etiam in quindena subsequenti soluendorum diuisim; quem censum dictus abbas aut nuncius eius exposcere terminis prefixis appropinquantibus tenetur, nomine monasterii sepedicti, eatenus concessit et locauit, vt quotienscunque dictis terminis, vel eorum altero aduenientibus, seu in quindena eorum subsequenti, vt predictum est, in solutione census predicti in toto vel in parte defecerimus, tunc omni tergiuersatione et palliatione remotis propter non solutionem, dictam domum prefatis religiosis exoccupatam et liberam dimittemus, nec nobis in ipsius repetitione actio conpetet in futurum, ad premissa inuiolabiliter obseruanda nos tenore presentium obligantes. Preterea ego *Itenetta* vxor dicti *Jordani* legittima, de laude et consensu domini *Cononis* de *Nydowa* militis predicti, mei curatoris, spontanee et voluntarie consensi predictis. Testes qui interfuerunt predictis sunt hii : Dominus *Hugo* curatus *Albe ecclesie* et plebanus in *Byello*. Dominus *Johannes* de *Nuwenstein* miles et villicus ibi-

dem. Dominus *Cono* de *Nydowa* et dominus *Richardus* ibidem milites, et *Petrus* dictus *Sauari* burgensis iu *Byello* et alii fide digni. In cuius rei testimonium, nos *Jordanus* et *Itenetta* conjuges sepedicti, quia sigilla propria non habemus, rogauimus et obtinuimus presentes litteras sigillis honor. virorum domini *Johannis* de *Nuwenstein* villici, et domini *Cononis* de *Nydowa* curatoris mei *Itenette* prenotate militum predictorum sigillari. Nos vero *Johannes* de *Nuwenstein* villicus et *Cono* de *Nydowa* curator dicte *Itenette* milites prelibati, ad requisitionem coniugum predictorum, sigilla nostra presentibus in premissorum robur et testimonium duximus appendenda. Datum ut supra, in octaua Beati Johannis Baptiste predicti.

138.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, donne procuration au maire de Bienne, aux châtelains & au chapelain du Schlosberg, de mettre à exécution les conditions fixées par la sentence arbitrale de Léopold, duc d'Autriche, dans les différents de l'évêque avec Rodolphe, comte de Neuchâtel.

1316. — 11 juillet.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 328.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus universis, quos nosse fuerit opportunum, quod nos, nostro et ecclesie nostre Basiliensis nomine, facimus, constituimus et ordinamus prout melius et firmius possumus, strenuos milites *Johannem* de *Nuwenstein*, villicum nostrum apud *Byelle*, necnon *Othonem* & *Hymerium* castrenses nostros apud castrum nostrum *Slosberg* et fideles dilectos, ac dominum *Wernherum* sacerdotem capellanum nostrum ibidem, presentes et mandatum suscipientes et eorum quemlibet in solidum, procuratores nostros et nuncios speciales ad perficiendum, complendum et peragendum illustri viro domino *Rudolfo* comiti *Novi Castri*, omnes et singulos ar-

ticulos ex parte nostra, nomine quo supra, complendos ex forma et tenore sententie arbitraliter inter nos, nomine quo supra, et dictum dominum *Rudolfum*, per excellentissimum principem dominum *Lupoldum* ducem Austrie & Styrie super nostris mutuis querelis et controversiis prolate, necnon ad suscipiendum et recipiendum e converso ab eodem domino *Rudolfo* vel procuratoribus suis, pro nobis, nomine nostro et ecclesie nostre, omnia ea et singula, que idem dominus *Rudolfus* ex forma ejusdem sentencie nobis perficere et implere tenetur, et ad peragendum, adimplendum et perficiendum in predictis et circa predicta quicquid nos ipsi in premissis et circa premissa presentialiter perficere et complere possemus vel etiam deberemus; concedentes dictis nunciis et procuratoribus nostris et cuilibet eorumdem in hiis omnibus et singulis, liberam administrationem et plenam proprietatem, et plenum, liberum ac speciale mandatum, et promittimus pro nobis, nostrisque successoribus ratum, gratum, firmum et stabile perpetuo habere et tenere sub ypotheca rerum nostrarum et ecclesie nostre predicte, quidquid per eosdem procuratores et eorum quemlibet actum seu gestum fuerit in premissis. In quorum omnium testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum & actum anno Domini MCCCXVI, die undecima mensis julii, videlicet dominica post octavas beatorum Petri & Pauli, apostolorum.

139.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, relève le comte Rodolphe de Neuchâtel & ses héritiers de la prestation d'hommage, pour se conformer à la sentence arbitrale de Léopold, duc d'Autriche.

1316. — 11 juillet.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 329.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia ecclesie Basiliensis episcopus notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum excel-

lentissimus princeps et dominus dominus *Lupoldus*, Dei gratia Austrie & Stirie dux, inter cetera, que super querelis et controversiis, que inter nos et illustrem virum dominum *Rodulphum* comitem *Novi Castri* vertebantur, dixit et difinivit et pronuntiavit, ipsum dominum *Rodulphum* et suos heredes, ab homagii debito quo Basiliensi ecclesie tenebantur et fuerunt astricti, liberos et immunes pronunciavit in sua sententia arbitrali; nos sententie dicti domini ducis parere volentes, predictum dominum *Rodulphum* et suos heredes nostro et successorum nostrorum nomine pronunciamus in his scriptis ac dicimus a prestatione homagii predicti in quo nobis et ecclesie Basiliensi tenebantur liberos et totaliter absolutos, absolventes etiam et totaliter liberantes eosdem, nostro, successorum et ecclesie nostre nomine ex nunc et imperpetuum a cujuslibet vinculo et debito quo nobis, dicte beate ecclesie Basiliensi predecessoribus quoque nostris, idem comes antecessoresque sui hactenus vel nunc quolibet modo repperirentur astricti; et promittimus nostro quo supra nomine et successorum nostrorum predictam liberationem et omnia ac singula supradicta inviolabiliter bene et pacifice, rata et grata perpetuo habere, tenere et teneri facere sub ypotheca rerum nostrarum et ecclesie nostre et cum plena restitutione dampnorum et expensorum et interesse litis et extra. In quorum omnium et singulorum evidentiam sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Actum & datum anno Domini MCCCXVI, undecima die mensis julii videlicet............[1] festum beatorum apostolorum Petri & Pauli.

[1] Trois ou quatre mots enlevés.

Le plus ancien catalogue de nos archives, du commencement du 16e siècle, signale l'acte suivant, qui ne s'y trouve plus, folio 210, n° 391 :

« *Fridericus* Romanorum rex, ob euidentem vtilitatem suam et Imperii, impignoravit epĩscopo *Gerhardo* oppidum *Sololurn*, cum attinentiis suis, pro mille marcis argenti, quas fatetur se integre recepisse. Et promittit ecclesiam in possessionem eorundem omnium deducere, omnemque opem impendere velle vt possideat, donec ipsi ecclesie vel episcopo per eundem *Fridericum* regem vel eius successorem de dictis mille marcis fuerit satisfactum. Datum in *Ensysheim*, anno Domini M. CCC. XVI. eius regni anno secundo. »

140.

Ulric, comte de Ferrette, confirme la donation faite par son père à l'abbaye de Lucelle, du droit de patronage des églises de Phaffans & d'Etueffond.

1316. — 24 août.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, folio 66. *b.*)

Nos *Vlricus* comes *Pherretarum*, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis, quod cum dominus *Theobaldus* quondam comes *Pherretarum* pater noster, pure et simpliciter propter Deum, et ob remedium anime sue ac suorum progenitorum dederit, donauerit et tradiderit, de voluntate et expresso consensu Reuerendi patris domini *Petri* Basiliensis episcopi, jus patronatus ecclesiarum in *Phaffans* et in *Eitûfun*, Basiliensis diocesis, quod ad ipsum spectare dinoscebatur, et in cuius iuris patronatus possessione vel quasi ipse hactenus fuerat pacifica et quieta, monasterio Lucellensi, Basiliensis diocesis, cisterciensis ordinis, volens vt deinceps abbas eiusdem monasterii Lucellensis qui pro tempore fuerit, ex vigore huiusmodi donationis et traditionis facte inter vivos, cum vacarent, presentet et conferat, iusque habeat presentandi ad ecclesias memoratas, sicut in instrumento super hoc confecto plenius continetur : Et nos *Vlricus* comes predictus prefatam donationem ac traditionem, pro salute anime nostre ac etiam progenitorum nostrorum, ratificamus, confirmamus et approbamus firmiter per presentes. Promittimus insuper predictum monasterium Lucellense in iure patronatus dictarum ecclesiarum quandocunque opus fuerit fideliter et efficaciter defensare : ad hoc nos et heredes seu successores nostros presentibus inviolabiliter obligantes. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, sigillum nostrum huic instrumento duximus appendendum. Datum *Tanne,* Anno Domini M°. CCC°. sexto decimo, in die beati Bartholomei apostoli.

En 1316, *Walther* de *Liebstein* donna à l'abbaye de Lucelle, toutes ses prétentions au droit de patronage de l'église de Larg. « jus meum per me ipsis collatum præsentent, jusque meum habeant præsentandi ad ecclesiam memoratam » Regist. Lucell. 181.

141.

Bourkard dit Kangwerre, d'Asuel, donne à l'abbaye de Lucelle une maison située dans le bourg d'Asuel et tous ses immeubles sur le ban de Liebsdorff, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle de cinq œufs et de quatre quartauts de céréales.

1316. — 28 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod sub anno Domini M°. CCC°. sexto decimo, in vigilia beati Michaelis archangeli, *Burchardus* dictus *Kangwere* de *Hasenburg* coram nobis in forma iuris personaliter constitutus, sanus mente et corpore, non vi coactus nec dolo vt asseruit circumuentus, sed libera ac spontanea voluntate, pure et simpliciter propter Deum et in remedium animarum sue et quondam vxoris sue, donatione irreuocabili inter viuos, dedit, donauit et tradidit religiosis viris domino.. abbati et conuentui monasterii Luzzelensis, cysterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, ac ipsi monasterio, fratre *Anshelmo* conuerso eiusdem monasterii, procuratorio nomine eorundem presente et huiusmodi donationem recipiente, domum suam sitam in oppido [1] *Hasenburg*, item et omnia bona sua immobilia quocunque nomine nuncupentur, cum omnibus suis iuribus et pertinenciis, sita in banno et villa *Liebesdorf*, mediantibus conditionibus infra scriptis ; et saluis eisdem conditionibus, prefatus *Burchardus* donator domum suam et bona predicta donata, ac omne ius quod sibi in eisdem hactenus competebat, ad manus predicti fratris *Anshelmi*, procuratorio nomine predictorum domini.. abbatis et conuentus monasterii Luzzelensis, ac eiusdem monasterii, libere et absolute resignans, et in ipsum monasterium transferens pleno iure, promisit ipse donator per fidem sollempni interposita stipulatione prestitam, dictam donationem prout facta est ratam habere

[1] Cette expression indiquerait que le village d'Asuel a été ceint de murs et converti en bourg ; il ne reste aucune trace de ces travaux, si toutefois ils ont existé.

perpetuo atque firmam; nec contra ipsam quouis modo facere vel venire, ad ratihabitionem huiusmodi donationis se inuiolabiliter astringendo. Renuncians idem donator expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali, ingratitudinis, quod metus seu circumuencionis causa, ac omni iuri et consuetudini ac quibuslibet exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti, quibus dicta donatio in toto aut in parte cassari posset aut aliqualiter in irritum reuocari. Qua donatione coram nobis sic facta, prefatus frater *Anshelmus* habens ad hoc plenum et speciale mandatum concessit et locauit predicto *Burchardo* donatori, domum et bona predicta, videlicet domum pro annuo censu quinque solidatorum ouorum in festo Pasche; bona vero pro annuo censu quatuor quartalium eque spelte et auene, die sabbati ante ascensionem Domini, dicto monasterio annis singulis exsoluendo. Hiis conditionibus expresse appositis et adiectis, quod si dictum *Burchardum* donatorem sine heredibus de proprio corpore descendentibus decedere contigerit, ex tunc domus et bona predicta donata ad dictum monasterium Luzzelense libere reuolui debebunt, nullo iure heredibus collateralibus ipsius *Burchardi* in eisdem domo et bonis donatis aliqualiter remansuro. Si vero idem *Burchardus* donator relicta prole legitima decesserit, tunc ipsa proles domum pro dicto censu ouorum, et bona predicta pro censu predicto duplicato, videlicet octo quartalibus eque spelte et auene dictis terminis exsoluendo deinceps in emphyteosim habere debebit, et a dicto monasterio libere possidere. Hac conditione etiam expresse adjecta, quod si aliquo annorum predictus *Burchardus* donator, aut post mortem ipsius heredes sui ab eo descendentes, in solutione dictorum censuum deficerent, quod ex tunc sine omni contraditione, domus et bona predicta sint ipso facto ad dictum monasterium reuoluta, et quod deinceps ipsi donatori et suis heredibus descendentibus nullum ius competat in eisdem. Debet etiam cum quatuor quartalibus dicti bladi annuatim, dicta die sabbati ante festum ascensionis Domini, anniuersarium predicti *Burchardi*.. vxoris sue quondam, in dicto monasterio peragi et cum debitis exequiis celebrari. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, Nos.. officialis predictus sigillum curie Basiliensis ad petitionem dicti donatoris huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee,* anno Domini et die ut supra.

142.

Pierre de Bollwiller informe l'évêque & le chapitre de Bâle que Louis de Rodersdorf a cédé les dîmes de Courgenay à l'abbaye de Lucelle pour une maison à Bâle, avec le consentement dudit Pierre qui les avait en fief de l'église de Bâle, & qu'il lui a cédé en compensation des revenus sur les dîmes de Wolschwiller & de Zäsingen, repris en fief.

1316. — 22 novembre.

(Livre des fiefs nobles, folio 71, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dem Erwirdigen herren Byschoff *Gerhart* von gottes gnaden Byschoff ze *Basel*, vnd dem capitel, embüt ich *Peter* von *Bolwilr* minen willigen dienste ze allen tzyten bereit. Herre, Ir sullent wissen die nün Mütte geltes, halb Rogge, halb haber, die her *Lütwig* von *Ratoltzdorff* von vns ze lehen hat, an eim zehenden ze *Jenistorff* vnd den vorgenanten zehenden, den herren von *Lützel* hat gegeben vmb ein Huse ze *Basel*, das mit minem willen geschehen ist, vnd mir den vorgenanten zehenden wider gelihen hat, mit fünftzechen vierntzal geltes ze *Wolswilr*, dü zwey teil dinckel, den drittenteil habern, vnd mit zwein vnd drissig vierteil geltes ze *Zessingen*, sechzehen vierteil Roggen, acht dingkel vnd acht habern, vnd vier sester muses; vnd hat die von mir empfangen ze Rechtem lehen, vnd han Ich sy von dem Bystum von *Basel* ze rechtem lehen, als den vorgenanten zehenden der da gewichselt ist. Vnd des ze einem vrkünde, gib ich disen offenen briefe besigelt mit minem Ingesigel. Der wart geben, do man tzalte von Gottes geburte drützechenhundert Iare, darnach in dem sechtzechenden Iare, an dem mentag vor sant Katherinen tage.[1]

[1] Nos archives de Lucelle présentent un acte original sans date pour le même objet : Dem erwirdigen vnd minem genedigen herren Bischoffe *Gerh*. von gottes gnaden Bischoffe ze *Basil*, Enbvit ich *Peter* von *Bolwilr* min dienst ze allen ziten bereit. Herre ir svnt wissen daz Nvn mutte Korn geltes, die her *Ludewig* von *Ratoltzdorf* ze lehen hat von mir, vnd ich si von üch han, daz er mir die widerleit het mit siben vnd drisig vierteilen geltes ze *Wolfswilr* in dem Banne, vnd mit drüi und zweinzig vierteiln geltes ze *Mahtoltzhein* in dem Banne, vnd spriche bi minem eide daz wir vnd ich wol geursatzet

143.

Fief que retient de l'église de Bâle, Conrad comte de Fribourg.

Vers 1317.

(Livre des fiefs nobles, fol. 21, *b*.)

Hienach standent die Lehen, so Graf *Conrat* von *Fryburg* ze Lehen hat gehept.

Dominus *Conradus* comes de *Fryburgo* [1] habet in feodo omnia iura dicta wulgariter Wiltbenne, que habet in *Briszgöwe*, preter ea, que spectant ad castrum *Sultzberg*.

144.

Jean Compagnet, de Courtelary, reçoit en fief de Rodolphe, comte de Neuchâtel, le village & les hommes de Cormoret.

1317. — 15 février.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 330.)

Ego *Johannes* dictus *Compaignet* filius quondam *Stephani* de *Cortalari*, domicelli, notum facio universis, quod ego recepi in feodum nobile ab illustri viro domino meo karissimo domino *Rodolfo* comite et domino *Novi Castri*, villam et homines de *Cormoret* cum suis juribus et pertinentiis universis et singulis, que habuit seu habere potuit hactenus in villa predicta usque ad

sin, des vorgenanten gvotes daz er den herren von *Lüzela* vertigen sol. Vnd hat daz gůt von mir emphangen ze rechtem lehene in allem dem rechte, alse er die Nün mvtte ze *Genisdorf* von mir hatte; vnd har vmbe ze einen vrkunde zo han ich disen brief besigelt mit minen Ingesigele.

[1] C'est-à-dire Conrad II, comte de Fribourg dès 1316, fils et successeur du comte Egenon III. Conrad II mourut en 1350.

diem confectionis presentium litterarum, prout magister quocus Basiliensis ab ipso domino meo *Rodolfo* in feodum tenebat ; propter quod confiteor me fecisse homagium predicto domino meo *Rodolfo,* excepta fidelitate domini episcopi Basiliensis ; promitto insuper eidem domino meo *Rodolfo,* fide prestita, servire ac ipsum juvare contra omnes, sicut decet virum nobilem servire domino suo, excepto dicto domino episcopo, pro facto ecclesie Basiliensis predicte. In cujus rei testimonium sigillum religiosi viri et honesti domini abbatis *Loci Dei* premonstratensis ordinis, Lausannensis dyocesis, una cum sigillis nobilium et discretorum virorum domini *Johannis* de *Nuwenstein* militis villici nunc in *Byello* et communitatis dicti loci de *Byello* presentibus rogavi apponi. Et nos predicti abbas *Loci Dei, Johannes* de *Nuwenstein* miles et communitas de *Byello* sigilla nostra, ad preces dicti *Johannis Compaignet,* presentibus litteris duximus apponenda. Datum crastino Valentini sub anno nativitatis Domini MCCCXVII.

145.

Gérard évêque de Bâle, approuve l'échange que Louis de Rodersdorf a fait avec l'abbaye de Lucelle, du quart des dîmes de Courgenay pour une maison à Bâle, avec le consentement de Pierre de Bollwiller qui tenait ces dîmes en fief de l'église de Bâle, en compensation desquels celui-ci a obtenu certaines rentes à Wolschwiller & à Zäsingen.

1317. — 2 mars.

(De l'original mutilé, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, ad vniuersorum notitiam presentibus volumus peruenire. Quod strenuus vir *Lûdewicus*[1] de *Ratolzdorf* miles, quartam decime ville de *Gennisdorf,* Bisuntinensis dyocesis, quam ipse miles a nobili viro *Petro* domino de *Bolwilr,* et idem nobilis a nobis et ecclesia nostra

[1] On lit dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle : « XVIII. kal. maii *Ludewicus* de *Ratoltzdorf* miles, obiit. »

Basiliensi in feodum hactenus possederunt, religiosis viris domino.. abbati et conuentui monasterii Luzzelensis, cysterciensis ordinis, dyocesis nostre Basiliensis, contulerit omne ius quod eidem militi in dicta quarta collata in ipsum monasterium, ac ipse *Lůdewicus* miles alia bona immobilia, videlicet omnia bona que ipse *Lůdewicus* & *Dietherus* de *Ratolzdorf* miles . . . . pro indiuiso iure directi dominii hactenus habuerunt . . . . in banno *Woluiswilr* dicte nostre dyocesis, redditus annuos quindecim vierencellarum pro duabus partibus spelte et pro tertia parte auene, et bona ipsius *Lůdewici*, videlicet . . . . que habet in banno ville *Zessingen*, que . . . . quondam *Růdini* dicti *Schulteisse* solventia sedecim quartalia siliginis, octo quartalia spelte, octo quartalia avene, quatuor sextaria leguminis, et octo pullos gallinarum. Item et domum suam sitam in dicta villa *Zessingen* cum orto eidem adiacenti, et aliis suis pertinentiis, loco quarte predicte a nobis et ecclesia nostra Basiliensi predicta, habenda in feodum et tenenda deputauerit et assignauerit : Nos prouide attendentes eadem bona loco quarte predicte nobis et nostre ecclesie vt premittitur assignata, pluris esse valoris et meliora eadem quarta a nobis alienata, de expresso consensu et concordi voluntate honorabilium in Christo.. prepositi.. decani et capituli dicte nostre Basiliensis ecclesie, alienationem predicte quarte admittimus, ratificamus et presentibus approbamus; omne ius quod in eadem quarta hactenus habuisse dinoscuntur, in predictum monasterium Luzzelense absolute et libere transferentes. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigillum nostrum vna cum sigillo dicti capituli presentibus est appensum. Et nos *Hartmannus* de *Nidouwe*[1] prepositus, *Johannes Camerarii* decanus et capitulum ecclesie Basiliensis presentibus recognoscimus omnia et singula prenotata de nostro scitu, voluntate et consensu esse facta, in eorundem euidentiam sigillum capituli nostri presentibus litteris appendentes. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. septimo decimo, feria quarta proxima post dominicam Reminiscere.

[1]On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 4 septembre : « II nonas septembris. *Hartmannus* de *Nidowa* prepositus huius ecclesie obiit; qui sepultus est in *Gotzstat*. In cuius anniversario quondam dabantur quatuor lib. den. de bonis sitis in parrochia *Superioris Bippe*. »

146.

Jean d'Arberg, sire de Valangin, reconnaît tenir en fief de l'église de Bâle le Val-de-Ruz avec ses dépendances, & en arrière-fief le château de Valangin, à l'exception des hommes royés, de la juridiction criminelle & du plaid de mai, & fait alliance avec l'évêque Gérard contre Rodolphe, sire de Neuchâtel.

1317. — 2 mars.

(Copie de 1436, aux archives de l'ancien évêché de Bâle. — Livre des fiefs nobles, folio 37, *b*)

Nos *Johannes* de *Arberg* [1] dominus de *Vallensis* notum facimus presentium inspectoribus et auditoribus universis, quod cum ex fidelitate et homagio teneamur reverendo patri domino *Gerhardo,* Dei gratia Basiliensi episcopo, ac ecclesie Basiliensi, et ab eisdem teneamus in feodum *vallem* nostram *Rodollii* cum suis pertinenciis universis ac alia omnia bona nostra allodialia, exceptis ratione et juribus, que et quas in quibusdam hominibus, qui dicuntur ly Rayae [2] et in jurisdictione ac dominio furcarum,[3] ac in placito generali, quod semel tenetur in mense maii in *valle Rodollii* predicta, habet et habere debet quomodolibet nobilis vir dominus *Rûdolfus* dominus *Noui Castri*, necnon etiam esse de retrofeodo dicti domini episcopi castrum nostrum de *Vallensis*, ac ratione predictorum teneamur obedire et parere mandatis domini episcopi supradicti : nos sciens et spontaneus, pro nobis et nostris, fide data promittimus prefato domino episcopo presenti et recipienti pro se et suis, facere guerram viuam nomine dicti domini episcopi vel dictorum suorum guerram habere volentis contra dominum *Rûdolfum* dominum *Noui Castri* predictum, ad mandatum dicti domini episcopi vel certi sui nuncii, et quando et ubi nos per prefatum episcopum vel mandatum suum super

[1] Jean I d'Arberg, sire de Valangin était fils d'Ulric, comte d'Arberg et seigneur de Valangin et d'Agnès de Montfaucon. Il avait épousé Jordanne d'Oron. — [2] Les hommes royés ou royaux, *homines regales*, qui faisaient le service d'hommes de guerre, auprès de leurs seigneurs respectifs. — [3] Les fourches patibulaires, c'est-à-dire la justice criminelle dont elles étaient l'instrument.

hoc requiremur, et de predictis feodis juvare eumdem dominum episcopum et suos, ac ipsum dominum episcopum et gentes suas recipere, retrahere et receptare in predicto castro nostro *Vallensis* quandocunque eidem placuerit et sue fuerit voluntatis, et exinde facere guerram, et velle quod fiat per dictum dominum episcopum, gentes et coadiutores suos, suo uel dictorum suorum nomine contra dictum dominum *Noui Castri*, nec de eadem guerra facere suffranciam aliquam seu inire treugas siue pacem, sine dicti domini episcopi licentia et assensu. Et vice uersa nos predictus episcopus, bona fide data sicut decet, promittimus pro nobis et nostra ecclesia Basiliensi predicta eidem domino *Johanni* presenti et recipienti, ipsum, terram suam, castrum suum et omnia bona sua manutenere, deffendere et garantire contra predictum dominum *Noui Castri*, coadjutores, fautores et valitores suos quoscumque, et eumdem dominum *Johannem* iuvare et impertiri eidem contra predictos auxilium, consilium et fauorem, nec de predicta guerra faciemus treugas, suffrantiam siue pacem, sine dicti domini *Johannis* similiter licentia et assensu. Et predicte conventiones et pactum valeant et valere debeant inter nos, nominibus quibus supra, quamdiu aliquem ex nobis guerram habere contigerit contra dictum dominum *Noui Castri* et quamdiu nos episcopus memoratus in Basiliensi ecclesia episcopus permanemus; promittimusque hinc inde predicta omnia et singula rata habere et firma tenere ac contra ea vel eorum aliquid facere nullatenus uel venire. In quorum omnium testimonium et euidentiam, nos episcopus Basiliensis et *Johannes* de *Vallensis* predicti sigilla nostra duximus presentibus appendenda, et rogauimus ac rogamus nobiles et honestos viros dominum *Ůlricum* de *Arberg*[1] thesaurarium ecclesie Basiliensis, dominum *Ůlricum* advocatum de *Burnendrut* ac dominum *Johannem* de *Rûssellione*, canonicum Lausannensem, ut sigilla sua presentibus apponant ad majoris roboris firmitatem. Et nos thesaurarius, aduocatus de *Burnendrut* et *Johannes* de *Rûssellione* predicti, ad petitionem et rogatum domini nostri episcopi Basiliensis et domini *Johannis* de *Vallensis* predictorum, sigilla nostra hiis litteris appendenda duximus, in testimonium rei geste. Datum & actum *Basilee*,

[1] Frère de Jean d'Arberg et co-seigneur de Valangin.

Anno Domini M° CCC° septimo decimo, feria quarta proxima ante dominicam qua cantatur Oculi mei.

147.

Jean d'Arberg, sire de Valangin, fait hommage de fidélité à Gérard de Wippens, évêque de Bâle, & déclare qu'il tient en fief de l'église de Bâle, le Val-de-Ruz & ses dépendances, & que le château de Valangin est un arrière-fief de cette église, pour lequel le comte de Montbéliard est vassal de l'évêché.

1317. — 2 mars.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 331.)

In nomine Domini, amen. Noscant universi et singuli presentem litteram inspectores et auditores, quod cum reverendus in Christo pater dominus *Gerhardus*, Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus, conquereretur de nobili viro domino *Johanne* de *Arberg* domino de *Vallensis*, super eo et pro eo quod idem dominus *Johannes* prestiterat auxilium, consilium et favorem nobili viro domino *Rodolpho* domino *Novi Castri*, in guerra quam idem dominus episcopus habuerat contra dictum dominum *Novi Castri*, tandem in emendam injurie et pro sex centis libris Basiliensibus denariorum bonorum et legalium per dominum episcopum prefatum eidem domino *Johanni* numeratorum et solutorum ac in usus et utilitatem suam conversorum, idem dominus *Johannes* sciens et spontaneus fecit fidelitatem et homagium pro se et suis heredibus predicto domino episcopo recipienti pro se et suis successoribus ac ecclesia Basiliensi, sollempnitatibus circa hoc adhibitis, prout moris est, et que debent in talibus adhiberi, salvis tamen fidelitatibus et homagiis serenissimi domini Romanorum regis ac nobilis viri domini comitis *Montisbiligardi*, qui pro tempore fuerint in futurum; promittens idem dominus *Johannes* fide data ex nunc in antea esse fidelis memorato domino episcopo, successoribusque suis ac ecclesie Basiliensi predicte,

et eisdem servire fideliter, prout vassalli tenentur et debent servire secundum consuetudinem hujus regni, recognoscens se tenere ab eodem domino episcopo et ecclesia Basiliensi predicta ac tenere velle in feodum perpetuum et etiam se a predecessoribus ejusdem domini episcopi tenuisse *Vallem Rodolii* cum suis pertinentiis universis ac omnia alia sua allodialia ubicunque sint et quocunque nomine censeantur, exceptis a predictis ratione et juribus, que et quas in quibusdam hominibus qui dicuntur li Rayae et in jurisditione ac dominio furcarum dicti domini *Johannis* ac in placito generali quod semel tenetur in mense maji, in *valle Rodollii*, quomodolibet habet et habere debet, idem dominus *Navi Castri;* recognoscens insuper castrum suum de *Vallensis* esse de feodo dicti domini comitis *Montisbiligardi* et ipsum comitem *Montisbiligardi* esse et debere esse vassallum dicti domini episcopi et ecclesie Basiliensis supradicte ac predictum castrum debere tenere in feodum ab eisdem; promisit etiam idem dominus *Johannes*, nomine quo supra, predicto domino episcopo recipienti, ut supra, predicta omnia et singula rata perpetuo habere et firma tenere, fraude et dolo quibuslibet remotis, et contra ea vel aliquid ipsorum facere nullatenus vel venire. In quorum omnium firmitatem et evidentiam, nos *Johannes* de *Vallensis* predictus sigillum nostrum duximus presentibus appendendum, et rogavimus ac rogamus nobiles et discretos viros dominos *Ulricum* fratrem nostrum et thesaurarium ecclesie Basiliensis, dominum *Ulricum* advocatum de *Bornendrut*[1] et dominum *Johannem* de *Russellione* canonicum Lausannensem ut sigilla sua apponant presentibus ad majoris roboris firmitatem. Et nos thesaurarius, *Ulricus* advocatus & *Johannes* de *Russellione* predicti ad petitionem predicti domini *Johannis* de *Vallensis* et ad rogatum ipsius in evidentiam geste rei, sigilla nostra hiis litteris duximus appendenda. Datum & actum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. XVII°, feria quarta proxima ante dominicam qua cantatur Oculi mei.

[1] La fille de ce bailli, nommée Jacquette, avait épousé Götzmann Münch, chevalier, de Bâle.

148.

Le chapitre de St. Ursanne ne pouvant garantir à l'église de Ferrette les biens qu'il lui a donnés à Liebsdorf & à Liegsdorf, lui donne en compensation d'autres biens assignés dans cette dernière localité.

1317. — 16 mars.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod sub anno Domini M°. CCC°. septimo decimo, feria quarta proxima post Dominicam Letare, dominus *Heinricus* de *Hasenburg* canonicus ecclesie *Sancti Vrsizini*, procuratorio nomine honorabilium virorum domini.. prepositi et capituli eiusdem ecclesie *Sancti Vrsizini*, coram nobis in forma juris constitutus, habens ad infra scripta plenum et speciale mandatum, vt nobis per litteras constitit euidenter, proposuit quod, licet predicti dominus prepositus et capitulum *Sancti Vrsizini*, ecclesie in *Phirreto*, nomine domus hospitalis pauperum *Montis iouis*, cui ipsa ecclesia est subiecta, vniuersa bona, possessiones, census et redditus, que et quos ecclesia *Sancti Vrsizini* predicta habere dinoscitur, in villis et bannis *Liebesdorf* et *Luxdorf*, donatione inter vivos, dicte ecclesie Phirretensi contulerint, ipsi tamen prepositus et capitulum non poterant dictam ecclesiam de *Phirreto* warandizare, nec eidem ecclesie de predictis bonis donatis prestare warandiam modo debito vt debebant; et ob hoc prefatus dominus *Heinricus* de *Hasenburg* procuratorio nomine predictorum.. prepositi et capituli, loco dictorum bonorum quorum warandia prestari non potest, alia bona, videlicet vniuersa bona, que *Johannes* dictus *Matwesch* de *Phirreto* habuit in banno et villa *Luxdorf*, et que ipse *Johannes* vendidit et tradidit predictis.. preposito et capitulo, reddentia annuatim vt dicitur et soluentia duos modios spelte, mensure Phirretensis, domino *Johanni* rectori dicte ecclesie de *Phirreto*, nomine eiusdem ecclesie et domus hospitalis *Montis iouis* predicte, donatione irreuocabili inter vivos, contulit et do-

nauit, ipso domino *Johanne* presente, et nomine vt supra, ipsa bona empta a prefato *Johanne Matwesch*, pro dictis bonis de quibus warandia prestari non poterat, acceptante. Et predictus dominus *Heinricus* de *Hasenburg*, procuratorio nomine quo supra, ipsa bona acceptata ad manus predicti domini *Johannis* rectoris nomine ecclesie sue absolute resignans, et in ecclesiam Phirretensem omne ius quod dictis.. preposito et capitulo competit in eisdem sollempniter transferens, promisit ipse dominus *Heinricus* nomine vt supra, quod predicti.. prepositus et capitulum omnia et singula predicta rata habebunt et firma, nec contra ea quoquo modo facient vel venient, et cavebunt de evictione rei tradite, et prestabunt quandocunque opus fuerit debitam warandiam, ad hec se et dictos.. prepositum et capitulum ac eorum successores et ecclesiam *Sancti Vrsizini* firmiter obligando. Renuncians nichilominus ipse dominus *H.* procuratorio nomine quo supra, exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum, ac omni iuri et consuetudini quibus veniri possent contra premissa aut aliquot premissorum. Datum *Basilee,* cum appensione sigilli curie Basiliensis, in testimonium premissorum, anno Domini et die predictis.

149.

Sentence arbitrale qui détermine certaines dîmes appartenant à l'église de Moutiers-Grandval, à Cœuve, & d'autres dîmes appartenant à Henri de Porrentruy, chevalier.

1317. — 24 mars.

(Copie faite par le vicaire de Porrentruy en 1324, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Alers* chevaliers de *Wandelincourt* & *Willemez* bourioys de *Florimont,* facons savoir ai touz. Que comme par lai requeste et lou commandement mon signour lou.. conte de *Pharrelles*,[1] jorrnee fuit prise ai *Cuue*, lou doumaingedi deuant lai mey ka-

[1] Le comte de Ferrette intervient ici en qualité d'avoué de Moutiers-Grandval.

reimme, quant li ans de nostre signour courroit par mil trois cens et dix sept, par deuant les proudomes[1] de lai dicte ville de *Cuue*, pour raisson dou descort questoit entre les chanoines de *Monstier Grant wal* dune part, et mon sires *Henri* chevalier de *Pouraintruy* de latre part. Quar li dit chanoine disoient, que li diz chevaliers lour facoit tort et iniure, en aucunes terres, ou lour dyemes que on dit de Saint Fruel[2] deuoit penre. Dou quel descort *Jehans* preuost de *Pourraintruy* en ce temps fit ai jurier les proudommes dou dit luec suiz lai saincte ewangele, en mostier de *Cuue*. Et fuit messy Nycholas preuost de *Saint Ymier*, chanoines de lai dicte esglisse, enquesterres ai part les diz chanoines de *Monstier*. Et dautre part, je li diz *Alers* fuiz mis pour lou dit mon sires *Henri*. Ai lai quele enqueste faire fuit present messy *Girars* de *Bouecort*, chappelleins mon signor le Euesque, que y fuit enuoiez a dit luec ai part monsignor le Euesque. Et trouesmes par lou raport des diz proudommes, que li diz mes sy *Henris* ne lour facoit pez si grant tort, comme il disient et mettient auant. Dou quel descort que nos trouesmes apres lou raport as diz proudommes, mise et arbitraiges fuit fais par laicort dez diz channoines et de mon sires *Henri*, suiz lou dit mon sy *Nycholas* et suiz *Johannin* de *Pluiouse* apart les diz channoines de *Monstier*; et de part mon sires *Henri* de *Pourraintruy*, suiz nos *Alert* chevaliers et *Willemat* de *Florimont*. Et est ai sauoir que nos li deuant dit arbitre *Nycholas* preuost de *Saint Ymier*, *Jehannins* filz mon sy *Cune* de *Pluiouse*, arbitre ai part les diz channoines, *Alers* chevaliers et *Wellemat* arbitre ai part lou dit mon sire *Henri* alesmes dune part. Et apres lou raport que li gentilhomme et li proudomne nos raportirent par lour soirement, nos li quattre arbitre dessus dit aicordesmes entierement, senz hauoir descort entre nos quattre, en ceste forme : quar par ainsic comme li diz messires *Henris* recoignuit as diz signours de *Monstier*, lai ou lour dit dyesmes deuait penre son

[1] On appelait ainsi les individus chargés de l'administration communale dans les communes rurales. — [2] Ou Saint Fergeux, d'où est venu le nom du village de Damphreux, où les chanoines de Moutiers-Grandval avaient des collonges, la basse juridiction, et d'autres droits. Outre la dîme en question, l'église de Moutiers-Grandval jouissait à Cœuve d'une autre dîme, dite la dîme des chésaux de Saint Fruel ; « des quels chesauls les habitans sont et ont estez anciennement parrochiens de leglise parrochaul de Dampfruel » suivant les termes d'un acte du 17 novembre 1406.

droit et sai raison. Cest ai sauoir as terres ci apres deuisees. Premierement, en lai terre de *Granges*. Item en lai terre que *Louis* li *Grans* tient dou signour de *Miserey*, cest ai sauoir dou priour. Item en lai terre de *Hesuel*. Item en lai terre de *Stheinnebourne*. Item en lai terre de *Thaconzel*. Item en lai terre *Perrin Vaydrel*. Item en laluef as amfans mon sy *Raol* que part ai lai terre *Willemin* lou *Roussat*. Item en laluef as amfans *Reinbal* que part ai lai terre a dit *Willemin*. Item en laluef a dit *Willemin* lou *Roussat*, que part as aluef as amfans mon sy *Raol*, et as amfans *Reinbal*. Item en laluef *Richart* lou *Forque*, que part ai lai terre de *Hesuel*. Item en trois jornals de terre que *Louis* li *Grant* et sui partaige tiennent a *Charmey*; et tout li remegnans de lai terre de *Cuue* doit estre et est, par ainsi comme nos hauons troue et aicorde, dou dyeme a dit mon sires *Henri*. Et est ai sauoir, que li diz messy *Nycholas*, messy *Thyechins* et li archidyacres de *Musseuelier* channoines de *Monstier* grantirent en luec de soirement, pour lourz et pour tout lou chappittre de *Monstier*, ai tenir ai touz jours maix et tenrient senz courrumpre lou dit acort, et doiuent baillier lettres saellees de lour seelz, saellees de lour dit chappitre a dit mon sires *Henri*. Et li diz messy *Henris* lour en doit aisic donner lettres, par ainsic comme il lai recoignu, saellees de son seel. Et ai lai dite jornee et a dit acort faire furent present messire *Willames* de *Gleyre* sires de *Mont joiie*, mes sy *Holris* de *Sonuelier*, messy *Jehans* de *Hesuel*, chevaliers, et plusour autre digne de foy. Et nos *Willames* de *Gleyres* sires de *Mont joiie*, *Holris* de *Sonuelier*, *Jehans* de *Hesuel*, cheualiers, tesmoignons et recoignescons par nos bones foys lou dit aicort estre fait a lai dite jornee, par deuant nos, par ainsi comme li diz messires *Alers* & *Willemas* lou tesmoignent en ces lettres. En tesmoignaige de lai quele chose, nos *Alers* de *Wandelincourt*,[1] *Willames* de *Gleyres* sires de *Mont joiie*, *Holris* de *Sonuelier* & *Jehans* de *Hesuel*, chevaliers, hauons mis nos seel en ces presentes lettres en signe de lai pure verite, faites & donees lan nostre Signour comme dessus, lou juedi deuant Pasques flories.

[1] On lit dans le Nécrologue de Lucelle, sous le 13 août : « Idibus Augusti. Obiit dna *Elisabetha*, filia dni *Alardi* de *Wendelstorf*, quæ dedit nobis pro suo anniversario annuatim in conventu celebrando III quartal. siliginis et III quartal. avenæ in *Heimsbrun*, pro se et dno *Alardo* patre suo, *Anna*, matre sua, *Johanne* et *Theobaldo* fratribus suis, et pro *Aguele* sorore sua, ut anniversarium ipsorum perpetuo celebretur. »

150.

Le prévôt & le chapitre de Moutiers-Grandval confèrent la chapellenie de l'hospice dudit lieu à Bourkard, prêtre, de Courroux, et déterminent les revenus et les obligations qui lui sont assignés.

1317. — 23 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Ûlricus* de *Arberg* [1] prepositus ecclesie *Monasterii Grandisuallis*, totumque capitulum eiusdem ecclesie. Notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis : Quod cum cappellania nostri hospitalis, cuius ius conferendi ad nos hactenus spectare dinoscitur, ad presens, per mortem domini *Henrici* presbiteri eiusdem cappellanie cappellani vacare dinoscitur. Nos de communi consensu omnium quorum interest aut interesse dinoscitur, eandem cappellaniam cum omnibus juribus et consuetudinibus dicte cappellanie contulimus, dedimus et concessimus viro discreto domino *Bûrchardo* presbitero de villa *Cûrol*,[2] bone vite et honeste conuersationis, per presentes. Assignantes eidem suam prebendam deputatam in locis infrascriptis, videlicet in uilla de *Sorunuilier* [3] et in uilla de *Cort*,[4] de decimis hospitalis, quatuor modios eque frumenti et auene. Et in uillis *Cûrol* et *Corsolon* [5] et *Vic*,[6] duos modios eque frumenti et auene, de decimis hospitalis supradicti. Item assignauimus eidem pecuniam infrascriptam, ad dictam suam cappellaniam pertinentem, videlicet decem solidos denariorum Basiliensium supra dicimam hospitalis de *Loueraszen*,[7] et duos solidos cum duabus gallinis ibidem de censibus de terra hospitalis. Item in *Surunuilier*, quinque solidos de terra hospitalis. Item in *Cort*, vnum solidum censualem, villicus *Burchardus*. Item de prato uno *Uernmont*,[8] sex solidos denariorum, li *Curlet*.[9] Item de terra Besabin, octo den. Item de casalibus dicti *Guan* et *Valz* ultra aquam in *Monasterio*,[10] octo denarios.

[1] Voir la note du n° 131. — [2] Courroux. — [3] Sorvilier. — [4] Court. — [5] Courcelon. — [6] Vicques. — [7] Loveresse. — [8] Vermes. — [9] Sous-entendu : solvit, de même dans la phrase précédente. — [10] Moutiers-Grandval.

Item apud *Merbricûr*[1] vnum solidum, *Corsilatte.*[2] Item in uilla *Ribunuilier,* tres solidos denariorum de terra hospitalis. Item apud *Bennendorf,*[3] decem solidos denariorum de decima hospitalis. Item apud *Raderstorf*[4] quinque solidos den. de decima hospitalis. Item apud *Malre*[5] de decima hospitalis duos solidos den. Item de decima hospitalis apud *Cort* duos solidos denariorum. Item de decima hospitalis apud *Surunuilier,* tres solidos denariorum. Item de decima hospitalis apud *Corbaon*,[6] quatuor sol. den. Item apud *Rocort*,[7] de decima hospitalis, quatuor sol. den. Item apud *Vnchibach*[8] de decima hospitalis, decem sol. den. Item apud *Malre*, de terra domini *Bûrchardi*, duos sol. den. Item apud *Morimont*,[9] de decima hospitalis duos sol. den. Item vnum solidum in *Ramûl*[10] de prato dicto dû Bos, de bonis hospitalis. Item apud *Roches*,[11] quatuor mensuras frumenti super totam terram magistri *Petri* dicti *Phannel.* Item assignauimus eidem quatuor somas vini eque albi et rubei de vino nostro de *Nûwerols.* Que scilicet supradicta bona cum vino prelibato debent sibi omnia apud Monasterium predictum presentari, sine dampno, singulis annis, in festo beati Martini hiemalis. Si vero, quod absit, de predictis redditibus casu quocunque defectum quemcunque haberet prefatus cappellanus, nos sibi dictum defectum adimplere promittimus bona fide. Et ad hoc nos et nostram ecclesiam, nostrosque successores astringimus per presentes, juramento quo sumus nostre ecclesie astricti, inuiolabiliter obseruare, tali tamen conditione interposita, quod prefatus cappellanus dominus *Borcardus* antedictus omnibus horis canonicis si cantentur per notas debet interesse, sine fraude et dolo, nisi a capitulo nostro obtineat licentiam, vel ab ebdomadario, sua ebdomada perdurante, sine fraude. Et ad omnia predicta inuiolabiliter obseruanda, nos nostrosque successores astringimus per presentes. In cuius rei testimonium, presentem litteram traddimus predicto domino *Bûrchardo*, sigillo nostri capituli sigillatam, in

[1] Ce lieu est nommé Maberku dans l'acte du 3 mai 1308, n° 72. Il n'existe aucune localité de ce nom dans l'ancien évêché de Bâle. Serait-ce un village détruit? — [2] Sous-entendu, solvit. — [3] Bendorff, près de Ferrette. — [4] Rädersdorff, ibid. — [5] Malrey, près de Tavannes. — [6] Corban, dans l'ancienne prévôté de Moutiers. — [7] Rocourt, près de Porrentruy. — [8] Hundsbach, au canton d'Altkirch. — [9] Morimont, près de Levoncourt. — [10] Le Raimeux, montagne qui sépare le val de Moutiers du val de Delémont. — [11] Roches, dans les gorges de Moutiers.

testimonium omnium premissorum. Datum et actum in *Monasterio* predicto, anno Domini M° CCC° XVII. in die Vrbani pape et martiris.

151.

Gœtzmann Munch, chevalier, déclare ne pas devoir reprendre en fief la montagne de Buren, avec ses gens et la juridiction, sans le consentement de Hartmann de Nidau, prévôt de l'église de Bâle, et de son frère Rodolphe, comte de Nidau.

1317. — 29 mai.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Allen den die disen brief ansehent oder hôrent lesen, Tůn ich *Gôtzman* der *Mùnch* ein Ritter kunt, daz ich han gelobt vnd zen heiligen gesworn, daz ich den Berg vnd den vels ze *Bùrron*,[1] lùte vnd gût, Twing vnd Ban, vnd swaz dar zů hôrt von niemanne sol emphahen, ane der edeln herren willen hern *Hartmans* von *Nidôwe*, des Tůmprobstes ze *Basil*, vnd graven *Růdolfes* von *Nidôwe* sins brůders.[2] Vnd ze einem vrkùnde dis dinges, so han ich disen brief besigelt mit minen Ingesigele. Wir *Bvrchart Wernher* von *Ramstein* vnd *Cůnrat* der *Mùnch* von *Mùnchsperg* Rittere, vnd *Chůn* zer *Svnnen* ein bvrger von *Basil* hant och vnserù Ingesigele ze einer meren sicherheit mit des vorgenanten hern *Gôtzmans* Ingesigele gehenket an disen brief, wan wir da waren, sahen vnd horten, daz der selbe her *Gôtzman* daz vorgeschribene ding lopte stete ze haltende, vnd zen heiligen dar vmbe swûr. Dis beschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Basil*, des jares do man zalte von Gottes gebvrte, Drùzehen hvndert jar, darnach in dem sibenzehenden jare, an dem nechsten fritage nach vsgander phingst wochen.

[1] Bùren, au canton de Soleure, au sud de Liestal. — [2] Ils étaient fils de Rodolphe comte de Neuchâtel sire de Nidau.

132.

Gérard, évêque de Constance, donne au monastère de St-Alban à Bâle, l'église de Lörrach, dont le droit de patronage appartient déjà à ce monastère.

1317. — 3 septembre.

(Cartulaire de St-Alban, folio 14.)

Gerhardus Dei gratia Constantiensis episcopus. Religiosis viris priori et conuentui monasterii Sancti Albani, extra muros Basilienses, ordinis Cluniacensis, salutem et veram in domino caritatem. Nos attendentes quod sanctam religionem vestram fouere tenemur, ex officicii nostri debito, et cum multa vos et uestri predecessores nobis et nostris predecessoribus et ecclesie Constantiensi grata et vtilia seruicia impenderitis; cupientes vobis uicissitudinem reddere fructuosam ut monasterium vestrum predictum debitorum onere nimis expressum ab ipsis debitis eximatur, et ut cultus diuinus in ipso vestro monasterio augmentetur, et uberius valeat exerceri, ecclesiam de *Lörrach*, nostre dyocesis, cuius ius patronatus ad vos pertinere dinoscitur, ad laudem virginis gloriose et sancti Albani martiris preciosi monasterio vestro vnimus, sic tamen ut in ipsa ecclesia ponatur aliqua persona ydonea, cui tot redditus deputentur, quod de iuribus episcopalibus nobis et nostris successoribus plene valeat respondere. Et in testimonium premissorum sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum *Constantie*. III° Nonas septembris, anno Domini M° CCC°. XVIJ°. Indictione XVª.

Nous trouvons dans le plus ancien catalogue des nos archives l'indication de quelques actes, sans date, qui nous paraissent appartenir à l'année 1317 :

« Instrumentum protestationis decani et capituli, quod Basilienses revocent ordinationes de et super certis theoloniis ac impositionibus factas, et eis de hoc satisfaciant, tunc in ecclesia Basiliensi a divinis cessetur, cum insertione termini. »

« Nota ordinationes per eos tunc factas, quod ementes et vendentes seu etiam molentes blada, et contractus quoslibet facientes de tritico, siligine aut avena, de singulis verncellis debent dare certas pecunias et de carratis vini similiter. Idem quod non permittatur vendere sal, nisi per se aut suos. »

« Item de omnibus bonis vendendis statuerunt eis solvere certam pecuniam, et personas ecclesiasticas tales impositiones non solventes, ab eorum protectione excludunt. »

« Item propria auctoritate statuerunt, quod cultelli non nisi in certa mensura deferri

153.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, déclare devoir cinquante marcs d'argent à Lutolde Munch, chevalier, pour les services qu'il lui a rendus & pour les pertes éprouvées à son service, & lui engage en garantie de cette somme la dîme épiscopale de Mulhouse, jusqu'au paiement intégral.

1317. — 23 septembre.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Gerhart* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basile*, tůnd kunt allen den, die disen brief ansehent oder hôrent lesen, daz wir schuldig sint dem bescheidnen Rittere, herrn *Lùtolde* dem *Mùnche* fünftzig marcke Silbers, luters vnd lôtiges Basiler geweges, vmbe den dienst, so er vns getan het, vnd vmbe die verlust so er in vnserm dienste verloren het, vnd harvmbe so hand wir Ime versetzet vnsern zehenden ze *Mulhusen*, also daz er vnd sin erben, ob er nùt were, den selben zehenden han vnd niessen sond, mit allen nutze so wir da hand, vntz wir oder vnser nachkommen im oder sinen erben, die vorgeschribenen funftzig marcke gar vnd genzlich verrichten vnd vergelten, vnd daz ander gůt, dar vmb im der selbe zehende hast ist, darnach alse sine briefe stand, die er ouch besigelt darvmbe het. Ze einem steten waren vrkunde dis dinges, so hand wir vnser Ingesigele gehencket an disen brief. Der geben wart ze *Basile*, des jars do man zalte von Gottes ge-

debeant cum aliis, etc. Cum ista omnia sunt contra jura et privilegia ecclesie Basiliensis, et eorum juramenta singulis annis prestita, et sigillis propriis vallata. » n° 391, fol. 66.

« Alia protestatio per Capitulum facta, de non consentiendo in statuta per civitatem facta, contra libertatem ecclesiasticam et privilegia Basiliensis ecclesiæ. » N° 391, fol. 68.

« Bine littere sub sigillo curie, quomodo Capitulum requisivit magistrum civium et consules, civitatis, ut impositiones et statuta per eos facta, que facere non potuerunt sine consensu, etc., infra sex dies emendent, alioquin a divinis cessetur. » fol. 67.

« Item tres littere testimoniales, sub sigillo curie, quod in presentia officialis capitulum exhibuit consulatui causas cessationis a divinis, nisi statuta revocent et eis satisfaciant. » f. 68.

« Requisitio facta per capitulum Prædicatoribus et Augustinis de observando processus contra consules super cessatione a divinis, nisi statnta revocent et eis satisfaciant. » f. 68.

« Determinatio per capitulum facta, quod esset sufficiens causa cessationis a divinis, quod Basilienses condiderunt statutum in prejudicium ecclesiastice libertatis. Anno M. CCC. XVII. » fol. 67.

« Item duo procuratoria ad Romanam curiam, pro prosecutione cause contra magistrum civium et consules, cum plena insertione gravaminum. » fol. 68.

burte Drùtzehen hundert jar, darnach in dem sibenzehenden jare, an dem fritage nach sant Matheus tage des zwölfbotten.

154.

Bourkard-Werner de Ramstein donne son consentement pour la part qui le concerne, à un échange opéré entre Thuringue sire de Ramstein & l'abbaye de Beinwyl.

1317. — 20 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Thuringus* dominus de *Ramstein* et *Burchardus Wernherus* de *Ramstein* miles, ad vniuersorum tam presentium quam futurorum notitiam presentibus volumus peruenire. Quod cum honorabilis et religiosus vir dominus *Petrus* abbas monasterii in *Beinwilr*, ordinis sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis, nomine suo et conuentus eiusdem sui monasterii, michi *Thuringo* de *Ramstein* predicto, omnia bona eiusdem monasterii sita in banno et villa de *Sewen* dicte Basiliensis dyocesis, siue consistant in agris, pratis, pascuis, domibus, areis, ortis, pomeriis, nemoribus, siluis, in plano siue in montibus existentibus, viis et inuiis, aquis, aquarum decursibus, aqueductibus et piscariis ac districtu et banno eiusdem ville *Sewen*, qui vulgo dicuntur Twing vnde ban, siue en redditibus, censibus et aliis quibuzcunque iuribus, iurisdictionibus et obuencionibus vniuersis ac eorum pertinenciis, exceptis duntaxat hominibus monasterii residentibus in villa et parrochia de *Sewen*, decimis et redditibus ac bonis dotis ecclesie in *Sewen*, ad communem mensam ipsorum domini abbatis et conuentus spectantibus, ac nichilominus redditibus duorum solidorum denariorum et vnius pulli galline, custodie dicti monasterii de *Beinwilr* pertinentibus, nomine permutationis pro bonis meis subscriptis, per manum et consensum generosi viri domini *V̊lrici* comitis de *Tierstein*, predicti monasterii de *Beinwilr* aduocati temporalis, libere et irreuocabiliter dederit et contulerit, ac in me et meos heredes transtulerit ple-

no iure; ac e conuerso ego predictus *Thuringus* pro bonis dicti monasterii, possessionibus et iuribus ante dictis, permutatiue, vnam scoposam meam sitam in banno ville *Briselach*, cum omnibus suis iuribus et pertinentiis vniuersis, dictam Daz alte eigen, quam colunt *Heinricus* filius.. dicti *Golder* & *Johannes* filius.. dicti *Stricher*, cui quidem scopose ius patronatus ecclesie in *Rore* prefate Basiliensis dyocesis est annexum, cum capella in *Briselach* ipsi ecclesie in *Rore* subiecta, suisque iuribus et pertinenciis vniuersis, predictis domino.. abbati et conuentui ac monasterio in *Beinwilr,* dederim et contulerim, ac in ipsum monasterium eandem scoposam cum suis pertinentiis et iuribus et specialiter cum iure patronatus dicte ecclesie in *Rore* et cappelle in *Briselach* transtulerim pleno iure; ego quoque *Burchardus Wernherus* de *Ramstein* predictus, ius patronatus ecclesie in *Rore* predicte michi pro aliqua parte pertinens, predicte permutationi expresse consensimus, eidem iuri patronatus quod michi in hac parte hactenus competebat pure et simpliciter renunciando, et ipsum ius in dictum monasterium de *Beinwilr* sollempniter transferendo, vt hec omnia cum suis modis, conditionibus, resignationibus, permissionibus, obligationibus, et renunciationibus ac aliis sollempnitatibus, dicto permutationis contractui adhibitis, in litteris super ipso permutationis contractu confectis, et sigillo curie Basiliensis sigillatis, plenius et lucidius continentur. Nos prenominati *Thuringus* et *Burchardus Wernherus* predictum permutationis contractum in omnem modum et euentum, prout ipse coram honorabili viro domino.. Officiali curie Basiliensis in forma iuris celebratus extitit, in modum innouationis eiusdem ad vberiorem securitatem et cautelam per omnia ratum habentes, ipsum contractum cum suis modis, condicionibus, resignacionibus, promissionibus, obligationibus et renunciationibus ac aliis sollempnitatibus eidem adhibitis, secundum continenciam et tenorem predictarum litterarum, quantum in nobis est et nos concernit, presentibus approbamus, nos et nostros heredes siue successores ad ratihabitionem permutacionis premisse inuiolabiliter obligantes. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum *Basilee.* Anno Domini M° CCC° decimo septimo, feria tercia proxima ante festum beati Thome apostoli.

155.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie les statuts de l'église collégiale de St-Imier, relatifs aux obligations des chanoines dans la célébration du service divin.

1317.

(Liber vitæ Sti Imerii, page 170.)

Nos *Nicolaus*[1] prepositus et capitulum ecclesie *Sancti Imerii*, Lausannensis dyocesis, notum facimus vniuersis ad quos presentes peruenerint, et quos nosce fuerit opportunum. Quod nos communi super hoc habito consilio ac de vnanimi nostrorum omnium consensu, attendentes negligentiam per nos ac predecessores notros in diuino officio factam, et ut diuinus cultus de die in diem augeatur in nostra ecclesia prenotata, ne pro nostris negligentiis diuine ultioni subiaceamus, statuimus et ordinamus, quod canonici residentes canonicis horis omnibus intersint, penam apponentes, quod quicunque canonicorum matutinis horis non interfuerit, perdat duos denarios. Similiter in missa qui non fuerit, perdat duos nummos. In ceteris vero horis qui non interfuerit, pro qualibet hora, perdat unum nummum. Constituimus etiam, quod singulis diebus dominicis ante vesperas, vigilie nouem lectionum cantentur. Et qui non interfuerit, perdat etiam duos nummos. In crastino vero sollempnis missa cantetur pro defunctis, et qui non interfuerit, perdat tres nummos. Item quilibet canonicorum presbiterorum suam faciat septimanam, et alii non presbiteri adimpleant officium dyaconatus et subdyaconatus suis septimanis, ne per eos aliquis defectus in divino officio habeatur. Constituimus insuper quod unus scribat defectus supradictos et alios accidentes, qui similiter census nostros colligat et dividat inter canonicos, nec aliquis canonicorum manus suas apponat preter illum. Preterea cum quidam canonicorum multociens integros fructus prebende simul et semel receperunt, et post modum recesserint, prebenda non deseruita, volumus et

[1] Voir la note 2 de la page 98.

constituimus quod nostra prebenda quater in anno diuidatur in singulis quintis feriis quatuor temporum. Et tunc de facis quam de prebenda computetur, Et qui computationi interfuerit, habeat sex numinos. Item si quis tunc prebendam suam receperit, pro quarta anni subsequentis facere debet fidem pignoratoriam uel fideiussoriam in manus prepositi aut sui mandati, cum ipse habeat amministrationem prebendarum de jure seu antiqua consuetudine, de restitutione prebende non deseruite. Restitutiones vero huiusmodi et facas canonici residentes inter se diuidant equa lance. Ille vero qui facas scribit et census colligit, habere debet de communi vnum modiolum frumenti, ac de communibus censibus decem solidos denariorum quolibet anno monete tunc dapsilis. Ita tamen quod idem per suum juramentum de predictis prefatis temporibus reddat fideliter rationem. Has vero constitutiones et ordinationes nos prepositus et capitulum predicte ecclesie omnes in simul et quilibet pro se, sacrosanctis tactis ewangeliis pro nobis et nostris successoribus jurauimus in perpetuum sine dolo et fraude obseruare, nisi infirmitate uel aliqua alia causa legittima fuerit aliquis propeditus. Et nos *Gerhardus* Dei gratia, Basiliensis episcopus, predicta omnia et singula ut premissa auctoritate nostra ordinaria ad preces et requisitionem predictorum prepositi et capituli auctorizamus, approbamus atque presentibus publice confirmamus, &c. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum vna cum sigillis predictorum prepositi et capituli, duximus presentibus appendendum. Datum apud &c. Anno Domini M° CCC° XVII° &c.

156.

Alliance pour le terme de cinq années consécutives entre les villes de Fribourg, Berne, Soleure, Morat & Bienne pour le maintien de la sécurité publique, dans des limites déterminées.

1318. — 27 février.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

In nomine Domini Amen. Nos sculteti, consules et burgenses

seu universitates villarum de *Fryburgo,* de *Berno,* de *Soloduro,* de *Mureto* et de *Biello* notum facimus vniuersis tam futuris quam præsentibus. Quod nos pro bono statu terræ, volentes scandalis, injuriis et violentiis, nobis ac toti terræ hactenus factis, de cætero remediis salubribus pro viribus obviare, convenimus et conspirationem novam unanimiter sub conditionibus infra scriptis fecimus in hunc modum, scilicet. Quod nos invicem res et personas nostras, nec non stratas intra metas subscriptus, videlicet de villa de *Melduno* usque ad rubum teutonice dictum diu *Wagentstûden,* et sicuti se montes dirigunt de castro dicto *Wallburg* [1] supra usque ad castrum dictum *Schachtel* [2] ex una parte, et de castro de *Bippa* superius ad castrum de *Grandissino* ex parte altera ; defendere et manutenere pro nostrarum rerum et personarum possibilitate, promittimus ex promissione inter nos nunc mutua inita atque facta, hoc adjecto : Si aliqui intra terminum et annos subscriptos armati intra easdem metas, quorum negotium nobis esset incognitum, fuerint reperti, quod illos quilibet dictarum villarum nostrarum intra antedictas metas arrestare et detinere poterit, quousque ejus negotium manifestum fuerit et dictis nostris villis seu terræ non nocuum. Si autem nocuum nobis aut terræ fuerit, ab illis iudicabit et judicare debet secundum delicta, illa villa quæ illos, ut præmittitur, arrestaret. Et etiam sciendum, si aliqui dicto durante termino, aliquibus dictarum nostrarum villarum aut illis, qui prædictæ promissioni inclusi essent, infra metas prælibatas aliquam injuriam seu violentiam per homicidium, captationem, vulnerationem, incendium seu rapinam irrogaverint, quod illos malefactores villa propinquior sequi debet pro vindicta et emenda facienda in præmissis. Et si aliqui malefactores eosdem infra metas servaverint memoratas, nec eos ad illius villæ propinquioris requisitionem ipsi villæ dare voluerint, neque ad arbitrium majoris partis nuntiorum villarum emendam condignam et satisfactionem sine mora fecerint et facere recusaverint, illos nos præfatæ villæ et qui in prefata conspiratione sunt detenti, erosos et in tali culpa habere tenemur, sicuti essent et sunt malefactores prenotati, et tunc

[1] L'original qui existe à Bienne a : Valsburg superius. — [2] Castel, suivant le même original.

pro hujusmodi satisfactione sive emenda, nos omnes prædictæ conspirationis, eosdem armati quanto citius poterimus, pro viribus accedamus. Est etiam conditionaliter conventum inter nos, si aliquid præmissorum, illi qui burgenses essent aliquarum nostrarum villarum prædictarum, extranei et non residentes in eisdem fregerint et contra ea absque licentia et voluntate illius villæ ubi burgenses essent, quam licentiam ipsa villa suis manifestis litteris declararet, facere attentaverint, quod illi pro ipso forefacto de defensione et adjutorio illius villæ separabuntur et separari debent, et ipsa villa residuis villis auxilium contra illum hujusmodi conspirationis novæ fractorem præbere debet, quousque emenda et satisfactio condigna ad arbitrium majoris partis nostrorum nuntiorum præstita fuerit in præmissis. Quibus satisfactione et emenda peractis et consumptis, ille tunc rehabebit prænotatæ burgensiæ jus prout prius. Friburgenses vero in præmissis dominum *Ludovicum* de *Sabaudia* dominum *Waudi* secundum tenorem litteræ inter eos nunc initæ atque factæ præobtinuerunt, et Bernenses dominum *Hartmannum* comitem de *Kyburg* landgravium Burgundiæ, secundum formam litterarum inter eos confectarum. Hæc etiam conditio præfatæ conspirationi novæ est inclusa. Si aliqui domini vel civitates cum aliquibus seu aliqua nostrarum villarum prædictorum prælium habuerint, in illo prælio cæteræ villæ et dictæ conspirationi annexæ illis auxilium præbere non tenentur ratione hujus conspirationis, nisi secundum tenorem litterarum antiquarum inter villas confectarum, tenorem quarum seu juramentum in ipsis expressum præ omnibus supradictis et in omnibus antedictis dicimus esse salvum. Omnia vero et singula supradicta ad melius redigi et intelligi debent quolibet sine dolo. Et hæc nostra nova conspiratio in conditionibus, ut supra, durabit et durare debet, ex nunc seu a data presentium in antea usque ad proximum festum Paschæ, et abinde per primos et continue sese subsequentes quinque annos. Quemcunque etiam seu quoscunque nos dictæ villæ dicto durante termino ad ipsam nostram conspirationem novam unanimiter receperimus, ille seu illi in eodem jure præfatæ conspirationis tenentur esse, sicuti et nos sumus, et tenere prout præmittitur rata omnia supradicta. Qua propter, nos sculteti consules et universitas burgensium villarum prædictarum, promittimus

per juramenta nostra corporaliter præstita, eandem conspirationem in conditionibus, ut supra, per terminum et annos prædictos, ratam et gratam tenere pro viribus, et contra eam facto vel verbo non venire. Si vero in aliquibus præmissis, quod tamen fieri non credimus, negligentes fuerimus, super illa negligentia nulli homini in dicta conspiratione non expresse tenebimur respondere. Et in hujus rei robur et testimonium, nos sculteti, consules et burgenses seu universitates villarum de *Friburgo*, de *Berno*, de *Soloduro*, de *Mureto* et de *Biello* prædictarum, sigilla earumdem nostrarum villarum appendimus huic scripto. Datum et actum apud *Condaminam*, feria secunda proxima post festum beati Matthiæ apostoli. Anno Domini secundum teutonicos sumpto M°. CCC°. decimo octavo.

157.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, accorde à la Neuveville les mêmes privilèges dont jouissent les bourgeois de Bienne.

1318. — 26 avril.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, ad vniuersorum tam presentium quam futurorum notitiam cupimus peruenire. Quod cum nos ex pastorali nostra sollicitudine, qua circa pacem et tranquillitatem fidelium ecclesie nostre Basiliensis predicte, continua meditatione anxiamur, multa deliberacione et maturo consilio prehabitis, consideratoque in hac parte magna necessitate ecclesie nostre predicte, ad defensionem, pacem et commodum, et ac ad sedandum, remouendumque turbaciones, impulsaciones et inquietudines graues et continuas, quas ab emulis ecclesie nostre memorate, incole terrarum nostrarum superiorum per multa retroacta tempora sunt perpessi, auxilio manus diuine et nostra manu valida, et aliorum potentum nobilium potencia suffulti, oppidum quod nuncupatur *Nouauilla*

supra lacum de *Biello*, subtus castrum nostrum *Schlosberg* situm, de nouo edificauerimus, et eandem nouellam nostram plantacionem ac incolas oppidi eiusdem presentes et futuros velimus gratie nostre specialis prerogatiua gaudere, vt idem oppidum profectus sui recipere valeat forcius incrementa, talem liberalitatis nostre gratiam dicto oppido, vt maiori fide et custodia ipsius oppidi incole inclinentur, fecimus pro nobis et successoribus nostris ac facimus per presentes, quod ipsos simili liberalitate et gracia quocunque nomine nuncupatis, quibus burgenses oppidi nostri de *Biello* gaudent et vtuntur, vti per omnia volumus libere et gaudere, ita tamen, quod nulli liceat edificare et habere furnum vel furnos in oppido nostro supradicto, nec decursus aquarum quibuscumque edificiis occupare. Premissam enim graciam sic a nobis ob bonum et vtilitatem ecclesie nostre Basiliensis dicto oppido factam promittimus pro nobis et successoribus nostris episcopis Basiliensibus futuris inuiolabiliter obseruare. In cuius rei memoriam perpetuam et roboris firmitatem, presentes litteras sigilli nostri signaculo fecimus communiri. Datum anno Domini millesimo CCC° decimo octauo, feria quarta post Pasca.

158.

Conrad Münch dit de Munchesberg & Rudin son neveu déclarent avoir reçu en fief de l'évêque de Bâle le château de Munchesberg & d'autres biens.

1318. — 16 mai.

(De l'original, et Livre des fiefs nobles, fol. 74, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Cûnradus Monachi* dictus de *Mûnchesberg*, miles, et *Rudinus* filius fratris dicti *Cûnradi*, armiger, notum facimus presentium inspectoribus et auditoribus vniuersis publice profitendo, quod nos ob gratitudinem deuocionis specialis, ex nostra libera voluntate, recepimus in feodum et presentibus recipimus sollempniter castrum dictum *Munchesberg*[1] vna cum vineis et po-

[1] Les ruines de ce château existent sur le Blauen, à l'ouest et près de Pfeffingen

meriis, seu ortis adiacentibus dicto castro, a Reuerendo in Christo patre ac domino domino *Gerhardo* Dei gratia Basiliensi episcopo. Item et ab eodem domino nostro Episcopo recepimus et recipimus in feodum, quod ipse nobis gratuite concessit, quartam partem Montis dicti *Honberg* et quartam partem piscine site in fluuio *Birsici*, a loco dicto im Ybache usque ad locum dictum im Gehegene, resignatas ad manus dicti domini nostri episcopi per nobilem virum dominum *Vlricum* comitem de *Tierstein*; predictis omnibus antescriptis jure feodali et sub homagii debito tenendis, habendis et possidendis a prefato domino episcopo Basiliensi et suis successoribus vniuersis. In cuius rei euidentiam, ego *Cůnradus Monachi* miles predictus, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Quo et ego *Rudinus* armiger prefatus, cum sigillum proprium non habeam, in presentibus litteris sum contentus. Datum anno Domini millesimo CCC° decimo octauo, feria tercia proxima post dominicam Jubilate Deo.

159.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, déclare les filles d'Ulric de Ferrette habiles à succéder à leur père dans les fiefs que celui-ci retient de l'église de Bâle, dans dans le cas où il mourrait sans enfant mâle.

1318. — 30 mai.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ, 217.)

Gerardus Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem cum notitia subscriptorum. Illos ab ecclesiis precipue beneficiorum et gratiarum munificentia convenit honorari, quos constantie et fidelitatis debite insignit stabilitas, nec non pro quibus utilium, et efficacium operum crebra exhibitio interpellat. Sane cum spectabilis vir dominus *Ulricus* comes *Ferretarum*, ecclesie nostre Basiliensis predicte vasallus, ac fidelis noster dilectus, qui se ad omnem tuitionem,

et defensionem jurium et libertatum Basiliensis ecclesie predicte, et nostrorum, contra omnem hominem sepe fatam ecclesiam et nos injuriis perturbantem, cujuscunque conditionis existeret, se pugilem imperterritum, clypeum defensionis ac murum eneum exhibuit hactenus, et adhuc verbis et factis se exhibet intrepide contra universos perturbatores et ledentes libertates et jura ecclesie prelibate. Propter quod eidem comiti in aliqualem recompensam utilium et fidelium obsequiorum ecclesie nostre predicte et nobis, per ipsum impensorum et impendendorum imposterum, deliberatione prehabita diligenti, de fidelium predicte ecclesie nostre et nostrorum consilio, ex certa scientia liberaliter et prompte infra scriptam gratiam duximus faciendam, ut alii vasalli et fideles predicte Basiliensis ecclesie et nostri ad similia fidelitatis obsequia avidius et ferventius accendantur, videlicet, quod filie ex ipso domino *Ulrico* comite *Ferretarum* predicto ac nobili domina domina *Johanna* de *Montebellicardi* ejus uxore legitima jam procreate vel imposterum procreande, in omnibus feodis, juribus, pertinentiis eorumdem, et attinentiis universis, que vel quas idem comes ab ecclesia Basiliensi, et a nobis tenet nomine feodi, et in quorum est possessione pacifica et tranquilla, cum filiis masculini sexus careat, ipsi domino *Ulrico* libere, et sine quolibet impedimento succedere valeant filie antedicte, consuetudine patrie seu regni Alamanie qualibet in contrarium non obstante. Hac tamen conditione adjecta de consensu et voluntate comitis antedicti, quod si filium vel filios ex predictis conjugibus contingeret procreari, quod ex tunc gratia per nos filiabus dicti comitis, quoad successionem in dictis feudis facta, nullius penitus sit momenti, nisi filius vel filii ex predictis conthoralibus procreatus vel procreati cederent, vel decederent; tunc ordinavimus, et ordinamus, concessimus et concedimus per presentes, comiti et filiabus ejus antedictis, quod prelibate filie ipsius comitis sibi succedere valeant et debeant, quemadmodum est prescriptum. Unica etiam filia, aliis liberis dicti comitis, quod absit, cedentibus vel decedentibus, superstite remanente, illa pleno jure in predictis feodis patri suo succedere debebit, quemadmodum est prescriptum. Et ut prefata nostra concessio et gratia majoris obtineat roboris firmitatem, nec infringi valeat per nos, successores nostros in aliquo premissorum, renuntiamus per presentes pro

nobis, et nostris successoribus universis, omnibus instrumentis per nos vel predecessores nostros contra premissa vel aliquod premissorum, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere. Insuper presentibus ad majorem roboris firmitatem publice confitemur, quod ex uberioris dono gratie, prefatas filias domini *Ulrici* comitis antedicti de feodis omnibus supra dictis, que item comes tenet a nobis et ecclesia nostra prelibata, cum omnibus ipsorum pertinentiis et juribus universis, investivimus, et presentibus omni jure quo possumus in Dei nomine investimus, nulla contra hec exceptione juris vel facti imposterum quomodolibet valitura. In cujus rei testimonium et robur presentes litteras sigillo nostro episcopali duximus sigillandas. Datum in villa nostra *Delemont*, feria tertia proxima ante ascensionem Domini, Millesimo CCC° decimo octavo.

160.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, aidé du comte de Kybourg, fait la guerre au comte de Neuchâtel, qui met leurs hommes en fuite.

1318.

(Justingers Berner-Chronik, page 67.)

Daz Krieg zwüschen dem Bischoffen von *Basel*, und Graf *Ludwigen* von *Nüwenberg* entstund.

Da man zalt von Gottes Geburt 1318 Iare, warent grosz Krieg zwüschen dem Bischoff von *Basel* zu eim Theil, und dem Grafen von *Nüwenburg*[1] zem andern Theil, so ferr, dasz der vorgenant Bischoff bat den Grafen von *Kyburg*,[2] dasz er ihm hilflichen wäre

[1] Un acte du 19 septembre 1323 nous apprend que Henri Zobel, chevalier de Mulhouse, avait été fait prisonnier dans cette guerre, au service de l'évêque de Bâle. Voir cet acte à la suite. Le comte de Neuchâtel ne pouvait être Louis, né seulement le 2 mars 1305, mais plutôt son père Rodolphe IV, mort en 1343.

[2] Le comte de Kybourg était Hartmann. Suivant un acte du 4 décembre 1330, l'évêque Gérard de Wippens avait promis à ce comte et à son frère Eberard, pour leurs services, une somme de 450 marcs d'argent; cette obligation envers les comtes de Kybourg fut

wider den vorgenanten Grafen, er wollte ihm desz wohl danken. Das tät der Graf von *Kyburg*, und sandte ihm ein grosz Volk von *Thun* und von *Burgdorf*. Also zoch er mit den Sinen und mit demselben Volk wider den Herren von *Nüwenburg*, denselben und auch sin land zu schädigen. Der Herr von *Nüwenburg* war wohl gewarnet und soch ihnen entgegen und wollt sie haben bestritten; da fluchent sie alle, und wurdent von *Thun* und von *Burgdorf* etlich erslagen und etlich gefangen. Darnach da hiesch der von *Kyburg* dem Bischoff von *Basel* den Sold von der Reis wegen; da wolt er ihm nüt geben. Da zoch der von *Kyburg* gen *Biel* und wollt die pfänden von ihres Herren wegen. Da warent die von *Biel* gewarnet und bedacht und zugent ihm mit Macht entgegen: da floch er mit den Sinen. Di ilten die von *Biel* ihnen nach bis gen *Solotern*, und ward ihnen als Not zu fliechen, dasz etlich in den Stadtgraben zu *Solotern* fielen von Schirmes wegen der Fienden.

161.

Rodolphe III, marquis de Bade & Gertrude son épouse, vendent à l'église de Bâle & à Ulric II, comte de Ferrette, pour 200 marcs d'argent, le tiers qui leur est échu de la succession de feu Berthold, comte de Strasberg, comprenant le château de Strasberg, la ville de Buren, avec tous leurs droits & dépendances, suivant l'acte de partage antérieur.

1319. — 5 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Rûdolfus*[1] senior marchio de *Baden*, et *Gûta* vxor eius

seulement acquittée en 1350 par l'évêque Jean Senn de Munsingen, et après la mort du comte Hartmann, moyennant une somme de 3,000 florins de Florence. Voir cet acte en son rang.

[1] Rodolphe III, marquis de Bade, mort en 1332. Son épouse était Gertrude ou Gutta née comtesse de Strasberg, morte en 1327, suivant son épitaphe dans la chapelle mortuaire de Lichtenthal : « Anno MCCCXXVII. O. GUTTA MARCHIONISSA. VI. kal. Aprilis. » Rodolphe III était frère de Rodolphe II, marquis de Bade, lequel avait épousé Adelaïde d'Ochsenstein, veuve de N. de Strasberg, et mère de Gutta susdite. Rodolphe III était ainsi gendre et beau-frère d'Adelaïde, simultanément.

legitima, notum facimus vniuersis presentium inspectoribus seu auditoribus, quod nos vnanimi consensu et matura deliberatione prehabita, nostraque spontanea voluntate, vendimus ac vendidimus pro nobis ac heredibus nostris quilibet nostrum in solidum, reuerendo in Christo patri ac domino domino *Gerhardo* Dei permissione episcopo Basiliensi, ac sue ecclesie Basiliensi, necnon predilecto nostro avunculo *V̊lrico*[1] comiti *Ferretarum*, tertiam partem hereditagii, proprietatis et allodii nos contingentis ex successione fraterna, post mortem quondam bone memorie *Berchtoldi*[2] comitis de *Strasberg*, fratris nostre *G̊te* et leuiri nostri marchionis predicti, pro ducentis marcis puri argenti, ponderis Argentinensis : quod argentum ab ipsis dominis totaliter recepisse, abuisse et in nostram vtilitatem conuertisse presentibus profitemur. Videlicet bona subscripta : castrum *Strasberg*, oppidum *Burre*,[3] cum villis, curtinis, hominibus, aereis,[4] canpis, agris, pratis, siluis, piscariis, aquis, rippis, aquarum decursibus, molendinis, censibus, redditibus, ecclesiarum jurispatronatibus, transitus, personarum pedagiis, aduocaciis, emendis et excessibus dictis dub vnd freuel, jurisdictionibus, obuentionibus et subuentionibus, et cum vniuersis mobilibus et inmobilibus, nominatis et non nominatis, quesitis et inquisitis, habitis et habendis, cum omni jure et libertate habendis et possidendis, et cum omnibus appendiciis et pertinentiis ad dominium *Strasber* et opidum *Burre* pertinentibus, quibus predictus comes *Berchtoldus* vsque ad suum obitum possederat, possedebat, et secundum quod predictus *Berchtoldus* & *Otto* frater eius quondam comites de *Strasberg*, bona, proprietates, hereditates et allodia eorum, mediantibus ydoneis viris, concorditer diuiserunt, et partes fecerunt, prout in litteris super hoc confectis ac ab ipsis datis et sigillatis plenius continetur. Promittentes, nos marchio et *G̊ta* conjuges, predicta, fide data et per juramentum a nobis prestitum, memoratis dominis, domino *Gerhardo* episcopo Basiliensi, eius ecclesie predicte, et *V̊lrico* comiti *Ferretarum*, eius heredibus, cuilibet

[1] Herzlanda, sœur d'Ulric II de Ferrette, avait épousé Otton IV d'Ochsenstein, cousin par cette alliance de Rodolphe III. — [2] Mort en 1316, sans enfants. Son épitaphe qui accompagne celle de sa sœur Gutta, est ainsi conçue : « Anno Domini Millesimo CCCXVI. in vigilia Sti Johannis Baptistæ, obiit Bertoldus comes de Strasberg. » Sachs. Geschicte der Marg. Baden. II. 84. — [3] Buren, sur l'Aar, au canton de Berne. — [4] C'est-à-dire : areis, les chésaux.

eorum in solidum, prestare, dare et portare warandiam de dicta venditione, pro nobis et heredibus nostris, in locis quibuscunque, coram judicibus ecclesiasticis et secularibus, tam coram principibus, dominis et ciuitatibus, qui pacem pacere (sic) generalem jurauerant uel jurabunt, ubicunque uel quandocunque predictis emptoribus episcopo et comiti oportunum fuerit et necesse, sine omni dolo mali et fraude penitus circumscriptis. Dictam warandiam prestantes secundum quod exigit ordo juris, nos et nostros super hoc obligantes. Renunciantes eciam hiis prouentibus et omnibus supradictis, quilibet nostrum in solidum, omni dolo, fraude, metu mali, argenti non habiti uel non recepti, et omnibus aliis exceptionibus, quibus contra predictam venditionem nos juuari possemus et heredibus nostris, et predictis dominis grauamen aliquod uel preiudicium generari. Nos quoque predicti coniuges *Růdolfus* & *Gůta* specialiter renunciamus omnibus priuilegiis ab imperatoribus, principibus, mulieribus super dotem, maritagium datis uel dandis, et aliis quibuscunque. Renunciantes etiam specialiter in omnibus suprascriptis et subscriptis generalem renunciationem. Promittentes etiam nos coniuges predicti, *Růdolfus* & *Gůta* contra predictam venditionem, nec contra aliqua premissorum per nos nec per alios nullatenus ire nec venire, nec contravenire consentire tacite uel expresse in modico uel in magno, per juramentum nostrum predictum, in posterum uel ad presens. Acta sunt hec et venditione facta, presentibus : *Alberto* de *Rôst. Alberchto* de *Bach. Burchardo* dicto *Spete* de *Windeke. Johanne* de *Mulheim. Hugone* dicto *Zorn. Wilhelmo* sculteto de *Gebwilr. Wernero* dicto *Becheler* & *Conrado* de *Muzwilr*, militibus, et aliis quam pluribus fide dignis, pro testibus super hec vocatis et rogatis. In quorum omnium testimonium premissorum, nos *Růdolfus* marchio & *Gůta* coniuges sepedicti, sigilla nostra propria presentibus duximus appendenda. Datum & actum in vigilia Epiphanie Domini, anno Domini millesimo tricentesimo decimo nono, in oppido *Offenburg.*[1]

[1] Hergott, *Genealog. dipl. Habsburg.* II. 612, a publié une traduction allemande de cet acte, datée de la même année. Dans cette traduction, Guta est nommée Gertrude.

162.

Ulrich, comte de Ferrette, déclare que les habitants de Largue n'ont aucun droit sur une forêt située près dudit lieu, pour laquelle cette commune était en difficulté avec l'abbaye de Lucelle.

1319. — 31 mai.

(Cartulaire de Lucelle, n° 7. folio 63.)

Wir graue *V̊lrich* von *Phirt,* thûn kunt allen den, die disen brief sehent oder hȯrent lesen : Das für vns kam Clage, als vmbe ein gescheitte vmbe die misshellunge, vmbe die fourderunge, die die gebursami von *Large* hatte, gegen den erbren geistlichen luiten, dem.. Abbte vnd dem Conuent des Gotzhus von *Luzela,* dar vmbe den wald von *Luzela* der da lit, als die Küyermatte gat, vnd der menweg dar durch zühet da nidewendig, da han wir vernomen von Erbren vnd warhaften luten, dar die gemesami von *Large* enkein recht an dem vorgenanten walde haben, noch haben en sölen. Vnd dar vmbe das die missehellunge vnd alle ansprache eweclich abe si, vnd nider si, gebeit von der vorgenanten gemeinsami von *Large,* vnd dem Abbte vnd dem Conuent von *Lutzela,* von des vorgenanten waldes wegen, so wellen wir vnd gebieten der vorgenanten gemeinsami von *Large,* das sy furbar enkein vordrunge en han, an dem vorgenanten walde von *Lutzela,* vnd lassen vns den vorgenanten Grauen von *Phirt,* vnd den.. Abbte vnd den Conuent von *Lutzela* rüwecliche vnd frideliche den vorgenanten wald haben, und besitzen, als wir In gemeinlich vnd mit den andren drisig Iar in gewalt, vnd in gewer harbracht, vnd vnsere Banwarte dar in gesat, nach vnsre beider willen. Vnd darumbe das dis war si, vnd eweliche stete blibe, so han wir der vorgenante Graue *V̊lrich* von *Phirt* vnsere Ingesigel gehencket an disen gegenwertigen brieff. Der gegeben wart ze *Tanne,* do man zalt von Gottes geburte Drytzehenhundert Iar, dornach in deme nunzehenden Iare, an dem nechsten dunnerstage nach dem Phenstage.[1]

[1] Cette sentence fut confirmée le 17 janvier 1326 par Albert, duc d'Autriche, et comte de Ferrette. « Geben ze *Tanne*, an Sant Peters abent in der vasten M. CCC. XXVI. » Même cartulaire, 64.

165.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle les comtes Walram, Otton & Simon de Thierstein.

Vers 1320. [1]

(Livre des fiefs nobles, fol. 22.)

Dis sint die Lehen, so Graf Walraf von Thierstein von der Stift ze Basel gehept hatt.

Item *Walramus* comes de *Thierstein* habet in feodo die Phallatzgrafschaft ze *Basel*. Item curiam suam in *Esche* ad quam spectant castrum et jus patronatus de *Pheffingen* et castrum *Froberg*, et castrum *Engenstein*, et mediam partem *Angenstein*, et alia bona ad dictam curiam spectantes, et ad hec circa LX. uel ultra milites et armigeros, de quibus vnam partem homagii habent communiter ipse et *Otto* de *Tierstein* comes, patruus suus.

Otto comes de Thierstein habet in feodo subscripta.

Otto comes de *Thierstein* habet in feodo diuisim curiam suam apud *Gempen* cum omni jure suo. Item curiam suam apud *Egenigen* cum omni jure suo. Item curiam apud *Meisprach* cum omni jure suo. Item jus patronatus in *Biello*. Item habet communiter, cum patruo domino *Walramo* comiti de *Thierstein*, comitatum Palacii, hoc est in wlgo die Phallatzgraffschaft apud *Basileam*. Item omnia homagia prout supra in feodum predicti sui patrui est conscriptum.

[1] Les indications insuffisantes que donnent les extraits ci-dessus, et les incertitudes qui existent encore dans la filiation des nombreux comtes de Thierstein, le sens du mot patruus qui est employé pour oncle et cousin dans les actes du moyen-âge, rendent fort difficile la fixation de la date. Suivant ces extraits Walram de Thierstein était cousin de Otton et de Simon de Thierstein. En prenant cette expression à la lettre, nous devons admettre qu'il s'agit de Otton et de Simon, tous deux fils de Simon Ier, mort en 1326. Quant à Walram il était fils de Rodolphe III, mort en 1318. Celui-ci et Simon Ier étaient frères. Nous lisons dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle : « VI kal. septemb. (27 août) Anno Domini M° CCC° XVIII, *Rudolfus* de *Thierstein* comes palatinus obiit, qui sepultus est in ecclesia Basiliensi, juxta altare quod fundavit dominus *Rudolfus* de *Tyerstein* canonicus Argentinensis, filius filii predicti palatini. » Simon Ier mourut le 4 mai 1326. Voir la note à la page 260 du tome II.

Do sint dis Grafe Symund von Thierstein lehen, so er gehebt hatt.

Dis sint die Lehen, die Graf *Symund* von *Thierstein* ze lehen vergicht von der Stift von *Basel*: die Pfallatzgraffschaft gemein mit sinem vetteren Graf *Walrafen* von *Thierstein*. Item den Hoff ze *Zegelingen* mit den lùten, die dartzû hôrent. Item den Hoff ze *Gempen*, mit lùten vnd gût so dartzû hôret. Item den Hoffe zû *Meisprach* mit dem so dartzû hôret. Idem den Hoff ze *Bûbendorf*, den die von *Ramstein* hant von Grafe *Walrafen* von *Thierstein* vnd von Im. Item den zehenden ze *Rigkenbach*.

164.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle Conrad & Henri de Courroux, écuyers, et Jacques dit Teufelsorg du même lieu.

Vers 1320?

(Livre des fiefs nobles, folio. 117)

Feodum Cûnradi & Heinrici de Lùterstorff, armigerorum.

Item vnam decimam in *Lùterstorff*, redditus decem modiorum frumenti. Item vnam siluam iacentem prope *Lùterstorff* XXX jugerum. Item tres areas in villa supradicta.[1]

Feodum Jacobi dicti Tùfelsorg de Lûterstorff.

Item octauam partem decime in villa *Solendorff*. Item redditus vnius modii cum dimidio eque frumenti et auene de agris in *Lùterstorff*. Item de agris et areis in villa *Rennendorff* I lib. VIII solidos.

1 Une note du commencement du 15e siècle, antérieure au Livre des fiefs nobles, s'exprime ainsi: « Item *Conradus & Heinricus* de *Lutoltzdorf*, armigeri, habent in feodum vnam decimam in *Lutoltzdorf*, redditus X modiorum frumenti. Item vnam siluam iacentem prope *Lutoltzdorf* XXX Jucharten. Item III hofstette in villa supradicta. »

165.

Ulric II, comte de Ferrette, donne quittance à l'évêque de Bâle, de deux cents marcs d'argent qui lui ont été payés pour la cession de sa part à l'évêque de Bâle, du château de Strasberg & de la ville de Buren, achetés en commun.

1320. — 8 janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Coram nobis.. Officiali curie Basiliensis, sub anno Domini M°. CCC°. vicesimo, feria tertia proxima post festum Epiphanie, constitutus dominus *Franciscus* miles, confessus fuit in iure, publice recognoscens, se nomine nobilis viri domini.. comitis *Phirretarum* [1] recepisse ducentas marcas argenti, ponderis Argentinensis, a magistro *Johanne* notario domini nostri episcopi Basiliensis, et *Hartmanno* de *Mützwilre* milite, ex parte predicti domini episcopi, sibique per predictos notarium et militem nomine predicti episcopi, de predicta pecunia esse plene et integre vice et nomine predicti domini comitis satisfactum : exceptioni non ponderati non traditi non soluti, vel non recepti argenti, quo supra nomine et alio omni juri renunciando. In cuius rei testimonium, sigillum curie Basiliensis hiis presentibus litteris fecimus appensari. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

[1] C'est-à-dire Ulric II. Voir l'acte du 5 janvier 1319, sous le n° 161, et l'acte du 27 avril 1320, sous le n° 169.

On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 2 juin 1320 : « IV Nonas Junii. Anno Domini M°. CCC°. XX°. *Petrus* de *Aspelt* archiepiscopus Moguntinus, pridem episcopus Basiliensis obiit. In cujus anniversario dantur de cellario nostro sex libræ denariorum, qui sic dividuntur : Canonicis qui vigiliæ interfuerint viginti septem sol. minus duobus denariis. Item canonicis qui missæ interfuerint septem solidi, et sacerdotibus tantum. Residuum officiatis prout in Libro vitæ specificatur. »

166.

L'abbaye de Lucelle donne en location à Jean de Cœuve et à Jean, fils du sacristain, toutes ses forêts sises dans son domaine de Truncheré, ban de Bonfol, pour la rente annuelle de six quartaux d'avoine.

1320. — 13 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos frater *Heymo* abbas totusque conuentus monasterii Lucelensis, cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, ad vniuersorum presentium inspectorum noticiam cupimus peruenire. Quod nos inspecta vtilitate nostri monasterii et pensata, cum deliberatione prouida, consensu ad hoc omnium nostrorum vnanimiter concurrente, viris honestis *Johanni* dicto de *Cûue* et *Johanni* filio sacriste, suisque heredibus vniuersis, concessimus seu concessionis nomine locauimus omnia nemora nostra ad curiam nostram dictam *Trunschere*[1] spectantia, sita in banno ville de *Bunfol*, exceptis hiis, que per adiunctionem siue annexionem iam prius locatis lunadiis sunt concessa, pro annuo censu sex quartalium auene, maioris mensure, in festo beati Martini hyemalis annis singulis exsoluendo. Huiusmodi tamen conditionis titulo mediante, quod dicta nemora nostra ad culturam nostram manualem resumere licite possumus, vendere, aut ad vtilitatem nostri monasterii permutare, quandocumque pro vsu et comodo nostre vtilitatis, nobis nostroque conuentui videbitur expedire, locatione vel concessione prehabita non obstante. Hoc adiecto, quod durante locatione seu concessione prelibata, quandocumque vel quotienscunque circa ipsam locationem siue concessionem memoratorum nemorum manum contigerit permutari, tunc vno aut altero ipsorum decedente quinque solidi denariorum, ambobus vero decedentibus decem solidi denariorum vsualis monete pro honorario, quod vulgo dicitur Erschaz, nobis et nostro monasterio irremiscibiliter debent dari. In cujus rei testimonium atque

[1] Cette localité paraît avoir existé aux environs de Bonfol. Il n'en existe plus aucune trace.

robur omnium premissorum, nos.. abbas predictus sigillum nostrum quo et nos conuentus prenotatus communiter vti consueuimus et solemus, presentibus duximus appendendum. Datum et actum anno Domini M°. CCC°. Vicesimo, in octaua Epiphanie domini.

167.

Le pape Jean XXII confirme aux filles d'Ulric, comte de Ferrette, la faculté d'hériter des fiefs que leur père retient de l'église de Bâle et charge l'archevêque de Besançon de veiller à ce qu'elles épousent des ressortissants du diocèse de Bâle ou des diocèses voisins.

1320. — 23 janvier.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 227.)

Joannes episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.. archiepiscopo Bisuntinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Oblata nobis dilecti filii nobilis viri *Ulrici* comitis *Ferratarum*, ecclesiæ Basiliensis vasalli, petitio continebat, quod venerabilis frater noster *Gerardus* Basiliensis episcopus, utilia et grata servitia per dictum comitem eisdem episcopo et ecclesiæ in defensione suarum libertatum et jurium fideliter et solerter impensa, et quæ continue cum expediret impendebat eisdem, diligenter attendens, et proptera se dicto comiti volens reddere gratiosum, ei, quod filiæ ex eodem comite et dilecta in Christo filia nobili muliere *Johanna* de *Monte biligardi* conjuge sua procreatæ jam, vel imposterum procreandæ, in omnibus feodis, juribus et pertinentiis eorumdem, et attinentiis universis, quæ ab eisdem episcopo et ecclesia Basiliensi feodi nomine obtinebat, quæve possidebat pacifice, præsertim cum idem comes filiis masculini sexus careret, libere dicto comiti succedere valeant, plena super hoc deliberatione præhabita, de consilio suorum et ejusdem ecclesiæ fidelium, de gratia speciali concessit, prout in litteris concessionis hujusmodi, dicti episcopi sigillo munitis plenius dicitur contineri : Quare præfatus comes humiliter nostro apostolatui supplicavit,

dictusque Basiliensis episcopus, per suas patentes litteras suppliciter postulavit a nobis, ut concessionem hujusmodi confirmare de benignitate apostolica dignaremur ; nos igitur sic volentes supplicationes hujusmodi ad gratiam exauditionis admittere, quod per hoc aliorum jura in aliquo non ledantur, ac de circumspectione tua plenam in Domino fiduciam obtinentes, et sperantes, quod ea quæ tuæ prudentiæ committuntur, fidelibus studiis exequaris, fraternitati tuæ per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus concessionem præfatam jure debito in feodis et attinentiis supradictis, masculis liberis ex dicta *Johanna*[1] vel alio legitimo conjugio per dictum comitem procreandis, nec non et comitis eiusdem agnatis, si ex forma concessionis dictorum feodorum et attinentiarum, vel ipsorum jure seu consuetudine patrio ad ipsos essent devolvenda feoda et attinentiæ supradicta, liberis non existentibus masculis, reservato et alias ut ejusdem ecclesiæ requirat utilitas, super quo intendimus tuam conscientiam onerare, auctoritate nostra confirmare procures, attentius provisurus quod dicti comitis filiæ viris aliis nisi duntaxat Basiliensis diocesis, vel aliorum diocesium contiguarum eidem, ut ipsi per vicinitatem eorum episcopo et ecclesiæ supradictis tempore necessitatis possent adesse facilius, nuptui non tradantur. Nos enim confirmationem huiusmodi, si contrarium fieri contigerit, ex tunc nullius prorsus existere decernimus firmitatis. Cæterum, ut de forma prædictæ concessionis tibi possit plene constare, tenorem prædictarum litterarum concessionem hujusmodi continentium præsentibus fecimus annotari, qui talis est : *Gerardus* Dei gratia Basiliensis ecclesiæ episcopus, &c.[2] Datum *Avinione*. VIII. Kalendas februarii, Pontificatus nostri anno quarto.

[1] Jeanne, fille de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et de Guillaumette de Neuchâtel. Après la mort d'Ulric de Ferrette, Jeanne épousa en secondes noces Rodolphe, marquis de Bade. Elle eut quatre filles de son premier mari : Jeanne, Ursule, Marguerite et Adelaïde.

[2] Voir l'acte sous le n° 159, page 271.

168.

Le couvent de Marbach donne au chapitre de l'église de Bâle une rente annuelle de cinq chars de vin, à prélever sur la dîme de l'église de Feldkirch, dans son pressoir d'Eguisheim.

1320. — 12 mars.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, du 24 juillet 1320, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Gôtfridus* diuina permissione abbas, totusque conuentus monasterii Marpacensis, ordinis regularium canonicorum Sancti Augustini, notum esse volumus tam presentibus quam futuris, ad quorum notitiam tenor presentium peruenerit litterarum, quod nos prouide habita deliberatione, de multiplicibus hactenus nobis et dicto nostro monasterio per honestos viros.. capitulum ecclesie Basiliensis valiter et fauorabiliter inpensis beneficiis, et que inpendere poterunt in futurum; ne pro tantis beneficiis in exhibitione vicissitudinis videamur ingrati, prehabitis diligenti tractatu et matura deliberatione inter nos, non solum semel sed pluries, de communi nostro consensu et vnanimi voluntate, eidem capitulo ecclesie Basiliensis, annuam pensionem quinque carratarum albi vini, in decima ecclesie nostre *Veltkilch*,[1] que nobis et dicto nostro monasterio Marpacensi vnita et incorporata existit, annis singulis, de torculari nostro in *Egensheim*, tempore vindemiarum, secundum conditiones et modos inferius annotatos dandam decreuimus, ipsamque pensionem perpetuo duraturam pure, simpliciter et irreuocabiliter ipsi capitulo confirmamus et presentibus assignamus. Ita videlicet, quod postquam dominus *Hermannus* de *Gerolzegge*, rector dicte ecclesie in *Veltkilch*, cesserit aut decesserit, ex tunc in antea predictam pensionem annuam predicto capitulo annuatim soluere et tradere debeamus. Preterea, nos, consensu et auctoritate reuerendi patris nostri domini *Gerhardi* Dei gratia episcopi Basiliensis, nostri ordinarii, expresse intervenientibus, predictam decimam vini ecclesie de

[1] Feldkirch, village détruit, qui existait près d'Eguisheim, en Alsace, dans l'ancien décanat *Ultra colles Ottonis*.

Veltkilch predicte, in predicta pensione annua et perpetua onerantes, et jus percipiendi eandem pensionem in dictum capitulum Basiliense presentibus transferentes, promisimus et promittimus per presentes, per juramenta nostra ab vnoquoque nostrum prestita, collationem et assignationem antedicte pensionis, cum suis modis et conditionibus ratas habere perpetuo atque firmas, nec contra eas quouis modo per nos vel alium seu alios aliquo tempore facere vel venire, nec etiam contravenire volentibus aliqualiter consentire. Item eandem pensionem secundum eosdem modos et conditiones, statutis temporibus, dicto capitulo tradere et fideliter assignare, ad hec et eorum quodlibet nos et nostros successores et monasterium *Marpacense* inuiolabiliter obligantes. Renunciantes nichilominus expresse et ex certa scientia, pro nobis, nostrisque successoribus et dicto nostro monasterio, exceptioni doli, mali, quod metus seu circumuentionis aut compulsionis causa, beneficio restitutionis in integrum ob causam quamcunque, constitutioni hoc jus porrectum, litteris vbilibet impetratis et impetrandis, ac omni juri et juris auxilio canonici, civilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, juri quoque dicenti generalem renunciationem non valere, quibus nos vel successores nostri de jure vel facto venire possemus nunc aut imposterum contra premissa vel subscripta aut aliquod eorumdem. Sunt autem hii modi et conditiones, quibus mediantibus predicta solui et tradi debet pensio: Debet enim ipsa pensio tradi tempore vindemiarum annuatim, de torculari nostro in *Egensheim*, in vasa dicti capituli, que sumptibus et expensis ipsius capituli ibidem debent adduci; et pro qualibet carrata, viginti una ame albi vini mensure in *Egensheim* dari debent. Nuncio vero predicti capituli, qui cum expensis capituli est mittendus, cum ipsum vinum sibi assignari petierit, debet sine omni dolo et fraude, tamen sine segregatione et intervallo aliquo postquam recipere inceperit, prout ex decima in torculari habebitur, in vasa capituli fideliter presentari. Quodque, si aliquo annorum, tanta eueniret aut per grandinem aut aeris intemperiem, aut alio quocunque modo in vino sterilitas, quod deductis incuratori dicte ecclesie in *Veltkilch* prebendis in vino, tantum quinque carrate albi vini de predicta decima prouenirent, illa sunt predicto capi-

tulo nomine dicte pensionis integraliter assignanda. Si vero deductis dictis incuratori prebendis, de ipsa decima quinque carrate albi vini percipi seu haberi non possent, ex tunc, id quod salua deductione prebendarum de vino de ipsa decima haberi poterit, predicto capitulo assignari debebit, et defectus qui fuerint in solutione dicte pensionis suppleri debet cum vino dicte decime in vindemiis anni proxime subsequentis. In quorum omnium perpetuam memoriam et testimonium, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Quibus nichilominus sigilla reuerendorum patrum, domini episcopi Basiliensis predicti, ac domini *Johannis* Dei gratia episcopi Argentinensis, ad maiorem rei euidentiam, coappensa. Et nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, in signum nostri consensus et auctoritatis adhibitorum ad omnia et singula suprascripta sigillo nostro fecimus presentes litteras communiri. Nos quoque *Johannes* Dei gratia episcopus Argentinensis, ad petitionem predictorum domini.. abbatis et conuentus predicti monasterii Marpacensis, ac in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum coappendendum duximus ad presentes, et etiam presentibus promittimus bona fide, quod postquam dominus *Hermannus* de *Gerolzegge*, rector ecclesie in *Veltkilch* predicte cesserit vel decesserit, quod ex tunc capitulum Basiliense in assecutione et perceptione prefate annue pensionis fideliter defendemus, et ad hoc nos firmiter obligamus, nostros successores vt idem faciant presentibus exhortantes. Datum & actum *Marpaci*, anno Domini M°. CCC°. vicesimo, feria quarta proxima post dominicam qua cantabatur Letare.

169.

Ulric, comte de Ferrette & Gérard, évêque de Bâle, ayant acheté le tiers de la succession de Berthold de Strasberg, de Rodolphe-le-vieux, marquis de Bade, & de son épouse Gutta de Strasberg, le comte Ulric avec le consentement de son épouse résigne tous ses droits sur cette acquisition, en faveur de l'église de Bâle.

1320. — 27 avril.

(Livre des fiefs nobles, folio 27, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Vlricus* comes *Phirretarum* notum facimus presentium inspectoribus et auditoribus vniuersis, quod licet nos una cum reuerendo in Christo patre et domino nostro domino *Gerhardo* Dei gratia episcopo Basiliensi, erga generosum uirum dominum *Rudolfum* marchionem de *Baden* seniorem et dominam *Gûttam* de *Strasberg* vxorem eius legitimam, emerimus tertiam partem hereditatis bone memorie domini *Berchtoldi* comitis de *Strasberg* quondam fratris dicte domine *Gûtte*, concernentem et contingentem eandem dominam *Gûttam* ex successione dicti *Berchtoldi* fratris sui, cum omnibus bonis, hominibus, rebus et juribus quocumque nomine nuncupatis pertinentibus ad tertiam partem hereditatis supradicte : nos tamen ad laudem Dei et gloriose sue genitricis Marie, nec non contemplacione plurium beneficiorum per predictum dominum nostrum episcopum Basiliensem nobis exhibitorum, prefatam emptionem et omne jus quod nos concernit et nobis ac liberis seu successoribus nostris competit uel posset competere in eadem, accedente consensu expresso domine *Johannate* collateralis nostre karissime, in prefatum dominum *Gerhardum* episcopum Basiliensem, suosque successores ac ecclesiam Basiliensem sollempniter et irreuocabiliter transtulimus et transferimus in hiis scriptis, nichil juris nobis aut collaterali nostre predicte, successoribus vel heredibus nostris procreatis uel procreandis in dictam emptionem reseruantes. Confitentes expresse pretium per nos datum in prefata emptione esse nobis per memoratum dominum episcopum integraliter restitutum. Et propter hoc dedimus et presentibus damus dicto domino episcopo

suisque successoribus ac ecclesie Basiliensi liberam potestatem dictam emptionem seu rem emptam in toto, prout ipsa emptio facta est cum omnibus suis attinentiis et juribus petendi, exigendi ab occupatoribus eiusdem rei vendite, recipiendi, adipiscendi, nanciscendi et auctoritate propria subintrandi, habendique, tenendi et libere possidendi. Renunciantes expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali, deceptioni ultra dimidium iusti pretii, beneficio restitutionis in integrum, exceptioni non solute, non tradite, non numerate pecunie, non recepti, non traditi, non ponderati argenti, omnique juri seu juris auxilio canonici vel civilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, jurique dicenti generalem renunciationem non valere, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, quibus dicte emptionis seu contractus translatio per nos facta in toto aut in parte cassari posset, aut quomodolibet in irritum reuocari. In cuius rei memoriam et testimonium, sigillum nostrum et sigillum prefate collateralis nostre presentibus sunt appensa. Et nos *Johannata* comitissa de *Phirreto* predicta recognoscentes omnia et singula predicta de nostro consensu esse facta, ut predicitur, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum anno Domini, millesimo CCC. vicesimo, dominica proxima post festum beati Marci ewangeliste.

170.

Accord entre Ulric de Spiegelberg & Werner de Montreux au sujet de l'église de Dornach.

1320. — 28 novembre.

(Cartulaire de Lucelle nº 1, folio 142.)

Nos officialis curie archidiaconi Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum causa, que inter dominum *Vlricum* de *Spiegelberg* canonicum ecclesie *Sancti Vrsicini*, ex vna, et dominum *Wernerum* de *Münstroll*

canonicum ecclesie *Sancti Amarini* ex parte altera, super ecclesia de *Durnich*,[1] Basiliensis diocesis, tunc vacante per mortem *Johannis* de *Argentina*, olim eiusdem ecclesie rectoris, vertebatur, honorabilis vir dominus prepositus ecclesie Sancti Leonardi, iudex ad eandem causam ab ordinario seu auctoritate eiusdem deputatus aliquantulum processerit, ac post modum dominus officialis curie Basiliensis, ex speciali commissione ab ordinario sibi facta, secundum retroacta coram predicto domino preposito habita, in eadem causa procedens diffinitivam sententiam predicto domino *Vlrico* et contra dominum *Wernerum* antedictum promulgauerit, ac idem dominus *Wernerus* ab eadem sententia sedem apostolicam appellarit, et in curia eiusdem sedis religiosum virum dominum abbatem *Vallis Dei*,[2] ordinis Sancti Benedicti, dicte Basiliensis diocesis, pro iudice appellationis huiusmodi impetrauit; coram quo quidem iudice ipsa causa per aliquot tempus extitit ventilata, prout idem dominus *Vlricus* et dominus *Wernerus* recognouerunt publice coram nobis : tandem sub anno Domini M° CCC° XX° feria sexta proxima ante festum beati Andree Apostoli, predictis partibus personnaliter comparentibus coram nobis, ipse partes taliter convenerunt. Quod prefatus dominus *Wernerus* non coactus, nec dolo vt asseruit inductus, sed libera voluntate dicte diffinitive sententie contra ipsum late, ex certa scientia acquievit, et predicte appellationi sue renunciauit expresse. Promittens ipse dominus *Wernerus* per fidem ad manus nostras tamquam publice et autentice persone sollemniter stipulantis se dictam renunciationem suam ratam habere et firmam, nec contra eam quovis modo facere vel venire, nec etiam predictum dominum *Vlricum* super predicta ecclesia de *Durnich*, nec pretextu appellationis premisse de cetero nec in judicio nec extra iudicium aliqualiter pregravare, nec aliquam causam gravaminis irrogare, et ad hec se inviolabiliter obligauit. In quorum omnium testimonium et evidentiam, nos officialis predictus sigillum dicte curie archidiaconi huic appendi fecimus instrumento, cui ad maiorem rei euidentiam sigillum prefati domini *Werneri* est nihilominus coappensum. Datum *Basilee*, anno, die vt supra.

[1] Dornach, au canton de Mulhouse, Haut-Rhin. — [2] Valdieu, au canton de Dannemarie, Haut-Rhin.

171.

Fief que Jean Macerel, écuyer, relient de l'église de Bâle.

Vers 1320.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, fol. 116.)

Feodum Johannis Macerer,[1] *armigeri.*

Item castrum *Esch* antiquum.[2] Item curiam *Breitenbach* cum hominibus et juribus ad ipsam pertinentibus. Item feodum castrense in *Burndrut,* cum redditibus XXX lib. denariorum infra muros ibidem.

172.

Eberard, écuyer de Vendelincourt, reconnaît devoir aux héritiers de feu son frère Alert, chevalier, une rente annuelle de 10 livres, assignée sur des terres situées entre Bonfol, Grandfontaine, Florimont & St-Ursanne ; laquelle rente est affectée à un chapelain qui dira chaque jour une messe dans une chapelle que les bourgeois de Porrentruy feront construire dans la nouvelle église dudit lieu.

1321. — 26 mars.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Huurars* escuiers de *Wandelincourt* fais sauoir a touz, que je suis tenus debtres et renderres principaulz dou tout, pour les hoirs a mon sire *Alert* cheualier, que fuit, de bone memoire mon

[1] Mazerel, Mazerer, Macerel ou Macelaire. Nous rencontrons un Jean Macerel, écuyer à Porrentruy, en 1321.

[2] Ce castrum auquel on donnait l'épithète d'antiquum à cette date n'aurait-il pas été élevé sur les débris du Robur de l'empereur Valentinien ? Ce château ruiné dans le cours du 14e siècle, probablement par le tremblement de terre en 1356, a été retenu en fief de l'église de Bâle par Lutolde de Frick, écuyer, mentionné dans les actes de 1345 à 1366. On ne le trouve plus après lui.

frere, diex liures de rente chescun an, ai touz jours mais, en herietaige suis franc aluef. La quele dite rente je doy assigner et asseoir entre lou pourpris de *Bonfoul* et de *Grant fontaine*, de *Florimont* et de *Saint Vrsanne,* pour les diz hoirs a mon dit frere, paissiblement, senz fraude et senz bareit. Et doit estre li dite rente pour hun chappellein, que chantoit vne messe chescun jour ai touz jours mais, pour larme a dit mon sy *Alert* et pour lou remede des armes ai touz nos ancessours, et pour nos aisit. Et doit estre li dite messe chantee ai touz jours maiz a nuef monstier [1] et ai la nueue esglise de *Pourraintruy,* en vne chappelle que li bourjoys de *Pourraintruy* feront en la dite esglise, sens autre part assigner la dite messe, ne translatter. Et ces dites conuenances ai je promis et promat par mon soirement done corporalment, sollempnel stipulation entreuenant, de tenir et de pourseugre, par ainsic comme il est dessus deuis; et de assigner la dite rente entierement, dedens lai quinzeine de Pasquex prochainement enseuguant la confection de ces lettres. La quele dite rente, li chappelleins que y saroit mis pour chanter la dite messe, doit hauoir et joiir et penre entierement ai ceste feste de la saint Martin dyuer, et dez aidonc ai touz jours mais. Et si je ne pourseugoie dedens lou dit terme les dites conuenances, je suis tenus par ma dite foys, et suis lobligation de touz mes biens moubles et non mobles presens et auenir, ou que il soient, en franchisse ou defors, de baillier et de desliurer dedens lou dit terme, sexante marcs de argent bon et leal, a poix de *Balle,* ai mon sy *Pierre* de *Rocourt* cheualier, mon coisin, pour achetter les dites diex liures de terre. Et pour pluis grant seurte faire a dit mon sy *Pierre* des dites conuenances et dou dit argent, je len ay mis et met plaiges et debtres et renderres principaulx, chescun dou tout, mon sy *Richart Vaydrel* cheualier, *Jehan Macelaire*, *Jehannenat* lou donzellet, et *Richardin* son frere, et *Renal* de *Cuue* escuiers. Et nos li deuant nomme *Richars* cheualiers, *Jehans Macelaires*, *Jehannenez* li donzellez, *Richardins* ses freres de *Pourraintruy,* et *Renalz* escuiers de *Cuue*, es proiieres dou dit *Huurart* de *Vandelincourt*, escuier, nos sumes mis et mettons

[1] C'est-à-dire l'église paroissiale actuelle de Porrentruy. C'est le premier acte où nous trouvons mentionnée cette église, dont l'architecture paraît effectivement remonter vers cette date.

plaiges et debtour et rendour principaul, chescuns dou tout pour lui, es mains dou dit mon sire *Pierre* de *Rocourt* cheualier, de ai complir les conuenances dessus dites, en tel mainiere, que se li diz *Huurars* nauoit assigne les dites diex liures de rente dedens lou dit terme, par ainsic comme il est deuant dit, ou desliurez a dit mon sy *Pierre* les diz sexante marcs dargent, nos hauons promis et promettons par nos soiremens dones corporalment suis sainctes ewangeles touchiez, que huyt jours apres de ce que nos sauriens requis dou dit mon sy *Pierre* ou de son commandement pourtant ces presentes lettres, torneriens et tenriens lealx hostaiges ai *Porraintruy*, chief hun hoste ouert, ai nos propres despens et missions. Et quinze jours apres de que nos hauriens este es diz hostaiges, nos lour bailleriens gaiges pourtables et menables ai *Porraintruy*, dez quels il pourrient hauoir les diz sexante mars dargent. Lesquelz diz gaiges il puent penre, vendre a lour volente, senz anunttier et senz aibout de justisse ne dautruy, et senz ce que nos, ne autres doiens ne puissient aler en contre, coiement ne en apert. En tesmoignaige de la quele chose, nos li dessus nomme *Huurgrs* de *Wandelincort, Richars Vaydrelz* cheualiers, *Jehannenez* li donzellez, *Jehans Macelaires* et *Renalz* de *Cuue* escuier, ai lai proiiere et a la requeste dou dit *Richardin* lou donzellet, que nauoit point de propre seel, mez si est submis quant ai ce desouz nos seelz, hauons mis nos seelz en ces presentes lettres en signe de verite, faites et donees lou jeudi deuant la mey kareme,[1] lan de grace coerant par mil trois cens et vint et hun.[2]

[1] Le jeudi devant la mi-carême.

[2] La collature de la chapelle mentionnée ci-dessus fut donnée à l'évêque de Bâle, le 30 mars 1469. On lit dans le *Liber marcarum* : « Item in *Porrentrut*, (episcopus) habet conferre cappellanias trium altarium, in ecclesia Sancti Petri ibidem, videlicet : altare beate Marie virginis, altare sancte Katherine, virginis et martyris, in cappella quondam nobilium de *Wandelincurt* alias *Wendelstorf*, et altare Sancti Johannis ewangeliste fundatum ac institutum in dicta ecclesia beati Petri, que olim fuerunt de collatione prefatorum nobilium de *Wandelincurt*, ac per *Theobaldum* de *Wandelincurt* in episcopum Basiliensem pro tempore existentem translatum. »

173.

Lambert, abbé de Bellelay, proteste contre les prétentions de Ulrich de Montsevelier, archidiacre du Salsgau, qui réclamait le droit à deux repas dans la visite de l'église de Boécourt, dépendant de ladite abbaye.

1321. — 1er août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Coram nobis viris hon. domino *Vlrico* de *Arberg* preposito et.. capitulo ecclesie monasterii *Grandis uallis*, Basiliensis dyocesis, arbitris in causa quam mouet seu mouere intendit nobis fratri *Lamberto* Dei patientia abbati monasterii *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, vir ven. dominus *Vlricus* de *Muzwilr*,[1] archydiaconus *Saligaudie*, ratione procurationis seu abergationis sibi debite in ecclesia de *Bôstingen*, cuius curam gerimus, in visitatione sua in dicta ecclesia, exercenda semper anno bisextili, dicimus protestando : quod cum prenominatus.. archydiaconus offerret se legittime probaturum coram vobis vsque ad certum terminum, eidem et nobis per vos prefixum, sibi cum suis euectionibus in dicta ecclesia duo prandia deberi, et sibi data fuisse de jure a nobis vel nostris predecessoribus temporibus retroactis; et termino adueniente predicto, litteras domini *Burchardi* rectoris ecclesie in *Watwilr*, nec non domini *Wernheri* rectoris ecclesie in *Muzwilr* testium, quos in dicta causa producere intendebat, testimoniales exhibuerit, quibus intentionem suam probare intendebatur coram vobis, protestando dicimus instrumentum porrectum ex parte dicti domini *Burchardi*, quod animo ferendi

[1] On lit dans le nécrologue de Moutiers-Grandval, sous le 13 janvier : « Idibus Januarii. Dominus archidiaconus *Salisgaudie* de *Mutzwilr* dedit pro se ac suis benefactoribus, parentibus et amicis quibuscunque XIII solidos census super terram Bulliat. Et tenentur solvere hunc censum heredes *Gena*, preco de *Granual*. Item adhuc dedit XII solidos et XVI mensuras avene census. Quem censum domini assignauerunt super census villicature de *Chastillon* et super collongiis ibidem contiguis. Et quia huiusmodi villicatura et collongie transierunt in dominium alterum, ideo domini reassignarunt pro dictis XII solidis et XVI mensuris avene, duodecim mensuras eque super censum de *Perefiten*, distribuendas canonicis et capellanis equaliter vigiliis et misse interessentibus. Celebratur vero ipsum anniversarium crastino Hylarii. »

testimonii produxit non valere, nec per ipsum contra nos aliquid est probatum, presertim cum sigillum dicti instrumenti, quod in ipso dicitur esse appensum, non sit proprium dicti domini *Burchardi,* sed scitur et oculata fide cernitur alienum, prout in inscriptione dicti sigilli prima facie probabiliter videbatur, nec etiam testes predicti adeo senes erant et valetidinarii, quin bene et comode ad vestram presentiam tunc temporis aduenissent personaliter, prohibituri in causa predicta testimonium veritati. Item dicimus protestando, testimonium prefati domini *Wehrneri* incurati de *Muzwilr,* quod per instrumentum suum vt dicitur protulit, non valere, nec nobis obesse debere, quia dicto vnius testis non creditur, quantacunque prefulgeat dignitate, vt probatur extra de testi. Licet. & C. de te. jurijurand. Item dicimus protestando, quod cum parrochiani prelibate ecclesie per iuramentum deponant, quod sepedictus.. archydiaconus in aduentu vel in quadragesima debeat visitare, de vno prandio presumitur vehementer, quia absonum esset tali tempore archydiaconum comedere bis in die, maxime cum dicti parrochiani tantummodo de cibis quadragesimalibus deponant dicto prandio exhibendis. Item dicimus protestando, quod ex quo non probauit sufficienter intentionem suam vsque ad terminum prenotatum sibi per vos ad hoc prefixum, quod vlterius non debet audiri. Quare petimus cum instantia, quod dictum.. archydiaconum ab impetitione nostri totaliter conpescetis, eidem in dicta causa perpetuum silentium imponentes. Datum cum appensione sigilli nostri, in die beati Petri ad vincula, anno Domini M°. CCC°. XXI°.

Le 9 mai 1321, un différend s'étant élevé entre Lambert, abbé de Bellelay et son couvent d'une part, et Loviat, fils de feu dit Lornes, chevalier de Cœuve, et Renaud, écuyer' fils du frère de Loviat susdit, d'autre part, ces derniers revendiquant plusieurs pièces de terre au territoire de Lepuits, une commission arbitrale est choisie pour statuer sur le différend, et les parties s'obligent à l'observation de la sentence, sous peine de dix livres d'amende. Frère Pierre de St-Ursanne, prieur de Bellelay, Renaud de Florimont et Hugues de Delle, chevaliers, composent cette commission. Ils font une enquête au lieu de Lepuits, en présence du maire de Suarce. Les prudommes du lieu déclarent par serment qu'ils ont appris de leurs ancêtres que les seigneurs de Bellelay ont un quart du finage de Lepuits, les sires de Morimont en possèdent un quart, et ceux de Heidwiller, un quart; que ceux de Bellelay ont acquis la part des sires de Morimont, et que leur quart doit avoir un maix de moins que les autres; que les prudommes sont chargés de séparer les terres en litige en les mesurant toutes à la perche dans le cas où l'un en prendrait à l'autre; et que dans le mesurement on en donne les trois quarts aux moines de Bellelay, s'ils ne les ont déjà. Scellé par les arbitres. « lan M. CCC. vint et un, li jours de la translation S. Nicolaux, ou moix de mai. » Cartul. de Bellelay, 291.

174.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, défend, suivant le concile de Vienne, aux chanoines de St-Ursanne d'admettre aux élections & aux délibérations capitulaires, aucun chanoine non ordonné.

1322. — 23 Janvier.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Gerhardus Dei gratia episcopus Basiliensis. Dilectis in Christo.. preposito.. custodi, totique capitulo ecclesie *Sancti Vrsicini,* nostre dyocesis, salutem in omnium saluatore. Cum salubriter per statuta sacri concilii Viennensis,[1] ecclesiis sit prouisum, videlicet quod nullus canonicus ad electiones seu tractatus habendos, nisi fuerit in sacris constitutus, aliqualiter admittatur ; vosque ex relatione veridica percepimus premissa statuta concilii transgredientes, minime studuistis hactenus obseruare. Et enim nil valeant jura condi, nisi sit qui ea tueatur. Licet ignorantiam dicti concilii pretendere non possitis, volentes ut tenemur auctoritate ordinaria vobis et ecclesie vestre prouidere, vobis omnibus et singulis, in virtute sancte obedientie, et sub pena suspensionis in capitulum, excommunicationis vero in personas, quas penas ipso facto incurrere volumus in contrarium obseruantes, precipiendo mandamus, quatinus a vobis omnibus et singulis dictum saluberrimum concilium inuiolabiliter obseruetur. Transgressores vero premissi concilii nobis specialiter reseruamus puniendos. Datum sub sigillo nostro episcopali, ad *Sanctum Vrsicinum,* anno Domini M° CCC° XXII°, sabbato ante conuersionem beati Pauli apostoli. Et huius nostri mandati tenorem precipimus in choro dicte ecclesie seu in capitulo sollempniter publicari. Datum ut supra.

[1] C'est-à-dire le concile de Vienne en Dauphiné, tenu en 1311 et 1312. C'est le 15e concile général : le pape Clément V. y présida, et plus de 300 évêques y assistèrent, indépendamment des abbés, prieurs, etc.

175.

Le chapitre de Moutiers-Grandval déclare en qualité d'arbitre que la difficulté pendante entre Ulrich de Montsevelier, archidiacre du Salsgau & l'abbaye de Bellelay au sujet de deux repas réclamés par le premier dans la visite de l'église de Boécourt, n'a pu être vidée, attendu que ledit Ulrich n'a pas voulu prendre à sa charge une partie des frais qu'aurait nécessités une consultation à Bâle.

1322. — 29 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Factum est tale, quod lis, que vertebatur inter dominum *Vlricum* de *Muzwilr*, archidiaconum *Salisgaudie* ex vna, et religiosos viros dominum.. abbatem et conuentum monasterii *Bellelagye* ex parte altera, super quibusdam juribus in quibus predictus archidiaconus dicebat predictos dominum.. abbatem et.. conventum monasterii *Bellelagye* sibi esse obnoxios in anno bysextili, ratione visitationis ecclesie de *Boecorth*, sibi ratione archidiaconatus conpetentis, videlicet quod iidem dominus.. abbas et.. conuentus predicti tenebantur eidem archidiacono ministrare duas refectiones ; dictis vero.. abbate et conuentu contrarium asserentibus, scilicet quod tantum tenerentur ad vnam refectionem, maxime cum ipsa visitatio debeat esse tempore aduentus uel quadragesime : que discordia conpromissa fuit hinc et inde in reuerendum dominum.. prepositum et.. capitulum ecclesie monasterii *Grandis vallis*. Super quibus inquirendis, nos.. prepositus et.. capitulum predicte ecclesie monasterii *Grandisuallis*, ad petitionem vtriusque partis, misimus duos de canonicis nostris, videlicet dominum.. prepositum ecclesie *Sancti Ymerii* et dominum.. *Wernherum* de *Thaffennis* ad barrochiam predictam de *Boecorth*, ad inquirendum de predictis ueritatem ; qui nobis retulerunt, quod inuenerunt per parrochianos ecclesie prenotate, super quibus partes predicte sponte compromiserunt in nos.. prepositum et.. capitulum antedictos, quam discordiam cum dictus archidiaconus offerret se

probaturum quod predicti domini.. abbas et conuentus tempore visitationis predicte sibi et antecessoribus suis ministrauerant duas refectiones de jure. Quibus auditis, nos predicti.. prepositus et capitulum dictam discordiam decidimus in hunc modum : scilicet quod si idem archidiaconus vsque ad crastinum Quasimodo geniti tunc futuri posset probare quod predicti dominus.. abbas et.. conuentus sibi et antecessoribus suis tempore visitationis faciende ministrassent duas refectiones de jure, secundum quod nobis videtur esse sufficienter probatum, quod tunc predicti monachi tenerentur de cetero ministrare. Quod si non faceret infra terminum supradictum, tunc non deberet eos de cetero nisi super vna refectione inquietare et super aliis juribus, que ibi per subditos reportantur. Vnde cum predictus.. archidiaconus pendente termino probationis huius modi, in modum probationis produxit duo instrumenta sigillata, predicti dominus.. abbas et.. conuentus dixerunt huiusmodi instrumentis fidem nullam esse adhibendam; cum sigilla essent ignota (sic) et quod non poterat probare intentionem suam per instrumenta nec per testes viuos. Quibus auditis, nos.. prepositus et capitulum antedicti elegimus dictum nostrum prepositum vna cum domino *Iohanne*[1] de *Currendelin* nostro concanonico ad habendum consilium iurisperitorum in *Basilea,* vtrum dictus.. archidiaconus per huiusmodi instrumenta sufficienter probasset intentionem suam uel non. Et cum dictus dominus *Johannes* paratus fuisset predicta adimplere, si darentur sibi expense hinc et inde, predictus dominus.. abbas et.. conuentus dixerunt quod libenter vellent satisfacere de parte expensarum ipsos contingente ; sed dictus archidiaconus nichil voluit dare, et sic remansit negotium inexpeditum. Datum sub sigillo capituli ecclesie monasterii *Grandisuallis*, feria sexta proxima ante Purificationem Marie virginis, anno Domini M° CCC° XX° secundo.

[1]On lit dans le Liber vitæ du chapitre de Moutiers-Grandval, sous le 15 août :
« XVIII. kal. *Assumptio beate Marie Virginis.* Vt presentis sollempnitatis misteria deuotius per dominos canonicos et capellanos huius ecclesie peragantur, dominus *Johannes* de *Rennendorff*, scolasticus huius ecclesie dedit pro suo quarto anno XXX solidos canonicis et capellanis prefatis, primis vesperis, matutinis et maiori misse interessentibus equaliter dividendos. Capitulum nunc soluit. »

176.

Rodolphe de Thierstein, recteur de l'église de Pfeffingen, achette de Henri de Hertemberg, pour 124 livres de deniers, monnaie courante, huit maisons situées au Petit-Bâle, avec l'autorisation du couvent de St-Alban, qui avait le domaine directe de ces maisons, tenues en emphythéose.

1322. — 28 juillet.

(Copie du 15e au 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[1]

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M°. CCC°. vicesimo secundo, feria quarta post festum beati Jacobi apostoli, dominus *Heinricus* de *Hertenberg*,[2] miles, coram nobis in forma juris personaliter constitutus, vendidit ac tradidit, ac se iuste et legaliter vendidisse et tradidisse publice recognouit in jure, domino *Rûdolfo* de *Tierstein*, rectori ecclesie de *Pfeffingenn*, presenti, et vice, loco et nomine altaris per ipsum dominum *Rûdolfum* in eadem ecclesia *Pfeffingen* in honorem et laudem beatissime Virginis Marie fundati et constructi, ementi, domos suas cum censibus et juribus de ipsis prouenientibus inferius specificatas, pro centum et viginti quatuor libris denariorum vsualis monete, ipsi domino *Heinrico* per dictum dominum *Rûdolfum* de *Tierstein* emptori, in prompta et numerata pecunia integraliter traditis et solutis. Et prefatus dominus *Heinricus* venditor predictas domos venditas, cum omni jure et vtilitate quibus easdem hactenus tenuit et possidet, in predictum emptorem vice, loco et nomine predicti altaris cuius nomine huiusmodi emptio facta est, transferens pleno jure, promisit ipse venditor per fidem solemni interposita prestitam, dictum contractum,

[1] Cette copie paraît avoir fait partie d'un cartulaire, sur papier fort, petit in-folio, à pagination unilatérale, en chiffres romains. Elle forme quatre pages et comprend ainsi deux feuillets avec les numéros de pagination CCCVII. et CCCVIII. Le reste de ce manuscrit n'existe point dans les archives de l'ancien évêché; nous ignorons s'il existe ailleurs.

[2] Le château de ce nom était situé près de Gueberschwihr, au canton de Rouffach, Haut-Rhin.

prout factus est ratum habere perpetuo atque firmum, nec contra ipsum quouismodo aliquo tempore facere vel venire, nec contravenire volentibus aliqualiter consentire. Item capellanis prefati altaris ac eorum successoribus qui pro tempore fuerint cauere de euictione dictarum domorum venditarum, et jurium earundem, in causa euictionis, propriis sumptibus et expensis fideliter et efficaciter assistere et prestare quandocunque opus fuerit debitam et legittimam warandiam. Ad hec et eorum quodlibet se et suos heredes siue successores inuiolabiliter astringendo. Renuncians nichilominus idem venditor expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, deceptionis vltra dimidium iusti pretii, beneficio restitutionis in integrum ob causam quamcunque, ac omni iuri et juris auxilio canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, vniuersisque exceptionibus ac defensionibus tam juris quam facti, juri quoque dicenti generalem renunciationem non valere, quibus vel quorum ope dictus contractus in toto aut in parte cassari aut retractari posset aut quomodolibet in irritum reuocari. Est autem specificatio domorum venditarum, jurium et censuum earundem hec: In opido *minoris Basilee*, vna domus contigua domui *Heinrici* dicti *Gempener* ab una parte, ab alia vero parte domui dicte die Schiffschùre, quam quidem domum venditam *Hugo* dictus *Bretzler* tenet in emphiteosim et possidet pro annuo censu decem et octo solidorum denariorum, et nomine reuisorii quod vulgariter wisunge dicitur vnius panis dicti ouenbrot, valentis sex denariis dandi in carnispriuio annuatim, et nomine honorarii trium solidorum den. in mutatione manuum soluendorum. Item vna domus cum suis pertinentiis sita in dicto opido *minoris Basilee*, quam dictus *Joderlin* ortulanus possidet et tenet in emphiteosim, pro annuo censu sedecim solidorum den. et pro censu vnius pulli dandi nomine reuisorii in carnisprivio, et pro honorario duorum solidorum den. in mutatione manuum soluendorum. Item vna domus cum suis pertinentiis sita in eodem opido contigua domui predicti ortularii, quam *Ottelinus* cuprifaber in emphiteosim tenet et possidet pro annuo censu sedecim solidorum den. et nomine reuisorii duorum pullorum dandorum in carnisprivio, et nomine honorarii duorum solidorum den. in mutatione manuum soluen-

dorum. Item vna domus cum suis pertinentiis sita in prefato opido, contigua prefati domui *Ollin* caprifabri, quam dicta *Scheppelerin* in emphiteosim tenet et possidet pro annuo censu viginti nouem sol. den. et nomine reuisorii duorum pullorum in carnispriuio et nomine honorarii duorum solid. den. in mutatione manum soluendorum. Item vna domus sita in predicto opido cum suis pertinentiis, contigua domui predicte *Scheppelerin*, quam in emphiteosim tenet et possidet dictus *Hôli Obtscher* pro annuo censu quatuordecim solid. den. et nomine reuisorii vnius pulli dandi in carnisprivio, et nomine honorarii duorum solid. den. in mutatione manuum solvendorum. Item vna domus sita in dicto opido, contigua domui predicti *Hôli*, quam in emphiteosim tenet *Heinricus zwy Blûmen*, pro annuo censu duodecim solid. den. et nomine reuisorii vnius pulli dandi in carnispriuio, et nomine honorarii duorum solid. den. in mutatione manuum soluendorum. Item vna domus sita in predicto opido, quam tenet in emphiteosim *Agnesa* dicta *zem Augen*, pro annuo censu vigenti sol. den., et nomine reuisorii duorum pullorum dandorum in carnispriuio, et nomine honorarii duorum solidorum den. in mutatione manuum soluendorum. Et hec domus cantigua est domui predicte *Agnese zem Augen*, quam tenet in emphiteosim *Jacobus* dictus *Stollogener* quondam dicti *Buchsman*, pro annuo censu sedecim solid. den. reuisorii duorum pullorum dandorum in carnispriuio, et nomine honorarii duorum solid. den. in mutatione manuum soluendorum. Item vna alia domus sita in eodem opido, quam predictus *Jacobus Stollo* tenet in emphiteosim pro annuo censu quatuordecim solid. den., et nomine reuisorii duorum pullorum dandorum in carnisprivio, et nomine honorarii duorum sol. den. in mutatione manuum soluendorum. Et hec domus contigua est domui quam ipse *Jacobus Stollo* emit a predicto domino *Heinrico* de *Hertenberg*, milite antedicto. Quibus omnibus sic coram nobis peractis, *Jacobus* dictus *zem Thiergarten* villicus *minoris Basilee* coram nobis personaliter constitutus, hiis ad hoc plenum et speciale mandatum procuratorio seu villicatus nomine prioris et conuentus Sti Albani juxta muros civitatis Basiliensis, predicto contractui consensit expresse; et preter primam domum venditam in dicta specificatione prenominatam, quam dictus *Hugo Bretzler* tenet et inhabitat, reliquas domos venditas subsequentes,

ad resignationem prenominati domini *Henrici* de *Hertenberg* militis venditoris, factam ad manus predicti *Jacobi* villici coram nobis, nomine monasterii Sti Albani predicti, ad quod eedem domus jure directi dominii pertinere noscuntur; eodem nomine monasterii Sancti Albani, prefato domino *Rûdolfo* de *Tierstein* vice, loco et nomine prememorati altaris et nunc capellani, eisdem concessit et locavit pro annuo censu nouem solidorum den. in festo beati Andree et vnius pulli nomine reuisorii in carnisprivio, annis singulis persolvendorum, jure emphiteotico siue hereditario a dicto monasterio Sancti Albani habendas et perpetuo possidendas. Ita tamen, quod in mutatione manus possidentis, novem solidi den. ipsi monasterio nomine honorarii persoluantur. In horum omnium euidentiam et testimonium, nos officialis predictus sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee*, anno Domini & die ut supra.[1]

177.

Rodolphe, fils d'Ulric, comte de Thierstein, fonde & dote un autel dans l'église de Pfeffingen, duquel il se réserve la collature, & aux membres de la même famille qui seront chanoines de l'église de Bâle.

1322. — 25 août.

(Copie du 15e au 16e siècle, sur parchemin, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[2]

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod constitutus coram nobis tanquam publica et auttentica persona honorandus vir do-

[1] On lit à la suite de l'acte : « Item notandum quod predicti census denariorum, de predictis domibus venditis prouenientibus de pecunia vsualis monete, capellanis prefati altaris qui pro tempore fuerint; annuatim in ieiunniis quatuor temporum diuisim et proportionaliter solui debent.

Item hec instrumenta inveniuntur sigillata in sacristia ecclesie Basiliensis.

[2] Cette copie porte en titre : « Fundatio caplanie beate Marie virginis in Pfeffingen, cuius collacio spectat ad rectores in Pfeffingen. »

minus *Rûdolphus* natus domini *Vlrici* comitis de *Thierstein*, rector ecclesie in *Pfeffingen*, Basiliensis diocesis, prouida prehabita deliberatione, considerans et piis consiliis cogitans, quod nil Deo laudabilius et diuine nominis glorie congruentius, ipsiusque et progenitorum suorum animabus salubrius reperitur, quam crebra missarum et officiorum celebratio diuinorum. Idcirco gratia diuina illustratus salubriter, ad cultum diuini nominis ampliandum, altare beate Marie virginis in predicta ecclesia *Pfeffingen* de nouo construxit, illudque liberalitate dotauit de suis certis bonis et possessionibus, quorum declaratio in aliis litteris continetur; volens et ordinans ac potestatem huiusmodi sibi reseruans, vt ipse dominus *Rûdolphus* quam diu vixerit, idem altare cum vacaverit conferat ydoneo sacerdoti. Ipso vero decedente, successores ipsius in dicta ecclesia *Pfeffingen* rectores, ipsum altare cum vacauerit, infra mensem conferant persone ydonee tunc in sacerdotio constitute. Et si, quod absit, aliquis successorum eius in rectoria dicte ecclesie *Pfeffingen* constitutus negligens existeret, quin ipsum altare supra mensem cum vacauerit persone idonee et in sacerdotio constitute non contulerit, ex tunc duntaxat illa vice collatio seu prouisio ipsius altaris spectabit ad seniorem nomine et genere de *Thierstein* canonicum ecclesie Basiliensis, si plures canonici de *Thierstein* in ecclesia Basiliensi extiterint. Si autem vnus tantum de *Thierstein* canonicus Basiliensis superstes extiterit, ille dictum altare ea vice conferet sub omnibus conditionibus et modis supra expressis. Si vero nullus de *Thierstein* canonicus Basiliensis existeret, aut aliquis predictorum de *Thierstein* prouisionem seu collationem dicti altaris secundum formam superius expressam faciendam negligeret, ex tunc decanus ecclesie Basiliensis dictum altare infra mensem illa vice conferre debet et poterit persone ydonee et in ordine sacerdotii constitute. Sed si decanus predictus, nullo de Thierstein canonico ecclesie Basiliensis existente, infra (mensem) cuiusdam persone ydonee tunc in sacerdotio constitute de predicto altari non prouiderit, quando ad eum propter negligentiam alicuius rectoris ecclesie *Pfeffingen* spectabat collatio vt promittitur, vel etiam si decanus Basiliensis mortuus fuerit quando rector predictus negligerit conferre ut est premissum, tunc illa vice per thesaurarium ecclesie Basiliensis de dicto altari

ordinetur, seu provideatur. Si vero, decano mortuo, thesaurarius modis vt premittitur de dicto altari noo prouiderit, ex tunc per prepositum ecclesie Basiliensis illa vice de eodem altari prouideatur ; hoc tamen semper saluo hiis de *Thierstein,* qui canonici fuerint ecclesie Basiliensis, si continuo tempore vel per saltum in antea recreati canonici fuerint, quod ipsi cum rectores ecclesie in *Pfeffingen* negligentes fuerint, in prouisione dicti altaris ut premittitur, possint et debeant illa vice, modis et conditionibus omnibus superius expressis de dicto altari prouidere. Voluit etiam et ordinauit dictus dominus *Rûdolphus* de *Thierstein*, vt si, quod absit, plures rectores in discordia ad predictam ecclesiam in *Pfeffingen,* cum vacauerit, per patronos eiusdem ecclesie presentarentur, et predictum altare medio tempore vacare contigerit, quod eodem tempore durante discordia, ac illa vice per dominos de *Thierstein* canonicos Basilienses, seu decanum siue thesaurarium seu prepositum Basilien. omnibus modis ut premittitur, et prout attributa est omnibus et singulis eorum potestas per ordinationem expressam superius, de dicto altari ordinetur seu prouideatur. Insuper ordinauit dictus dominus *Rûdolphus*, quod capellanus predicti altaris beate Marie virginis, qui pro tempore fuerit, tribus vel ad minus duabus vicibus in ebdomada, missam in eodem altari celebrabit, nisi legitime impedimento fuerit impeditus ; oblationes etiam et secretales sine dolo et fraude rectori dicte ecclesie *Pfeffing.* presentabit, duntaxat excepto die dedicationis dicti altaris beate Virginis, in quo oblationes et secretales ipsius altaris beate Virginis, vna cum cera et candelis, que singulis annis et diebus dicto altari offeruntur seu offerentur, capellano ipsius altaris integraliter remanebunt. Item predictus capellanus beate virginis, qui pro tempore fuerit, juuare tenetur rectorem predicte ecclesie *Pfeffingen,* singulis diebus dominicis ac festiuis in horis canonicis, nocturnis et diurnis, et in missis sine dolo et fraude. Item idem canonicus tenetur feria VIta post exaltationem sancte crucis, in jejunio quatuor temporum, duas missas in predicto altari beate virginis procurare pro salute viuorum celebrari, quam diu vixerit supradictus dominus *Rûdolphus* de *Tierstein* rector ecclesie in *Pfeffingen* predicte. Post decessum vero ipsius domini *Rûdolphi* de *Tierstein* rectoris ecclesie predicte in *Pfeffingen,* sepedictus capellanus qui pro tempore fuerit, vigiliam

cum duabus missis pro defunctis in anniuersario predicti domini, in dicto altare beate Marie celebrari procurabit. Attamen quod propter predictas missas, siue sint pro salute vivorum, seu pro salute mortuorum aut defunctorum, missa ad maius altare beati Martini nullatenus obmittatur. In horum omnium euidentiam et testimonium, ac perpetuam memoriam omnium premissorum, nos officialis predictus sigillum curie Basiliensis, ad petitionem predicti domini *Rûdolphi* de *Thierstein* huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. vicesimo secundo, crastino beati Bartholomei apostoli.[1]

178.

Alliance pour le terme de dix années consécutives, entre les villes de Bienne & de Fribourg, pour leur défense commune.

1322. — 3 octobre.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Notum sit omnibus præsentibus et futuris, quod *Johannes* de *Monmacon*[2] domicellus scultetus, consules et universitas de *Friburgo*, Lausannensis diocesis ex una parte, et *Johannes Ewrar* villicus, consules et communitas

[1] On lit à la suite de cette copie les lignes suivantes tracées par la même main que le reste de l'acte : « Hoc instrumentum inuenitur sigillatum in sacrastigia ecclesie Basiliensis. Modo autem, videlicet tempore *Heinrici* de *Tierstein*, transportatum est vna cum aliis litteris ad castrum *Hohen Küngsperg*, tempore gwerre confederatorum. »

« Alia fundatio caplanie sancti Johannis ewangeliste fundata et dotata est per dominum *Walramum* comitem de *Tierstein*, anno M°. CCC°. LXXXIIII. feria tertia proxima ante festum assumptionis beate Marie Virginis. Et habet eadem caplania fructus XVII vierenzellarum spelte, XVII gallinarum et sex somarum vini albi puri, quas dat abbas et conuentus in *Benwyller*. Item redditus trium et dimidie somarum vini et quinque solidorum denariorum Basil. vsualium, de villa et banno ville *Krentzach*, Constantiensis diocesis. Et est collator eiusdem caplanie D. comes *Walramus* de *Tierstein* et sui heredes. Et est idem caplanus astrictus ebdomodare ad quatuor missas, nisi occupatus fuerit legitimo impedimento. (9 août 1384.)

[2] Monmacon ou Montmacon, en allemand Maggenberg, au canton de Fribourg.

de *Biello* ex altera. De unanimi consilio et consensu confœderati sunt et esse desiderant in hunc modum : scilicet quod eædem ciuitates de *Friburgo* et de *Biello* ab hinc vsque ad instans proximum festum nativitatis Domini, et ab inde per decem annos proximos et completos ad defendendum jura sua, inuestituras et possessiones suas, resque pariter et personas sibi mutua vice impendere tenebuntur, pro omni suo posse, iuuamen et consilium contra omnes, quotiescunque vna ipsarum ciuitatum ab altera super hoc fuerit requisita. De quo prædicti burgenses de *Friburgo* solum modo excipiunt dominum suum, scilicet duces Austriæ, Romanum imperium, comburgenses eorumdem burgensium de *Friburgo*, burgenses de *Berno* ac burgenses de *Mureto*. Simili modo burgenses de *Biello* solummodo excipiunt dominum suum, scilicet dominum episcopum et ecclesiam Basiliensem, romanum imperium et comburgenses ipsorum burgensium de *Biello* et burgenses de *Berno*, his conditionibus siue pactis inter eos mutuo habitis et statutis. Videlicet, quod omnibus actionibus et querelis, quas ad invicem nunc habent, vel habebunt, durantibus dictis decem annis ex ipsis ciuitatibus alter alterum in aliquo judicio spirituali convenire non debet, sed dictæ ciuitates ad dies communes inter partes assignandos in villa de *Kertzers* convenire debent et ad recognitionem quatuor proborum, quorum utraque ciuitas de consulibus suis duos eligere debet, alter alteri facere semper debet justiciam vel amorem. Et quicquid hii quatuor vel major pars eorum amore ordinaverint, vel justicia recognoverint, ratum debet a partibus observari. Qui quatuor, si pariter discordabunt, scultetus Bernensis qui pro tempore fuerit, esse debet persona media et communis. Et cum quibus duobus ille concordaverit, ratum est a partibus observandum. Nec debet altera ciuitatum malefactores vel injuriatores alterius ciuitatis vel eos qui in altera dictarum ciuitatum aliquam injuriam seu maleficium aliquod perpetraverint aliquatenus recipere seu etiam receptare, nec eis auxilium vel favorem aliquem palam vel occulte præbere, sed ipsis malefactoribus seu injuriatoribus, ciuitatem, mansionem et frequentationem ciuitatis obviando eisdem debet contradicere, ac etiam inhibere, postquam vna ciuitas ab altera super his vel aliquo eorumdem fuerit requisita. Præterea sciendum est, quod aliquis ex ipsis ciuitatibus alterum impigno-

rare non debet, nec suum debitorem vel fidejussorem non negantem cum ex pignorationibus de facili discordiæ generentur. Sed pro debitis et promissionibus de quibus fit negatio, burgenses vtriusque ciuitatis in alteram venire debent ciuitatem et ibidem secundum sententiam consulum ius eorum petere, et consequi tenebuntur infra proximos tres dies postquam reus super hoc ad judicium fuerit evocatus. Hæc autem omnia et singula supradicta, scultetus, consules et communitas de *Friburgo* ex una, et villicus consules et vniuersitas de *Biello* ex altera parte prænominati promiserunt juramentis suis, ab hinc usque ad finem præfati decennii rata tenere et inviolabiliter observare. Et in huius rei robur et testimonium, sigilla sua communia huic litteræ appenderunt. Datum et actum tertia die mensis Octobris incipientis, anno Domini M°. CCC°. XXII°.

179.

Louis de Rodersdorf, chevalier, donne à l'église de Bâle & reçoit en fief de celle-ci certains revenus à Zäsingen, une maison, deux greniers, & d'autres biens à Ensisheim, en échange des deux tiers de la dîme de Courgenay, qu'il tenait en arrière-fief de ladite église & qu'il a vendus à l'abbaye de Lucelle.

1322. — 19 octobre.

(Livre des fiefs nobles, folio 103, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Reuerendo in Christo patri ac domino suo Dei gratia Basiliensi episcopo, decano et capitulo ecclesie Basiliensis, *Petrus* dominus de *Bollewilr*, miles, cum obedientia obsequiosam in omnibus voluntatem. Auditui vestro significo per presentes, quod strenuus vir dominus *Ludwicus* de *Ratoltzdorff*, miles, decimam in *Jenistorff*, cuius decime duas partes ab ecclesia Basiliensi in feodum tenui, propter instantem petitionem venerabilis domini abbatis et conuentus monasterii Lützelacensis, vestre dyocesis, utilitate ipsius monasterii in hoc pensata, eidem cenobio vendidit

et iusto venditionis tytulo tradidit et assignauit, transferens in ipsum abbatem et conuentum omne jus decime a me in feodum habite, quod sibi competiit pleno jure. Et ne hoc prejudiciale sit ecclesie Basiliensi, idem miles de *Ratolotzdorff* bona deliberatione prehabita, ne predicta Basiliensis ecclesia defraudetur, in certis redditibus, triginta duo quartalia de bonis suis in banno *Zesingen* sitis; sedecim quartalia siliginis, octo quartalia spelte, octo auene, cum quatuor sextoriis pisorum. Et ad hoc curiam suam in oppido *Ensiszhein* sitam cum duobus horreis et domo eisdem horreis contingua. Item triginta quartalia redditus eque siliginis et ordei, de bonis suis in banno *Ensiszhein* sitis; que quidem bona dictus *Tegein* de *Ensiszhein* colit. Que omnia duabus partibus predicte decime sine fraude et dolo coequari possunt, habito maturo consilio, in recompensam dicte decime, in feodum deputauit, effecit et assignauit, ipsosque redditus cum curia, horreis et domo predictis a me predicto domino *Petro* de *Bollewilr* in feodum recepit tytulo feodi inreuocabiliter tenendum. Ex eo quia eosdem redditus cum curia, orreis et domo predictis in feodum a memorata Basiliensi ecclesia a me habitis fateor et recognosco bona fide qua Basiliensi teneor ecclesie, presentibus in testimonium premissorum sigillo meo publice roboratis. Datum *Ensiszhein*, feria tertia post festum beati Galli, sub anno Domini M°. CCC°. XXII°.

180.

Ulric, comte de Ferrette, informe l'évêque de Bâle que Louis de Rodersdorf, lui a assigné en fief deux maisons et certains revenus à Ensisheim, en échange d'un tiers de la dîme de Courgenay vendue à l'abbaye de Lucelle, que ledit Louis tenait en arrière-fief dudit comte, lequel avait le tiers de cette dîme en fief de l'église de Bâle.

1322. — 20 octobre.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché, fol. 103, *b*.)

Reuerendo in Christo patri ac domino suo Dei gratia Basiliensi

episcopo, decano et capitulo ecclesie Basiliensis, *V̊lricus* comes *Phirretarum* obsequiosam in omnibus voluntatem. Auditui vestro presentibus demonstramus, quod strenuus vir dominus *Ludwicus* de *Ratoltzdorff*, miles, decimam in *Jenistorff*,[1] cuius decime tertiam partem nos ab ecclesia Basiliensi in feodum tenuimus, propter instantem petitionem venerabilis domini abbatis et conuentus monasterii (Lucellensis) vestre dyocesis, vtilitate ipsius monasterii in hoc pensata, eidem cenobio vendidit et iusto venditionis tytulo tradidit et assignauit, transferens in ipsum abbatem et conuentum omne jus dicte decime a nobis in feodum habite, quod sibi conpetiit pleno jure. Et ne hoc preiudiciale sit ecclesie Basiliensi, idem miles de *Ratoltzdorff* bona deliberatione prehabita, ne predicta Basiliensis ecclesia defraudetur, antiquam domum suam in *Ensisheim*, cum noua domo ibidem constructa et orto eisdem contiguo, et ad hec in certis redditibus viginti quartalium annone eque siliginis et ordei de bonis suis in banno *Ensishein* sitis, que quidem bona quondam dictus *Kun Schultheis* coluit, que omnia tertie partis decime predicte sine fraude et dolo coequari poterunt, habito maturo consilio in recompensam dicte decime in feodum deputauit, effecit et assignauit, ipsasque domos, ortum et redditus annone, a nobis predicto comite *Phirretarum* in feodum recepit tytulo feodi inreuocabiliter tenendum. Ex quo quia easdem domos, ortum et annone redditus ut premittitur in feodum a memorata Basiliensi ecclesia habere nos recognoscimus, prout hoc per fidem qua tenemur ecclesie Basiliensi affirmamus presentibus, in testimonium premissorum, sigillo nostro publice roboratis. Datum *Ensishein*, feria quarta post festum beati Galli, anno Domini M° CCC° XXII°.

[1] Courgenay, près de Porrentruy.

Le 27 janvier, 1323, *Werner* de *Rodersdorf*, en qualité de tuteur ou curateur des enfants de feu son frère Louis de Rodersdorf, chevalier, déclare avoir reçu en leur nom, de l'abbaye de Lucelle, « centum et sexaginta marcas puri et legalis argenti, ponderis usualis, in quibus ipsi religiosi predicto quondam domino *Ludovico* militi tenebantur, ex causa venditionis quorumdam bonorum in *Gennisdorf*. » Fait à Bâle, « anno M. CCC. XXIII. feria sexta post octavam Hylarii. » Original, archives de l'ancien évêché.

181.

Gérard, évêque de Bâle, ratifie la vente faite à l'abbaye de Lucelle par Louis de Rodersdorff, de la dîme que celui-ci percevait à Courgenay, tenue en arrière-fief de Pierre de Bollwiller & d'Ulrich, comte de Ferrette, qui la possédaient en fief de l'église de Bâle.

1322. — 3 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, ad perpetuam rei geste memoriam, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis : Quod strenuus vir dominus *Ludwicus* de *Ratolzdorff*, miles, decimam suam in villa *Gennisdorf*, Bysuntine dyocesis, quam ipse a generoso viro domino *V̊lrico* comite *Phirretarum* pro tertia parte, et a nobili viro domino *Petro* de *Bollewilr* milite pro duabus partibus in feodum vsque ad hec tempora tenuit : quodque feodum prefati.. nobiles dominus comes et dominus *Petrus* a nobis et ecclesia nostra Basiliensi hactenus titulo feodi tenuerunt, in honorabiles et religiosos viros.. abbatem et conuentum monasterii Lutzelensis, ordinis cysterciensis, Basiliensis nostre dyocesis, ac ipsum monasterium Lutzelense predictum simpliciter et irreuocabiliter transtulit, eisdem.. abbati.. conuentui et monasterio Lutzelensi, omne jus, quod ipsi.. militi predicto, cui dicta decima competiit et competere videbatur, venditionis iusto titulo tradendo et perfecte venditionis et traditionis contractu sollempniter assignando : supplicans nobis idem.. miles, humiliter, vna cum predictis.. nobilibus, cui ad hoc suum assensum tribuerunt, vt nostrum consensum graciosum ad prefati feodi venditionem, traditionem seu donationem, sic per sepedictum.. militem, de permissione dictorum.. nobilium factas dignaremur fauorabiliter adhibere, precipue, cum idem.. miles in recompensam vberiorem et meliorem dicte decime seu feodi, infra scripta seu redditus a prefatis.. nobilibus domino.. comite et domino.. de *Bollewilr* receperit in feodum, eo jure quo predictam decimam tenuit atque fide, videlicet a domino.. comite predicto

antiquam domum suam in *Ensinshein* cum noua domo sua ibidem constructa, et orto eisdem domibus contiguo. Item redditus veros viginti quartalium annone eque siliginis et ordei, cedentes eidem.. militi de bonis suis sitis in banno de *Ensinshein*. Que quidem bona quondam.. dictus *Kûn Schulteize* coluit. Item a domino *Petro* de *Bollewilr* triginta duo quartalia, sedecim videlicet siliginis, octo spelte et octo auene, cum quatuor sextariis pisarum, cedentia eidem.. militi de bonis suis sitis in banno de *Zessingen*. Item curiam suam in oppido *Ensinshein* sitam, cum duobus horreis et domo eisdem horreis contigua. Item redditus triginta quartalium eque siliginis et hordei cedentibus sibi de bonis suis sitis in banno de *Ensinshein*, que idem bona.. dictus *Tegen* de *Ensinshein* colit. Et idcirco, nos prouide attendentes predicta bona seu redditus sic esse nobis et ecclesie nostre Basiliensi reconpensata modo debito et conuenienti, loco decime supradicte, et recepta per dictum.. militem in feodum, a.. nobilibus supradictis, ipsaque bona sic recompensata per prefatos.. nobiles, a nobis et ecclesia nostra Basiliensi similiter in feodum fore recepta, prout in litteris dictorum.. nobilium, super dicti feodi receptione confectis, et sigillis ipsorum sigillatis, clarius continetur, accedente in premisse decime alienatione seu recompensatione honorabilium virorum in Christo.. decani et capituli ecclesie nostre Basiliensis predicte, supplicationi dicti.. militis gratiosius annuentes, alienationem seu recompensationem predicte decime liberaliter admittimus, ratificamus et presentibus approbamus, nostrum consensum beniuolum adhibendo ad translationem juris quod nobis et ecclesie Basiliensi in prefata decima competiit in monasterium Lutzelense predictum. In cuius rei memoriam et testimonium omnium premissorum, sigillum nostrum episcopale vna cum sigillo dicti capituli Basiliensis, presentibus iussimus appensari. Et nos *Johannes Camerarii* decanus ac capitulum ecclesie Basiliensis predictum, recognoscimus omnia et singula supradicta de nostro scitu, voluntate et consensu esse facta, in eiusdem euidentiam, sigillum capituli nostri duximus appendendum huic scripto. Datum anno Domini Millesimo CCC° vicesimo secundo, feria sexta proxima ante festum beati Nicholai episcopi.

182.

Fief qu'Ulric dit Mellar de Châtel-Vouhay, écuyer, retient de l'église de Bâle.

Vers 1323.

(Livre des fiefs nobles, fol. 116, *b*.)

Feodum Vlrici dicti Mellar de Vogtspurg armigeri.

Item castrum *Vogtspurg*. Item aduocaciam *Elsgaudie* ad *Brundrut*.[1]

— Item aduocacia in *Porrendrut* et *Ayoia*. Item castrum *Vogtspurg*,[2] cum villagiis *Vogtspurg*[3] et *Mormont*, cum eorum decimis censibus, agris, pratis, ortis, nemoribus, pascuis, molendinis, riuolis, aquis, aquarumue decursibus, piscinis, piscationibus, hominibus, judiciis de alto et passo, ac omnibus aliis tam dicte aduocacie quam castri et uillagiorum colungiis, curtis dominicalibus, ac aliis juribus et pertinentiis quibuscunque.

[1] Ce qui précède est extrait textuellement du livre des fiefs nobles ; ce qui suit est tiré du catalogue de ces archives, où cet extrait est rapporté textuellement d'après un document qui ne s'y trouve plus. — [2] Le château de Châtel-Vouhay, dont on voit encore les traces près de l'ancienne église de Courchavon. — [3] Les villages de Courchavon et Mormont, qui forment une seule commune, à une petite lieue de Porrentruy.

On lit dans le nécrologue de l'abbaye de Lucelle, sous le 24 avril : « VIII kal. Maii. Anniversarium domini *Ulrici* dicti *Maillert*, militis, advocati de *Burrendrut*, et uxoris suæ *Belzerin*, cum uno modio majoris mensuræ speltæ et avenæ in *Jenstorf* (Courgenay), cum vino et piscibus. »

En février, vers 1323, Jean, évêque de Strasbourg; Gérard, évêque de Bâle ; Léopolde, duc d'Autriche ; Ulrich, landgrave d'Alsace; Walter-le-vieux de Guéroltseck ; Conrad, comte de Fribourg ; Otton... en Alsace ; les prévôts, les conseils et les maîtres des villes de Strasbourg, Bâle, Fribourg, Haguenau, Rosheim, Schlestadt, Turckheim, Colmar, Brisack, Neunbourg, Mulhouse et Rheinfelden font une alliance pour le maintien de la paix publique et pour protéger le pays compris entre la Lauter, le Rhin et les Vosges jusqu'au comté de Ferrette, y compris Montbéliard et Belfort; et sur la rive droite du Rhin, depuis ce fleuve jusqu'à l'Os et la Forêt-Noire. Il est stipulé que si les villes impériales susdites prêtent secours au roi Frédéric, l'évêque de Bâle, les citoyens de cette ville et de Fribourg ne sont point tenus de s'y associer. Cette alliance doit durer pendant un an et trois mois.

Acte mutilé, rapporté sans date par Wencker, Apparatus Archivorum, 191.

183.

Léopold I, duc d'Autriche, réunit des troupes à Bâle, fait inquiéter Colmar par 50 soldats placés à Ensisheim ; ceux-ci envoyés à Seltz y sont assiégés et délivrés par Léopolde qui revient en Alsace, mettant tout à feu & à sang sur son passage.

1323.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Lupoldus autem veniens *Basileam* militiam congregavit.[1] Congretati vero sunt nobiles utriusque sexus, qui *Lupoldum* chorisare et jocundari quantum poterant compulerunt, et ille fecit omnia absque risu. Misit autem L. galeatos in *Ensenheim*, qui Columbarienses cum inquietudine infestarent, quos post hæc in *Seltz* destinavit, qui civitates et Bavaros spoliis et incendiis infestantes, inibi potenter sunt obsessi. *Lupoldus* autem gentem in navibus traducens, quamvis respectu obsidionis veniens, liberavit obsessos et contra suorum consilium, suadentium omnium ultra *Rhenum* reverti, per *Elsatiam* est reversus, undique cum incendio prætereundo.

184.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, reçoit & confirme une fondation dans l'église de St-Ursanne.

1323. — 15 janvier.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus

[1] Ces faits se passaient après la bataille de Muhldorf, qui eut lieu le 28 septembre 1322. Louis de Bavière y battit Frédéric-le-Bel son compétiteur à l'empire, le fit prisonnier avec son frère Henri, et le tint enfermé dans le château de Trausnitz jusqu'en 1325. Le

vniuersis ad quorum notitiam tenor presencium peruenerit litterarum. Quod sub anno Domini Millesimo CCC° vicesimo tertio, sabbato proximo post festum beati Hylarii, constitutis coram nobis, in forma juris, honestus vir nobis in Christo sincere dilectus *Egelolfus* rector ecclesie parochialis in *Hoenrode*, nostre Basiliensis dyocesis, sanus corpore et mente, ad eternum bonum pie considerationis conuertens intuitum, non vi coactus, non seductus, nec in aliquo circumuentus, sed sua spontanea et libera voluntate, volens de bonis terrenis thesaurizare sibi celestia, attendensque affectione singulari ecclesie *beati Vrsicini* paupertatem, et defectum misse pro defunctis specialiter habende in choro *Sancti Vrsicini* predicti, et habens ad eandem ecclesiam seu locum *beati Vrsicini* singularis deuotionis affectum, volensque cultum diuinum ibidem augmentare, ob Dei omnipotentis honorem, sueque sancte Dei genitricis Marie Virginis, ac beatorum archangeli Michaelis, Vrsicini & Laurentii martiris laudem et gloriam, necnon pro anime sue atque animarum patris et matris sue, progenitorumque suorum ac benefactorum remedio et salute; accedente in hoc nostro et honorabilium virorum.. prepositi et capituli ecclesie *Sancti Vrsicini* predicte expresso consensu, dedit in nomine Domini, donauit et tradidit donatione sollempni inter viuos, cum resignatione publica facta in manus nostras, cum porrectione calami, vt moris est, bona subscripta, seu redditus subnotatos, dotando cum eisdem bonis seu redditibus specialiter et nominatim altare construendum super cancellis chori dicti *beati Vrsicini*, in honorem predictorum sancti Michaelis et Laurentii, subscriptis condititionibus, ad ordinationem dicti altaris sic construendi, seruandis perpetuis temporibus atque saluis, videlicet : Quod *Heinricus* de *Eynheim* sacerdos nobis nunc ad idem altare presentatus, et ex nunc per nos admissus et inuestitus de dicto altari, ac sui successores in prebenda altaris eiusdem, omnibus diebus cum missa pro defunctis fuerit celebranda, inofficiabunt dictum altare per notam, choro respondente, videlicet omni feria secunda nisi festum impediat, vel die sequenti, prout visum fuerit expedire; item per totam quadragesimam, per aduentum Domini, in vigiliis

duc Léopolde, frère de Frédéric-le-Bel, fils de l'empereur Albert I, mourut à Strasbourg, en mars 1326. « in curia dominorum de Ochsenstein incumbens et insaniens, absque pœnitentia diem clausit extremum » dit le chroniqueur cité ci-dessus.

apostolorum seu aliis vigiliis; item et in vigiliis beate Marie virginis, et quotienscunque commemorationes canonicorum seu aliorum fidelium occurrerint, qui vel que anniversarium suum in illum modum ordinauerunt et statuerunt quod missa pro defunctis habeatur, vel quod distributio remediorum fiat inter presentes in choro, seu circa sepulchrum, necnon quatuor temporum, horis ad hoc competentibus deputandis. Cappellanus etiam dicti altaris debet et tenetur interesse omnibus horis canonicis, cantandis vel dicendis in ipso choro *sancti Vrsicini*, nisi causa rationabilis ipsum duxerit excusandum. Item idem cappellanus percipiet et percipere debet, sine contradictione cuiuslibet, oblationes dicti altaris, secretalesque et alias quaslibet offerendas, et ipse cappellanus diebus dominicis singulis, post aspersionem aque benedicte vel ante, cum magis aptum fuerit, commemorationem faciat publice fidelium in choro, qui illa ebdomada fuerint recommendandi, et qui suas largiri fuerint elemosinas ecclesie *Sancti Vrsicini*, seu Deo seruientibus in eadem. Pro quibus quidem fidelibus et benefactoribus dicte ecclesie, omnibusque fidelibus defunctis iniungat idem cappellanus dicenda Pater noster cum Aue Maria. Dictus etiam cappellanus, post missam huiusmodi pro defunctis dictam, visitabit sepulchra, cum cruce et choro, et cum orationibus ac collectis ad hoc deputatis. Et propter hanc missam pro defunctis, nolumus quod missa cantanda vel dicenda de die aliqualiter negligatur vel obmittatur in altari *Sancti Vrsicini*; immo volumus eam cantari seu dici ac si nulla missa pro defunctis fuisset celebrata. Actum est etiam et ordinatum, quod prefatus *Egelolfus*, quandiu in vita fuerit, isto cappellano nunc ad idem altare instituto, seu aliis suis in ipso altari successoribus cedentibus vel decedentibus, possit et debeat alium seu alios ydoneos sacerdotes actu existentes ad ipsum altare presentare. Ipso vero *Egelolfo* ab hac luce sublato, prepositus ecclesie *Sancti Vrsicini* predicte, qui pro tempore fuerit, habebit et debebit, ipso altari vacante, infra mensem, a tempore vacationis numerandum actu sacerdotem ydoneum ad ipsum altare presentare. Quod si idem prepositus sic altari vacante in presentatione negligens existeret vel remissus, ex tunc post illum mensem elapsum, custos in ecclesia *Sancti Vrsicini* predicta, qui pro tempore fuerit, presentabit actu sacerdotum ydoneum ad dictum

altare; illa vice dumtaxat vt superius est expressum. Quod si discordiam super prepositura *Sancti Vrsicini* oriri contingeret, quod infra dictum mensem non posset prepositus in concordia presentare, ex tunc in illo casu custos predictus *Sancti Vrsicini* similiter illa vice dumtaxat potestatem habebit presentandi actu sacerdotem ydoneum et discretum. Preterea, adiectum est et ordinatum, quod si cappellanus dicti altaris, qui pro tempore fuerit contumaciter se absentauerit, vel presens in loco existens sine causa legittima et rationabili per mensem, dictum altare non inofficiauerit, in modum vt predicitur, ex tunc prepositus qui pro tempore fuerit ibidem in *Sancto Vrsicino*, monitione quindecim dierum premissa, pro eo quod idem cappellanus ipsum altare inofficiet, vt tenetur, et negligentiam suam emendare studeat competenter, ipso non se, seu negligentiam suam emendante, sed notorie in sua negligentia et temeritate existente, libere et sine dicti cappellani contradictione et quorumque aliorum reclamatione, fraude et dolo penitus remotis, poterit et debeat alteri ydoneo sacerdoti de dicto altari providere. Quod si prepositus antedictus ex tunc in conferendo dictum altare negligens inuentus fuerit et remissus, infra quindecim dies proxime sequentes, custos ecclesie *Sancti Vrsicini* predictus, illa tantum vice de altari predicto prouidebit de persona ydonea, vt est dictum. Est autem hec specificatio bonorum seu reddituum ad predictum altare seu prebendam eius donatorum. Octo scados vinearum, sex prope *Wûnach* et duo versus *Junkholz* in banno siti de *Sûlz*. Item in banno ville *Hoenrode*, in monte dicto Romûnt, quinque scados vinearum contiguos. Item tres scadi vinearum siti versus molendinum ibidem. Item duo scadi siti iuxta curiam dicti *Egelolfi* vltra ripam ibidem. Item duas libras denariorum Basiliensium in redditibus emptis per dictum *Egelolfum* ordinatorem seu donatorem, super bonis domini *Richardi* de *Tanne* militis, sitis in banno de *Hoenrode* predicto. Item redditus octo quartalium auene et quatuor quartalium spelte cum septem pullis censualibus, in prefato banno de *Hoenrode* et in *Ramprechtes matten* sitis. Et nichilominus prefati prepositus et capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini* predicte, quorum consensus expressus ad predicta omnia et singula accessit ordinata, nolentes esse ingrati de huiusmodi deuoto beneficio impenso, vt idem cappellanus qui

huiusmodi defectum in missa pro defunctis pro ipsis supplere commodosius valeat, addiderunt, dederunt et assignauerunt dicto cappellano in augmentum perpetuum prebende dicti altaris singulis annis accipienda, de granario suo aut in villeriis, vnum modium tritici et dimidium modium auene, sub hac conditione per ipsos apposita et adjecta, quod quamprimum iidem prepositus et capitulum emere poterunt et voluerint tot redditus, vt est dictum, per ipsos appositos, ad dicti altaris prebendam, quod ex tunc ęo ipso redditus predicti modii et dimidii ad prefatos.. prepositum et capitulum ac ecclesiam *Sancti Vrsicini* absolute et libere reuertantur. Promisit insuper dictus *Egelolfus* donator seu ordinator per fidem prestitam sollempniter coram nobis, premissam donationem et ordinationem prout facta est ratas et firmas inuiolabiliter et perpetuo habere et tenere, nec contra premissa vel aliquid premissorum facere vel venire, nec contrauenientibus nec contrauenire volentibus aliqualiter consentire. Supplicans nobis humiliter et deuote ut dictas donationem, traditionem et ordinationem confirmare auctoritate nostra ordinaria dignaremur. Et nos episcopus Basiliensis predictus, prefatas donationem et ordinationem in omnem modum et formam prout facte sunt et vt est premissum rationabiles et vtiles iudicantes, ipsas in hiis scriptis approbamus, ratificamus, auctorizamus et episcopali nostra auctoritate in nomine Domini confirmamus. Inhibentes sub ultione et interminatione diuini judicii, ne quis vllo unquam tempore contra premissa vel aliquid eorum faciat vel venire presumat quovis modo. Obsecrantes et hortantes omnes nobis in ecclesia nostra Basiliensi in episcopali dignitate succedentes in Domino Ihesu Christo, vt premissa omnia et singula sicut facta sunt et ordinata observari faciant et precipiant cum effectu. In quorum omnium et singulorum robur, perpetuum testimonium et euidentiam, sigillum nostrum episcopale vna cum sigillis predictorum *Egelolfi* donatoris, prepositique et capituli *Sancti Vrsicini* fecimus presentibus appensari. Et ego *Egelolfus* donator predictus, in memoriam mee donationis seu ordinationis, sigillum meum presentibus est appensum. Nos quoque.. prepositus et capitulum predicti sigilla nostra hiis litteris apposuimus in signum nostri consensus, ad premissa omnia adhibiti, et in testimonium reddituum per nos ad prebendam altaris predicti additorum ac

perpetuam memoriam rei geste. Actum & datum anno Domini et die suprascriptis.

185.

Albert, prévôt de l'église de St-Ursanne, donne différents biens à l'autel érigé dans la crypte sous le maître-autel de l'église dudit lieu, sous la condition que le chapelain devra célébrer l'office divin trois fois par semaine dans cette crypte, & aussi trois fois par semaine dans la grotte de Saint-Léger, dans le cas où celle-ci serait convertie en chapelle.

1323. — 15 janvier.

(Copie du 18e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis notum facimus uniuersis ad quorum notitiam tenor præsentium pervenerit. Quod sub anno Domini millesimo CCC° vicesimo tertio, sabbato proximo post festum beati Hylarii, constitutus coram nobis in forma juris, sapiens et honestus vir dominus *Albertus* præpositus ecclesiæ *Sancti Vrsicini* nostræ Basiliensis diocesis, sanus mente et corpore, non vi coactus, non in aliquo seductus vel circumventus, sed sua mera et spontanea voluntate, ad æternum bonum piæ considerationis convertens intuitum, volensque de bonis paternis sibi a Deo collatis thesaurizare sibi coelestia, ac habens ad ecclesiam et locum beati Ursicini devotionem et affectionem cordis singularem, augmentare cupiens in eadem ecclesia cultum divinum ob Dei omnipotentis honorem, suæque genitricis Mariæ virginis ac beatorum Sti Ursicini et Walperti confessoris, gloriosi Oswaldi regis et martyris, nec non gloriosarum martyrum Undecim millium Virginum, ac pro animæ suæ atque animarum patris et matris suæ progenitorum et benefactorum suorum remedio et salute, atque accedente in his nostro et honorabilis capituli dictæ ecclesiæ Sancti Ursicini consensu et voluntate expressa, dedit, donavit et tradidit donatione solemni et irrevocabili inter vivos, cum resignatione

publica facta in manus nostras per calami porrectionem, ut moris est, bona subscripta seu redditus subvocatos ad altare situm in cripta subtus maius altare, in ecclesia *Sancti Ursicini* constructum in honore sanctorum prædictorum Walperti confessoris, Oswaldi regis et martyris, ac undecim millium virginum prædictorum, dotando specialiter de eisdem bonis seu redditibus idem altare ; ita videlicet quod *Volmarus* de *Meistersheim* clericus Argentinensis diocesis nunc nobis per prædictum *Albertum* præpositum ad idem altare præsentatus, et ex nunc per nos admissus et investitus de altari prædicto ad annos legitimos pervenerit, tenebitur et obligatus tanquam capellanus verus dicti altaris, et sui successores in capellania altaris eiusdem tenebuntur inofficiare dictum altare ter in ebdomada. Et si Domino disponente, locus in monte seu spelunca Sancti Leodegarii [1] supra oppidum *Sancti Ursicini* fuerit constructus ad capellam, tunc idem capellanus eiusdem altaris in cripta aliis tribus diebus in eodem loco seu spelunca in septimana tenebitur dicere missam, nisi tempus contrarium impedierit ; et ex tunc illis diebus quibus in dicta spelunca celebrare non poterit, in præfata cripta supplebit dicendo missam in eadem, nisi causa rationabilis ipsum duxerit excusandum. Præterea dicti altaris in cripta capellanus dictam missam dicendam ante primam, vel post offertorium missæ majoris, perficiet et implebit. Debet etiam idem capellanus et tenetur interesse omnibus horis canonicis cantandis et dicendis in ipso choro ecclesiæ *Sancti Ursicini*, justo impedimento cessante. Item ipse capellanus percipiet et percipere debet sine contradictione cuiuslibet oblationes dicti altaris, sacramentalesque et alias quaslibet offerendas. Actumque etiam quod dictus capellanus omnibus diebus post missam dictam in eadem cripta commemorationem faciet expressam pro salute animæ *Alberti* præpositi cum orationibus, videlicet psalmo Miserere mei Deus etc., vel De profundis etc., cum Pater noster et Ave Maria, una cum collecta ad hoc competenti, faciatque aspersionem aquæ benedictæ super sepulchrum ipsius *Alberti* in eadem cripta, in qua sibi ex nunc sepulturam elegit corporalem et perpetuam mansionem. Diebus etiam quando vigiliæ sunt dicendæ, dicet idem capellanus vigi-

[1] Cette grotte a été nommée plus tard grotte de Saint-Ursanne.

lias plenas in cripta supradicta. Injunctum est etiam eidem capellano, quod nocturnale lumen olei in eadem cripta perpetuo ministrabit, et hostias eiusdem criptæ in bona servabit clausura. Est etiam adjectum et ordinatum, quod præfatus *Albertus* præpositus, quamdiu vixerit, isto capellano nunc ad prædictum altare in cripta seu altare construendum in monte seu spelunca instituto, seu aliis successoribus eiusdem cedentibus vel decedentibus, possit et debeat alium sacerdotem ydoneum actu existentem sacerdotem ad ipsum altare seu altaria præsentare. Ipso vero de medio sublato, præpositus ecclesiæ *Sancti Ursicini* prædictæ, qui pro tempore fuerit, debebit et habebit, ipso altari seu altaribus vacantibus infra mensem a tempore vacationis numerandum actu sacerdotem ydoneum ad ipsum altare seu altaria præsentare. Quod si idem præpositus in præsentatione prædicta negligens fuerit et remissus, ex tunc dicto mense elapso custos præfatæ ecclesiæ *Sancti Ursicini*, qui pro tempore fuerit, actu sacerdotem ydoneum habebit et debebit ad dictum altare præsentare illa vice duntaxat. Quod si discordiam super præpositura ecclesiæ *Sancti Ursicini*, quod absit, contingeret exoriri, qua infra mensem prædictum non posset præpositus in concordia præsentare, ex tunc in illo casu custos prædictus in ecclesia *Sancti Ursicini* similiter illa vice tantum habebit actu sacerdotem ydoneum ad dictum altare seu altaria præsentare. Est etiam ordinatum, quod si capellanus dicti altaris seu altarium, qui pro tempore fuerit, contumaciter se absentaverit, vel præsens in loco existens absque causa rationabili et legitima per mensem integrum dictum altare seu altaria non inofficiaverit, ut est præmissum, ex tunc præpositus *Sancti Ursicini*, qui pro tempore fuerit, monitione quindecim dierum præmissa pro eo quod idem capellanus se corrigat, et ipsum altare seu altaria inoficiet, ut tenetur, et negligentiam suam emendare studeat cum effectu ; et ipso sic monito et non se emendante nec negligentiam suam corrigente infra dictam quindenam, sed notorie in hujusmodi negligentia existente, libere et non obstante aliqua contradictione dicti capellani, et quorumcumque aliorum fraude et dolo penitus exclusis, poterit et debet de ipso altari seu altaribus alteri sacerdoti ydoneo providere. Quod si dictus præpositus ex tunc in conferendo dictum altare seu altaria negligens fuerit et remissus, ex tunc infra

quindenam proxime sequentem, custos predictus *Sancti Ursicini* in eo casu similiter tantum illa vice habebit sacerdotem ydoneum præsentare. Est autem hæc specificatio bonorum seu redditum ad prædictum altare seu altaria donatorum per prepositum antedictum, videlicet VII scadi vinearum quasi contigui siti in banno de *Leymbach* prope *Tanne* in monte dicto Bursu. Item duo modia speltæ empta seu deputata super decima capituli *Sancti Ursicini*, in villa *Witterstorf*. Item redditus quindecim eminarum æque tritici et avenæ in banno villæ de *Gennisdorf* et dimidium modium æque tritici et avenæ in banno villæ ejusdem de *Gennisdorf*, prout invenitur expresse in litteris super hoc confectis et clarius continetur. Item domus quædam sita in oppido *Sancti Ursicini* situata inter domum domini *Heintzelini* incurati ibidem et domum *Nicolai* dicti *Schoppe* canonici ibidem a latere turris ecclesiæ *Sancti Ursicini*. Item unus ortus situatus prope ascensum ubi itur ad speluncam, in monte super fossato dicti oppidi *Sancti Ursicini*. Item unum pratum continens sex opera virorum nuncupata vulgariter mannwerg situm ultra fluvium dictum *Duvium*, ibidem in *Sancto Ursicimo* in monte quodam propinquo. Item ordinavit, disposuit et legavit dictus *Albertus* præpositus, quod ipso decedente, prædictus capellanus omnia domus suæ utensilia, et tres lectos mediocres, sex lintheamina, duas culturas, patellas, caldalia et alia utensilia coquinæ cum pulvinaribus et cussinis ac poctos stagneos sine contradictione cujuslibet debet habere et percipere, nec idem capellanus poterit ea vendere vel donare aut distrahere quovis modo, sed pro hospitio perpetuo tenere, pro se et suis successoribus universis. Providebit etiam patronus dicti altaris seu altarium, quod capellanus ipsorum, qui pro tempore fuerit vineas et domum et alia bona annis singulis habeat in cultura ydonea atque bona. Item ordinavit dictus *Albertus* præpositus et voluit, quod post decessum ipsius, liber suus novus Missalis cedat ad majus altare ecclesiæ *Sancti Ursicini* in choro ; ita tamen quod non liceat alicui capellano seu quibuscunque aliis sacerdotibus dictum librum exportare vel dicere missam in eodem, sed deputatus esset perpetuo et specialiter ad maius altare in choro ecclesiæ *Sancti Ursicini* prædictæ. Et in recompensam dicti libri missalis, voluerunt et volunt ac ordinaverunt canonici seu capitulum dictæ

ecclesiæ *Sancti Ursicini*, quod capellanus dicti altaris in cripta habeat librum nunc missalem deputatum ad altare majus predictum. Promisit insuper dictus *Albertus* præpositus donator seu ordinator per fidem suam præstitam solemniter coram nobis, præmissam donationem, legationem et ordinationem, prout factæ sunt, ratas et firmas inviolabiliter et perpetuo habere et tenere, nec contra præmissa vel aliquid præmissorum facere vel venire, nec contravenientibus vel contravenire volentibus aliqualiter consentire, supplicans nobis humiliter et devote, ut dictas donationem, legationem et ordinationem confirmare et approbare auctoritate ordinaria favorabiliter dignaremur. Et nos episcopus Basiliensis prædictus, judicantes prædictas ordinationem, donationem et legationem ad divini cultus augmentum rationabiliter et mente devota per dictum *Albertum* præpositum esse factas, ipsas in omnem modum prout factæ sunt et ut est præmissum præsentibus nostris litteris approbamus, ratificamus, auctorizamus, et episcopali nostra auctoritate in nomine Domini confirmamus. Inhibentes sub ultione et interminatione divini judicii, ne quis cujuscunque status vel conditionis fuerit, ullo tempore contra præmissa vel aliquid ipsorum faciat quovis modo, vel venire præsumat. Obsecrantes nichilominus et exhortantes omnes nobis in ecclesia nostra Basiliensi in episcopali dignitate succedentes, in Domino nostro Jesu Christo, ut præmissa omnia et singula, sicut facta sunt et ordinata, observari facient et præcipiant cum effectu. In quorum omnium et singulorum robur perpetuum testimonium et evidentiam, sigillum nostrum episcopale una cum sigillis prædictorum *Alberti* præpositi, donatoris seu ordinatoris et capituli ecclesiæ *Sancti Ursicini* prædictæ, presentibus litteris est appensum. Et ego *Albertus* præpositus *Sancti Ursicini* prædictus, in memoriam meæ donationis seu ordinationis, sigillum meum duxi præsentibus, una cum sigillis prædicti domini mei episcopi Basiliensis atque capituli *Sancti Ursicini* ad preces et instantiam meam appensis, apponendum. Nos quoque capitulum *Sancti Ursicini* prædictum, sigillum nostri capituli in signum nostri consensus ad præmissa adhibiti apposuimus hiis litteris ad perpetuam memoriam rei gestæ. Actum et datum apud oppidum *Sancti Ursicini*, anno Domini, mense et die prædictis.

186.

Louis de St-Ursanne déclare avoir reçu de Lambert, abbé de Bellelay, vingt livres de deniers bâlois, au nom & en sa qualité de tuteur des enfants de Conon de Spiegelberg, auxquels ladite somme était due.

1323. — 27 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Lodowicus de *Sancto Ursicino,* quondam prepositus in *Poerentrut,* tutor seu curator liberorum quondam domini *Cunonis* de *Spiegelberg* notum facio universis, quod ego sub anno Domini Millesimo. CCC°. XXIII°. dominica qua cantatur Oculi, in quadragesima, receperam curatorio nomine liberorum predictorum, a religioso viro domino *Lamberto* abbate monasterii *Bellelagie,* ratione in qua predicto domino *Cunoni* dicti religiosi obligati seu obnoxii ex causa mutui tenebantur, viginti libras bonorum denariorum monete Basiliensis in bona prompta pecunia numerata. In cujus rei testimonium tradidi presentem litteram prefatis religiosis, sigillis discretorum virorum domini *Gerhardi* de *Boescort* incurati de *Tesvannes,* nec non *Johannis* de *Pluviosa* prepositi in *Poerentrut,* una cum meo sigillo [1] proprio sigillatam. Et nos incuratus et prepositus prenotati ad preces dicti *Ludowici* sigilla nostra presentibus appendimus in testimonium predictorum. Datum ut supra.

[1] Le scel de Louis de St-Ursanne offre la légende : ✝ S. LODOWICI DE SANCTO VRSICIO. Au centre l'écu, avec deux clés en sautoir.

Le 28 février de la même année, Imier-le-vieux, fils de feu Conon de Spiegelberg, chevalier, vendit à son frère Ulric, custode de l'église de St-Ursanne, pour le prix de 48 livres de deniers bâlois, un chésal situé à Courtemblin, payant une rente annuelle de 6 sols et 4 chapons, un autre chésal payant 4 sols et 2 chapons ; une rente de 17 émines de blé et autant d'avoine assignée sur une terre à Alle, que son père Conon avait achetée des frères Richard et Walther de Tavannes ; une rente de 7 émines de blé et de trois sols sur le moulin de Cornol, plus 2 émines de froment à Villars-sous-Blâmont ; le tout à la mesure de Porrentruy. Scellé par les abbés de Lucelle et de Bellelay. « Datum apud *S. Ursicinum*, anno Domini M. CCC. XXIII°. feria secunda post dominicam qua cantatur Oculi. » Original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

187.

Frère Guichard, vicaire général de l'évêque de Bâle, accorde des indulgences aux personnes qui fréquenteront la chapelle de Soultz à des jours déterminés, ou qui feront quelque don à cette chapelle.

1323. — 9 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Frater *Guichardus* Terre sancte promissionis prouincie Galylee diuina prouidentia Comilnacencis episcopus, necnon venerabilis in Christo patris ac domini *Gerhardi* eadem gratia Basiliensis episcopi in pontificali officio faciendo vicarius generalis, vniuersis audituris presentem litteram vel visuris, salutem in Domino sempiternam. Noueritis, quod sub anno Domini M°. CCC°. vicesimo tertio, feria tertia post dominicam qua cantatur Letare Iherusalem, venientes apud opidum *Sulze*, Basiliensis dyocesis, cappellam *Loci crescentis*, cysterciensis ordinis, ibidem reconciliauimus, cooperante nobis gratia spiritus septiformis, et propter reuerentiam et honorem et specialem affectum quem ad dictum ordinem cysterciensem semper habuimus et habemus, omnibus Christi fidelibus vere penitentibus ad annuum diem dicte reconciliationis, et deinceps per septimanam annis singulis in perpetuum venientibus, annum et XL^a dies de iniuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Insuper in die natiuitatis Domini nostri Ihesu Christi, resurrectionis et ascensionis eiusdem, et in die Pentecostes et omnium sanctorum, et in omnibus festiuitatibus beate Marie virginis gloriose, videlicet Purificationis, Annunciationis, Assumptionis & Natiuitatis, et in festo beati Johannis Baptiste et beati Mychahelis archangeli, et in festis omnium apostolorum, et omnibus diebus dominicis per circulum anni, et singulis diebus prenominatis et festiuis, per totam quadragesimam, omnibus Christi fidelibus vere penitentibus, qui ad dictam cappellam, ad audiendum verbum Dei vel ad sumendam eucharistiam, cum devotione accesserint, seu manus porrexerint adiutrices, centum dies, ex parte Reuerendi in Christo patris ac domini

nostri Dei gratia archiepiscopi de *Nazareth*, vbi ad salutem cunctorum credentium nata fuerit gloriosa Dei genitrix et virgo semper Maria, et quadraginta ex parte nostra de iniuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Et vt omnia supra scripta inconvulsa permaneant atque firma, hanc paginam nostri sigilli munitione duximus roborandam. Datum VII. ydus martii, concurrente V, Epacta XII^{a}, anno & die ut supra.

188.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, vend à réméré à Ulric de Ramstein, chevalier, la ville de Liestal avec ses dépendances, pour 120 marcs d'argent, en se réservant une somme de 8 marcs sur les 20 marcs que les citoyens de cette ville doivent payer annuellement.

1323. — 23 juin.

(Bruckner. Merkwürdigkeiten der Landschaft Basel, page 981.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus universis, quod nos considerata necessitate et utilitate nostra et ecclesie nostre Basiliensis evidenti; habito non semel sed pluries tractatu cum capitulo nostro Basiliensi in hac parte, et consensu ipsius expresso accedente, et episcopali per nos imposita auctoritate, oppidum nostrum *Liestal*, cum suis attinentiis et pertinentiis universis, vendidimus et tradidimus nomine nostro et ecclesie Basiliensis, et tenore presentium nos eodem nomine vendidisse et tradidisse recognoscimus in his scriptis, strenuo viro *Vlrico* de *Ramstein* militi, fideli nostro dilecto, nomine suo et heredum suorum ementi et recipienti, pro centum et viginti marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, quas ab eodem emptore integre recepisse et in utilitatem evidentem predicte Basiliensis ecclesie commutasse presentibus confitemur, transferentes nomine quo supra in ipsum emptorem, salvis tamen gratia subscripta et conditionibus sub notatis huic contractui adjectis, proprietatem et dominium dicti oppidi venditi dedimus eidem, nomine quo supra, potestatem id cum omnibus suis ho-

minibus, censibus, juribus, jurisdictionibus, districtu, servitutibus predialibus, rusticis et urbanis, silvis, nemoribus, domibus, horeis, agris, areis, ortis, pratis, campis, pascuis, aquis et vivariis, possessionemque eorumdem auctoritate propria subintrandi. Hac tamen salva conditione, quod de illis viginti marcis argenti, quas cives predicti oppidi de *Liestal* anno quolibet dare consueverunt et tenentur, octo marce nobis cedent certitudinaliter nobis assignande. Insuper per dictum emptorem est hujusmodi gratia nobis facta et dicto venditionis contractui expresse apposita et adjecta, videlicet quod idem emptor vel sui successores ipsius oppidi possessores, ex parte nostra vel successorum nostrorum aut ecclesie Basiliensis requisiti, quocunque tempore, dictum oppidum venditum, nobis vel nostris successoribus seu capitulo Basiliensi, episcopali sede vacante vel non vacante, nostre Basiliensi ecclesie et pro ecclesia Basiliensi seu capitulo sine dolo reemere volentibus, revendere et non cujusvis persone alteri quovis quesito colore tenebuntur. Promittentes per fidem, sollemni interposita stipulatione, prescriptam pro nobis, successoribus et ecclesia Basiliensi, dictam venditionem prout facta est ratam habere atque firmam, &c... Datum *Basilee*, anno Domini M. CCC. XXIII. in vigilia beati Johannis Baptiste.

189.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, achette de Thierry, ancien monétaire, différents biens situés à Alschwiller, à lui vendus à réméré par l'évêque Otton de Grandson pour 115 marcs d'argent, et vend ces mêmes biens à réméré au chapitre de Bâle, pour la même somme.

1323. — 23 juin.

(Copie de 1440, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, ad vniuersorum notitiam presens scriptum intuentium cupimus peruenire. Quod cum bone memorie dominus *Otto* nos-

ter olim in dicta Basiliensi ecclesia predecessor, de consensu nostri Basiliensis capituli, bona infra specificata in *Almswilr* necessitate compulsus vendiderit, pro centum et quindecim marcis argenti, puri et legalis, ponderis Basiliensis, honesto viro *Dietrico* quondam monetario, ciui Basiliensi, facta gratia predicto nostro predecessori domino *Ottoni*, quod ecclesia Basiliensis ipsa bona reemere posset, pro summa argenti prenotata : Nos ex quo bona mobilia ad presens non habuimus, per que ipsa bona vendita possemus reemere ecclesie nostre memorate; precauere volentes ne, per diuturni temporis lapsum, ipsa bona vendita contingeret alienata a Basiliensi ecclesia perpetuo remanere; eadem bona, habito super hiis diligenti cum dicto nostro capitulo tractatu, non solum semel, sed pluries, ab heredibus emptoris predicti, qui dicta bona possidebant, cum pecunia dicti Capituli reemimus, ipsique capitulo eadem bona cum omnibus suis juribus et pertinentiis, sub modis omnibus et conditionibus quibus antea dicto *Dietrico* vendita fuerant, vendidimus et tradidimus, ac presentibus vendimus et tradimus pro centum et quindecim marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, quas ab eodem capitulo integre recepimus, et cum quibus ipsa bona ab heredibus dicti *Dietrici* reemimus, adhibitis in huiusmodi contractu et circa hec sollempnitatibus debitis et consuetis. Salua tamen hac conditione huic contractui per nos expresse apposita et adiecta, quod nos et nostri successores ipsa bona vendita reemere possumus, quocunque tempore placuerit nobis vel successoribus nostris, a dicto capitulo, pro summa argenti prenotata, ipsumque capitulum nobis eadem bona absque omni contradictione uel nostris successoribus reuendere tenebitur. Promittimus itaque presentibus bona fide dictum contractum ratum habere, et fimiter dictis emptoribus sive successoribus eorumdem cauere de euictione rei vendite, et in causa euictionis fideliter et efficaciter assistere et prestare quandocunque et quotienscunque opus fuerit debitam warandiam. Et ad hec nos et ecclesiam nostram et nostros successores presentibus inuiolabiliter obligamus. Renunciantes pro nobis et successoribus nostris, ac ecclesia nostra Basiliensi expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, omni actioni, exceptionique, que competit deceptis ultra dimidium iusti pretii, be-

neficio restitutionis in integrum, litteris impetratis et impetrandis a sede apostolica, seu aliunde, ac omni juri et juris auxilio canonici et ciuilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, vniuersisque exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus contractus huiusmodi in toto aut in parte cassari posset aut aliqualiter retractari. Sunt autem hii, qui dicta bona vendita, diuisa in octo feoda tenent et possident, pro censibus subnotatis. Videlicet: *Heintzinus Stelin* tenet alterum dimidium feodum, de quibus soluit annuatim septem et dimidiam verncellas spelte, et sex verncellas auene, minus sex sextariis. Item *Ruedinus* des Banwarten, tenet dimidium feodum, de quo soluit duas et dimidiam verncellas auene, minus duobus sextariis. Item *Heintzinus Schröter* de *Oberwilr* habet dimidium feodum, de quo soluit annuatim duas et dimidiam verncellas spelte et duas verncellas auene, minus duobus sextariis. Item *Kuentzinus* filius quondam *Růdolfi* des Banwartes et mater sua tenent duo et dimidium feodum, de quibus soluunt annuatim duodecim et dimidiam verncellas spelte et nouem verncellas auene, cum sex sextariis. *Sut* relicta quondam *Johannis* villici de *Almswilr* habet duo feoda, de quibus soluit annuatim decem verncellas spelte et septem cum dimidia verncellas auene. Item *Cuentzinus* dictus *Stucklin* de *Oberwilr* tenet vnum feodum, de quo soluit annuatim quinque verncellas spelte et quatuor verncellas auene minus quatuor sextariis. Item *Hentzinus Stechelin, Cuentzmannus Banwart,* mater sua relicta quondam *Johannis* villici, et *Cůntzinus Stuckli* tenent quedam prata de dictis bonis feodalibus, et soluunt annuatim de ipsis vnum plaustrum feni et vnum plaustrum secundi feni dicti Ernt. In cuius rei testimonium et memoriam omnium premissorum, sigillum nostrum episcopale vna cum sigillo capituli antedicti presentibus est appensum. Et nos *Johannes Camerarii* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis predicte, recognoscentes predictum contractum sic esse factum et habitum, cum conditione reuenditionis, de nostra mera voluntate adjecte, in rei geste memoriam et euidentiam omnium premissorum, sigillum capituli nostri hiis litteris fecimus coappendi. Datum anno Domini Millesimo Trecentesimo vicesimo tercio, feria secunda proxima post festum beati Johannis Baptiste.

190.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, déclare que les biens désignés par certaines limites indiquées dans la sentence, appartiennent au monastère du Petit-Lucelle, contrairement aux prétentions des habitants de Roggenbourg & de quelques autres du voisinage.

1323. — 4 juillet.

(Copie du 16e siècle, Diplomatarium der Stadt Delsperg, fol. 10, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus tenore presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod ab his et paulo ante transactis temporibus, controuersia quedam et questionis materia inter nos et villanos de *Rokenberg* et quosdam homines ibidem vicinos, ad nos et ecclesiam nostram Basiliensem pertinentes ex vna, ac prepositum seu gubernatorem claustri de *Minori Lùtzella* ex parte altera verteretur, et dubietas quedam esset exorta super quibusdam bonis pertinentibus ad predictum claustrum *Minoris Lutzelle*, siue consistant in agris, nemoribus, siluis vel pratis, vel quocunque alio nomine nuncupatis, situatis ibidem in loco dicto *Ernsswilr* prope *Lùtzella*, sic distinctis et limitatis per lapides dictos vulgariter Marstein, videlicet : von dem Hôugeler fûr sich vff, in Sunderteil in *Heinrichs* grunt, ze dem oberen Brùnnen an die wald Ecke, dur abe, vntz da meister *Walthers* seligen matten angat, in Sudertheil; vnde da wider vff, zur blatten ; vnn da wider abe, an des *Klûsterlins* ackre; vnn da enerizzent als die alte Egenschafft des *Clûsterlins* vonn alter hardan gat. So dann in Suderteyl meister *Walters* matten, vnn die matte zurblattenn, vnn die nüwen matten zur Blattenn, darby die *Menserlin* hatte geruttit, vnn die matten ze *Erszwilr*, vnntz an Sturms matten, vnd har windet vffen *Andres* Grûnth, an der Ecken, an des matten vonn *Schònnenburg*, der ist ein mannewerg. Nos inquisitione habita diligenti de meritis et causis controuersie seu questionis predicte, quia inuenimus per testimonia legittima nobilium virorum et quorumdam officialium nostrorum fide dignorum, quondam iustam et veram limi-

tationem seu figurationem predictorum bonorum, vtpote ad dictum monasterium de *Minori Lùtzela* pertinentium esse et fuisse factam, in presentia ipsorum testium et multitudine non modica nobilium et incolarum terre ad hoc vocata, et ipsum prepositum seu monasterium in possessionem pristinam, liberam et quietam dictorum bonorum *Minoris Lutzele* fuisse grauatum, in hac parte remisimus et presentibus remittimus, eundem prepositum seu monasterium, prout ipsa signata sunt et limitata, secundum ipsius limitationis et signationis conprehensionem totalem; silentium predictis villanis de *Rockenberg* et aliis ipsorum in hac parte complicibus perpetuum imponendo. Inhibentesque eisdem ne de cetero dictum prepositum suosque successores vel monasterium *Minoris Lutzele* in huiusmodi bonis presumant aliqualiter perturbare. In cuius rei geste memoriam et euidentiam, sigillum nostrum episcopale fecimus presentibus litteris appensari. Datum apud *Telsperg*, anno Domini M°. CCC°. XXIII°. Feria secunda proxima post festum beatorum Petri & Pauli apostolorum.

191.

Le chapitre de Bâle approuve la sentence par laquelle l'évêque Gérard adjuge certains biens situés à Ederschwyler au monastère du Petit-Lucelle, contrairement aux prétentions des habitants de Roggenbourg & et de quelques-uns de leurs voisins.

1323. — 26 juillet.

(Copie du 16e siècle, Diplomatarium der Stadt Delsperg, fol. 11, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum inter reuerendum in Christo patrem dominum *G.* Dei gratia episcopum Basiliensem et villanos de *Roggenberg* et quosdam alios homines ibidem vicinos, ad ipsum episcopum et ecclesiam Basiliensem pertinentes ex vna, ac prepositum seu gubernatorem

claustri de *Minori Lutzele* ex parte altera, super quibusdam bonis pertinentibus ad dictum claustrum *Minoris Lutzele* situatis in loco dicto *Ernswilre* prope *Lutzela* suborta fuisset controuersia et materia questionis; et tandem predictus dominus noster episcopus inquisitione habita diligenti de materia et causis controuersie seu questionis predicte, inuenit per legittima testimonia plurium fide dignorum predictum prepositum et monasterium *Minoris Lutzele* in dictis bonis et possessione ipsorum fuisse grauatum, ac eumdem prepositum nomine dicti monasterii remiserit in dictorum bonorum possessionem pristinam, liberam et quietam, prout ipsa bona signata sunt et limitata per lapides terminales, secundum ipsius limitationis et signationis comprehensionem totalem, silentium predictis villanis in *Roggenberg* et aliis ipsorum in ea parte complicibus perpetuum imponendo, ac inhibendo eisdem ne de cetero dictum prepositum suosque successores vel monasterium *Minoris Lutzele* in huiusmodi bonis presument aliqualiter perturbare, ut hec omnia in affixis litteris huic carte annexis, sigillo predicti domini nostri episcopi sigillatis plenius et euidentius continentur : Nos decanus et capitulum predicti, quantum in nobis est, predicta omnia et singula facta per dictum dominum nostrum episcopum approbamus, eisque nostrum consensum beneuolum presentibus adhibemus. In horum euidentiam et testimonium sigillum capituli nostri huic carte duximus appendendum. Datum *Basilee,* anno Domini Millesimo tricentesimo vigesimo tertio, crastino beati Jacobi apostoli.

192.

Henri Zobel, chevalier, de Mulhouse, & son fils Heber donnent quittance à l'évêque de Bâle pour les dommages qu'ils ont éprouvés à la suite de la captivité de Heber, fait prisonnier au service de l'évêque Gérard, contre le comte de Neuchâtel.

1323. — 19 septembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. officialis curie Basiliensis notum facimus presentium in-

spectoribus seu auditoribus vniuersis, quod dominus *Heinricus* dictus *Zobel*, miles, de *Mulnhusen*, et dictus *Heber* filius suus armiger, coram nobis constituti, proposuerunt, quod ipse armiger captiuatus fuit in seruicio Reuerendi in Christo patris ac domini nostri *Gerhardi* Dei gratia episcopi Basiliensis, tempore conflictus habiti, cum nobili viro domino.. comite *Noui castri*. Occasione cuius captiuitatis et liberationis sue de eadem, ac ratione rerum suarum, quas ipse armiger in dicto conflictu amisit, diuersa dampna sustinuerunt pariter et iacturas. De quibus quidem dampnis et iacturis, ac etiam de omni interesse, quod in quemcunque modum et euentum, ratione premissorum, eis euenit, aut ipsi pater et filius incurrerunt communiter vel diuisim, iidem pater et filius publice recognouerunt ipsis fore per traditionem argenti et pecunie ponderate et numerate per dictum dominum nostrum episcopum integraliter satisfactum. Et prenominati pater et filius exceptioni doli, mali, non recepti, non ponderati argenti, non tradite, non numerate pecunie, ac beneficio restitutionis in integrum, ob causam quamcunque renunciantes expresse, quittaverunt et absolutos pronunciaverunt dictum dominum nostrum episcopum Basiliens. et ecclesiam suam Basil. predictam, ac successores ipsius domini nostri episcopi de omnibus dampnis, iacturis, et huiusmodi interesse; ad ratihabitionem omnium premissorum, se et suos heredes sive successores inviolabiliter astringentes. In horum omnium euidentiam et testimonium, nos.. officialis predictus sigillum curie Basil. huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee*, anno Domini, M°. CCC°. XXIII°. feria secunda proxima post Exaltationem sancte Crucis.[1]

[1] Le 15 décembre de la même année, Henri Zobel et son fils attestèrent en ces termes la vérité de la quittance écrite par l'official de Bâle :

« Ich *Heinrich Zobel* von *Mulhusen*, ein Ritter, vnd ich *Heber* sin svn tuon kunt allen den die disen brief sehent oder hörent lesen, das wir vergehen das war ist, was von vns geschriben stat, an dem brieue des erwirdigen herren.. des officials von *Basele*, an den dirre brief gehenket ist. Vnd geloben och das stete ze hande, ane alle geuerde. Vnd dar ûber zem vrkûnde, vnd ze einer gezvgenischen, so henken wir beide vnser Ingesigele an disen brief. Der wart gegeben in dem donrestage nahe sant Jachens tag, da man zalte von Gotz gebürte, druzehen hvndert Iar vńd drû vnd zwenzig Iar. » Original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

193.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, renouvelle les statuts de la compagnie des boulangers dans cette ville, donnés antérieurement par l'évêque Bertholde de Ferrette.

1323. — 17 octobre.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus ad vniuersorum notitiam presens scriptum intuentibus (sic) tenore presentium volumus pervenire. Quod in nostra presentia constitutus dilectus nobis in Christo *Chûno* ad *Solem* magister panificum civitatis Basiliensis, exhibuit coram nobis litteras bone memorie *Berchtoldi*, olim nostri in dicta Basiliensi ecclesia predecessoris, sigillis de quibus fit mentio in eisdem sigillatas, de verbo ad verbum tenorem qui sequitur continentes : *Berchtoldus* Dei gratia Basiliensis episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis in perpetuum. (Suit l'acte du 30 janvier 1256, sous le nº 445 du tome 1er.) Quibus litteris sic coram nobis exhibitis et ostensis, idem magister panificum, suo et eorumdem nomine, petiuit humiliter, timens verisimiliter litteras easdem nimia vetustate consumi, litteras presentes a litteris predictis de verbo ad verbum transumi, et sigillorum nostri et capituli Basiliensis munimine roborari. Vnde nos recepta petitione dicti magistri, considerantes prouida utriusque juris deliberatione fore statutum, quod scriptum ab auctentico scripto transsumptum, et fide dignorum assertionibus communitum, ac sigillis auctenticis roboratum fidem faciat in agendis. Idcirco nos eiusdem rationabilibus precibus fauorabiliter annuentes, predictas litteras de verbo ad verbum fecimus transcribi, et in hac publica forma redigi, et sigilli nostri munimine roborari, ut deinceps loco predictarum litterarum nostri predecessoris predicti fidem ubilibet hee presentes littere faciant in agendis. Nos uero *Johannes Camerarii* decanus, et capitulum predictum ad maiorem premissorum euidentiam, sigillum nostri capituli ob causas predictas hiis litteris fecimus coappendi. Datum *Basilee*, anno Domini Mº trecentesimo vicesimo tertio. Feria secunda proxima post festum beati Galli.

194.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, & le chapitre de cette église jurent qu'ils ne consentiront point à l'aliénation partielle ni générale des fiefs, que retiennent de l'église de Bâle les comtes ou seigneurs de Fribourg, de Ferrette, de Frobourg & de Ribeaupierre.

1324. — 8 février.

(D'un vidimus daté de 1339 de l'official de Bâle, aux archives de l'ancien évêché.)

In nomine Domini Amen. Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus, totumque capitulum eiusdem Basiliensis ecclesie, ad vniuersorum noticiam presens scriptum intuentium cupimus peruenire : Quod nos non solum semel, sed pluries inter nos super hiis diligenti prehabito tractatu, ob euidentem dicte ecclesie vtilitatem, concorditer indicto ad hoc capitulo, ad instar aliquorum bone memorie nostrorum in eadem ecclesia predecessorum, promisimus et presentibus sollempniter promittimus, nos predictus.. episcopus, prepositis nobis sanctis Dei ewangeliis ut decet; nos vero capitulum tactis per nos corporaliter eisdem sacris Dei ewangeliis, prestitis sacramentis, quod nos alienationibus feodorum, que a Basiliensi tenentur ac tenebantur et teneri seu haberi debent ecclesia, videlicet ea que.. comites et domini *Friburgenses*, *Phirrethenses*, de *Froburg* & de *Rapoltzstein* habuerunt et habent seu habere debent a predicta ecclesia, nullo vnquam tempore communiter vel diuisim consenciemus verbo vel opere, tacite vel expresse; ad hoc nos, nostrosque successores sub dicte promissionis debito firmiter ex certa scientia astringentes, presentibus litteris in premissorum testimonium sigillorum nostrorum karacteribus communitis. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. XXIIII°. VI° Idus februarii.[1]

[1] Le 2 mai 1324, Gérard de Wippens, évêque de Bâle, réitère l'acte de priviléges donnés à la Neuveville. Cet acte est conçu dans les mêmes termes que celui du 26 avril 1318, sous le N° 157 « Datum anno Domini M° CCC° vicesimo quinto, crastino beatorum Philippi et Jacobi apostolorum. » C'est-à-dire 1324, selon le style de la cour de Bâle. Cet évêque était déjà mort en mai 1325. Copie des archives de l'évêché.

195.

Gérard de Wippens, évêque de Bâle, annexe l'église de Feldkirch au monastère de Marbach qui en avait le droit de patronage, à charge par ce monastère d'entretenir un desservant de cette église & un autre dans la chapelle d'Eguisheim, filiale de celle-ci.

1324. — 4 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Gerhardus Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus. Religiosis viris et deuotis in Christo dilectis *Gôtfrido* abbati et conuentui monasterii Marpacensis, ordinis Sancti Augustini, nostre dyocesis, et eisdem in eodem monasterio succedentibus imperpetuum salutem et sinceram in Domino caritatem. Dignum arbitramur et consonum rationi, vt qui non solum sua, verum etiam se ipsos Deo dedicant, carnem suam a concupiscenciis et viciis abstrahentes, in claustris sub regulari professione sancte et iuste uiuendo, gratis et benignis attollantur fauoribus, et congruis presidiis et graciis muniantur, vt eo deuocius omnium auctori et creatori valeant famulari, cum iuxta canonicas sanctiones, pastorali officio prediti, subiectorum suorum maxime iusta uota et preces debeant liberaliter exaudire, in quorum prosperitate vtique prosperantur, et comodis iugi in quantum possumus ad hoc sollicitudine intendimus uotis nostris. Ea propter iustis vestris petitionibus et hvmilibus inclinati, quos morum probitas, fama laudabilis, viteque religiose insignit honestas, iuris sollempnitate ad hec debita adhibita et consueta, de consensu vnanimi honorabilium virorum in Christo nobis dilectorum.. prepositi.. decani ac totius capituli ecclesie nostre Basiliensis, ad feriam tertiam post dominicam qua cantatur Oculi, ad infra scripta specialiter indicti, ecclesiam parrochialem de *Veltkilch*,[1] dicte nostre dyocesis, cuius jvs patronatus ad vos pertinere dinoscitur, sicut in litteris super hoc confectis, sigillis reuerendi in Christo patris et

[1] Feldkirch, village détruit qui existait près d'Eguisheim, dans l'ancien décanat *Ultra colles Ottonis*, dans l'arrondissement actuel de Colmar.

domini *Johannis* Argentinensis episcopi, ac honorabilium virorum.. decani et capituli Argentinensis, ecclesie predicte, curie Argentinensis, et domini *Symundi* de *Horburg* archidiaconi et canonici ecclesie Argentinensis, et nobilium virorum *Waltheri* [1] et *Burchardi* [2] militum et dominorum de *Horburg* munimine roboratis plenius vidimus contineri, cum omnibus eiusdem ecclesie decimis, censibus, terris, pratis, redditibus annone et vini, ac omnibus juribus et obuentionibus, pertinenciis et attinentiis ad ipsam ecclesiam et dotem ipsius spectantibus vniuersis, saluo iure honorabilis viri domini *Hermanni* de *Geroltzegge* canonici et cellerarii ecclesie Argentinensis, nunc eiusdem ecclesie rectoris, sibi in dicta ecclesia competenti, pretextu sue rectorie, in omnibus sicut prius, vobis et monasterio vestro in subsidium et augmentum prebendarum vestrarum, ac in solutione grauium et vrgentium debitorum vestrorum, et vt omnia spiritualia et temporalia, que vobis frequenter et ex causis diuersis incumbunt facere facilius valeatis, liberaliter et ex certa scientia concedimus, vnimus, incorporamus, donamus et conferimus. Ad hec deliberatione prehabita diligenti, pure et simpliciter propter Deum, ac etiam ad magnam instantiam affectuosarum precum Reuerendi in Christo patris domini *Johannis* Argentinensis episcopi nobis et capitulo nostro predicto per litteras suas et nuncios speciales pluries et demum in persona ipsius propria porrectarum studio ampliori, quatinus vobis liceat, dicto rectore cedente vel decedente, eandem ecclesiam et eius possessionem corporalem, cum omnibus suis iuribus ut predictum est, pertinentiis et attinentiis vniuersis per vos vel alium seu alios ingredi, et virtute presentis nostre et capituli nostri predicti concessionis, vnionis et donationis, propria auctoritate vobis, quo ad hoc ex nunc per nos concessa, et premissa apprehendere et etiam adipisci, contradictione cuiuslibet non obstante, ne propter defectum sustentationis aut penurie, aliquo vmquam tempore cultus diuinus, qui semper honorifice in vestro huc vsque viguit monasterio, deficiat vel minuatur in posterum, sed potius augeatur, Domino

[1] Walther IV, seigneur de Horburg, était fils de Bourkard de Horburg et de N. fille d'Eginon, comte de Fribourg. Il avait épousé N. de Strasberg. *Schœpflin*. Alsat. illust. II, 612. — [2] Bourkard II, frère du précédent, avait épousé N. fille de Jean de Ribeaupierre. Ibidem. Simon de Horburg, nommé avant ceux-ci, était probablement leur oncle.

annuente : saluis etiam in eadem ecclesia sedis apostolice et legatorum ac nunciorum eius, et episcopalibus in omnibus et per omnia iuribus, qualitercunque debitis a predicta ecclesia de *Veltkilch*, de consuetudine vel a iure. Ex vberioris vobis dono gratie concedentes, vt dictam ecclesiam de *Veltkilch* et ipsius curam, cum filiabus ipsius per vestros canonicos in quolibet loco duos ponendos, qui actu sint sacerdotes, regere valeatis, ex quibus vni in dicta ecclesia de *Veltkilch*, et vni in capella de *Egenshein*, cura animarum per loci ordinarium qui pro tempore fuerit, presentationem.. abbatis Marpacensis, qui etiam pro tempore fuerit, committatur. Quibus etiam volumus et ordinamus inuestitu et victu, et ut consuetam et debitam hospitalitatem seruare valeant et tenere, per.. abbatem qui pro tempore fuerit, et monasterium vestrum iuxta specificationem nostram inferius annotatam, honorifice prouideri. Quod si hoc vobis forte et monasterio vestro aliquo vmquam tempore expedire nullatenus videretur, volumus et ex nunc ordinamus, quod in ecclesia predicta et ipsius filiabus perpetui instituantur et habeantur vicarii seculares ydonei et actu sacerdotes. Et quotiens easdem perpetuas vicarias, vel aliquam ex eis vacare contingat, ad presentationem.. abbatis Marpacensis qui pro tempore fuerit, ad eandem vicariam episcopo Basiliensi qui pro tempore fuerit presentetur, et ab eodem inuestituram de dicta vicaria et annexa eidem curam recipiat animarum; cui perpetuo vicario, pro sua prebenda et sustentatione ipsius et prestatione iurium sedis apostolice, legatorum ipsius et episcopalium, ac aliorum vt est predictum, per eundem et suos successores perpetuo facienda, de redditibus, prouentibus et obuentionibus ecclesie sepedicte singulis annis, volumus et ordinamus decenter prouideri, sicut inferius est expressum : Vos ac omnes vobis in dicto vestro monasterio successores ad ea facienda presentibus perpetuo obligantes. Et quidquid superfuerit de redditibus, prouentibus et obuentionibus ecclesie prelibate, id ad vsum et vtilitatem dicti vestri monasterii, iuxta discretionem a Deo vobis datam, omnimode conuertatis. Volumus etiam et ordinamus, vt quando instituti ibidem vestri canonici, vel perpetui vt est premissum vicarii seculares cederent vel decederent, et ipsas vicarias vel aliquam ex eis vacare contingat,.. abbas qui pro tempore fuerit ad easdem vicarias seu vicariam, per-

sonas ydoneas aut personam ydoneam, ut superius est expressum, episcopo qui pro tempore fuerit, presentabit infra mensem proxime subsequentem a tempore vacationis, et postquam ad notitiam ipsius peruenerit vacatio antedicta. Et si in hoc negligens fuerit aut remissus, tunc ea vice potestas prouidendi vni de canonicis ecclesie Marpacensis, vel actu seculari sacerdoti ydoneo ad episcopum qui pro tempore fuerit, ea vice penitus deuoluatur. Igitur prescriptam nostram concessionem, donationem, vnionem et incorporationem tam legaliter et rite factas, ac omnia et singula ob eadem subsecuta, et per nos facta siue statuta sicut superius est expressum, statuimus et precipimus rata et firma perpetuo permanere. Nec alicui vmquam liceat eisdem in parte vel in toto contraire temere vel venire. Est autem predicte ecclesie in *Veltkilch* et capelle in *Egenshein* hec specificatio et deputatio prebendarum : Abbas enim qui pro tempore fuerit et conuentus Marpacensis monasterii sepedicti incurato de *Veltkilch*, qui pro tempore fuerit, singulis annis dabunt quadraginta qvartalia siliginis et ordei equaliter vtriusque, et duas carratas, vnam albi et aliam vini rubei, de decima ecclesie antedicte. Incurato in *Egenshein*, similiter quadraginta qvartalia siliginis et ordei equaliter vtriusque, et duas carratas, vnam albi et aliam vini rvbei, vt superius est expressum. Omnes etiam oblationes, anniuersaria, legata et obuenciones quecunque predicte ecclesie et capelle, exceptis censibus et legatis illis, que in solutionem et satisfactionem decime neglecte, ac ecclesie, non personis ibidem incuratis fieri contingeret, incuratis sepedictis cedere debent totaliter et in totum. Hoc etiam adiecto, quod incuratus in *Egenshein* rectorem puerorum in suis expensis habere tenebitur et procurare decenter, sicut hactenus est consuetum. In quorum euidens testimonium atque robur, presentem scripturam fieri, et nostro ac capituli nostri predicti sigillis iussimus communiri. Nos *Hartmannus* de *Nidowe* prepositus, *Johannes* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis recognoscimus et publice profitemur, concessionem, donationem, vnionem, incorporationem et translationem dicte ecclesie de *Veltkilch*, cum suis filiabus et pertinentiis vniuersis, ac omnia et singula suprascripta cum consensu vnanimi et voluntate expressa capituli, et omni de capitulo ecclesie Basiliensis ad hoc specialiter indicto, processisse

et legaliter esse facta. In cuius rei testimonium, sigillum capituli nostri vna cum sigillo reuerendi patris nostri domini *Gerhardi* Basiliensis episcopi appendi fecimus ad presentes. Nos *Gôtfridus* abbas et conuentus Marpacensis monasterii antedicti, ordinis Sancti Augustini, Basiliensis dyocesis, omnia et singula premissa, nec non omnem obligationem, formam et modum circa prebendas ecclesie de *Veltkilch* predictas et eius filias ac personas ibibem instituendas imposterum, ac in nos et dictum monasterium nostrum conceptam et conceptum promittimus per presentes fideliter attendere, et ea, que premissa sunt inuiolabiliter obseruare. Nos, omnesque in dicto nostro monasterio successores ad id per presentes litteras sigillis nostris.. abbatis et conuentus predicti munimine roboratis perpetuo obligantes. Datum & actum *Basilee*, anno Domini Millesimo tricentesimo vicesimo quarto. Nonas Martii.

196.

Testament d'Ulric II, dernier comte de Ferrette.

1324. — 4 mars.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ, 219.)

Nos officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus universis quod sub anno Domini M. CCC. XXIV, feria proxima sexta post dominicam qua cantatur Invocavit, generosus et spectabilis vir dominus *Ulricus* comes *Pfirretarum*, in nostri ac testium subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presentia constitutus, sanus per Dei gratiam mente et sensu, licet corpore debilis, cogitans de extremis, et piis desideriis cupiens saluti sue anime salubriter providere, et ne ipsum intestatum decedere contingat, testamentum suum, seu dispensationem ultime voluntatis condidit, et in modum inscriptum fieri procuravit. Imprimis siquidem voluit, et ex certa scientia ordinavit, ut, postquam viam universe carnis ingressus fuerit, de universis

et singulis bonis immobilibus ad ipsum jure proprietatis et hereditario spectantibus, item et de omnibus suis bonis mobilibus, sive in vino, sive in annona, aut in aliis rebus consistant, ante omnia et principaliter omnia debita sua in quibus notorie quibuscunque personis obligatus existit, integraliter persolvantur. Quodque cum eisdem etiam bonis immobilibus et mobilibus damna, si que per incendia, et rapinam aliquibus locis, seu personis intulit, ipsis personis et locis penitus restaurentur. Residuum vero, quod debitis solutis, et damnis restauratis de bonis, ut premittitur, remanserit, in usus pios pro ipsius anime salute erogare voluit, et mandavit. Post hec dictus dominus comes voluit, ut nobilis domina *Johanneta* de *Montebilgardo* ejus uxor legitima, tertiam partem omnium bonorum immobilium, et mobilium ad ipsum proprietatis et hereditario jure, ut premittitur, spectantium, secundum terre consuetudinem recipiat, percipiat et libere assequatur. Idem dictus dominus comes predicte *Johannette*, conjugi sue universa sua clenodia, vasa aurea, et argentea, quocunque nomine nuncupentur, propter Deum legavit, et postquam viam universe carnis ingressus fuerit, dari mandavit, et ad premissa omnia et singula fideliter explenda idem dominus comes strenuum virum dominum *Conrad Wernher*, dictum *Guteman* de *Hadstatt*, et dominum *Ulricum* de *Pfirt*, milites, executores, habito consilio predicte domine *Johannette*, confessoris sui, et nostri offic. predicti, sine contradictione heredum predicti domini comitis, aut alterius cujuscunque persone, possint, et valeant sua authoritate, bona, ut premittitur, vendere, distrahere. alienare pro premissis omnibus exsequendis: hoc etiam expresse adjecto, et per ipsum comitem ex certa scientia ordinato, ut si predicti executores seu commissarii sui, circa executionem et expletionem premissorum negligentes fuerint, aut remissi, quod ex tunc executores iidem viis et modis quibuscunque, qui per predictam dominam *Johannetam* dicti domini comitis uxorem, fratrem *Burchardum* de *Esselingen* lectorem fratrum minorum conventus Basiliensis confessorem suum, et per nos officialem predictum inveniri et excogitari poterunt, nec non per excommunicationis et aggravationum sententias ad executionem premissorum omnium compellantur. Et hanc suam ultimam voluntatem dictus comes adseruit esse velle, quam valere et adimplere

voluit, ipsamque omnibus aliis testamentis et ultimis voluntatibus hinc retrofactis voluit de cetero prevalere. Et si jure quocunque, vel causa preter juris forsitan solemnitatem omissam non valere videretur, vult, ut valeant saltem, jure codicillorum, vel ratione sue ultime voluntatis, reservans tamen sibi liberam potestatem, predicta omnia et singula mutandi, et renovandi in parte vel in toto imposterum, cum voluerit, pro sue libitu voluntatis. Quibus sic peractis, nobilis domina *Johanneta* de *Montebilgardo,* uxor predicti comitis legitima, coram nobis personaliter constituta, non vi coacta, sed voluntate spontanea, omni juri quod habuit vel habere potuit in bonis ipsi domino comiti, per duces Austrie, titulo pignoris obligatis, renunciavit, tantum hac vice, et quoad ordinationem testamenti presentis. Acta sunt hec coram nobis officiali predicto, presentibus his videlicet : *Cunrado* de *Flachslanden ; Burchardo Wernher* de *Ramstein ; Joanne* de *Eptingen,* dicto *Puliant ; Joanne* dicto de *Pfirt,* militibus, et *Conone* dicto *Zer Sonnen* cive Basiliensi, testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis. Et in eorum omnium evidentiam, nos officialis curie Basiliensis, sigillum dicte curie ad petitionem predicti domini comitis huic appendi fecimus instrumento. Cui ad majorem certitudinem et cautelam, nos *Cunrad* de *Flachslanden, Burchard Wernher* de *Ramstein, Joannes* de *Eptingen,* dictus *Puliant, Joannes* dictus de *Pfirt,* milites, et *Conno* dictus *Zer Sonnen,* civis Basiliensis, recognoscentes premissis omnibus et singulis nos una cum officiali predicto interfuisse et audivisse, sigilla nostra ad petitionem predicti domini comitis his litteris compensavimus in evidentiam omnium premissorum. Datum *Basilee,* anno et die suprascriptis.

Le 17 mars 1324, Albert duc d'Autriche, comte de Ferrette, etc., déclare qu'il a juré de protéger sa belle-mère Jeanne de Montbéliard, comtesse de Ferrette, dans sa personne, ses gens et possessions. Les biens que possède cette comtesse sont : la seigneurie de Grange, celle de Rougemont avec tous leurs droits ; les vallées de Traubach et de Soppe avec leurs droits et leurs mairies, et Ufholtz, cette dernière en toute propriété. Il est entendu que si ladite comtesse vient à mourir, la seigneurie de Rougemont avec les vallées de Traubach et de Soppe doivent échoir audit Albert et à son épouse, fille de ladite comtesse, puisque ces biens appartiennent à la seigneurie de Ferrette. Si le duc Albert vient à décéder sans enfants, le comté de Ferrette doit rester à son épouse, de la même manière qu'elle l'a hérité de son père, le comte Ulric. Scellé par le duc Albert et par son frère Léopolde. « an Sant Gertruden tag.... dryzehen hundert Jar, in dem vier vnd zwenzigisten Jare. » Steyerer, ibid. 225.

RETTE.

de Sophie, fille de Frédéric II, duc de Lorraine. Mort de 1102 à 1103.
le prieuré de Froide-Fontaine.

te **comte de** ise de Mou- eu de temps d'Hedwige, enberg.

Étienne, évêque de Metz & cardinal. Mort en 1163.

Renaud dit le **Borgne.** Tige des **comtes de Bar.**

Guillaume. 1105.

mes de Saint-Léger, à l'église de Bâle. Vers 1188, il donne
: **Richense,** fille de Werner III, comte de Habsbourg.

, 1197. Il donne différents priviléges à l'abbaye de Lucelle,
lroits sur le château de Belfort en 1226; est condamné à la peine
1, pour avoir fait prisonnier l'évêque de Bâle. Tué en 1232.
;inon, comte d'Urach & d'Agnès, fille de Bertholde IV, duc de

ouverneur pro- 1 de Porrentruy Montbéliard en vêque de Bâle, r février 1275. **Agnès**, veuve ne de Vergy &

Bertholde de Ferrette, chanoine de Bâle en 1242; prévôt du chapitre de Moutiers-Grandval en 1243. Évêque de Bâle en 1249. Mort le 10 décembre 1262. — Inhumé dans la cathédrale de Bâle.

Alix de Ferrette, épouse de Thierry III, comte de Montbéliard, dit le **Grand-Baron.**

erneur provincial en Al- e bourg & le château de ort en 1310. de Klingen. 1278. 9.

Adelaïde de Ferrette, épouse d'Ulric de Regensberg. Elle renonce en faveur de son frère Thiébaud à la succession de feu leur mère Agnès & de leur père Ulric, le 24 mai 1300.

NN. de Ferrette, épouse de Conrad-Werner de Hadstatt. Mort en 1276.

omte de Ferrette en 1310.

mte de Montbéliard, & de

, mentionnées ci-dessous.
-Hesse, marquis de Bade,
également mentionnées ci-
de Katzenellenbogen.

Thiébaud de Ferrette. Mort avant 1312.

Jean de Ferrette. Mort avant 1312.

te, épouse de Frédéric II,
, mort en 1353.
de la seigneurie d'Héri-

Adelaïde, épouse de Rodolphe V dit le Wecker, marquis de Bade, sire de Pfortzheim, mort en 1361.
Héritière de la seigneurie de Belfort.

190.

Les frères Walther & Ulrich-Thiébaud, sires d'Asuel, promettent à l'évêque de Bâle de lui donner un de leurs hommes en réparation d'une offense, de ne point aliéner le château ni le bourg d'Asuel, ni les avocaties qu'ils retiennent en fief de l'église de Bâle, déclarant que ces fiefs retomberont librement à cette église, s'ils viennent à décéder sans hoirs mâles ayant la capacité féodale.

1324. — 21 mars.

(Livre des fiefs nobles, folio 40, *b*.)

Nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod cum aliqualis dissensio super quibusdam offensis inter nos et nobiles viros *Waltherum* militem et *V̊lricum Theobaldum* dominos de *Hasenburg* fratres suborta fuisset, occasione cuius dissensionis et offense indignationem nostram inciderant, et iidem nobiles humiliter et deuote ad nostram gratiam sint reuersi, et se ad fauorem nostrum inclinarint, nobisque promiserint vnum hominem de suis seruis,[1] ratione vnius offense cuiusdam, nobis et ecclesie nostre Bosiliensi tradere et assignare, et se fideles erga nos et ecclesiam nostram Basiliensem perpetuo promiserint exhibere. Idcirco nos de omnibus questionibus, querelis et offensis, quas nos uel ecclesia Basiliensis contra ipsos nobiles predictos vsque in hanc diem habuimus et habere poteramus, in quemcunque modum, ipsos nobiles prefatos quittos in nomine Domini dicimus, totam offensam et omnem querelam contra ipsos simpliciter et totaliter remittendo; pro eo specialiter quod iidem nobiles ad nostram requisitionem liberaliter ad ea, que infra scripta sunt, se inuiolabiliter astrinxerint. Volentes etiam expresse et ex certa scientia vt iidem nobiles omnibus feodis suis, juribus, juredic-

[1] « Les seigneurs décorés de l'ordre de la chevalerie prirent avec une sorte de vanité le titre de *miles*, et ceux d'un rang inférieur adoptèrent sans honte celui de *servus*. *Miles* devint un titre d'honneur, *servus* n'en fut pas un d'humiliation...... *Servus*, *sergent* est le titre que les simples vassaux portent assez communément dans les monuments de la féodalité. » Perreciot. État civil des personnes. II, 390.

tionibus, fructibus et aliis quibuscunque, quocunque nomine censeantur, que a nobis seu ab ecclesia Basiliensi tenent in feodum, commode, quiete ac pacifice vtantur et gaudeant, ex nunc in antea, sicut ipsi et sui predecessores, seu progenitores a nobis et ecclesia Basiliensi vsi sunt hactenus et possederunt. Et nos *Waltherus* miles & *V̊lricus Theobaldus* fratres, domini de *Hasenburg* predicti, gratiosam paternitatem et fauorem domini nostri episcopi Basiliensis prefati erga nos, et quoslibet nostrorum ostensum vicissitudine relatiua recompensare volentes, promittimus per fidem, solemni stipulatione interposita, et iuramento super hoc prestito corporali, quod nec nos nec aliquis nostrorum ullo unquam tempore castrum nostrum *Hasenburg* et suburbium desubtus ac aduocatias, que a domino nostro episcopo predicto et ecclesia Basiliensi in feodum tenemus, ab ecclesia Basiliensi predicta alienabimus aliquo alienationis tytulo in toto vel in parte, nec in feodum alicui hominum ordinabimus vel faciemus. Sed si nos absque liberis masculis feodorum capacibus decedere contingerit, quod absit, prefatum castrum, suburbium, aduocatie, que ut premittitur, in feodum a dicto domino nostro episcopo et ab ecclesia Basiliensi tenemus et tenuimus vsque modo, redibunt et reuolui debent ad ecclesiam Basiliensem libere et absolute, omni contradictione cuiuscunque hominis postposita et semota; nos et nostros successores ad similia firmiter obligando. Et nos episcopus predictus omnia et singula predicta nos tangentia promittimus sub fide nostra episcopali rata et firma tenere, et nunquam contra ea facere vel venire. In quorum omnium perpetuam firmitatem, nos *Gerhardus* Dei gratia episcopus predictus, et nos *Waltherus* & *V̊lricus Theobaldus* fratres, domini de *Hasenburg* supradicti, sigilla nostra, cum predicta omnia et singula coram officiali curie archidiaconi Basiliensis in figura judicii sint peracta, vna cum sigillis predicti officialis et capituli ecclesie Basiliensis, presentibus sunt appensa. Et nos officialis curie archidiaconi Basiliensis predictus, in testimonium omnium premissorum coram nobis in figura judicii peractorum, sigillum curie nostre: capitulum ecclesie Basiliensis predictum, sigillum nostrum, presentibus apposuimus in euidentiam rei geste et memoriam omnium premissorum, ac specialiter quia de nostri capituli predicti scitu et approbatione peracta sunt atque facta. Datum & actum *Basi-*

lee, anno Domini M° CCC° vicesimo quarto. Feria quarta ante dominicam qua cantatur Letare.

198.

Le comté de Ferrette est dévolu au duc Albert d'Autriche, époux de Jeanne de Ferrette, fille de feu le comte Ulric II.

1324. — Mars.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Mortuo *Basileæ Udalrico* unico comite *Ferretarum*[1] absque filiis, et comitatu pro majori parte ad ecclesiam Basiliensem devoluto, jamque in ipsius comitatu populus adventum Basiliensis episcopi expectaret, ecce *Joanna* comitis filia cum dominio traditur duci *Alberto*....

199.

Jeanne de Ferrette, épouse d'Albert d'Autriche, donne en communauté à celui-ci, le comté de Ferrette & ses dépendances, de même que les biens qu'elle doit hériter ou qu'elle a hérités de sa mère.

1324. — 25 mars.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 227.)

Wir *Lupoldt* von Gotts Gnaden Herzog ze Oesterrich und ze Styr veriehen und thun kundt allen den, die disen brieff ansehent, oder hôrent lesen, das Wir als ein Landgraff in *Elsassen*, an dem Fritag vor unsrer Frauen Tag in der Vasten, uf offener

[1] Ulric II, dernier comte de Ferrette, mourut du 10 au 15 mars 1324. Voir la note de la page LXXVIII du tome II de ce recueil.

des Richs Strasse by *Tanne*, ze Gericht sassen, da kom fur uns Unser liebe Schwester Frowe *Johanna*, Graf *Ulrichs* seligen Tochter von *Pfirt*, unsers lieben Bruders Herzog *Albrechts* ze Osterrich und ze Styr und grafen ze *Pfirt* eheliche husfrove, mit unsern lieben Bruder *Albrecht* dem vorgenanten, und namb vor uns mit frag, und Urteille, und nach recht, den edelen man Graf *Walraf* von *Tierstein* ze einen rechten Vogt; und mit desselben ir Vogtes hant da vor gericht, nam si den vorgenanten Herzog *Albrecht* unsern Bruder ze rechten gemeind genzlich der Herrschafft ze *Pfirt*, und ze allen deme, so darzu hôret, und alles des gutes, so die vorgenant frove *Joanna* von ihr Vater Graf *Ulrich*, und von ihr Muter frowe *Johanna* geerbet hat, und noch erben sol. Hieby warent vor Uns vor Gericht die edelen herren und Ritter, der namen hie nach geschriben stant: *Otte* und *Rudolph* von *Liechtenstein*; *Pilgrin* von *Bucheim*; *Heinrich* der Waffeler von *Eggrich*; *Fridrich* vom *Hus*; *Hartman* und *Heinrich* von *Masmünster*; *Johan* der Druchsetz von *Diessenhoven*; *Cunrad* von *Flachslanden*; *Ulrich* von *Pfirt*, und *Johanns* von *Hatstatt*, die Gezûgen sint der vorgeschriben Dinge. Und des ze eim offen Urkunde han wir unser Insigel gehenckt an disen brieff, der wardt geben ze *Tanne* an dem fritag vor unser froven tag in der Vasten, do man zalt von Christes Geburt, drüzehen hundert Jahr, darnach in dem vier und zwenzigisten Jahr.

200.

L'évêque de Bâle attaque inutilement le Landeron, avec l'aide des Bâlois, des Bernois & du comte de Kybourg.

1324.

(Justingers Berner-Chronik, page 73.)[1]

In denselben Ziten hattent Bündnisz mit einandern der Bischoff

[1] Le même chroniqueur mentionne un second siége du Landeron par les Bernois, dans le courant de l'hiver de la même année. Ils firent construire une grande machine de guerre sous laquelle les hommes d'armes pouvaient s'avancer à couvert, nommée en al-

von *Basel*, der Graf von *Kyburg* un die von *Bern*. Nu hatt der genannt Bischoff grosz Krieg mit dem Grafen von *Nüwenburg*, so ferr, dasz er mant und bat den Grafen von *Kyburg* und auch die von *Bern*, dasz sie ihm biständig wärent wider den Grafen von *Nüwenburg*. Das mochtent sie ihm nit versagen, von Kraft wegen der Bünden. Also kam der vorgenant Bischoff und mit ihm die von *Basel*, und slugent sich für die *Landern*, und kament bald zu ihnen der Herr von *Kyburg* und die von *Bern* mit groszer Macht. Indem kam der Herr von *Nüwenburg* und wollt sin Stadt die *Landern* entschütten und mit ihnen fechten. Da das der Bischoff und die von *Basel* vernament, da ward ihnen als Not zu fliechende, dasz sie ihren Harnesch und Silbergeschirre hinter ihnen lieszent. Der Graf von *Kyburg* und die von *Bern* mit ihrem Volk belibent an Statt und wolltent der Fienden beiten. Da das der Herr von *Nüwenburg* vernahm, dasz man sin ze fechten beitet, da versach er sich daran nit viel ze gewinnen und zoch mit sinem Volk wieder hinter sich. Also zugent auch der Herr von *Kyburg* und die von *Bern* wieder dannen und lieszent die *Landern* stan ungemüget, und sandtent darnach denen von *Basel* ihren Harnisch und Silbergeschirre wieder heim, dasz sie zer *Landern* hinter sich gelassen hattent. Das war ein grosz Trüw nach Gelegenheit der Sachen.

201.

Le pape Jean XXII maintient au duc Albert d'Autriche, gendre du comte Ulric de Ferrette, les droits qui lui sont échus par suite de son mariage, sur les fief que ledit comte retenait de l'église de Bâle.

1324. — 8 juin.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 222.)

Johannes episcopus servus servorum Dei. Venerabili fratri

lemand Katz. Lorsqu'elle fut terminée, les Bernois s'avancèrent devant le Landeron; mais les assiégés avaient préparé de longues perches armées de crochets de fer qui leur permettaient de démolir pièce à pièce la machine. Les Bernois furent contraints de se retirer, en laissant un de leurs bannerets prisonnier, qui mourut ensuite en prison.

Geraldo episcopo Basiliensi salutem et apostolicam benedictionem. Novit tua fraternitas, quod nos dudum quandam infeudationem quodam *Ulrico* comiti *Ferretarum* de feudis, que ipse tenebat a Basiliensi ecclesia, per te sub ea conditione concessam, quod si comitem predictum, absque prole masculina decedere contingeret, ipsius filie sibi succedere in feudis valerent predictis, mandavimus ad tue et dicti comitis supplicationis instantiam, per nostras certi tenoris litteras confirmari. Verum, cum littere tue nostro nuper apostolatui presentate pro eo, quod dilectus filius nobilis vir *Adelbertus* dux Austrie, qui, predicto comite absque prole masculina superstite viam universe carnis ingresso, ejusdem comitis filiam duxisse dicitur in uxorem, feuda predicta recepit, gravem querimoniam continerent, fuimus plurimum admirati, cum id sibi, si secundum litterarum nostrarum continentiam dicta confirmatio juste processit, licere prima facie videatur, quare pro parte tua pretenderetur aliud non videmus, quod eumdem ducem debeas super hoc molestare. Ad hec infeste relationis apertione percepto; quod adherere magnifico viro, ect... duci Bavarie suis culpis exigentibus extra gremium sancte matris ecclesie constituto et ejus implorare super hiis auxilium disponebas, eidem fraternitati sano consilio suademus, quatinus graves penas et sententias in quoscunque sibi adherentes per processus nostros nuper contra eum, suosque fautores habitos impositas, et inflictas, ac tibi, tuoque statui ex hoc imminentia pericula diligenter attendens adherere sibi, vel participare super hiis vel aliis contra dictorum tenorem processuum, quandiu extra communionem, et gratiam sedis apostolicæ fuerit, sicut impresentiarum esse noscitur, non presumas. Datum *Avenione* VI idus Junii, Pontificatus nostri anno octavo.

Nous lisons dans l'ancien catalogue de nos archives, N° 391, fol. 274, sous la date de 1324 :

« Episcopus *Gerhardus*, cum consensu capituli et totius cleri sue diocesis compromittit in arbitros, qui dirimant questiones et lites, que fuerunt inter episcopum et clerum ex una, et fratres minores eiusdem civitatis Basiliensis et totius diocesis, occasione quarte, etc. Datum M. CCC. XXIV. »

202.

L'évêque de Bâle vend à Bourkard-Werner de Ramstein, à réméré, certains revenus à Riehen pour la somme de 250 marcs d'argent.

1324. — 20 novembre.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, daté de 1356 aux archives de l'ancien évêché.)

In nomine Domini Amen. Nos *Gerhardus* Dei gratia Basiliensis episcopus ad universorum tam presentium quam futurorum notitiam tenore presentium volumus pervenire. Quod nos habita deliberatione et diligenti tractatu cum honorabilibus viris in Christo nobis dilectis *Johanne* decano et capitulo ecclesie nostre Basiliensis, non solum semel sed pluries, de unanimi et concordi consensu et voluntate eorundem.. decani et capituli expressis et expresse concurrentibus, ob evidentem necessitatem nostram, nostreque ejusdem Basiliensis ecclesie pariter et utilitatem, vendidimus et tradidimus, ac nos justo et legitimo venditionis titulo vendidisse et tradidisse presentibus publice recognoscimus strenuo viro *Burchardo Wernhero* de *Ramstein*, militi, nobis dilecto, hos redditus annuos et perpetuos, videlicet centum triginta duarum verncellarum spelte, et triginta octo verncellarum avene, de censibus bladi curtis ecclesie nostre in *Richein*. Item redditus triginta septem verncellarum spelte, et decem et octo verncellarum avene, pertinentes ad ecclesiam aratri dicte curtis. Item redditus quatuordecim solidorum den. quos solet dare *Johannes* filius advocati de *Riehein*. Qui quidem redditus bladi et den. pro communi taxatione estimantur ad redditus viginti quinque marcarum argenti, redditus unquam per ipsum emptorem nomine suo et heredum sive successorum suorum libere percipiendos et perpetuo de bonis dicte curti pertinentibus, ut est dictum annuatim, tempore quo census huius modi dari et recipi hactenus consuevimus, pro ducentis et quinquaginta marcis puri et legalis argenti ponderis Basiliensis nobis, nomine nostro et dicte nostre Basiliensis ecclesie per prefatum emptorem in prompto et ponderato argento et dicto pondere in-

tegraliter traditis et solutis, ac per nos eodem nomine, de consilio predictorum decani et capituli in extenuationem debitorum dicte nostre Basiliensis ecclesie evidentem utilitatem conversis. etc. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CCC°. vicesimo quarto, feria tertia ante festum beate Katherine virginis.

203.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Hermann, Henri & Conrad de Montsevelier.

Vers 1325.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Sciendum est quod dominus *Hermannus* de *Mutzwilr*, miles, *Heinricus* et *Conradus* fratres, possident pro burgleto ipsorum : decimam de *Cortettillum*,[1] decimam in *Lutzel*.[2] Item in *Grendel*[3] decimam ; decimam de *Morswilr*.[4] Item in *Vertemon*[5] vnum modium eque frumenti et auene. Item vnum pratum iuxta pratum domini episcopi. Item unum agrum in *Trimellingen*.[6] Item omnes possessiones quas habent in suburbio castri de *Telsperg*. Item emphiteotico jure decimam de *Lùtterstorf*[7] et in *Sollunstorf*.[8] Item vnam siluam de via de *Rappolswilr*. Item dimidiam partem vnius decime in villa de *Syrenvilier*.

Dis sint die Burglehen die Ich *Cůn* von *Mutzwilr* han von minem herren von *Basel*. Des ersten den zehenden ze *Curtettel* vnd den zehenden ze *Lutzel*, vnd den zehenden ze *Grendel*. Item einen zehenden ze *Morswilr*. Item I mut geltz ze *Vertmon*, und alle die acker, matten, bômgarten, vnd einen bruel ze *Vertemon*, vnd was ich guetter vnd hoffstetten han in der *Vorburg*.

Dis sint die mannlehen die ich *Cůnrat* der egenant von minem herren han : Des ersten, den zehenden von *Lùtesdorff*. Item die hûbe die ich han ze *Ollendorff*.[8] Item ein holtz lit zwùschen *Rennendorff*[9] vnd *Vix*[10] vnd *Riepoltzwilr*.[11]

[1] Courtetelle, près de Delémont. — [2] Probablement dans la vallée de la Lusselein, au canton de Soleure. — [3] Grindel, ibidem. — [4] Mervelier, au val de Delémont. — [5] Verme, ibid. — [6] Tramelan. — [7] Courroux, près de Delémont. — [8] Ou Sollendorf, en français Courcelon, ibid. — [9] Courrendlin, ibid. — [10] Vicques, ibid. — [11] Rebeuvelier, ibid.

204.

Richard de Morimont, chevalier, donne à son épouse Catherine, à titre de douaire, tout le fief qu'il retient de Richard comte de La Roche, à Bourogne, Buix & Courdemaiche, avec le consentement de ce dernier.

1325. — 23 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Richars* chevaliers de *Morimont* fais sauoir ai touz, que je de mai propre et fransche volente, et par lou loz et lauctorite de noble signour et puissant *Richart* conte de *la Roche*, ai donhe et donhay, a miex et pluis fermement que on puet faire douhaire, dame *Katherine* mai femme espousee, de tout lou fye entierement, que je tien de mon dit signour *Richart* conte de *la Roche*, gisant as villes et as territoires de *Borcigne*, de *Byex* et de *Courdemaschey*, soit en pres, en champs, en boix, en oyches, en chessalz, en molins, en dyemes, en censes, en hommes, en tailles, en coruees, en justisse grans ou pettitte, lou tout senz riens excepter appertenant a dit fye, et de toutes ses appendisses vniuersalment et particulairement. De lai quele dicte terre et de ses appendisses et appartenances, je me suiz desuestis et me desuest, et mai dicte femme en nom que dessus en ay enuesti et enuestoy par la main de mon dit signor *Richart*, et si len ay mis et mat en bone possession par lai tradition de ces presentes lettres. Et hay promis et promat, pour moy et pour mes hoirs, per mon soirement done suiz sainctes ewangeles touchiez, et apres suiz lobligation de touz mes biens moubles et neant moubles presens ou auenir, que je en contre ces conuenances ne niray, ne ne feray ay aler par moi ne par altruy, coiement ne en apert, maix les tenray bien et lealment pour moy et pour mes hoirs, senz aler en contre pour nesvn caux. Et je *Richars* conte de *lai Roche* vuillans et consentans lou dit douhaire fait ai lai dite dame *Katherine* par ainsic comme il est dessus deuis, hay louhe, comfars et ratefie pour moy et pour mes hoirs les dictes conuenances de ma propre et franche volente, par ainsic fermement, comme il

est dessus deuis. En tesmoignaige de la quele chose, nos li deuant nomme *Richars* cons de *lai Roche* et *Richars* chevaliers de *Morimont*, hauons mis nos seelz en ces presentes lettres, en signe de lai pure verite. Faites et donees lou sambedi deuant les bordes,[1] lan de grace courrant par mil trois cens et vint et cinc, ou moys de feurier.

205.

Mort de Gérard de Wippens, évêque de Bâle.

1325. — 17 mars.

(Nécrologue de la cathédrale de Bâle.)

XVI. Kalend. Aprilis. Anno Domini Millesino trecentesimo vicesimo quinto, *Gerhardus* episcopus noster obiit, qui sepultus est in capella domini *Heinrici* de *Nuwemburg* episcopi nostri. In cuius anniuersario distribuuntur septem libre denariorum in hunc modum, etc.

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

ANNO DOMINI M. CCC. XXV.
XVI KAL. APRIL.
OBIIT
GERHARDVS DE WIPINGEN
HVIVS ECCLESIÆ EPISCOPVS.
CVIVS ANIMA REQVIESCAT IN PACE. AMEN.[2]

[1] Le dimanche des Brandons, soit le 1er dimanche de carême.

[2] Après la mort de Gérard de Wippens, l'évêché de Bâle se trouva pourvu simultanément de deux évêques, sans que les actes ni les chroniques originales ne nous apprennent de quelle manière fut opérée cette double nomination.

L'un, *Hartung Münch*, qui était auparavant archiprêtre du chapitre de Bâle, prend le titre de : « Dei gratia *electus* et *confirmatus* in episcopum ecclesiæ Basiliensis » dans un acte original du 30 avril 1325.

L'autre, *Jean* de *Châlons*, de la maison des princes d'Orange, était doyen du chapitre de Langres ; il prend le titre de « Dei et apostolicæ sedis gratia *Basiliensis electus* » dans un acte original du 4 juillet 1327. Le 27 juin 1328, il se nomme *Lingonensis electus*, ac

206.

Hartung Münch, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1325. — 30 avril.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Noscant cuncti quos nosce fuerit oportunum, quod nos *Hartungus* Dei gratia electus et confirmatus in episcopum ecclesie Basiliensis, debito considerationis oculo pensantes grata et fidelia seruitia, que ciues nostri in *Bronendrut* nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt, pro bono et tranquillo statu ipsorum ciuium et ciuitatis predicte in *Bronendrut* commodum et honoris augmentum, omnem gratiam circa libertatem a se-

in spiritualibus et temporalibus Basiliensis ecclesiæ rector et etiam ministrator episcopatus Basiliensis. »

Quelques historiens expliquent cette double nomination, en attribuant celle de Hartung Münch au chapitre de la cathédrale de Bâle, et celle de Jean de Châlons, au pape Jean XXII, sans le concours du chapitre. Mais dans cette hypothèse, qui ne repose sur aucun fait historique, pourquoi Hartung Münch se dit-il *confirmatus* en 1325 ? S'il était confirmé par le pape, pourquoi lui donnait-on un compétiteur ? En admettant que cet évêque ait été réellement confirmé suivant les formes canoniques, nous pensons qu'il fut écarté du siége épiscopal par le pape Jean XXII, pour avoir embrassé le parti de Louis de Bavière élu empereur en 1314 et invité en 1323 par le même pape, à se démettre de cette dignité. Dans la bulle promulguée à cette occasion, ce pontife disait : « Quod si (Ludovicus) obtemperare detrectaverit, patriarchis, *episcopis cunctis*, sacerdotibus, principibus, *civitatibus* imperamus, ut eundem deserant, ac nobis parere cogant. Data *Avinione*. VIII idus Octobris, anno dignitatis octavo. » Lunig. Reichs archiv. Continuat II. tom. IV. 205. La ville de Bâle n'avait pas obtempéré à cet ordre, et sa résistance lui attira l'interdit ecclésiastique, qui fut suspendu en 1332, comme nous l'apprend le résumé d'une bulle qui existait dans nos archives avant l'incendie de 1538. « Suspensio interdicti lati contra Ludovicum de Bavaria et eius complices, cui interdicto *civitas Basiliensis* subjacebat, propter consilia eis data. Pontificatus *Johannis* (XXII) Anno XVIII. »

Dans son histoire de la ville de Bâle, tome II, page 34, Ochs rapporte une bulle du même pape, relative à cette question, en éliminant du texte les circonstances les plus importantes. Nous n'avons pu nous procurer une copie intégrale de cette bulle ; nous la rapportons telle que la mentionne l'auteur cité. « Quamvis apostolicæ sedis auctoritas prælata divinis fidelibus universis, plerumque virga debitæ disciplinæ percutiat delinquentes, in procedendo contra eos, digesta maturitate servata sententias proferens, et poenas infligens, prout malitia temporis exigit, et meretur qualitas delictorum : sedes tamen ipsa ex benignitate sanctæ Romanæ ecclesiæ copiosa, circa redeuntes humiliter ad ipsius ecclesiæ gremium, oleum pietatis et miserationis unguentum non denegat, sed effundit, cum suorum oblivisci mater nequeat filiorum. (Suit le récit de l'élection de Gérard de Wippens et de l'opposition du chapitre et des vassaux, détails éliminés par Ochs.) Subse-

renissimo domino inclite memorie domino *Rudolfo* Romanorum rege, ad preces et instantiam pie memorie fratris *Heinrici* quondam Basiliensis episcopi, ciuitati et ciuibus predictis iudultam, ratam et gratam habentes, eidem auctoritate presentium consentimus conueniendo et concordando taliter cum eisdem... etc. (Le reste sauf la date est identique à l'acte du 13 février 1309 nº 78.) Datum in *Brunnendrut* anno Domini. Mº. CCCº. vicesimo quinto, feria secunda post dominicam qua cantatur Jubilate. [1]

quenter autem, eodem prædecessore sublato de medio, nobisque ad apicem summi Apostolatus assumptis, cum dicta ecclesia Basiliensis, per ipsius *Gerardi* obitum iterum vacavisset, nos de te nunc et adhuc *decano ecclesiæ Lingonensis* eidem ecclesiæ Basiliensi duximus providendum, te ipsi præficiendo in episcopum et pastorem. Sed quia *Artungus Monachi*, clericus, huiusmodi provisioni nostræ præsumptuose obviare non metuens, in Basiliensem episcopatum se intrusit, et episcopatum Basiliensem nequiter occupavit, nos, exigente justicia et debita gravitate servata, contra dictum *Artungum* ac sibi adhærentes, suasque complices personas, videlicet tam de dicto capitulo quam alias ecclesiasticas, religiosas et seculares, aliosque clericos et laïcos, et ipsius Basiliensis ecclesiæ vasallos, pro eo quod de intrusione huiusmodi dicti *Artungi*, eiusque occupatione, nec non de adhærentia et fautoria eiusdem *Artungi*, super his erant notorie culpabiles et rebelles, tibique resistendo patenter, te in prælatum eorum admittere pertinaciter recusarunt, ad nos et dictam sedem in hac parte reverentiam non habentes, nostrumque de recipiendo te in eorum pastorem mandatum eis factum temere contemnentes. (Suit la description des peines infligées aux désobéissants et ce qui en est résulté, le tout omis par Ochs.) Tu igitur pie cupiens, ne prædicti, quos processus hujusmodi comprehendunt et contingunt poenalitatis, diu in præmissorum suorum remaneant sordibus delictorum, et prudenter considerans, quod per eorum reconciliationem ad te, dictamque ecclesiam, cum ipsa reconciliatio, actore Domino, sequeretur, ipsi ecclesie Basiliensi optata prosperitas, et in eodem episcopatu pacis amoenitas poterunt provenire, nobis humiliter supplicasti, tibi, et illorum saluti, ac statui ejusdem ecclesiæ Basiliensis, super his de ipsius sedis clementia et benignitate apostolica provideri. Quare nos votis tuis honestis et congruis super prædictis annuere favorabiliter intendentes, huiusmodi tuis supplicationibus inclinati, discretioni tuæ, absolvendi juxta formam ecclesiæ authoritate apostolica ab excommunicationum et suspensionum sententiis prælibatis, omnes et singulos, qui ad obedientiam tuam redeuntes humiliter te in administratorem ejusdem ecclesiæ Basiliensis admiserint, et aliis processibus paruerint supradictis, et interdicta hujusmodi relaxandi, nec non illis, qui sic ligati divina officia prophanaverint, seque cum illis ingesserunt, super irregularitate inde contracta, dispensandi, plenam atque liberam, tenore præsentium concedimus facultatem. Datum *Avinioni*, XII kal. Octobris. Pontificatus nostri anno XIIIº (20 septembre 1329.)

Si cette date est exacte, elle témoigne de l'opposition prolongée que l'évêque Jean de Châlons rencontra dans la ville de Bâle. Son installation n'eut lieu qu'après une lutte opiniâtre de la part de l'évêque Hartung Münch ; celui-ci ne consentit à se démettre des fonctions épiscopales, que moyennant la conservation de ses prébendes. Il mourut en 1332, le 25 octobre, investi des fonctions d'archidiacre de la cathédrale de Bâle. Voir la page CXXXIV de l'introduction au tome II de ce recueil.

[1] Le 3 mai 1325, « *Hartungus* electus et confirmatus in episcopum Basil. » confirme les franchises des bourgeois de Lauffon. « Anno Mº. CCCº. vicesimo quinto, feria sexta post Philippi et Jacobi. » Original aux archives de Lauffon. Communication de M. Fiala, curé à Herbetswyl.

207.

Götzmann Munch de Bâle, chevalier, déclare avoir reçu en fief de l'église de Bâle le château & la montage de Büren, avec 50 marcs d'argent pour cette inféodation.

1325. — 13 mai.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché, fol. 87.)

Nos officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M° CCC° vicesimo quinto, in vigilia Ascensionis ejusdem comparuit coram nobis in figura judicii dominus *Götzmannus Monachi*[1] miles Basiliensis, sanus mente et corpore, non vi coactus, nec dolo ut asseruit circumuentus, sed libera ac spontanea voluntate publice coram nobis in jure recognovit se habere castrum cum monte *Bùren*[2] et suis itineribus in feodum, ac suos heredes ab episcopo Basiliensi et ob hoc a capitulo dicte ecclesie recepisse quiquaginta marcas argenti ponderati, puri et legalis ponderis Basiliens. et dictum argentum in vsus suos utiles et necessarios integre conuertisse, promittens per fidem nomine sacramenti corporaliter prestitam, dictam recognitionem ratam habere perpetuo atque firmam, nec contra ipsam quoquomodo facere vel venire, per se vel per interpositam personam, in judicio uel extra, in posterum uel ad presens, ad hec se et suos heredes inuiolabiliter astringendo. In cuius rei testimonium, nos officialis predictus sigillum curie nostre Basiliensis hiis litteris fecimus appensari. Et ad majorem certitudinem et cautelam, dictus miles sigillum suum proprium in evidentiam premissorum presentibus fecit appendi. Datum *Basilee,* anno Domini & die supradictis.

[1] Mort le 20 décembre 1328, selon Wurstisen.
[2] Büren, au canton de Soleure, au sud de Liestal. Voir le N° 151, page 260.

208.

Fief que retiennent de l'église de Bâle les frères Thuringue & Rodolphe, sires de Ramstein.

Vers 1326.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Thùringus*[1] & *Rûdolfus*, fratres, domini de *Ramstein* habent in feodo castrum *Zwingen*, et vias et pontes ad hoc euntes et spectantes. Item castrum *Gilgenberg* similiter cum viis et pontibus ad hoc euntibus et spectantibus. Item curiam vnam dimidiam in *Rôschentz*. Item in *Basilea* curiam dictam *Tùffenstein*. Item omnia homagia que habent in *Sergoya*,[2] que habent etiam ab eis illi de *Mutzwilr*.

Item *Thùringus* & *Rûdolfus* fratres predicti domini de *Ramstein* habent in feodo subscripta, que etiam ab ipsis nomine feodi obtinent *Heinricus* de *Spiegelberg* et frater suus. Videlicet, homines dictos de *Ligeritze*, vnd in dem *Elsgôwe*[3] ubicunque resident. Item vnam aream in castro *Nùwenburg*,[4] et vnum ortum ibidem ante ipsum castrum. Item vnum pomerium ibidem. Item vnum pratum situm infra dictum castrum et monasterium Lutzelense. Et est sciendum quod ista omnia spectant ad vnum feodum.

[1] Mort le 11 janvier 1340. « III Idus Januarii. *Thuringus* nobilis de *Ramstein*, dominus de *Zwingen*, miles, obiit, anno M. CCC. XL°. Qui sepultus est in capella domini *Henrici* de *Nuwenburg*, episcopi Basiliensis. » Nécrol. de la cathédrale de Bâle. — [2] Le Sornegau. — [3] L'Ajoie. — [4] Le château de Pleujouse.

On lit en outre dans le Nécrologue de la cathédrale, sous le 18 septembre :

« XIV kal. Octobr. *Rudolfus* de *Ramstein*, baro, dominus in *Zwingen & Gilgenberg*, filius quondam *Thùringi* de *Ramstein* domini castrorum predictorum, in remedium anime sue et predicti patris sui, instituit anniversarium perpetuo celebrandum quater in anno. »

209.

Fief que retient Richard de Péry, écuyer, de l'église de Bâle.

Vers 1326.

(Livre des fiefs nobles, folio. 116)

Feodum Richardi de Bidrich[1] *armigeri.*

Item duas partes decime in *Bidrich.* Item sextam partem decime in *Curtabe.*[2] Item vnius modii bladi apud *Cursemon.* Item in *Bidrich* trium modiorum bladi et redditus. Item apud *Kösingen,*[3] IIIIor modiorum bladi et duorum solidorum denariorum redditus. Idem apud *Suntzelbo* redditus XX sol. denariorum et nouem pullorum. Item apud *Telsperg*, redditus vnius libre et IIIIor solidorum denariorum.

210.

Fief que Jean, sire de Ribeaupierre, retient de l'église de Bâle.

Vers 1326.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dis sint die güttere die zû dem lehen hörent, die herr *Johans* von *Rappoltzstein*[4] hat ze *Sigoltzhein*, in dem Banne. Item die Mülin im dorff ze *Sigoltzhein* giltet XXIIII quart. vnd XX kappen. Item III bletz reben in dem selben banne. Item zû *Künszhein* in dem banne II bletzer reben.

[1] Richard de Péry est cité dans un acte du 20 septembre 1326, par lequel Thuring, sire de Ramstein, lui cède les fiefs que retenait de lui et qu'a résignés Ulrich de Courrendlin. — [2] Cortébert, au val de St-Imier. — [3] Probablement pour *Bözingen*, Boujean, près de Bienne.

[4] C'est probablemen Jean II, fils d'Anselme de Ribeaupierre et cousin de Jean IV, mentionné en 1326.

211.

Albert, duc d'Autriche, confirme à l'abbaye de Lucelle l'exemption du péage nommé Ungelt, dans toute la seigneurie de Ferrette.

1326. — 17 janvier.

(Cartulaire de Lucelle, nº 1, folio 15 et 24.)

Nos *Albertus*[1] Dei gratia dux Austrie & Styrie, comesque *Feretarum*, ad vniuersorum notitiam tenore presentium cupimus pervenire. Quod nos puris desiderantes affectibus honorabilium et religiosorum virorum abbatis et conventus Monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis, in Christo deuotorum nobis dilectorum, ob diuini cultus ampliationem, profectum et commodum ampliare, eosdem quos ad instar nobilium virorum comitum Ferretensium predecessorum nostrorum in omnibus suis negotiis deinceps prosequi volumus gratiose, gratia speciali absoluimus et absolutos esse volumus ab omni exactionis onere, quod in villis, municipiis, opidis, seu castris dominii nostri Ferretensis, tam de rebus emptis quam de venditis dari solet nomine thelonei, et eo quod Vngelt vulgariter nuncupatur. Ita videlicet, quod ex nunc in antea, in omni re tam mobili quam immobili vel etiam se movente, quam prefati religiosi vel alius ipsorum nomine emerint vel vendiderint, in quocunque loco nostri districtus et dominii antedicti, gaudeant libertate, contradictione, reclamatione, seu impedimento quorumlibet non obstante. Insuper memoratos religiosos cum universis rebus et bonis suis in nostram protectionem suscepimus et presentibus recipimus et conductum. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum in *Tanno*, anno Domini Mº. CCCº. XXVIº, in vigilia Sancti Petri ad cathedram.

[1] On lit dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle, sous le 18 juillet :
« XV kal. Augusti. Anno Domini M. CCC. LVIII. illustris ac magnificus *Alberchtus* dux Austrie, Styrie et Carinthie, obiit, qui sepultus est in Vienno. De cuius anniversario dantur de cellario nostro, octo lib. denariorum. »

212.

Testament de Henri de Courtelary, chanoine de St-Ursanne.

1326. — 8 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Cum nil certius sit morte, et incertius hora mortis, Ego *Heinricus* de *Curtalri*[1] canonicus ecclesie *Sancti Vrsicini*, Basiliensis dyocesis, sanus et incolumis, per Dei gratiam cogitans de vite exitu et anime salute, rememorans beneficia mihi collata per ecclesiam *Sancti Vrsicini* predicti a summo largitore omnium bonorum principaliter, volens et desiderans compos mentis de rebus mihi a Deo collatis in vita disponere, de rebus meis in hunc modum vt subscriptum est dispono et ordino, ne, ingratus Deo et beato Vrsicino, intestatus, quod absit, decedam. Volo igitur et ordino ad laudem Dei omnipotentis, beate Virginis matris eius, et beati Vrsicini loci patroni, a quo multa beneficia me recognosco recepisse et ad Canonicorum et aliorum ibidem deseruientium sustentationem, quod bona subscripta, cum redditibus ipsorum, pleno iure, ad capitulum predicti Sancti Vrsicini deuoluantur, sub conditionibus et modis subscriptis. Et ea ex nunc transfero dominium et possessionem, vel quasi eorumdem bonorum, presente preposito et capitulo, in ipsum capitulum irreuocabiliter, pleno iure, per calami porrectionem et resignationem. Constituens me ex nunc ea et deinceps nomine dicti capituli possidere, meque ipsam in recognitionem a dicto capitulo recepisse sub annuo censu vnius fertonis cere soluendo in die Sancti Vrsicini, super altare ipsius, de bonis predictis: condiciones autem sunt hec: Quod *Katherina* & *Petrus*, liberi mei, teneant et possideant bona et redditus ipsorum subscripta, post mortem meam, quamdiu ambo vixerint. Quod si alter ex ipsis decesserit, superstes tum, pro vita sua, ipsa bona

[1] On lit dans le Liber vitæ de l'église de St-Ursanne, sous le jour de la fête de St-Grégoire, pape, c'est-à-dire le 12 mars : « Obiit *Heinricus* de *Curtellerit* sacerdos et canonicus huius ecclesie, qui dedit XIIII eminas eque canonicis. »

et redditus sine qualibet conditione possidebit, sub hac forma : quod predicti liberi, seu alter ex eis superstes, ministrabunt, in morte mea et in quolibet anniuersario meo, quinque solidos usualis monete Canonicis et aliis presentibus, in vigiliis et in missa pro defunctis solummodo, et hiis canonicis qui vera et probabili infirmitate tenentur, in loco *Sancti Vrsicini*, tantum. Insuper distribuent duas eminas frumenti in die cuiuslibet anniuersarii, pro larga pauperibus, ad sonum campane, fideliter et legaliter distribuendas in pane depisto. Post mortem vero meam et liberorum predictorum amborum, dicta bona cum redditibus et censibus pleno iure reuertentur ad capitulum predictum. Quod quidem capitulum ministrabit in blado et in pecunia integraliter omnes redditus, prouenientes ex bonis subscriptis, Canonicis et aliis quibus distribui debet, presentibus tamen in vigiliis et in missa pro defunctis, perpetuo anniuersario meo, et hiis etiam canonicis qui sunt detenti vera et probabili infirmitate, in loco tamen *Sancti Vrsicini*. Hoc adiecto et accepto, quod ipsum capitulum ministrabit de predictis redditibus duas eminas frumenti, de ipsis redditibus, in quolibet anniuersario, pauperibus in pane fideliter, prout superius etiam de liberis est expressum. Soluent etiam dicti liberi, vel alter ex eis superstes census ab antiquo inpositos subscriptis bonis, sicut infra inuenietur. Specificatio autem bonorum hec est : *Petrus Bastardus* XIIII eminas bladi vtriusque. Item *Thomas* filius *Gerhardi*, decem eminas vtriusque. Item *Berbisate*, octo eminas vtriusque. Item *Ymbertus Lipus*, septem eminas vtriusque. Item filius *Feni*, duas eminas frumenti. Itam *Rabus* qui emit a dicto parinas de quibus dantur septem emine vtriusque. Et predicta summa bladi et redditus ipsius bladi siti sunt in banno *Chiuenc*. Item *Wienas* li *Roche*, quinque solidos. Item *Lambertus* preco, tres solidos et vnum caponem. Item *Hugo* li *Parines*, XII denarios. Et hii census et bona, de quibus dantur ipsi census, sita sunt in banno predicto. Item in *Sancto Vrsicino*, pratum Joculatoris quod reddit duos solidos. Item hortus *Pattat*, decem et octo denarios. Item hortus magistri *Heinrici*, decem et octo denarios. Item hortus *Petri Chinardi*, duos solidos. De quibus hortis dicti liberi, vel alter eorum superstes soluent sex denarios capitulo *Sancti Vrsicini*. In quorum omnium et singulorum euidens testimonium, sigilla vene-

rabilium virorum Capituli et Custodis ecclesie *Sancti Vrsicini*, una cum sigillo Incurati ibidem et sigillum meum presentibus sunt appensa. Et nos predicti capitulum, custos et incuratus *Sancti Vrsicini*, presens instrumentum, ad petitionem domini *Heinrici* de *Curtalri* predicti, nostris sigillis duximus roborari. Datum anno Domini M° CCC° vicesimo VI° feria sexta ante Judica.

215.

L'abbaye de Lucelle donne en fief à Albert, duc d'Autriche, landgrave d'Alsace, les biens que les landgraves ses prédécesseurs ont retenus de cette abbaye, sous la condition qu'il la protége à titre d'avoué, comme l'ont fait ses prédécesseurs, sans rien exiger d'elle.

1326. — 26 avril.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, folio 215.)

Nos frater *Haymo* abbas, et conventus monasterii Lucellensis, omnibus Christi fidelibus per presentes notum esse cupimus. Quod illustri principi nostro domino *Alberto* duci Austrie, Styrie, Carinthie, et landgrauio Alsatie, ea feoda, que sui predecessores landgrauii Alsatie a monasterio nostro huc vsque tenuerunt, vnanimi consensu innouauimus et denuo concessimus. Ea interueniente conditione, quatenus nos et monasterium nostrum in nostris juribus et libertatibus, cum hominibus, bonis ac rebus, pro Deo et Cesare, nomine aduocati, vbique et quoties opus erit, fideliter defendat, et preterea nihil aliud a nobis exigat, quemadmodum sui predecessores nos hactenus defenderunt, et nihil aliud exegerunt. Quod ego *Albertus* dux Austrie me fideliter prestiturum fide salemannica promitto, atque in huius promissionis testimonium, sigillum meum vna cum sigillis D. *Haymonis* abbatis et conuentus Lucellensis, presenti charte appendi feci. Actum in municipio nostro apud *Altkilcham*, VI kalend. Maii, anno M°. CCC°. XXVI°.

214.

Le chapitre de Moutiers-Grandval amodie à Ulrich d'Arberg, prévôt de Bâle, ancien prévôt de l'église de Moutiers-Grandval, & à Walther d'Arberg, prévôt de cette église, neveu du premier, les forêts & les scieries dudit chapitre, pour la cense annuelle de 8 livres de Bâle, en se réservant la faculté d'y couper le bois nécessaire à l'usage du chapitre.

1326. — 7 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M° CCC° vicesimo sexto, sabbato proximo ante festum beati Barnabe apostoli, coram nobis in figura judicii propter hoc specialiter constitutis honorabilibus viris dominis *Vlrico* de *Arberg* quondam preposito ecclesie monasterii *Grandis vallis*, nunc preposito ecclesie Basiliensis, et *Walthero* de *Arberg*[1] preposito iam dicte ecclesie monasterii *Grandis vallis*, canonicis eiusdem ecclesie ex vna; et discretis viris domino.. scolastico, totoque capitulo ecclesie memorate ex parte altera. Idem dominus *Vlricus* de *Arberg* prepositus ecclesie Basiliensis, non vi uel metu coactus, nec dolo uel fraude aliqua vt asseruit circumuentus, sed sponte et libere confessus fuit et recognouit, et se confessum fuisse et recognouisse asseruit, siluas seu nemora cum sagis wulgo dictis sagen, ad ipsum capitulum et ad ipsam ecclesiam monasterii *Grandis vallis* pertinere, ipsis ipsas nemora, siluas et sagas remittendo. Licet idem dominus *Vlricus* de *Arberg* ipsas siluas et nemora cum sagis predictis longo tempore, quo ipsi ecclesie monasterii *Grandis vallis* tamquam prepositus prefuit, habuerit et tenuerit vt asseruit bona fide, emolumentum et vtilitates prouenientes de ipsis siluis, nemoribus et sagis dumtaxat sibi et suis vsibus ap-

[1] On lit dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle, sous le 31 octobre :
« II. Kalend. Novembris. Anno Domini M. CCC. XLIX, obiit *Waltherus* de *Arberg*, canonicus huius ecclesie. In cuius anniversario quondam dabantur XXX sol. denariorum, de bonis sitis in *Hartmanswilr*. » Walther était neveu d'Ulric mentionné dans cet acte, lequel était frère de Jean d'Arberg, sire de Valengin, père de Walther susdit.

plicando, tamen ipse.. scolasticus totumque capitulum monasterii *Grandis vallis* considerantes affectum et bonam voluntatem ipsius domini *Vlrici* de *Arberg* eorum concanonici, volentes sibi et domino *Walthero* de *Arberg* preposito eorum, patruo eiusdem domini *Vlrici*, antidoram seu vicissitudinem pretextu huiusmodi affectus et bone voluntatis ac remissionis spontanee rependere aliqualem, remiserunt sponte et libere, communicato consilio, et deliberatione inter ipsos prehabita diligenti, eidem domino *Vlrico* de *Arberg* preposito ecclesie Basiliensis, concanonico eorum tamquam hii ut asseruerunt, ad quos dicti nemora, silue et sage pertinent, quascunque vtilitates et emolumenta quas habuit, tenuit, leuauit et recepit, seu habuisse, tenuisse, leuasse et recepisse potuit de eisdem siluis, nemoribus et sagis predictis vsque in hodiernum diem, et ipsis *Vlrico* & domino *Walthero* patruo suo, tamquam concanonicis ipsorum, pro annuo censu octo librarum denariorum vsualis monete Basiliensis, concesserunt et in solidum locauerunt, ipsis canonicis et capitulo in ieiuniis quatuor temporum proportionaliter solvendarum : saluis ipsi ecclesie monasterii *Grandis vallis*, canonicis ibidem bonis consuetudinibus, quas ipsi canonici et predecessores ipsorum in ipsis siluis et nemoribus hactenus habuerunt et habere consueuerunt. Scilicet, quod ipsi canonici possint in dictis siluis et nemoribus ligna incidere et habere pro suis vsibus necessariis. Recognoscentes idem dominus *Vlricus* & *Waltherus* se ipsas siluas nemora et sagas tamquam locatarios et simplices canonicos ipsius ecclesie monasterii *Grandis vallis*, nomine eiusdem ecclesie, tenere et possidere. Promittentes ipsi contrahentes per fidem nomine juramenti in manus nostras tamquam publice et auctentice persone corporaliter prestitam, sollempni interposita stipulatione, predicte locationis contractum perpetuo habere firmum atque ratum, nec contra ipsum in toto vel in parte, nunc vel imposterum verbo vel facto facere vel venire, vel contravenire volentibus aliqualiter consentire. Renunciantes expresse et ex certa scientia ipsi contrahentes exceptioni doli, mali, quod metus causa, beneficio restitutionis in integrum, ob quamcumque causam, exceptioni qua deceptis vltra dimidiam iusti pretii subuenitur, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, consuetudinarii et muni-

cipalis scripti et non scripti, quibus vel quorum ope dicte locationis contractus in toto vel in parte irritari posset aliqualiter aut cassari. Et in euidens testimonium premissorum, sigillum curie Basiliensis et sigilla predictorum dominorum *Vlrici* & *Waltheri*, nec non.. capituli ecclesie monasterii *Grandis vallis* predicte, presentibus sunt appensa. Datum anno & die superius annotatis.

215.

Les frères Walther & Ulrich-Thiébaud, sires d'Asuel, donnent à l'abbaye de Lucelle pour la fondation de leur anniversaire, 20 quartauts de rente annuelle, assignée sur leur propre bien, à Gervillers.

1326. — 19 juillet.

(Cartulaire de Lucelle, N° 7, folio 80.)

Wir herr *Walther*, ein Ritter, vnd *Vlrich Thiebold* brüder vnd herren von *Hasenburg*, thûn kunt allen den, die disen brieff sehent, oder hôrent lesen. Das wir mit bedachtem Mûte vnd mit gûtem willen, luterlich durch Got vnd durch heil vnser vnd vnser fordren seel, hant gegeben dem Apt vnd dem Conuent des Gotzhus von *Luzels*, des ordens von Citels, in Baszler Bistûmb, zwintzig viertel korn geltes, vf vnserm lidigen eigen, in dem Banne vnd zû dem Dorfe ze *Gerswylr*, also : Wer das Got über vns beide, oder über vnsern einwedern gebute, daz wir von dirre Welt schieden, mit sôlichem gedinge, wer daz das vnser eintweder für fôre, so sol man dem andern, der denne lept, wil er, oder sinen Erben, die vorgenanten zwintzig viertel korn geltes wider geben ze lôsende, vmb zwintzig Marck silbers, Baseler geweges. Vnd der vorgenant Apt vnd der Conuent von *Lucela* sôllent, mit den selben zwintzig Marcken, ander gût vnd gelt kouffen, damit man vnser Jarzeit begange, als man ander Herrn Jarzeit da begat, vnd gewonlich ist. Vnd das dis stäte vnd veste belibe, so hencken wir die vorgenanten Brüder, her *Walther* vnd *Vlrich Thiebold*

von *Hasenburg* vnser Ingesigel, ze einem offnen vnkunde der vorgeschribenen dingen, an disen gegenwürtigen brief. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben, do man zalte von Gottes geburte Drützehen hundert Jar, vnd sechs vnd zweintzig Jar, an sant Marian Magdalenen abent.

216.

Pierre, sire d'Arberg, s'engage à résigner entre les mains de Rodolphe, sire de Nidau, le château de Nidau, la juridiction & l'avocatie de la montagne de Diesse & tout ce que ledit Rodolphe retient de l'église de Bâle & de l'empire à Nidau, lesquelles choses ledit Pierre retient en fief de lui.

1326. — 26 juillet.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Wir Graf *Peter* herre ze *Arberg*, Tůn kvnt allen dien die disen brief ansehent oder hôrent lesen. Das zwuschent vnserm lieben vettern Graven *Růdolf* von *Nüwenburg*, herren ze *Nidowa* vnd vns, mit rechen gedingen vnd mit vsgenomen worten beredt ist und gedinget vmbe die lihenga vnd lehenschaft, die er vns getan hat mit der Burg von *Nidowa*, vnd dem gerichte vnd vogtege des berges von *Tesson*, Lûten vnd gûte, vnd allen dem das er von dem Gotzhvs vnd dem Bistom von *Basil* ze lehen hatte oder haben solte, vnd ovch mit allem dem das er von dem Riche ze rechtem manlehen vntz har besessen hat ze der Burg von *Nidowa*, als die briefe stant die wir darumbe hein, mit sinem Ingesigel vnd mit der erberen Lüten des abtes von *Gotestat*, vnd hern *Johans* von *Bůbenberg* ritters des eltern Ingesigelen besigelt. Were das der selbe vnser vetter liperben gewunni, das ime denne novch sinen erben dů selbe lihenge vnd lehenschaft, noch die briefe die er vns darvmbe gegeben hat, enhein schade sullen sin, wan das es gentzlich tot vnd ab sin sol, an alle geuerde. Geschehe ovch das, der vorgenant vnser vetter die selben lihenga vnd lehen-

schaft widerruefen wolti, in welen weg sich das gefûgti, des hat er wol gewalt vnd macht ze tûnde, ze allen ziten vnd wenne er wil, vns vnder ogen oder mit sinen briefen, ze hvs oder ze hofe. Vnd wenne das geschicht, so sol das aber alles tot vnd ab sin, vnd sullen ime oder sinen botten die vorgenanten briefe, die wir von ime darumbe han, inwendig acht tagen darnach dien nechsten, bi dem eide den wir liplich zen heiligen darumbe gesworn han, wider geben an furzog vnd ane alle geuerde. Dirre dingen sint gezuge : her *Hesse* von *Telingen*, her *Rûdolf* von *Erlach*, her *Heinrich* von *Iffental* rittere, vnd ander erber Lute. Vnd ze einer stete vnd gewerem vrkvnde dirre dingen, so han wir Graf *Peter* herre ze *Arberg* vorgenant vnser Ingesigel geheinket an disen brief. Dar zû han wir erbetten den edeln man herrn *Rûdolf* von *Arberg* vnsern swehern, das er sin Ingesigel ze vnserm Ingesigel, an disen selben briefe geheinket hat, ze gezugsami aller der vor geschriben dingen. Dirre brief wart gegeben an dem nechsten samstage nach sant Jacobs tag des zwôlfbotten, dû man zalte von Gottes geburt drùzehen hvndert iar, dar nach in dem sechsten vnd zwenzigosten iare.

217.

Jean, sire du Haut-Ribeaupierre, déclare mettre fin aux difficultés qu'il avait avec le chapitre de Bâle au sujet de l'église d'Ellenwiller & de ses revenus ; il renonce à tous les droits qu'il pouvait y avoir, & se soumet à la décision de Hartung, évêque de Bâle.

1326. — 20 septembre.

(Copie du 14e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle. Diplomaticum B. pag. 13, en vidimus de l'official de Bâle.)

Wir *Johans* herre von der *Hohen Rapoltzstein*.[1] Tûnt kunt al-

[1] Jean IV, fils de Henri II de Ribeaupierre et de Susanne de Guéroltseck. Voir Schœpflin. Alsat. illust. II. 613.

len den, die disen brief gesehent oder hôrent lesen, daz wir vmb alle die ansprache vnd vorderunge, so wir an die erwirdigen herren daz Capittel von *Basel* hatten, von Kilchen wegen ze *Ellenwilre,* die daz selbe cappittel an hôret, mit dem widemen vnd mit allen nutzen vnd rechten so dar zû hôret, do wir etteliche rechte zû wanden han, lieplichen vnd gütelichen gerichtet sint, vmb alle missehelle so wir mit einander hetten, vntz an disen hüttigen dag, das dirre brief geben wart. Vnd erkennen vns vnd veriehen an disen gegenwertigen briefe, daz wir an der selben Kilchen ze *Ellenwilr,* noch an dem widemen, noch an allen dem so dar zû hôret enkein recht hant noch haben sullent, vnd geloben fur vns, vnser erben vnd nachkomen, bi geswornem eide den wir zen helgen sunderlich dar vmb getan hant, das wir noch nieman anders von vnsern wegen daz selbe capittel von *Basel* an der vorgenanten kilchen ze *Ellenwilr,* an dem widemen der selben kilchen, vnd gemeinliche an allen den guetern vnd gelt so dar zû hôrt vnd hôren mag, hinnanthin niemerme geschaden, beswereen noch bekumeren sullen, in deheinen weg, ane alle geuerde. Wir veriehen ovch an disem briefe vmb den schaden den wir dem Cappittel von *Basel* vff der selben kilchen, vnd vff dem widemen do har getan hant, daz wir nu bedent halben einhellenkliche komen sint an vnsern erwirdigen vnd gnedigen herren Byschoff *Hartungen*[1] von Gottes gnaden erwelten vnd bestetigoten bischoff ze *Basel,* also swie ez der vsrichter mit sinen briefen vnd swas er vns dar vmb heisszet tûn dar wir des gehorsam sullen sin ze tûnde vnd vff ze richtende, bi dem selben eide, den wir dar vmb gesworn hant, ane alle geuerde. Vnd das dis alles von vns stete gehebt vnd vollfueret werde, so han wir zû vnd ze trôsteren geben hern *Johansen* herren ze *Rapoltzstein* den Jungen vnsern vettern, vnd och darzû vier der besten von vnser stat der *nidern Rapoltzwilr,* es sin Ritter oder burger, die wir mit der selben vnsere stette willen dar zû verbunden hant ; also verre das wir vnser selbes vergessen, vnd wider denheines der dingen, so da vor gescriben stat, teten in deheinen weg, do vor Got si, swenne denne vnser vorgenant vetter von

[1] Il existait autrefois dans nos archives un acte de cet évêque, du 30 juillet 1326, par lequel *Hartung Münch* donne à Conrad-Thierry Snewelin, de Fribourg, une décharge de ses prétentions sur la dîme de Kirchhoffen.

Rapoltzstein, vnd die viere von vnserre stat, also da vor bescheiden ist, gemant werdent, von dem vorgenanten Capittel von *Basel* oder von irem gewissen botten, so sullent si sich bi geswornem eide nach der manunge in den nechsten acht tagen antwurten ze *Colmar*, ze *Sleczstat* oder ze *Keysersperg*, in der drier stetten eine swele si wellent; vnd sullent da recht vnd gewonlich giselschaft leisten ze veilem gûte vnd ze rechten malen, ane alle geuerde, vnd bi dem selben eide niemer von der giselschaft ze kommende, e wir allen den schaden vnd den bresten, dar vmbe si denne gemant sint, vff gerichtend vnd abe gelegend gentzlich vnd gar, ane alle geuerde. Were och daz es ze schulden keme, daz man leistend wurde als da vor bescheiden ist, so mag vnser vorgenanter vetter swenne er selber leisten nut enwil, zwene erber Rittere an sine stat legen, die ligen vnd leisten in alle wize vnd in alleme rechten als er, aber ane geuerde. Ze einem steten waren vrkund aller dirre vorgescriben dingen, so han wir *Johans* herre von der *hohen Rapoltzstein*, der vorgenant, vnser Ingesigel mit des vorgenanten vnsers herren Byschoff *Hartunges* von Gottes gnade erweltes vnd bestetigotes byschoff ze *Basel* Ingesigel gehenket an disen brief, wand er durch vnserre bette willen sin Ingesigle het gehenket zû vnserm an disen brief. Wir *Hartung* von Gottes gnaden erwelter vnd bestetigotter Bischoff ze *Basel*, der vorgenant, hant durch bette willen des vorgenanten herrn *Johanses* herren von der *hohen Rapoltzsteine* vnser Ingesigel ze eime vrkunde vnd merren sicherheit der vorgescribenen dinge, ze sinem Ingesigle gehenket an disen brief. Wir *Johans* herre von *Rapoltzsteine* der junge, der vorgenant, vnd och wir der Schultheissze vnd der Rate von der *nidern* stat ze *Rapoltzwilr*, veriehen ovch daz alles daz so da vor gescriben stat, mit vnserme willen, wissende vnd gunste beschehen ist, vnd geloben es stette ze habende vnd ze vollefuerende, bi dem eide, den wir zen helgen dar vmb getan hant. Vnd ze einer meren sicherheit vnd bezûgnischi dirre dinge, so han wir der egenant herr *Johans* herre ze *Rapoltzstein* der Junger, vnser Ingesigel; vnd ovch wir der schultheisse vnd der rate von der *nidern* stat ze *Rapoltzwilr* vnsere stette Ingesigel gehenket an disen gegenwürtigen brief. Der geben wart ze *Rapoltzwilr* des Iares do man zalte von Gottes geburte drutzehen

hundert Iar, dar nach in dem [1] zwentzigosten iare, an sant Matheus abende des zwölfbotten vnd des ewangelisten.

218.

Thuring, sire de Ramstein, donne en fief à Richard de Péry, écuyer, le quart de la dîme & la moitié du droit de patronage de Bourrignon avec les droits y annexés, que lui a résignés Ulrich de Courrendlin, écuyer.

1326. — 20 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Thüring* herre ze *Ramstein* tûn kunt allen den die disen brief ansehent oder hôrent lesen, das vns *Vͦlrich* von *Rennendorf*, ein edel kneht, lidig vnd lere vf gab an vnser hant, das lehen das er von vns hatte ze *Berius*, den vierdenteil des zehenden ze *Berius*, vnd den Kilchensatz halben der selben kilchen ze *Berius*, mit allen rechten so dar zͦ hôrt; vnd do vns das selbe lehen alsvs von im lidig wart, do lühen wir es *Richarie* von *Biderich* einem edeln knechte, ze einem rechten lehen von vns ze besitzende, ze hande vnd ze niessende nach lehens rechte, mit allen nützen vnd rechten so dar zû hôrt, vnd als es *Vͦlrich* von *Rennendorf* emals von vns hatte, ane alle geverde. Dis dinges sint gezüge vnd warent hie bi her *Berchart Wernher* von *Ramstein* ein Ritter, *Wilnhelm* von *Sant Amerine*, *Peter* vor *Gassen*, *Jacob* von *Hofstetten*, *Ymer* von *Coriemvnt*, edel knechte, vnd ander erber lüte genͦge. Ze einem steten waren vrkunde dis din-

[1] Il y a erreur dans cette date : les mots in dem ont été répétés deux fois dans la copie de nos archives. Nous pensons que cet acte est de 1326 ; le vidimus de l'official de Bâle est de 1328. Un catalogue de ces archives, du commencement du 16e siècle résume cet acte sous la date de 1316, également erronée, sans doute par l'oubli d'un X dans l'indication de cette date. On y lit : « *Johannes* dominus in *Rappelstein*, pro offensa, gravaminibus et attemptatis, que ipse et pater suus *Anshelmus* capitulo Basiliensi intulerunt, ratione ecclesie in *Ellenwyler*, promittit cum gratiarum actione, sub sigillo proprio, de cetero dictos dominos de Capitulo in juribus suis defendere, etc. Datum M.CCC.XVI. » Voir en outre le n° 234, sous le 19 octobre 1328.

ges, so han wir *Thüring* herre ze *Ramstein* der vorgenante vnser Ingesigele gehenket an disen gegenwertigen brief. Der geben wart ze *Basel* des Jares do man zalte von Gottes gebùrte drùzehen hvndert Jar, dar nach in dem Sechs vnd zweinzigosten jare, an dem nechsten Samstage vor sant Matheus tage des zwȯlfbotten vnd Ewangelisten.

219.

Hugues de Bourgogne, en qualité de curateur de son neveu Othenin, comte de Montbéliard, autorise Tholomé & Odat de Bavans, écuyers, & Thiébaud leur neveu, d'assigner une rente de deux bichols de céréales & de 10 chapons à la fondation d'une chapellenie à Bavans.

1326. — 12 novembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Hugues* de *Bourgogne* curatours de noble damoiseal *Othenin* de *Bourgogne*[1] conte de *Montbeliart*, nostre chier bien amei neueur, facons sauoir a touz. Que comme *Tholomeis* de *Bauans*, *Odaz* ses freres et *Thiebauz* de *Bauans* lour nieps, escuier, proposoient fonder et creer vne chapellenie en liglise de *Bauans*, pour lou remede de lour armes, et pour lou remede des armes de lour predecessours, et il nos aient prie et suplie deuotement et pour Deu, que nos en nom dou dit *Othenin* nostre neuour, seignour dou fye, comme curatours dou dit *Othenin*, lour williens outroier, que il pussent assoir et assigner a ycelle chapellenie de douhaire, vns chascuns de lour *Tholomei*, *Odat* & *Thiebaut* sus sai demounre de *Bauans*, dous bichaz, moitie blef, moitie auoine de annuel rente, a la mesure de *Montbeliart*, ensemble cinc solz et dis chapons censals sus hun meix quil hont

[1] Fils unique de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et de Guillaumette de Neuchâtel. Renaud mourut en 1321. Agnès, sœur d'Othenin, épousa Henri, sire de Montfaucon, qui obtint le comté de Montbéliard en 1332.

a *Bouleuas,* saulf touz jours a dit *Othenin* et a ses hoirs lou droit de son fye : Consideree la juste supplication des diz *Tholomey, Odat* & *Thiebaut*, et resgardez les bons seruises, que li dit *Tholomeis, Odaz* & *Thiebauz*, il et lour predecessour ont fait touz jours a nostre amei frere monsire *Renaut* de *Bourgogne* jaidis conte de *Montbeliart*, cui Deus absolue, et a dit *Othenin* nostre neuour, en gardent lour maisons forz et lour chestels, en remuneration dicels seruises, auons donei et donons auctoritei, en nom que dessus es diz *Tholomey, Odat* & *Thiebaut*, que vns chascuns de lour puisse assoir et assigner a la dicte chapellenie, sus sai demonre de *Bauans*, dous bichaz moitie blef, moitie auoine, a la musure de *Montbeliart*, de annuel rente, ensemble les cinc sols et les trois chapons censals, que il nont sus hun meix a *Bonleuas,* saulf touz jours a dit *Othenin*, nostre neuour, et a ses hoirs, lou droit de son fye. En tesmoignaige de la quel chose, nos lour auons baillie ceste lettre scellee de nostre seal. Donee leandemain de feste saint Martin diuer, lan mil trois cenz vint seix.

220.

Le pape Jean XXII annexe l'église de Lutterbach à l'abbaye de Lucelle.

1327. — 20 janvier.

(Cartulaire de Lucelle, N° 1, folio 23, *b*.)

Johannes episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre probata sinceritas, quam ad nos et apostolicam sedem geritis, promeretur vt petitiones vestras presertim vobis et monasterio vestro accomodas quantum decenter possumus ad exauditionis gratiam admittamus. Sane pro parte vestra petitio nobis exhibita continebat, quod in monasterio vestro magna viget observantia regularis, multaque ab antiquo in ipso exerceri con-

sueverint hospitalitatum officia, in eleemosinarum largitionibus et aliis piis operibus et adhuc etiam exercentur, quodque dictum monasterium propter guerras, que in illis partibus diutius viguisse noscuntur, adeo paupertatis oneribus est oppressum, quod hospitalitatem solitam et alia incumbentia onera supportare nequitis, a nobilibus etiam ipsarum partium, sub quorum dominio dictum monasterium et eius possessiones consistunt, sepius compellimini et compulsi estis hactenus ad ecclesias in quibus ius patronatus habetis, cum eas vacare contingerit, personas inhabiles plura beneficia habentes, pueros et alios minus idoneos contra Deum et iustitiam ac vestras conscientias presentare. Quare pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut parrochialem ecclesiam in *Lauterbach*, dicte diocesis, in qua jus patronatus habetis, cuius quidem ecclesie fructus, redditus et proventus viginti duarum marcharum argenti, secundum rationem decime valorem omnium vt asseritur non excedunt, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis, monasterio vestro in perpetuum vnire, applicare, incorporare et connectere, ad predicta onera supportanda facilius dignaremur : Nos itaque huiusmodi supplicationibus inclinati, predictam parrochialem ecclesiam cum omnibus juribus et pertinentiis supradictis, dicto vestro monasterio incorporamus, applicamus, et in perpetuum auctoritate apostolica connectimus et unimus, ita quod ipsius parrochialis ecclesie rectore cedente vel etiam decedente, seu illa quomodolibet vacante, liceat vobis et successoribus vestris ipsius parrochialis ecclesie corporalem possessionem apprehendere, auctoritate propria et etiam retinere, diocesani loci vel alterius cuiuscunque licentia minime requisita. Reservata nihilominus de redditibus et proventibus eiusdem ecclesie perpetuo vicario inibi seruituro congrua portione, ex qua possit commode sustentari, episcopalia jura solvere, ac alia incumbentia onera supportare. Non obstantibus si aliqui super provisionibus sibi faciendis de huiusmodi ecclesiis vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus speciales vel generales dicte sedis, vel legatorum eius litteras impetrarint, etiamsi per eas ad inhibitionem, reservationem et detentionem, vel alias quomodolibet sit processum; quas quidem litteras et processus habitos per easdem decernimus ad predictam parrochialem ecclesiam non extendi, sed nullum per hoc eis quo ad

assecutionem ecclesiarum et beneficiorum aliorum preiudicium generari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre incorporationis, applicationis, connectionis, vnionis, reservationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri & Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum *Avenioni*, XIII kalend. februarii, pontificatus nostri anno vndecimo.

221.

Sentence qui assigne le cours d'eau de Loveresse à l'abbaye de Bellelay, contrairement aux prétentions de Nicolas, ancien maire de Moutiers.

1327. — 25 janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Werhnerus* de *Thesuennen* canonicus ecclesie *Monasterii Grandis vallis*, tenens locum Reuerendi domini *Walteri* de *Arberc* prepositi *Monasterii Grandis vallis*, notum facio vniuersis, quod sub anno Domini M°. CCC°. XXVII°. die dominica proxima post festum beati hylarii, coram me tanquam eorum judice ad hoc deputato, ante domum dominorum abbatis et conuentus monasterii *Bellelagie* apud *Louerescе*, assignata ad determinandum causam seu discordiam, que inter predictos dominos abbatem et conuentum ex vna, et *Nycholaum* quondam villicum *Monasterii Grandis vallis*, nec non *Nycholaum* filium suum ex parte altera, super cursu siue meatu aque ad molandinum predictorum dominorum ibidem vertitur, et ad videndum et audiendum quasdam probationes, quas predictus *Nycholaus* intendebat facere contra predictos dominos, pro sua intentione fundanda. Dicebat enim et firmiter asserebat, quod cursus siue meatus prenominatus erat positus siue iacebat super fondum suum, cum terra ex vtroque latere dicti cursus siue meatus esset sua et ad ipsum pertineret.

Prescriptus vero dominus abbas pro se et conuentu suo respondit, quod dictum cursum siue meatum, monasterium suum Bellelagiense tanto tempore et ultra memoriam hominum possedisset pacifice et quiete, quod prescriptio legittima esset merito jam completa. Predictus vero *Nycholaus* volens interrumpere huiusmodi prescriptionem dixit, quod quondam predecessor predicti domini abbatis, videlicet dominus *Petrus*[1] olim abbas *Bellelagie* emendauerat sibi in iudicio coram iudice ibi tunc presidente, de cursu siue meatu prenominatis bene centum libras. Comparuerunt partes coram me, scilicet dominus *Petrus*[2] nunc abbas et dominus *Petrus* nunc prior predicti monasterii *Bellelagie* pro se et conuentu suo. Predictus uero *N.* nec non *Nycholaus* filius suus personaliter, et petierunt partes hinc et inde, quod assignationem huius diei recitarem, et qualiter recessum fuerat a domino meo preposito prenotato : quam de consilio *Guidonis* canonici et *Cononis* villici *Monasterii Grandis vallis* ut superius est expressum recitaui. Quo facto judicatum fuit ibi publice, quod ipse *N.* debebat nominare et perducere iudicem, sub quo in iudicio predicta emenda fuit facta. Quem ipse cum deliberatione nominauit et perduxit ad hoc *Wolmarum* villicum in *Sacourt*, qui a me tanquam a iudice interrogatus, per juramentum dixit, quod tempore quondam predicti abbatis domini *Petri*, nunquam exercuit aliquam iuridictionem, nec ut judex in aliquo iudicio presedit. Vnde, cum predictus *N.* defecisset in probatione eius, quod obiecerat ut superius est expressum, emendauit predicto domino abbati pro se et conuentu suo, ad iudicium circumstantium bonorum virorum et sapientium, duos solidos monete Basiliensis, pro vexatione indebita et iniusta, constituens ad hoc fide iussorem *Nycholaum* filium eius legitimum prenotatum. Datum cum appensione sigilli domini mei domini *Waltheri* de *Arberc* prepositi prenotati, anno & die quibus supra.

[1] C'est-à-dire Pierre de Varres, mort le 23 février 1292.

[2] Pierre de Sancey (canton de Clerval, Doubs), mort le 29 décembre 1336.

222.

Richard dit Vaydrel, chevalier, amodie à Perrin, curé d'Abévillers, tous ses droits sur la dîme de Porrentruy, pour la rente annuelle de treize muids, moitié blé & moitié avoine, & de six émines de pois.

1327. — 27 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Richars* diz *Vaydrelz* cheualiers de *Pourraintruy*. Fais sauoir ai touz, que je ay preste et prastay en nom de admodiation ai *Perrin* cleirc, cure de *Beluiler*, demorant ai *Pourraintruy*, tel droit et tele raison comme je ay, doy et puix hauoir ou dyeme de *Pourraintruy* et as appertenances dou dit dyeme entierement, parme ce que il pour lou dit dyeme me doit paiier et rendre, senz mon cost, en lai ville de *Deyle*, treze muys moittie blef et moittie auoinne, ai lai mensure de *Pourraintruy*, as termes ci apres nommes, et aisic siex emenes de poys ai lai dicte mensure, cest ai sauoir, ai ceste feste de lai saint Mychiel prochainement venant, siex muys et hun demi de nu blef; et ai lai feste de la saint Martin dyuer, siex muys et hun demi de auoinne, et les siex emennes de poys aisic. Et lou dit dyeme je li ay laissie et laissoy a bon vs dou paiis et sanz touz aboz. Cest ai entendre, quar si ainsic estoit, que je les truhes durans fusse soppez ou en eusses de aucune, que je mesfiesse en contre mon signeur le euesque de *Balle*, je men doy pourgier a jugement de cheualiers et de bones gens. Et se je ce ne facoiie, li diz *Perrins*, ne altres pour lui, ne est tenus de moi paiier lou dit admoisenement dou dit dyeme, si ainsic estoit que ai part mon dit signeur le euesque, on li priest ou barreit, et lou remeignant touz jours a bon vs dou paiis. Et de cest dites conuenances et admoisenement, mi est debtres et renderres principalz dou tout, *Renalz* de *Cuue* escuiers mes coysins, auuec lou dit *Perrin*. Et nos li dessus nomme *Perrins* clers, cures de *Beluiler*, & *Renalz* escuiers de *Cuue*, tesmoignons les dites conuenances et lou dit admoissenement dou dit dyeme estre fait dou tout en la meniere que il est

dessus deuis; et auuec ce, nos hauons obligie et obligeons chescuns de nos dou tout, touz nos biens moubles et neant moubles, as mains dou dit mon sy *Richart* et de ses hoirs, pour eicomplir les dites conuenances senens lour en aleit jus per nostre deffaut. En tesmoignaige de la quele chose, nos li dessus nomme *Richars* diz *Vaydrelz* cheualiers, *Perrins* clers, & *Renalz* de *Cuue*, escuiers, hauons proiie et requis a religiouse et discrete persone mon signour *Pierre*, par la patience de Deu abbe de *Ballelee*, de lordre de Premonstrey, que mette son seel en ces presentes lettres. Et nos *Pierres*, par la patience de Deu abbes dessus nommes, as proiieres et as requestes dez persones deuant nommees, hauons mis nostre seel en ces presentes lettres, en signe de verite, faites & donees lou sambedi prochain apres la Natiuite saint Jehan Baptiste, lan de grace courrant, par mil trois cens et vint et sept.

223.

Jean de Châlons, évêque de Bâle, donne à Albert, duc d'Autriche, 2,500 marcs d'argent pour les secours qu'il lui a prêtés contre Hartung Münch, son compétiteur, & assigne une rente annuelle de 250 marcs d'argent audit duc, à prélever sur les revenus de l'évêque en Alsace & dans le Sundgau, jusqu'au paiement de la première somme.

1327. — 4 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* de *Cabilone* Dei et apostolice sedis gratia Basiliensis electus, notum facimus vniuersis, quod cum propter graves occupationes et injustas detentiones *Artungi Monachi* et complicum suorum et sibi adherentium, qui se ingerit et ingessit propria temeritate in episcopatu ecclesie Basiliensis et bonis ejusdem, in contemptum et vituperium ecclesie Romane et sedis apostolice, ac in nostri prejudicium et gravamen, non possemus habere commode nec etiam adipisci pacificam possessionem episcopatus predicti et bonorum ejusdem : inspecta et considerata

evidenti utilitate ecclesie nostre Basiliensis predicte, habitoque diligenti tractatu qui debet et consuevit in talibus adhiberi, communicatoque super hoc consilio plurium fidelium ecclesie predicte; considerantes etiam quod aliter pacificam possessionem dicte ecclesie nostre habere et assequi seu adipisci nullatenus poteramus, nisi mediante favore, auxilio et promotione illustris et magnifici principis domini *Alberti* ducis Austrie & Styrie; de consilio et consensu predictorum, damus et donamus eidem domino duci duo milia marcharum et quingentas marchas argenti, ponderis Basiliensis, pro eo quod idem dominus dux nobis promisit munitiones et castra sua apperire, et alias promotiones et auxilia facere et impendere, prout in litteris suis nobis super hoc traditis suo sigillo sigillatis plenius continetur. Pro quibus marchis predictis obligamus sibi redditus ducentarum et quinquaginta marcharum, secundum communem estimationem reddituum dictorum percipiendos singulis annis, super fructus, exitus et proventus, que nos habemus ratione dicte Basiliensis ecclesie in partibus *Alsacie* & *Sunngovie* & alibi, si ibidem dicti redditus plene haberi non possent, ubi idem dux magis duxerit acceptandis, et super ipsam acceptationem dabimus sibi litteras necessarias quando duxerit requirendi. Volentes quod dictus dux et sui heredes dictos redditus tamdiu percipiant dictos redditus, donec per nos vel successores nostros episcopos Basilienses, de dictis duobus milibus marcharum et quingentis marchis fuerit integre satisfactum. Donantes eidem et heredibus suis dictos redditus, qui percipientur durante pignore seu obligatione predictis, pro favore nobis et dicte ecclesie nostre impenso et etiam impendendo. Ita quod in sortem debeant minime computari. Debemus etiam procurare si commode poterimus cum omni diligentia erga dominum papam quod ipse confirmabit obligationem predictam, et etiam consensum nostri capituli Basiliensis conquirere si poterimus quoquomodo. Promittentes contra predicta vel aliquid de predictis non facere vel venire; sed ea rata et grata habere et firmiter observare. In quorum omnium testimonium, presentes litteras fieri fecimus et nostri sigilli appensione muniri. Datum apud *Novum castrum*, Lausannensis dyocesis, anno Domini M°. CCC°. vicesimo septimo, quarta die mensis julii.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Episcopus Basiliensis à Judeis extorsit duo millia marcarum circa annum MCCCXXVIII.

224.

Jean de Châlons, évêque de Bâle, promet à Albert, duc d'Autriche, qu'il lui prêtera secours contre ses ennemis, pendant 10 années consécutives, à charge de réciprocité, dès que les citoyens de Bâle reconnaîtront son autorité.

1327. — 5 juillet.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ, 233.)

Nos *Joannes* de *Cabilone*[1] Dei et apostolicæ sedis gratia electus Basiliensis, notum facimus universis quod nos promittimus illustri et magnifico principi domino *Alberto* duci Austriæ & Styriæ, quòd quando cives Basilienses nobis obedient, tanquam eorum præsuli et pastori, quod nos ex tunc usque ad decem annos proxime subsequentes juvabimus dictum ducem contra omnes inimicos suos, adversarios et rebelles, sicut idem dux nos per suas litteras vice versa juvare promissit. In cujus rei robur et testimonium, presentes litteras fecimus nostri sigilli munimine roborari. Datum apud *Novum Castrum*, Lausanensis diocesis, die quinta mensis Julii, anno MCCCXXVII.

[1] Jean de Châlons, évêque de Bâle, était fils de Jean II de Châlons, sire d'Arlay, et de Marguerite, fille de Hugues IV, duc de Bourgogne. Isabelle, sœur de cet évêque, avait épousé, en 1309, Louis de Savoie, seigneur de Vaud. Son frère Hugues Ier de Châlons, sire d'Arlay, avait épousé Béatrix de la Tour, dite du Viennois.

225.

Jean de Châlons, évêque de Bâle, s'engage à ne point faire la paix avec son compétiteur Hartung Münch, à moins que les terres du duc Albert d'Autriche ne soient comprises dans la pacification, & du consentement de celui-ci.

1327. — 5 juillet.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 234.)

Nos *Joannes* de *Cabilone* Dei et apostolicæ sedis gratia electus Basiliensis, notum facimus universis, quòd cum *Hartungus Monachus* ausu temerario et nefando se ingesserit, ét ingerat in nostro episcopatu Basiliensi, et bonis ejusdem, ac ipsum episcopatum, et bona violenter detineat occupata, illustrisque et magnificus princeps dominus *Albertus* dux Austriæ & Styriæ nobis promiserit dare auxilium et favorem contra ipsum *Hartungum* et ejus complices, ac duo castra sua pro facienda guerra contra eum nobis totaliter aperire, prout in litteris suis quas nobis tradidit, plenius continetur : Nos nolentes eum deserere, qui nos debet in nostris juribus confovere, et auxilium impertiri, promittimus eidem, quod nos pacem et concordiam cum dicto *Hartungo* nullatenus faciemus, quin dominus Dux et terræ suæ in dicta pace et concordia includantur, dummodò de ipsius ducis processerit voluntate, et si nollet includi, tunc sine eo possumus dictam pacem et concordiam facere et inire. In cujus rei robur et testimonium, presentes litteras fecimus nostri sigilli munimine roborari. Datum apud *Novum Castrum*, Lausanensis diocesis, die quinta mensis Julii, anno MCCCXXVII.[1]

[1] En 1327, les villes de Bâle, Berne, Soleure, Zurich, Strasbourg, Fribourg en Brisgau, Constance, Lindau, Uberlingen, Mayence, Spire, Worms et le comte Eberard de Kybourg, conclurent une alliance collective pour le maintien de la paix et de la sécurité publique, pour le terme de deux ans, soit jusqu'à la St-George 1329. Les villes de Bâle, de Strasbourg et de Constance y stipulent que leurs alliés ne doivent point leur prêter secours contre les évêques de ces villes respectives. Voir Tschudi, Chronicon Helveticum, à l'année 1327, tome I, 306. Cette alliance fut renouvelée le 14 mars 1329, pour le terme de deux années. Voir le même chroniqueur, page 310, qui rapporte le texte de l'acte, semblable, dit-il, à celui de 1327, qu'il ne fait que mentionner.

226.

Jean de Châlons, évêque de Bâle, investit Albert d'Autriche & son épouse Jeanne de Ferrette de tous les fiefs qu'Ulrich, comte de Ferrette, retenait de l'église de Bâle.

1327. — 5 juillet.

(Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 234.)

Nos *Joannes* de *Cabilone* Dei et apostolicæ sedis gratia electus Basiliensis, notum facimus universis, quod nos, consideratis amicitia et meritis illustris et magnifici principis domini *Alberti* ducis Austriæ & Styriæ, et favoribus nobis et ecclesiæ nostræ Basiliensi per eum impensis ac imposterum impendendis, præclaram dominam dominam *Joannam* ducissam Austriæ & Styriæ conthoralem suam, et ipsum ducem nomine ejusdem ducissæ, ac ipsorum hæredes, si quos simul genuerint, de omnibus bonis et juribus feudalibus, quocunque nomine censeantur, quæ bonæ memoriæ dominus *Ulricus* comes *Pfirretarum*, pater dominæ *Joannæ* predictæ, usque ad obitum suum, eo quo jure et consuetudine in feudum tenuit et possedit ab ecclesia Basiliensi prædicta, investivimus, et tenore presentium investimus. Ita quod dictus dux fidelitatem et homagium, in quibus nobis et dictæ ecclesiæ tenetur, ratione dictorum feudorum, nobis faciat ac facere teneatur. In cujus rei robur et testimonium præsentes litteras fecimus nostri sigilli munimine roborari. Datum apud *Novum Castrum*, Lausanensis diocesis, die quinta mensis Julii, anno MCCCXXVII.

227.

Hartung Münch cède le siége épiscopal à Jean de Châlons, & conserve ses prébendes.

1327.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Post multa discrimina, post submersionem Montanam, nuncii plures per litteras legentes, post expugnationem aliquam castrorum par *Cabilonem* factam, de episcopatu litigante cum commissione Basiliensis, post multos processus tandem cessit *Hartungus*, dispensatione super beneficiis et pro receptis obtentâ.

228.

Le chapitre de St-Maimbeuf, à Montbéliard, cède à l'abbaye de Lucelle tous ses droits & ses revenus attachés au droit de patronage de l'église de Courgenay, en échange des droits, dîmes & propriétés que cette abbaye possédait à Exincourt.

1327. — 5 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Simon* de *Verchans* decanus, totumque capitulum ecclesie *Montisbiligardi* Bisuntinensis dyocesis. Notum facimus vniuersis, quod conuocato super hoc pluries capitulo nostro et etiam congregato, de consilio jurisperitorum prudentium et bonorum virorum super hoc diligenter informatorum, vt pro ecclesia nostra nobis et successoribus nostris, pro tempore presenti et tempore futuro, maturius, sanius, securius et melius dicte ecclesie nostre negocia tractaremus, inspectis et discussis diligenter omnibus circumstantiis, vtilitatibus et commodis presentibus et futuris euidentissimis dicte ecclesie nostre, nostrum, et successorum

nostrorum, in quantum humana fragilitas nosse sinit, non vi, non dolo, nec fraude ad hoc inducti, nec in aliquo circumuenti, sed sana, plena et libera deliberatione, tractatu et consilio diligentissime super hoc habitis in capitulo nostro, propter hoc finaliter conuocato et specialiter congregato, permutauimus et permutamus, ac etiam titulo mere et pure permutationis contraximus et contrahimus, nomine dicte ecclesie nostre, pro nobis et successoribus nostris cessimus, concessimus, cedimus, concedimus, tradidimus et tradimus uel quasi in hereditatem perpetuam, religiosis viris et dominis abbati et conventui monasterii Lucelensis, cisterciens ordinis, Basiliensis dyocesis, nomine dicti sui monasterii, pro se et successoribus suis in perpetuum, omne jus cum proprietate patronatus ecclesie parrochialis de *Corgennay*, dicte Bisuntinensis dyocesis, jus et proprietatem quod et quam habemus, habere possumus aut debemus in ipso patronatu dicte ecclesie de *Corgennay*, tam in presentatione ecclesie de *Corgennay* quam in decimis, exitibus, prouentibus et redditibus vniuersis spectantibus et pertinentibus ad ius et proprietatem ipsius ecclesie de *Corgennay* et membrorum suorum, nichil dicte ecclesie nostre nobis uel successoribus nostris in jure et proprietate ipsius patronatus ipsius ecclesie de *Corgennay*, in suis membris uel suis appendiciis et pertinentiis penitus retinentes, ad jus et proprietatem ac vsumfructum omnium et singularum decimarum ville, finagii et totius parrochiatus de *Exincourt* prope *Montem biligardum*, dicte Bisuntinensis dyocesis; quod jus, quam proprietatem et quem vsum fructum prefati religiosi abbas et conuentus dicti monasterii Lucelensis habent et habere possunt aut debent, nomine dicti sui monasterii, in dictis decimis ville, finagii et parrochiatus de *Exincourt*; quod jus, quam proprietatem et quem vsumfructum dictarum decimarum ville, finagii et parrochiatus de *Exincourt* dicti religiosi abbas et conuentus dicti monasterii Lucelensis, nomine dicti monasterii sui, pro se et successoribus suis, nobis nomine dicte ecclesie nostre, pro nobis et successoribus nostris, titulo et contractu quibus supra, contulerunt et conferunt, diligenti deliberatione, tractatu, consilio et scrutinio in suo conuentu Lucelensi inter ipsos pluries et diligenter habitis, prout in litteris super huiusmodi contractu permutationis confectis, quas a dictis religiosis habemus plenius

continetur. Deuestientes nos nomine quo supra, pro nobis et successoribus nostris, de predictis jure et proprietate patronatus parrochialis ecclesie de *Corgennay*, de fructibus, exitibus, prouentibus et redditibus ac juribus vniuersis spectantibus et pertinentibus ad eumdem patronatum. Et dictos religiosos abbatem et conuentum dicti monasterii Lucelensis, nomine quo supra, inuestiuimus et inuestinus pro se et successoribus de eisdem; ipsos religiosos abbatem et conuentum, nomine quo supra, pro se et successoribus de eisdem, in possessionem corporalem uel quasi per traditionem presentium litterarum inducentes, transferentes nomine quo supra, pro nobis et successoribus nostris in dictos religiosos abbatem et conuentum, nomine dicti monasterii sui, pro se et successoribus suis, omne dominium vtile et directum, quod habemus, habere possumus aut debemus, nomine quo supra, in jure et proprietate patronatus dicte ecclesie de *Corgennay* ac in suis membris, constituentes nomine quo supra pro nobis et successoribus nostris dictos religiosos, procuratores pro se et successoribus suis, super premissis, jure, proprietate, fructibus, exitibus, prouentibus et redditibus ac juribus ipsius patronatus ecclesie de *Corgennay* tanquam in rem suam propriam. Promittentes per juramenta nostra pro nobis et successoribus nostris, nomine quo supra, corporaliter prestita, sollempni stipulatione interposita et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, successorum nostrorum et ecclesie nostre, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, predictam permutationem dictis religiosis abbati et conuentui monasterii Lucelensis ac successoribus firmiter tenere et inuiolabiliter obseruare, garantire, sedare et pacificare semper et vbique, in judicio et extra judicium ac contra omnes, nostris propriis sumptibus et expensis, nec contra venire per nos uel per alios, nec contra venire volenti aliquatenus consentire tacite uel expresse. Renunciantes per dicta juramenta nostra, nomine quo supra, pro nobis et successoribus nostris in hoc facto omni exceptioni doli, mali, lesionis, circonuentionis, deceptionis, actioni in factum, condictioni sine sausa vel minus sufficienti, restitutioni in integrum ex quacunque causa et omni alii exceptioni juris et facti, jurique generalem renuntiationem reprobanti. In cuius rei testimonium supplicando rogauimus reuerendum in Christo patrem

dominum *Vitalem* Dei gratia et sedis Romane archiepiscopum Bisuntinum, dilectum dominum nostrum, ut ipse auctoritate ordinaria predictam permutationem approbet, ratifficet et confirmet, auctoritatem suam interponendo pariter et decretum, et vt sigillum suum vnacum sigillis nostris, que presentibus litteris apposuimus dignetur presentibus litteris apponere, in robur omnium premissorum. Et nos *Vitalis* gratia qua supra archiepiscopus Bisuntinensis, quia ad supplicationem et rogatum dictorum decani et capituli dicte ecclesie *Montisbligardi* predictam permutationem approbamus, ratifficamus, et auctoritate ordinaria confirmamus, auctoritatem nostram interponentes pariter et decretum, saluo jure nostro, ecclesie et sedis nostre Bisuntinensis et quolibet alieno, sigillum nostrum in signum et robur premissorum, vna cum sigillis dictorum decani et capituli prefate ecclesie *Montis biligardi*, presentibus litteris duximus apponendum. Datum tercia die mensis Decembris, anno Domini Millesimo trecentesimo vicesimo septimo.

229.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Henri Münch, dit Zwinger & son frère.

Vers 1328.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'évêché.)

Item *Heinricus* dictus *Zwinger*[1] et frater suus *Monachi* habent in feodo ze Crùtze in suburbio,[2] in ortis, redditus quinque librarum denariorum. Item, idem *Heinricus* habet in feodo divisim ante portam sancti Leonardi Basiliensis, in ortis, redditus trium librarum denariorum. Item vff dem Burgvelde hinder Sant Johanse vs, duas vierencellas siliginis in redditibus. Item redditus II vierenzellarum spelte.

[1] Mentionné en 1328, et son fils Hemman en 1366. Wurstisen, Basler Chronick. p. 26. — [2] Sous-entendu Basileæ.

230.

La ville de Bienne promet de respecter la trève entre Jean de Châlons, évêque de Bâle & son compétiteur, trève dans laquelle était compris Rodolphe, comte de Neuchâtel.

1328.[1]

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 380.)

Nos villicus, consules et communitatis de *Byello* . . . . notum facimus . . . . quod nos promittimus juramentis nostris corporaliter prestitis . . . . nostris coadjutoribus, predicto domino *Johanni* et suis coadjutoribus et specialiter domino *Rodulpho* comiti et domino *Novi Castri* et suis coadjutoribus, predictas treugas fideliter observare et tenere, sicut inter ipsos ordinatum est et conventum. In cujus rei testimonium . . . . sigillo communitatis oppidi . . . . . de *Byello* tradidimus presentem litteram roboratam. Datum & actum in die beati . . . . anno Domini MCCCXXVIII.

231.

Jean de Châlons, évêque de Langres, administrateur de l'évêché de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1328. — 27 juin.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Johannes* de *Cabilone* Dei et apostolice sedis gratia Lingonensis electus, ac in spiritualibus et temporalibus Basiliensis ecclesie rector et etiam ministrator. Notum facimus vniuersis, quod nos debito considerationis oculo pensantes grata et fidelia

[1] Acte de 11 lignes fortement endommagé.

seruitia, que ciues nostri in *Burnendrud* nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt, pro bono et tranquillo statu ipsorum ciuium et ciuitatis predicte in *Burnendrud* commodum et honoris augmentum, omnem gratiam... etc. (Le reste sauf la date est identique à l'acte du 13 février 1309, nº 78.) Datum in *Burnendrud* feria secunda post natiuitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini Millesimo CCCº. vicesimo octauo.

232.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, confirme les franchises accordées à la Neuveville par son prédécesseur, & lui donne encore d'autres priviléges.

1328. — 14 septembre.

(Copie de l'archiviste Maldoner, aux archives de l'évêché.)

Nos *Johannes* de *Cabilone* Dei et apostolice sedis gratia Lingonensis electus, et ecclesie Basiliensis administrator, notum facimus vniuersis, quod nos vidimus et diligenter inspeximus quasdam litteras super franchesiis et libertatibus habitantium in *Villanoua* supra lacum de *Biello*, subtus castrum nostrum de *Schlosberg*, concessas a bone memorie reuerendo patre domino *Gerhardo* tunc Basiliensi episcopo predecessore nostro, sigilloque suo, vt prima facie apparebat sigillatas, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hec verba : (Suit l'acte du 26 avril 1318, sous le Nº 157.) Nos igitur *Johannes* predictus, visis premissis, habita deliberatione prouida, dictam franchesiam, siue libertatem volumus, laudamus, approbamus, ratificamus et tenore presencium in quantum possumus confirmamus. Item ex gratia speciali et pro communi vtilitate dicte ville et habitantium, eisdem concedimus et deliberamus in quantum possumus, omnia pascua, a loco qui dicitur le Fornel vsque ad riuum de *Vaux*, tenenda et expectanda ab ipsis pacifice et quiete, omni impedimento cessante. Item volumus, quod dicti Burgenses siue habitantes dicti loci possint alios recipere in burgenses, dum tamen

in dominio dicti loci, infra riuum de *Ville* et dou Fornel maneant, qui predicta gaudeant libertate, talliabilibus extranearum personarum duntaxat exceptis. In cuius rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum, actum in fortalitio nostro dicte *Villenoue,* die mercurii ante festum sancti Mathei apostoli, anno Domini M° CCC° vicesimo octauo. Item non possunt recipere talliabiles nostros extra dicta loca de riuo de *Ville* et dou Forneal manentes. Datum ut supra.

233.

Le chapitre de Bâle fait signifier aux cautions de Jean, sire du Haut-Ribeaupierre, qu'ils aient à se rendre en ôtage dans les localités désignées à cet effet, attendu que ledit Jean a enlevé les vins & les tonneaux que le chapitre devait percevoir de l'église d'Ellenwiller, contrairement à ses engagements antérieurs.

1328. — 19 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. prepositus.. decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum olim sopita discordia, que inter nos ex vna, et nobilem dominum *Johannem* dominum de *Superiori Rapoltzstein* [1] ex parte altera vertebatur, super ecclesia nostra in *Ellenwilr,* et bonis dotalibus ac aliis iuribus eiusdem, nobisque cum eodem domino amicabiliter conplanatis : idem nobilis nos in dicta ecclesia, eius bonis dotalibus et aliis iuribus et obuentionibus eiusdem quibuscunque, aut occasione eorumdem, deinceps a tempore dicte compositionis nullatenus per se vel per alium inpedire, damnificare, aut turbare aliqualiter, remotis dolo et fraude, promisit per iuramentum corporaliter prestitum ab eodem, et nichilominus

[1] Jean IV, époux en premières noces d'Elisabeth de Hohen-Guéroldseck, et en secondes noces, de N. de Guéroldseck dans les Vosges. Schœpflin. Als. illust. II. 613.

pro conseruatione indempnitatis nostre, et ad maiorem securitatem nostram, ac vt premissa attentius obseruentur, predictus nobilis nobis de obseruandis et attendendis omnibus et singulis supradictis, certos obsides, videlicet nobilem dominum *Johannem* iuniorem dictum de *Rapoltzstein*, et quatuor personas de oppido *inferioris Rapoltzwilr*, de melioribus et potioribus eiusdem oppidi, tam inter milites quam ciues eiusdem constituit siue dedit in hunc modum : Quod si ipsum dominum *Johannem*, dominum de *superiori Rapoltzstein* contra premissa contingerit aliquid quomodolibet attemptare, quod ex tunc dicti obsides, per nos aut nostrum certum nuntium ad hoc constitutum moniti et requisiti, se ad oppida videlicet *Collumbaren*, *Slecstat* vel *Keisersperg*, seu eorundem alterum quod voluerint infra proximos octo dies post monitionem et requisitionem huiusmodi presentare debeant et ibidem ad res venales, seruare obstagium, more solito et consueto, ab eodem obstagio minime recessuri, quousque dominus *Johannes* dominus de *Superiori Rapoltzstein* prelibatus, de dampnis, expensis et interesse, et omni eo pro quo dicti obsides, ad obseruandum huiusmodi obstagium moniti et requisiti fuerant, nobis satisfecerint integre, dolo et fraude penitus circumscriptis. Et hec omnia et singula prefatus dominus Johannes iunior, dominus de *Rapoltzstein*, nec non scultetus et consules oppidi *inferioris Rapoltzwiller* predicti, per iuramentum ab unoquoque ipsorum prestitum seruare cum effectu et appendere promiserunt, prout hec omnia et singula in instrumento super eisdem confecto et sigillis eorumdem dominorum sigillato plenius continetur ; dictusque dominus *Johannes* dominus de *Superiori Rapoltzstein*, huiusmodi compositionis et promissionis immemor, nobis vina nostra, que nobis hoc anno de dicta ecclesia *Ellenwilr* obuenerunt, videlicet vndecim vasa, vasa nostra eadem vinum continentia abstulerit, nos eodem temere spoliando, nosque contra promissionem predictam in dicta ecclesia adeo dampnificauerit, perturbauerit et molestauerit, quod obsides supradicti per nos requisiti et amoniti obstagium debeant obseruare. Quo circa, nos prepositus, decanus et capitulum antedictum, pro nobis et ecclesia nostra, discretum virum *Johannem* de *Guntoltzstorf* clericum Basiliensem, nostrum verum et legitimum procuratorem constituimus in hac parte, et nuncium specialem. Dantes eidem

plenam potestatem et speciale mandatum domino *Johanni* iuniori, domino de *Rapoltzstein* prelibato, ac quatuor personis de melioribus et potioribus, tam militibus quam civibus opidi *inferioris Rapoltzwilr* predicti, nec non sculteto et consulibus eiusdem oppidi, nomine nostro, intrandi, notificandi et denunciandi, qualiter dominus *Johannes* de *Superiori Rapoltzstein* predictus, nos in iam dicta ecclesia *Ellenwilr*[1] dampnificauerit et inpediuerit, ac nobis vina nostra predicta abstulerit, quodque hac occasione locus sit seruandi obstagium antedictum, ipsosque obsides, videlicet dominum *Johannem* iuniorem predictum, ac quatuor personas vt premittitur, per eundem procuratorem nostrum nominandas, nec non scultetum et consules antedictos monendi et requirendi de obseruandis et attendendis iuramentis, et promissione ab eisdem prestitis vt est dictum, et de presentando se ad alterum predictorum trium oppidorum quod voluerint, et seruando ibidem obstagio quemadmodum per iuramenta ab eisdem prestita promiserunt, de eodem obstagio nullatenus recessuri, quousque nobis dicta vina fuerint libere restituta, nobisque de dampnis et expensis, que occasione predicti inpedimenti sustinuimus fuerit satisfactum, et generaliter omnia et singula faciendi, que circa dictam ordinationem, monitionem et requisitionem huiusmodi necessaria fuerint vel opportuna, etiam si mandatum exigant speciale. Actum et datum *Basilee*, feria quarta post festum beati Galli, anno Domini M°. CCC°. vicesimo octauo. In cuius rei testimonium, sigillum capituli nostri presentibus est appensum.

[1] Ellenwiller, village détruit, qui existait près de Ribeauvillé, en Alsace. Il faisait partie du décanat nommé *Ultra colles Ottonis* dans l'ancien diocèse de Bâle. Il est signalé de la manière suivante dans le Liber marcarum écrit en 1441 :

Item ecclesia *Ellenwilr*	XX. marcas.
Item vicarius ibidem	VIII. marcas.
Item capellanus ibidem	II. marcas.

Cette église était plus imposée que la plupart de celles du même décanat.

234.

Fief que retient de l'église de Bâle Jean-Ottemann Münch.

Vers 1329.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Johannes Ottemanni Monachi*,[1] armiger, habet in feodo ab ecclesia Basiliensi castrum *Burren*.[2]

235.

Pierre, sire d'Arberg, ayant reçu en fief de l'église de Bâle, avec Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau, le château de Nidau, les gens & biens qui en dépendent avec les droits de juridiction, s'engage à résigner sa part de la communauté dudit fief entre les mains dudit Rodolphe, dès que celui-ci aura des héritiers, & qu'il en sera requis.

1329. — 17 juillet.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Ich graf *Peter* herre ze *Arberg* tůn kunt allen dien, die disen brief ansehent oder hǒrent lesen. Wand daz ist daz der edel vnd min gnodiger herre graf *Růdolf* von *Nùwenburg*, herre ze *Nydovwa*, min vetter, sin gnade gegen mir erzeigt hat, vnd geworken vnd geschaffet hat, daz der hochwirdig fùrste Bischof *Johans* von *Lengers* phleger vnd schirmer des Bistůms von *Basil*, *Nydovw* die burg, lùt vnd gůt, twinge vnd benne vnd als daz darzů hǒret, daz er ze lehen hat von dem Gotzhus von *Basil*, Ime vnd mir ze einem gemeinen lehen verlùhen hat, vnd vns daz versi-

[1]C'est probablement le fils de Götzman Münch, chevalier, qui reçut ce même fief le 15 mai 1325, et mourut le 20 décembre 1328. — [2]Büren, au canton de Soleure, au sud de Liestal. Voir les Nos 151 et 207.

chert hat mit gûten briefen, so sol man doch wissen daz wir darnach lieplich vnd guetlich, willeklich, vnbetwungen, noch mit enheinr geuerde hinderkomen, einhelklich vberein kamen, also daz ich graf *Peter* der vorgenante, zen heiligen offenlich einen gestabten eit swûr ze volfuerenne vnd stet ze hanne alles daz hie nach geschriben stat. Von erst, were daz der vorgenante graf *Rûdolf* von *Nùwenburg*, herre ze *Nidovwa*, liberben gewunni, als balde so daz geschicht, vnd ez an mich geuordert wirt ze hus older ze hofe, older vnder ovgen mit botten older mit briefen, older von munde, so sol ich bi dem eide den ich zen heiligen liplich darumbe gesworn han, mich der vorgenanten gemeinschaft verzihen, in des vorgenanten graf *Rûdolfs* hant, older siner erben ob er nit were, wider den Bischof vnd daz Gotzhus von *Basil*, an allen dien stetten, vnd mit alr der gewarsami vnd sicherheit so inen notdùrftig ist, vnd wie dike si des bedùrfen, als In vnd sin diener, older sinen erben, frùnde older phleger ob er mit enwere, notdurftig dvnket, an alle widerrede vnd an alle geuerde. Wer ovch daz der vorgenante graf *Rûdolf* die egeschribnen gnade widerruefen wolti, vnd der gemeinschaft gar lidig wolti sin, in welen weg sich daz gefûgti, daz mag er wol tûn wenne er wil. Vnd han ich in darumbe nùt ze fragenne noch ze strafenne. Wenne er daz ovch an mich gevordert ze huse older ze hofe, older vnder ovgen, mit briefen older mit botten vnd mich manot daz ich mich der gemeinschaft verzihe, das sol ich aber tûn ane fùrzug, bi dem eide den ich darumbe getan han, in allen den weg, an allen dien stetten vnd wie dike ez im notdùrftig ist, vntz daz in vnd sin diener begnueget vnd dvnket daz dù gemeinschaft enhein kraft me habe. Ich lobon ovch bi dem selben eide, wa daz were daz den vorgenanten herren graf *Rûdolf* von *Nùwemburg* herren ze *Nydovwa*, duechti older im geraten wurdi, daz er mit disem briefe vmb die sache nit wol versorget, were daz ich im wenne er mich manot, inwendig acht tagen, als da vor geschriben stat, alle die sicherheit tûn vnd geben sol, die er older sin diener erkennent ze tûnde nach mùglichen dingen, vnd nach sinr notdurft, als vf daz daz dù gemeinschaft gar ze nùte werde vnd im vnd sinen erben nachmals vnschedlich si, an alle geuerde. Geschehe ovch daz daz ich in landes nit enwere older mich suz burgi so man

mich der vorgenanten dingen manon wolti, wenne er mich denne ze huse vnd ze hofe gemanot als da vor geschriben stat, vnd daz buntlich wirt gemachz, older ob ich suz min selbers vergessi vnd nit gehorsam were ze volfuerenne alles daz da vor von mir geschriben stat, des Got nit enwelle, so sol man doch wissen daz weder die briefe, die vns der vorgenante vnser herre der bischof gegeben hat, noch enhein ander gezùgsami die ich fùrbringen möchte, mir die gemeinschaft noch enhein recht an der burg vnd guetern ze *Nidovwa* bringen mag noch ensol, wand ich mich des begibe, vnd verzihe mit disem gegewertigen briefe. Vnd daz dis alles war si vnd stet belibe, so han ich min Ingesigel gehenket an disen brief. Darzû ze einer meren gezùgsami, so han ich erbetten die edeln herren hern *Ludwig* von *Sauoy* herren ze *Wat*, hern *Ludwig* von *Thierstein* senger ze *Basil*, Graf *Walrafen* von *Thierstein*, hern *Thuringen* von *Ramstein* herren ze *Zwingen*, daz si ovch ir Ingesigele an disen brief hant gehenket. Daz ovch wir her *Ludwig* von *Sauoy, Ludwig* von *Thierstein*, Graf *Walraf* von *Thierstein*, her *Thuring* von *Ramstein* getan hein, dur bette willen graf *Peters* von *Arberg*, ze gezùgsami aller der vorgeschribnen dingen. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Basil*, do man zalte von Gottis gebùrte drùzehen hundert jar, darnach in dem nùnden vnd zwenzigosten Jare, an dem nesten mentage vor sant Margareten tag.

256.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, assigne une rente annuelle d'un muids de blé à Pierre & à Henri fils de feu Jean de Bévilard, écuyer, parce qu'ils lui ont résigné les chésaux des moulins situés au lieu dit la Rochette, près de Porrentruy.

1329. — 18 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia Lingonensis epis-

copus, et episcopatus Basiliensis administrator, notum facimus vniuersis, quod nos nomine nostro et ecclesie nostre Basiliensis, cum dilectis nobis in Christo, domino *Petro* presbitero, et *Henrico* fratribus, liberis quondam bone memorie *Johannis* de *Beuiler* armigeri, super casalibus molendinorum de Able, sitorum juxta locum vulgariter dictum *La Roichete*, in territorio opidi nostri de *Porraintru* conuenimus in hunc modum : videlicet, quod dicti fratres omni juri quod eis in predictis casalibus competebat, seu competere potuit, renunciauerunt libere et expresse, ac ad manus nostras idem jus resignauerunt simpliciter et absolute, nichil juris eis in dictis casalibus reseruantes. Et in recompensam predictorum, nos seu successores nostri in ecclesia Basiliensi pro tempore assistentes, tenebimur annis singulis dictis fratribus seu eorum heredibus vnum modium bladi molendinalis, mensure de *Pourraintru,* proporcionaliter in Jeiuniis quatuor temporum sine impedimento aliquo assignare et facere assignari. Et predictum modium tam diu dare tenebimur, ut predicitur, quousque ipsis fratribus seu eorum heredibus triginta libre denariorum Basiliensium bonorum et legalium, per nos, successores, vel ecclesiam Basiliensem, fuerint integraliter date seu etiam persolute. Qua absolutione facta, erimus a predicti modii donatione simpliciter absoluti. Datum in opido nostro de *Porraintru,* die martis ante festum beate Marie Magdalene, sub sigillo nostro, anno Domini millesimo CCC°. vicesimo nono.

237.

Transaction entre Jean de Châlons, évêque de Langres, administrateur de l'évêché de Bâle, & le chapitre de St-Ursanne, au sujet de la dîme des terres novales dans certaines localités de la prévôté de Saint-Ursanne.

1329. — 30 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingo-

nensis ac amministrator episcopatus Basiliensis, ad vniuersorum noticiam tam presencium quam futurorum cupimus peruenire. Quod cum dissensio, seu discordia quedam inter nos, nomine Basiliensis ecclesie ex vna, et honorabiles viros.. capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini*, Basiliensis dyocesis ex parte altera suborta fuisset, super decimis noualium locorum infra scriptorum ; tandem inter nos et ipsum.. capitulum habito non semel sed pluries tractatu diligenti, comunicatoque jurisperitorum consilio, ad sedandam huiusmodi dissensionem et perpetuis temporibus sopiendam ; considerata per nos vtilitate euidenti ecclesie Basiliensis, et vt etiam.. canonici ecclesie *Sancti Vrsicini* predicte inibi Deo famulantes, commodius in eadem ecclesia valeant personaliter residere, et diuinis laudibus intendere, talem nos et.. capitulum antedictum iniuimus ordinationem, concordiam atque pacem. Quod nos, nomine ecclesie Basiliensis predicte, seu.. episcopus Basiliensis qui pro tempore fuerit, medietatem decimarum dictorum noualium, annis singulis, ex nunc in antea recipere debemus, et reliquam medietatem debet recipere.. capitulum predictum nomine ecclesie *Sancti Vrsicini* libere et quiete. Est autem specificatio limitum seu finium predictorum locorum ista : Primo videlicet villula, que dicitur *Lòz,*[1] sita inter locum *Bouernins*[2] et locum *Scheruiler.*[3] Item villula dicta *Poez*[4] sita inter decliuum montis dicti *Pùtecheue* et ripam paruulam de *Salins*. Item villula dicta *Lòz Craz dan Juan*,[5] cuius territorium iacet inter decliuum montis episcopi, et decliuum dictum *Pùtecheue*, prout iidem decliui protenduntur a fluuio *Dubui*[6] vsque ad territorium ville *Leoltingen.*[7] Item locus *Jakol* qui dicitur *Andro,*[8] situs inter territorium ville de *Plaeney*[9] et locum dictum *Poez*. Preterea ne contingat controuersiam inter nos seu ecclesiam Basiliensem et dictum.. capitulum futuris temporibus suboriri, ad consimilem venimus cum eodem.. capitulo concordiam et

[1]Cette localité n'existe plus, ou elle a peut-être changé de nom. — [2]Cette localité nous est également inconnue. — [3]Chervillers, sur la rive gauche et dans le Clos du Doubs, au-dessous de Soubey. — [4]C'est probablement la métairie nommée aujourd'hui *Le Poye*, qu'on écrivait antérieurement *Pouhay* ou *Pouhard*, située à une petite distance de la rive droite du Doubs, presqu'en face de Chervillers. — [5]Métairie nommée Cras des Parties, dans le même voisinage. — [6]Le Doubs, rivière. — [7]Glovelier, au val de Delémont. — [8]Il n'existe plus de localité de ce nom dans l'ancienne prévôté de St-Ursanne. — [9]Localité détruite qui existait près de Montfaucon.

ordinationis pactum. Quod si ex nunc in antea aliqua noualia infra limites seu fines ecclesiarum parrochialium, videlicet *Sancti Vrsicini*, de *Viller,*[1] et de *Sancto Brictio*[2] fieri seu peruenire contigerit, consimili modo nos pro ecclesia Basiliensi, seu.. episcopus Basiliensis qui pro tempore fuerit, medietatem decimarum eorumdem noualium recipere debemus, et reliquam medietatem recipere debet.. capitulum antedictum. Sunt autem hii fines seu limites ecclesiarum predictarum : Primo, videlicet, meta pini de *Brunneviler;*[3] secunda meta, locus dictus *Lapis* de *Clerbeis*; tercia meta, locus dictus *Spina* de *Montfacûn*;[4] quarta meta, locus qui dicitur *Fons* de *Montbôvat*. Item locus dictus *Lapis* de *Lanter*. Item locus dictus *Nare fontancy*. Et predicta omnia et singula facta et ordinata sunt de expresso consensu incuratorum ecclesiarum parrochialium predictarum. Hoc etiam est adiectum, quod nos, seu.. episcopus Basiliensis qui pro tempore fuerit, decimas noualium quas huc vsque, vsque in hodiernum diem.. episcopi Basilienses recipere consueuerunt infra metas dictarum parrochialium ecclesiarum, debemus recipere integraliter, contradictione dicti.. capituli non obstante, exceptis quatuor locis superius annotatis. Ceterum est sciendum, quod si, que noualia extra dictos limites et loca fieri seu peruenire contigerit, nos seu.. episcopus Basiliensis decimam illorum recipere debemus, nec de hiis quicquam ratione dictarum trium ecclesiarum potest requirere.. capitulum antedictum. In premissorum testimonium et euidentiam, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Et nos.. capitulum *Sancti Vrsicini* predictum, quia omnia et singula supradicta per nos vna cum domino nostro.. predicto ex certa nostra scientia sunt ordinata, super ratihabitione et firmiter tenendis omnibus supradictis, sigillum nostri.. capituli apposuimus huic scripto. Datum anno Domini M°. CCC°. XXIX°. feria quarta post festum beati Bartholomei apostoli.

[1] Epauvillers, dans le Clos du Doubs. — [2] Saint-Brais. — [3] Beurnevilers, près de Chauvilier, dans le Clos du Doubs. — [4] Montfaucon, entre St-Brais et Saignelégier.

238.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, mande à ses officiers de protéger l'abbaye de Lucelle, personnes & biens.

1329. — 4 septembre.

(Cartulaire de Lucelle, N° 1, folio 22, *b*.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingonensis ac administrator episcopatus Basiliensis, universis et singulis suis ministerialibus et officialibus, seu eorum vices gerentibus fidelibus suis delectis, ad quorum notitiam nostre presentes littere pervenerint, salutem et firmam diligentiam in mandatis. Cum tantis et variis negotiis tam ecclesie nostre Lingonensis quam episcopatus nostri Basiliensis simus prepedicti, quod monasteriis religiosorum et vtilitati seu defensioni ipsorum intendere non possumus personaliter ut vellemus, convenit et mandamus seriose, quatenus religiosos viros dominum abbatem et conventum monasterii Lucellensis, ordinis cisterciensis, ac eorum personas et bona vobis habeatis fideliter et efficaciter recommissa. Nam ipsum monasterium, personas et bona eorum in nostram protectionem et gratiam recepimus specialem, et nolumus quod quocunque pregraventur, imo potius vestro eos gaudere volumus presidio et favore. Datum apud *Telspergam*, anno M. CCC. XXIX, feria secunda proxima ante festum Natiuitatis B. Virginis.

239.

Lutolde Münch, chevalier, reçoit en fief sa propre maison située à Bâle, de l'évêque, administrateur de cet évêché.

1329. — 7 septembre.

(Livre des fiefs nobles, folio 85, *b*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.) ;

Nouerint vniuersi et singuli presentium litterarum inspectores

quod ego *Lütoldus Monachi* miles, cum non essem vassallus ecclesie Basiliensis, nec hactenus fuissem feodalis dicte ecclesie, deuotionem habens singularem ad eandem et homagium intrare cupiens ecclesie Basiliensi supradicte, domum meam propriam seu curiam sitam *Basilee*, in monte Sancti Petri, recepi in feodum a reuerendo in Christo patre ac domino *Johanne* Dei et apostolice sedis gratia episcopo Lingoniensi, seu ammynistratore episcopatus Basiliensis, nomine predicte Basiliensis ecclesie; recognosco in hiis scriptis me dictam domum seu curiam a predicto domino meo et ab ecclesia Basiliensi vero feodali tytulo possidere. In cuius rei testimonium sigillum meum proprium presentibus duxi appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° vicesimo nono, in vigilia Natiuitatis beate Marie virginis gloriose.

240.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, donne un fief castral, à Istein, à Bourkard Münch, le vieux, & lui assigne pour cela cent quartauts de céréales à Loglenheim, Sundhoffen, Holtzwihr, Deinheim & Feldkirch, à prélever sur les dîmes épiscopales.

1329. — 14 octobre.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, daté de 1388 aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingonensis, amministator episcopatus Basiliensis. Notum facimus vniuersis, quod nos considerantes et pensantes quod strenuus vir dominus *Burckardus Monachi* senior, miles Basiliensis, vsque ad hec tempora, nullo homagii debito seu infeodationis tytulo fuit ecclesie Basiliensi ligatus, ipsum ad fidelitatem et seruicia ipsius ecclesie mutare volentes, dedimus et deputauimus eidem domino *Burckardo* et suis heredibus, feodum castrense possidendum et tenendum in castro nostro *Istein*, et residentiam ibidem, secundum communem terre consuetudinem, cum super hoc

moniti fuerint faciendum. Et super huiusmodi feodo castrensi et pro ipso tenendo, assignauimus et presentibus assignamus eidem domino *Burchardo* et suis heredibus redditus centum quartalium bladi, eque siliginis et ordei, leuandos et percipiendos annis singulis, de medietate nos contingente super quartis decimarum in villis *Lagelnhein, Sunthofen, Holtzwilr, Teinhem*[1] & *Veltkilch,*[2] cum suis filiabus ad sedem episcopalem Basiliensem pertinentibus, nomine reddituum octo marcarum argenti, ponderis Basiliensis, libere et quiete, donec per nos aut episcopum Basiliensem, qui pro tempore fuerit, octoginta marce argenti ponderis predicti, eidem domino *Burckardo* vel suis heredibus fuerint integraliter tradite et solute. Hac tamen conditione adiecta, quod cum prefata summa argenti sic fuerit tradita et soluta, ex tunc prefati redditus bladi ad nos seu ecclesiam Basiliensem libere reuertentur, et idem dominus *Burckardus*[3] uel sui heredes committere tenebuntur idem argentum in redditus octo marcarum, vel super suis bonis totidem certos redditus demonstrare, et tales redditus sic emptos vel demonstratos a nobis seu episcopo Basiliensi et ecclesia Basiliensi recipere et tenere debent, jure et tytulo castrensis feodi supradicti. In cuius rei testimonium, sigillum[4] nostrum duximus presentibus appendendum. Datum in castro nostro de *Biello*, anno Domini Millesimo CCC^mo^ vicesimo nono. Sabbato proximo ante festum beati Galli confessoris.

[1] Village détruit, près de Colmar. — [2] Village détruit, près d'Eguisheim.

[3] Bourkard Münch était frère de Jean, custode de l'église de Bâle et de Conrad Münch de Landscron, qui tenait en fief avec le premier le château d'Istein et celui de Schwartzbourg en Alsace, en 1341. On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle :

« IV. kal. Novemb. (29 octobre). Anno Domini M. CCC. LIII. Obiit *Conradus Monnchi* de *Lantzkron*, miles, qui sepultus est in capella domini quondam *Hartungi Monachi*, juxta vetus campanile, quam capellam et altare ipsi construxerunt et dotaverunt. »

« V. kal. Octob. (27 septembre). *Burckardus Monachi* de *Lantzkron*, miles, obiit, qui sepultus est apud Prædicatores. »

[4] Voici la description du scel de cet évêque, dans le vidimus en question : « Sigillum forma oblonga,..... in cuius medio apparet ymago episcopalis, pontificalibus induta, infulata, sedens in Kathedra, habens in manu sua sinistra baculum episcopale, eius vero manum dextram sursum erectam ad instar benedicentis. Sub qua ymagine fuit quidam clipeus habens diametralem imminentiam, tribus stellis eminentem, et ipsius sigilli littere seu caractheres dictam ymaginem circumferentes apparebant et legebantur. S' IOHIS EPI LINGONEN AC AMINISTRATORIS BASIL. »

241.

Le comte Walram de Thierstein donne Cuentzin Hermann de Hagenthal à l'église de St-Imier, lequel devra fournir annuellement une livre de cire à cette église.

1329. — 30 novembre.

(Liber vitæ Capituli Sancti Imerii, page 161.)

Wir graff *Walraff* von *Thierstein*,[1] Tûn kunt allen den die disen brieffe ansechent oder hôrent lesen nu oder har nach, das wir hant gen vnd geben mit disem gegenwürtigen brieffe williklich vnd luterlich durch Got, dem gûten herren *Sant Immer* vnd sim gotzhuse *Cuentzin Herman* von *Hagendal* vnsern knecht, der unser lidig eigen ist, den wir dem selben gotzhus von *Sant Imer* gen vnd geben für lidigen eygen, vnd in allem dem rechte als wir In hant har gebracht vntz an disen hütigen tage, vnde weren ouch das für vns vnd für vnser erben, ob wir nit enwerent, wa vnd wenne es notdürftig ist, ane alle geuerde. Wir wellen ouch das der selb knechte dem vorgenanten gotzhus von *Sant Imer* jerlichen diene, die wile er gelebt, vmb ein pfunt wachses, vnd sol ouch das antwürten in das selb gotzhus zû *Sant Imer*, an allen iren schaden. Wir graff *Walraf* von *Thierstein* der vorgenante hant gen vnd geben mit disem gegenwürtigen briefe die vorgeschribnen gabe, dem gûten herrn von *Sant Imer* vnd sime gotzhus ze lob unser sele, vnd vnser kinden vnd vnser vorfaren selen ze troste. Vnd zû einer sicherheit vnd bestetnüsse dir vorgeschribnen dingen, ho hant wir der vorgenante graff *Walraff* von *Thierstein* disen gegenwürtigen brieffe besigelt mit vnserm Ingesigel. Der gegeben wart ze *Pheffingen*, an sant Andreas tage, do man zalt von Gottes gebürte drüzechen hundert Jar und nûn vnd zwentzig Jare.

[1] C'est probablement Walram III, fils d'Ulric II, et frère de Rodolphe, chanoine de Strasbourg.

242.

Fief que retient de l'évêque de Bâle, Henri de Ribeaupierre sire de Hohenack.

Vers 1330.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item dominus *Heinricus* de *Rappoltzstein* dominus in *Hohennagk* [1] habet in feodo ab ecclesia Basiliensi, den kilchensatz ze *Sigeltzhein*, vnd den zehenden des trothuses, vnd die lùt zû *Sigeltzhein*. Item ze *Keisersperg* den zechenden obnan vs gegen *Alespach*.

Item *Vrbach* das tal, lùte vnd gût, mit allend den welden vnd gütteren die dar zu hörent.

243.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Imier & Henri de Muriaux, & leurs frères.[2]

Vers 1330.

(Livre des fiefs nobles, folio. 91.)

Littera feodi Ymerii de Spiegelberg.

Dis sint die Lehen die *Ymer* von *Spiegelberg* von minen gnedigen herren von *Basel* habe. Des Ersten, ze *Lùtisdorff*,[3] zwen mutt, einen mit haber vnd einen kornes. Darnach ze *Muntamu*,[4] dritthalb phunt vnd Sechtzechen hünre. Darnach ze *Lieoltingen* [5]

[1] Henri de Ribeaupierre sire de Hohennack possédait encore en fief de cette église, le château de Wibr-au-Val, et cette localité avec leurs dépendances, qu'il résigna le 21 février 1346. — [2] Conon de Muriaux (Spiegelberg) chevalier, mort avant 1329, avait cinq fils connus dans les actes : Ulric, chanoine de St-Ursanne, Imier-le-vieux, Jean, Henri et Imier-le-jeune. — [3] Courroux, au val de Delémont. — [4] Montavon, ibid. — [5] Glovelier.

dritzechen schilling Phenning, drytzechen Sester haber. Darnach ze *Telsperg*, ein Husz das *Heinrich* von *Spiegelberg* innehat. Darnach zwey phunt von Acker vnd von Matten, die ouch vmb dieselben Statt gelegen sint, vnd zechen Sester kornes, der sint fünf sester Haber vnd fünf Sester korn. Do behabe Ich ouch mir selber vor, ob Ich ùt me funde innert einem Monat, das wil Ich ouch minem herren verschriben geben. Darumb ze vrkunde, so habe Ich min Ingesigel getruckt vff disen briefe.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'évêché.)

Item *Ymerius* & *Heinricus* ac fratres sui de *Spiegelberg* habent in feodum castrum *Spiegelberg* cum pertinentiis. Item vszwendig den zilen sönt sù niessen X marck geltz, der ersten nùtzen, so vswendig iren zilen genossen mögent werden. Item den zehenhen von *Tremlingen*.[1] Item den zehenden von *Wingkely*.[2] Item den zehenden von *Montaun*.[3] Item den zehenden von *Vix*.[4] Item das fùller ampt von *Telsperg*, mit dem gelte so dar zû hôret. Item das gût von *Gunderstorff*.

244.

Fiefs que Henri & Hermann de Bechbourg ont retenus de l'église de Bâle.

Vers 1330.

(Livre des fiefs nobles, fol. 33.)

Die Lehen so *Heinrich* vnd *Herman* von *Behcburg* ze lehen hant gehebt.

Item *Heinricus* & *Hermannus* de *Bechcburg*[5] habent in feodo ab ecclesia Basiliensi Twing vnd Banne in valle *Balstal* et Jus

[1] Tramelan. — [2] Vigneule, sur le bord du lac de Bienne? — [3] Montavon, au val de Delémont. — [4] Vicques. — [5] Ces personnages sont encore nommés comme témoins en 1347, 19 avril, dans la résignation des fiefs que retenait d'eux le comte Jean de Frobourg.

patronatus ecclesie in *Balstal*. Item advocaciam super curiam in *Louperstorff*, quod uulgo dicitur Die Vogtie über den Hoff ze *Louperstorff*. Item Sant Germanes gût de *Moner*.[1] Item decimas in Comitatu de *Buszgöwe* vbi ipsi habent easdem. Item die Gotzhuslüte quos ipsi habent in comitatu *Buszgowwe*.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Dis sint die güttere die *Herman* vnd *Heinrich* von *Bechburg*, gevettern ze lehen hant : Die Gotzhus lüte in dem tale ze *Balstal* vnd ze *Buchsgôwe*, die kilchensatze ze *Mümliswilr* vnd ze *Matzendorff*, vnd die leigen zehenden in dem tal ze *Balstal* vnd ze *Buchsgôwe*, wa si do gelegen sint. Item die hohegebirge. Item die Ertzengrûbe. Item die wildbenne. Item die wasser runze vnd die mûlin daruffe.

245.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle Conrad de Burnkirch, écuyer, Jacques & Jean de Hoffstetten, écuyers, Richard de Villeret, écuyer.

Vers 1330.

(Livre des fiefs nobles, folio 116.)

Feodum Conradi de Burnkilch armigeri.

Item redditus quatuor viernzellarum eque spelte et siliginis, et quatuor pullos in villa *Hesingen*.

(Livre des fiefs nobles, folio 116. *b*.)

Feodum armigerorum de Hoffstetten :

Item den vierdenteil des zehenden ze *Tuggingen*, in dem Banne.

[1] Une note du 15e siècle qui mentionne le même fief, a *Mon°*. Nous pensons que ce mot est écrit abréviativement pour *Monasterio*, c'est-à-dire de Moutiers-Grandval. La bulle d'Aleaandre III, du 27 février 1179, confirme à l'église de St-Germain de Moutiers-Grandval « Curtem de *Lupperstorf* cum omnibus appendiciis suis. » Voir le numéro 243 du tome I, page 371.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dis ist das lehen, so *Jacob* von *Hofstetten*, vnd *Johans* von *Hofstetten*, vnd *Peter* vnd ir vettern von vns hant : den vierdenteil des zehenden ze *Tuttingen* in dem Banne.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Item *Richardus* de *Velleret*, armiger, habet in feodo tertiam partem decime totius ville in *Cortcber*.

246.

Heynin de Miécourt & son épouse vendent à Ulric de Spiegelberg, custode de l'église de St-Ursanne, une fauchée de pré située au finage de Fregiécourt.

1330. — 3 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint vniuersi et singuli quos nosce fuerit oportunum, quod ego *Heynin* de *Miestorf*, ob meam euidentem vtilitatem, habito prius ad hoc faciendum consensu et petita licentia specialium dominorum meorum, scilicet nobilium virorum domini *Waltheri* de *Hasemburg* militis, et domini *Vlrici Theobaldi* prepositi ecclesie *Sancti Vrsicini* fratris sui, pro me et meis heredibus et coram discreto viro *Hanmanno* dicto *Charborn*, vices gerente tunc predictorum dominorum de *Hasemburg*, sedente pro tribunali, presentibus *Johanne Joler* de *Pluiosa*, *Růdolfo* de *Viler*, *Burcardo* de *Viler*, *Johanne* dicto *Densellat* et *Henrico* dicto *Frvscher* de *Leoltingen*, et quam pluribus aliis fide dignis, vocata ad hoc specialiter *Mechina* vxore mea, et tradito sibi a dicto judice tutore, scilicet *Johanne* dicto *Densellat* de *Sancto Vrsicino*, ut moris est ; habita igitur potestate, consensu pariter et licentia dicte vxoris mee, per manus sui tutoris et resignationem factam rei vendite, per suum tutorem in manus.. tunc

tribunalis, vendidi et tradidi libere et absolute perpetuo habendo et possidendo, tytulo facte venditionis vnam falcem prati, que partitur cum *Johanne Joler*, sitam in confinio et districtu ville de *Vriderstorf*, honesto viro *V̊lrico*.. thesaurario ecclesie *Sancti Vrsicini* et suis heredibus pro puro allodio. Quod quidem pratum reddit.. conuentui de *Lucela* duodecim denarios annuatim, pro sex libris den. monete Basiliensis habitarum et receptarum ab eodem domino *V̊lrico* in parata et numerata pecunia mihi tradita, soluta et presentata, et in meos et mee predicte vxoris usus necessarios conuersa. Misi itaque et introduxi predictum dominum *V̊lricum* et suos heredes in pacificam et irrevocabilem possessionem prati predicti, etc. In cuius rei testimonium sigilla predictorum dominorum de *Hasemburg* et domini *Henrici* incurati in *Kalmis* presentibus sunt appensa. Et nos *Waltherus* et *Vlricus* de *Hasemburg*, fratres, per requisitionem predicti nostri servi *Heynin* de *Miestorf*, in signum nostri consensus, et *Henricus* incuratus de *Kalmis* sigilla nostra apposuimus huic scripto, in firmitudinem et testimonium omnium predictorum. Datum apud *Sanctum Vrsicinum*, anno Domini M° CCC° XXX° die beati Blasii episcopi et martiris.

247.

Acte de Confédération entre Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, & la ville de Berne, pour le terme de six années consécutives.

1330. — 7 mai.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Johannes Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingonensis et administrator episcopatus Basiliensis, Notum esse volumus presencium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum nos honorabiles prudentes et discreti viri scultetus, consules et vnanimiter seu vniuersitas oppidi in *Berno*, diocesis Lausannensis, in ipsorum et sacri romani imperij, in oppido ipsorum *Berno*

predicto receperint in Burgenses, vt in littera ipsorum desuper nobis tradita et sigillo ipsorum sigillata plenius continetur: Nos vice uersa promictimus prefatos scultetum, consules et vniuersitatem Burgensium de *Berno*, per juramentum nostrum prestitum corporaliter juuare, deffensare, et pro toto nostro posse manutenere ut ipsorum verus Burgensis, cum hominibus nostris existentibus seu commorantibus in dicto episcopatu nostro Basiliensi, in suis necessitatibus, quandocunque uel quotienscunque ab ipsis vel eorum certis nunciis, nos seu vicarius noster Basiliensis, qui pro tempore fuerit, erimus requisiti, nomine eorundem, dolo et fraude penitus circumscriptis. Tali pacto et conditionibus appositis et adiectis, quod nos in ipsorum oppido *Berno* predicto, dicta nostra Burgensia durante, stùras, vigilias et exactiones quascunque seu alia jura quocunque nomine nuncupentur, dare et soluere non tenemur, nec sumus astricti, nec etiam in ipsorum judicio oppidi *Bern* supradicti, quibuscunque de nobis querelantibus, juri stare debemus. Presertim nos promisimus juramento quo supra burgensiam nostram predictam in dicto oppido *Bern* ab hinc usque ad festum Pasche proxime affuturum, et ab inde per sex annos proximos et continuos nullatenus resignare. Et si, quod absit, predictam nostram Burgensiam infra terminum sex annorum prescriptorum nos resignare contigerit, ex tunc domus dicte Burgensie nostre, quam nomine huiusmodi connexionis comparauimus seu emimus, ipsis burgensibus de Berno sine contradictione qualibet remanebit libere. Est etiam conuentum, quod si dicta nostra Burgensia per spacium sex annorum predictorum durabit, possumus dictis Burgensibus si nobis placuerit predictam nostram Burgensiam nostris literis patentibus libere et sine contradictione qualibet resignare. Simili modo vero licitum est dictis Burgensibus, sex annis predictis finitis, nos a prefata nostra Burgensia in oppido ipsorum predicto, si voluerint, per litteras suas patentes separare. Si vero post spatium sex annorum predictorum, nobis et Burgensibus de *Bern* memoratis dicta nostra Burgensia in oppido ipsorum predicto habenda placuerit et tenenda vlterius, vt premittitur, ipsam burgensiam habere possumus et tenere in suo robore, pactis, conuentionibus et conditionibus supradictis. Est etiam conuentum, si nos jus exigimus et habere cupimus ab illustri viro domino *Eberhardo* comite de

Kiburg uel uice uersa, idem dominus *Eberhardus* a nobis nomine et ex parte ecclesie Basiliensis, nos sibi tenemur, et ipse nobis facere tenetur, coram consulibus oppidi *Bern* supradicti, ad ipsorum consilium seu maioris partis eorumdem arbitrium jure mediante, loco scilicet episcopatu nostro Basiliensi et comite de *Kiburg* predicto conpetenti et communi secundum consuetudinem et ritum terre justitie complementum. Si autem dictus comes de *Kiburg* coram consulibus predictis, jus et justiciam ut premittitur facere recusauerit, in locis oportunis et communibus, ut est dictum, ex tunc dicti burgenses de *Berno* prefatum comitem de *Berno* in illo casu pro quo sic jus et justiciam facere recusauerit juuare non debent nec tenentur, vt in confederacionum litteris inter prelibatum dominum comitem de *Kiburg* et Burgenses de *Berno* predictos habitis et confectis, clarius continetur. Est etiam conuentum, quod si quod absit, aliqua discordia seu litis propagatio oriri contigeret inter homines seu gentes dicti nostri Basiliensis episcopatus et dictos consules, vnanimitatem seu homines aut gentes eis pertinentes, talis discordia seu litis propagatio est decidenda et bona fide terminanda, ad arbitrium arbitrorum seu personarum communium super hoc eligencium, vt in terra solitum est et consuetum. Et est conuentum quod dictum nostrum juramentum supradictis sculteto, consulibus et vnanimitati de *Berno* per nos itaque prestitum nos ligare non debet quoquomodo, si sepedicti consules aliqua atemptare presumerent, quod absit, contra sanctissimum patrem dominum *Johannem* papam. Item est conuentum, quod si aliqua discordia seu lis orirentur, quod absit, inter nobiles et potentes viros dominos *Ludouicum* de *Sabaudia* et *Rodulphum* dominum *Noui castri*, quod nos predictus episcopus non tenemur scultetum, consules ac vniuersitatem de *Berno* in illo casu juuare, sed pro posse pacem et concordiam inter ipsos facere et fieri procurare, nec prefatos dominos contra dictos burgenses de *Berno* juuare vice uersa dicta confederationis Burgensia durante. Item promittimus bona fide nostra dictum *Ludouicum* de *Sabaudia* et dominum *Rodulphum* comitem *Noui castri* predictos, pro toto nostro posse, ad hoc inducere, et eosdem informare vt prefatam confederationis Burgensiam in se recipiant ad tempus sex annorum prescriptorum, sub omnibus modis, pactis et conditionibus, quem

ad modum in nos assumpsimus supradictis. In quarum rei et confederationis testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum, ut premissa robur obtineant firmitatis. Datum die lune ante festum beati Gregorii, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo.

248.

Le pape Jean XXII annexe les églises paroissiales de Phaffans & de Heimsprung au monastère de Lucelle, pour le récupérer des pertes qu'il a essuyées en soutenant le parti de Jean de Châlons, contre Hartung Münch.

1330. — 19 juin.

(Cartulaire de Lucelle, nº 1, folio 67.)

Johannes episcopus seruus seruorum Dei, venerabili fratri *Johanni* episcopo Lingonensi, administratori ecclesie Basiliensis in spiritualibus et temporalibus per sedem apostolicam deputato, salutem et apostolicam benedictionem. Cum ex indulto apostolatus officio, sollicitudo ecclesiarum et monasteriorum omnium nobis immineat generalis, circa illa tamen, in quibus operibus hospitalitatis intenditur et diuino cultui laudabiliter insudatur, que propter culpam ipsorum damnificata fore noscuntur, decet nos illius prouisionis remedium adhibere, per quod releuationem suscipiant oportunam. Sane petitio pro parte dilectorum filiorum abbatis et conuentus monasterii de *Lucela*, Cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, nobis exhibita continebat, quod dictum monasterium occasione discordie atque controuersie, que olim inter te et *Hartungum Monachi* canonicum ecclesie Basiliensis, longo tempore viguerunt, in duobus millibus librarum Thuronensium paruorum, preter vexationes, tribulationes seu exactiones continuas, quas hinc inde immoderate sustinuit, damnificatum noscitur extitisse ; nec tamen propterea omittitur quin in dicto monasterio et in eius grangiis hospitalitas licet cum omni difficultate

laudabiliter obseruetur, quodque prefatum monasterium magno numero monachorum et etiam conversorum, cum quinquaginta quinque monachi et quadraginta conversi esse dicantur, in eo fore dinoscitur oneratum : quare pro parte ipsorum nobis exstitit humiliter supplicatum, vt eis qui tibi tempore discordie supradicte cum debita et deuota reuerentia curauerunt, sicut asseritur, obedire, eorumque monasterium, de oportuno super hiis remedio prouidentes vt persone degentes in eo valeant commode sustentari, ne propter paupertatem quam premissorum occasione incurrisse dicuntur, cultus divinus inibi minuatur, in *Phaffans* et in *Heymenspirunen* parrochiales ecclesias, dicte Basiliensis diocesis, quarum fructus, redditus et-proventus triginta quatuor marcharum argenti, secundum taxationem decime, valorem annuum non excedunt, in quibus dictum monasterium ius obtinet patronatus, cum omnibus iuribus, et pertinentiis earundem, eidem monasterio unire et annectere auctoritate apostolica dignaremur: Nos igitur prefatis abbati et conuentui et monasterio supradictis, dispendiis atque damnis, si veritate nitantur, paterno compatientes affectu, fraternitati tue, de qua plenam in Domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus si est ita, predictas parrochiales ecclesias cum omnibus juribus et pertinentiis supradictis eisdem abbati et conventui, et per eos dicto monasterio, auctoritate nostra in perpetuum vnire, annectere et incorporare procures, fructus, redditus et proventus dictarum ecclesiarum dictis abbati et conventui in vsus eorum proprios perpetuo concedendo. Ita quod, cedentibus vel decedentibus rectoribus earundem, prefati abbas et conventus corporalem possessionem ipsarum possint auctoritate propria per se vel procuratores eorum libere apprehendere et tenere ; tua vel diocesani loci qui est pro tempore, vel alterius cuiuscunque, super hoc licentia minime requisita. Reseruatis tamen de ipsarum ecclesiarum proventibus, perpetuis vicariis in eisdem ecclesiis servituris, congruis portionibus, ex quibus possint congrue sustentari, iura episcopalia soluere et alia eis incumbentia onera supportare : contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstantibus, si aliqui super provisionibus sibi faciendis de huiusmodi ecclesiis et beneficiis ecclesiasticis, in illis partibus speciales et generales nostras vel predecessorum

nostrorum Romanorum pontificum aut legatorum sedis apostolice litteras impetrarint, etiam si per eas ad inhibitionem, reseruationem et detentionem vel alias quomodolibet sit processum; quas litteras et processus habitos per eosdem, et si est ita, et per te huiusmodi vnionem fieri contingat, ad predictas parrochiales ecclesias volumus non extendi; sed nullum per hoc eis, quoad assecutionem ecclesiarum et beneficiorum aliorum preiudicium generari; seu si aliquibus communiter vel diuisim a sede predicta sit indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint, per litteras non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cuiusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nos insuper, si est ita, et dictam vnionem per te fieri contingat ut prefertur, irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quocunque, quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. Datum *Avenione,* XIII kalendas Julii. Pontificatus nostri anno quarto decimo.

249.

Walram, comte de Thierstein, déclare que feu son cousin Louis de Thierstein, écolâtre à Strasbourg, a donné trente schelling à l'abbaye de Beinwyl pour son anniversaire, sur son domaine de Gelterkinden; que son frère Ulrich de Thierstein a donné de même un quartal de céréales à Ederschwyller, & qu'il retient différents biens en emphythéose de l'abbaye susdite.

1330. — 29 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir Grave *Walrave* von *Tyerstein*. Tůn kvnt allen den die disen brief ansehent oder hôrent lesen, nv, oder har nach, das vnser

vetter selige her *Lůdewig* von *Tyerstein* Schůlmeister ze *Strasburg* gab drissig schillinge phenning geltes lvterlich dvr Got vnd dvrch sinre sele willen, ze einem rechten Jargezite dem Gotzhuse von *Beinwilr* vf dem hofe ze *Gelterchingen*, der sin erbe was von dem Gotzhuse von *Basel* vnd wir in nv geerbet hant von ime. Wir veriehen ovch das wir han korngelt, phenning gelt vnn was dar zů hört ze *Ederswile* in dem Banne, das daz alles vnser erbe ist, von dem Gotzhuse von *Beinwilr*, iergeliches vmb ein phvnt wachses. Wir han ovch die mùli ze *Lovfen* ze einem rechten erbe von dem vorgenanten Gotzhvse von *Beinwilr* jerglichs vmb ein phvnt wachses. Man sol och wissen das vnser vatter selige Graf *Vlrich* von *Tyerstein*, gab ein viernzal dinkeln geltes dvrch siner sele willen ze *Ederswilr* in dem Banne, dem vorgenanten Gotzhuse von *Beinwilr*. Wir hant ovch drù phvnt phenning geltes ze *Gelterchingen* in dem Banne ze einem rechten erbe iergliehs vmb ein halb phvnt wachses von dem selben Gotzhuse von *Beinwilr*. Man sol ovch wissen das wir dù selben drù phunt phenning geltes ze *Gelterchingen* vf geben lidig vnd lere dem vorgenanten Gotzhuse von *Beinwilr* ze tůnde vnd ze lassende dar vs wie si wellent iemer ewekliche für ir lidig eigen, vnd geben inen dar vmbe dù drù phvnt phenning geltes, für die vorgenanten drissig schillinge phenning geltes, vnd für die viernzal korngeltes, vnd für das vorgenante wachs das wir dem Gotzhuse iergliehs êmales schvldig warent ze gebende, das wir vnd vnser erben des alles lidig vnd lere svllen sin, vnd also das dù vorgenanten gveter doch vnser erbe svllent sin von dem egenanten Gotzhuse von Beinwilr, ane die drù phunt phenning geltes, die wir dem Gotzhuse gegeben han, als da vor geschriben stat. Wir verzihen vns ovch alles des rechtes so wir hatten, oder möchten han an der mùli ze *Sebach*, in des vorgenanten Gotzhuses hant, das wirs dar an niemer me geirren svllen in keinen weg. Wir der vor genante Graf *Walrave* von *Tyerstein* trösten für vns vnn vnser erben alle die vorgeschribenen ding stête ze hande, vnn da wider niemer ze tůnde in keinen weg, ane alle geverde. Dirre dinge sint gezüge vnd warent hie bi her *Peter* der *Schaler* von *Benkon* ein Ritter, *Hvg* der *Münch* dem man sprichet *Zwinger*, *Dietheln Phirter*, *Johans* schaffener von *Pheffingen*, *Jacob* von *Lützlzdorf*, *Lůdewig Friese*, edel knehte, vnd ander erber lüte genůge. Ze einem

stêten waren vrkvnde dirre vorgeschribenen dinge, so han wir Graf *Walrave* von *Tyerstein* der vorgenante vnser ingesigele gehenket an disen gegenwertigen brief. Der gegeben wart ze *Pheffingen*, des Jares do man zalte von Gottes gebùrte Drùzehen hvndert Jar dar nach in dem drissigosten Jare, an dem nechsten fritage nach sant Johans tage ze Sùngichten.

250.

Fief que retient de l'église de Bâle Diethelme Phirter, écuyer.

Vers 1331.

(Livre des fiefs nobles, folio 116 *a.*)

Feodum Diethelmi Phirter[1] *de Liestal, armigeri.*

Item die Lantgarben in dem Banne ze *Liestal, Langenson,*[2] *Sewoltzberg, Muntzach,* vnd *Ergensperg* vnd anderschwa, wa solich garben sint, die zu dem Slosse *Liestal* hôrend. Item von yegklicher ze *Liestal* 1 ss. den. Item vnd von der Schalen VIII. den.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Diethelmus Phirter* armiger de *Liestal,* habet in feodo die lantgarben in bannis *Liestal, Langenson, Selbeczberg, Muntzach,* vnd vff *Ergentzberg,* et alibi ubicunque hujusmodi garbe site sunt, que ad dictum opidum spectant. Item vnam ascensitionem garbarum huiusmodi possidere et vtifrui debet. Item de qualibet area in *Liestal,* I solid. denariorum. Item von der Schalon, VIII denarios.

[1] Mentionné dans l'acte du 29 juin 1330. — [2] Lausen, Selbisberg, Muntzach et Hersberg, dans le canton actuel de Bâle-Campagne, soit dans l'ancien Sisgau.

251.

Fief que retient Jean-Ulric de Delle, de l'évêque de Bâle.

Vers 1331.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Johannes Vlricus* de *Tattenriet* habet redditus XII librarum veterum Basiliensium, super stura in *Telsperg*, et residentiam faciat ad sex septimannas, in anno, apud *Burn*.[1]

252.

Etat des fiefs que retient du duc d'Autriche, Henri de Delle, chevalier.

Vers 1331.

(Note du 14e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ista feoda subscripta tenet nobilis vir dominus *Heinricus* de *Dela*, miles, et recipere paratus est in feodum, nomine sui et *Guillelmi* de *Dela* fratris sui armigeri, et *Richardi* de *Dela*. Primo. Ab illustrissimo principe domino duce Austrie, jurisdictionem et justiciam de *Dela* in tota cortina, et piscationem in aqua seu riparia [2] de *Dela*. Item usum eorum in quatuor silvis seu forestis cortine antedicte, et ibidem recipere possunt omnia necessaria eorumdem. Item avenas percipiendas super ecclesiam de *Dela*, de *Sancto Desiderio*,[3] de *Montebetone*.[4] Item corpora hominum residentium super terras et possessiones et hereditates eorundem, in cortina de *Dela* antedicta.

Item decime *Sancti Desiderii*, de *Lebetain*,[5] et de *Vilario*,

[1] Bure, près de Porrentruy. — [2] La rivière nommée la Halle, Alaine, ou Alan. — [3] St-Dizier, village du canton de Delle. — [4] Monbouton, à une lieue et demie de Delle. — [5] Lebetain, près de Delle.

communes dominis *Henrico* de *Dela*, domino *Jo. Holrici*, militibus, *Guillermo, Richardo, Johanni* dicto *Marrage* de *Dela*, armigeris. Et istud pertinet ad feodum de *Dela*.

Item decimam de *Bures*,[1] que vocatur Chauthesom, communem *Henrico* antedicto militi, *Guillermo* fratri ejus et *Richardo* de *Dela* antedictis.

Item chassamentum alias Bourquele nuncupatum de *Floridomonte*,[2] pro *Henrico* de *Dela* milite antedicto, et *Guillermo* scutifero ejus fratre. Item terra, que vocatur *Geriswiler*,[3] que vocatur la Veatre et unam peciam prati situatam inter prata *Henrici* antedicti militis et ejus fratris.

Item feodum de *Tradedan* situatum in *Boncourt*,[4] et est feodum Burgundie. Item homines residentes in *Boncourt*, ad dictum *Henricum* spectantes.

Item decimam de *Angot*[5] et *Steinbach*,[6] *Barozwilr*,[7] *Bratt*,[8] et de *Rinspach*.[9] Et spectat ad feoda, que dominus acquisivit a domino comite *Montis fortis*. Et non recordatur se plura tenere a dicto domino duce. Quod si recordetur in futurum, domino antedicto aut suis officialibus intimabit et tenebit modo quo supra.

253.

Fief que retient de l'église de Bâle Jean fils de feu Bourkard d'Usenberg.

Vers 1331.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'évêché.)

Dis sint die lehen die Ich *Johans* herrn *Burckartz*[10] seligen sun

[1] Bure, près de Porrentruy. — [2] Florimont, en allemand Blumenberg, dans le voisinage de Delle. — [3] Gervillers, village détruit près de Pfetterhausen. — [4] Boncourt, près de Delle. — [5] Angeot, en allemand Ingelsod, canton de Fontaine, arrondissement de Belfort. — [6] Steinbach, canton de Cernay. — [7] Peut-être Berentzwiller, au canton d'Altkirch. — [8] Bretten, canton de Fontaine. — [9] Peut-être Riespach, canton d'Hirsingue.

[10] Bourkard d'Usemberg, fils de Hesse III, est connu dans les actes de 1306 à 1330. Quant à Jean, fils de Bourkard, Sachs et d'autres le confondent avec Jean, fils de Hugues d'Usenberg, mort vers 1376.

von *Vsenberg* zo lehen enphangen habe von dem Erwirdigen herrn Bischoff *Johans* von *Basel* : Die wiltbenne vmb den *Keiserstûl;* item das Bade vnd den talgang ze *Vogtzberg*, mit dem so dar zû gehôrt, es sy vnder der erde oder dar ob.

254.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, confirme l'annexion à l'abbaye de Lucelle des églises de Heimsprung & de Phaffans, opérée par son vicaire-général.

1331. — 9 mars.

(Cartulaire de Lucelle nº 2, folio 182.)

In nomine Domini Amen. Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingonensis ac amministrator ecclesie Basiliensis. Notum facimus tam presentibus quam futuris, quod cum sanctissimus in Christo pater et dominus noster dominus *Johannes* diuina prouidencia papa vicesimus secundus nobis per suas litteras apostolicas sub certis articulis et forma commiserit incorporationem seu vnionem celebrandam de duabus ecclesiis parrochialibus, videlicet *Heymisbrunnen* & *Phaffans*, Basiliensis dyocesis, quarum jus patronatus ad honorabiles et religiosos viros.. abbatem et conuentum monasterii Lutzelensis, ordinis cysterciensis, dicte dyocesis, dinoscitur pertinere, ad mensam et ad vsus eorumdem religiosorum et monasterii antedicti : verum quia executioni predicti negotii seu incorporationis vacare in propria persona non potuimus, diuersis et arduis negotiis Lingonensis & Basiliensis ecclesiarum prepediti, profectionem et executionem earumdem incorporationis et vnionis ex certa scientia commisimus honorando et religioso viro domino *Johanni* priori monasterii Sancti Albani Basiliensis, nostro in episcopatu Basiliensi vicario in spiritualibus et temporalibus generali.[1] Qui

[1] L'acte par lequel Jean, prieur de St-Alban, opère l'annexion de ces églises à l'abbaye de Lucelle, au nom de l'évêque Jean de Châlons, est du 28 janvier 1331. Empêché, dit-il,

quidem vicarius noster inquisitione diligenti prehabita, certificatus de omnibus et singulis articulis in rescripto apostolico nobis transmisso contentis, per testes plures legitimos et iuratos, prefatas duas ecclesias vniuit et incorporauit religiosis predictis et monasterio Lutzelensi memorato, secundum traditam in litteris apostolicis nobis formam, pro vt hec omnia et singula dictum negotium concernentia et ad eius executionem necessaria in litteris dicti nostri vicarii seu commissarii in hac parte, quibus nostre presentes littere sunt affixe, clarius et plenius sunt conscripta. Quare nos auctoritate apostolica qua fungimur in hoc negotio predictas incorporationem et vnionem cum omnibus suis modis, conditionibus et seruiciis per dictum vicarium nostrum seu commissarium celebratas approbamus, ratificamus, auctorisamus, et in nomine Domini presentibus nostris litteris confirmamus. Et nichilominus nos, vt dicti religiosi et monasterium Lutzelense predictum firmiores et certiores reddantur in gratia predicta eis tam rite quam legitime facta, prefatas ecclesias auctoritate apostolica sepe dictis abbati et conuentui seu ipsorum monasterio incorporamus, connectimus et vnimus in omnem modum et sub omnibus conditionibus et conceptione verborum, prout in litteris dicti nostri vicarii continetur, et easdem incorporationem et vnionem firmas esse volumus, et perpetuis temporibus valituras. In cuius rei testimonium robur et firmitatem perpetuam, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum anno Domini M° CCC° tricesimo primo, sabbato proximo post dominicam qua cantatur Reminiscere.

par les affaires de l'évêché de procéder aux publications de cette annexion, il charge de ce soin le prieur de Ferrette, chanoine du St-Bernard du Mont-Joux, et le doyen du décanat d'Elsgau. « Datum anno Domini M. CCC. XXXI. feria secunda ante festum purificationis beatæ et gloriosæ Virginis Mariæ. » Cartulaire de Lucelle, N° 2, page 180.

Le Cartulaire de Lucelle, N° 1, folio 67, renferme un acte fort long, daté du 2 mai 1331, par lequel l'évêque Jean de Châlons déclare opérer l'annexion de ces églises à l'abbaye de Lucelle, pour la récupérer de la perte de 2,000 livres de petits tournois qu'elle a faite « occasione discordiæ atque guerræ, quæ olim inter nos et dictum *Hartungum Monachi* canonicum ecclesiæ Basiliensis, longo tempore viguerunt ». Cet évêque charge les mêmes personnages que ci-dessus de faire les publications de cette annexion. « Datum anno Domini M. CCC. XXXI. crastino beatorum Philippi et Jacobi apostolorum. »

255.

Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, charge l'official de Bâle de punir par la censure ecclésiastique, ceux qui s'opposeront à la prise de possession des églises de Heimsprung & de Phaffans par l'abbaye de Lucelle.

1331. — 2 mai.

(Cartulaire de Lucelle, nº 2, folio 183.)

Johannes Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lingonensis ac aministrator ecclesie Basiliensis in spiritualibus et temporalibus generalis per sedem apostolicam deputatus, sapienti et honesto viro.. Officiali curie Basiliensis, qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem in Domino sempiternam. Cum nos virtute commissionis nobis facte et mandati per sedem apostolicam predictam nobis directi, seruatis forma et tenore rescripti apostolici, omnibusque rite peractis, que in eodem rescripto singulariter et generaliter nobis extiterant commissa, ecclesias parrochiales in *Phaffans* et in *Heymisbrunnen*, Basiliensis dyocesis, honorabilibus viris et religiosis abbati et conuentui monasterii Lutzelensis, ordinis cysterciensis, dicte dyocesis, et per eos dicto ipsorum monasterio vniuerimus, annexerimus et incorporauerimus secundum traditam vt premittitur nobis formam, pro vt in litteris nostris super hoc datis et confectis clarius continetur ; cumque nos pluries in remotis agentes negotiis nostris aliis variis et arduis prepediti, tuitioni et defensioni vnionis, annexionis et incorporationis ecclesiarum predictarum vacare non possimus vt vellemus, de legalitate vestra plenam in domino fiduciam optinentes, vobis districte precipiendo presentibus committimus et mandamus, quatenus loco et vice nostra, immo potius auctoritate apostolica, contra molestantes, vexantes, turbantes et impedientes dictos.. abbatem et conuentum ac monasterium ipsorum seu procuratores eorumdem in premissis vnione, annexione et incorporatione ac perceptione fructuum, reddituum et iurium dictarum ecclesiarum, cum eas per cessionem vel decessionem.. rectorum earumdem vacare contigerit, ratione preuia procedatis, ipsos

molestatores, turbatores, vexantes et impedientes quouis modo per censuram ecclesiasticam conpescendo. Per comissionem vero nostram predictam nobis potestatem non adimimus, quin tuitioni et defensioni predictarum vnionis, annexionis et incorporationis cum vacare poterimus, possimus attendere et velimus auctoritate apostolica supradicta. Testes etiam qui nominati fuerint, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, cogatis censura simili veritati testimonium perhibere. Datum sub sigillo nostro, anno M° CCC° XXXI° crastino beatorum Philippi et Jacobi apostolorum.

256.

Ulric, bailli de Porrentruy, Bourkard-Werner de Ramstein, Jean de Pleujouse & Girard de Boécourt, déclarent que les bourgeois de Porrentruy ont le droit de prendre leur bois nécessaire dans la montagne, spécialement sur le territoire de Courgenay, Bressaucourt, Fontenais & Villars, & que ces villages peuvent se retirer à Porrentruy avec leur bétail, en cas de guerre.

1331. — 6, 8 & 11 mai.

(D'un vidimus de Pierre, abbé de Bellelay, de 1331, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Je *Holris* vouhez de *Pourraintruy*, chevaliers, fais sauoir a touz, que je tesmoignoy en lealte et lai ainsi vehu de tout mon temps, quar li Bourioys de *Pourraintruy* hont rahe et fait tote lour necessite en la montaigne ; especiallement suiz ces de *Courgenay*, de *Brisacourt*, de *Fonthenoy* et de *Veler*, et y hont touz jours pris et doiuent penre par droit lour fuaige, boix pour marrenaige et pour toutes lour altres necessites, senz ce que nulles habitans as dites villes lour doiie contredire, ne altre moleste faire pour lou raher en lai dite montaigne, pour nesun caux, pour raison que de ce quar en temps de guerre, les dites villes se doiuent rentraire ai *Pourraintruy*, cors et auoir. Et doiuent ainsic communement raher suiz les commeines de *Pourraintruy*,

et en touz les luez ou li dit bouriois vont, sanz fraude et senz bareit. Et ces dites choses tesmoignay je comme vouhez et justisse dez diz luez, quar en contre ce nulles ne doit aler par droit ne par raison. Done desouz mon seel pendant mis en cez presentes lettres en signe de la pure verite, lou lundi deuant lai ascension notre seignour, lan de grace courrant par mil trois cens et trente et hun, ou moys de May.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nouerint vniuersi et singuli, quos nosce fuerit oportunum, quod ego *Brrchardus Wernherus* de *Ramstein*, miles, profiteor presentibus litteris, quod a decem et octo annis et citra, cum Baliuus eram in *Bornendrut*, ac etiam alias existebam in terra, vidi et aliter non recordor, nisi quod dicti ciues in *Bornendrut* utebantur et fruebandur siluas siue nemora iacentia in loco qui wulgariter dicitur Montenye, ad comburondum, ad domos suas edificandum, et ad furnos calcis cremendum, ac ad omnia alia eis necessaria pro libito sue voluntatis. Tamen bene recordor etiam, quod villani de *Fontenays*, de *Viler*, de *Brisacurt*, de *Zschyveney*, de *Curgener* & de *Halle* conquerebantur de siluis siue nemoribus predictis michi de ciuibus antedictis; sed tamen numquam fuit eis inhibitum, ex parte dominorum meorum quondam episcoporum ecclesie Basiliensis, neque a sua perceptione et possessione fuerant aliqualiter destituti. Sed semper vtebantur et fruebantur siluas siue nemora predicta, pro sue libito voluntatis. Insuper cum gverre seu dissensiones fuerunt in terra, tunc villani antedicti pecora cum rebus et corporibus ipsorum, ad oppidum *Bornendrut* detulerunt, et sub protectione et defensione ciuium existebant, fraude et dolo remotis. In quorum omnium testimonium, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Datum *Basilee,* anno Domini M°CCC°XXXI°. In vigilia Ascensionis Domini nostri Jhesv Christi.

(D'un vidimus de Pierre, abbé de Bellelay daté de 1331, aux archives de Porrentruy.)

Je *Jehans* escuiers de *Pluiouse*, preuost ca en arrieres de *Pourraintruy*, fais sauoir a touz, que comme je soiie estes preuost et justisse principals ai *Pourraintruy* et en *Aioye*, par lou terme

de dix annees et de pluis, en nom de Reueren perre en notre Signour mon signour *Gerart* de felice et bone memoire, que fuit Euesquex de *Balle*, je par lou dit terme que je ay estes Gouernerres a dit luec, ay aydez[1] vehu, et ainsi lou tesmoignoy je, en may lealtes, estre certain, quar li Bourioys de *Pourraintruy* hont rahe[2] et pris toute lour necessite en lai montaigne, fust boix pour maissoner, pour fuaige ou pour altre caux quelz quil fust, et dou tout ai lour volente; dasque tant, que quant il fascoient as villes veisines, cest ai sauoir ai *Courgenay, Alle, Fonthenecys* ou *Brisacourt*, aucune domaige en charroiant par lour pres ou par lour champs, li dit bourioys rendoient lou dit dommaige, par tant comme raison estoit. Ne vnceques pour altre clamecions[3] que les dites villes fiescent suiz les diz bourioys, li diz bourioys ne furent a mon temps vnequex fors de lour possession de lai dite montaigne, maix y alaiuent et arraiuent dou tout a lour volente. Et apres, il est ai sauoir, que je *Gerars* de *Bouescor*, cures de *Thasuennes*, dys aisi et tesmoignoy en lealte, comme bien auises, quar par lou terme de vint annees et de pluis que jay este demorans ai *Pourraintruy*, suiz lou chattel, comme receuerres des rentes qui appertiennent a chastel de *Pourraintruy*, que li dit bourioys entierement hont de mon temps rahe en lai dite montaigne, dou tout en la meniere que il est dessus deuises, ne vncques a mon temps ne furent fors de possession pour nesvn caux. En tesmoignaige de lai quele chose, nos li deuant nomme *Jehans* de *Pluiouse*[4] escuiers, et je *Gerars* cures de *Thasuennes* hauons mis chescuns de nos son propre seel en ces presentes lettres en signe de la pure verite. Faictes et donees lou sambedi apres lai Ascension notre signour, lan de grace courrant par mil trois cens et trente et hun, ou moys de may.

[1] Ai toujours vu. — [2] En latin : habuerunt *reagium*, c'est-à-dire le bois nécessaire à leur propre consommation. — [3] Ni jamais, malgré les autres réclamations que les dites villes. — [4] On lit dans le Nécrologue de Lucelle, sous le 5 avril : « Nonis Aprilis. Anniversarium *Johannis Pernat* de *Newenburg*, armigeri. Contulit XXV solidos a quibusdam pratis, sicut in litteris continetur. »

257.

Le vicaire-général de l'évêché de Bâle promet, au nom de l'évêque, la protection épiscopale aux étrangers qui se fixeront sur les terres du monastère de Bellelay, lesquels devront payer un sol de cense annuelle pour cette protection.

1331. — 16 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* prior monasterii Sancti Albani Basiliensis, idemque vicarius episcopatus Basiliensis in spiritualibus et temporalibus generalis. Notum esse volumus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum venerabilis et religiosus vir dominus *Petrus* abbas monasterii in *Belile*, dyocesis Basiliensis, ordinis premonstratensis, amicus noster specialis, et conuentus monasterii eiusdem Reuerendo in Christo domino *Johanni* Dei gratia episcopo Lingonensi et amministratori episcopatus Basiliensis predicti, domino nostro gratioso, deuotis suis precibus cum instantia humiliter supplicarint, vt ob respectum et suffragium deuotissimarum suarum orationum et seruicii eorumdem, nonnullos homines aduersis partibus superuenientes, moram in locis et proprietatibus ad dictum ipsorum monasterium in *Belile* pertinentibus trahere et facere cupientes, sub protectione sua recipere dignaretur, ad bonum pacis et dictorum hominum validam tuitionem : Nosque, de speciali mandato prefati domini nostri episcopi, deuotiuis precibus dominorum abbatis et conuentus in *Belile* predictorum fauorabiliter annuentes, vtilitate et honore ecclesie Basiliensis in hoc inspectis principaliter et consideratis, homines quoscunque ab extraneis partibus superuenientes, moram in locis et proprietatibus monasterio in *Belile* supradicto pertinentibus trahentes et in eisdem residentiam facientes, sub tuitione, protectione et defensione prefati domini nostri episcopi et nostra recepimus et recipimus. In hiis scriptis promittentes, homines eosdem bona fide, nomine et vice dicti domini nostri episcopi, defendere et defensare, secundum ritum et consuetudinem episcopatus Basiliensis predicti, quamdiu tra-

hentes moram et facientes in locis et proprietatibus monasterio supradicto pertinentibus. Preterea est sciendum, quod vnusquisque singulariter hominum predictorum, singulis annis, censualis est et esse debet in vno solido denariorum Basiliensium, dicto domino nostro episcopo, seu alteri episcopo qui pro tempore fuerit episcopus Basiliensis. Quem quidem solidum singulariter quilibet hominum prescriptorum assignare et tradere debet procuratori seu villico in *Telsperg* qui pro tempore fuerit, nomine domini nostri episcopi prefati, in festo beati Martini yemalis, ratione tuitionis, defensionis et protectionis supradicte. In cuius rei testimonium et robur predictorum, sigillum vicarie nostre predicte presentibus est appensum. Datum anno Domini M°. CCC°. XXXI°. feria tertia ante festum beate Margarete virginis.

258.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Etienne & Ottenin de Châtel-Vouhay.

Vers 1332.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Stephanus* & *Ottemannus* de *Voglzspurg,* [1] fratres, habent in feodum castrense redditus decem librarum denariorum antiquorum Basiliensium, super stura in *Elsgöwe*. Deservient in *Burn*. Redemuntur pro centum libr. veterum.

[1] Vogtsburg, en français Châtel-Vouhay, en latin Castrum advocati, château ruiné dont les traces existent près de l'ancienne église de Courchavon, à une demi-lieue de Porrentruy. Etienne de Châtel-Vouhay, chevalier, mourut avant 1349. Son frère Ottenin, écuyer, vivait encore en 1359. Tous deux étaient fils de Ulric ou Horri de Châtel-Vouhay, chevalier, avoué ou bailli de Porrentruy.

259.

Fiefs que Nicolas de Courtelary & Gonthier d'Eptingen, écuyers, retiennent de l'église de Bâle.

Vers 1332.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Nicolaus* de *Cortalri*, armiger, habet in feodo, in villa *Svnuellier*, quartam partem, de magna decima. Item ibidem de decima parua II modios eque frumenti et auene. Item in villa *Sancti Ymerii*, VI modios eque frumenti et auene. Item quoddam feodum castrense pertinens ad castrum *Arguel*. Item de decima communi de *Cortalri* medietatem unius quarte partis. Item in villa de *Burlincort* XX rasalia auene, XII solidos cum dimidio. Item in villa de *Vilier*, medietatem de tribus partibus decime.

Item *Guntherus* de *Eptingen*,[1] armiger, habet in feodo pro se solo feodum castrense in *Liestal*. Item ipse et patrui sui communiter habent in feodo castrum *Bischofstein*.[2] Item redditus decem librarum denariorum censuum ze *Crùtze*. Item triginta vierenzell avene pro redditibus ze *Almswilr* et *Terwilr*.

260.

Symonin de Morimont, écuyer, vend à Vécellat de Morimont, écuyer, le domaine de Montingo, pour 13 livres de Bâle.

1332. — 30 avril.

(De l'original.)[3]

Je *Symonins* escuiers, fils ca en arriers *Holriet* escuier que

[1] Mort avant le 26 octobre 1330. — [2] Ce château était situé près de Kienberg, dans le canton actuel de Bâle-Campagne, sur la rive droite de l'Ergoltz, affluent du Rhin.

[3] [illegible] parchemin, nous a été communiqué par M. Zimberlin, curé à Orschwihr, canton de Guebwiller, Haut-Rhin.

fuit de *Morimont,* fais sauoir a touz, que je pour lou profit et succurrement de moy et de mes hoirs, ay vendu et vendoy pour moy et pour mes hoirs, pour touz jours maix, ai *Waisseilleit* escuier de *Morimont* et ai ses hoirs, pour treze liures de Baloys, menoiie coursable ou marchie de *Pourraintrvy,* tel droit et tele raison et tele action comme je hay, dois et puiz hauoir commant que ce soit a luec que on dit a boix de *Montlingol,*[1] que giet ou territoire de *Lowoncourt,* soit en terre arable ou non arable, en boix et en toutes altres choses, senz riens retenir, ne excepter. Les queles treze liures dessus dites, je li diz *Simonins* escuiers hay hauez et recehuez dou dit *Waisseilleit* escuier, en bone menoiie et bien nombree et de son propre chatel, et mises les ay en mon euidant profit, si que je men tien pour bien paiiez entierement. De la quele propriette dou dit boys et de tout ce que men appertient commant que ce soit, je men suiz desuestis et me desuest, et si men suiz mis et mat fors de tenure et fors de possession pour moy et pour mes hoirs. Et lou dit *Waisseilleit* escuier et ses hoirs en ay enuesti et enuest, et si les en ay mis et mat en bone possession et leal, et en bone tenure pour touz jours maix, par lai tradition de ces presentes lettres. Et toutes ces conuenances et vne chescune par si, je li diz *Symonins* ay promis et promat par mon serrement done courporalment suiz sainctes Ewangeles touchiez, et aipres suiz lobligation de touz mes biens moubles et non moubles presens et auenir, quel part que il soiient, en franschisse ou defors, ai tenir, aipaissier, desfendre et guarantir pour moy et pour mes hoirs ai touz jours maix a dit *Waisseilleit* de *Morimont* escuier et ai ses hoirs, en touz luez en toutes cours, en contre toutes gens et par deuant touz juges, ai mes propres despens et missions. Non obstant aucune exception de fait ou de droit. En tesmoignaige de lai quele chose, je li diz *Symonins* escuiers ay mis mon seel en ces presentes lettres. Et si ay proiie et requis ay saige et discrete persone mon sy *Loui* cure d*Alle*, que il y mette lou suen seel. Et je *Loui* cures d*Alle*, ai lai proiiere et requeste dou dit *Symonin* escuier de *Morimont*, ay mis mon seel en cez presentes lettres, ensamble lou suen seel, en signe de la pure verite. Faictes et

[1] Aujourd'hui Montingo, grande ferme située entre Vendelincourt et Levoncourt.

donees lou derriers jour dou moy de Auril, lan de grace courrant par mil trois cens et trente et douz.

261.

Alliance entre la ville de Bienne & Rodolphe, comte de Neuchâtel, pour le terme de dix années consécutives.

1332. — 23 juin.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, tome I, page 404.)

Nos *Rodulphus* comes et dominus *Novi Castri*, notum facimus universis quod nos cum discretis viris, videlicet villico, consulibus et communitati burgensium oppidi de *Beyllo*, usque ad festum beati Martini hyemalis proxime instans et affuturum et ab inde per decem annos proximos et completos sumus confederati; promittentes juramento nostro corporaliter prestito pro nobis et nostris heredibus predictis videlicet burgensibus dicti oppidi de *Beyllo* et etiam hiis qui sunt ad eorum vexillum spectantes et pertinentes, utpote illis de *Beyterlon*,[1] de *Meynesberg*,[2] de *Valle sancti Ymerii* et a foramine *Byrperthoz*[3] sursum usque ad rivum de *Phyle*,[4] pro deffensione sue terre, bonorum atque rerum et possessionum, nos ac nostri heredes ab ipsis eorumque successoribus ac eorum certo nuntio fuerimus ammoniti et requisiti, nostrum subsidium et adjutorium pro nostro posse, durante dicto decennio, sine omni dolo et fraude impendere et prestare; a qua tamen confederatione prenotata, nos nobiles viros et illustres videlicet dominum *Ludewicum* de *Sabaudia* dominum *Vaudi* et dominum dominum de *Cabilone*, necnon civitatem Friburgensem Lausannensis dyocesis preoptinentes et excipientes. In cujus rei

[1]Perles. — [2]Montménil. — [3]Le passage de Pierre-pertuis, près de Tavanne. — [4]Nous pensons qu'il faut lire *Thyle*, c'est-à-dire la Thièle qui, sortant du lac de Neuchâtel, traverse le lac de Bienne et se jette dans l'Aar au-dessous de Gottstadt. Les archives de l'ancien évêché nous offrent en copie du 17e siècle un acte absolument identique à celui-ci, à l'exception de la date de l'année, qui est 1336, et du mot *Phyle*, écrit *Thyle*.

testimonium et firmitatem, nostro sigillo tradidimus presentem litteram sigillatam. Datum & actum in vigilia beati Johannis Baptiste, anno MCCCXXXII.

262.

Procès-verbal de fixation de limites dans lesquelles l'abbaye de Lucelle était tenue de payer la dîme à l'évêque de Bâle, dans le ban de Cernay.

1333. — 2 janvier.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Walterus* zûm *Sternen* procurator seu prefectus in oppido *Senheim*, seu vicarius strenui militis domini de *Halwil* aduocati terre, auctoritate illustris domini domini *Alberti* ducis *Austrie*, ad cunctorum quorum interest notitiam cupio presentibus litteris peruenire : Quod quedam controversia seu lis extraiudicialis inter reuerendum dominum *Johannem* Dei et apostolice sedis gratia episcopum Basiliensem ex vna, nec non religiosos viros dominum abbatem et fratres monasterii Lucellensis, Cisterciensis ordinis, ex parte altera, super danda decima de quibusdam agris sitis in banno dicti oppidi *Senheim*, ad predictum monasterium pertinentibus, de quibus, ut dicebatur, dubium vertebatur, predictus dominus episcopus Basiliensis discretis viris Junkeris in *Senheim*, *Watwiler* et *Vfholtz* verbo imposuit diligenter, ut audivimus, quod super dicto dubio inter consules ac oppidanos in *Senheim*, nec non villanos ad hoc idoneos circumiacentium villarum, luculentissime in quantum possent, inquirerent veritatem. Et iidem domini Junkeri in *Senheim* et in *Watwiler*, absente Junkero in *Vfholtz*, mihi unacum certo procuratore dicti monasterii instantius supplicarent, quatenus ad inuestigandam dicti dubii plenariam veritatem, consules dicti oppidi in *Senheim*, nec non villanos circum jacentium villarum, videlicet *Dekenuuiler*, [1]

[1] Ou Deckwiller, village détruit, près d'Oelenberg.

Suueighausen, Aspach inferius et *Erbenheim* [1] ad dictum negotium idoneos, ad agros seu possessiones de quibus lis uertitur personaliter convocarem, ut ipsi inquisitione diligenti inter predictos de questione solerter habita, super dicto dubio possent domino episcopo certius respondere. Et ego, ad requisitionem Junkerorum in *Senheim* & in *Watuuiler* commissariorum predictorum, conuocaui sub anno Domini M° CCC° XXX° tertio, in die Circumcisionis eiusdem, consules predicti oppidi *Senheim*, ac oppidanos predictarum quatuor uillarum, numero ultra sexaginta personas, imponens eisdem omnibus et singulis, ut ipsi inspectis et lustratis presentialiter predictis agris, ac eorum situatione, conditionibus uniuersis, unusquisque eorum per iuramentum fidelitatis quo illustri domino D. *Alberto* duci *Austrie* obligantur, dicerent absque dolo de dicta questione simplicem ueritatem, in quantum sibi de premissis constare poterat : Quare et predicti consules oppidi *Senheim*, ac villarum predictarum omnium villani quatuor in dictis agris pariter congregati, ipsorumque agrorum de quibus agitur situatione, conditione et statu diligenter consideratis, per eosdem maturo super hoc consilio habito, responderunt dicentes concorditer per iuramentum suum, quo obligati fuerant, ut est dictum : quod dominus abbas et conuentus monasterii Lucellensis predicti, de predictis agris, de quibus agitur, plus soluunt de decima, quam soluere teneantur. Et ob bonum pacis et ad tollendum prorsus omne dubium in premissis, predicti consules predicti oppidi veros limites in perpetuum renouari signis, ut sciatur de cetero de quibus dicti religiosi agris solvere non teneantur de iure, et de quibus agris in antea solvere omnino debeant. Priuilegio premissis contrario dictis religiosis a sede apostolica concesso penitus non obstante. Et ego predictus *Walthcrus* ac consules oppidi predicti *Senheim*, qui inquisitioni limitum predictorum positioni personaliter interfuimus, sigillum nostri oppidi, huic appendimus littere, in perpetuam memoriam predictorum. Datum in *Senheim*, anno Domini predicto, die crastina Circumcisionis ejusdem.

[1] Ou Erbsheim, village détruit, entre Cernay et Aspach-le-haut.

263.

Le doyen du décanat Ultra colles déclare qu'il résulte d'une enquête que l'abbaye de Lucelle doit payer une dîme qui était contestée, pour certains champs situés sur le ban de Cernay.

1333. — 2 janvier.

(Cartulaire de Lucelle, nº 1, folio 116. *b.*)

Venerabili in Christo patri ac domino domino suo dignissimo *Johanni* Dei et apostolice sedis gratia ecclesie Basiliensis episcopo, *Henricus* dictus *Bruno* decanus *Citra Olensbuhel*, ac incuratus in *Senheim*, capellanorum suorum humillimus, cum digna reuerentia obedientiam in omnibus, sicut debitam sic paratam.

Recepta nuper, in festo beati Andree apostoli, proximo preterito, in castro vestro *Brundrut*, quadam commissione, a vestra digna paternitate, oraculo vive vocis, videlicet super inquisitionem quandam per me ac reuerendos viros incuratos in *Watwiler* et in *Vfholtz* faciendam, inter burgenses experitiores et antiquiores oppidi *Senheim*, ac nonnullarum villarum aliarum circumjacentium, an religiosi viri dominus abbas et conventus monasterii Lucellensis, Cisterciensis ordinis, decimam quam dare hactenus contradixerunt, vt dicitur, de quibusdam agris sitis in banno predicti *Senhein*, estimatione proborum virorum ad hoc per nos et dictos religiosos vocandorum in antea solvere tenerentur : volens provt dignum est vestris parere mandatis, vna cum incuratis in *Wattwilr*, domino *Erhardo* incurato in *Vfholtz* absente, assumptis *Walthero* zum *Sternen* vice aduocato terre, cum pluribus oppidanis in *Senheim* ac senioribus multis villarum vicinarum, videlicet *Denkenwilr*, *Schweichusen*, *Aspach inferius* et *Oerbehen*, ac senioribus multis, in die circumcisionis Domini proximo euoluta, accessimus personaliter de quibus agitur dictos agros, congregatisque nobis ac consulibus in *Senheim*, necnon senioribus dictarum villarum numero ultra sexaginta personas, quibus super dicta questione veritas constare poterat ex antiquo, *Waltherus* zum *Sternen* vice aduocatus terre ad nostram, virorumque commissariorum requisitionem imposuit, districtione qua

potuit, omnibus et singulis in dictis agris pariter congregatis vt per juramentum suum, quo quilibet eorum illustrissimo domino domino *Alberto* duci *Austrie* tenetur, simplicem veritatem unusquisque, quantum sibi constaret de dicto dubio, diceret absque fraude. Et diligenter inter se deliberatione super premissis habita concorditer, responderunt dicentes per juramenta sua, quod religiosi viri abbas et conventus predicti majorem et uberiorem de dictis agris soluerunt decimam, quam de jure soluere teneantur, et nichilominus ad tollendum totius questionis omnem scrupulum in perpetuum, positi sunt et innovati limites per consules et villanos predictos inibi congregatos in dictis agris, de quibus solui aut non solui decima in antea debeatur. Et hec vestre paterne dominationi ac omnibus quorum interest sigilli nostri appensione duximus declarandum. Datum in *Senheim*, anno Domini M° CCC° XXXIII°, crastino circumcisionis eiusdem.

264.

Sentence arbitrale de Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle, au sujet d'un chésal affecté par les bourgeois de Porrentruy à l'établissement d'un cimetière, près de la nouvelle église de cette ville.

1333. — 18 janvier.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Jehans* par la grace de Deu, euesquex de *Langres* et administreurs de lesglisse de *Balle*, sauoir fascons a touz : que comme plais et descors fuit entre *Jehan, Katherine* et *Romaine* amfans ca en arriers *Richardin* lou *Donsellet* de *Pouraintruy*, escuier que fuit, dune part ; et lou Conseil a nos bourioys de *Pourraintruy* dautre part. Et estoit li diz plais et descors pour raison de hun chessal gesant en lai ville de *Pourraintruy*, desouz lou nuef moustier, que li diz *Richardins* tenoit en fye de lesglisse de *Balle*, et sui amfant aisic lou deuient tenir de nos en

fye, et de nos successeurs. Suys lou quel dit chessal li dit notre bourioys, pour aucunes raissons, hauoient desrochie et abattuy vne maisson de fust, que estoit a dit *Richardin*. Et aisic li dit amfant requerient et demandainent as diz nos bourioys vne grant quantite dargent, pour raison dou marchier et dou acheit, que il durent fayre dou dit chessal, a temps de Reuerend pere mon signeur *Girart* de felice memoire que fuit euesquex de *Balle*. Lou quel dit acheit, li dit notre bourioys desfassient par plusours raissons et anullainent, si que pour plusours domaiges, costes, missions et perilz que pouhient venir dune part et dautre, pour lou dit plait et descort, les dites parties dune part et d'autre de lour propre et fransche volente, se sorient mises et acordees en compromis. Cest ai sauoir, li deuant nomme amfant *Richardin*, per lou loz et auctorite de *Jehannenet* lou *Donzellet* de *Pourraintruy*, que fuit freres a dit *Richardin*, et qui est oncles as diz amfans et lour vouhez dones ai lour par vne ouuerte justisse pour ce seant et par leal jugement ; et li conselz de *Pourraintruy* pour lour et pour touz les bourioys dou dit luec ; et suiz cez dites choses, les dites parties dune part et dautre nos haiient proiie, requis et supplie, que lou dit plait et descort entierement priessiens ai nos comme arbitres arbitratours et amiables compositerres : Nos, ai lour proiieres et requestes incline pour bien et pour bon pourpos de paix, hauons pris lou dit arbitrage et compromis ai nos, si que per leal deliberation haue, et par notre conseil et par lai volente des diz amfans et de *Jehannenet* lou donzellet lour dit oncle et lour vohe, et par lai volente de lautre partie, hauons prononcie et prononceons notre dit, en la meniere cy apres escripte. Premierement, quar pour toutes les choses demandes, querelles et actions que li dit amfant ou li huns de lour ou lour hoir ca en apres puhent et doiuent demander as diz bourioys, ai touz ensamble ou ai hun chescun par lui commant que ce soit, soit pour raison de la dite maisson desrochie, prise ou dissippee commant que ce soit, ou pour raison dou dit merchie que duit estre fais dou dit chessal, par ainsi comme il est dessus deuis, ou pour altres missions, costes ou domaiges, que li dit amfant ou lour hoir pourrient ou deurient demander as diz bourioys ou ai lun de lour pour raison dou dit descort, et aisic pour raison dou dit chessal suiz que la dite grange seoit,

lou maix entierement derriers et par deuant, dez lai quarre dou muir quest as signeurs de *Ballelee* par deuers lai chemenee que fuit a dit *Richardin*, et par ainsic comme li deuis est fais jusques a chemin et ai lai vie par que on vait a dit nuef moustier. Li quelz maix par ainsi comme il est dessus deuis, jusques a tenement *Humber* lou thenier, est et demore ai touz jours maix as diz bourioys pour faire hun cymitteyre, pour lour et pour les habitans que sunt et sauront ai *Pourraintruy*. Et ceste chose volons nos, et ouctroiions de grace espicial ai nos diz bourioys, pour nos et pour nos successours que par temps sauront euesques de *Balle*, en reguierdon de plusours seruises aigreables que il nos hont fait dou temps passe, que de la dite place il puissent faire lou dit cymitteyre ai bonoiire et ai consecrer par ainsic comme il miex lon pourroit pourchassier ou ordenner. Et pour cez dites choses, tant pour les diz descors, quant pour lou dit chessal par ainsi comme il est dessus deuise, li dit conselz et bourioys de *Pourraintruy* hont done, desliure et satisfie as diz amfans, par lai main et volente de lour dit vouhe, de sexante libres bons baloys, menoie coursable ou marchie de *Pourraintruy*. Dez queles dites sexante libres, li dit anfant et lour diz vouhez se sunt tenu pour bien paiie dez diz bourioys, et les en hont quitte et quittent pour touz jours maix. Et toutes cez conuenancez et vne chescune pour li, li dit amfant *Jehans*, *Katherine* & *Romaine*, & *Johannenez* li *Donzellez* lour vouhez, li quel tuit ensamble et chescun pour lui, hont louhe, confars et ratifie lou dit acort; hont promis en notre main par lour soirement done courporalement, sollenpnel stipulation entreuenant, et apres suiz lobligation de touz lour biens moubles et non moubles presens et auenir, quel part que il soiient, en franchisse ou defors, ai tenir, deffandre et guarantir pour lour hoirs, les dites conuenances et lou dit acort, par ainsic comme il est dessus dit et prononcie, senz gemaix aler en contre pour nesvn caux, coiement ne en apert, en jugement ne defors, non obstant aucune exception de fait ou de droit. Et ce hont il promis ai faire et ai guarantir en contre toutes gens et par deuant touz juges, ai lour propres despens et missions. Et hont aisic renoncie par lour dit soirement ai toute exception de mal, de bareit, de fraude, de lesion, de circonuention ai action en cause, en mains suffisant,

especialement ai lappitre diui Adriani, et ai lai exception des dites sexantes libres non hahuez et non mises en lour profit, et ai toutes altres exceptions de fait ou de droit, espicialement a droit que dit general renonciation neant valoir, se li espicialz ne vait deuant. En tesmoignaige de la quele chose, nos *Jehans* euesques et administrerres dessuis nommes, as requestes et supplications dez persones dessus nommees, hauons fait mettre notre seel en cez presentes lettres, en signe de la pure verite. Faictes et donees en notre chattel de *Sainct Vrsanne*, lou lundi prochain apres feste Sainct Hylaire, lan de grace courrant par mil trois cens et trente et trois, ou moys de januier.

265.

Les Strasbourgeois, les Bâlois, les Fribourgeois, &c., ruinent le château de Schwanau.

1333. — Mai et juin.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

... Die parasceve,[1] mane venientes Argentini opidum *Erstein*[2] expugnantes ceperunt, cujus muros et turres post destructionem castri *Swannowe*[3] funditus destruxerant. Ipsi quoque et episcopus (Bertholdus de Bucheck) item Basilienses & Friburgenses,[4] et omnes civitates imperii harum partium, castrum *Swannowe* fortissimum et in omni Alemannia, propter nimia mala inde facta, famosum, illicò vigorissimè, et cum omnibus paramentis, quæ excogitari quasi poterant obsederunt, facientes pontem cum navibus ultra *Renum*. Transeuntes quoque de obsidione, oppidum

[1] Le Vendredi-Saint, qui tombait sur le 2 avril en 1333. — [2] Sur l'Ill, dans l'arrondissement de Sélestat, Bas-Rhin. — [3] Schwanau, sur le Rhin, au-dessus de Strasbourg. — [4] Kœnigshoven ajoute dans sa chronique : « und alle ober stete von *Berne*, von *Lucerne*, von *Basel*, von *Friburg* und andere stete vil. » Suivant ce chroniqueur, les assiégeants seraient demeurés six semaines devant ce château, par sa situation et par les travaux le plus fort qu'on eut pu voir, et le plus propre à servir de repaire à des voleurs, et l'auraient pris le premier juin.

Schutter[1] et solenne monasterium ignis incendio vastaverunt, muris oppidi funditus demolitis; quibus postea reparatis, denuò ab Argentinensibus demoliuntur, anno Domini MCCCXXXIV, in autumno. Victo etiam castro *Swannowe*, et radicitus demolito, unus miles et alii XLIX, qui ipsum custodierant, capite sunt truncati. Magistri quoque carpentarii et fabri, qui intus fuerant, ligati tanquam lapides, versus castrum, machinis sunt projecti. Episcopus autem cum suis equitibus et omni multitudine garciorum de *Swannowe* transcendens, villam *Steinbach*,[2] sub castro *Yberg*.. ignis incendio demolivit.

266.

Beatrix, fille de Renaud de Châtel-vouhay, épouse de Jean de Montreux-le-Vieux, vend à son frère Ulric de Châtel-vouhay, écuyer, pour 140 livres de Bâle, toutes ses prétentions à l'héritage de ses parents.

1333. — 1er & 2 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos li officiauls de la court de Besancon, facons sauoir a touz, que en la presence de monsire *Jehan* de *Manduerre*, prestre, notaire publique de lactoritey limpereourz et jurie de nostre cort de Besancon, a cui nos tant comme a ce hauons commis nostre pouhoir et commettons par ces presantes lautres. Pour ce personalment establie en droit et expecialement venans, *Beatrix* fille de monsire *Renaut* de *Chestel vouhey* chevalier qui fuit, par la main, le loux, la voluntey et le consentement de *Jehannenet* de *Vandelincourt*, escuiers, son vouhey lei doney par iustise ouuerte, cest a sauoir par *Jehanz* dit escuiers de *Maix* iustise en partie en la vile de *Dele*, sesant en iustise pour ces caux et pour autres caux. La dite *Beatrix* ai confessey en droit et en jugement, par deuant le dit nostre commandement, par le dit *Jehannenet* desus

[1] Schuttern dans le Grand-duché de Bade. — [2] Steinbach, ibidem, district de Bühl.

dit son vouhay, auoir haue et recehuz de *Horriz* dit *Maillart* escuiers de *Chestel vouhey*, son frere, sept vint liures de bons balois, menoie corsable et metable es viles et es merchiez de *Dele* et de *Pourraintrv* tant que paruz bien pahie sen est comme entierement. Et pour les dites sept vint liures desus dites, la dite *Beatrix* desus dite pour lei et pour ses hoirs, ne controinte, ne decehue, ne baretee, par le dit *Jehannenet* desus dit son vouhey, a dit *Horriz* dit *Maillart* son frere, lui et ses hoirs, ai quittei et quite a touz jours mais, tel droit, tele action et tele raison comme elle puet hauoir ne doit en partaige collecteraulz de part pere et de part mere auuec le dit *Horriz* son frere a *Chestel vouhey*, enqui et autre part, pour la dite some dargent desus dite. Cest a sauoir en champs, en prees, en bois, en hoiches, en cortil, en moisons fort, en moison de viles, en homes, en tailles, en censes de blef, de auoines, de deniers, en forz, en melins, en gelines et en chaipons, et en toutes les choses que la dite *Beatrix*, elle ou sui hoirz, peuhent hauoir droit ne roison en choises que doie eschoir, ne que soit eschoit, ne que puisse eschoir des la confection de ces presentes lettres, a lai dite *Beatrix* ne a ses hoirs, elle fait quittance et quitte a dit *Horriz* son frere et ses hoirs, par la some dargent desus dite. Des quelles choses desus dictes, la dite *Beatrix* desus dite, pour lei et pour ses hoirs, a touz jours mais sest deuestue et deuest et mise fuerz de tenure et de possession, et le dit *Horriz* dit *Maillart*, lui et ses hoirs ai envesti et envest et ai mis et met en corporal tenire et possession, en ausi par la tradition de ces presentes lettres. Et ceste dite quitance des choses desus dites, pour lei et pour ses hoirs, par la main, la volunte et le loux dou dit *Jehannenet* de *Vandelincort* son vouhay, a faite a dit *Horriz* son frere, pour la some dargent desus dite, et deuant la dite justise desus dite, en disanz et faicanz en la dite justice et deuant ces questarement en la presence de la dite justise, que la dite *Beatrix* desus dite pouhait et deuoit par droit faire la dite quitance a dit *Horriz* son frere, par la some dargent desus dite, que elle hauoit haue et recehue du dit *Horriz*, pour cause de son partaige des choses desus dites. Et ce fuit fait le premerz jourz dou mois de join, entor prime, deuant chiefz de *Hanz* dit *Malrage* escuiers de *Dele*, en la premiere indiction, dou pontificaut de nostre saint

pere an Jhesu Cript *Jehanz* pape par la diuine proueance XXII en lan XVII. Presenz nobles homes et puissanz *Othenet* de *Bloces, Jehannenet* de *Rocort, Emonet* de *Dampierre, Huguenin* de *Tretoudans,* demoiseauls, et *Villermin* de *Gruone,* tesmoins a ce appellez et requis. Faites et donees lan mil trois cent et trante et trois. Item le secun jours dou dit mois de join, a houre de tierce ou entor, en la ville de *Dele,* deuant la porte de leglise de *Dele, Jehans* fil de monsire *Guilleme* de *Musturuil le Ville,* chevalier, mairis et leaux expoux, apres la dite quittance de choses desus dites de la dite *Beatrix,* fome dou dit *Jehanz* escuiers dou dit leu dou *Vielle Musturuil*, aggree, raptiffie et conferme a dit *Horriz* dit *Maillart* et ses hoirs, a tant comme a lui afiert, et quite et fait quittance les choses desus dites par ces presentes lettres. Et ai promis tant li dis *Jehanz* come la dite *Beatrix* sa fome, pour lourz et pour lourz hoirs, a dit *Horriz* lui et ses hoirs, par lourz foi donee en la main dou dit nostre cemmandement, par sollempnel stipulation entreuenant, et sus lobligation de touz lourz biens, la dite quittance tenir, acomplir, garantir, et fermement garder et non venir en contre, par lourz ne par autrui, coement ne en apart. Obligans pour ce, tant li dis *Jehans* comme ladite *Beatrix* sa fome, pour lourz et pour lourz hoirs en la main dou dit *Horriz* et de ses hoirs, lours hons, lourz biens meubles et non meubles presenz et auenir, en quelque leu que on les puisse trouer, en franchise et defuerz, pour losseruation des choses dessus dites. Et ont promis et promatent tant li dis *Jehans* comme la dite *Beatrix* sa fome, pour lourz et pour lourz hoirs, a dit *Horriz* lui et ses hoirs, rendre et restorel touz domaiges, costes et missions, interest et despans, que li dis *Horriz* ou sui hoirs, ou li vns de lourz feroit, encoiroit ou sostenroit pour le deffaut de garantie des choses desus dites, et en saroit crehuz dicels domaiges par son simple soirement, sanz autre preuue faire deuant nul strepit et figure de juge. Et se sunt, quant a ce, submis et submatent en la juridiction de la cort de Besancon, non obstant acune exception de deception, de fait ou de droit, de lois, de mal, de barept, de peccunie non nombree, non haue, non recehue et non tornee en lourz profist, de action, de circonuencion, de lesion et a toutes autres exceptions, allegations que porroient estre dites ou opposees contre ces presentes lettres,

et expecialement a droit que dit que generals renunciations ne waut. Et per dautre part, la dite *Beatrix*, par lauctoritey et le loux dou dit *Jehannenet* son vouhey, ai renuncie et renunce de sa propre volontey, et par son dit soirement, sus poinne destre diffamee et periure en touz leuz et en toutes cors, de fait, de dolise, de dom, de noces ou de assise faite ou nom de mariage, et a touz priuileges entrodut en fauourz de fomes. Et toutes ces choses desus dites, li dis *Jehanz* dit escuiers de *Maiz*, justise en partie en la ville de *Dele*, recognoit par deuant le dit nostre commandement estre faites et veroies en droit et en jugement, par deuant lui en justise ouuerte en la vile de *Dele* ; et li dis *Jehannenet* vouhay de la dite *Beatrix*, toutes les choses desus dites louhe, aggree et conferme comme vouhez en la meniere desus dite, tant come a lui afiert. Et nos officiauls desus dit, a dit *Jehanz* et *Beatrix* sa fome desus dit, auons engeoint, et par le dit nostre commandement par viue voiz nomeement amonestey, que les choses desus dites ainsic comme il lont confessey en droit, par deuant le dit nostre commandement, et publicment recognuz, tiennent et gerdent fermement. Se ce nom, nos, par le deffaut des choses desus dites, mandons a tous nos chapelains de la citey et de la dyocese de Besancon, qui pour ce sairont requis par la requeste dou pourtour de ces presentes lettres, le dit *Jehanz* et la dite *Beatrix* sa fome excomunient et denuncient pour excomunierz, sanz hauoir de nos autre commandement, ainsi lont il volui pour lourz et pour lourz hoirs, et quant a mantre a exécution ices nostres commandement, li huns de vos ne attende lautre. Donne desou nostre seel, ensemble le soinz dou dit nostre commandement, et le seel dou dit *Jehan* escuierz de *Maiz* en ces presentes lettres. Et je *Jehanz* dit escuiers de *Maiz*, iustise en partie en la vile de *Dele*, par cui toutes les choses desus dites sunt faites, ordenees et conplies en justise soisant pour ces caux et pour autres, tesmoinais toutes les dessus dites choses cy desus escriptes estre veraies et certaines, et par les prohieres et requestes dou dit *Jehanz* dou *Vielle Musturuil* escuierz, et de *Beatrix* sa fome desus dite, en signe de veritey, ai mis mon seel pendant ensenble le seel de la cort de Besancon, et le soinz dou dit notaire publique en ces presentes lettres. Faites et donnees, lan, les jours, le mois, lindiction de

pontificaut en ces presentes lettres, presentz ces desus dits, et presenz monsire *Robert* de *Minsterueil le Chestel* chevalier, *Jehanz* de *Bonfol, Jehanz* dit *Malrage, Henriz* dit *Malrage* son frere, et *Morins* de *Fische*, tesmoins a ce appelle et requis, lan desus dit Mil trois cent et trante et trois. Et sus ce, li dis *Horriz*, ecuiers, ai requis a moi notairez lui faire ces publique estrument, donne lan, les jours, le mois desus dit tel.

Et ego *Johannes* de *Mandorra* presbiter, Bisunt. dyocesis, publicus a sacro romano imperio notarius juratus curie Bisuntinensis, vna cum predictis ad predicta, quittationi omnium supra scriptorum dicti *Johannis* et *Beatricis* vxoris presens interfui, hora, loco, mense, indictione, pontificatu supra et anno predicto, et in publicam, formam redegi, indeque mea propria manu scripsi, signoque meo solito signaui, vocatus et rogatus. Datum vt supra et cum quibus supra. Datum sub sigillo curie Bisuntin. sub signo meo et sub sigillo *Johannis* dicti escuiers de *Maiz*. *Jo. de Mandorra*.

267.

Jean de Halwyl, administrateur du Sundgau, donne quittance à l'évêque de Bâle de 2,500 marcs d'argent, au nom d'Albert, duc d'Autriche.

1333. — 17 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Allen den die disen brief ansehent oder hörent lesen, tûn ich *Johans* von *Halwile*, ein Ritter, phleger in *Sventgôwe* kunt, das mir der bescheidene herre her *Johans* der probst von Sant Alban ze *Basel*, vicarie an geistlichen vnd an weltlichen dingen des Bystûmes von Basel, gerichtet und gewert hat Tvsent march lôtiges vnd genemes silbers Baseler gewicht, zû den wihennechten die nv nechst für sint, fünf hvndert march, vnd ovch nv die andern fünf hvndert marche die man vf sant Johans tag ze Sûnegichten richten solte, von des Erwirdigen herren wegen

hern *Johanses* von Gottes genaden des Bischofs von *Lengers*, und phlegers des Bystûmes von Basel, für die drithalb tvsent march silbers, die der selbe herre der Bischof von *Lengers*, phleger des Bistûmes von Basel, schuldig was und gelten solte dem hochgebornen fürsten minen gnedigen herren herzog *Albrechte* von Gottes genaden herzogen ze Oesterrich und ze Styr, vnd miner gnedigen frovwen, vrowen *Johannen* der herzogin des selben herzog *Albrechtes* êfrovwen, und dar umbe die phant gûter ze *Elsasse* und ze *Suntgôwe* inen versetzet warent. Vnd lasse und sage offenliche an disem gegenwertigen briefe, an mines herren des herzogen stat, und an miner frovwen der herzoginen stat der vorgenanten, minen egenanten herren den Bischof von *Lengers* phleger des Bystûmes von Basel, und das Gotzhus von Basel der drithalb tvsent marchen silbers, vnd ovch die phant gûter ze Elsasse und ze Svntgôwe, und gemeinliche aller der schulde die der egenante herre der Bischof an silber, oder an phantguetern inen schuldig moechte sin, vntz an disen hütigen tag das dirre brief geben wart, bj gûten trüwen lidig und lere gentzlich und gar, ane alle wider rede und ane alle geverde, wan ich des gewalt und macht han ze tûnde als an dem briefe vollekliche und eigenlich geschriben stat, den ich mit mins vorgenanten herren des herzogen grossem hangenden ingesigel dar über besigelt han. Wer ouch das harnach keine briefe oder hant vestin fvnden wurden von der drithalb tvsent marchen silbers wegen, oder von der phantgûter wegen ze Elsasse und ze Svntgôwe, das die abe süllent sin und tot und enheim kraft han ane alle geverde, die vntz an disen hüttigen tag das dirre brief geben, gegeben weren. Dirre dinge sint gezüge und warent hie bj die erwirdigen herren Brûder *Heymo* der abbet des Gotzhuses von *Lützel*, meister *Heinrich* von *Richenshein* official ze *Basel*, herr *Ůlrich* von *Phirt*, herr *Reynolt* von *Tatenriet*, herr *Heinrich* von *Masemvnster*, herr *Cûnrat* von *Berenvels*, rittere, *Walther* zem *Sternen* schafner ze *Senheim* und ander erber Lüte genûge. Ze einem stêten waren vrkünde dirre vorgeschribenen dinge, so han ich *Johans* von *Halwile* phleger in Svntgôwe der vorgenante, min ingesigel gehenket an disen brief. Ich han ovch gebetten den egenanten herren den abbet von *Lüzela* ze einem meren vrkünde ovch sin ingesigel henken an disen brief. Wir brûder *Heymo*

abbet des Gotzhuses von Lutzela der vorgenante hant dur bette willen hern Johanses von Halwile phlegers in Syntgôwe des vorgenanten ùnser Ingesigel zû sinem ingesigele gehenket an disen gegenwertigen brief ze einer bezùgnùsse und merem urkùnde der vorgeschribenen dinge. Dis geschach und wart dirre brief gegeben ze *Basel* des Jares do man zalte von Gottes gebùrte drùzehen hundert Jar, dar nach in dem drù und drissigosten jare, an dem nechsten donrstage vor sant Johans tage ze Sùngichten.[1]

268.

Le chapitre du décanat de Leymenthal déclare que les chapelles d'Attenschwiller & de Buschwiller sont filiales de l'église paroissiale de Michelbach-le-Haut, & que l'une & l'autre sont unies à la mense de l'abbaye de Lucelle.

1334. — 19 avril.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, folio 190. *b.*)

Nos *Reimboldus* plebanus *Superioris Hagenthal* decanus, et *Henricus* incuratus in *Oltingen* camerarius decanatus in *Leymenthal*, Basiliensis diocesis, notum esse volumus universis has litteras visuris et audituris, et quorum interest vel interesse poterit in futurum. Quod sub anno Domini M° CCC° XXXIV. feria tertia proxima post dominicam Jubilate, una cum nostris confratribus dicti decanatus in unum congregatis, et confraternitatem iuxta statuta nostre confraternie habentibus, publice et more solito, in ecclesia S. Martini de *Oltingen*, inter alios tractatus nobis et confraternie necessarios per nos ibidem habitos, ex parte religiosorum virorum dominorum abbatis et conventus monasterii in *Lucella*, ordinis cisterciensis, diocesis prelibate, et specialiter ex parte religiosi viri fratris *Johannis* dicti *Süntzer* magistri ac gubernatoris domus seu ecclesie S. Apollinaris in *Michelnbach*,

[1] L'acte est muni du scel de Jean de Halwyl, dont l'écu présente deux ailerons de face. Le scel de l'abbé de Lucelle y est également appendu.

site in decanatu nostro predicto, dicto monasterio in *Lützell* immediate coniuncte et annexe, coram nobis extitit propositum et petitum, per nos ad cognitionem veritatis testificari et notificationem fieri, capellam S. Martini in *Buschwiler*, dicti nostri decanatus, esse coniunctam seu annexam ecclesie parochiali S. Jacobi *Superioris Michelnbach*, una cum capellis S. Romani in *Attenschwiler*, et S. Nicolai in *supremo Michelnbach*, ad mensam seu communes usus monasterii Lucellensis predicti hactenus communiter pertinuisse, et pleno iure ac indiscreto pertinere. Quibus propositis et petitis coram nobis, inquisitione per nos facta debita et solemni, in presentia omnium nostrum confratrum, in pleno nostro capitulo, sub debito fidei, quo nobis nostri confratres sunt adstricti, specialiter ab antiquioribus nostris confratribus nostri decanatus, videlicet : dominis *Johanne* preposito in *Firreto*, *Eberhardo* vicario perpetuo in *Michelnbach*, *Johanne* plebano in *Wenzwiler*, *Petro* incurato in *Terwiler*, *Johanne* dicto *Marx* incurato in *Wiskilch*, *Burchardo* incurato in *Loufen*, *Johanne* plebano in *Volckolzberg*, *Johanne* perpetuo vicario in *Lülliskilch*, *Lamperto* plebano in *Roderstorf*, *Jacobo* perpetuo vicario in *Roggenberg*, et aliis nostris confratribus per circulum super hoc requisitis, inquisitione debita a singulis sub debito decanatus in *Leymenthal*, inventum non extitit nec probatum, nisi quod capelle in *Buschwiler*, in *Attenschwiler* et *Superiori Michelnbach* essent et fuissent ab antiquo annexe ecclesie S. Jacobi, parochiali in *Superiori Michelnbach*, mense et vsibus communibus monasterii Lucellensis vnite, indistincte. Et quod domini abbas et conventus monasterii Lucellensis seu magister et gubernator cenobii S. Apollinaris in *Michelnbach*, qui pro tempore fuerunt, kathedraticum, collationes et refectiones nostre confraternitatis, et ea, que usque ad hec tempora facere debuerunt, rite et rationabiliter exsolverunt. Ita quod, quandocunque predicta ex parte, dicte parochialis ecclesie superioris *Michelnbach* et capellarum seu filiarum suarum predictarum exsoluta fuerunt et satisfactum, de eisdem nihil amplius petebatur, nec hactenus petitum quicquam fuit. Et quod capella S. Martini in *Buschwiler* hactenus ab eo tempore cuius memoria inter nos non existit inofficiata fuerit ad dispositionem domini abbatis Lucellensis, et gubernatoris seu magistri capelle S. Apollinaris, et incurati S. Jacobi ecclesie parochialis

superioris Michelnbach predictorum. Nullo capellano seu vicario perpetuo in dicta capella *Buschwiler* ullatenus vsque ad hec tempora constituto nec personalem residentiam faciente. In quorum omnium testimonium et veritatem sciendam vniuersis, nos decanus et camerarius predicti, nec non *Johannes* prepositus in *Phirreto*, et *Johannes* dictus *Marx*, incuratus in *Wiskilch*, sigilla nostra vice et nomine omnium nostrum confratrum, ad petitionem ipsorum, et de scitu et certa scientia eorumdem, presentibus duximus appendenda. Actum et datum anno et die predictis.

269.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Conrad dit Zschoppe, Pierre Ruequelin & Jean de Rocourt.

Vers 1335.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Conradus* dictus *Zschoppe* habet in feodum ab ecclesia Basiliensi, bona dicta Ottogen in banno ville *Curfauer*.

Item *Petrus Röchelin* [1] habet in feodum castrense redditus X librarum veterum Basiliensium super stura in *Elsgöwe*. Potest redemi per centum libras denariorum antiquorum.

Item *Johannes* de *Rocurt* [2] habet in feodum castrense redditus VIII. librarum denariorum veterum Basiliensium. Deserviet in *Goldenfels*.[3]

[1] Perrin Ruequelin, écuyer, est mentionné en 1335, avec son épouse Catherine, fille de Renaud dit du Pré, écuyer, de Cœuve et de Perrette d'Abévillers. — [2] Mentionné de 1324 à 1338. Il avait épousé Simonette, fille d'Ulric de Sonvilier, chevalier. Leur fils Henri épousa Jeannette, fille de Tiéchin de Pontenet. — [3] Le château de Roche-d'or, district de Porrentruy.

270.

Mort de Jean de Châlons, administrateur de l'évêché de Bâle; Jean Senn de Munsingen lui succède.

1335. — Juin.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Mortuo autem illis diebus *Joanne* de *Chabilone,*[1] episcopo Lingonensis et administratore Basiliensis ecclesiarum, qui et eo tempore castrum *Pfefingen, Walrami* comitis de *Tierstein,* potenter obsedit, capitulum Basiliense *Joannem Sennen,*[2] filium sororis *Bertholdi* Argentinensis episcopi, in pastorem elegit. Quem cùm archiepiscopus Bisuntinus, ob scripta papæ non confirmaret, idem electus cum avunculo suo *Hugone*[3] comite de *Buchecke*, ac pluribus comitibus, canonicis et magistro civitatis Basiliensis ad curiam proficiscens, ac per annum post renuntiationem in consistorio per se factam, eo quod capitulum Basiliense olim fuit perpetuo jure eligendi privatum, in curia manens, tandem ob favorem ipsius *Hugonis,* per *Benedictum* papam provisus extitit et in curia consecratus.

[1] Jean de Châlons n'est mentionné dans aucun de nos nécrologues; les auteurs de la Gallia Christiana fixent la date de sa mort au X des Kalendes de juillet, c'est-à-dire au 20 juin, sans indiquer l'année. Nous pensons que la date de sa mort est à fixer dans le courant de juin 1335, et non en 1330 comme l'ont répété plusieurs historiens d'après Gilbert Parent.

[2] Jean Senn était fils de Bourkard Senn de Munsingen, chevalier et de Jeanne de Bucheck, sœur de Berthold de Bucheck, évêque de Strasbourg, de 1328 à 1353. Jean Senn, évêque de Bâle, avait un frère nommé Bourkard, qui était bailli à Porrentruy, en 1343. Sa sœur Marguerite, abbesse de Nidermunster, mourut le 24 octobre 1377; une autre sœur nommée Benignosa avait épousé Fréderic de Haus, chevalier.

[3] Hugues de Bucheck était frère de Berthold, évêque de Strasbourg, et de Mathias, archevêque de Mayence, tous fils de Henri, comte de Bucheck, landgrave en Bourgogne, et de N. comtesse de Strasberg.

271.

Jean Senn de Munsingen, élu évêque de Bâle, prête serment au chapitre de cette église de ne soulever aucune réclamation contre les commissaires de l'évêché pendant la vacance du siége, d'observer les statuts & coutumes du chapitre, &c.

1335. — 22 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In Dei nomine Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, pateat omnibus et singulis in futurum, quod sub anno Incarnationis eiusdem M° CCC° tricesimo quinto, feria quinta ante festum natiuitatis beati Johannis Baptiste, hora quasi sexta, que fuit X^{a}. kal. Julii, Indictione III. Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini *Benedicti* digna Dei prouidentia pape XII, anno primo. Constituti in mei publici notarii et testium subscriptorum presentia, venerabilis vir dominus *Johannes Senne* de *Münsingen*, electus in episcopum ecclesie Basiliensis ex vna, et hon. viri domini.. prepositus,. decanus, ac totum capitulum iam dicte Basiliensis ecclesie ex parte altera. Idem dominus *Johannes* electus, per iuramentum corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis ewangeliis, manu propria, promisit rata habere et efficaciter adimplere ea, que sequuntur : Primo quod honorandos viros dominos.. prepositum.. cantorem.. archidyaconum, et.. thesaurarium ecclesie Basiliensis predicte vicarios seu commissarios episcopatus Basiliensis, sede vacante, indempnes conseruabit a promissionibus et obligationibus quas fecerunt, nomine suo et capituli Basiliensis, domino *Johanni* priori monasterii Sancti Albani Basiliensis, se usque ad summam mille et septingentarum librarum denariorum veteris monete Basiliensis extendentibus, ad hoc seu pro eo quod munitiones episcopatus, seu Basiliensis ecclesie, apprehendere possent et assequi, futuro episcopo absque impedimenti obstaculo assignandas. Secundo, quod statuta et laudabiles consuetudines Basiliensis ecclesie obseruabit, ad quorum et quarum obseruantiam retro ipsius ecclesie episcopi hactenus tenebantur, et ea etiam, que de nouo sunt edita et statuta. Ter-

tio, quod nullum castrum seu munitionem ipsius episcopatus seu ecclesie alicui persone committeret, quocunque colore vel titulo, nisi vasallo ecclesie Basiliensis, vel eius canonico ; et quod tales commissarii, quotienscunque eis munitiones committuntur, iurent easdem, si ipsum dominum *Johannem* futurum episcopum, nunc vero electum decedere vel cedere contingeret, nullo medio vel contradictione qualibet non obstante, ac sine requisitione seu expectatione cuiuscunque, capitulo Basiliensi libere presentare. Quarto, quod nullum constituet vicarium in temporalibus generalem, nisi vasallum vel canonicum Basiliensis ecclesie sepedicte; et quod talis quotienscunque constituetur, iuret munitiones, castra et castella ecclesie Basiliensis memorate, si ipsum dominum *Johannem* futurum episcopum, nunc electum, cedere vel decere contingeret, nullo medio, sine requisitione seu expectatione cuiuscunque ut supra, capitulo Basiliensi prenotato libere presentare. Quo iuramento per dictum electum prestito ut prefertur, dicti domini.. prepositus.. decanus, et capitulum ecclesie Basiliensis antedicte, michi publico notario subscripto mandauerunt et me requisiuerunt, quod ipsis de premissis conficerem publicum instrumentum. Datum et actum anno, die, hora, indictione et pontificatu prescriptis, in loco capitulari vbi electiones ecclesie Basiliensis solent celebrari, presentibus Reuerendo in Christo patre et domino, domino *Berchtoldo* Dei et apostolice sedis gratia episcopo Argentinensi, hon. viris dominis et magistris *Johanne Erlini* scolastico ecclesie Sancti Thome Argentinensis, *Mathya* cantore ecclesie Lutenbacensis, *Johanne* de *Honwalt* cantore ecclesie Sancti Petri Basiliensis, *Johanne* dicto *Bretzeller* sacerdote dormitario dicte Basiliensis ecclesie, *Johanne* dicto *Wagner*, *Johanne* dicto *Nona* clericis Argentinen. publicis auctoritate inperiali notariis, *Johanne* de *Constantia* aduocato in curia Basiliensi, et aliis quam pluribus personis fide dignis testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis.

Et ego *Johannes* de *Berna* publicus auctoritate imperiali et curie Basiliensis notarius iuratus, quia premissis vna cum testibus prenominatis interfui, et ea sicut premittitur fieri vidi et audiui, sub anno, die hora, indictione, pontificatu et loco prescriptis, hoc presens publicum instrumentum, ad requisitionem et mandatum.. prepositi.. decani et capituli predictorum, manu

mea scripsi, signoque meo solito signaui, in testimonium premissorum, ad hec vocatus specialiter et rogatus.

272.

Jean Camerer, chanoine de l'église de Bâle, proteste contre la donation faite par feu Jean de Châlons, administrateur de l'église de Bâle, à Jean, prieur de St-Alban, du château de Soyhières & de certains reveuus, & contre la réception de nouveaux chanoines, circonstances accomplies à son insu, & contrairement aux statuts de cette église.

1335. — 15 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. Officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M° CCC° tricesimo quinto, die sabbati ante festum beate Margarete virginis et martiris, constitutus in figura iudicii, coram nobis, honorabilis vir dominus *Johannes Camerarii* canonicus Basiliensis ecclesie, in presentia *Johannis* de *Berna* publici notarii, ac testium subscriptorum, et presentibus honorabili viro domino.. decano dicte Basiliensis ecclesie, nec non magistro *Henrico* zem *Rosse* aduocato in curia Basiliensi, procuratore capituli Basiliensis, protestatus fuit, quod ipse dominus *Johannes* in donationem factam fratri et domino *Johanni* priori monasterii Sancti Albani extra muros Basilienses, ordinis Cluniacensis, de castro *Sovgern*, et quibusdam certis redditibus, per recolende memorie dominum *Johannem* episcopum Lingonensem et administratorem Basiliensium ecclesiarum, ut asseritur, pro tempore vite ipsius prioris tenendis et possidendis, non consentit, cum ipsi redditus et castrum ad ecclesiam Basiliensem predictam pertinere et spectare dinoscantur, et ipsa donatio si qua facta est, facta fuit sine ipsius domini *Johannis* scitu et voluntate. Item nec in ratificationem factam de premissa donatione per aliquos de capitulo consentit, nec in oppositionem sigilli capituli, appositi quibusdam instru-

mentis super dictam ratificationem confectis et conscriptis. Item et in receptionem canonicorum faciendam, et de nouo ut asseritur statutis non consentit, cum hec ominia sine scitu et voluntate ipsius protestantis acta fuerint et facta, et contra statuta ipsius ecclesie hactenus obseruata cedere videantur. Protestans nichilominus idem dominus *Johannes*[1] se premissa omnia et singula coram episcopo Basiliensi venturo, cum primum ipsius habere poterit copiam, vel ad ipsius presentiam peruenire, innouaturum. Et de protestationibus premissis petiuit a nobis sibi fieri litteras testimoniales. Nos.. Officialis predictus in testimonium premissorum, sigillum curie Basiliensis antedicte hiis litteris, quas per *Johannem* notarium predictum conscribi fecimus, duximus appendendum. Datum et actum anno Domini et die supradictis. (Suit l'attestion du notaire comme dans l'acte précédent.)

273.

Fief que retient de l'église de Bâle, Imier de Rudiswyl.

Vers 1336.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Item *Imerius* de *Rûdiswilr*,[2] miles, habet in feodo nouem sextaria auene in redditibus. Item redditus VIII solidorum minus II denariorum apud *Telsperg*, quos habuit *Petrus* de *Curtalri*, miles. Que bona tenent illi de *Mutzwilr*.

[1] On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 15 mars : « Idus Martii. *Johannes Camerarii*, custos ecclesie Sancti Vrsicini, obiit. Qui sepultus est in *Lutzela*. Item *Johannes Camerarii*, miles, pater suus. » Il est également mentionné dans la Nécrologe de Lucelle, sous le 2 juin.

[2] Mentionné le 23 janvier 1336. Il était fils de Rodolphe.

274.

Jeanne, duchesse d'Autriche et comtesse de Ferrette, donne en fief à Jean de Vendelincourt, fils de Richard, les biens situés à Vendelincourt, qu'il a achetés des frères de Spiegelberg, & lui donne la faculté de transmettre ce fief à ses filles, à défaut d'enfant mâle.

1336. — 8 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanna* von Gots gnaden Hertzogin ze Esterrich, ze Styr, vnd ze Kernden, vnd Greuin ze *Phirt*, tûn kunt offenlich mit disem briefe, das wir dem bescheidenen erbern manne.. *Johans* von *Wendelisdorf, Richartz* Svn, durch sines dienstes willen, vnd och von besundern gnaden, die gueter ze *Wendelisdorf* gelegen, die er reht vnd redelich von den edelen lüten, dem alten vnd dem jungen *Imer, Johansen* vnd *Heinrich* den vier gebruedern von *Spiegelberg* gekovfet hat, vnd die von vns vnd der herschaft ze *Phirt* ze lehen sint, ze rehtem lehen verlihen haben vnd verlihen och mit disem briefe, also bescheidenlich : Wer der vorgenante *Johans* von *Wendelisdorf* stürbe vnd ane erben fürfuere, das wir danne der selben lehen gerne vnd och wol gvnnen wellen sinen tohtern, in aller der mazze, vnd in allen den rehten, als ob es süne weren, vnd sol er vnd die selben sine tohter, ob er nüt süne gewunne, nach sinem tode, die obegenanten gueter, wand es mit vnserre hant, gunst vnd gûten willen beschehen ist, inne haben, besitzen, erben, vnd och niezzen, als si die vorgeschriben vier gebrûder von vns ze lehen inne gehebt vnd genozzen habent, vnd als lehens reht ist. Vnd des zem Vrkunde, geben wir imme disen brief versigelten mit vnserm Ingesigele. Der gegeben ist ze *Altkilch,* do man zalte von Gottes geburt Tusing drühundert Jar, dar nach in den sechs vnd drissigosten Jare, an Mittewuchen nach sant Vlrichs tage.[1]

[1] Le 24 juillet 1336, la même duchesse prend sous sa protection spéciale, l'abbaye de Lucelle, l'autorise à recevoir les donations faites dans le Sundgau à quel titre que ce soit, et l'exempte de péages pour ses vins. Donné à Bâle « an Mitwoche nach St-Margreten tag M. CCC. XXXVI ». Steyerer. 229.

275.

Jean Senn, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1336. — 16 juillet.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia electus confirmatus ecclesie Basiliensis. Notum facimus vniuersis, quod nos debito considerationis oculo pensantes grata et fidelia seruitia, que ciues nostri in *Burnendrud* nobis et ecclesie nostre Basiliensi multipliciter impenderunt... &c. (Le reste sauf la date est identique à l'acte du 13 février 1309, n° 78.) Datum in *Burnendrud,* feria tertia ante diem beate Margarete virginis, anno Domini Millesimo CCC°. tricesimo sexto.

276.

Les bourgeois de Colmar promettent de laisser annoncer dans leur ville & d'exécuter les mandements de l'évêque de Bâle ou les ordres de ses officiers.

1336. — 14 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir.. der Schultheisse,.. der Burgermeister vnd der Rat von *Colmer,* Veriehent offenlich an disem gegenwertigen briefe. Das wir an vnser, vnd.. der gemeinde der Stette von *Colmer* stat, globt hant vnd globen an disem briefe, einhellekliche, bi vnsern eide, ane geuerde: Daz wir des erwirdigen herren.. des Bischofes von *Basel*, vnd.. siner Rihtere, briefe vnd gebot sôllent laszen künden vnd halten, ane alle beswerde vnd geuerde, in vnsere Stat, vnd si an iren gerihten hinnant hin nüt irren in keinem weg. Doch also, wa ein leige, den andern ladende wirt, vsser

vnsere Stat, oder drin, vmb soliche sache, ab der, Er oder sin Rihter nùt rihten sôllent, das si den, har wider, für sinen Rihter schicken sôllent, ane alle widerrede, ob er es, oder sin fürweser vs zühet, vor dem.. Rihtere, der in denne geladen hat. Vnd dez zû eime offenen vrkunde dirre dingen, das si war vnd stete bliben, darumbe hant wir vnserre Stette Ingesigel gehenket an disen brief. Der wart geben, an dem nehsten Samstage, nach Sant Lucien tage, des Jares, do man zalte von Gottes gebùrte drizehen hundert Jar, dar nach in dem sehs vnd drissigosten Jare.[1]

277.

Fief que Guillaume de Glères relient de l'église de Bâle.

Vers 1337.

(Livre des fiefs nobles, folio 49. *a*.)

Feodum domini *Wilhelmi* de *Gliers* ; et est castrense.[2] Item, zu dem ersten, den zehenden ze *Hirsingen*, dem man spricht des Byschoffs quart. Item den zehenden ze *Grentzingen*, dem man spricht des Byschoffes quart. Vnd ze Reitlehen, den Walt dem man spricht *Bresseler* walt,[3] so verre als die zil vnd margstein gand, die sin ein, vnd der Herr selig von *Schalon*[4] vnderscheiden.

[1] Cet acte est encore muni d'un fragment du grand scel de la ville de Colmar, portant une aigle couronné, vu de face, les ailes éployées. La légende est en grande partie détruite.

Le 17 décembre 1336, *Jean Senn*, évêque de Bâle, annexe à la mense capitulaire de Saint-Urbain, le droit de patronage de l'eglise de *Hegendorf*, donné à ce monastère par *Jean* comte de *Frobourg*, écuyer. « Datum *Basilee*, anno Domini M. CCC. XXXVI. feria IIIa ante festum beati Thome Apostoli. » Soloth. Wochenblatt. 1824. 37.

[2] Une note du 15e siècle qui rapporte ce fief, commence ainsi : Diss sint die Burglehen die ich *Wilhelm* von *Gliers* an min, vnd an miner brûder statt emphangen han von minem herrn Byschoff *Johansem* von Basel. Item zem ersten, etc.

[3] Les bois des Pommerats ; un hameau situé dans le territoire où était alors cette forêt a conservé le nom de Praissalet, entre les Pommerats et Montfaucon. — [4] C'est-à-dire Jean de Châlons.

278.

Fief que retient de l'église de Bâle, Hugues de Sonvilier, écuyer.

Vers 1337.

(Livre des fiefs nobles, folio. 110. *b.*)

Feodum armigerorum dictorum de Sumvellier.

Item den zehenden gelegen zû *Sumvellier.*

Feodum Burglehen *Hugonis* de *Sumwellier* armigeri. Das ist das Burglehen, das *Hug* von *Sonfelier* hat von dem Gotzhus von *Basel* ze *Burnendrut.* Item Drissig marck silbers Baseler gewichtes vff allen sinen Erb gütern die er besitzet ze *Rembue,* an velde, an Matten vnd garten, an Hûsern, an Kelren, an Welden, an Ackern geert vnd vngeert, wie sy genempt sind vnd an Hoffestetten.

279.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Guillaume & Jean de Bremoncourt.

Vers 1337.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item, *Wilhelmus* & *Johannes* de *Promoncourt*[1] habent in feo-

[1] On lit dans le Nécrologue de l'abbaye de Lucelle, sous le 9 mai : « XII. Idus Maii. Anniversarium *Johannis* armigeri de *Bremoncour* et domini *Wilhelmi* militis, fratris sui, et progenitorum suorum. Qui nobis dederunt in annuis redditibus XIII eminas bladi et avene, videlicet II eminas bladi super molendino in *Myenstorf* (Miécourt) et XI eminas eque bladi et avenæ super quartam partem terræ dictæ de Thalwenne, quæ jacet in *Myestorf*, et IX solidos et IX pullos. »

Et sous le 2 novembre :

« IV Nonas Novemb. Obiit domina dicta *Romana* uxor domini *Wilhelmi* militis de *Promuncour ;* nec non anniversarium *Johannis* patris sui, et *Margarethæ* matris suæ, et

dum castrense, redditus XX librarum denariorum veterum Basiliensium, super stura in *Sancto Vrsicino*; deservient in *Bure*. Potest redemi per ducentas libras antiquas.

(Livre des fiefs nobles, folio 117.)

Feodum domini Wilhelmi militis de Prouoncort.

Item hereditatem, que wlgariter appellatur *Lachernie*,[1] sitam inter villam de *Ocourt* ex vna parte et territorium de *Prouoncort* ex alia, et incipit ex loco qui dicitur la Combe *Douchafont*[2] vsque ad locum qui dicitur le Biez de *Prouoncort*, et ex alia parte inchoat ex loco qui dicitur le Roches uersus *Tubam*,[3] vsque ad prata versus *Esers Phaloni*, et infra dictas metas seu dicta loca

Richardi avunculi sui, ac etiam antecessorum suorum. Contulit XXI solidos, qui dantur in villa de *Cufa* (Cœuve) sitos super terram quam Johannes Favrois tenet; XIII solidos juxta *Richardum Furck* et cemeterium, et super unum hortum qui pertinet ad prædictam terram. Item VIII solidos sitos super terram quam Lovid filius Marinæ tenet juxtæ prædictam dominam. »

On lit dans le Nécrologue de St-Ursanne: « Sexta die mensis februarii. Obiit dominus *Willermus* de *Bremoncour*, miles, qui dedit quindecim solidos equaliter dividendos canonicis et capellanis presentibus in vigiliis et in missa. Videlicet, in *Monturban*, unum casale et unum ortum quos possidet *Jehanetus* de *Monturban*. Item unam peciam terre continentem XVIII jornalia, terra de Montjoie ex una parte et terra capituli Sancti Ursicini ex altera. Vna pecia terre en mey la uie dou merchiero, terra de Montioie ex vtraque parte. Vna petia terre continens VII jornalia, terra de Monjoie ex vna parte, et li reage de *Ocor* ex altera, li reage de *Montuouhey* desus, et chapitre de Sancto Vrsicino ex altera; et inter dictas bornas sunt XII falces prati et bois. *Johannetus* de *Monturban* debet. » On lit encore dans le Nécrologue de la confrérie de St-Michel, sous le 29 janvier: « Pour mai Dame *Romainne*, pour son pere, sai mere; pour monssire *Wilame* de *Bremoncour*, pour *Johannin* son frere, pour tous lours ancessours. Qui establisai ai sai vie pour tous jours mais doze solz de anniuersaire et les ordene: II sols a curie de Pourrointruy, II sols a luminare, et VIII sols es chapellains que sairont es vigiles et diront masse le iour de son anniuersaire, aisis sus le chessal et celerat que *Valtherins* ly hostes de *Cuue* tient, V sols sesant. Item V ss. sus ce que Burchelat tien a finaige de *Coue*. Item IV ss. de que je ordenois XII den. pour le luminaire de *Cuue*, et XII den. a luec tenant dou curie, aisis sus ce que li selorge a dit Burchelat tient. Item ai later nostre Dame de lai confrerie, trois solz sus hun chessal a *Cheueney*, lesquelz on ai achetey de *Lenbelin* filz ai lai *Curcheuasse*. »

[1] C'est-à-dire La Cernie, aujourd'hui nom d'une ferme dans le Clos du Doubs, près du hameau de Froidevaux. Suivant les limites mentionnées dans cet extrait, on nommait alors La Cernie, une portion de territoire comprise dans le Clos du Doubs et formant un quadrilatère dont les côtés étaient tracés par une ligne tirée depuis Ocourt à Bremoncourt, de là vers le sud, au Chauffour près de Froidevaux; ensuite vers Esserfallon, d'où la ligne revenait à Ocourt. — [2] La combe du Chauffour. — [3] Les roches vers le Doubs.

continentur seu includitur locus de *Zschappes*,[1] et locus de *Bellienryes*.[2]

280.

L'évêque & le chapitre de Bâle empruntent de Guillaume de Bremoncourt une somme de mille florins d'or pour rebâtir le château de Porrentruy incendié fortuitement, & lui assignent à réméré une rente annuelle de cent florins à prélever sur les revenus de la cour, des foires & des fours audit lieu.

1337. — 31 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus. Ad universorum notitiam presens scriptum intuentium volumus pervenire, quod cum Basiliensi vacante ecclesia, unum de melioribus ejusdem ecclesie membris, videlicet castrum nostrum in *Burrendrut*, casu fortuitu foret per incendium destructum lamentabiliter et consumptum, et eadem Basiliensis ecclesia bona mobilia non haberet per que ipsum castrum reedificari posset, pro vtilitate Basiliensis ecclesie et honore, tandem super hiis cum venerabili nostro capitulo non solum semel, sed pluries prehabito tractatu, in hoc concorditer consensimus, quod minus dampnum preferri majori deberet, et vniuersos fructus, redditus, obuenciones et prouentus prouenientes de aula nostra in *Burrendrut*, nundinis et furnis ibidem, pro annuo censu centum florenorum onerare, et eundem censum annuum vendere deberemus, sub pacto tamen faciende reemptionis pro subscripto pretio; quodque in hoc prospiceretur Basiliensis ecclesie vtilitati, non modicum et saluti; et sic iuxta formam dicti consensus et juris exigentiam, de communi et concordi consensu, ac omnium et singulorum dicti nostri capituli expressa voluntate, indicto ad hoc capitulo, predictum censum annuum centum florenorum, vtilitate Basiliensis ecclesie in hiis

[1] Cette localité n'existe plus, du moins sous le même nom — [2] C'est probablement le hameau nommé le Bail, qui se trouve dans ces limites.

simpliciter pensata, strenuo militi *Wilhelmo* de *Prouocurt*, Basiliensis ecclesie nomine, vendidimus et presentibus eodem nomine ipsi militi, suo et suorum heredum nomine ementi, et recipienti, vendimus, tradimus et assignamus, pro mille aureis de Florencia, seu qui floreni nuncupantur, quos ab eodem, nomine Basiliensis ecclesie sub debito pondere et numero recepimus totaliter et complete per nos in vsus dicti edificii jam pro parte conversas et vlterius de die in diem necessario convertendas. Et accedente ad hoc dicti capituli nostri expressa voluntate, nomine nostro, successorum nostrorum et Basiliensis ecclesie transtulimus et presentibus transferimus in ipsum militem, suo et heredum suorum nomine, jus precipiendi predictum annuum censum centum florenorum de dictis redditibus et prouentibus aule, nundinarum, et furnorum, annis singulis, sub modis et conditionibus ac pactis infra scriptis, dedimus et damus eidem presentibus, nomine quo supra, liberam potestatem predictum censum annuum centum florenorum adipiscendi, nanciscendi, possessionemque ejusdem, auctoritate propria subintrandi, et de ipso ante factam reemptionem eorumdem ordinandi et disponendi, prout sibi et suis heredibus crediderit expedire. Sunt autem conditiones, pacta et modi dicto contractui expresse appositi et adjecti, hii videlicet : quod quocunque tempore fructus et proventus aule, nundinarum et furnorum predictorum, conductoribus seu receptoribus eorumdum locabuntur seu admodiabuntur, predictus emptor, ejus heredes, seu ipsius vel eorum, eo tunc non existente, mandatum ad hoc, per procuratorem Basiliensis ecclesie, qui tunc pro tempore fuerit, sunt locandi, ut locationi eorum eis factam per ipsum procuratorem, ipse emptor, ejus mandatum, vel eo tunc de medio sublato, heredum suorum primam recipiant cautionem, de percipiendo seu pro recipiendo, vel primo solvendo sibi prescripto censu annuo centum florenorum, termino solutionis eorumdem tunc prefixo; debet namque idem emptor, et post eum ejus heredes ante factam ipsorum reemptionem antequam quisquam nomine nostro vel Basiliensis ecclesie, quidquam de reliquis eorumdem fructibus percipiat, primo recipere censum suum. Preterea si idem emptor, vel eo mortuo ejus heredes, ante factam premissorum reemptionem quovis annorum occasione quacunque in perceptione dicti annui census centum

florenorum quomodolibet impedirentur, ad sublationem illius impedimenti tenebimur et solvere censum non perceptum, ejusdem impedimenti occasione, de ejusdem aule, nundinarum et furnorum fructibus, anno tunc proximo subsequenti. Est etiam hec conditio dicto contractui in singulis suis articulis expresse apposita et adjecta, quod nos, nostri successores et ecclesia Basiliensis, ac.. capitulum predictum, Basiliensi ecclesia vacante, predictos centum florenorum redditus, a dicto emptore, vel eo non existente ejus heredibus pro mille aureis auri puri, qui floreni vocantur reemere possimus, tempore quocunque; ita quod soluto sibi eodem pretio, in numero et pondere specificatis integre et complete, idem census venditus ad nos et Basiliensem ecclesiam libere revertatur, nullo jure deinde ipsi emptori, vel ejus heredibus, in ipsis aliquatenus remansuro. Et renunciantes pro nobis, nostris successoribus et Basiliensi ecclesia, ex certa scientia, et expresse, exceptioni doli, mali, non numerate, non solute, non ponderate aut non tradite pecunie, exceptioni qua deceptis ultra dimidium justi pretii subvenitur, constitutioni hoc jus perrectum, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, litteris et privilegiis ubilibet sub quacunque forma verborum impetratis et impetrandis; juri dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis, et aliis universis et singulis exceptionibus et defensionibus, tam juris quam facti, scripti et non scripti, consuetudinarii et municipalis, quibus seu quorum ope, nos, nostri successores seu ecclesia Basiliensis, contra premissa vel premissorum aliquid ante factam reemptionem premissorum possemus in parte, aut in toto quomodolibet facere vel venire. Promisimus et presentibus promittimus bona fide episcopali, nomine quo supra, predictum contractum cum suis modis, conditionibus et pactis prout factus est, ratum habere, et de evictione rei vendite cavere ac de premissis debitam et legitimam warandiam prestare, et ejus heredes sub debito dicte fidei per nos prestite pro perceptis per eos ante factam reemptionem fructibus de dictis redditibus, in judicio, vel extra nullatenus impetere, nec ipsos ab eis repetere, nec eos pro eisdem quomodolibet perturbare, nec quasvis litteras contra ipsos a sede apostolica vel aliunde impetrare, nec impetratis uti, nec eis uti volentibus nullatenus consentire tacite vel expresse, dolo

et fraude in premissis omnibus penitus circumscriptis. In cujus rei testimonium presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Cui ad majorem certitudinem et cautelam, nos *Thuringus* de *Ramstein* prepositus, *Jacobus* de *Watwilre* decanus, totumque capitulum predicte Basiliensis ecclesie, recognoscentes presentibus predictum contractum cum suis modis, conditionibus, pactis et clausulis universis sic esse de nostro concordi consensu celebratum, nosque eidem indicto ad hoc specialiter capitulo, ex certa scientia, ob evidentem predicte ecclesie necessitatem, et necessariam et fructuosam predicti castri *Burrendrut* reedificationem unanimiter consensisse, astringentesque nostrum capitulum ad inviolabilem observantiam omnium et singulorum premissorum, sigillum nostri capituli hiis litteris fecimus coappendi. Datum in castro nostro *Sancti Vrsicini,* feria sexta proxima ante festum Purificationis beate Marie virginis gloriose. Anno Domini Millesimo CCC° tricesimo septimo.

281.

Jean Senn, évêque de Bâle, ordonne que le produit de l'angal, perçu à Porrentruy, soit employé aux réparations des bâtiments publics, des fossés, murs, ponts & fortifications de cette ville.

1337. — 1er février.

(Copie vidimée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Joannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, tenore presentium publice profitemur, quod nos considerantes fructus et obuentiones indebiti, quod vulgo dicitur Umbgelt, [1] oppidi nostri *Brunnentrut,* retroactis temporibus in alios vsus quam in edificia communia ipsius oppidi, et reparationes pontium et muro-

[1] Ce droit nommé en français droit d'angal, était perçu sur les vins qui étaient déchargés non-seulement à Porrentruy, mais encore dans les localités de Fontenais, Villars, Bressaucourt, Chevenez, Fahy, Bure, Courtemaiche, Buix, Cœuve, Damphreux, Lugnez,

rum, quibus dictum oppidum circumducitur, propugnaculorum, moeniorum et aliorum eiusdem munimentorum fore interdum conuersos, minus prouide et consumptos : Et idcirco hec precauere non immerito cupientes, de ipso indebito temporibus vite nostre recolligendo, percipiendo, et in usus prefatos conuertendo, duximus deliberatione matura prehabita statuendum in modum infra scriptum. Debet namque prepositus noster in *Brunendrut*, vnacum duabus personis honestis, vna videlicet de consulibus et alia de communibus Burgensibus, ad hoc per nos, nostrum mandatum, vel nostrum prepositum assumendis, cum omni fidelitate et diligentia, sub debito per eosdem specialiter prestiti sacramenti, ipsum indebitum, quod hactenus tam in dicto oppido quam extra incole ipsius loci recipere consueuerunt, annis singulis fideliter recolligere et sine omni dolo et fraude, sub debito eiusdem juramenti, in nullos alios usus quam in edificia communia dicti oppidi, fossata eiusdem, reparationes pontium, murorum, mœniorum, turrium, munimentorum et aliorum edificiorum communium, que tunc deliberatione prehabita ipsi oppido magis proficua et vtiliora crediderint conuertere, et de receptis ac per eos conuersis, nobis seu nostro mandato, annis singulis, sine dolo, reddere plenariam rationem. Et ut deinceps vniuersitas eiusdem loci recollectorum et conversionum eiusdem indebiti feruentius intendat, renuntiamus eidem vniuersitati ex nunc, pro nobis et nostris successoribus, si quid ipsa vel queuis ex eis de dicto indebito indebite hactenus perceperunt, vel in reparationem edificiorum, vt premissum, minus provide conuerterunt. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum in castro nostro *Sancti Vrsicini*, in vigilia purificationis beate Marie virginis gloriose, anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo septimo.

Bonfol, Vendelincourt, Alle, Miécourt, Charmoille, Fregiecourt, Cornol, Courgenay et Courtemautruy, aux environs de cette ville. Ce droit fut maintenu sur ce pied jusqu'en 1793 ; il fut alors réduit sous le nom d'octroi au territoire seulement de la commune de Porrentruy, et conservé comme formant la plus importante ressource de cette ville jusqu'en 1837, puis supprimé par un décret de grand-conseil cantonal.

282.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, vend à réméré à Jacques Frœweler, citoyen de Bâle, pour 200 marcs d'argent, une rente annuelle de cinq chars de vin blanc assignée sur son pressoir de Soultz, ou éventuellement sur celui d'Uffholtz, de Wattwiller, de Berrwiller ou de Cernay; de 38 quartauts d'épautre & 18 d'avoine assignée sur les dîmes épiscopales de Blotzheim & de Pfeffingen, & de six marcs d'argent à prélever sur les revenus du sceau de la cour de Bâle.

1337. — 4 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, ad vniuersorum notitiam ad quos presentes littere peruenerint volumus peruenire. Quod cum dicta Basiliensis ecclesia esset onerata multiplici onere debitorum contractorum ab olim per bone memorie nostros in dicta ecclesia Basiliensi predecessores, quibus quidem debitis vsure execrabiles continue periculosius acreuerunt : ideo diligenti super hiis non solum semel sed pluries cum venerabili nostro capitulo Basiliensi prehabito tractatu, qualiter dicta Basiliensis ecclesia a predicto debitorum onere et vsuris acrescentibus posset liberari effectualiter et absolui : cum ipsa ecclesia bona mobilia per que hec possent fieri non haberet, in hoc tandem indicto ad hoc specialiter capitulo vnanimiter consensimus, consultius fore subscriptum sub pacto faciende reemptionis inire contractum, quam vsuras acrescere debitis prenotatis, et sic iuxta formam dicti consensus, ob euidentem vtilitatem ipsius ecclesie, et ad precauendum vsurarum acrescentiam, et obstagiorum obseruantiam, pro eisdem, nomine Basiliensis ecclesie, accedente ad hoc omnium et singulorum eiusdem capituli expressa voluntate, discreto viro *Jacobo* dicto *Fröweler*,[1] ciui Basiliensi, vendidimus et tenore presentium vendimus redditus quinque plaustrorum albi vini, percipiendos annuatim sub modis et conditionibus subnotati-

[1] On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 13 octobre : « III Idus octobris. Anno Domini M° CCC° LXXX° obiit Jacobus Fröwelary, civis Basiliensis. »

tis de torcularibus et locis infra scriptis. Item et triginta octo verencellas spelte, et decem et octo verencellas auene, prouenientes de decimis subnotatis. Item et sex marcarum redditus prouenientes annuatim de obuentionibus sigilli curie nostre Basiliensis, pro ducentis marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, quas ab eodem sub dicto pondere integre recepimus, et in exsolutionem dictorum debitorum et absolutionem fideiussorum pro eisdem constitutorum conuertimus euidenter, et transferentes nomine quo supra in ipsum emptorem, nomine suo et heredum suorum hunc contractum recipientem, salua tamen gratia subscripta per eundem emptorem in presenti venditione nobis facta, ius percipiendi dictos redditus vini, bladi et argenti, dedimus eidem potestatem eorum, redditus et decimas licitandi et venditos fructus earundem prescriptos, sub modis et conditionibus subscriptis, colligendi et percipiendi, possessionemque eorundem auctoritate propria subintrandi, et deinceps de eis ordinandi et disponendi, ante factam reemptionem eorundem prout sibi vel suis heredibus crediderit expedire. Hac tamen salua conditione, videlicet, quod idem.. emptor, et post eum eius heredes, ex parte Basiliensis ecclesie requisiti, dictum ius venditum et redditus predictos venditos quocunque annorum voluerint, ante festum tamen beati Georgii, nobis, nostris successoribus, seu.. capitulo, Basiliensi episcopali sede vacante, nomine Basiliensis ecclesie, et pro ecclesia Basiliensi, sine dolo reemere volentibus, reuendere tenebuntur, solutis sibi dictis ducentis marcis argenti et ponderis predicti, nec non satisfacto sibi de censibus non perceptis, ac de dampnis, que medio tempore, ratione cuiusuis impedimenti eis prestiti, nostri vel Basiliensis ecclesie occasione, substinuerint, que legitime probauerint se substinuisse. Sunt autem predicti redditus venditi de torcularibus et decimis episcopalibus subscriptis, sub modis et conditionibus infra specificatis, annuatim percipiendi, et dicto.. emptori ac suis heredibus, quamdiu reempti non fuerint, tradendi et assignandi annuatim in hunc modum, videlicet quinque plaustre vini albi, tempore autumnali, eidem.. emptori, et post eum, eius heredibus annuatim sunt tradende nostris expensis, ad vasa.. emptoris, in torculari *Sultz* sine dolo et sine.. emptoris et eius heredum periculis et expensis. Et si quouis annorum idem.. emptor vel

eius heredes, quauis de causa, dictum vinum de predicto torculari in *Sultz* integre non possent percipere illo anno tempore vindemiarum, residuum vini non percepti percipient aut in torculari *Vfholtz, Watwilr, Berwilr,* aut in *Sennhein*, in quo loco maluerint, nostris etiam sumptibus et expensis. Et si quouis annorum, ex communi sterilitate bonorum, grandine, guerra vel alia quauis de causa eueniret, quod census huius modi de omnibus torcularibus predictis integre percipi non valeret, tunc pro singulis plaustris non perceptis, sibi solui debent quinque libre denariorum Basiliensium, in festo beati Martini proximo sequenti, per nos et ecclesiam Basiliensem. Item redditus predictarum quinquaginta sex verencellarum sunt percipiendi annuatim tempore messium de decimis episcopalibus in *Blatzheim* et in *Pfeffingen,* et si in illis locis, idem census percipi integre non valeret, vel nostri vel Basiliensis ecclesie occasione, quouis annorum in perceptione venditorum reddituum impetiretur, ipse.. emptor et eius heredes, defectus huiusmodi eodem anno supleri debebunt, per nos ex aliis bonis Basiliensis ecclesie, sine dolo. Redditus vero predictarum sex marcarum, obuentionibus sigilli curie Basiliensis, percipiendi sunt annuatim, singulis jeiuniis quatuor temporum proportionaliter et diuisim. Et promittentes bona fide, nomine quo supra, dictum contractum, cum suis modis et pactis ratum habere, nec contra eum quoquo modo facere, ante factam reemptionem tacite vel expresse, nec super fructibus perceptis ipsos sub debito prestito fidei inpetere, nec ante, nec post reemptionem reddituum, nec quasuis litteras predictis preiudiciales impetrare, nec impetratis vti quouis modo, sed bona fide ipsos super premissis defendere, et de ipsis ante reemptionem quum opus fuerit prestare debitam warandiam; ex certa scientia renunciantes exceptioni doli, mali, exceptioni qua deceptis vltra dimidiam iusti pretii subuenitur, constitutioni hoc ius porrectum, beneficio restitutionis in integrum, iuri dicenti generalem renunciationem non valere, et aliis vniuersis exceptionibus quibus premissa possent aliquatenus retractari. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Cui ad maiorem cautelam, nos capitulum Basiliensis ecclesie recognoscentes predicta ob vtilitatem ipsius ecclesie de nostro concordi consensu sic esse facta, sigillum ipsius capituli hiis litteris

fecimus choappendi. Datum anno Domini Millesimo trecentesimo tricesimo septimo. Feria tercia post Purificationem beate Marie virginis.

283.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, vend à réméré, pour 1000 florins d'or, le château & le village de Soyhières & le moulin de Lauffon, avec leurs droits & dépendances, à Richard dit Stocker, frère de Jean, prieur de St-Alban, avec le consentement de ce dernier, à qui ces biens avaient été engagés, par Jean de Châlons, évêque précédent.

1337. — 22 février.

(Livre des fiefs nobles, folio 64.)

Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum Basiliensis ecclesia bona mobilia non haberet, per que posset exsoluere debita per bone memorie *Johannem* Lingonensem episcopum tunc dicte Basiliensis ecclesie administratorem contracta, ratione quorum fideiussores et obsides super eisdem debitis constituti in grande Basiliensis ecclesie preiudicium, iam obstagia aliquandiu obseruarunt : idirco nos huiusmodi cupientes precauere periculis, diligenti non solum semel sed pluries cum venerabili eiusdem ecclesie capitulo super hiis prehabito tractatu, qualiter dicta possemus exsoluere debita, et dictorum fideiussorum obseruanciam tollere cum effectu, in hoc vnanimiter consensimus, quod ipsi ecclesie foret consultius subscriptum inire contractum quam dampna ipsi ecclesie prouenientia ex dicto et fideiussorum obseruancia obstagiorum sustinere. Et sic iuxta formam predictam castrum *Sogren* vna cum villa *Sogren*, domibus seu gasis in *Rotenberg*[1] et *Matwesthe*, alias honorabili viro *Johanni* priori

[1] Une traduction allemande de cet acte, du 15e siècle, offre : « hüssern und hofstetten zu dem *Stornberg* vnd *Mattwesche*. »

monasterii Sancti Albani Basiliensis, pro tempore vite sue per predictum quondam admynistratorem deputatum, strenuo militi *Richardo* dicto *Stocker* fideli nostro, predicti prioris germano, vtilitate Basiliensis ecclesie in hiis simpliciter pensata, nomine nostro et Basiliensis ecclesie, de communi et concordi consensu ac omnium et singulorum de dicto capitulo expressa voluntate, indicto ad hec capitulo, nomine nostro et Basiliensis ecclesie vendidimus et presentibus eodem nomine vendimus, tradimus et assignamus pro mille florenis aureis de Florencia habendum, tenendum et possidendum, cum omnibus eiusdem castri et ville *Sogern* et domorum ac molendinum de *Louffen*, nec non redditibus, juribus et pertinentiis, quibus dictus prior ipsum castrum ex predicta deputatione, per dictum quondam admynistratorem factam, cui deputationi predictum capitulum suum adhibuerat consensum, hactenus possedit, et cui deputationi ipse prior ex tunc renunciauit, nec non sub utribus modis, pactis et conditionibus infra scriptis. Et recognoscentes nos dictos florenos a predicto milite sub debito pondere et numero integre recepisse, et in exsolutionem debitorum et absolucionem fideiussorum conuertisse, dedimus eidem militi predicta, suo et heredum suorum nomine ementi et recipienti proprietatem, predictum castrum cum predictis redditibus et juribus prout ad nos pertinuerunt, nec non pactis supra et infra specificatis adipiscendi, nanciscendi, possessionemque eorumdem auctoritate propria subintrandi, et cum ipsis deinceps, saluis subscriptis conditionibus ante factam reemptionem ordinandi et disponendi prout sibi uiderit expedire. Et transferentes nomine quo supra in ipsum emptorem proprietatem et dominium pretactorum castri reddituum et pertinentiarum eorundem ecclesie Basiliensi pertinentium, saluis subscriptis conditionibus, promisimus et promittimus bona fide, nomine nostro, successorum nostrorum et Basiliensis ecclesie dictam venditionem cum suis modis, conditionibus et pactis, ratam habere perpetuo atque firmam, nec contra eam quoquomodo facere vel venire, nec contra venire volentibus aliquatenus consentire tacite vel expresse, nec ipsum nec ejus heredes pro fructibus et utilitatibus per eum vel eius heredes ante factam reemptionem venditorum de dictis venditis perceptis in judicio vel extra inpetere, seu quomodolibet perturbare, nec sub debito fidei prestite

quasvis litteras a sede apostolica vel aliunde premissis prejudiciales impetrare, vel impetratis vti volentibus quomodolibet consentire; immo cauere de euictione rei vendite, et ante factam reemptionem de re vendita quando opus fuerit prestare debitam warandiam. Sunt autem pacta et conditiones hiis apposite hec videlicet, quod si molendinum apud *Sogron*, ad Basiliensem ecclesiam per mortem relicte quondam dicti de *Lutoltzdorff* reuolui contigerit, ipse emptor et eius heredes durante dicta venditione redditus et prouentus eiusdem percipient tamquam suos. Ita tamen, quod reemptione dicti castri facta, idem molendinum cum suis redditibus ad nos et Basiliensem ecclesiam libere reuertatur. Poterit etiam dictus emptor decimam in *Sogron, Ymerio* de *Mutzwilr* pro triginta marcis argenti obligatam per quondam admynistratorem predictum, si eandem obligationem ratam habere voluerimus, a predicto *Ymerio* redimere, et eam ipse et sui heredes tam diu tenere, fructusque suos percipere, quousque nos, nostri successores seu capitulum Basiliensis ecclesie, sede vacante, ipsam decimam pro triginta marcis argenti duxerimus reemendam. Propterea, est in dicta venditione expresse appositum et adiectum, quod post dicti emptoris decessum et non ante, nos, nostri successores seu capitulum Basiliensis ecclesie, sede vacante, dictum castrum ac molendinum, si deuolutum tunc extitit una cum pretactis juribus, redditibus et pertinenciis vniuersis reemere possumus, pro mille florenis aureis de Florencia, sibi sub debito pondere et numero persolutis. Poterit autem idem emptor, medio tempore, centum florenos in edificia et vsus ipsius castri conuertere oportunos, restituendos sibi integre seu suis heredibus, si tunc non extiterit per nos tempore faciende reemptionis, sine dolo, et in illis sit conuersus ipsum castrum vlterioribus indigniter edificiis illa visa prius per duos de canonicis nostris, qui super hiis ex parte ipsius requisiti, duos ex eis ad hec mittere tenentur, de eorundem duorum scitu et consilio huiusmodi poterit impendere edificia, ad quorum edificiorum et impensarum solutionem nos Basiliensis ecclesia ad arbitrium bonorum tempore faciende reemptionis, nec non ad solutionem dictorum centum florenorum sibi et suis heredibus tenebimur cum effectu. Insuper idem emptor et eius heredes ab hominibus dicto castro pertinentibus obsequia et sturas debent exigere, sine

omni dolo et fraude solitas et consuetas, nec dictum castrum ipse vel heredes nec jus sibi competens in eodem in quamvis aliam personam quovis modo transferre, quin in phasallum Basiliensis ecclesie sepedicte. Debet etiam nobis et nostris successoribus pro nostris et Basiliensis ecclesie necessitatibus ad dictum et in dicto castro libere patere aditus, vsus, ingressus, regressus, sine contradictione qualibet possidentis, dolo et fraude in premissis omnibus penitus circumscriptis. Renunciamus itaque pro nobis, nostris successoribus et ecclesia Basiliensi, exceptioni doli, mali, in factum actioni, exceptioni qua deceptis vltra vel citra dimidium iusti pretii subvenitur, constitutioni hoc jus porrectum, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, litteris et privilegiis vbilibet impetratis et impetrandis, iuri dicenti generalem renunciationem non valere, omnibusque aliis vniuersis et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, scripti et non scripti, consuetudinis et municipalis, quibus predicta in parte vel in toto possent ad presens vel in posterum quomodolibet retrahi aut cassari. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Cui ad maiorem certitudinem nos *Thuringus* de *Ramstein* prepositus, *Jacobus* de *Watwilr* decanus, totumque capitulum Basiliensis ecclesie, recognoscentes predicta omnia et singula de nostro concordi consensu indicto ad hec capitulo ob euidentem ipsius ecclesie vtilitatem, et ad precauendum maiora pericula ipsi ecclesie ex causis premissis imminentia, sic esse acta, sigillum nostri capituli fecimus presentibus litteris coappendi. Nos etiam predicti frater *Johannes* prior monasterii sancti Albani, *Richardus Stocker* eius germanus recognoscentes, ego videlicet prior predictus me omni juri michi in dictis castro, villa, domibus, molendino, redditibus et eorundem pertinentiis ex deputatione predicta mihi facta libere renunciasse, michique nullum jus competere de cetero in eisdem; ego vero *Richardus* predictus predicta omnia et singula prout prescripta sunt sic fore acta, sigilla nostra in euidentiam omnium premissorum duximus presentibus appendenda. Datum *Basilee*. Anno Domini Millesimo Tricentesimo tricesimo septimo, sabbato proximo ante festum beati Mathie apostoli.

284.

L'évêque & le chapitre de Bâle statuent qu'aucun bourgeois, ou fils de bourgeois non issu d'une famille noble du côté paternel ne sera reçu en qualité de chanoine de cette église, & qu'ils s'opposeront par les moyens de droit à toute réception faite ou à faire hors de cette condition.

1337. — 22 mars.

(Ochs. Geschichte der Stadt und Landschaft Basel. II. 49.)

Ad perpetuam rei gestæ memoriam. Nos præpositus, decanus et capitulum ecclesiæ Basiliensis, notum facimus omnibus quorum interest ad præsens, seu etiam interesse poterit in futurum, quod sub anno Domini M. CCC. XXXVII. sabbato ante Dominicam qua cantatur Oculi, in curia habitationis domini decani prædicti, indicto ad infra scripta specialiter capitulo, et etiam super aliis necessitatibus ac utilitatibus ecclesiæ nostræ ordinandis, nec non et ejus deformitatibus reformandis aciem nostræ mentis inter alia dirigentes, ad decorem domus Dei, quæ in personis nobilibus, moribus et circumspectione præpollentibus non immerito decoratur, in quibus hactenus nostrum capitulum et ecclesia multipliciter extitit redimita, carens macula gentis plebeiæ exceptionem patientis, seu etiam populari civitatis Basiliensis, per cuius ingressum nostrum capitulum et ecclesia pati posset verisimiliter non modica damna, pericula et jacturas in rebus, honore, pariter et personis, sicut didicimus et videmus experimento nobis in foribus manifesto. Quæ pericula et damna quantum in nobis fuit in futurum providere volumus, providentia qua potuimus ampliori, de consensu, auctoritate et voluntate reverendi in Christo patris ac domini, domini *Johannis* Dei gratia episcopi Basiliensis atque nostrum omnium, statuimus et ordinavimus, statuto perpetuo et irrefragabili, per nos jurejurando confirmato : quod nullus burgensis civitatis Basiliensis, seu burgensis ibidem filius, de militari stirpe ex parte patris non trahens originem, receptus vel recipiendus in canonicum ecclesiæ nostræ memoratæ, virtute gratiæ sedis apostolicæ, vel alias modo qualicunque,

ad canonicatum vel ad possessionem præbendæ canonicalis, per nos, nostrosque successores ullatenus admittantur, quamdiu capitulum seu illi quorum interest, contra receptos vel recipiendos, ut præmittitur, legitimis exceptionibus, defensionibus, defectibus, criminibus et objectionibus, jure suffragante, poterint se tueri, impugnando ipsorum receptiones, provisiones, gratias et personas : quibus siquidem exceptionibus, objectionibus et defensionibus antedictis utemur de jurisperitorum consilio, saltem duorum, quos tunc et quoties hoc contigerit, præsentes pro tunc canonici præbendati, vel major pars ipsorum, aut si discordando pares numero fuerint, ea pars elegerit in qua dignior prælatus exstiterit, justa æstimationem prælaturarum Basiliensis ecclesiæ antedictæ, contra personas prælibatas, et iidem electi, ut præmittitur, seu eligendi easdem objectiones, exceptiones et defensiones per juramentum ipsorum tales judicaverint, quod receptos vel receptum, seu recipiendos aut recipiendum excludant a jure quæsito vel etiam acquirendo.

Nos igitur *Johannes* episcopus supradictus in signum nostri consensus, auctoritatis et voluntatis, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum, ipsum præsens statutum auctoritate ordinaria confirmando. Et nos præpositus, decanus et capitulum antedicti, in præmissorum evidentiam, sigillum nostri capituli fecimus in litteris coappendi. Actum et datum anno, die et loco prænotatis.

285.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, ratifie la vente à réméré faite au receveur de St-Amarin, d'une rente de 8 chars de vin & de 50 quartauts de céréales, par Bertholde, prévôt de St-Amarin, pour 140 marcs d'argent; laquelle rente était assignée sur des biens que ce prévôt avait acquis à réméré de l'église de Bâle.

1337. — 17 juin.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum esse vo-

lumus presentium inspectoribus vniuersis. Quod cum honorabilis vir dominus *Berchtoldus* prepositus ecclesie *Sancti Amarini*, Basiliensis dyocesis, teneretur et obligatus esset viro discreto *Heinrico* procuratori dicto *Hacke* de *Sancto Amarino*, in centum quadraginta marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, et causa mutui sibi facti ; idemque dominus *Berchtoldus* volens dicto *Heinrico* satisfacere de debito predicto, dederit, deputauerit, assignauerit et tradiderit eidem *Heinrico*, suo et heredum suorum nomine hec recipienti, redditus annuos octo karratarum seu plaustratarum albi vini; item et quinquaginta quartalia bladi, eque siliginis et auene, in solutum debiti predicti, per ipsum *Henricum* et eius heredes seu successores percipiendos, modis et conditionibus certis, de infrascriptis bonis, torcularibus et decimis episcopalibus Basiliensis ecclesie, a qua et ipse dominus *Berchtoldus* redditus huiusmodi, vna cum quibusdam aliis redditibus comparauit, sub spe reuenditionis eidem ecclesie faciende: Nos considerantes Basiliensem ecclesiam bona mobilia, per que eosdem redditus, a dicto *Heinrico* possemus ipsi ecclesie reemere ad presens non habere; diligenti super hiis cum venerabili nostro Capitulo non solum semel sed pluries, iuxta iuris exigentiam, prehabito tractatu, de concordi et vnanimi consensu ipsius capituli, ob euidentem ipsius ecclesie vtilitatem, indicto ad hoc etiam capitulo, predictas donationem, deputationem, assignationem et traditionem predictorum reddituum octo plaustratorum albi vini, nec non quinquaginta quartalium dicti bladi, predicto *Heinrico*, per dictum dominum prepositum factas, cum suis subscriptis modis et conditionibus, nomine nostro et Basiliensis ecclesie, ratas et gratas habuimus, ipsaque quo supra nomine presentibus approbamus et eodem nomine contractum huiusmodi hiis litteris innouantes, transferimus in ipsum *Heinricum* jus percipiendi annuatim modis et de bonis subscriptis, redditus prescriptorum vini et bladi, salua gratia facta nobis seu Basiliensi ecclesie, faciende reuenditionis eorumdem, et dantes eidem nomine ut supra plenam potestatem eorumdem octo carratarum vini et bladi, videlicet quinquaginta quartalium reddituum possessionem, saluis tamen modis et conditionibus subscriptis, auctoritate propria subintrandi, et deinceps ante factam reemptionem eorundem de eisdem disponendi, prout ipsi *Heinrico*, suis here-

dibus, seu illis quibus eosdem redditus duxerit deputandos seu donandos in vita vel in morte crediderit expedire : premissa tamen salua conditione, in presenti contractu expresse apposita et adiecta, videlicet quod ipse *Heinricus* et post eum eius heredes, seu ille vel illi in quos jus percipiendi dictos redditus transtulerit, ex parte nostra, nostrorum successorum vel capituli nostri, episcopali sede vacante, requisiti, dictos redditus annuos octo carratarum seu plaustratarum vini et quinquaginta quartalium bladi, quocunque annorum voluerimus, ante festum beati Georgii, nobis ipsos redditus reemere volentibus, sine dolo et protractione qualibet reuendere tenebuntur, solutis sibi centum quadraginta marcis argenti, et ponderis prenotati, nec non satisfacto sibi de redditibus non perceptis et de dampnis, que medio tempore cuiusuis impedimenti eis prestiti, nostri, successorum nostrorum, uel ecclesie Basiliensis, seu amministratore occasione sustinuerint, que legitime probauerint et sustinuisse. Sunt autem predicti redditus octo carratarum seu plaustratarum vini et quinquaginta quartalium bladi de hiis bonis, torcularibus et decimis, ac quartis episcopalibus subscriptis annuatim percipiendi, et dicto *Heinrico* et eius successoribus siue heredibus quamdiu reempti non fuerint tradendi et assignandi in hunc modum : Videlicet octo carrate vini albi, singulis annis, tempore autumpnali tradende et assignande sunt nostris sumptibus et expensis, ad ipsius *Henricum* uel suorum successorum in eiusdem vas uel vasa, sine omni fraude et dolo, et sine ipsius *Henrici* et successorum suorum periculis et expensis, in torculari *Vfholtz*, vel in torcularibus *Watwilr*, uel in *Sennhein*, in quo loco maluerint. Si quouis annorum, quauis de causa dicte octo carrate seu plaustrate de dicto torculari in *Vfholtz* percipi non valerent, predicti vero redditus quinquaginta quartalium eque siliginis et auene annuatim per ipsum *Heinricum* eiusque successores, quamdiu reempti non fuerint, sunt percipiendi tempore messium, de quartis seu decimis episcopalibus in *Sennhein* uel in *Vfholtz*, *Watwilr, Bernwilr,* seu *Berotzwilr,* si quouis annorum dicta quinquaginta quartalia bladi predicti, quauis de causa de dicta decima in *Sennheim* non possent percipi quouis anno. Conuenit etiam inter nos, quod si aliquo annorum, ex quacunque causa ueniret, quod dicte octo carrate de prespecificatis torcularibus,

et dicta quinquaginta quartalia bladi predicti de prenominatis quartis et decimis percipi non possent integraliter, nostri, nostrorum successorum uel Basiliensis ecclesie occasione, defectus huiusmodi ex premissis causis forsitan prouenientes eodem anno suppleri debebunt per nos seu nostros successores, de aliis episcopalibus bonis Basiliensis ecclesie, sine dolo. Presentibus bona fide pro nobis, nostris successoribus et ecclesia Basiliensi, predictas dationem, deputationem et assignationem predictarum octo plaustratarum et quinquaginta quartalium bladi, quamdiu reempti non fuerint, promittentes ratas habere cum suis conditionibus et modis atque firmas, nec contra eas seu aliquam earum quoquomodo facere uel venire nec contrauenire uolentibus aliqualiter consentire, tacite uel expresse, nec super fructibus perceptis ipsum uel eius heredes inpetere, nec ante nec post reemptionem ipsorum reddituum quouismodo, nec quasuis litteras predictis preiudiciales impetrare a sede apostolica uel aliunde, uel eis impetratis vti, uel contra premissa venire volentibus aliqualiter consentire; sed bona fide ipsos super predictis manu tenere et defendere sine dolo, et de ipsis redditibus ante reemptionem eorundem, quandocunque opus fuerit prestare debitam warandiam. Renunciantesque ex certa scientia, nomine quo supra, exceptioni doli, mali, in factum actioni, exceptioni qua deceptis ultra dimidiam justi pretii subuenitur, Constitutioni Hoc jus porrectum, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et aliis vniuersis et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, quibus per nos, nostri in dicta ecclesia successores seu ecclesia Basiliensis possemus ad presens uel imposterum contra premissorum aliquod facere uel venire. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Cui ad maiorem certitudinem, nos capitulum Basiliensis ecclesie predicte, recognoscentes omnia et singula prescripta ob causas predictas vtiliter esse facta, de nostro consensu unanimi et concordi, sigillum nostri capituli sigillo predicti domini nostri hiis litteris fecimus coappendi. Et ego *Heinricus* antedictus recognoscens predicta omnia et singula sic esse acta, meque et meos heredes seu successores ad reuenditionem dictorum redditi tuum modo premisso teneri, sigillum proprium duxi presentibus

appendendum. Datum anno Domini Millesimo Trecentesimo tricesimo septimo, feria tertia post dominicam Trinitatis.

286.

Jean Senn, évêque de Bâle, annexe à l'abbaye de Lucelle, les églises paroissiales d'Etueffond & de Dornach.

1337. — 21 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, folio 161. *b.*)

In nomine Domini Amen. *Johannes* Dei et apostolicæ sedis gratia episcopus Basiliensis, omnibus presentium inspectoribus, subscriptorum notitiam cum salute. Inter alias sollicitudinis nostre curas, non modica debet esse, ut his munificentie et beneficii propensionis dexteram porrigamus, qui uigili studio et labore assiduo, diuinis officiis et seruitiis se exponunt. Sane oblata nobis honorabilium in Christo et religiosorum uirorum abbatis et conuentus monasterii Lucellensis, ordinis Cisterciensis, nostre Basiliensis diocesis, petitio continebat : Quod cum magna et larga hospitalitas in monasterio et curiis eiusdem, et quasi intolerabilis hactenus sit seruata et habita, et quotidie inibi servetur et habeatur, quasi ad consumptionem dimidie partis reddituum monasterii memorati : Ita quod, conservata multitudine, idoneitate et honestate personarum inibi Deo servientium, aptioribus redditibus indigerent, ecclesias parochiales in *Dornach*[1] et *Stauffen*[2] prope *Rotenburg*,[3] predicte nostre diocesis, quarum jus patronatus sive presentandi rectores ad easdem, dum vacant, ad ipsos abbatem et conventum monasterii Lucellensis predicti dignoscitur pertinere, dignaremur propter Deum, et ut magis cultui divino intendere possent, eorum mensæ et ipsorum usibus annectere, unire ac etiam applicare : Nos deliberatione, cum venerabili nostro et dicte nostre Basiliensis ecclesie capitulo super hoc preha-

[1] Près de Mulhouse. — [2] Etueffont, arrondissement de Belfort. — [3] Rougemont, ibidem.

bita diligenti, attendentes ipsorum petitionem fore juri consonam ac etiam equitati, eo quod habitis facultatibus, de quibus honestam et decentem sustentationem habere possunt, tanto commodius et liberius divinis intendunt et intendere possunt obsequiis, et pacis authorem colere, cultum diuinum non refragante penuria exercendo, preces et petitionem eorumdem duximus de concordi consensu prædicti nostri capituli admittendas et admittimus per presentes, dictasque ecclesias cum omnibus earumdem ecclesiarum *Dornach* et *Stauffen* juribus, decimis, prouentibus et obuentionibus quibuscunque, ipsorum mense vsibus applicamus, unimus, et annectimus per presentes. Ita videlicet, quod post mortem sive discessionem aut alias liberam resignationem nunc rectorum earundem ecclesiarum parochialium, ipsi abbas et conventus personas idoneas in sacerdotio constitutas, ad curas ipsarum ecclesiarum gerendas, diocesano cum vacauerint, presentare teneantur pro perpetuis vicariis ad easdem curas instituendas et sub præbendis competentibus, de quibus iidem vicarii et quilibet eorum jura episcopalia persoluere, et sustentationem habere valeant competentem ; ceteris fructibus et obuentionibus omnibus ipsarum ecclesiarum, ad usus predictorum abbatis et conventus, quibus annexi auctoritate nostra et applicati sunt, deinceps integraliter convertendis, eisque liceat fructus et temporalia earumdem ecclesiarum propria auctoritate ex tunc perpetuò sine requisitione alia cujuscumque apprehendere. Juribus tamen episcopalibus nobis et nostris successoribus ecclesie Basiliênsis, penitus reseruatis, adhibitis in premissis verborum et gestuum solemnitatibus debitis et consuetis. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Nos quoque prepositus, decanus, et capitulum supradicti, in signum nostri consensus ad premissa omnia accedentis sigillum nostri capituli his litteris fecimus appendi. Actum et datum *Basileæ*, anno Domini M° CCC° XXX. VII. sabbato ante festum Nativitatis Beati Joannis Baptiste.

[1] Le droit de patronage de l'église d'Etueffont avait éte donné à l abbaye de Lucelle par Thiébaud, comte de Ferrette, le 26 mai 1296. Tom. II. page 625. Cette abbaye acquit le droit de patronage de l'église de Dornach, du monastère de Murbach, le 9 juillet 1301. N° 14 de ce volume.

287.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, promet aux bourgeois de cette ville de leur donner chaque année un bourgmestre & un conseil, conformément à la lettre qu'ils ont reçue de Henri de Neuchâtel, d'Henri d'Isny, & de leurs successeurs.

1337. — 21 juin.

(Copie de 1440 d'un vidimus de 1336, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanns* von Gotz gnaden Byschoff ze *Basel*, Tûn kunt allen den, die disen brief anselient oder hôrent lesen, das wir vnsern lieben Burgern von *Basel* getruwelich gelobt hant vnd gelobent an disem gegenwurtigen brief, das wir inen aller jerglich, die wile so wir leben, ein Burgermeister vnd ein Rat geben, wenne sis an vns geuordrent, nach der hantuesti, die sy von Bischoff *Heinrich* der ze *Megentz* Ertzbischoff was,[1] Bischoff *Peter* der ze *Megentz* Ertzbischoff wart,[2] Bischoff *Heinrich* von *Nùwenburg*,[3] Byschoff *Peter* dem *Richen*,[4] Byschoff *Otten*,[5] Bischoff *Gerhart*,[6] vnd der vorfarn gehebt hand. Vnd sol man den also setzen, zwene Gotzhuse dienstmanne, vnd vier Burgere die der Erre Rat dar zû kùset, vnd denne aller veruanglichest sint, vnd dar zû zwene vnser brûdern der Thûmherren, wel die sechse darzû kiesent, ob si dar uber sweren went. Die echtwe sullent vff iren eit den si da ze stunde sweren sullent, ein rat von Rittern, vnd von Burgeren, vnd von den antwerken kiesen, die denne aller veruanglichest sint. Darzû sullen sy kiesen einen Burgermeister, uff iren eit, einen nuwen man sessehaften in der Stat, nicht den der des erren jares Burgermeister ist gewesen. Dar zû hant wir inen bestetiget alle Iru recht, friheit vnd gûte gewonheit, vnd die gesetzde die man da nempt Zunfte, in allem dem Rechte, alse si Bischoff *Lutold*[7] vnd ander vnser vorfaren sastön. Ouch hant

[1] Henri d'Isny, évêque de Bâle de 1275 à 1286. — [2] Pierre d'Asphelt, de 1296 à 1306. — [3] Henri de Neuchâtel, de 1262 à 1274. — [4] Pierre Reich de Reichenstein, de 1286 à 1296. — [5] Othon de Grandson, de 1306 à 1309. — [6] Gérard de Wippens, de 1309 à 1322. Cette série comprend donc la période de 1262 à 1325. — [7] Lutholde de Röttheln ou d'Arburg, évêque de 1239 à 1249. Voir les nos 393 et 398 du tome 1er.

wir inen gelobt ze ratende vnd ze helfende wider aller menglichen der si besweren wölte, vnd tûnd si alles gewerffes vnd aller Stùre fri, also das wir Stùre noch gewerffe, die wile so wir geleben, niemer von inen geuordren sullent, wider iren willen. Disz hand wir inen gelobt, vnd hand sie ouch gesworn. Ouch hand sy vns gesworn ze ratende vnd ze helfende wider allermenglichen, vnd dem Gotzhuse sine recht ze behaltende so verre so si iemer mùgent, ane alle geuerde. Ouch ist des gesworn gemeinlich von inen allen, das ir dekeine niemer sullent zû einander geschweren noch sicherheit gemachen, denne vor vns, dem vogte vnd dem Rate vnd aller der gemeinde, vnd mit vnserm vnd ir wissen vnd willen. Vnd wer es daruber tete, der were meineide vnd fridebrech. Vnd sol man dise gesetzede offenen zû ietlicher fronuasten, vor aller der gemeinde, vff dem hof. Dar zû daz dis stete blibe, so ist dirre brief mit vnserm, des Capitels, vnd der Stat *Basel* Ingesigeln besigelt. Der geben wart do man zalte von vnsers herren Gottes geburte Drùtzehen hundert vnd Siben vnd drissig Jar, an dem Samstag vor sant Johans tag ze Sungichten.

288.

Serment que prêtent les électeurs du conseil de Bâle, le conseil de cette ville après son élection, l'évêque et ce même conseil après la lecture de la lettre de franchises.

Vers 1337.

(Livre des fiefs nobles, folio 128, *b*.)

Das ist der Eide, so die, die den Rate ze *Basel* järlichs vff Sonnentag vor Sant Johanns Baptisten tag kiessen, sollen schweren :

« Das Ir einen Rate kiessent von Rittern, von Burgern vnd von den Antwercken, die ùch vnserm gnedigen herren von *Basel*, sinem Gotzhus, vnd den Burgern gemeinlich Armen vnd Richen der Statt *Basel*, die nùtzlichesten vnd versengklichesten bedunc-

ken sin, vnd das nit lassen niemant ze lieb noch ze leid, durch frùntschafft noch durch vyentschaft, durch vorcht, durch nyd, durch hass, durch miet noch durch mietwan, noch vmb deheinerley geuerde. Daz schwerent Ir als ùch Got also helffe vnd alle heiligen. »

— Das ist der Eyde den die nùwen Rète, die vff Sonnentag vor Sant Johanns Baptisten tag järlich erkosen werden, sweren :

« Das Ir vnserm gnedigen Herren von *Basel*, sinem Gotzhuse, vnsern Herren den Thůmherren, allen Gotzhus dienstlùten, vnd den Burgern gemeinlich Armen vnd Richen der Statt *Basel* beraten vnd beholffen sient yederman zů sinen rechten, so verre Ir ùch verstandent vngeuarlich. Daz swerent Ir als ùch Gott also helffe vnd alle heiligen. »

Vnd sollen die obgeschriben bede Eyde uff die genanten zite also Järlich vff dem Hoffe, vor dem Munster ze *Basel*, in gegenwùrtikeit eins Byschoffes oder sins gewalts, offennlich vor Allermenglich geschworn werden.

— Also [1] hat der Bischoff der Stat *Basel* gesworn mit uff gelegter hand uff siner brust, vnd wirt Im die Hantuesti vorgelesenn :

« Was die brief, so gelesen sind, von vns wisen vnd sagen, daz wollen wir halten vnd volfüren getrüwlich vnd on allgeuerdt, vnd dawider nit tůn. Daz sweren wir als vns Got also helff und all Heiligen. »

— Also sweren die Burgermeister vnd Rett, die nüw rett sint, einem Bischoff zů *Basel*, vnd wirt Inen die hantuesti öch vorgelesen :

« Was die brieff, so gelesen sint, von vns wisen vnd sagendt, das wollen wir ouch halten vnd vollfüren getruwlich vnd on all geuerdt, vnd dawider nit tůn. Daz sweren wir, als vns Gott also helff vnd heiligen. »

[1] Ce qui suit est d'une écriture un peu moins ancienne que ce qui précède, dans le Livre des fiefs nobles.

289.

Convention arbitrale entre le chapitre de Moutiers-Grandval et l'abbaye de Bellelay, relative aux colonges de Damphreux, et à d'autres biens.

1337. — 8 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Quoniam pacis nouerca discordia, mater litium, materia iurgiorum, transquilitatem cordis a sui rectitudine deicit, et cogit multociens dampnabiliter deuiare : idcirco necesse est ut hosti antiquo seminantis discordie et tocius malicie, per vnitatis et pacis concordiam salubriter resistatur. Nouerint igitur inspectores et auditores presencium vniuersi, quod cum inter honorabiles viros.. dominum prepositum et.. capitulum ecclesie *Monasterii Grandisvallis*, Basiliensis diocesis ex vna, et viros religiosos dominum abbatem et conuentum monasterii *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, dicte diocesis, ex parte altera, discordia, causa et questionis materia verteretur, et aliquandiu fuisset iudicialiter ventilata, super quibusdam possessionibus terre colungiarum sitis in banno ville de *Danfriol* emptis per dominum *Petrum* de *Vares* quondam abbatem monasterii *Bellelagie* predicti, et etiam super Colle fossati molendini siti in banno predicto. Item super pascuis sitis in valle *Bellelagie* predicte, que petebant prepositus et capitulum predicti, et etiam super decimis et molendino sitis in valle *Bellelagie* predicta inter *Bellelagiam* et villam dictam de *Chestelet* petitis etiam ab eisdem Monasteriensibus antedictis. Item super quadam pecia terre dicta dez Hereman, sita in banno ville de *Sacourt*, quam etiam petebant. Item super decimis vinearum de colungiis domini episcopi Basiliensis sitis in *valle de Niereul*. Et etiam super decima vinee dicte la Junchiere sita in valle predicta, quas etiam petebant prepositus et capitulum antedicti, et generaliter super omnibus aliis actionibus, inpetitionibus et querelis, que dictis partibus de iure vel de facto ad inuicem conpetebant, conpetere debebant seu poterant a temporibus retroactis vsque ad datam presentium litterarum :

Tandem post multas altercationes', compromissum fuit a dictis partibus concorditer, vnanimiter et amicabiliter hinc et inde super omnibus predictis, in nos videlicet *Petrum* de *Beuelert, Rodolphum* de *Brettele* et *Ticchinum* de *Galce* canonicos monasterii *Grandisvallis* ex parte prepositi et capituli predictorum. Ex parte vero dictorum abbatis et conuentus, in nos videlicet fratrem *Henricum* de *Altorf* tunc priorem nunc vero abbatem, et fratrem *Petrum* de *Sancto Vrsicino* nunc priorem monasterii *Bellelagie* prenotati, tanquam in arbitros arbitratores et amicabiles compositores in causa predicta, cum adiectione et stipulatione penarum subscriptarum super obseruatione et ratihabitione nostri arbitrii in causa, discordia, querelis et questionibus predictis omnibus, amore vel iustitia per nos arbitraliter et sententialiter proferendi, videlicet sub pena centum librarum denariorum Basiliensium, soluendarum parti aduerse per partem predictum nostrum arbitrium non seruantem, et sub pena periurii et perdicionis tocius cause predicte. Quo facto, nos arbitri arbitratores et amicabiles compositores predicti, de sapientium virorum consilio, cooperante spiritus sancti gratia, hac nostra arbitrali sententia, arbitraria potestate predicta nobis tradita, super predictis omnibus nostrum arbitrium concorditer, arbitraliter et sententialiter in hiis scriptis pronunciamus in proferimus in hunc modum : Quod possessiones predictarum colungiarum de *Danfriol*, empte per dominum *Petrum* de *Vares* quondam abbatem predictum, prefatis religiosis de *Bellelagia* et ipsorum monasterio predicto remanere debent libere, quiete et pacifice, in perpetuum possidende, saluo censu debito prefatis preposito et capitulo de eisdem. Et quod prenominatus dominus *Henricus*, nunc abbas *Bellelagie*, terram Colungie dictam Argue a dictis Monasteriensibus personaliter recipere debet, cum solempnitate et obseruatione iuris dicte colungie debiti, et in receptione eiusdem colungie hactinus consueti ; emenda pro retardacione receptionis dicte colungie et honorario debitis, et sacramentis antea prestitis, sibi quoad presens remissis penitus et quitatis. Et quod de censu neglecto prefate colungie, de cuius solutione docere non poterit, dictus abbas debet satisfacere et solutionem facere preposito et capitulo antedictis. Et quod pratum situm iuxta molendinum dicte ville, emptum a dicto *Friquet* remaneat preposito et capitulo predictis, pro eodem precio quo

emptum fuit ab eodem Friquet predicto, in perpetuum, cum colle fossati molendini predicti, quod petebant prepositus et capitulum sepedicti. Item pronunciamus arbitraliter et concorditer arbitraria auctoritate predicta in hiis scriptis, quod pascua supradicta sita in valle *Bellelagie* predicte, que petebant prepositus et capitulum prenotati, cum omni iure quo ad ipsos petentes pertineant vel pertinere poterant aut debebant, prout in longum protenduntur et in latum vsque ad metas seu limites positos quondam per dominum *Lutoldum* de *Rotelhein* olim prepositum, et capitulum Monasterii *Grandis vallis* iuxta viam publicam veniendo de *Tasuen* uersus *Bellelagiam,* sepedictis religiosis et ipsorum monasterio predicto remanere debent possidenda in perpetuum, libere et pacifice vtendo, vsu fruendo, et de dictis pascuis gaudendo pro sue libito voluntatis, pro annuo censu duarum librarum cere in die beati Germani martiris persoluendo Monasteriensibus sepefatis : censu neglecto dictarum duarum librarum cere de predictis pascuis, dictis religiosis remisso penitus et quitato. Et quod supradicte decime site inter *Bellelagiam* et villam de *Chestelet,* quas petebant Monasterienses predicti, prout in longum protenduntur et in latum, cum molendino ibidem, cum omni iure quo pertinebant vel pertinere poterant ad prepositos et capitulum antedictos, sepefatis religiosis et prefato ipsorum monasterio remanere debent possidende in perpetuum, sicut hactenus usque ad datam presentium pacifice pariter et quiete. Et si forsitan, quod absit, per aliquos in possessione pascuorum, decimarum et molendini predictorum sepefatos religiosos vel successores eorum in posterum contingeret inquietari, in toto vel in parte, vel aliqualiter perturbari, tunc dominus prepositus et capitulum prenotati, in tuitione et defensione pascuorum, decimarum et molendini predictorum, in quantum poterunt dictis religiosis fideliter assistere debent suo consilio, auxilio et fauore. Item pronuntiamus auctoritate predicta, arbitraliter, concorditer in hiis scriptis, quod terra dicta a mere Guion,[1] sita in banno ville de *Sacourt*, quam resignaverat dominus *Petrus* quondam abbas predictus, per abbatem *Bellelagie* qui nunc est recipiatur censualiter a preposito et capitulo antedictis, estimato pretio pre-

[1] Voir le n° 442 du tome II.

fate terre in valorem annui census ad arbitrium duorum bonorum virorum, a dictis partibus communiter eligendorum et nominandorum vel medie persone, si nequiuerint concordare viri duo predicti, pro certo censu pecunie vel annone. Solutio vero dicti, census in pecunia vel in annona debet esse in optione et voluntate abbatis predicti. Et quod pecia terre dicta Doz Hereman prefatis remanere debet, cum terra Mere Guion predicta, et ipsam terram predictam a Mere Guion si prefati religiosi quod absit, processu temporis dicti religiosi resignauerint, in resignatione predicta, dicta pecia terre Doz Hereman sequi debet prefatis Monasteriensibus possidenda. Item pronunciamus auctoritate predicta concorditer et arbitraliter, quod decime vinearum de colungiis domini Episcopi Basiliensis, quas petebant domini prepositus et capitulum antedicti, in *valle de Niereul*, vna cum decima vinee dicte de la Junchiere, prefatis religiosis et ipsorum monasterio predicto remanere debent, pro annuo censu trium sextariorum vini dictorum wlgaliter galice settier, sine contradictione aliqua pacifice in perpetuum possidende, pro decima prefate vinee de la Iunchiere soluendorum, saluis quinque solidis denariorum qui preposito et capitulo predictis de prefata vinea de la Iunchiere annuatim pro anniuersario censualiter persoluuntur. Et quod in omnibus aliis possessionibus, quelibet partium predictarum remanere debet pacifice in possessione consueta et hactinus inuiolabiliter obseruata in perpetuum sine fine. Item pronunciamus auctoritate predicta arbitraliter et concorditer per presentes, quod si altera partium predictarum, quod forsitan absit, prefati nostri arbitrii pronunciationem infregerit, vel contra fecerit, in toto vel in parte, contumaciter et proterue, quod parti aduerse pronunciationem predictam seruanti et ratam habenti, centum libras denariorum basiliensium, nomine pene predicte, soluere teneatur, cum incursione periurii et perdicione tocius cause, secundum quod superius prenotatur. Item pronunciamus auctoritate predicta arbitraliter et concorditer in hiis scriptis, quod si in posterum super aliquibus articulis emergentibus, vno vel pluribus preteritis, presentibus et futuris inter predictas Grandisvallensium et Bellilagiensium partium aliquid natum vel ortum fuerit questionis, discordie vel rancoris, quod per prepositum vel abbatem, vel per duos de discretioribus canonicis dictarum ecclesiarum hinc et

inde a dictis partibus nominandis qui pro tempore fuerint, de plano et sine strepitu iudicii, communicato sapientis consilio amicabiliter complanetur et finaliter decidatur, omni dolo et fraude, in supradictis omnibus penitus postergatis. Nos vero prepositus et capitulum antedicti ex vna, et nos sepedicti abbas et conventus ex parte altera, tanquam pacis et concordie zelatores ad obseruationem et perpetuam ratihabitionem pronunciationis arbitralis predicte tanquam legitime et rationi consone, sub penis predictis, nos, nostrosque successores nunc et in perpetuum irreuocabiliter presentibus obligamus. In cuius rei testimonium et robur perpetuum, sigilla nostra hinc et inde concorditer presentibus sunt appensa. Datum in *Monasterio Grandisvallis* predicto, feria tercia proxima post otauam Apostolorum Petri & Pauli, Anno Domini M°. CCC° XXX° septimo, octauo ydus Julii.

290.

Henri de Morimont s'engage à payer annuellement à Anne de Zäsingen, épouse de Jean de Pleujouse, une rente de douze quartauts de céréales, qu'elle a héritée de sa fille Elisabeth, de son vivant femme de Richard de Heimsprung.

1337. — 21 juillet.

(Cartulaire de Lucelle n° 2, folio 193.)

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod sub anno Domini M° CCC° tricesimo septimo, feria secunda ante festum beati Jacobi apostoli, comparentibus coram nobis tamquam auctentica persona, judicii in figura *Heinrico* de *Mörsperg* residente in *Hemsprunnen* armigero ex vna, et *Johanne* de *Pluiosa* armigero, nomine *Anne* de *Zessingen* vxoris sue, ex parte altera. Et cum jam dudum et retroactis temporibus *Richardus* de *Hemsprunnen* armiger, reditus annuos duodecim quartalium eque siliginis et auene, quos tunc habebat et percipere consueuit de bonis sitis in villa et banno ville *Hemsbrunnen*, ad curtim monasterii Lutze-

lensis in dicta villa *Hemsprunnen* sitam vulgo dictam dinghof jure dominii, ad predictum vero *Richardum* jure emphiteotis seu titulo feodali vel alio quouis jure pertinentibus, quondam *Elizabeth* sue vxori legittime et nate domine quondam *Aletis* militis de *Wendelisdorf*, ac predicte *Anne* de *Cessingen* filie deputasset et assignasset loco et tempore congruis et debitis, jure seu titulo morganatico, quod vulgo dicitur Morgengabe, juxta consuetudinem terre generalis, dicta quoque *Anna* mater predicte *Elizabeth* in prescriptis redditibus eidem successerit ab intestato, et lis et questio inter ipsos *Richardum* et *Annam* coram nobis sit diutius ventilata, ipsaque bona ad predictum *Henricum* de *Mórsperg* peruenerint, que dictos redditus inferre dicuntur, vt idem asseruit coram nobis idem *Heinricus* de *Mórsperg* non vi nec metu inductus, seu dolo alicuius circumuentus, sed libere ac sponte ob bonum pacis et ad sopitandum litem prescriptam, promisit pro se et suis heredibus, nec non pro *Anna* vxore ipsius *Henrici* legittima, que expresse coram nobis renunciavit omni juri sibi competenti in bonis predictis, predictos redditus duodecim quartalium eque siliginis et auene annis singulis inter festa Natiuitatis beate Marie virginis et beati Martini episcopi, sub mensura in *Hemsprunnen*, prefate *Anne* de *Cessingen* et suis heredibus fideliter exsoluere cum effectu. Hoc adjecto, quod quouis casu ex negligentia forsan ipsius *Heinrici* aut heredum eiusdem prescripta bona predicte curti cui sunt annexa attracta fuerint per dominos eiusdem, vel alias extra eiusdem Heinrici aut prescripti *Richardi* et heredum eorundem, dicta *Anna* de *Cessingen* aut heredes vel successores eiusdem in perceptione dictorum redditeum impedirentur, ita quod de cetero eosdem redditus percipere vel habere nequirent de bonis ante dictis, ex tunc ipse *Heinricus* vel eius heredes tantos redditus super certis possessionibus eiusdem *Heinrici* et propriis allodiis, ipsi *Anne* de *Cessingen* vel eius heredibus sine omni obstaculo tenebitur assignare. Et hec prefatus *Heinricus* attendere et seruare promisit pro se, suisque heredibus sine dolo et fraude, per fidem ab eodem prestitam coram nobis. Renuncians idem *Heinricus* pro se suisque heredibus ac successoribus vniuersis expresse et ex certa scientia, actioni et exceptioni doli, mali in factum, et sine causa, quod metus compulsionis, lesionis, uel deceptionis causa, beneficio

restitutionis in integrum ob quamcunque causam, et quo maioribus vel minoribus subuenitur, omnibusque et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, scripti et non scripti, consuetudinarii et municipalis, quibus ipse *Heinricus* vel eius heredes contra premissa possent iuuari, facere vel venire, jurique dicenti generalem renunciationem non sufficere seu valere. In cuius rei testimonium et euidentiam omnium premissorum, nos.. Officialis curie Basiliensis predictus, sigillum dicte curie Basiliensis, ad petitionem dictarum partium huic appendi fecimus instrumento. Cui ad maiorem certitudinem et cautelam, ego *Heinricus* de *Mörsperg* prescriptus, recognoscens promissionem prescriptam per me, modo premisso esse factam, me et heredes meos ad ratihabitionem omnium prescriptorum firmiter astringens, sigillum meum hiis litteris appendi in testimonium premissorum. Datum anno Domini et die prenotatis.

291.

Jean Senn, évêque de Bâle, est chargé de l'administration de l'église de Strasbourg.

1337.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Mortuo autem *Gebehardo* præposito Argentinensi, anno Domini M. CCC. XXXVII, in die sanctæ Petronellæ,[1] ac *Joanne* de *Liechtenberg* & *Ulrico* de *Sygenowe* filio sororis *Bertholdi* episcopi (Argentinensis), in discordia ad prepositurам electis; ac *Ulrico* per ipsum episcopum, *Joanne* verò posteà per *Henricum* archiepiscopum Moguntinum in discordia confirmatis; habentibus etiam *Conrado* de *Kirkel, Nicolao* de *Kagenecke* præposito Sancti Petri Argentinensis et pluribus aliis rancorem et odium contra episcopum, ecce episcopus in villa *Haselach* in curia præpositi circa mediam noctem, per *Rodolphum* de *Hohenstein* et complices

[1] C'est-à-dire le 31 mai.

suos, et alios prædictorum *Conradi* à *Kirkel* & *Joannis* de *Liechtemberg* familiares, captus, primùm ad castrum *Waldecke*, et posteà ad castrum *Kirkel* adductus, honorificè sed tutissimè est detentus. Eductus autem fuit nudo corpore, sub anno Domini M. CCC. XXXVII, quarto Idus Septembris.[1] Quod intelligens *Benedictus* papa,[2] illicò *(Johanni)* Basiliensi episcopo Argentinæ ecclesiæ administrationem commissit, ac contra prædictum *Conradum* de *Kirkel* et alios culpabiles, processus durissimos destinavit....

Fuit autem liga pacis illis diebus inter Argentinenses, Basilienses & Friburgenses; item alia liga inter Argentinenses et oppida Imperii; item alia inter episcopum (Argentinensem), et ducem Austriæ et terras ipsorum.

292.

Accord entre l'abbaye de Lucelle, Conrad & Fritschman d'Illzach & Thierry de Haus, au sujet de certaines gens qui leur appartenaient à Lutterbach.

1337. — 20 décembre.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, folio 14.)

Wir *Cûnrat* von *Iltzich* Ritter, Schultheisse ze *Mülhusen, Dietrich* vom *Huse*, vnd *Fritscheman* von *Iltzich* des vorgenanten hern *Cûnrates* von *Iltzich* brûder, tûn kunt allen den die disen brief sehent oder horent lesen, das wir mit den erwirdigen geistlichen herren, dem.. Abte vnd dem conuente ze *Lützele*, des ordens von Cytels, in Baseler Bistom, vmb allen den stos vnd missehellin so si wider vns hattent, vnd wir wider si, von vnserre lüten wegen, so wir ze beden siten hant ze *Luterbach* do si sprachen etteliche lüte sunderlich an, vnd das si die alleine an horten; vnd wir och wider vmbe etteliche sunderlich also an sprachent, lieplich vnd

[1] Le 10 septembre. — [2] Benoit XII, élu pape le 20 décembre 1334, mort le 25 avril 1342.

guetlich vnd vnsers gůten willen sint über ein einhelleklich komen gentzelich vnd gar, aller der nachgeschribenen dingen. Also das vns vor an sint geuallen, vnd vns och sunderlich an horent dise nachgeschribenen lûte, vnd si nûtes dar an hant. Das sint des ersten *Jacobes* mullers kint, *Griebin* vnd ire kint, *Veldelingerin, Guppherin*, vnd *Niclawes* von *Reiningen*. Vnd aber inen gefallen sint vnd si sunderlich an hören söllent *Clewin Erkenfrit, Metzin Albrechtin* vnd *Elsin Genselerin*. Also das wir ze beden siten wider si uns noch wir si an den vorgenanten lûten niemer geirren sollent, noch an der erben in keinen weg ane geuerde. Har zů ist och beret das die vorgenanten lûte, vnd was wir ze beiden siten lûten hant in allem dem dinge, in allem rechte, vnd in alle wise, als si vf disen huttigen tag funden sint sitzende mit dienste vnd nût anderen weg, ane geuerde, es sin man oder wip, das die gemeinlich vnd sunderlich beidù, si vnd ir erben older ir nachkomen, iemer me also söllent beliben vnd ovch sitzen gerůweklich. Es were denne alleine das ein wip von iren lûten ze der e griffe mit einem manne vnserre lûten, wan do sollent dem manne beidù wip vnd kint gentzlich iemer nach volgen, vnd das selbe sol ovch sin, ob ein wip von vnsren lûte einen man ze der e neme von iren lûten an alle geuerde. Zwischent vns ist ovch bestêtigot, zûge older fuere ieman, beidù, man older wip, von dem dorfe anderswar, von dewedrem teil, das were vnserre oder ir lûten, wenne der har wider kumet der sol ane geuerde dem dienen vnd den an hören, den er e males anhorte, e das er enweg fuer. Swer ovch frömder dar zûchet older dar kumet da ze belibende, der sol frilich ziehen vnder ùnser, welen er wil, nach dem es im aller beste fueget vnd och geuallet, vnd sol ovch vnder dem sitzen nach den vorgeschibenen worten, also das enkein teil vnder vns den andren dar an irre in keinen weg, weder mit worten noch mit werken an alle geuerde. Vnd dis han wir alles inen vnd si vns ze beiden siten bi gůten trùwen gegen ein ander iemer gelobt stête ze hande vnd ein ander mit worten older mit werken niemer dar an in keinen weg geirren noch gehinderren. Vnd bindent och wir hie zů vnser erben older vnser nach komen. Vnd ze einem stêten waren offenen vrkunde aller der vorgeschribenen dingen, han wir alle drie die vorgenanten *Cůnrat* von *Iltzich, Dietrich* vom *Huse* vnd *Fritscheman* von *Iltzich* vnser

Ingesigele gehenket an disen brief, der wart gegeben an sant Thomans abent, des Jares do man zalte von Gottes gebùrte drùzehen hundert vnd siben vnd drissig Jar.

293.

Jean Senn, évêque de Bâle, nomme un vicaire général de l'évêché de Strasbourg; il conserve l'administration de cet évêché encore quelque temps après la libération de l'évêque Berthold. Tous deux se rendent à Colmar avec des troupes auprès de Louis de Bavière.

1337 & 1338.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Venit autem episcopus Basiliensis ad castrum *Dachenstein*[1] ecclesiæ Argentinensis, constituens *Joannem Erlini* scholasticum S. Thomæ, vicarium priorem episcopatus, auctoritate Apostolica vicarium generalem. Qui, facta auctoritate *Conradi* de *Kirkel* penitus revocavit, latis hinc inde mutuis excommunicationum sententiis, et appellationibus interjectis. Tandem post multos tractatus amicorum episcopi (Argentinensis), episcopus cum XVI hebdomadis captus jacuisset in *Kirkel*,[2] cum multis fidejussoribus et obsidibus, cum variis pactis, insciis amicis, extitit liberatus, quorum fidejussorum aliqui in favorem episcopi, aliqui se in favorem *Conradi* strinxerunt. Inter alia autem pacta, actum fuit quod dare deberet mille quingentas marcas argenti........ Episcopus autem Basiliensis, et plures consanguineorum videntes episcopum sine eorum cautione dimissum, promiserunt inter se, nolle convenire cum illis nisi de communi eorum placito.... Basiliensis autem, etiam post liberationem episcopi, dicens eum

[1] Dans l'arrondissement de Strasbourg. Ce château avait été construit en 1214, par Henri de Veringen, évêque de Strasbourg, de 1202 à 1223.

[2] L'évêque de Strasbourg n'était déjà plus incarcéré le 31 mai 1338, suivant la chronique de Closener: « Do noch daz er ſus gevengnisse kam, do vihet er zu pſingesten des iors do man zalt MCCCXXXVIII ior, und welhe sich do nüt enwibetent, die greif der bischof an, und nam ir ambaht und ir gotz goben. » Code hist. de Strasb. I. 124.

non plenè restitutum, per se et vicarium prædictum jurisdictionem aliquandiu exercebat, prohibens episcopo restitui sigilla vel prædicto *Conrado* in officialatu parere. Verùm tandem episcopus omninò volens rehabere sigilla et rehabens, prædictum *Conradum* in omnem potestatem jurisdictionis restituit in quâ erat, et *Joanni* de *Liechtenberg* tanquam præposito pareri præcepit. Expletis autem pluribus liberationis articulis, ac episcopo valdè laborante, ut Basiliensis et cæteri amici reformationis litteras sigillarent, sed non proficiente, eoque se offerente ad dandam in promptu prædictam pecuniam,.... nec aliquo modo apud prædictum *Conradum* posset liberationem obsidum obtinere... iterùm inter prædictos *Conradum* et *Joannem* et eorum complices, grave scandalum est subortum. Veniente autem illis diebus *Ludovico* principe *Columbariam*, prædicti Argentinensis et Basiliensis episcopi ipsum cum magna armatorum multitudine accesserunt, qualiter circa Argentinensem actum est enarrantes. Ille autem simulans se dolere, ad attrahendum eos suo servitio insistebat.....

294.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Heintzmann de Régisheim & Conrad de Hunawihr.

Vers 1338.

(Note du 15ᵉ siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Heintzmannus* de *Regeszheim*, junior, armiger, habet in feodo in banno *Wittenheim* redditus triginta sex quartalia annone et septem sextaria fabarum. Item in banno *Regeszhein* den kastellegraben.

Item *Conradus* de *Hunewilr*, miles, habet in feodo de quarta in *Gemer* redditus octo quartalium annone et duo plaustra vini.

295.

Henri & Jean, sires de Ribeaupierre, demandent à Jean, évêque de Bâle, le maintien de l'investiture que leur a donnée l'évêque Gérard, en vertu de laquelle les fiefs mouvants de l'évêché se transmettent dans la seigneurie de Ribeaupierre en ligne masculine & féminine.

1338. — 23 janvier.

(Copie du 16[e] siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johannes* von Gottes genaden Bischof zû *Basel*. Thûn kunt allen den, die disen brief sehent oder hôrent lesen, das für vns kommen *Heinrich* vnd *Johannes* herren zû *Rapolzstein*, vnd batten vns das wir ir briefe sehen vnd hôrent lesen, die sie über ir Lehen hettent, vnd battend vns, das wir in die lehen liehend, als vnser vorfaren vormallen vor vns verliehen hetten, nach gesagende der briefe, die wir sahend besigelt mit Bischof *Gerhardts* vnd des capitels Insigel zû *Basel* vnsern vorfarn : vnd das sprechen wir bi vnseren Eide, den wir vnserem Stift zû *Basel* getan haben, das die briefe also stundent vnd sagtend, was von der herschaft vnd von den linien von *Rapolzstein*, es werend Manns oder frovwen namen, das sie solchen die lehen, die von dem Bistumb rürent, es syen wenig oder vil, wie die güter geheissen oder namen haben, die lehen sollen sie nutzen vnd niessen, nach Irem eigen willen, an weil es denne gefallet, die sollen es denne emphahen in demselben rechte, also daz sie es allwegen in lehenswise sollen haben, von dem Bistumb. Were es ouch das die kint man nemen, vnd die lehen nutzen wolten, von der kinder wegen, die sollen ouch die emphahen in demselben recht, durch das die lehen niemer ausser der herschaft noch von den linien niemer mehr gezogen noch genomen mögen werden. Vnd da wir die brief gesehen und gehôrt lesen vnd woll verstunden, vnd nach Ire bitt als sie vns vormallen gebetten hetten, demnach berieten wir vns mit vnserem Rathe, vnd ouch mit dem capitel, was vns keme zû thûn, das dem Bistumb woll keme, vnd sannten vnsern guete botten ie zû hofe, nach ein

Cardinallen der des Babstes gewalt hette, vnd der kam zû vns, vnd wurdent da noch zû Rätte, das wir sie erkendt vnd Inn die lehen mûthend, nach dem als der Brief seit vnd geschriben stett, vmb den getrûwen dienst, so sie vns getan haben vnd noch thûn mögen. Darumb, so haben wir zû einem waren Vrkund aller diser vorgeschribenen dingen, vnser bischoflichen Insigel gehenket an disen brief, vnd dar zû so haben wir gebetten den erwirdigen herren den Cardinalen, das er sin Insigel hätt zû vnserm Insigel gehencket an disen Brief. Vnd wir *Beringart* ein Oberster Penitentier vnsers geistlichen vatters des Babistes, durch bitte willen des vorgemeldten Bischoff *Johannes*, so haben ouch vnser Insigel zû sinem Insigel gehencket an disen Brief. Datum apud *Delsperg*, anno Domini M. CCC. XVIII, feria secunda post Agnetis.[1]

296.

Accord entre le conseil de la ville de Bâle & le chapitre de l'église cathédrale, par lequel les chanoines & les chapelains de cette église sont exemptés de payer le nouveau péage pour les vins, les grains, formant des revenus attachés à leurs fonctions ou dignités.

1338. — 16 mars.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Peter* der *Schaler* von *Benken* ein Ritter, Burgermeister, der Rate vnd die Zunftmeister der Stat ze *Basel*, tûn kunt aller menglichem mit disem brief, das wir in vnsere Stette namen, lieblich vnd guetlich mit den Erwirdigen vnsern herren dem Thûmprobst, dem Techan, vnd dem Capitel gemeinlich der Stift ze *Basel* einhelleklich vber ein komen sint, vmbe das nüwe vngelt, das wir mit Irem gûten willen vnd gunst, vffe vns vnd vnser Burgere geleit hand, das da funf Jar dû nechsten weren

[1] Il y a erreur dans cette date, car l'évêque de Bâle était, en 1318, Gerard de Wippens, mort le 17 mars 1325. D'un autre côté, l'évêque Jean de Châlons ne prend dans aucun acte le titre d'évêque de Bâle, mais celui d'administrateur. Cet acte appartient donc au règne de Jean Senn de Munsingen, et nous pensons qu'il faut lire M. CCC. XXXVIII.

sol, dar nach so es an gefangen wirt, ob es e nicht wirt abe gelassen, der dinge so hienach geschriben stand. Des ersten, dasz weder sy, noch die Cappellan so zû dem selben Gotzhuse vffen burg hôrent, nicht gebunden sôllent sin, noch geben sullent dehein vngelt, von allem dem wine vnd korne, so zû dem vorgenanten Gotzhus hôret, es sy das es zû Iren wirdekeiten, amptern, pfrûnden, presentzen, altaren, Jargeziten, oder in den gemeinen kelre des vorgenanten Gotzhuses hôre. Was aber sy anderswa hardan, denne von demselben Gotzhusz, wines oder kornes in der Stat hettent oder gewunnent, das wellent sy dur vnser bette willen, mit gunst vnd willen des Erwirdigen vnsers herren Byschoff *Johanses* von *Basel* vervngelten [1] als es vf geleit ist. Wer ouch daz der selben Thûmherren vnd capellan vffen burg deheiner ime oder sinen gesinde, gewand, ros, maiden, oder pherit koufte, daz sol er nicht verungelten. Es ensullent ouch die egenanten Tûmherren vnd capellan vffen Burg, noch die Tûmherren vnd Capellan des gotzhuses von Sant Peter nùt geben das wuche vngelt, es sy der schilling, die sechsse phenninge, oder die drie phenninge, als es vf geleit ist oder vf geleit wirt. Vnd des ze einem vrkunde daz es stete belibe, so ist dirre brief mit vnser Stette Ingesigel besigelt. Der geben wart ze *Basel*, des Jares do man zalte von Gottes gebùrte dritzehen hundert vnd acht vnd drissig Jar, an dem nechsten mentage nach Sant Gregorien tag in der vasten.

297.

Le comte Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau, déclare tenir en fief de l'église de Bâle, la ville de Nidau qu'il a commencé de construire.

1338. — 11 mai.

(Livre des fiefs nobles, folio. 31.)

Wir Grafe *Rûdolff* von *Nùwenburg* Herre ze *Nydouwe*, Kunden

[1] Vectigal dare ; payer le péage.

aller mengklichem an disem briefe, das die Statt, die wir ze *Nydouwe* hant angeuangen ze buwende, vnser vnd vnser erben recht lehen ist, vnd Ir ze rechtem veriehen von dem Gotzhus von *Basel*, als sù die graben begriffen hant vnd Ringmuren begriffen werdent, vnd das wir sù von dem Erwùrdigen herren Byschoff *Johannsen* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basel*, vnd vnseren erben die lehens genos sint, ze rechtem Lehen entphangen haben vnd entphahen mit disem gegenwùrtigen briefe. Wir veriehen ouch, wëre das yeman desselben Gotzhuses von *Basel* eigener lùten in die vorgenante vnser Statt ziehende wùrdent vnd seszhaft sinde, das die in dem rechten gen dem Gotzhus von *Basel*, da sitzen sőllen mit diensten vnd mit anderen sachen, als ouch vnser lùte die ze *Biele* sitzent, gegen vns sitzent vnd vns dienent. Doch also, das der zug, vnd dis gedinge vns vnd vnseren erben vnd dem Gotzhus von *Basel* kein schade sin sol an anderen zugen, die desselben Gotzhus lùte vnder vns in vnser herschaft tůnde, als es dahar kommen ist. Vnd das dis war sie vnd stëte belibe, so han wir Graffe *Růdolff* vorgeschribener vnser Ingesigel gehencket an disen brieffe. Der geben wart ze *Nydöwe* an dem einliften tage in dem Meyen, do von Gottes geburt waren drytzechen hundert vnd drissig Jare, darnach in dem Achttenden Jare.

298.

Jean Senn, évêque de Bâle, vend à réméré, pour 200 marcs d'argent, au comte Walram de Thierstein son oncle, & à Thierry de Haus son beau-frère, les dîmes épiscopales en vins & céréales, à Pfaffenheim, Meyenheim, Herlisheim & Obermorschwihr.

1338. — 17 avril.

(Copie de 1440, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanns* von Gotz gnaden Bischof ze *Basel* Tůnd kunt allen den, die disen brieff ansehent oder hőrent lesen, daz wir mit vnsers Capitels von *Basel* einheller gunst, rate vnd gůter

betrachtunge, die wir har uber nût ze einem male, wand dicke gehebt hand, ze versechende vnlideliche schaden, die vff vnser Stift giengen bedu von gesûch vnd von gieselschaffte wegen, die daruff geleistet hettent; wand wir ouch varendes gûtes nut hatten, da mit wir die schaden versehen möchten; durch der selben Stift nutz vnd notdurft, verkouffet hand vnd verkouffen an disem briefe, in vnserm vnd der Stift namen, vmb zweihundert marck lôtiges silbers, Basiler gewicht, dem Edeln herren Graf *Walrafen* von *Thierstein* vnsern ôhein, vnde herren *Dietrich* vom *Huse* Rittere, vnserm swager, vnser zehenden vnd quarten an wine vnd an korne ze *Pfaffenhein*, ze *Meigenheim*, ze *Herlisheim* vnd ze *Morswilr* ze habende, ze niessende, vnd ze besitzende als dar ir, alle die wile wir oder vnser nachkomen, oder das Capitel von *Basel* ob der stûl asetze were, das selbe gelt von den vorgenanten Graf *Walrafen* vnserm ôheime, vnd herren *Dietrich* vom *Huse* vnserm swager, oder von fröw *Johannen* der *Waldenerin* herrn *Cûnratz* des *Münches* von *Lantzkron* Ritters elicher fröwen, vnser mûmen, Estur wegen, die vorgeschribenen zwei hundert marck silbers, den egenanten Graf *Walrafen* vnd herren *Dietrich* vom *Huse* empfolen wurdent, oder von den, den sie lichte harnach die selben zehenden vnd quarten vor ir widerkouffe gebende oder verkouffende in dem selben rechte werdent, widerkouffen mugent, ouch um zwei hundert marck silbers der vor genanten gewicht, doch mit der bescheidenheit, als hienach geschriben stat, wand wir nieman funden der har vmbe me wôlte geben. Wir erkennent vns ouch daz wir an unser vnd vnsers gotzhuses stat von *Basel*, die vorgeschribenen zwei hundert marck silbers vnder der vorgenanten gewicht, von den selben Graf *Walrafen* vnserm ôheim, vnd herrn *Dietrich* von *Huse* vnserm swager, den, als da vorgeschriben stat dar vorgenant silber empfangen wart, von Esture wegen der vorgenanten fro *Johannen* der *Waldenerin*, vnd in Irem namen, gar in gezaltem silber empfangen hand, vnd in vnsers Gotzhuses nutz gentzlichen bekert, des wir an disem briefe veriehent vnd geloben by gûten truwen, fur vns vnd vnser nachkomen, etc.... Wand ouch dirre kouff recht vnd redelich in gesprochen daruber Capitel geschehen ist, doch also, das wir, vnser nachkomen oder Capitel, als da vor geschribenen stät, die selben zehenden vnd quarten wider kouffen

mugent, daz wir ouch tûn sôllen vnd môgent weles Jares wir wellent vor der liechtmess. So ist ouch ze wûssende, geschehe der widerkouff deheins Jares nach der liechtmess, daz doch denne sù die kunftigen nutze des selben Jares nemen sôllent vnd emphahen gentzlich, als si ouch da har der vorderen Jaren eins gewont hatten si ze nemende, ane alle geuerde. Vnd ze einem offenem urkunde dirre dingen, so hand wir vnser Ingesigel gehenket an disen brief. Ouch veriehent wir *Thuring* von *Ramstein* Thûmprobst, vnd *Jacob* von *Watwilr* der Techan, vnd daz Capitel gemeinlich des Gotzhuses von *Basel*, das alles das da vor geschriben stat, mit vnserm einhelligen gunst, willen vnd rate, durch offenbaren vnsers Gotzhuses nutz beschehen ist, vnd darvmbe so hand wir ouch vnsers Capitels Ingesigel gehenket an disen brief, ze einer meren sicherheit dirre dingen. Zû den hant ouch wir die vorgenanten Graf *Walraf* von *Thierstein* vnd *Dietrich* vom *Huse*, fur vns vnd die vorgenanten frow *Johannen* vnsere Ingesigele gehencket an disen selben brief, wand dirre kouff alsust geschehen ist mit allen dingen die da vor geschriben stand, vnd das wir vnd vnser nachkomen vnd ouch die vorgenante frow *Johanna* gebunden sint dise zehenden vnd quarten wider ze gebende ledekliche, wenne si also wider gekouffet werden, als da vor bescheiden ist, vmb zwei hundert marck der vorgenanten Silbers vnd gewicht, vnd wir oder vnsere nachkomen an die si denne geuallen sint, des selben Silbers vnd gewicht, gar gewert sint, ane alle geuerde. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Basel*, des Jares do man zalte von Gottes geburte Drutzehen hundert Jar, darnach in dem achtesten vnd drissigosten Jare, an dem nechsten fritage nach dem heiligen tage ze Ostern.[1]

[1] Le 20 mars 1338, Jean Senn, évêque de Bâle, déclare renoncer à toute action en dommages-intérêts, contre les bourgeois de Bienne, à cause des difficultés qui avaient surgi entre les deux parties, par suite de la rupture du pont du château de Bienne, et pour les dommages causés à cet évêque par incendie ou autrement. Donné à *Bienne*, « an dem nechsten frytag vor Sant Benedicten tag. MCCC.XXXVIII. » Soloth. Wochenblat. p. 494.

299.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, confirme les franchises de la Neuveville, lui accorde un marché hebdomadaire & d'autres avantages.

1338. — 6 juillet.

(Copie collationnée en 1598, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis, quod nos vidimus et diligenter inspeximus quasdam litteras super franchesiis et libertatibus habitantium in *Villanoua* supra lacum de *Biello*, subtus castrum nostrum de *Schlosberg*, concessas a bone memorie reuerendo patre domino *Gerhardo* tunc Basiliensi episcopo, predecessore nostro quondam, sigilloque suo ut prima facie apparebat sigillatas, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hec verba : (Suit l'acte du 26 avril 1318, sous le nº 157.) In cuius visionis testimonium, sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Nos igitur *Johannes* episcopus Basiliensis predictus, visis premissis, habita deliberatione prouida, dictam franchesiam siue libertatem volumus, laudamus approbamus, ratificamus, et tenore presencium ex certa scientia in quantum possumus confirmamus, et insuper ex gratia speciali et pro communi vtilitate dicte ville et habitantium, eisdem concedimus et deliberamus, in quantum possumus, omnia pascua a loco qui dicitur le Fornel vsque ad *riuum de Vaux* tenenda, vtenda et vsufruenda ab ipsis pacifice et quiete, omni impedimento cessante. Item concedimus et volumus, ut dictum oppidum nostrum foro vtatur publico, semel in hebdomada, jure et consuetudine municipali, ac in terra nostra proclamato, prout in aliis locis fieri consueuit, quod quidem forum tueri promittimus et volumus tam circa emptorum quam venditorum nostra solita defensione, in quantum de jure possumus vel debemus. Item concedimus ei permittimus eidem oppido et nostris dilectis burgensibus in eo habitantibus, indebitum vulgo dictum Vngelt ibidem colligendi, recipiendi, secundum formam et modum, vt consuetum est in nostro oppido de *Biello*. Item quittamus et absoluimus

sepe dictos nostros burgenses, communiter et diuisim, ab omni iniuria et grauamine, seu perturbatione, nobis vel nostris predècessoribus hucusque illatis, verbo et facto, ex quibus vel ex quo nunc vel imposterum actio vel proclamatio nobis vel aliis aliquatenus posset exoriri. In quorum omnium et singulorum testimonium, et robur firmum, sigillum nostrum, ut supra scripsimus, presentibus litteris est appensum. Datum & actum sub anno M° CCC° XXXVIII°, in octaua beatorum Apostolorum Petri & Pauli apostolorum.

300.

Concordat entre Jean Senn de Munsingen, évêque, et le chapitre de Bâle d'une part, et l'abbé et le couvent de Beinwyl & Walram de Thierstien, avoué de cette abbaye, d'autre part, au sujet de la juridiction spirituelle & temporelle sur ce monastère revendiquée par les premiers.

1338. — 26 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, totumque capitulum Basiliensis ecclesie, ad perpetuam memoriam tam presentium quam futurorum volumus peruenire: Quod cum inter nos, Basiliensis ecclesie nomine, ex parte vna, et viros religiosos.. abbatem et conuentum monasterii in *Beinwilr*, ordinis sancti Benedicti, nostre Basiliensis dyocesis, nec non spectabilem virum dominum *Walrafium* comitem de *Tyerstein* ipsius monasterii patronum et aduocatum, suo et eiusdem monasterii nomine ex parte altera, aliqualis lis esset lis seu dissensio suborta, super eo videlicet, quod iidem abbas et conuentus asseruerunt, quod quamquam idem monasterium infra nostre jurisdictionis limites, vtpote in Basiliensi dyocesi situatum existeret, ipsi tamen.. abbas, conuentus et monasterium virtute priuilegii exemptionis a sede apostolica generosi sibi concessi, nobis tamquam ordinario subesse non deberent, sed ad Romanam

ecclesiam ipsi et eorum monasterium tamquam exempti deberent pocius nullo medio libere pertinere. Nobis et conuerso affirmantibus, quod licet olim ipsi et eorum monasterium forsitan priuilegio exemptionis extiterint communiti, tamen non solum ipse.. abbas et conuentus, sed et eorum plures antecessores priuilegio huiusmodi expresse per actus contrarios renunciauerunt ; recipiendo pluries et immediate munus confirmationis a nostris predecessoribus, electis vacante abbatia in.. abbates, ac stando juri tamquam rei coram.. officialibus nostrorum antecessorum et nostris, et alia jura episcopalia nobis tamquam ordinario exsoluendo. Ipsis uero asserentibus e contrario se tales non commisisse actus per quos sit ipsorum priuilegiis renunciatum, tamen si que per eos uel eorum antecessores fulciri credentes ipsorum priuilegiis et consuetudine hactenus in ipso monasterio seruata, circa premissa minus prouide acta fuissent, illa facta essent non animo renunciandi ipsorum priuilegiis et consuetudini memoratis : Nos pensatis hinc inde propositis, considerantes dubios esse euentus litium, et ideo sub illo dubio de jure nostre ecclesie in dicto monasterio competenti certiorari uolentes, et lites execrabiles euitare, et ut deinceps inter nos et predictos.. abbatem et conuentum et patronum seu aduocatum ipsius monasterii nomine quo supra, omnis predicte disceptationis materia penitus sit extincta, compositionem perpetuo duraturam, vtilitate Basiliensis ecclesie in hiis simpliciter pensata, cum ipsis super jure nobis et ipsis ac dicto patrono seu aduocato in dicto monasterio competenti, de consilio salubri et auxilio Reuerendi in Christo patris ac domini et awunculi nostri domini *Berchtoldi* Argentinensis episcopi nobis in hiis cooperantis in modum subscriptum, omnium et singulorum nostri.. capituli accedente ad hec consensu concordi, duximus iniendam. In primis si quidem inter nos, nomine quo supra, super premissis est ordinatum concorditer et conuentum : quod.. abbas et conuentus dicti monasterii et ipsum monasterium nobis et Basiliensibus episcopis, qui pro tempore fuerint, tanquam loci ordinario subesse debent in spiritualibus pleno jure. Quodque nos, nostrique successores, ipsum monasterium et eius personas in capite et in membris visitare et pro ipsorum excessibus corrigere perpetuo habeamus. Electum etiam in ipsius monasterii.. abbatem canonice, nos et nostri succes-

sores sicut et alias explorati juris existit, sine cuiusuis pecunie, seu lucri exactione, confirmationis munus tenemur impendere, sine dolo. Est etiam actum et conuentum, quod si quouis tempore.. abbas dicti monasterii vel quiuis ipsius subiectus pro suis excessibus pena pecuniaria fuerit puniendus, illa pecunia non in nostros, vel Basiliensis ecclesie, sed in dicti monasterii vtilitates, vtpote refectionem seu meliorationem ecclesie ipsius monasterii vel aliorum ornamentorum eiusdem, est per procuratores ipsius monasterii totaliter conuertenda, nostra uel successorum nostrorum contradictione qualibet non obstante. Debet tamen idem procurator nobis et nostris successoribus de pecunia sic conuersa plenariam facere rationem. Et cupientes omnis disceptationis, que inter nos, nostros successores et dictum monasterium pretextu fructuum annorum congrue Basiliensi ecclesie debitorum, vacante abbatia, per biennium, suboriri posset imposterum materiam amputare, nomine quo supra conuenimus in hunc modum : Quod dictum monasterium quocunque tempore abbatiam eiusdem vacare contigerit, pro fructibus congrue nobis ratione eiusdem vacationis debitorum, nobis et post nos, nostris successoribus viginti marcas argenti ponderis Basiliensis, pro vno palafredo soluere tenebitur, et sine contradictione qualibet expedire. Et sic nos et nostri successores de spiritualibus et aliis juribus episcopalibus, que hactenus soluere consueuerunt contenti, nos et nostri successores manus ad alia temporalia ipsius monasterii quecunque extendere non debemus, nec ipsos nec eorum monasterium in bonis suis et juribus, nec ipsius aduocatum siue patronum et eius successores in jure sue aduocatie ac in temporalibus sibi eiusdem aduocatie occasione, in dicto monasterio et eius bonis de jure et consuetudine hactenus competentibus, quibus deinceps ipse et eius successores pleno gaudebunt jure, sicut vsque, ad hec impetere, molestare per nos uel alios quoscunque seu quomodolibet perturbare. Patronus etiam dicti monasterii se nec de spiritualibus dicti monasterii, nec de correctione personarum.. abbatum et ecclesiasticarum ipsius monasterii personarum se debet intromittere, ipsis, in personis eorum violentiam aliquam inferendo, dolo et fraude in premissis omnibus penitus circumscriptis. In quorum omnium testimonium, nos *Johannes* episcopus predictus sigillum nostrum ; nos uero.. capitulum pre-

dictum sigillum nostri.. capituli presentibus fecimus litteris appensari. Quibus ad maiorem certitudinem et cautelam, nos *Heinricus* abbas et conuentus dicti monasterii, nec non nos *Walrafius* comes et patronus seu aduocatus sepedicti monasterii, recognoscentes omnia et singula supradicte de concordi nostro censensu, deliberatione super hiis non solum semel sed pluries indicto etiam ad hec capitulo prehabita, ob euidentem ipsius monasterii vtilitatem sic esse acta, sigilla nostra fecimus coappendi, supplicantes tam nos predictus *Johannes* episcopus, et.. capitulum Basiliense, quam etiam nos.. abbas.. conuentus et.. patronus dicti monasterii Reuerendo in Christo patri ac domino Argentinensi episcopo predicto vt et ipse, ad maiorem roboris firmitatem, sigillum suum faciat hiis litteris coapponi. Quod et nos idem Argentinensis episcopus ad ipsarum partium instantem requisitionem, recognoscimus nos ad maiorem rei geste euidenciam hiis litteris appendisse. Datum et actum *Basilee*, anno Domini M° CCC° tricesimo octavo, sabbato proximo ante festum beati Michachelis archangeli.

301.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, accorde aux bourgeois de Delémont le droit de percevoir l'angal, sous la réserve qu'ils emploient chaque année 40 livres de Bâle pour la construction & la réparation des murs de cette ville.

1338. — 19 octobre.

(Soloturnisches Wochenblat, 1830, page 650.)

Antiquorum decrevit provisio nec modernorum displicuit ingeniis, res gestas in occursum futuri scandali litterali expressione memoriae commendare. Quapropter noverint universi praesentium inspectores, quod nos *Johannes* Dei et apostolicae sedis gratia episcopus Basiliensis, debitae considerationis occulo pensantes grata et fidelia servitia, quae dilecti nostri Burgenses sive

oppidani nostri in *Telsberg*, nobis et ecclesiae nostrae Basiliensi multipliciter impenderunt et impendere poterunt in futurum, eisdem pro nobis, nostris successoribus et ecclesia Basiliensi, indebitum dicti oppidi *Telsberg*, quod vulgariter Ungelt appellatur, concedimus et nos eisdem dictum indebitum concessisse publice profitemur, ab ipsis perpetuo possidendum ac disponendum cum eodem, sicut inquilinis dicti oppidi *Telsberg* esse crediderint profuturum : ita tamen, quod predicti nostri burgenses singulis annis quadraginta libras denariorum, in civitate Basiliensi usualium de praedicto Ungelt, in restaurationem murorum, fossatorum et aliorum aedificiorum necessariorum dicti oppidi, de scitu et voluntate nostra sive nostrorum servitorum ad hoc deputatorum convertere debeant integraliter et complete, et nobis vel per nos ad hoc deputatis singulis annis reddere rationem de predictis. Dantes ipsis has litteras munitione nostri sigilli sigillatas in testimonium super eo. Datum & actum *Telsberg* sub anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo, feria secunda post festum beati Galli.

302.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, vend à réméré, pour 140 marcs d'argent, à Ruedin Maler, bourgeois de cette ville, une rente annuelle de deux chars de vin blanc, à prélever sur les vins de l'évêque à Haltingen ; de 36 quartauls de céréales sur les dîmes épiscopales de Dornach & d'Arlesheim, & de 50 quartauls sur les dîmes du chapître à Otmarsheim.

1338. — 27 octobre.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia Basiliensis episcopus, notum facimus vniuersis, quod cum dicta Basiliensis ecclesia esset onerata multiplici onere debitorum contractorum ab olim per bone memorie nostros in dicta Basiliensi ecclesia predecessores; quibus quidem debitis vsure execrabiles continue periculosius accreuerunt : ideo

diligenti super hiis non solum semel sed pluries cum venerabili nostro capitulo Basiliensi prehabito tractatu, qualiter dicta Basiliensis ecclesia a predictorum debitorum onere et vsuris accrescentibus posset liberari effectualiter et absolui, cum ipsa ecclesia bona mobilia per que hec possent fieri non haberet, in hoc tandem indicto ad hec specialiter capitulo vnanimiter consensimus, consultius fore sub pacto faciende reemptionis subscriptum inire contractum, quam vsuras accrescere debitis prenotatis. Et sic juxta formam dicti consensus, ob euidentem vtilitatem ipsius ecclesie, et ad precauendum vsurarum accrescentiam et obstagiorum obseruantiam, per fidem nomine Basiliensis ecclesie, accedente ad hec omnium et singulorum eiusdem capituli expressa voluntate, discreto viro *Ruedino* dicto *Maler*, ciui Basiliensi, et *Margarethe* vxori eius legitime vendidimus, et tenore presentium vendimus annuos redditus duarum plaustratarum albi vini decem et septem Sovmas continentium, percipiendos annuatim, de vino dicto Banwin in *Haltingen* et de omnibus vitibus episcopalibus ibidem, sub modis et conditionibus subnotatis. Item et redditus triginta sex vierencellarum pro duabus partibus spelte et tertia parte auene, de nostra decima episcopali in *Dornach* et in *Arlishein*, et quinquaginta quartalium eque siliginis et auene, super quarta capituli in *Olmarshein*. Item et redditus trium libr. denariorum Basiliensium vnius solidi, decem et septem pullorum cum dimidio, nec non septuaginta duorum solidorum denariorum Basiliensium infra specificatos, pro centum quadraginta marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis, quas ab eisdem sub dicto pondere integre recepimus et in exsolutionem dictorum debitorum, et in absolutionem fideiussorum pro eisdem debitis constitutorum conuertimus euidenter. Et transferentes nomine quo supra in ipsos emptores nomine suo et heredum suorum hunc contractum recipientes, salua tamen gratia subscripta per eosdem emptores in presenti venditione nobis facta, jus percipiendi dictos redditus vini, bladi et pecunie, dedimus eisdem potestatem eorundem reddituum decimas et cautionem de solutione sibi facienda recipiendi, et venditos fructus earundem prescriptos sub modis et conditionibus subscriptis leuandi et colligendi, nec non redditus denariorum et pullorum cum omni jure eisdem pertinenti percipiendi, possessionemque eorundem auc-

toritate propria subintrandi, et deinceps de eis ordinandi et disponendi, ante factam reemptionem eorundem, prout sibi uel suis heredibus crediderint expedire. Hac tamen salua condicione, videlicet quod ipsi emptores, et post eorum heredes ex parte Basiliensis ecclesie requisiti, dictum jus venditum et redditus predictos venditos, nobis, nostris successoribus seu Capitulo, Basiliensis ecclesie sede vacante, nomine Basiliensis ecclesie et pro ecclesia Basiliensi, sine omni dolo reemere volentibus quocunque annorum voluerimus, ante festum tamen beati Georgii, reuendere tenebuntur, solutis sibi centum quadraginta marcis argenti ponderis predicti, nec non satisfacto sibi de censibus non perceptis ac dampnis, que medio tempore ratione cuiusuis impedimenti eis prestiti, nostri vel Basiliensis ecclesie occasione sustinuerunt, que legitime probauerint se sustinuisse. Sunt autem predicti redditus vini venditi de vino dicto Banwin, et de vitibus episcopalibus suprascriptis annuatim percipiendi, et dictis emptoribus ac suis heredibus quamdiu reempti non fuerint, tradendi et assignandi annuatim in hunc modum : Videlicet decem et septem Sovme albi vini tempore autumpnali eisdem emptoribus, et post eorum heredibus annuatim tradende, nostris periculis et expensis, ad vasa emptoris in torculari *Haltingen* sine dolo et sine emptorum et eorum heredum periculis et expensis, de vino episcopali ibidem quod vulgo dicitur Banwin, et de omnibus vitibus episcopalibus antedictis. Hoc etiam acto, quod si quouis annorum iidem emptores uel eorum heredes dictas duas plaustratas tam de vino quod Banwin dicitur, quam de dictis vitibus integre non possent percipere, ratione communis sterilitatis bonorum, guerre, grandinis uel alterius cuiuscunque cause, illud quod tunc eisdem defecerit ipsi emptores percipient modo premisso, tempore autumpnali, anno proximo subsequenti, vna cum censu sibi debito eodem anno de dicto Banwin et vitibus memoratis. Convenit etiam inter nos, quod si de predictis decimis predicti consensus, bladi percipi integre non valerent, uel nostri uel Basiliensis ecclesie occasione quouis annorum in perceptione eorumdem decimarum censuum presentandorum annuatim, sub mensura qua ab olim decimas huiusmodi percipi consueuerit Basilien. ad domum emptorum impedirentur, ipsis emptoribus et eius heredibus de factis huiusmodi eodem anno suppleri de-

bebunt per nostrum procuratorem de aliis bonis Basiliensis ecclesie, tempore messium, et super defectum huiusmodi, si quis euenerit, noster procurator, qui pro tempore fuerit, tum dictis emptoribus annis singulis faciet rationem. Promittentes bona fide, nomine quo supra, dictum contractum cum suis modis et pactis ratum habere, nec contra eum quoquomodo facere ante factam reemptionem tacite vel expresse, nec super fructibus perceptis ipsos sub debito prestito fidei impetere, nec ante nec post reemptionem reddituum, nec quasuis litteras predictis preiudiciales impetrare, nec impetratis uti quouis modo, sed bona fide ipsos super premissis defendere, et de ipsis ante factam modo premisso reemptionem, quando opus fuerit, prestare debitam warandiam. Ex certa scientia renunciando exceptioni doli, mali, exceptioni qua deceptis ultra dimidiam iusti pretii subuenitur, constitutioni Hoc jus porrectum, beneficio restitutionis in integrum, juri dicenti generalem renunciationem non valere, et aliis vniuersis exceptionibus quibus premissa possent aliquatenus retractari. Est autem specificatio dictorum reddituum denariorum venditorum hec : Redditus septuaginta duorum solidorum denariorum Basiliensium, quos soluunt annuatim Commendator et fratres ordinis Theutonicorum domus in *Friburgo* de bonis in *Kilchhofen*. Item *Basilee*, super domo dicta Der Lùtprandinen hus, redditus duarum librarum. Item relicta quondam *Johannis* dicti *Isenlin*, septem solidi. Item *Ruedinus* dictus *Hirco*, duos solidos, cum octo denariis ; dominus *Wilnhelmus Dulcis* sacerdos nunc soluit. Item idem dominus *Wilnhelmus* soluit quatuor solidos. Item Leprosi, octo solidos. Item *Burchardus* dictus *Warsack* de *Rinuelden*, decem solidos. Item de domo quondam magistri *Petri* dicti *Bildemeister* in monte Sancti Albani, decem et octo denarios cum vno pullo. Item *Chueninus* dictus de *Eptingen*, tres solidos cum sex denariis et duobus pullis. Item dictus *Zimpelchůhe* vnum solidum et dimidium pullum. Item *Růdolfus Murer* duos solidos et unum pullum. Item *Ellina* dicta *Isenlin* celleraria domini *Bertholdi* capellani altaris Sancti Michahelis, duos solidos cum vno pullo. Item *Wernherus* dictus *Custer*, duos solidos et unum pullum. Dominus *Petrus* de *Arberg*, duos solidos et vnum pullum. Item Hospitale dat duos solidos de domo dicta Trosteshus, cum vno pullo. Item Hospitale dat tres solidos cum

quatuor denariis. Item dicti *Bischoffin* et Hospitale, sex solidos. Item *Waltherus* scriptor et dicta *Gipserin*, quatuor solidos. Item *Hannemannus* de *Nüwenstein*, nouem pullos. In quorum omnium testimonium et robur firmum, presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Cui ad maiorem certitudinem et cautelam, nos decanus et capitulum Basiliensis ecclesie, recognoscentes omnia et singula suprascripta de nostro communi et concordi consensu ob euidentem vtilitatem Basiliensis ecclesie sic esse acta, sigillum nostri capituli hiis fecimus litteris coappendi. Datum & actum *Basilee*, anno Domini Millesimo trecentesimo tricesimo octauo, in vigilia beatorum Symonis & Jude apostolorum.

303.

Jeanne, duchesse d'Autriche, comtesse de Ferrette, déclare que l'abbaye de Massevaux est propriétaire de la vallée de ce nom, que ladite duchesse & ses hoirs en ont l'avocatie, et ne doivent point hypothéquer les gens de cette vallée.

1338. — 28 octobre.

(Copie collationnée sur l'original en 1790, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanna* von Gottes gnaden Herzogin ze Oesterrich, ze Styr, vnd ze Chärnden, vnd grefin ze *Phirte*, tûn kunt offenlich mit disem brief, das das tal ze *Maszmünster* vnd was darzû hôret, lüt vnd güter, des Heiligen herren Sand Leodogarien vnd sines Gotshûses ze *Maszmünster* rechtes eigen ist, vnd daz wir vnd vnser erben über desselben Gotshûses lüt vnd güter reht Vogte sin, vnd darumbe han wir vnd vnser vorderen si also herbracht, in dem rechten, das dieselben Lüt vntz her für vns, vnd vnser Erben, nie gepfendet sind, vnd ouch noch füribaz durch reht für vns niht pfant sullen sin, in deheinen weg. Mit Urkunde diz briefes, der geben ist ze *Altkilch*, an Sand Symons vnd Sand Judas tag, anno Domini M. CCC. XXXVIII.[1]

[1] Cette déclaration fut renouvelée et confirmée par les frères Léopolde et Albert ducs d'Autriche, fils de Jeanne susdite, le 13 janvier 1370.

32.

304.

Thierry de Haus, écuyer, reprend en fief l'abbaye de Lucelle, l'avocatie de Lutterbach, avec les mêmes droits & aux mêmes conditions que son père Jean-Ulrich l'a retenue de cette abbaye.

1338. — 4 décembre.

(Cartulaire de Lucelle nº 2, folio 11.)

Ich *Dietrich* vom *Huse*, ein edel knecht, Tûn kunt allen den die disen brief ansehent oder horent lesen, das ich erkenne vnd vergihe offenlich an disem gegenwurtigen brief, das ich han empfangen ze einem rechten lehen, von den erberren geistlichen lüten, von dem.. Apt vnd dem conuent des gotshus ze *Lützela*, des ordens von Cytels, in baseler Bistom, die vogtie von *Luterbach* in allem dem rechte, vnd mit allem dem gedinge, als min vatter selig her *Johans Vͦlrich* vom *Huse*, ein Ritter, die selben vogtie von *Luterbach* hatte, von dem vorgenanten Abte vnd Conuente von *Lützela*, von dem ovch ich der egenanten vogtie von *Luterbach* ze einem rechten erbe kommen bin, vnd als an den briefen geschriben stat, von diensten vnd von rechten, die die vorgenanten.. Apt vnd conuent hant besigelt über die selben vogtie von Luterbach, mit des officials von *Basel*, vnd her *Burkarts* seligen herren ze *Horburg* der do Lantrichter was, vnd des vorgeschribenen her *Johans Vͦlrichs* vom *Huse* mines vatters, oder sin nachkomen an der selben vogtie von *Luterbach*, von den egenanten.. Abte vnd conuent hant vnd haben söllent, vnd ovch von dem schirme den die selben Apt vnd conuent von vns oder vnseren nachkomen da haben söllent an iren lüten, guetern, oder anderen iren rechten. Vnd dar vmbe ze einem gewerren vnd offennen vrkünde aller der dingen so hie vor geschriben stant, so henk ich der vorgenant *Dietrich* vom *Huse* min Ingesigel an disen brief. Der wart gegeben do man zalte von Gottes geburte druzehen hundert vnd Echtwû vnd drissig jar, an den nesten fritag vor sant Nicolaus tage des Bischoues.

305.

Jean Senn, évêque de Bâle, donne en emphythéose une maison située à la Neuveville, à Conon de Chavannes, sous la cense annuelle de 12 deniers.

1338. — 10 décembre.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Nouerint vniuersi, quos nosce fuerit opportunum, quod nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, *Cononi* de *Zschauans* et *Elise* vxori sue legittime concessimus et locauimus, et nos concessisse et locasse presentibus confitemur, pro se et ipsorum heredibus in emphiteosim, aream sive domum sitam in oppido *Noue uille* sub *Schlosberg*, iuxta domum nostram ex vna, et domum *Johannis* dicti *Bürkis* ex parte altera, pro annuo censu duodecim denariorum ibidem vsualium, soluendorum annuatim nobis et nostris successoribus in festo Beati Martini. Promittentes pro nobis et nostris successoribus predictis, predictam locationem habere ratam et firmam, et non contra venire vel facere quouis modo. Dantes eisdem has litteras nostro sigillo sigillatas in testimonium super eo. Datum anno Domini Millesimo tricentesimo tricesimo octavo, feria quinta post Nicolay.

306.

Fief que retient de l'église de Bâle Catherine d'Eptingen.

Vers 1339.

(Note du 15e siécle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Katherina* de *Eptingen*[1] habet in feodo castrensi, in *Gol-*

[1] C'est probablement la veuve de Jean de Schauenbourg, mentionnée en 1339.

denfelsz,[1] den vierdenteil des zehenden ze *Sunderswilr*[2] vnd X müt Telsperger messes vsz dem spicher eins Bischofes von *Basel* ze *Sant Ursicien*, vnd einen garten gelegen ze *Goldenfelsz.*

307.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, donne en fief à Jean de Halwyl une rente annuelle de quatre chars de vin blanc, assignée sur le pressoir épiscopal de Wattwiller ou d'Uffholtz, en Alsace.

1339. — 1er février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis. Notum esse volumus tenore presentium vniuersis, quod nos debite considerationis oculo pensantes, strenuum militem *Johannem* de *Halwilr* consanguineum nostrum dilectum, qui nobis et Basiliensi ecclesie sue laudabilis probitatis industria plura fructuosa et non modicum vtilia fideliter impendit obsequia, nullo nobis seu Basiliensi ecclesie homagio seu infeodationis cuiusuis tytulo vsque ad hec tempora fuisse ligatum quomodolibet seu astrictum : Et idcirco cupientes eumdem, suis exigentibus meritis, Basiliensi ecclesie in hominem conquirere seu vasallum, eidem de communi et concordi nostri capituli consensu, vtilitate Basiliensis ecclesie in hiis simpliciter pensata, redditus quatuor plaustrarum vini albi, annis singulis, tempore autumpnali, per eum aut eius heredes perpetuo percipiendi, sibique per procuratorem Basiliensis episcopi tunc temporis ad vasa sua assignandi, de vino episcopali, in torculari nostro episcopali, aut in *Watwilr* aut in *Vfholtz*, vbi maluerit, sine omni dolo et fraude, in feodum nomine Basiliensis ecclesie concessimus, et presentibus concedimus, jure feodali per eum et eius heredes possidendos et percipiendos, tamdiu quous-

[1] Rochedor. — [2] Probablement pour Underswiller, c'est-à-dire Undrevelier, au val de Delémont.

que nos uel nostri successores triginta marcas puri et legalis, argenti, ponderis Basiliensis, sibi et suis heredibus feodi capacibus cum effectu assignandas duxerimus et tradendas. Ita tamen, quod eodem argento sic sibi tradito et soluto, iidem teneantur aut certa bona de propriis suis bonis seu possessionibus, ad estimationem summe argenti huiusmodi Basiliensi ecclesie assignare, aut alia bona seu possessiones cum eadem summa sine omni dolo et fraude comparare. Que quidem aut resignata aut comparata, ut premittitur, a Basiliensi episcopo in feodum recipiant a Basiliensi ecclesia, deinde iure feodali loco predictorum reddituum vini, qui soluto sibi dicto argento absoluti noscuntur et ad Basiliensem reuersi ecclesiam perpetuo possidenda. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Cui nos *Thuringus* de *Ramstein* prepositus, *Jacobus* de *Walwilr* decanus, totumque capitulum Basiliensis ecclesie, recognoscentes premissa omnia et singula ob utilitatem predicte ecclesie sic esse acta, sigillum nostri capituli hiis litteris fecimus coappendi. Datum *Basilee*, anno Domini M° CCC° XXX nono, feria secunda ante festum Purificationis virginis Gloriose.

308.

Jean Senn de Munsingen, évèque de Bâle, confirme un accord conclu entre les bourgeois de Porrentruy & les habitants de Courgenay, Alle, Fontenais, Villars & Bressaucourt pour la jouissance des forêts de la Montagne, et accorde aux premiers le droit de prendre le lundi et le samedi de chaque mois leur bois nécessaire dans la montagne de Chevenez.

1339. — 8 mai.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis. Notum facimus presentium inspectoribus seu autoribus (sic) vniuersis. Quod nos cum nostris Burgensibus dilectis de *Burnendrut*, super quibus-

dam eorum negotiis, taliter pro nobis nostrisque successoribus conuenimus. Volentes, quod circa materiam concordie factam inter ipsos nostros.. Burgenses, et.. villanos, videlicet de *Curgenay*, de *Hallis*, de *Fontaneys*, de *Veler* prope *Fontheneys* et de *Brissacourt*, pro nemoribus seu siluis de Montibus, prout dicta materia concorditer fuit inter ipsos nostros.. Burgenses et dictos nostros homines predictarum villarum hactenus amicabiliter concordata et sedata, per Reuerendum dominum dominum *Johannem* de *Cabilona* felicis memorie episcopum Lingonensem, nec non tunc temporis administratorem ecclesie Basiliensis, et dominum *Gerhardum Wernheri*[1] militem bone memorie aduocatum pro parte in *Burnendrut*, dicta concordia seu amicabilis compositio sit et remaneat de cetero in suo robore firmitatis, nichil addito vel remoto de materia inter ipsas partes ordinata et facta, prout in litteris inter se confectis et concordatis, sigillatis predictorum domini *Johannis* de *Cabilona* et domini *Gerhardi Wernheri* aduocati plenius dicta concordia continetur. Quas litteras volumus semper in suo robore permanere. Respicientes et considerantes nichilominus plura et grata seruicia, que nostri predicti Burgenses multipliciter inpenderunt, eisdem auctoritate nostra dedimus pro nobis nostrisque successoribus talem gratiam in perpetuum duraturam, quod in nemore seu silvis existentibus in territorio seu confinio de *Chyuancy*, precipue in montibus, non alibi, secunda feria et sexta feria in quarta septimana tantum si voluerint, necessitatem ipsorum de dictis nemoribus et siluis, prout habitantes et comorantes in dicta villa *Chyuency* habent et hactenus habere consueuerunt, dicti nostri Burgenses habeant, et ipsis de cetero perfruantur. In cuius rei testimonium, dedimus ipsis presentes litteras munimine nostri sigilli communitas in euidentiam premissorum. Datum & actum in opido nostro *Telsberg*, sub anno Domini Millesimo CCC^{mo} tricesimo nono, sabbato post festum Ascensionis Domini.[2]

[1] Lisez Burchardum Wernheri de Ramstein. Voir les Nos 115 et 256. — [2] Par une sentence de Joseph-Guillaume de Rinck, prince-évêque de Bâle, du 16 mars 1761, les droits de la ville de Porrentruy dans les forêts de Chevenez, Bressaucourt, Villars et Fontenais, Courgenay et Courtemautruy, Alle et Cornol, furent limités à l'obligation imposée à ces communes de fournir sans aucune rétribution les bois nécessaires aux bâtiments publics de la ville de Porrentruy. Le bois de chauffage fut restreint au bois mort ou sec sur souches, avec la faculté aux bourgeois de cette ville de le ramasser, en évitant tout abus. Ce droit est tombé en désuétude depuis la révolution française.

309.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, accorde à la ville de Lauffon le droit d'angal, sous la réserve qu'elle emploie 16 livres de Bâle annuellement pour la réparation des murs, des tours, &c.

1339. — 14 juillet.

(De l'original, aux archives de Lauffon.) [1]

Johannes Dei gratia episcopus Basiliensis, fidelibus nostris dilectis oppidanis siue burgensibus in *Loffen* salutem in Domino sempiternam. Consideratis seruiciis, que vos nostris predecessoribus, ecclesie Basiliensi et nobis impendistis, et impendere poteritis in futurum, vobis ex speciali gratia indulgemus vt indebitum dicti oppidi *Loffen*, quod vulgariter Vngelt appellatur, tollere et levare possitis et in vsus uestros convertere, prout vobis melius videbitur faciendum. Ita tamen, quod de predicto indebito sedecim libras denariorum vsualium in ciuitate Basiliensi, in edificiis necessariis dicti opidi *Loffen*, scilicet in reparationem murorum, turrium, propugnaculorum et aliorum necessariorum singulis annis convertatis, de quibus sedecim libris nobis vel illi, quem ad hoc duxerimus deputandum, annuatim reddatis rationem. Datum cum appensione nostri sigilli sub anno Domini Millesimo CCC° XXX° nono, feria quarta ante Margarete virginis et martiris.

[1] Acte communiqué par M. F. Fiala, curé à Herbetswil, canton de Soleure. Le scel de l'acte n'existe plus.

Nous trouvons dans le catalogue de nos archives, n° 391, le résumé des deux actes suivants :

« *Johannes* episcopus cum domina *Catharina* de *Eptingen*, quondam Johannis de Schowenberg uxore, littera pro omnibus hominibus propriis et suis dicti dum existeret, qui in Fulisdorf, Frenckendorf, Muntzach ubicunque commorantur, convenit ut tradant singulis annis quinque libras ratione XX marcarum argenti, quibus emit, que ratione dotis advenerant eidem domine, cum consensu capituli. M. CCC. XXXIX. » fol. 54.

« *Johannes* episcopus Basiliensis, de consensu capituli, vendidit proventus et obventiones theolonei majoris et minoris Basilee, pro 600 marcis argenti, cuidam Berchtoldo Schonkint, civi Basiliensi, cum pacto quod nec ipse nec ejus successor episcopus spatio 13 annorum reluat ; sed lapsis 13 annis theoloneum libere revertatur : Nullo jure dicto Bertholdo vel ejus heredibus reservato. Et est littera perforata. Datum M. CCC. XXXIX. » fol. 234.

310.

Accord entre Albert, duc, & Jeanne, duchesse d'Autriche & l'évêque de Bâle, au sujet des hommes de Ferrette, Delle & Florimont qui s'établiraient à Porrentruy, en Ajoie ou dans le Sornegau, & réciproquement.

1339. — 30 juillet.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Albrecht* vonn Gottesgnaden Ertzog zu Osterreich, zu Steir. vnd zu Kuerndten, vnd Graff zu Pfürt; vnd wir *Johanna* von denselben gnaden Hertzogin vnd gräffin derselben Lande, verjehen vnd thundt khundt offenlich mit diesem brief: Das wir mit güetlichem willen vnd wolbedechtem mut, mit dem Erwürdigen Herrn vnserm lieben freünde Bischoff *Iohanns* von *Basel*, vmb die getzoge von *Pfürt*, von *Tattenriedt* vnd von *Blumenberg*, von vnsern wegen; vnd auch vmb die getzoge von *Burnentrut*, von *Elszkhauw*[1] vnd von *Sergauw*[2] von seinen wegen, lieplich vnd fründtlich vberein khomen sein, durch guts friden willen, das dieselben getzoge ōwiglich von vns vnd im stäätt ze haltent seündt, als hienach statt geschriben. Wa ein vnuersprochen Mann von einem zog inn den anderen zücht da zu pleibende ohn alle geuärd, der soll darumbe vnbeschwärt pleiben von der Herrschaft, von der er getzogen ist. Es sey dann das einer der ichts verbessert hette im Gericht in der Herrschaft aus der er zücht, der besserung er nit ledig gelassen wer, oder schuldig wär steüre die Im vffgeleit wär, vmb die mag der Amptmann aus der Pflegnuss er zücht sein gut hōfften vnd angriffen, vnd soll Im der Amptman Inn des Pflegnusse er getzogen ist dartzu helffen, das es dem Ehrern[3] Amptman ausgerichtet werde unuertzogenlich. Ist auch das dheiner der ein frisch missethat inn seiner Herrschaft begangen hat, den soll der andern Herrschaft amptman nit empfahen, ee er sich dort gebessert, da er sie begangen

[1] Elsgau, l'Ajoie. — [2] Cette copie porte *Dergauw*, sans doute par erreur du copiste, pour *Sergauw*, *Serngauw*, ou *Sorngau*, c'est-à-dire le val de Delémont. — [3] Antérieur, précédent.

hat. Ist das er dem amptman für ist khommen vnder den er ziehen will, des auch ye der amptman des andern treüw glauben soll. Wist es aber der amptman nit zu dem er kumpt, das er die frischen Missethat begangen hat, so mag der amptman von dem er getzogen ist sein gut das er vnder Im gelassen hat, hefften vnd bekhümbern vmb die missethat, vnd sol In nit dawider helffen das er da Burger worden ist oder sich vnder In getzogen oder gemacht hat; Ie der Amptman vnder den er getzogen ist, der soll dem andern Amptman beholffen sein, das Im ein recht widerfahr von Im, ist das er In angriffen will mit gerichte. Wer sich auch zu einem mal besetzet inn einer Herschafft, den sol man sich dar nit darnach lassen wider besetzen. Wa auch thüre[1] Herrschafft einer twung vnd Bann hat, do mag der Herrschafft amptman thun mit seinem Wein, Ban, oder Vmbgeld, das er wenet seiner Herrschafft nutz, vnd gut sein gemainlich als seinen Leutten ohn geuärde; es sey dann das ein Herrschafft von alter häär dann Inn der andern dörffe ein offen tauernen haben, die soll inn Irem rechten pleiben. Vnd zu einer mehren sicherhait vnd bestättigung aller deren vorgeschribnen dingen, so handt wir vnser Insigel gehenckt an disen gegenwürtigen brief. Der geben ist zu *Wien*, in vnser statt, do man zalt von Gottesgeburt Thaussent dreyhundert Jar, darnach in dem Neun vnd dreissigsten Jar, des nechsten freytags nach Sanct Jacobstag des zwölffpotten.

311.

Jean Senn, évêque de Bâle, confirme à l'abbaye de Lucelle la possession d'un canton de forêts situées entre les villages de Bourrignon, Pleigne, Pleujouse & Fregiécourt, et d'autres biens.

1339. — 25 décembre.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, folio 82.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia Basilensis episco-

[1] Pour *dirre*. Cette seigneurie.

pus, notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod omnem gratiam, concessionem, et donationem factas religiosis viris nobis in Christo dilectis domino Abbati et conventui monasterii Lucellensis, Cisterciensis ordinis, nostre Basiliensis diocesis, de terris, sylvis, et sylvarum fundis, in longum, latum, altum et profundum ad communitates villarum de *Burius*, de *Blennen*, de *Pluuiosa* et de *Frideristorff* spectantibus, sitis a loco, qui dicitur Lestronwes de Lûfun, vsque ad semitam iuxta cumbam Marschalci, ex parte ripe fluvii *Lucellensis* versus *Blennen*, secundum distinctionem metarum ibidem positarum et signatarum; ex altera vero parte ripe eiusdem fluvii, versus *Plnuiosam*, a loco qua directe sursum ascenditur per speluncam sitam iuxta molendinum de *Lûfen*, usque ad montis crepidinem, et protenditur ex vna parte vsque ad Nervas, et ex alia parte a summitate agri *veteris laterarie* vsque ad montis crepidinem directe oppositi, secundum suas continuationes et metas distinctivas ibidem positas et signatas per reuerendos in Christo patres pie memorie *Petrum*[1] et dominum *Gerardum* episcopos Basilienses nostros predecessores, vt in instrumentis super his confectis, sigillis eorumdem nostrorum predecessorum vna cum sigillo capituli nostri Basiliensis, ad instrumentum predicti domini *Petri* nostri predecessoris appenso sigillatis vidimus plenius contineri. Item gratiam confirmationis favorabiliter facte domino tunc abbbati et conventui monasterii Lucellensis predicti super concessione et donatione sylve de *Schus*[2] et novalium ex omni parte de ipsa sylva factorum, cum decima a furno veteri et deinceps vsque ad dictum monasterium Lucellense, cum prato quod est in valle super *Chalmillis*, et condeminam de Lominis, cum decima, que per manus episcoporum *Bertolfi* et *Alberonis* a quibus tenebat, predicte ecclesie Lucellensi dedit *Burcardus* frater *Henrici* de *Asuel*, teste ipso *Henrico* et *Signando* preposito de *Grandivalle*, *Hugone* de *Pluuiosa*, *Wernero* vicedomino de *Basilea*, *Henrico* de *Halla*. Item terram de *Arsis* in pratis et sylvis, quam prefato monasterio *Birtillo* et *Billungus* socer eius, laudante vxore et filiis, teste *Burchardo*, *Stephano* et *Henrico* de *Cûfa*, et

[1]Voir l'acte du 20 juin 1295, tome II. n°s 453 et 454.— [2]Ou Scholis, près de Lucelle; ce qui suit fait allusion à l'acte de 1136 tom Ier n° 176.

quicquid *Wacelinus* et fratres eius ibidem habuerant, et prelibato monasterio donauerunt, teste *Stephano* et *Wichardo*. Adiicientes nihilominus sepe dictis religiosis omnem communitatem pascuarum, aliorumque usuum quos *Hugo* de *Pluuiosa* et barrochiani de *Frigiecurt*, et quicquid habebant a publica via tendente de *Purtusch* vsque ad dictum monasterium pro hostiis ad diuinum officium eorum ecclesie ministrandis, excepta sylua dicta Nervas, pretacto monasterio Lucellensi concesserant et contulerant, facta inquam per quondam felicis recordationis dominum *Ortliebum* Basiliensem episcopum, vt in literis eius *Ortliebi* olim Basiliensis episcopi suo sigillo fideliter consignatis plenius et euidentius continetur, secundum omnem tenorem et continentiam litterarum easdem gratias concessionis et donationis ac gratiam confirmationis predicte continentium, et in omnem modum prout facte sunt, ex certa scientia approbamus, ratificamus et auctoritate ordinaria presentibus confirmamus. Volentes et districte precipientes omnibus nostris officialibus et iusticiariis tam ecclesiasticis quam secularibus, vt predictos religiosos et ipsum monasterium Lucellense, in premissis gratiis, donationibus et concessionibus per nos confirmatis, tueantur fideliter et defendant, nec permittant eos contra tenorem earumdem litterarum aliqualiter molestari. In cuius rei memoriam et testimonium premissorum, sigillum nostrum episcopale presentibus duximus appendendum. Datum in *Biello*, Anno Domini Millesimo trecentesimo tricesimo nono, in previgilia Nativitatis Domini Jesu Christi.

312.

Fief qu'Arnold de Blauenstein retient de l'église de Bâle.

Vers 1340.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Item *Arnoldus* de *Boluwenstein*, miles, habet in feodo in Banno *Blawenstein*, ex alia parte fluuii dicti *Lutzel*, in agris, pratis

et pomeris nuncupatis, die gerüte, et homines ad illa bona spectantes. Vnd hant ouch die Lûte einen rechten gezoge. Item, quod quamdiu iidem homines residentes fuerint ex vna parte fluuii *Birsich*, hoc est in districtu dicti militis, tamdiu ad ipsius seruitutem tenentur. Et cum residentiam ex alia parte habuerint eiusdem fluuii, tunc ad episcopi seruitutem tenentur. Item habet syluas et fructus ex alia parte fluuii *Lutzel* sitas in banno predicto. Et est hoc totum feodum homagii.

313.

Rôle des droits de l'évêque de Bâle dans la seigneurie de Kembs.

Vers 1340.

(Rôle du 14e siècle, sur parchemin, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dis sint die rechte des dinghofes ze Keimps.

Es warent drü geswisterdige, zwene Man vnd ein Vrovwe ze *Keimps* gesessen, vnd was twing vnd Ban ir drier des selben dorfer. Do fûgte sich daz die drü geswisterdige alle sturben ane liberben, vnd gab der ein Man alles sin gût vnd sine rechte an vnser Vrovwen ze *Basel*, dem Bystome. Der ander Man vnd die vrovwe gabent ire güter vnd rechte an Sant Alban ze *Basil*. Nv hant die zwô gotteshûser, in dem Dorfe ze *Keimps*, zwene hôfe vnd zwene Meigere. Do hant sie Meigere die rechte : Daz zweime eins Byschofes Meiger sittzzet ze gerichte, so sitzzet der von Sant Alban Meiger nebend in. Do hat eins Byschofs meiger den gewalt vnd die rechte : Was do beschicht schlechter besserunge vnd anwetten, daz er die mag ablon über in ent der die besserung sol darvmbe bit, vnd über ers gern tût, alle die wile so er ze gerichte sittzzet. Wenne aber eines Byschoff meiger vf gestot, so sint alle besserunge gemeine klein vnd gros beider meigern. Item wer dar kunt, wannant er ist man old wib vnd nüt nachvolgendes herren het, der sol do sitzzen jar vnd tag, vnd

sol denne dienen in wedern hof er wil. Item wer aber do sesshaft wirt, vnd einen nach volgenden herren het, der sol einem Byschof dienen ein vasnacht hûn, vnd sol beiden herren dienen einen acht schnitter vnd einen acht hôwer. Dar vmbe, daz si wun vnd weide niessent dez dorfes, vnd svllent och domit han gedient den herren. Wo aber daz dorf not angot, do sunt si helfen dem dorfe tragen kosten vnd erbeit. Item Vnser Vrovwen lûte sullent dienen einem Byschof ein vasnacht hûn; vnd beider herren Meigern, einen acht snitter, vnd einen acht hôwer. Vnd wenne ein Byschof wil varn ein Reise, so sullent ime dienen sin lûte, einen wagen vnd vier pherit vnd vier knechte, vnd mvglichen dienst, vnd sullent och domit han gedient. Item eins Byschofs lûte hant ovch die rechte, daz si ire kint svnt vnd mvgent gen si went, ane eigen lûten; vnd sûllent ir kint sin aller fürsten genossen. Item, ein Byschof het och die recht, daz alle tûb vnd frevel, vnd blutig hant, vnd alle phandung sin ist vnd drûber richten sol. Item ein Byschof het och die recht, daz niemant den andern sol vassen noch vachen zwûschent der Blinden Brug vnd dem Margkstein ze *Nûfar*, ane ein Byschof oder sin geheis. Vnd wer dar ûber tete, der hette an dem Byschof gefrewelt. Item wirt ein schedlich man geuangen, ab deme sol richten ein Byschof; vnd wen ein Byschof ab ime gericht, so svllent die zwene Meigere nemen den schedelichen man, as gefeset vnd gefedet, als er wirt begriffen, vnd sund in fûren gen *Olmarshein*, vnd sund in entwûrten dem schultheissen, der sol denne den schedlichen man verderben. Vnd darumb hand gen ein Byschof vnd die von Sant Alban, dem Lantgrauen, vier Mentag ackers vsser ir beider gütern. Wirt aber den Banwarten der schedelich man genomen obwendig dem Margstein ze *Nûfar*, so ist er einem Byschof genomen. Wûrt er aber der nidwendig genomen, so ist genomen dem Lantgrauen. Wenn och die Banwart den schedelichen man gebringent gen *Olmarshein*, so sol inen des langrauen Schultheiss geben essen vnd trinken rechte genvg; vnd wen si geessent, so sol der selbe Schultheiss ietwederm Banwart knûpffen einen schilling phenningen in sin gern, vnd sol si wider hein richten. Item ein Byschof het die recht, wen er in der *Hart* wil jagen, so sol er jagen obennider vntz vf die hohstrasse. Vnd ist och der selbe wiltfang eins Byschofs. Wenne aber eins Byschofes jeger

kunt vf die hochstrasse, so sol er die hunde vf binden, vnd nůt für ablon lŏffen. Weri aber daz er für abe keme, vnd keme denne des lantgrauen jeger, der mag des Byschofs ieger van, vnd mag ime den rechten tvmen abschlan an dem velbovme; daz ist sin recht. Item so hat der lantgraue die recht, daz er sol jagen nidenvf vntz an die hochstrasse. Vnd geschehe daz der jeger für vf keme vnd die hunde nůt for vf bunde: begrift in den eins Byschofs jeger, so mag er in vahen vnd ovch den tvmen abschlan an dem velbovme, daz ist och sin recht. Item geschehe aber, daz die jeger beider herren kemint, mit dem gewilde, vf ein gemeinen schrey, so sunt si daz gewilde vf der selben strasse teilen. Item ein Byschof, vnd die von Sant Alban hant die recht, daz ein dar komen man wer der ist, der do wil win schenken, zwůschent der Blindenbrug vnd dem Margstein ze *Nůfar*, der weder wacht noch telle git, der sol ie dem Meiger gen einem schilling phenningen zů den vier hohziten. Item ein Byschof vnd die von Sant Alban hant die rechte: Wer ze *Kemps* im dorf ist gesessen, der do git wacht vnd gewerf, vnd den herren dienet, der mag schenken durch daz jar. Vnd ist daz er zů den vier hochziten ist ane schenken, virzehen tag vor dem hochzit, vnd der nach verzehen tag, so git er keinem Meiger nůt. Ist aber daz er schenket zu den vier hohziten, so git er ietwederm meiger, ze ie dem hohzit ein schilling phenningen. Item ein Byschof, vnd die von Sant Alban hant die recht, wer ze *Nůfar* ist seshaft, vnd sin selbs brot isset, der git beiden herren einen acht schnitter, am nechsten mentag nach Sant Jacobs tag. Item ein Byschof vnd die von Sant Alban hant die recht, wer ze *Nůfar* seshaft ist, der sol beider herren Meigern dienen, mit sime phlůge vnd egde, am nechsten mentag nach Sancte Michels tag, vntz ze mittem tage. Vnd darumb sunt die meiger den knechten gen vngereden brot vnd roten win. Vnd wenne die phlüge hein varent, so varent die minren knechte hein, mit den phlügen, vnd belibent die meren knechte do, den sullent die Meigere den gen vngereden brot, vnd buckin flisch, vnd nvsse, vnd roten win, vntz daz die Sternen stand. Item die zwene Meigere sunt haben einen ochsen vnd einen Eber ze *Kemps* dem dorf. Vnd sunt die von *Nůfar* den ochsen vnd den eber ze *Kemps* och finden, wen si went. Die zwene Meigere svllent ovch den ochsen

vnd den eber alle jar wichselen, daz wedere der meigeren ein jar het den ochsen, der sol daz ander jar haben den eber. Vnd darumb daz die meigere den ochsen vnd den eber haben, so hant si zwene selzehenden. Item ein Byschof het ovch die rechte : wenne er kunt gen *Keymps*, oder sin hvnde, oder sin valken, so sol er do haben sin hunthus vnd sin sedelhof vnd sin krvt garten. Vnd sol sine pherit stellen in den Meigerhof. Ouch hat ein Byschoff die recht, daz er zû richten hat von dem *Hartreine* vntzen in den *Rin*, als ferr ein knecht mit einem pfert geritten mag vnd mit einem spiesz in den *Rin* gereichen. Och sol man wissen daz in mins herren dez Byschoues dinghof hôrent fünf Velhôve vnd fünf mentage : der ligent vf der kelners gût dri hôf vnd dri mentage. Der het *Turcherin* ein hof vnd ein mentag, vnd *Schleflerin* ein hof vnd ein mentag, vnd *Hennin Hübscher* ein hof vnd ein mentag. So het *Hennin Hübscher* einen mentag vnd einen valhof vf *Ysenmans* hofstat. So het *Cûnrat* fünf phunt, einen Valhof vnd einen mentag, dem man seit Verlorngvtz mentage.

514.

Rôle des droits de l'évêque de Bâle, des hommes de cette église, de l'avoué et du maire dans la seigneurie de Sierentz.

Vers 1340.

(Rôle sur parchemin, du 14e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle)

Dis sint die recht des nidern houez von Syerentz.

Dez ersten. So het min herre der Byschof von *Basel* in dem selben dorf zem halbteile twing vnd Ban, Tûb vnd freuel vnd alle gericht. Item so het min herre der Byschof, in dem selben hof, einlif viernzal korn geltez, V ½ Roggen vnd V ½ habern. Vnd sol man die zinse gebieten ze vnser Vrovwen tage der Jungern; so sol der Meiger vfen dem fronhove enphahen XI ½

viernzal, vnd sol mit der ½ viernzal die XI viernzal vf weren: vnd sullent die zinslüte den zins vertigen ze *Ystein* an dem *Rin*, vnd sol ein Vogt von *Ystein* den zins do reichen ane der zinslüten schaden, vnd sol och der meiger die zinse do weren, ane der zinslüten schaden daz inen nieman ir secke do behab, vnd darvmb sol er han die ½ viernzal. Item, wenne aber ein Byschof sinen albv selber wil haben, so sol er sinen phlug stossen in daz Selgelende, vnd sol daz tûn dem richem als dem armen, niemant ze liebe noch ze leide, vnd git man den nút der kornzinsen. Item so het ein Byschof XI lib. vnd VI ½ ss, vnd II d. phenning geltez, der vallent V phunt ze Sνniechten von den erbgütern; vnd ze Vnser Vrovwen mis ze herbst IIII lib. von den Matten, vnd ze Sant Gallen mis, och II lib. von den matten, vnd VI½ ss. vnd II d. von den Rüten. Item, so git der Meiger an die Burg ze *Ystein* ze Sant Martins mis V lib. phenningen vnd ein halb viernzal bonen. Item, so het ein Byschof daz recht, wenne daz Meigertûm ist asetz, so sol er einem Meiger settzen, ein rechten gotzhus man, vnd sol in dar an niemant irren. Item so het ein Byschof die recht, wenne er kunt vnd sinen hof wil besehen so sol er kon ane geselshaft, mit sinem gesinde, vnd sol varen in den meiger hof vf den fronhof. Vnd sint von dem fronhove sechs höve; do sol ein Byschof vf ieklichem hove finden einen hof, vnd sol ein Byschof sine pherit stellen in die höve, vnd sol man den pheriden bringen höve vsser dez meigers hof, von der halben matten, die do lit an dem Brüle, nebent dem geren. Vnd süllent die pherit vf den höven fûter finden. Item wenne och ein Bischof do isset, so sol man ime von den hoven lihen, in dez meigers hof, Schüschlen und teller, vnd becher vnd wisse tischlachen. Und wenne der herre geisset, so svllent die Banwart daz geret wider hein entwürten, vnd ist daz si es sufer wider entwurtent, man lichtz inen do nach dester gerner. Wenne och der herre geisset, so sol der meiger seinden nach den gotzhus lüten, vnd sol der meiger rechnen was der herre het verzert, vnd sol man den kosten legen vffen dez gotzhus lüte, arm vnd rich, ieklichem nach siner macht. Vnd was dem herren ist über worden, daz sol man gen dez gotzhus lüten. Item, wenne och ein Byschof ein stüre wil legen, die sol er legen nach sinen gnaden, vnd der armen lüten notdurft. Vnd sol der stüre werden der dritte teil einem

voget. Item so git man einem Byschof von iedem hus ein vasnacht hûn. Item so het ein Byschof die rechte, wenne er wil jagen in der *Hart*, so sol er jagen obennider vntz vf die hochstrasze. Vnd svllent die jeger die hunt do vf haben : tût er dez nût, vnd ist denne daz die hunde für abe loffent mit dem wiltfang, koment denne dez lantgrauen jeger vf die hunde, vnd vf den wiltfang, zwas si denne gefahent, daz sunt die jegere beider herren mit liebe sament teilen. Wenne och der lantgraue wil jagen in der *Hart*, so sol er jagen niden vf vntz vf die Hochstrasze. Do sunt die jeger die hunt vf haben vnd nût für vf loffen. Ist aber das die hunde für vf lôffent mit dem tyere, vnd komment denne dez Byschoves iegere vf die hunde vnd vf den wiltfang, so sullent aber die jeger beider herren daz gewilt mit liebe sament teilen.

Item, so het ein Vogt die Recht, daz man ime dez Jarez git zwene dienste : den ersten, ze mittem hornung; so sol er kon vnd sin geselle, vnd ein geritten knecht, vnd ein lovfent knecht. Vnd sol bringen mit ime zwene winde vnd einen fogelhunt, vnd einen Hapch; vnd sol finden trukkenen stal vnd wis hôve, vnd Ruben, vnd Rintfleisch, vnd roten win, vnd dem hapche ein hûn. Vnd ze mitten meien, den andern dienst : so git man ime Spikken, vnd bechin fleisch, vnd wissen win. Vnd sol man die dienste vnd den kosten legen vf dez gotzhuslûte, ieklichem nach siner macht. Item so git iedez hus dem Vogt ein vasnacht hûn. Item so ist recht : wirt ein man geuangen vf gemeinem geschrei beider hôuen, so svllent och die Vôgte beider hôven gemeine sitzzen, vnd beide gemeinlich ab dem schedelichen manne richten. Wirt aber der man nût geuangen vf gemeinem geschrei, vffen weders houez frôni er denne wirt geuangen, dez selben houes voget sol och ab dem schedlichen man richten. Item weri och, das dehein gotzhus man nemi sin vngenôssin, oder sust dem hof abtrünnig wurde, dem sol man gebieten drû gedinge, daz erb wider tue; vnd wider tût ers nût in den driu gedingen, so bessert er dem voget lib vnd gût vf genade. Vnd wil ime der Voget ze herte sin, so mag er einem Byschof besseren an den vogt; vnd wenne er dem herren gebesseri, so het er mit dem vogte, vmb die sache nût mer ze tunt. Item, so het ein herre in dem hof XII hûben; und iekliche hûb, iren hûber; vnd sint die

hûben alle vellig. Vnd wenne ein hûber stirbet, so sûcht man vf dem gûte; vnd ist der hûber vf dem gûte nût gesessen, so nimet man daz beste houbt an eins. Vnd ist der hûber vf dem gûte nût gesessen so git die hûbe ein phunt phenningen, vnd der Mentag fünf schillinge. Het aber der man nùt viches so sol man ein vier orttecht ding nemen, ein bette, oder ein hukker, oder ein türe, dar nach der man gût het.

Item, so het ein Meiger die recht, daz er einen Banwart sol setzzen, mit der Hoflûten willen, der ein recht gotzhus man si; vnd die Hoflûte den andern Banwart mit dez Meigers willen, och einen gotzhus man. Vnd mag man die Banwarte vor Suniecht verstossen, wenne si misse tûnt. Item, so sol ein Meiger am Suniecht tag sitzzen ze gericht, vntz daz der Sterne am Himel stat; vnd die Banwarte bi ime, vnd sunt enphahen dez Byschoves zins, vnd sol der Meiger von dem ôden gût III ss. gen vmb win. Vnd wenne der man kunt mit dem zins, so sol im der Banwart den win bieten: vnd tût er dez nùt, so gat der zinsman wider dannant mit dem zins vnd darnach tag acht tage vmb den zins. Kumet aber der man nùt am Sùniecht tage mit dem zins, so sol er ze nacht bessern mit der buesse. Vnd git er nùt den zins mit der buesse in den acht tagen, se bùsset er alle mentage mit III ss. vntz er die bûsse mit dem zinse gericht. Vnd sol der meiger dri mentage vf den man klagen, vnd sol den die Banwarte heissen phenden. Ist aber daz gût als gût, so sol ers jar vnd tag lan stan. Vnd mag denne daz gût zien in sines herren gewalt. Kumet aber der zinsman am Sùniecht tage mit einem phant, daz sol der meiger gehalten acht tag; vnd wirt das phant verlorn, so sol der man sinen schaden han. Item, ovch sol man wissen vmb die rechten erbgüter: ist daz ein man daz gût wil verkovffen, so mag ers nùt vertigen want mit dez meigers hant. Item, ist aber daz der man stirbet, oder sust der von gat, oder vom lande gat, oder wi es asetz wirt, so sol mans lichen den nechsten lidmagen, daz recht gotzhus lùt sin. Item, het aber der man nùt rechter erben, so sol der Meiger daz gût vor der kylchen vf bieten, vnd sol es lichen einem gotzhus man. Ist aber daz ein kein gotzhus man daz gût wil, so mag ers lichen eim ieklichen man, daz dem herren sin zins werde. Wenne och der man wider kunt ze lande, so sol man ime sin gût wider lon

werden; vnd sol er dem man, der daz gût gebuwen hat sinen schaden ab tůn, den er sin gehept hat. Item man sol och wissen, daz die gûter gent als fil ze erschatz als ze zins. Vnd ist der Erschatz eins Meigers.

Item so hant die gotzhus lûte die recht, daz si aller beschornen fürsten genosze sint; vnd vmb die vngenossen, stat do vor geschriben. Item wil och dehein gotzhus man dannant ziehen, der sol den voget vor lon wissen; vnd sol der vogt den man ein Banmile vom dorf geleiten, vnd sol in denne lan faren war er wil, vnd sol darumb vnbetwungen sin. Item, vnd zùhet der man in einen wissenthaften dinghof den gotzhus von *Basel*, do sol er och in dienent sin. Zùch er aber gen *Basel*, in die Stat, do sol er och dienen mit den Burgern, vnd sol ovch do Burger sin. Item, ist aber der man selder in der stat, so sol er dienen in den hof widerus, vnd svnt im die Burger do wider nùt beholfen sin. Vnd wo der man sitzzet vsweindig dez gotzhus dinghöven, do sol er dienen wider in den hof, als ferre man in mag gerechen. Item, ist och daz der man wil wider hein zien, so sol in och der Vogt ein Banmile wider hein geleiten. Ist daz ers von dem voget fordert, vnd wo sich der voget sumet an der geleite, so sol er die vogtie vf gen. Item, wannant och der man kunt gen *Syerntz* in daz dorf, der sol jar vnd tag sitzzen vnbetwungen, vnd sol denne hult tûn in wedern hof er wil. Item wer och do ist gesessen, der sol veil han allen recht kovf. Item wo och dez gotzhus lûten einer wurde angegriffen, sin lib oder sin gût, der sols einem voget klagen, vnd sol ein vogt nach riten vntz an die dritten nacht, daz dem man daz sin wider werde; mag ers aber nùt wider tûn, so sol man dem vogt dez kelrs schlùssel gen, do dez Byschofs zins inne ligent, vnd sol der nùwe zins alwegent den alten in dem kelre begriffen. Wenne aber der voget den zins vs versorliget, vnd nùt mer het, so sol ers dem Byschof fùr legen. Vnd sol der Byschof dem voget helfen, mit der Stole, vnd der voget im selber mit dem swerte, vntz daz er gat vor armut in zwôn Rintschûn.

515.

Rôle des droits de l'abbaye d'Einsidlen dans le domaine de Sierentz, et dans la paroisse de Hohenkirch.

Vers 1340.

(Rôle sur parchemin, de la fin du 14e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)[1]

Dis sint die rechtung des hofs von Sierentz.

Das erst, ist das der hof hat getwing vnd Ban. — Vnd sol ein Abt einen Meyer da setzen, vnd den verstossen, wenne er misstůd. — Vnd sol der Meyer richten alle gericht, ane tùb vnd ane freful. — Vnd sol dem Gotzhus insamnen sinen zins. — Vnd sol der Meyer sitzen an Sant Johans tag ze Sùngicht, vff dem hof, vntz ze nacht das man kiesen mag einen pfenning; vnd sol enpfachen den pfenning ze zins, vnd der in des tages nùt weret, der sol in mornend geben bi der buesse, vnd darnach all mentag das Jar vmb sol er buessen mit III ss. vnd zem Jar vmb ist das gůt zinsuelliger, vnd sol es der meyer von des gotzhus wegen

[1] On lit au dos de l'acte, en écriture du siècle suivant: « Als die *Munch* den obern Hoff von dem Apt Einsidel erkoufft, hat der apt disen besigelten dinckrodel zů dem kouff brieff geben, darin alle des abts gerechtikeit stat. Vnd nit witters hat der Apt verkoufft. » Ce rôle porte encore la trace d'un sceau de cire rouge apposé en placard. Cette copie remonterait ainsi à 1398, époque où l'abbé et le couvent d'Einsidlen vendirent ce domaine aux *Munch* de *Landskron*. Nous trouvons dans le tome Ier du *Geschichtsfreund*, aux pages 100 à 130, les extraits suivants des Annales d'Einsidlen, relatifs à la seigneurie de Sierentz. Ces Annales s'étendent de l'an 814 à 1226 inclusivement:

« 915. *Adalbero* episcopus Basiliensis dedit ad Meginrati cellam, adhortatione *Bennonis* ibidem heremitæ, consanguinei sui, *Siernze*. »

« 975. Domina *Ita* ducissa, Hermanni primi ejus nominis et secundi ordine ducis Alamannorum unica filia et hæres, Luitolfi Ottonis magni imp. filii, tertii vero Alamannorum ducis ordine, bonæ memoriæ relicta uxor, sororque uterina Burcardi nomine secundi, ordine quarti tum ducis, dedit nobis *Stetten* & *Syernza*, cujus partem quondam *Adalbero* Basiliensis episcopus nobis tradiderat. »

« 1040. Heinricus tertius rex confirmat coenobio nostro.., in Elsazo, villam *Bartenheim*.... Data Pridie nonis februarii, in Augia. »

« Comes *Otto* de *Alsacia* dedit nobis quoque huobam in *Bartenheim*. »

« Dimidia jam dicta huoba in *Bartenheim*, quam Otto comes de Alsatia dedit, commutata est in Rordorf. »

in sinen gewalt ziechen. — Den kornzins sol man geben ze vnser frovwen tult der Jungren; der das vbersässe, den sol der meyer pfenden. — So git man von den matten IIII lib. ze vnser frovwen tult der Jungren, vnd II lib. ze sant Gallen tult, vnd II lib. dienstpfenning. — So sol der Meyer geben von den Rûtinen einen lachs old ein lidern ze Sant Gallen mes. — So sol er ovch geben von den vsgeschlagnen Reben als er si liet. — So git man von dien reben den vierdenteil des wines, vnd dar zû den zehenden. — So hat ein Abt sunderbar einen wingarten vnd den aker drunder. — So sol ein Abt dar komen ze Sant Gallen mes, mit XII Rossen vnd mit XIII mannen, vnd sol der Meyer den Rossen hôi geben von der Mùlimatten, vnd sol ovch geben den ersten dienst, vnd den andern dienst gent die Banwart, vnd das kelrtûn, vnd der vrich zehende. — Vnd sol des abtes koch gan vnder die hert, vnd sol nemen ein Rint old ein Swin eines pfundes wert vnd nùt fùrbas. — Vnd sol ein Meyer den abt vertigen vber *Rin*, von der halben matten an dem Brûle. — Der hof sol zwen Banwart han, die holtz vnd veld behùten; dero sol der Meyer einen setzen mit der hoflùt Rat, vnd die hoflùt den andern mit des meyers Rat.

Ouch hat der hof das recht, das man dar ze valle git einen gantzen val von einer hûbe, das sol sin das best hovpt ane eins, vnd darnach minr old me darnach er gût hat. Vnd hat er viches nicht, so sol man ein vierortecht bett nemen, oder ein tùr, ald einen huker; vnd sol man das gût dien kinden nùt lien, e das si den val gerichtend. — So sol man nùt me ze erschatz geben denne des zinses ist des selben gûtes.

Ouch hat der hof das recht, das man dristund in dem Jar geding sol han, ze mittem Hornunge, ze mittem meyen, vnd an Sant Gallen abend. Vnd sol man die geding gebieten XIIII tag vor, allen gotzhuslùten vnd allen dien die von dem hof belechent sint, in stetten vnd in dôrffren. — Vnd sol man inen dar gebieten drye tag : des ersten ze hus vnd ze hofe, des andern an dem gericht, mit III ss. vnd des dritten ovch an dem gerichte mit III ss. so ist er des vierden tages dem vogt schuldig einr frefin, vnd ie dem hofman III ss.

Swenne ovch das geschicht, das an dem gericht werdent zwo vrteilen, weder teil dann sin vrteil zien wil, so sol man si zien

von des Gotzhus hof von *Einsidelen,* in dem nidren hof des Byschofs, vnd von des Byschofs hof gen *Pfeffikon* bi *Einsidelen.* — Ovch hat der hof das recht, das des hofes gût nieman erben sol mit des gotzhus hant. — Ovch hat der hof das recht, wenne der Abt sinen pflûg da haben wil, so sol das sellegelende lidig sin vnd der Brül. — Ovch weschlet man die Brül alle jar von einem hof in den andren. — Vnd swenne ein nüwer Herre wirt, der sol dem vogt geben ein pferit vmb vier march, vnd einen roten hapk, vnd einen Vogelhunt, vnd zwen wisse hentschûch, vnd da mit sol alles des hofes gût verstüret sin. — Vnd sol ein ieklich wirt IIII d. geben, vnd ein vasnachthûn, vnd ein infel habren, vnd sol da mitt han gedienet. — Ovch hat der hof das recht, das si sun liden enhein pfant von dem vogt. — Ist ovch das der hof berovbet wirt, ald verbrennet, ald dem hof von dehein gewalt vngemach geschicht, so sol der Abt jar vnd tag klagen mit geistlichem gericht; vnd wirt es mit geistlichem gericht nüt verricht in dem jare, so sol der Abt old sin bott dem vogt das künden, vnd sol ovch der zins dannanhin vff dem gût beliben, vnd sol der vogt da mit kriegen vnd vrlûgen, vnd swa denne dem vogt an dem zins abgat, so sol er sin gût angriffen, vnd sol von dem krieg niemer gelassen, alle die wile vntz er von armût nit wan zwen Rintschû geleisten mag. — Ovch sun die hoflüt den lantgrafen von dem hof hindren tür verhueten; die vordren sol er selb verwarten. — Ovch hat der hof das recht, das ein ieklich gotzhusman ze den drin gedingen sol vnd mag vnbetwungenlich stan, vnd gan als verr das in nieman beheften sol noch mag mit dem gerichte, vmb kein sach.

Dis sint ovch die recht vnd die zinse, die min herr der Abt vnd das gotzhus von den *Einsidelen* hat, in dem hof ze *Sierentz.*

Das erst, ist das der kilchensatz ze *Honkilch* in den selben hof hôret: wenne der ledig wirt, so sol min herr der abt in lichen. So er ledig denne wirt, so sol in denne der Byschof von *Basel* lichen. Man erteilt in dem selben hofe vff den Eid, das der Byschof von *Basel* sol das gotzhus ze *Honkilch* zû der einen siten teken, vnd min herr der Abt, zû der andern siten sol teken. Man erteilt im ovch das twing vnd Ban, zem halben teil, an holtz vnd an veld sin ist. Er hat och den vierteil des zenden vber das Kilchspel. Dar zû ligent in dem selben Banne ze *Sierentz*,

dem sprichet das selgelende, von dem git man ze zinse sechzehenthalb vierenzal roggen, vnd fünfzehenthalb vierenzal habren. Swenne er sinen Bu da wil han, so sol er sinen pflûg drin heissen stossen, vn sol darumb nieman fürchten. Von dien hûben die hie nach stand, hôret val vnd erschatz : der val ist des Abtes vnd der erschatz des Meyers. Er hat ouch zwelf hûben von dien git man nùndhalb pfunt pfenning ze Sant Johans mis. Ist das man den zins des selben tages nût git, so sol der Meyer den zins nût nemen, wan mit der bessrung. Dù bessrung ist eines Meyers. Er sol ovch alle mentag die bessrung vff das selb gût schlan, das iar vmb, so das jar vmb kunt ; so ist das gût ledig, so sol der meyer es zien in mines herren des Abtes gewalt. Er hat ovch sechs pfunt pfenning geltes von sinem Bruele, von hôiwe, vnd von Emde ; den zins sol man im geben ze Sant Gallen mis. Er hat ovch von einer mùli sechzehenthalb vierenzal kornes. Dar zû hat er nùn manwerk Reben, von den git man in den vierdenteil. Vnd ist das von alter also darkomen. Er hat ovch von einem Rebegarten, lit wider *Bartenhein*, anderhalb vierenzal dinkels.

316.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Jean Relin, bourgeois de cette ville, & ceux dits de Gundersdorf.

Vers 1340.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Johannes Relin* ciuis Basiliensis habet in feodo ab ecclesia Basiliensi, in villa *Nùwilr*, *Johannes Strôman* git IV vierencellas minus vnum sextarium, I hûn. Item *Dietschis* seligen kint von *Stetten* gebent II vierncellas dinck vnd IIII hunr. Item *Dietschi Roting* git II viernzal dinck. Item *Johannes Berner* git II vierenzal dinck, vnd ½ schôppenni vnd X hunr. Item *Cûnrat Krentzacher* git II viernzal vnd VII sester dinck. vnd VII hünre. Item sant Jacob ze *Nùwilr* git XII sester dinck. Item herr *Har-*

mans seligen frowe des *Münchs* git XIV sester dinck. und IV hünr. Item *Johannis* wirtin von *Lützel* an den Steinen vnd ir sun gebent I viernzal dinck. vnd III hünr. Item swester *Grede Tribö-ckin* von *Basel* git 1 ½ viernzal dinck vnd V hûnr. Item *Güta Kolenhüserin* git XV sester dinck vnd IIII hünr. Item *Rüdis* Bannwarts kinde von *Almswilr* gent XIII sester dinck. vnd V hünr, vnd ist das vorgenant alles Rittermesse.

(Livre des fiefs nobles, folio 117.)

Feodum dictorum de Gunderstorff.

Item in banno de *Liebstorff* in dicken, III jugera. Item zer Hohenhurst, II jugera. Item in der Erlen, I juger. Item by den nydern Matten, petia ; an dem Hasel Acker, petia ; by der Halden, pecia. Im Kesche, I juger ; ze ende den noden, I juger, in duobus locis. In dem Metteler, octauam partem diurnale prati. In superiori villa, duo pecia orti. [1]

317.

Fief que retient de l'église de Bâle, Walther, fils de Jean Rochiers de Fregiécourt, comme fief castral de Pleujouse.

Vers 1340.

(Livre des fiefs nobles, fol. 117, *b*, aux archives de l'ancien évêché.)

Feodum Waltheri filii Johannis Rochiers de Friderstorff Burglehen von Blützhusen.

Item. Primo prope pratum dictum den chere, apud molendinum, vnam peciam terre arabilis. Item ibi prope vnam aliam peciam,

[1] Une note du 15e siècle rapporte ainsi ce fief : « Hec est specificatio bonorum domicelli de *Gunderstorff*, videlicet in banno de *Liebesdorff*, in Ditkon III jugera zer Hohenhurst. Item II. jugera in den Erlen. Item I juger in den Gernoltznoden. Item ½ juger by

dominus *Burckardus* ex vna parte, et communitas ville *Friderstorff* ex altera. Item retro ortum quondam dicti *Aber* vnam peciam terre, monasterium de *Miserach* ex vna, et terra dominorum de *Lützella* ex altera. Item super foueas, vnam peciam, *Rudelinus* de *Hasenburg* ex vna, et communitas ville *Friderstorff* ex altera. Item in prato e Loron, vnam peciam, dominus *Burckardus* ex vna, et heredes quondam *Morell* ex altera. Item in loco dicto es Erbuez, vnam peciam, dominus *Burckardus* ex vna et *Gerhardus* de *Friderstorff* ex altera. Item in eodem loco, vnam peciam, dictus *Gerhardus* ex vna et domini de *Lützella* ex altera. Item in conuinio de *Miserach*, vnam peciam, dictus dominus *Burckardus* ex vna, et prior de *Miserach* ex altera. Item in campo dicto Den terre, vnam peciam, dictus dominus *Burckardus* ex vna, et *Johannes Ludewici* de *Sancto Vrsicino* ex altera. Item en la Combe, vnam peciam, dictus dominus *Burckardus* ex vna, et terra de *Sancto Vrsicino* ex altera. Item retro domum quondam dicti *Joler*, vnam peciam terre, domini de *Lützella* ex vna, et terra de *Hasenburg* ex altera. Item a Pirie per fontem, vnam petiam, dominus Burckardus ex vna, et terra de *Hasenburg* ex altera. Item in loco dicto Weiter, vnam peciam terre, terra de *Sancto Vrsicino* ex vna, et *Gerhardus* de *Friderstorff* ex altera. Item en la Lachiere, vnam peciam, *Gerhardus* predictus ex vna et *Rudlinus* de *Hasemburg* ex altera. Item in confinio de *Migenstorff* vnam peciam, terra dominorum de *Wendelstorff* ex vna et colungia de *Migenstorff* ex altera. Item Suiz brey dorone, vnam peciam, dictus *Gerhardus* ex vna, et dictum pratum ex altera. Item in conuinio *Gunderstorff*, vnam peciam, dictus dominus *Burckardus* ex vna. Item Ey chomen, vnam peciam apud dictum dominum *Burckardum*. Item En menne wewre, vnam peciam, dominus *Burckardus* ex vna et dominos de *Lutzella* ex altera. Item vnum campum quod est lignum, dominus *Burckardus* ex vtraque parte. Item vnum pratum dictum Es ieres, communitas ex vna et dominus *Wilhelmus* de *Bromonkort*, miles, ex altera. Item inter duas aquas, vnum pratum, dominos de *Lutzella* ex vna et cursus aque ex altera. Item Es perliences,

der vsseren linden. Item ½ juger by der nidren matten. Petia an dem Haselacker. Petia by der Halden. Petia ime Kesche. ½ juger zent den noden. ½ juger in duobus locis; in dem Metteler, Octauam partem diurnale prati; in superiori villa duo pecia orti.

vnum pratum, dictus dominus *Wilhelmus* ex vna et dictus *Rûdelinus* ex altera. Item es Sassat, vnum pratum, terra de *Hasenburg* ex vna et terra monasterii de *Miserach* ex altera. Item in mortua terra, vnum pratum, dictus *Burckardus* ex vna et dictus *Gerhardus* ex altera. Item in *Kalmis*, vnam ochiam, inter *Gerhardum* et dominum *Burckardum*. Item ibidem vnam ochiam retro domum *Rûlini*. Item ibidem vnam ocham seu ortum situm inter heredes dicti *Knecht* et dictum *Burckardum*. Item VIII solidos denariorum in *Burius* redditualium. Item casale suum super quo domicilium *Friderstorff* habet. Item partem sibi competentem in dicto castro *Nùwenburg*, videlicet de domo et casali. Item Es varannes, vnam peciam terre arabilis, dominus *Burckardus* ex vna, et heredes *Knecht* ex altera. Item in Mortua terra, vnam peciam terre, *Gerhardus* ex vna, et lapicida de *Friderstorff* ex altera.

318.

Le chapitre de Saint-Ursanne donne en emphythéose à trois citoyens de cette ville les moulins de Cheteval & de Chervillers avec la ribe, pour la cense annuelle de deux muids & six émines de froment, mesure de Cornol, & de huit sols ou d'un porc de la même valeur à payer audit chapitre, et de douze émines de froment pour l'évêque de Bâle.

1340. — 5 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. prepositus et.. capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini*.. Notum facimus presencium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod nos vtilitate dicte ecclesie nostre in hac parte specialiter considerata, concessimus et tenore presencium concedimus.. *Johanni* dicto *Vairellon* villico,.. *Ludewico*, et.. *Buirkenacto* nato quondam *Purenacti*, opidanis *Sancti Vrsicini*, molendina nostra de.. *Chetiuat* [1] et de.. *Cheruiler* [2] cum pila ibidem, pro se suis-

[1] Aujourd'hui Cheteval, maison isolée sur la rive gauche et dans le clos du Doubs, au sud et près d'Epauvillers. — [2] Chervillers, hameau, sur la même rive gauche et dans le même voisinage.

que heredibus seu successoribus iure emphitetico perpetuo possidenda, sub censu annuo duorum modiorum, sex eminarum frumenti receptibilis, mensure de *Corenot,*[1] necnon octo solid. denariorum monete Basiliensis, aut vnius porci sub valore pecunie eiusdem, dando nobis in claustro nostro, singulis annis, in festo beati.. Martini yemalis. Sic tamen, quod iidem.. *Johannes.. Ludewicus* et *Burkenactus* predicta molendina cum pila, si voluerint, nisi viginti annis plenarie decursis non valeant aliquatenus resignare. Preterea tenentur iidem singulis annis domino.. episcopo Basiliensi, in duodecim eminas frumenti censualibus ratione molendini de.. *Cheruiler* satisfacere, absque ullo nostro incommodo seu difficultate. Nec licet nos.. prepositum et.. capitulum predictos infra loca de.. *Cheteillon,*[2] territorium ville.. *Subeis,*[3] aut quemquam alium preter eos, molendina seu pilas edificare vllo modo, quandiu tamen ipsi eadem molendina cum pila possidebunt, seu sit super decursu *Duuii*[4] aut riui alterius cuiuscunque ; licet autem eos dicta molendina cum pila et non plura, ad eorum libitum, quotienscunque voluerint permutare, et ad loca alia collocare, infra tamen metas locorum *Cheteillon* et *Subeis* predictorum, dolo et fraude cobilibet circumspectis. Quo circa promittimus nos.. prepositus et.. capitulum prenotati, fide nomine iuramenti a nobis corporaliter prestita, dictam concessionem contra quoslibet bonam et efficacem warandiam exhibere, nec vmquam contra premissa facere vel venire, aut contravenire volentibus aliquatenus consentire in judicio vel extra, in posterum vel ad presens, tacite vel expresse, per nos vel interpositas personas, adhibitis sollempnitatibus debitis et conswetis. Renunciantes nichilominus expresse et ex certa scientia exceptioni doli, mali in factum, beneficio restitutionis in integrum ob quamcunque causam, nec non priuilegiis, libertatibus et statutis quibuscunque, litterisque a sede apostolica seu aliunde impetratis aut impetrandis, atque iuri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi precesserit specialis, ac omnibus aliis et singulis exceptionibus et defensionibus, quibus maiores vel minores iuuantur, tam iuris quam facti, scripti et non scripti,

[1] Cornol. — [2] Chatillon, métairie dans le clos du Doubs, près d'Epauvillers. — [3] Soubey, village paroissial sur la rive gauche du Doubs, au-dessus de Chervillers. — [4] Le Doubs, rivière.

consuetudinarii seu municipalis, virtute quarum dicte concessionis contractus in toto vel in parte cassari posset aut quomodolibet retractari. In cuius rei testimonium, sigillum.. capituli nostri presentibus litteris est appensum.[1] Datum apud *Sanctum Vrsicinum*, anno Domini M°. CCC°. quadragesimo. Crastino Purificationis gloriose virginis.

319.

Jean Senn, évêque de Bâle, autorise Bertholde Waldener, de Freundstein, d'ériger & de doter un autel dans l'église paroissiale de Soultz, dont le fondateur se réserve le droit de patronage pour lui & ses héritiers.

1340. — 7 mars.

(Copie vidimée en 1735, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[2]

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus tenore præsentium vniuersis, quod coram nobis comparens strenuus miles *Bertholdus Waldenarius*, cupiensque pro suæ et progenitorum suorum animarum remedio et pro augmentatione diuini cultus in ecclesia parochiali in *Sultze,* nostræ dioecesis, erigere et dotare unum altare in pariete et per parietem ante altare Sanctæ Crucis, pro habenda ibi perpetua missa et cotidiana, ita quod ad præbendam eiusdem altaris ipse *Bertholdus,* et eo non existente, perpetuo antiquiorum filiorum vel nepotum suorum, vel his non existentibus, antiquiorum et proximiorum hæredum eorundem masculini sexus et *Waldenariorum* ex paterna linea attinentium personam idoneam, quæ habilis sit infra annum ad sacerdotium promoueri, et quæ iuret infra annum promoveri

[1] Cet acte ne porte aucune trace du scel; il est possible que ce soit plutôt une expédition non scellée que l'original même. En tout cas elle serait du même temps que l'original.

[2] Cette copie a été faite sur l'original en 1735, par P. Bernard de Ferrette, notaire juré, capitulaire de Murbach et de Lure, à la demande de François-Louis Waldner de Freundstein, sire de Schweighausen, Berwiller, Sierentz, etc.

in sacerdotem, et personaliter in eodem beneficio residere, iuge sibi officium cotidianæ missæ imponendo, iusto impedimento cessante, infra tempus iuris debeat loci ordinario præsentare. Quod si non fecerit, ius præsentandi ea vice tantum ad rectorem dictæ parochialis ecclesiæ *Sultze*, qui pro tempore fuerit, devolvatur : jure patronatus ipsius præbendæ et præsentandi capellanum imposterum apud hæredes nihilominus remanente ; et quod ad huius modi præbendam præsentatus per præfatum militem, eius hæredes seu iure ut prætangitur deuoluto, iurare debeat ordinationes et statuta in dicta parochiali ecclesia per clerum eiusdem canonice factas se fideliter seruaturum, nec quidquam de oblationibus datis seu porrectis sibi in prædicto vel alio altari præfatæ ecclesiæ se retenturum, sed quod oblationes tales rectori dictæ ecclesiæ, vel incurato aut vicario ipsius fideliter præsentet, nec quidquam in præiudicium iuris ipsius parochialis ecclesiæ faciat vel attentet, et quod sicut alii in ipsa ecclesia præbendarii ac capellani eiusdem concelebrando rectori seu incurato ecclesiæ parochialis prædictæ in missa publica et horis canonicis adsit cessante impedimento legitimo et assistat, humiliter petendo, cum et prædictæ suæ ordinationi, sine parochialis ecclesiæ prædictæ præiudicio, ac sub pactis et modis præfatis, reuerendus in Christo pater dominus *Bertholdus* episcopus argentinensis, patronus, et honorandus magister *Johannes Erlun* rector eiusdem ecclesiæ in *Sultze* suum adhibuissent consensum, quatenus tam piam suam ordinationem in modum prædictum dignaremur admittere et eidem auctoritatem nostram ordinariam impertiri. Nos igitur iustis eius desideriis annuentes prædictam eius ordinationem cum retentione sibi et hæredibus juris patronatus ut præscribitur admittendam duximus et admittimus per præsentes. Instituentes et volentes eandem præbendam perpetuum beneficium censeri ; impertientes eidem ordinationi perpetuum nostræ ordinariæ auctoritatis vigorem. Inhibentes auctoritate Dei omnipotentis et beatæ Mariæ Virginis, ne quis eandem ordinationem infringere, diminuere audeat vel immutare. Specificatio autem bonorum in dotem eiusdem præbendæ per eundem *Bertholdum* donatorem et per nos eidem præbendæ perpetuo confirmatorum est hæc : Primo una domus sita in prædicto *Sultze* finalis iuxta ponticulum ubi itur ad castrum, contigua domui

Petri domini de *Bollewilre*; cuius domus anterior pars cedet capellano pro habitatione, posterior vero pro censu quatuor librarum denariorum annuo vel circa locetur. De qua tamen domo nouem solidi debentur hospitali in *Sultze*, nomine census, annuatim soluentur. Item redditus mediæ plaustratæ vini albi in subscriptis vineis crescentis, provenientes de una petia vinearum continente circa duodecim schados, dicta Nunnenberges garte, sita in dem Rode, in banno *Sultze*. Item redditus annui undecim quartalium æquè siliginis et ordei, de agris sitis in banno eiusdem, quos colit et tenet pro eodem censu dictus *Bruchseckel* ibidem. Item duo scadi vinearum siti in eodem banno *Sultze* in Terubelberge, qui scadi fuerunt dicti *Zibolle*. Item redditus annui unius libræ denariorum de bonis dicti *Kunig* in *Hartmaneswilre*. In quorum omnium evidens testimonium, sigillum nostrum magnum appendi fecimus ad præsentes. Nosque *Bertholdus* Dei gratia episcopus Argentinensis et *Johannes Erlun* rector prædictæ ecclesiæ in *Sultze*, quia prædictis omnibus consensum, nostramque voluntatem adhibuimus, in signum eiusdem consensus nostri, et ut prædicta ordinatio perpetuum robur obtineat, sigilla nostra coappendimus similiter ad præsentes. Datum et actum *Sultze*, anno domini millesimo tricentesimo quadragesimo. Sabbato post dominicam Invocavit.

320.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, donne un terrain au couvent des Augustins en cette ville, pour l'aggrandissement de celui-ci.

1340. — 4 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 33.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, ad omnium quorum interest noticiam perduci cupimus, præsentium per tenorem : Quod nos attendentes præsentis vitæ statum miserum et

caducum in cunctis mortalibus brevi tempore terminari, nihilque homini post hanc vitam superesse, vel remanere, nisi quod piis et bonis actibus meruit in præsenti. Et propter hoc cupientes seminare cum mortaliter vivimus, quod metamus ubi Deo propitio æternaliter victuri sumus, nostræ paternitatis oculos compassivos, pastorali moti misericordia, syncero cordis ex affectu dirigentes, ad consyderandum religiosorum virorum prioris et conventus fratrum heremitarum, ordinis S. Augustini, domus in nostra civitate Basiliensi vitam laudabilem et honestam, ipsosque habere habitationem et aream adeò arctam atque strictam, quod propter sepulturam Christi fidelium, apud dictos fratres sepeliri devote cupientium, ac propter multitudinem populi fidelis, confluentis ad locum dictorum fratrum, pro audiendo verbo Dei, indigent ipsi fratres, ut ipsorum locus uberius dilatetur : Dei agitante nos charitate, ac dictorum fratrum postulante necessitate, propter divini cultus augmentum, quem Deo dante nostri regiminis episcopalis tempore semper intendimus adaugere : considerantes etiam, quod area post horreum et domum nostræ curiæ dictæ Schürhof, contigua loco et areæ fratrum prædictorum, ipsis fratribus quam plurimum opportuna ac etiam commodosa : de expresso consensu capituli nostræ ecclesiæ Basiliensis, memoratam aream, quæ se extendit in longitudine à muris horticelli, qui est dictorum *Schönkint* & *Nicolai* dicti *Berner*, usque ad conum vulgariter das Ort stabuli domini *Jacobi Marscalci* canonici ecclesiæ Basiliensis prædictæ, ubi etiam terminatur quò ad illam partem locus fratrum ipsorum. In latitudine verò se extendit a cono memorato usque ad finem muri domus, dictæ vulgariter zem Weissen Bären, finem inquam, quæ est versus et prope domum sitam in prædicta curia, memoratis priori et fratribus dictæ domus et ordinis nomine, donavimus et donamus, donatione inter vivos perfecta et irrevocabili purè et simpliciter propter Deum : tali conditione apposita et adjecta, quod scilicet prædicti prior et fratres ac ipsorum successores, portam aut ostium ad dictam curiam Schürhof per murum ædificandum inter aream prædictis priori et conventui donatam, et curiam Schürhof prædictam, nullatenus faciant, nec fenestras : eritque murus ædificandus communis nobis et fratribus sæpedictis. Transferentes in ipsos donatarios directum et utile dominium areæ prædictæ, et

omne jus nobis competens in eadem. Dando eis plenam et liberam potestatem eandem aream ex nunc in antea nanciscendi, adipiscendi et possessionem ejusdem apprehendendi, et auctoritate propria subintrandi, ipsaque utendi, fruendi, tenendi, et cum eadem ordinandi, disponendi et faciendi, quicquid ipsis pro suis utilitate et commodo visum fuerit expedire, salva tamen conditione supradicta. Promittentes pro nobis et ecclesia nostra Basiliensi prædicta, et nostris successoribus in eadem, dictam donationem ratam habere atque firmam, ipsamque non mutare, nec aliqualiter revocare. Renunciantes exceptioni doli, mali, in factum actioni ingratitudinis vitio, et beneficio quibus majoribus subvenitur, legique hoc jus porrectum, et capitulo sine exceptione: nec non omni juri et juris auxilio, canonici et civilis, consuetudinarii et municipalis et specialiter juri dicenti renunciationem in genere non valere, ac universis et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, scripti et non scripti, quibus dicta donatio posset revocari aut in irritum quomodolibet retractari.

In quorum omnium evidens testimonium et roboris firmitatem, nos episcopus prædictus sigillum nostrum huic appendi fecimus instrumento. Et quia præmissa omnia et singula de nostri prepositi, decani, et capituli Basiliensis prædictorum expresso consensu interveniente, indicto ad hoc capitulo, facta sunt pariter et peracta, tractatu præhabito diligenti, idcirco sigillum nostri capituli supradicti, sigillo memorati domini nostri episcopi coappendi fecimus ad præsentes, in testimonium omnium præmissorum. Quibus ad majorem certitudinem et cautelam, nos frater *Petrus* de *Spira*, prior provincialis provinciæ Rheni et Sueviæ, et *Joannes Bernoldi* prior, totusque conventus dictæ domus Basiliensis, recognoscentes prædicta omnia et singula ob honorem et utilitatem eiusdem ordinis fratrum, et specialiter domus prædictæ esse facta: nosque, omnes nostros successores, ordinem, fratres, et specialiter domum supradictam ad ratihabitionem et inviolabilem observantiam omnium eorundem præsentibus astringentes: sigilla nostra apponi fecimus ad præsentes in pleniorem evidentiam et testimonium præmissorum. Datum anno Domini M° CCC° XL° feria sexta post festum beati Petri ad vincula.

321.

Thierry de Haus, bailli de Porrentruy, déclare que la commune de Charmoille s'étant permis de défricher des bois appartenant à l'abbaye de Lucelle et d'y planter des bornes, il a fait enlever celles-ci & défendu à cette commune de faire aucune culture dans l'endroit en question.

1340. — 19 août.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Thierris* de lay *Mayson*, Bailliz en cou temps de *Pourraintruy* et de lay terre,[1] fais sauoir a touz, que comme descort fuit entre Religiouses persones Monsignour le.. couuent de *Lüscelant*, de lordre de Citelz, en la dyocise de *Baille*, dune pert. Et les proudomes enticrement et Cumenalteil de *Chermoilles*, dautre pert. Pour rayson de ce quar li dit proudomes et Cumenalteil de *Chermoilles* estient tornez autrement que ay droit et sains rayson, suis lou propre heritayge des diz Religious, et am plusours luez, an mettant bohones et metes,[2] sans declaration de droit, fors que per lour force et outrecudance, et en fascant plusours autres iniures et domaiges es diz Religious : Cest a sauoir, an essappant,[3] essertant et tranchant lour Boys, suis lour propre heritaige et franc aluef, par ainsi come li diz Religious.. abbes et.. couuent de *Lüscelant* lont monstrey an compleignant, a Reuerant pere en nostre signour Monsignour *Jehan* per la grace de Deu Euesque de Baille, an monstrant lour priuileges, lour confirmations et lour droitures, et lour bohones et metes, per bones et plusours lettres scellees et conformees per plusours Euesques de *Baille*. Les queles dictes lettres vehues, a mon dit signor et a son conseit, per bone deliberation et conseil, que il horent[4] amsamble, mes diz sires li.. euesques me manday et commanday, que je an non de luy, et comme ses Bailliz, venesse a luec[5] ou li diz prudomes et Cumenaltelz de

[1] C'est-à-dire de la Châtellenie. — [2] Bornes et limites. — [3] En abattant, défrichant et coupant leur bois. — [4] Qu'ils eurent ensemble. — [5] Que je, en son nom et comme son bailli, vinsse au lieu où.

Chermoilles auient mis les dictes bohones et metes. Et que je, an non de luy les hostesse,[1] quar il les auint mis, suis lou propre heritaige es diz Religious, sains droit et sains rayson.[2] Per quoy, je li diz *Thierris*, Baillis en cou temps de *Pourraintruy*, recoignois et tesmoignoy, que per lou conmandement espicial de mon dit signour, je vens a dit luec ou les dictes bohones estient mises autrement que a droit, et les an hosti, et fis a hoster an non de mon dit signour, et comandiz es diz proudomes et cumenaltel de *Chermoilles*, a pert mon dit signour, suis poinne de cors et dauoir, par ainsi come Messires dessus diz lou mauoit mandey et conmandey, que jamais a dit luec ne tornessent pour demander nule rayson, ne nul droit, mais laissessent es diz religious tenir et possider la dicte chose entierement, de que li descort estoit entre lour, paisseblement, come lour propre heritage, a touz jours maix, sains rappeller. En tesmoignaige de la quele chose, je li diz *Thierris*, de la *Mayson* Bailliz de *Pourraintruy*, hay mis mon propre seel pendant an ses presentes lettres, an signe de lay pure veritey. Faites et donees lou dix nuefme jour dou moys de Aost, lan de grace courrant per mil troys cens et quarante.

322.

Jean Senn, de Munsingen, évêque de Bâle, confirme le testament de Werner, son chapelain dans l'église de Moutiers-Grandval.

1340. — 4 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Johannes Dei gratia episcopus Basiliensis, vniuersis presencium inspectoribus seu auditoribus sempiternam in Domino salutem, cum notitia subscriptorum. Veniens ad nos discretus vir dominus *Wernherus* dictus *Mestica* de *Thelsperg*, capellanus nos-

[1] Que je les ôtasse. — [2] Sans droit et sans raison.

ter in altari sancti Michahelis monasterii *Grandis vallis* ecclesie, nobis humiliter supplicauit quatinus testamentum seu vltimam voluntatem ipsius per eundem sub instrumento publico, cui presens cedula est annexa ordinatim dignaremur admittere et auctoritate ordinaria confirmare : Nos eiusdem capellani precibus inclinati, verum etiam de ipsius bona voluntate gaudentes, prefatum testamentum admisimus, confirmauimus et tenore presentium in Dei nomine confirmamus. Datum *Thelsperg* sub sigillo episcopali, anno Domini Millesimo tricentesimo Quadragesimo, feria tertia post festum beate Katherine virginis proxima.

323.

Fief que retiennent de l'église de Bâle les frères Conrad & Bourkard Münch de Landskron, chevaliers.

Vers 1341.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Dis sint die lehen die wir *Cûnrat* und *Burckart* gebrüder die *Münch* von *Lantzkrone*, Rittere, hant ze lehen von vnserm herren von *Basel*. Item in dem Banne ze *Ellenwilr* IX acker reben, die ligent in der Heyen matten. Item in dem Banne ze *Phetterhusen* ein vierdenteil des vierteils des zechenden.

[1] Nous trouvons mentionné l'acte suivant dans le catalogue, n° 391, folio 140, sous la date de 1341 :

« *Johannes* episcopus Basiliensis per patentes litteras et sub sigillo proprio, fatetur se in feudum dedisse et investitum esse *Robin* von *Steinenbrunn*, ein fryhen, de bonis infra specivocandis, videlicet : Viertzig viertel geltz, halb rocken und halb gersten; und der lüt mit namen *Clauszen Zer* vnd sine schwester und sine kinde, die meygerin zu *Niddren Steynenbrun* und ire kind. Darzu alle die lüt, die er und sine vorderen von eim Bischoff vnd Gotzhus Basel hand ze lehen gehebt in den beyden dorferen *Obern* vnd *Nidren Steynenbrunn*. Datum M. CCC. XLI. »

324.

L'évêque de Bâle déclare devoir 100 marcs d'argent aux frères Jean, Conrad & Bourkard Münch de Landscron, pour les services qu'ils ont rendus à l'église de Bâle, et leur assigne pour intérêt de ladite somme une rente annuelle de 10 marcs d'argent sur les tailles de Rädersdorf.

1341. — 29 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johans* von Gotz gnaden Bischof ze *Basel* veriehen offenlich an disem gegenwertigen briefe, das wir ansehende die grossen getrùwen dienste, die uns unser lieben getrùwen her *Johans* custer ze *Basel*, her *Cûnrat* und her *Bvrchart*, Rittere, *Mùnchen* von *Lantzkron* gebrûdere, getan hant, und noch tûn sùllent, den selben gebrûdern dur offenbaren nutz ùnser Stift, und das ander edel und unedel sin deste gewilliger ùnser Stift ze dienende so es not geschicht, gelobt hant ze gebende, umb die selben dienste, hundert march lvters und lôtiges silbers, Baseler gewicht; vnd wand wir nv ze male bares gûtes nùt enhatten, mirre wir die selben schvlde abe gelegen môchten, so han wir den selben gebrûdern den *Mùnchen* vffen dem hofe ze *Redersdorf*, und vffen der Stùre so die hoflùte jerglichs gebent, und vffen allen den nvtzen vnd rechten so dar zû hôrent, und dù Stift von Basel da het, gegeben han, und geben an disem briefe, zehen march silber geltes zinses, die si und ir erben, da jerglichs haben und nemen sùllent und rûwekliche niessen, vntz an die stunde das wir, oder ùnser nachkomen vnd dù Stift von Basel es von inen erlidegen und erlôsen mit hvndert marchen silbers des vorgenanten geweges, ane alle geverde. Swas ouch uber die zehen march silbers in dem selben Hofe und von den stùren ze *Redersdorf* jerglichs vallet, das sùllent ovch die egenanten gebrûdere die *Mùnche* da in nemen und haben zû den Burg-hûten ze *Swarzenberg*[1] und ze *Istein*, und ovch jerglichs dar vmbe

[1] En Alsace.

rechenvnge tûn und geben ùns oder ùnsorn phlegern an ùnser stat, ane alle geverde. Vnd geloben inen dis stête ze habende fùr ùns vnd vnser nachkomen vnd die Stift ze Basel, und da wider nùt ze tûnde in keinen weg, und binden ovch dar zû ùnser nachkomen vnd die Stift von *Basel* ane alle geuerde. Vnd ze einem offenen vrkùnde dirre dinge, so han wir Bischof *Johans* der vorgenante ùnser ingesigele gehenket an disen gegenwertigen brief, der gegeben wart ze *Basel*, des jares do man zalte von Gottes gebùrte Drùzehenhundert jar, darnach in dem einen und vierzigosten jare, an dem nechsten mentage vor ùnser frovwen Tage der Liechtmis.

325.

Le pape Benoit XII confirme à l'abbaye de Bellelay le droit de patronage de Blanche église de Nugerole, qui lui a été donné par Vecelle, comte de Heigerloch.

1341. — 13 juin.

(Cartulaire de Bellelay, folio 394.)

Benedictus episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis abbati et conuentui monasterii in *Bellelagia*, ordinis premonstratensis, Basiliensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur, quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit racionis, vt id, per sollicitudinem officii nostri, ad debitum perducatur effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod olim nobilis vir *Wecellus* comes de *Heygerloch*, Constantiensis diocesis, cupiens terrena pro celestibus, ac transitoria pro eternis salubri commercio permutare, jus patronatus ecclesie parrochialis Sancti Vrsicini *Albe ecclesie* in *Nierul,* cum capella sua et eius appendiciis, Lausannensis diocesis, tunc ad ipsum pertinens, pro sue ac parentum suorum animarum remedio, vobis et monasterio vestro in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit, intuitu pietatis, bone memorie *Otthonis* episcopi Lausannensis ad id accedente con-

sensu, prout in patentibus litteris inde confectis episcopi Lausannensis et nobilis predictorum sigillis munitis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc provide ac pie factum est ratum et gratum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum *Auinione*, XVII° Kalend. Julii, pontificatus nostri anno septimo.

326.

Hug Pfaffe, chevalier, donne à Jean Senn, évêque de Bâle, le domaine qu'il occupe sur le Mont St-Pierre, à Bâle, & le reprend en fief castral assigné à Liestall, rachetable par 40 marcs.

1341. — 4 juillet.

(Livre des fiefs nobles, folio 68, *b*. Codex diplomatic. ecclesiæ Basil.) [1]

Allen den die disen briefe anesehent oder hôrent lesen, Tûn Ich *Hug Pfaffe*, ein Ritter von *Basel*, kunt, daz Ich minen Hoffe vnd min gesesse, so gelegen ist ze *Basel*, in der Statt, vff Sant Peters Berge, nebent hern *Heinrichs* vnd her *Burchartes* Hofe der *München*, Rittern, gebrüderen, einhalb, vnd hern *Johanns* dem *Pfaffen* Rittere, vnd *Wernher* dem *Pfaffen* einem Edeln knechte, minen Vettern, der geteilide es ist anderhalb, vnd lidig eygen ist, vff geben han vnd gibe mit disem briefe, minem Erwirdigen gnedigen herren Byschoff *Johannse* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basel*, lidig vnd lere vff an sin hant, von Im vnd von sinen nachkommen vnd von der Stift von *Basel* hynnanthin ze

[1] Cet acte est inscrit sur le verso de la dernière feuille du Codex, en écriture du 15e siècle, et d'une autre main que le reste de ce livre, qui remonte aux premières années du 14e.

habende für ein Burglehen ze *Liestal*, ane alle geuerde. Doch mit solichen gedinge vnd bescheidenheit, wenne Ich oder min erben vnd nachkommen, ob Ich nùt enwere, kommen mit viertzig Marchen wert eigener gutern vnd geltes, vnd das vsgeben vnserm vorgenanten herren dem Byschofe von *Basel* oder sinen nachkommen vnd der Stifft von *Basel*, vnd es von Inen empfahen ze einem Burglehen ze *Liestal*, so sol vns der vorgenante Hofe vnd gesesse ze Sant Peter ze *Basel* darnach lidig vnd lere sin, ane alle widerrede vnd ane alle geuerde. Vnd ze einem offenen vrkunde dirre dinge, so han Ich *Huge* der *Pfaffe* der vorgenante Ritter, min Ingesigele gehenckt an disen briefe. Vnd wir *Johanns* der *Pfaffe* ein Ritter vnd *Wernher* der *Pfaffe* ein Edelknechte, gebrueder, hant ouch durch bette willen vnsers vorgenanten Vettern, ze einem meren vrkùnde der vorgeschribenen dingen, ouch vnsere Ingesigele zû sinem gehencket an disen gegenwùrtigen briefe. Der geben wart ze *Basel*, des Iares do man zalte von Gottes geburte Drùtzechen hundert Jare, darnach in dem einem vnd viertzigosten Jare, an Sant V̊lrichs tage.

327.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, donne en fief à Ulric, fils de feu Anselme du Haut-Ribeaupierre, & à Jean-le-Jeune, fils de Jean de Ribeaupierre, le vieux castel dudit lieu, les deux villes de Ribeauvillé, avec leurs droits & juridictions & leur part du pressoir de Hagenack, & de Kientzheim, &c.

1341. — 29 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In Gottes namen, Amen. Wir *Johans* von Gottes genaden Bischof ze *Basel* wellen ze wùssende, alle die disen brief nu oder harnach lesent oder hôrent leszen. Das für unser gegenwurtikeit kamen die Edeln Manne, her *V̊lrich*, herrn *Anshelmes* seligen sun von der *hochen Rapoltzstein*, die man och nemet *alten Kas-*

teln, vnd her *Johans* der iunge, herrn *Johanses* sun des altern herren von *Rapoltzstein*, vnd vordereten vnd batten uns, daz wir in eintweder iru Manlechen, die hie nach büscheiden sint, die sü recht vnd redelich emphangen hetten von iren Vettern *Johansen* vnd *Anshelme* seligen, des vorgenanten hern *Ůlriches* brůder seligen sunen, vnd in der gewalt vnd nutzlich gewer sü von in gesetzet wurden, vnd in die Stette von *Rapoltzwilr* geswürent, als iren herren, nach recht vnd gewonheit des landes, lüchent, oder in ander herren ein oder zwene geben, von den si die selben lechen billich emphachen, vnd ouch haben solten, sider die egenanten ir Vettern vnd daran ir herren, die die selben lechen von der Stift hatten von *Basel*, von dirre welte ane liberben veruaren werent. Vnd wond wir darumb kein Kuntschafft verhöret hetten, noch des kein sicherheit wustend, do batten si vns durch Got vnd durch das recht, daz wir vor vnsern Mannen ir kuntschaft darumb verhören wolten, vnd in denne dar nach tun, daz wir billich soltend. Des machten wir inen einen tag fur vns vnd vnser Man gegen *Rufach*, vff die nechsten Mittwoche nach Sant Bartholomeus tag des zwölfbotten. Vf dem selben tage brachten si für, vnd machten kuntlich vor vns und vnsern Mannen, mit offenen büsigelten briefen, mit der ingesigeln, die an den selben briefen des veriechent, vnd ouch mit erberen Rittern vnd Knechten, den darumbe zegloubende was, als sitte vnd gewonlich ist, daz sü die selben lechen emphangen hetten recht vnd redelich von den egenanten iren Vettern seligen *Johans* vnd *Anshelme*, vnd ir och in nutzlich gewer gesetzet weren nach lechens rechte by irem lebende, vnd in och die egenanten Stette von *Rapoltzwilr* als iren rechten herren gesworen hetten. Do sachen wir an, daz vns vnser Herre von Hymelrich nüt vf die Stifft von *Basel* gesetzet hatte, iemand kein vnrecht ze tůnde. Me das wir ydem Manne, als verre es an uns ist, in sinem rechte bühalten sullent, vnd och schirmen, vnd wand och wir wider ir kuntschaft nüt vs konden gezichen, noch kein redeliche sache furgelegen, von der wegen vns oder vnser Stift düselben lechen geuallen oder lidig weren worden : Do lüchen wir an vnser vnd vnser Stift stat, vnd lichen an disem briefe den selben *Ůlrich* vnd och *Johans* dem iungen an siner vnd siner geswistriden stat, die der selbe *Johans* ietze hat vnd lechens genos sint, die

selben nachgeschribenen lechen ze rechtem Manlechen, mit aller der sicherheit vnd gewarsami, so dar zû horte von rechte oder gewonheit. Also das sù dieselben Manlechen hinnanthin von vns vnd vnser Stift für ir Recht manlechen haben vnd niessen sùllent nach lechens Rechte, vnd in alle die wise als hienach vfbùscheiden ist vnd geschriben stat. Vnd sint diss die selben manlechen, die si vor von *Johanns* vnd *Anshelme* seligen iren vettern emphangen hettend, vnd nu von vns emphangen hant. Des ersten, die egenantü Burg *Hochen Rapoltzstein*, die man och nemet alten Kastell; die nideren stette *Rapoltzwilr*, bede, mit twingen vnd bennen vnd mit allen rechten, iren teil des zechenden des trothuses ze *Hagnach*; iren teil des trothuss vnd des zechenden ze *Kônshein*, vnd alle die reben, die si emphangen hattend von den vorgenanten iren vettern seligen, vnd gemeinlich alle die reben, so si hand in dem banne ze *Rapoltzwilr*, ane die reben die des selben hern *Johanses* seligen des iungen frowe vnd mûter selig von *Geroltzsecke* gekouft hette bi irem lebende. Ouch lùchen wir vnd lichen an disem briefe, an vnser vnd vnser Stift stat, dem egenanten herren *Johansen* von *Rapoltzstein* dem alteren, als er es och vor von vnser Stift hatte vnd haben solte, *Rapoltzstein* die Burg vnd die oberen zwo Stette ze *Rapoltzwilr*, mit Twingen vnd Bennen vnd mit allen Rechten; den anderen teile des zechenden vnd Trothuss ze *Kônshein*, vnd alle die gueter vnd Reben die er hatte vnd hatte in dem Banne ze *Rapoltzwilre*, wie sù in ankomen sint ze Rechtem Mannlechen ze habende vnd ze niessende nach mannlechens rechte, ane alle geuerde. Doch also das sù vnd alle ir nachkommen iemerme dieselben Mannlechen, als wir si in verlùchen hant vnd von vns empfangen hant, die Bùrge *Rapoltzstein* vnd Alten kastell, vnd alle die Stette ze *Rapoltzwilre*, alt vnd nùwe, vf tûn sùllent, als der Stift von *Basel* offenn hùser ze allen vnseren, vnser nachkomen vnd Stifft nôten, wa es vnser Stift selber anegat, gegen alrmenlich, ane alleine gegen eim Riche. Vnd dar zû alles das tûn das man Iren herren von iren lechenen durch Recht tûn sôllent. Denne alleine werdent si deheinest bùwiset, das si die vorgenanten Burg alten Kastell von deheinen anderen herren durch Recht haben sùllent, von dem môgent si dieselben Burg emphachen vnd haben, als es in dise lichunge derselben Bùrge von vns nit geschechen were.

Also daz doch dis ander lichunge ane alleine vmb Alten Kastell in allem rechten bülibe, als sù geschechen ist. Si ensùllent och vnd enmôgent by geswornen eyde, den sù darumb sunderlich für si vnd all ir nachkomen wussentlich getan hant, ane eins Bischofes von *Basel*, der denne ist, wissende, willen vnd gunst von dishin, die vorgenanten Manlechen gar, oder an eim teile, niemerme keinem Man fürbas gelichen, in deheinen weg, der nit von dem geschlechte von *Rapoltzstein* den namen habe, vnd och den Schilt von *Rapoltzstein* von recht vnd von geslecht nit enfueret. Gescheche aber es deheinest, darüber da vor Got si, darüber sol dù lichunge ein keine kraft han, vnd sol sin, als ob si nie geschechen were. Vnd als dicke so si oder ir nachkomen deheiner an disen lechenen disù selben lechen emphachent von eim Bischof von *Basel*, so sint si denselben eid gebunden ze nüwerende mit vssbescheiden worten bi dem eide, den si denne demselben herren tûnd werdent von denselben iren lechenen. Wie si vns och vnd vnser Stift, als vnser man trùwe vnd warheit schuldig sint, so hant si doch gelobt, bi dem vorgenanten Eide, vns vnd vnser Stift, an allen vnser Stift quarten vnd zechenden, an lùte, Stette, Guetern vnd Rechte niemerme ze irrende noch ze bùswerende in deheinen weg mit in selber noch mit nieman ander, ane alle geuerde. Wir sint och in hinwider alles des gebunden, des ein herre sinen Mannen billich sol sin gebunden ane alle geuerde. Vnd ze einem offenen vrkunde aller der vorgeschriben dingen, so hant wir vnser Ingesigel gehencket an disen gegenwurtigen brief. Ouch veriechen wir von *Rapoltzstein*, ich *Johanns* der alter, vnd wir *V̊lrich* vnd *Johanns* der iunge, an miner vnd miner egenanten Geswigistriden statt, daz alles das, daz da vorgeschriben stat, von worte ze worte also geschechen ist, vnd loben es och also bi vnsern Eiden, die wir darumb liblich zen heiligen getan hant, für vns vnd vnser nachkomen stete ze hande, vnd wider enkeins der vorgenanten stücken niemer ze tûnde, heimlich noch ùberlut in deheinen weg, vnd och nieman gehellen, der dawider ùt tûn oder komen wolte, ane alle die widerrede die iemand erdenken kan. Vnd hand darumb ze einer ewigen getzùgnisci aller dirre vorgeschriben dingen vnser Ingesigel zû vnsers egenanten genedigen herren Bischof *Johanses* von *Basel* ingesigel och gehenket an disen brief. Vnd

hant dar zû gebetten vnseren Erwirdigen herren Bischof *Berchtolden* von *Strasqurg*, vnd die Edeln herren vnd vnser fründe, vnd geheissen vnsere beder Stette Burger von *Rapoltzwilr*, Graf *Ludewigen* von *Thierstein* Senger ze *Basel*, Grafen *Walraf* vnd Graf *Otton* von *Thierstein*, Herren *Henneman* den *Münch* custer ze *Basel*, Hern *Rûd.* von *Andela* dem Vitztom, hern *Henneman* von *Hadestat* vnd hern *Cûnraten* von *Berenuels*, Rittere, das si ir vnd ir Stete ingesigele ze merer gezügnisci zûtz vnsern ingesigelen henken och an disen brief. Ouch veriechen wir *Berchtolt* von Gottes genaden Bischof ze *Straspurg* vnd wir Graf *Ludewig* von *Thierstein*, Graf *Walraf*, Graf *Otto* von *Thierstein*, *Hanneman* der *Münch* custer ze *Basel*, *Rûdolf* von *Andela* der Vitztom, *Hanneman* von *Hatstat*, *Conrat* von *Berenuels*, Rittere, vnd darzû die Schaffner vnd die Burger beder Stetten von *Rapoltzwilr* die dauor gemeinet sint vnd genemet, das wir durch bette der vorgenanten herren von *Rapoltzstein* vnser ingesigel hant gehencket an disen gegenwurtigen brief, ze einer meren gezügnisci vnd vrkunde aller der vorgeschriben dingen, wand wir och hiebi sint gewesen mit mangen andern biderben tûmherren, Ritteren vnd knechten, die der Stift von *Basel* Man warent. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Rufach* des Jares da man zalte von Gottes geburte drüzechen hundert vnd ein vnd vierzig Jar, an der vorgenanten Mitwochen nach Sant Bartholomeus tag des zwôlfbotten.[1]

328.

Fief que Jean de Vendelincourt retient de l'église de Bâle.

Vers 1342.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Johannes* de *Wendelestorff*[2] habet in feodum castrense

[1] Les fragments de cinq scels sont encore appendus à cet acte.

[2] On lit dans le nécrologue de Lucelle, sous le 9 octobre : « Anniversarium dominæ *Mugenberg* uxor *Heinini* de *Eptingen*, et *Johannis* de *Wendelstorf*, quorum anniversarium simul in refectorio celebratur. »

redditus X lib. denariorum Basiliensium, super furnis in *Burnendrut*. Potest redemi pro XX marcis. Deserviet in *Burn*.

329.

Les frères Imier & Henri de Spiegelberg vendent à réméré à Jean de Vendelincourt les biens qu'ils retiennent en fief du duc d'Autriche à Vendelincourt, pour 26 marcs d'argent.

1342. — 6 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Hymer* vnd *Heinrich* von *Spiegelberg* gebrûder, veriehen vnd tůn kunt allen den, die dissen brief an sehent oder hôrent lesen : Daz wir gegeben haben ze kofent recht vnd redelich, an alle geverde, dem bescheiden man *Johans* von *Wendelisdorf*, eim edelen knecht, allù dù gueter, die wir haben ze lehen von vnserm genädigen herren von Oesterich, die ze *Wendelisdorf* ligent in dem banne, vmbe sechs vnd zweinzig mark silbers, Baseler gewäge, die er niessen sol rueweklich, vnd in gůter gewer er oder sin erben, ob er nùt enwer, da vor Got si. Wär aber daz wir die vorgenanten gebrůder *Hymer*, vnd *Heinrich* von *Spiegelberg*, older vnser erben kämen zů dem egenanten *Johans* von *Wendelisdorf* older zû sinen erben, mit den sechs vnd zweinzig marken zû hus vnd ze hof, so sol vnd mag vns der egenante *Johans* von *Wendelisdorf* von recht vnd mit eim rechten gedinge, vns daz gůt wider geben ze kofent, vmbe die vorgeschribenen sechs vnd zweinzig mark silbers, zweier wiser henscho me, vnd vns nùt dar nach an dem gůt ze irrende in keinen weg. Wär aber daz wir die vorgeschribenen gebrůder *Hymer* vnd *Heinrich* von *Spiegelberg* das gůt nit enkovften, inrent fùnf iaren, so sol der egenante *Johans* older sin erbe daz gůt haben eweklich ze lehen von vnserm genädigem herren von Oesterich, da sôllen wir in vertigen, also daz manz im lihe recht vnd redelich ; wa wir daz nùt entätin, so sol vns der egenante *Johans* von *Wen-*

delisdorf oder sin erben an griffen, an allen vnseren gütern, vns an die stvnde daz wir in gevertegen. Wär och daz wir daz vorgeschriben gůt wider kovften, so sôllen wirs mit gedinge vor der liechtmis wider kovfen. Wär aber daz wirs nach der liechtemis wider kovften, so wär der nvz des iares des vorgenanten *Johans* von *Wendelisdorf*, vnd wär dar nach lidig, an alle geverde. Vnd ze einem steten, waren vrkùnde dirre dingen, so han wir *Hymer* vnd *Heinrich* gebrůder von *Spiegelberg* vnser ingesigel gehenket an dissen brief, vnd bi geswornem eide niemer da wider ze tůnde. Der gegeben wart des iares, do man zalte von Gottes gebùrte drùzehen hundert iar vnd zwei vnd vierzig iar, an der nächsten mitwuchen vor mittervasten.

330.

Jean Senn, de Munsingen, évêque de Bâle, statue que tout chanoine nouvellement reçu dans le chapitre de Moutiers-Grandval doit, en prenant possession de sa prébende, fournir à cette église un ornement convenable de la valeur de 5 livres de deniers.

1342. — 1er juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Johannes Dei et apostolice sedis gratia episcopus Basiliensis, vniuersis presentes litteras inspecturis, subscriptorum notitiam, cum salute in Domino sempiterna. Etsi reformationi omnium ecclesiarum nostre dyocesis, ex cura pastoralis officii intendere teneamur, earum tamen ecclesiarum, que ex vicinio situ, nostris se frequenter ingerunt aspectibus, propensiori sollicitudinis cura intendere nos oportet. Igitur, ex parte.. dilectorum in Christo *Waltheri* domini de *Arberg* prepositi, totiusque.. capituli ecclesie monasterii *Grandisuallis* nostre dyocesis, nobis est propositum et ostensum, quod eadem ecclesia monasterii *Grandisuallis*, ornamentis ecclesiasticis congruis et condecentibus, ymo necessariis, propter diuturnitatem temporis consumptis, est quamplu-

rimum destituta, nec pro recuperatione eorumdem sint aliqui certi redditus deputati ; preterea ex parte predictorum.. prepositi et.. capituli nobis est similiter intimatum, quod cum multe ex vicinis ecclesiis nostre dyocesis collegiatis, gaudeant illo statuto et libertate, quod quilibet canonicorum prebendatorum dictarum ecclesiarum collegiatarum, post suum decessum, facere possit de omnibus fructibus, redditibus, exitibus, iuribus, presenciis et obuentionibus vniuersis vnius integri anni, quibus vnicus et tamquam continue residens et presens in choro gaudebat, in sua ecclesia vbi canonicus existebat, anniuersarium suum vel venerationem festi alicujus Sancti celebrari, prout saluti anime sue crediderit expedire ; petitumque fuit a nobis vt ipsis in premissis, aliquo oportuno remedio, et in similitudinem ipsarum vicinarum ecclesiarum succurrere dignaremur : Nos vero, piis petitionibus ipsorum annuentes, cum oculata fide predicta perspexerimus esse vera, maxime, cum vnacum propheta, decorem domus Domini diligere teneamur, et in quantum in nobis est dare operam efficacem predicte ecclesie Monasterii *Grandisuallis,* in premissis sic decreuimus fore succurrendum. Statuentes et ordinantes vna cum eisdem.. preposito et.. capitulo ecclesie Monasterii *Grandisuallis,* et ipsi nobiscum, quod de cetero in perpetuum, quicunque in canonicum, sub prebende expectatione recipitur, ipsius ecclesie monasterii *Grandisuallis,* vel qui ad prebendam vacantem recipitur et assumitur quacunque auctoritate, cuiuscunque conditionis, preeminencie vel status existat, qui post diem sue receptionis vel assumptionis, siue ad vacaturam vel vacantem recipiatur vel assumatur prebendam, idem sic receptus uel assumptus ipsi ecclesie et.. capitulo vnam cappam choralem, vel aliud ornamentum ecclesie necessarium, quinque libras denariorum in ciuitate Basiliensi currentium et vsualium valentem, infra spacium triginta dierum persoluat et assignet, ex vi statuti, et sub debito per ipsum prestiti iuramenti. Item statuimus et ordinamus, vna cum predictis.. preposito et.. capitulo monasterii *Grandisuallis,* et ipsi nobiscum, quod de cetero et in perpetuum, preter annum fabrice ipsi ecclesie debitum, et biennium quod nobis et ecclesie Basiliensi de prebendis in predicta ecclesia monasterii *Grandisuallis* vacantibus cedit, annus quartus de omnibus prebendis ibidem perpetuo de cano-

nicis prebendatis decedentibus vacaturis in vniuersis fructibus, redditibus, obuentionibus, prouentibus, exitibus, iuribus et chori presentiis, reuisoriis, vino et blado, canonico prebendato decedenti, cedat et deseruiat tamquam presenti, integraliter et complete. Ita videlicet, quod si canonicus decedens, modum et formam non expresserit celebrationis sui anniuersarii et festi alicujus Sancti, tunc per.. capitulum dicte ecclesie, duo honesti viri eligantur, per quos pecunia de predictis fructibus, redditibus, obuencionibus, prouentibus, reuisoriis, iuribus et presenciis prebende sic vacantis recollecta et conquisita, in certos redditus perpetuos comparandos, absque diminutione qualibet conuertatur, cum quibus redditibus perpetuis per eosdem comparatis, anniuersarium predicti defuncti, et celebracio alicuius festi sanctorum celebrari ordinetur, prout saluti anime eiusdem defuncti magis crediderint expedire. Inhibentes sub interminatione tremendi iudicii, ne quis contra huiusmodi statutum tam rationabile et salubre facere presumat, quouismodo. Et in premissorum omnium testimonium et robur perpetuo valituris, nos *Johannes* episcopus predictus, ac nos *Waltherus* prepositus, et.. capitulum ecclesie monasterii *Grandisuallis* predicte, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Actum & datum apud oppidum nostrum *Telsperg*, anno Domini Millesimo trecentesimo quadragesimo secundo. Kalendis Junii.

351.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, fonde son anniversaire & celui de ses parents dans l'église cathédrale de Bâle, en réservant pour lui & pour ses successeurs au siége épiscopal la collature d'un autel fondé par lui dans l'église cathédrale, de même que celle des vicariats de Courrendlin & d'Oberwyler.

1342. — 1er juillet.

(Copie du 17e siècle d'un vidimus de l'official de Bâle, de 1342, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Nos *Johannes* Dei gratia episcopus

Basiliensis, ad uniuersorum tam præsentium quam futurorum notitiam volumus pervenire : Quod nos piis cogitantes consiliis, quod nichil Deo laudabilius animarumque saluti salubrius reperitur quam crebra officiorum celebratio diuinorum : idcirco nos cultum diuini nominis in predicta ecclesia Basiliensi augmentari et animabus nostri et parentum nostrorum per augmentationem huiusmodi cupientes salubriter prouidere, de communi et concordi nostri capituli consensu et uoluntate expressa, ordinauimus et præsentibus ordinamus : Vt capellanus altaris per nos in Basiliensi ecclesia ordinati et in honorem gloriosæ virginis Mariæ, nec non B. Johannis Baptistæ et precursoris Domini nostri Jesu Christi consecrandi seu dedicandi, pro præbenda sua institutus, per nos et nostros successores pro tempore instituendus in eodem, universos fructus et prouentus ecclesiæ in *Rennendorf*,[1] quam eidem præbendæ incorporauimus præsentibus et unimus, percipiat, salua tamen præbenda infra specificata perpetuo vicario in eadem ecclesia instituendo deputata. Et ut non solum in dicto altari, nostri et progenitorum nostrorum, sed in ipsa ecclesia Basiliensi perpetua memoria habeatur, statuimus et de expresso et concordi dicti nostri capituli consensu præsentibus ordinamus, ut nihilominus in iam dicta Basiliensi ecclesia, una missa, quamdiu vixerimus, crastino B. Martini episcopi, pro salute vivorum, annis singulis habeatur. Post decessum uero nostrum, dies anniuersarii nostri, pro ut pro tempore occurrerit, annuatim cum vigiliis et missis pro defunctis, more solito celebretur. Quodque piæ memoriæ *Burckardi Sennen* dicti de *Munsingen*,[2] militis, nostri genitoris, necnon dominæ *Johannæ* de *Bûchegge* nostræ genitricis, annis singulis feria tertia proxima post dominicam qua cantatur Inuocauit, dies anniuersarius cum missa et similiter perpetuo celebretur. Nec non omnes et singuli tam canonici ipsius ecclesiæ quam sacerdotes seu capellani et ministeriales choro Basiliensis ecclesiæ astricti, cui celebrationi tam dictorum

[1] Courrendlin. — [2] On lit dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle : « IX Kal. martii. Nota quod dies anniversarii piæ memoriæ B. dicti *Senne*, domini de *Munsingen* et *Johannæ* conthoralis suæ, celebrandus est feria tertia proxima post dominicam Invocavit. » C'est-à-dire le mardi suivant le premier dimanche de Carême. On lit dans le même Nécrologue : « IX Kal. novemb. Anno Domini M. CCC. LXXVII· (24 octob. 1377). Obiit *Margretha*, abbatissa in *Nidermünster* soror reuerendi patris domini *Johannis Senn*, episcopi nostri. Quæ sepulta est ibidem. »

aniuersariorum quam missæ pro salute uiuorum dicendo interfuerint, specialibus emolumentis exinde gaudeant et fruantur. Volumus et presenti scripto seruandum irrefragabiliter ordinamus, ut decanus confraterniæ S. Joannis Baptistæ Basiliensis, qui pro tempore fuerit, uniuersos fructus et prouentus ecclesiæ *Oberwiler*,[1] quos etiam de concordi nostri capituli consilio et consensu pro missis et anniuersariis huiusmodi perpetuo celebrandis, deputauimus et presentibus deputamus, annuatim recolligat, percipiet et uendat, ac pretium eorumdem venditorum, salua præbenda vicarii perpetua in dicta ecclesia *Oberwiler* instituendi de iisdem fructibus deputata, inter canonicos, capellanos et ministeriales dicti chori, qui celebrationi huiusmodi missarum, vigiliarum, et anniuersariorum interfuerint, annis singulis diuidat et perpetuo distribuat in hunc modum : Videlicet, sacerdoti missam, aut pro salute vivorum, aut pro defunctis celebranti in utroque dierum predictorum aniversariorum præter portionem alias sibi de præmissis debitam, unus solidus denariorum, et unus solidus similiter etiam missam publicam celebranti. Imponenti vero, capa solenni ad hoc induto, sex denarii. Item lectoribus unus solidus denariorum. Item sacristis pro compulsatione campanarum omnium, que in maximis anniuersariis pulsari solent, tam ad vigiliam quam ad missam, unus solidus denariorum. Cantantibus graduale, quatuor denarii. Tractum vero cantantibus, unus solidus denariorum. Subcustodi pannum solennem in choro ponenti, octo denarii ; et sex solidi pro quatuor candelis, quæ super eodem panno positæ ardeant usque ad earum consumptionem. Subscolastico, ut cum omnibus suis scolaribus missæ celebrandæ intersit, unus solidus denariorum ; et dormentario sex denarii, per dictum decanum, ut est moris in dicta Basiliensi ecclesia perpetuo ministrentur. Duas autem partes residui pretii, quod annuatim peruenerit de venditis fructibus et proventibus dictæ ecclesiæ in *Oberwiler* expeditis, præbenda vicarii eiusdem ecclesiæ deputata, idem decanus inter canonicos qui missæ et vigiliæ nostris interfuerint pro parte media, et sacerdotes seu capellanos hiis præsentes pro reliqua parte, medietatem diuidet æqua lance. Tertiam vero partem ipsius residui pre-

[1] Oberwyler, village situé sur la Bersich, près de Bâle.

tii dictus decanus inter canonicos et sacerdotes qui missæ et vigiliis anniversarii parentum nostrorum defunctorum interfuerint, diuidet secundum formam et modum prænotatos; hoc tamen adiecto, quod ex quo vigiliæ tempore dicendarum missarum pro salute vivorum non habentur, portio dividenda inter præsentes vigiliæ, inter præsentes canonicos, qui missæ pro salute vivorum intererunt, pro parte media, et pro reliqua parte inter sacerdotes chori, per dictum decanum more solito dividantur. Salva tamen portione prædictis ministerialibus supra specificata ministranda perpetuo de eisdem. Decanus etiam prædictus, qui decimam communem ecclesiæ locabit seu colliget et fructus eiusdem vendet, et modo præmisso distribuet in distributione præsentium distribuendarum, portione canonicali gaudebit, et honoraria consueta locatis per eum decimis recipiet suis usibus applicanda. Cæterum est sciendum, quod ecclesiarum in *Rennendorff* et in *Oberwiler* vicarii, qui uterque videlicet de sua ecclesia onera papalia, iuraque episcopalia et alia quæcunque ipsis ecclesiis incumbentia expedire perpetuò tenebuntur, pro suis præbendis percipient, imo de fructibus earundem percipient, videlicet vicarius in *Rennendorff*, pro præbenda sibi in eadem ecclesia deputata, annuatim quatuor modios siliginis et quatuor modios avenæ, mensuræ in *Telsperg*, cum oblationibus, remediis et anniversariis eiusdem ecclesiæ unum solidum. Vicarius vero ecclesiæ in *Oberwiler*, pro præbenda sibi deputata, percipiet duodecim vierncellas speltæ et sex vierncellas avenæ provenientes annis singulis de dote ipsius ecclesiæ. Idem et decimam fœni cum minuta decima, oblationibus, remediis et anniversariia eiusdem ecclesiæ universis. Nobis etiam et nostris successoribus collationem et provisionem prædicti altaris per nos in dicta Basiliensi ecclesia ordinati, nec non prædictarum vicariarum ecclesiarum in *Rennendorff* et in *Oberwiler*, expresse tenore præsentium reservamus. Et ut præmissa omnia et singula ex tunc in antea sic serventur, ea ad librum vitæ in quo anniversaria perpetua conscribi solent in dicta Basiliensi ecclesia, poni fecimus et nihilominus præsentes litteras sigilli nostri munimine roborari, ad perpetuam memoriam rei gestæ, seu ad maiorem certitudinem et cautelam. Nos *Thuringus* [1] de *Ramstein*

[1] On lit dans Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle. « X Kal. februarii. **Anno Do-**

præpositus. *Jacobus* de *Watwiler* [1] decanus, totumque capitulum recognoscentes omnia et singula prædicta sic esse acta, de communi et concordi consensu ac consilio nostri capituli ad hoc etiam specialiter indicti, sigillum eiusdem capituli fecimus præsentibus literis coappendi. Datum et actum sub anno M. CCCXLII. feria tertia proxima post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum.

332.

Jean Senn, évêque de Bâle, prend part avec 4200 hommes à l'expédition de Bertholde de Bucheck, évêque de Strasbourg, contre Schlestadt & dans la vallée de Liepvre.

1342.[2]

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Monuit autem Princeps (Ludovicus Bavarus) civitates imperiales Alsatiæ contra episcopum (Bertholdum argentinensen). Sletzistatenses autem... primùm episcopum diffidarunt ipsum ignis incendio invadentes, quos episcopus potenter obsedit. Aderant autem sibi homines ducum austriæ, item episcopus *Basiliensis* cum quatuor millibus peditum et ducentis galeatis. Item abbas Morbacensis. Comes de *Wirtemberg*, trecentos galeatos, ita tamen quod nil contra oppida Imperii attentarent, cum quibus et cum Zabernibus, oppidum *Nuwilrm* [3] eisdem diebus obsedit, et hi Suevi nemini pepercerunt. Episcopus quoque recedens de *Slethstat*, *Lŭberachtal*, [4] in odium *Joannis* de *Eckerich*, [5] cum

mini M° CCC° LXVII°. obiit *Thüringus* de *Ramstein* præpositus hujus ecclesiæ. » (23 janvier 1367).

[1] « XII. Kal. februarii. Anno Domini M°. CCC° XLIV. Obiit *Jacobus* de *Watwiler* decanus hujus ecclesiæ. » (21 janvier 1344.) Ibidem.

[2] Cette date est indiquée dans la Chronique de Closener: « Do man zalt M. CCC. XLII ior, do besas bischof Berhtolt Schletzstat mit gewalt. » Code hist. de Strasbourg. 1,126. — [3] Neuwille, département du Bas-Rhin, arrondissement de Saverne. — [4] La vallée de Liepvre, qu'arrose la Liepvre, à la limite des départements du Haut et Bas-Rhin. — [5] Echery. Le village de ce nom est situé sur la Liepvre, dans le Haut-Rhin, près de la limite du département des Vosges.

exercitu est ingressus, omnia inibi reperta devastans. Disposuit autem in sero, mane sub castro *Eckerich* castramentari ; verum quidam de exercitibus ducum et *Basiliensis* summo mane comburentes villam *Leberac*,[1] direxerunt cornu exercitus extra vallem. De quo turbatus episcopus egrediebatur cum illis; equitibus autem Basiliensibus custodiam postremam habentibus, cum venisset ad locum nimis arctum, ecce equites de *Eckerich* sagittis et lanceis insequentes, rusticis etiam lapidibus aciem episcopi infestantibus de montanis, terruêre postremos. Et volente regredi episcopo, *Jacobus Eberler* fecit vexillum episcopi cum acie progredi festinanter, ita ut ultimi ipsos quasi fugereæsti mabant. Cùmque per viam arctam transissent, inimicis constitutis in arcto, dixit *Jacobus* : modò revertamur in illos : hisque irruentibus in illos, unus inimicorum prostratus in via arcta, totam aciem impedivit, alias multi eorum capti fuissent. Quidam etiam ascendentes montana rusticos fugaverunt, sicque in obsidione *Sletstat* episcopus revertens, vineas devastavit, remittensque ducum et Basiliensium acies, repentè ad obsidionem *Nuwilre* accessit...

333.

Rôle des colongiers du sire de Valangin, à Miécourt.

1343. — 16 février.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, page 331.)[2]

Lan nostre Seigneur courant mille trois cents quarante et trois, le dimanche apres le quinzieme jour du mois de fevrier, que le plaid general fut tenu en la ville de *Miecourt*, sur le faict des coulonges appartenantes a monseigneur de *Valengin*, fut person-

[1] Liepvre, canton de Ste-Marie aux mines, Haut-Rhin.

[2] M. Matile a publié ce document d'après un ancien cahier aux archives de Porrentruy, suivant son indication. Ce document existait effectivement dans les archives non de la ville de Porrentruy, mais de l'ancien évêché de Bâle, encore pendant le séjour de ces archives à Berne, et il n'a pas été réintégré dans ce dépôt.

nellement en justice monseigneur *Johan* d*Arberg*, seigneur de *Valengin*, ensemble les coulongeurs que tiennent les coulonges dudit monseigneur de *Valengin* en la jurisdiction de *Miecourt*, requerant le dit monseigneur de *Valengin* par serement les dits coulongeurs ci apres nommes de luy rapporter le droit ou seigneurie, censes et revenus appertenant a luy, a cause des dites coulonges. Et apres la requeste dudit monseigneur de *Valengin*, fut rapportee par les dits coulongeurs, que le dit monseigneur de *Valengin* ou ses lieutenants, que auront cause dudit monseigneur de *Valengin*, doibt tenir trois fois lannee le plaid general en la ville de *Miecourt*, pour ouyr rapporter le droit de luy et des coulonges et chevanneurs qne sont assis dedans le reis de la ville de *Miecourt* : cest a scavoir le dimanche apres le quinzieme jour du mois de fevrier, le dimanche apres le quinzieme jour du mois de mars, et le dimanche apres le quinzieme jour du mois davril, auquel plaid cy qui est coulongeur ou seroit des dites coulonges, doibt scavoir le plaid des dites coulonges. Et a chascun plaid il doibt venir sans demander et sans appeler. Et si aucun faict deffault, il doit lemende au mayre des coulonges, six deniers; et par ceste maniere tous ly chevenner demeurrant de dessus les boisnes de *Miecourt*. Et si aucune chose ne se pouvait declairer par les coulongeurs de *Miecourt*, ilz doyvent retourner es coulongeurs de *Correnol* et user de leurs usances et coustumes. Et ceux de *Correnol* doyvent user des us et coustumes de colongeurs de *Miecourt*. Et peult monseigneur de *Valengin* contremander le jour du plaid dessus dict a aucuns jours sil luy plait et faire scavoir es dits coulongeurs et chevanniers.

Item si monseigneur de *Valengin* ou son lieutenant vient pour tenir son plaid, au soir ou au matin, le mayre des coulongeurs doibt venir au devant de luy et mettre la main a lestrier du cheval dudit seigneur de *Valengin*, ou son lieutenant, et doibt bailler un blanc baston en sa main, en signifiance de seigneurie et pour tenir le plaid. Et si le seigneur veult venir luy, quar le mayre le doibt recevoir honorablement, par telle maniere que si le cheval du seigneur mange foin, le mayre luy doibt bailler foin et avene ; et si les dits chevaux sont a lherbe, le mayre leur doibt donner de lherbe du prel que lon dict le Breullie, que le mayre doibt tenir, et se appelle le prel de la mayrie seant au

finage de *Miecourt*, entre les terres es moinnes de *Lucellain* et la terre du prieur de *Misere*.

Item rapportent les coulongeurs lay force et le destoit de *Miecourt* : par la boesne de Prele, par prairie Raimbert ; dois prairie Raimber, a la vie mergloise ; dois la vie mergloise, a la vie du Champ Resin ; dois la vie du Champ Resin, au tour de la Montoille ; dois le tour de la Montoille, a la vie de Gieson et a la vie du prel Prevoire ; dois la vie du prel Prevoire, a laige ; dois laige pres de laige de Longe pray, tirant a la boisne du bois dedoux la boisne d'*Alle*, et tirant a la fosse de Montcevy ; dois la fosse de Montcevy, jusque en fosse Morat ; dois fosse Morat, retournant en la combe amont, par entre les deux monts, jusque a la dite boisne de Presle.

Item rapportent lesdits coulongeurs, que quelconque comme que soit, entre et dedans les boisnes devant dites, doyvent au seigneur des coulonges, a chascun plaid, six deniers pour la mayrie des coulongeurs soit coulougeur et chavannier, excepte trois chesaux que sont au prieur de *Misere*, et autres trois que sont a ceux de *Vendelincourt* ; et par telle condition que ceux a qui les chesal sont ou seront au temps advenir, doyvent soingner au communal de *Miecourt* un verrat, un torel et un roncin. Et pour ce, sont les habitants desdits chesaux quittes des six deniers, ny ne doibvent venir au plaid, sil ne leur plait. Et si ainsi estoit que les dits chesaux ne puissent faire ny soingner au communal les dits verrat, torel et roncin, le dit communal debvra recourre a une terre que lon dict la terre dAulangoix.

Item rapportent les dits coulongeurs, que tous ceux que sont habitans dedans les dites boisnes de *Miecourt*, soit coulongeur ou chavannier, sils fassent emende jusques a soixante sols, ils doyvent estre quittes parmy huict sols, que sont au seigneur des dites coulonges, ou son lieutenant. Et au cas que autres y emanderoyent, le seigneur des coulonges doibt deffendre celluy qui auroit faict lemende pour les dits huict sols.

Item si aucun de forain faisoit emende de que il deust emender soixante sols et une maille, dedans les dites boisnes, le seigneur des coulonges ou son lieutenant en doibt justicier, et avant lemende.

Item, si noyse ou autre chose maulvaise, de quoy on deust

emender, se faisoit dedans les dites boisnes, present un des coulongeurs ou present le mayre des coulonges, ou plus sils estoient de present, ils doyvent estre creuz par leurs serements ou chascun de part luy tant seullement.

Item, y doibvent estre dixhuicts coulonges desquelles il a deux franches que le mollin emporte. Et les autres seize coulonges doyvent les censes, debtes, rentes et retenues a monseigneur de *Valengin*.

Item, rapportent les dits coulongeurs, que toutes fois que le dit mollin est bien meuglant, et le monnier suffisant, que les habitans dedans les dites boisnes ne doyvent point aller mouldre en autre mollin. Et sil nest rien appareille, ilz doyvent aller mouldre autre part, sil leur plait, sans prejudice.

Item celluy qui est coulongeur peult vendre et obliger sa coulonge sans appeller femme ny enfants, en appellant le seigneur des coulonges, ou son lieutenant, le droit du seigneur saulfs. Et cellui qui accepte la coulonge, il la doit reprendre du seigneur, et en doibt au seigneur pour la reprinse demy tinne de vin, et es coulongeurs demy tinne. Et si celluy qui lat accepte ne repregnoit dudit seigneur ou de son commandement, dedans six sepmaines apres la vendue faite, le seignour peult mettre la main comme la sue acquise.

Item, si aucun des coulongeurs sen alloit feur du païs pour quelque temps que ce fut, le seignour des coulonges peult mettre la main a la coulonge de celluy qui sen va, et rendre au coulongeur quant il revient, en payant au seigneur les censes et debtes que la coulonge doibt.

Item, si aucuns estrangers gaige dedans les dites boesnes, il doibt laisser es gaiges et usaigies dedans la ville de *Miecourt*, par le terme de huicts jours sans trouver feur des boisnes. Et si le cas y advenoit quil trahist les gaiges feur des dictes boesnes, le etranger devra lemende au seigneur des coulonges, de soixante sols et une maille. Et le habitant dedans les dites boesnes, sil faisoit lemende de soixante solz et une maille, il ne doibt au seigneur des coulonges mais que huicts sols.

Item, rapportent les coulongeurs que le cure de *Correnol* doibt avoir un quarrel par moitie espiautre et avene, pour ce que le dit cure est attenu de dire neuf messes en la chapelle de *Miecour*

au terme de caresme preignant jusques a nostre Dame de mars; et doibt prendre le dit cure le dit quarrel sur un decime que une dame de *Sasaigne* debvoit es seigneurs de *Sainct Ursanne*, en retenant a luy le dit quarrel. Et deffault il avoit le decime, on le doibt recouvrer a une terre quon dict la terre de *Saisaigne*.

Item rapportent les coulongeurs que les seigneurs chanoines de *Saint Ursanne* doyvent a chascun plaid, au seigneur des coulonges, un escout de vin.

Item rapportent les coulongeurs que les sires des coulonges ne doibt oster le mayre qui est ou qui seroit sus les coulongeurs, si le mayre ne luy meffaict. Et au cas quil feroit un autre mayre, les coulongeurs le doyvent eslire et presenter au seigneur. Et est le droit au mayre que le seigneur luy doibt donner une robbe jusques a soixante solz pour une fois, pour ce que le mayre est charge de recevoir pour le seigneur de tout ce que on luy doibt pour les dites coulonges, et de la terre de *Burnevesin* & de *Perouse*, sil plait au dit seigneur des coulonges. Et doibt le dit mayre tenir le plaid toutes fois que besoin est, et que len requiert pour faire raison au jour que faire se doit, selon les usaiges de *Miecourt*. Et sont les petites amendes toutes siennes.

Item les femmes vefves ne sont tenues venir au plaid general; et si aucune y venoit, franche cy vient et franche cy revat.

Item si aucuns des habitans de *Miecourt* avoit un cheval ou deux, ou trois, et il ne moigne avecque luy ay censie, il les doibt presenter au mayre, et le mayre ne les doibt refuser que il ne les moingne un tour. Et aussi tous les habitans de *Miecourt* ne les peuvent refuser, apres le dit mayre, de mener un tour.

Item, tous les hatitans dedans les dites boisnes de *Miecourt* doyvent au seigneur des coulonges pour laigue, chascun an, le jour de la sainct Martin de hiver, deux deniers, excepte les gentilshommes et les femmes vefves.

Item rapportent les coulongeurs que le seigneur des coulonges se peult payer, s'il luy plaist, de la moitie de largent quon lui doibt des coulonges, a la sainct Jehan Baptiste, et lautre moitie dargent et tout ce quon lui doibt davene et de geline, a la nativite nostre seigneur, et le vin quon luy doibt a chascun plaid selon ce que chasques coulonge doibt.

Item si aucun entre en la terre des coulonges, le seigneur des

coulonges se peult payer de sa rente de celluy que se trouve sus la coulonge sans nul prejudice.

Item rapportent les coulongeurs come ilz doyvent avoir trois conseils a chascun plaid, et cil qui prenroit soit coulongeur ou chavannier, encois que les dits trois conseils soyent faillis, ilz ne debvront point demendes.

Item, les coulongeurs et chavanniers de *Miecourt* peuvent et doyvent adjourner lun lautre, par devant le mayre des coulongeurs pour faire raison, sans prejudice dautre seigneurie, et sont quittes de lemende de soixante solz, parmy huict solz.

Item, les habitans de *Miecourt* doyvent avoir une vie communale appelee par une plaice que doit traire a *Correnol*, au lieu quon dit Ponce-roye et roye de Ponce-roye, et roye de la terre de *Vendelincourt* et de la terre *Vaulthier* le mayre.

Item rapportent les dits coulongeurs cy apres escripts, par serement, les choses dessus escriptes et devisees et que sensuyvent estre vrayes, et quils les ont veu et usaigees danciennete par leur et leurs devantiers.[1]

Et toutes les choses dessus escriptes et devisees ont rapporte les dessus dits coulongiers par serement estre vray, lan, et le jour que dessus est dict. Presents monsieur *Gautherat* d*Esuel*, chevallier, *Hennemand Charbon* dit *Souchan*, clerc, le mayre de *Delemont*, et plusieurs autres dignes de foy.

[1] Suit une série de noms de coulongiers, avec une indication de ce que doit chacun d'eux.

La maison de Neuchâtel-Valangin conserva ses droits sur les collonges de Miécourt et de Beurnevésain, jusqu'en 1625, où l'évêque de Bâle en fit l'acquisition. L'acte de vente qui existait autrefois dans nos archives ne s'y trouve plus. Ces collonges ont été retenues en fief pendant plusieurs siècles par la famille de Spechbach.

Le 3 septembre 1454, Jean-Henri de Spechbach, écuyer, prétendait que son maire ou son lieutenant des collonges de Miécourt devait tenir la justice, audit lieu, au nom dudit Jean-Henri, toutes les fois qu'il en était besoin pour quelle cause que ce fût, tant pour les collongiers, chavanniers et habitants dudit Miécourt que pour toute autre personne non résidant à Miécourt ; que nul autre maire ne devait tenir la justice audit lieu, et que toutes les amendes prononcées par devant ledit maire ou par son lieutenant de 60 sols bâlois et une maille, comme celles au-dessous de 60 sols et une maille appartenaient audit Jean-Henri de Spechbach ou à son maire ; que toutes les grosses amendes prononcées à Miécourt à cause des collonges, dépassant 60 sols et une maille lui appartenaient aussi, et que ces droits étaient inscrits au role desdites collonges.

Par contre, Conrad de Morimont, tant en son nom qu'en celui de Pierre de Morimont chevalier, prétendait que leur maire ou lieutenant dudit Miécourt devait y tenir la justice chaque fois qu'il en était besoin ; que le maire des collonges dudit Jean-Henri de

334.

Rodolphe, marquis de Sausenberg, donne en dot à son épouse Catherine de Thierstein, 100 marcs d'argent, qu'il lui assigne sur les gens & sur les biens qu'il tient en fief de l'église de Bâle, à Binzen, Schallbach & Rümmingen.

1343. — 11 septembre.

(Livre des fiefs nobles, folio 15, *b*.)

Wir Marggrafe *Rûdolff* [1] von *Susemberg*, Herre ze *Rôtteln*, Tûn kunt allen den, die disen briefe anesehent oder hôrent lesen, das wir frowe *Katherinen* von *Thierstein*, vnser eefrowen, ze rechter Morgengabe geben hant hundert March lôtiges Silbers, Baseler geweges, des morgens vnd der stunde, da wir der Ersten nacht by Ir geslaffen hatten, vnd da wir es billich vnd von

Spechbach ne devait statuer que sur les cas relatifs aux collonges, et que toutes les amendes, grosses et petites, prononcées par leur maire leur appartenaient ou audit maire ou à son lieutenant, et qu'ils étaient en pleine possession de ce droit.

Les parties choisissent pour arbitres et amiables compositeurs de leur différend, Jehan de Knöringen, châtelain de Porrentruy, Petreman de Tavannes, et Jehan de Cœuve, écuyers, lesquels prononcent : Que dorénavant le maire ou lieutenant des collonges de Jean-Henri du Spechbach, à Miécourt, doit y tenir la justice chaque fois qu'il en sera besoin, tant pour les collongiers, chavanniers dudit lieu que pour les autres personnes résidant à Miécourt ou autre part ; que toutes les amendes y prononcées au-dessus ou au-dessous de 60 sols bâlois et une maille devaient appartenir audit Jean-Henri ou à son maire, de même que toutes les autres amendes prononcées audit lieu à cause desdites collonges.

En outre, toutes les causes portées devant le maire susdit, dont les amendes excéderaient la somme de 60 sols et une maille, devront être renvoyées par ledit maire par devant le maire de Miécourt desdits Conrad et Pierre de Morimont, lequel statuera sur leur objet ; mais ce dernier ne devra tenir la justice pour aucune autre cause que pour celles qui lui seront renvoyées par le maire de Jean-Henri de Spechbach, et toutes les amendes excédant 60 sols et une maille appartiendront à Conrad et à Pierre de Morimont, exceptez celles provenant des causes relatives aux collonges qui doivent revenir à Jean-Henri de Spechbach. Scellé par les arbitres. « Le mardy deuant la Natiuitey nostre dame trozieme jours du moys de septembre, lan... mil quaitre cens cinquante et quaitre. » Nicolas Fingerlin, curé de Delle, notaire. (Copie collationnée de 1468, archives de l'évêché.)

[1] Rodolphe II, sire de Rôteln, fils de Rodolphe I Marquis de Hachberg et Landgrave du Brisgau, mort vers 1353. Son frère Otton mentionné dans cet acte mourut en 1384 ; il avait épousé Elisabeth de Strasberg, morte en 1352. Catherine de Thierstein mourut le 21 mars 1385. « XII Kal. Aprilis. Anno Domini M°. CCC°. LXXXV°. obiit nobilis domina Katherina comitissa de Thierstein, conthoralis marchionis Rudolphi de Hachberg, domini in Rôtellen. » Nécrologue de la cathédrale de Bâle.

Recht tûn solten vnd mochten, nach des landes recht vnd gewonheit ane alle geuerde. Vnd wand wir nuzemal bares gûtes nüt enhatten, damitte wir dieselben Morgengabe vszgerichten môchten, so hant wir die egenanten hundert March Silbers die Morgengabe willeklich gegeben vnd geben an disem briefe, vff vnseren lüten vnd gueteren ze *Bintzhein*, ze *Schalbach* vnd ze *Rünnkon*, in Costentzer Bystüme gelegen, die wir vnd Marggrafe *Otte* von *Susemberg*, herre ze *Rôtteln* vnser brûder, für ein gemein lehen hant, von der Stifft vnd dem Gotzhuse von *Basel*, mit des gûten willen vnd gunst dis beschehen ist. Also das si vnd Ir erben dieselben lüte vnd guetere innehaben, nutzen vnd niessen, rûwekliche, mit allem rechte, so wir daran hant, vntz an die stunde, das wir oder vnser erben, ob wir nüt weren, dieselben lüte vnd gueter erledigen vnd erlôsen von der vorgenanten frowen *Katherinem* von *Thierstein* vnser Elichen frowen, oder von Ir Erben ob sü nüt were, mit hundert Marchen Silbers des vorgenanten geweges, an alle geuerde. Dis ist ouch beschehen mit gûtem willen vnd vrlobe vnd gunst vnsers Erwirdigen vnd gnädigen Herren Byschof *Johans* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basel*, vnd ouch des Capittels von *Basel*, ane alle geuerde. Were ouch das wir ane liberben stürben, die lehens genos weren, vnd von dirre welt scheiden, so mag der vorgenant Marggrafe *Otte* von *Susenberg* vnser brûder, oder sin liberben die lehens genos wëren, oder aber ein Byschoff vnd das Cappitel von *Basel*, ob da liberben nüt enweren, dieselben lüte vnd güter an sich ziehen, vnd da ledigen vnd lôsen von der vorgenanten frowe *Katherinen* von *Thierstein*, oder von Ir erben, ob sü nüt were, vmb die hundert March silbers Baseler geweges, als dauor bescheiden ist, ane alle geuerde. Vnd ze einem offenen vrkünde dirre dinge, so han wir Marggrafe *Rûdolff* von *Susenberg* der vorgenante disen briefe mit vnserm Ingesigele besigelt. Vnd wir Marggrafe *Otte* von *Susenberg* der egenante veriehent das alles, das dauor geschriben stat, mit vnserem gûten willen vnd gunst beschehen ist, vnd hant darumb ze einem vrkünd, ouch vnser Ingesigel gehenckt an disen briefe. Vnd wir *Johanns* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basel* vnd das Capittel von *Basel* veriehent das alles, das dauor geschriben stat, mit vnserem vrlobe, wissende vnd gunst beschehen ist, vnd hant

ouch darumb ze einem merren vrkünde, vnsere Ingesigele gehenckt an disen gegenwürtigen briefe. Der gegeben wart ze *Basel*, des jares da man zalte von Gottes geburte drützehenhundert Jar, darnach in dem drü vnd viertzigosten Jare, an dem nechsten dornstag nach vnser frowentag ze Herbeste.

335.

Fief que retient de l'évêque de Bâle Jacques de Neuenfels.

Vers 1344.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Jacob* von *Nüwenfels* hat ze lehen von dem Bischoff vnd gotzhus von *Basel*, drye Juchart matten an herrn *Brunwartz* matten, oben an *Hans* von *Mulhein*. Item VII Juchart reben, an der *Leuwerten* by einander, ob des selben *Jacobs* reben hoff. Item zwen zweiteil reben an dem *Rosenberg* vnd die hinder den zweiteilen.

336.

Le comte Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau, déclare qu'il a reçu en fief de l'église de Bâle, aux mêmes conditions qu'il en retient déjà le château & la ville de Nidau, des prés et des jardins, pour lesquels il était en difficulté avec les bourgeois de Bienne.

1344. — 16 mars.

(Livre des fiefs nobles, folio 21. *b*.)

Wir Grafe *Růdolff* von *Nüwenburg* Herre ze *Nydouwe* Tůn kunt allen den, die disen briefe anesehent oder hőrent lesen. Das wir

die Garten vnd Matten, vmb die ein missehelle was zwùschent vns vnd den Burgeren von *Biele* von der Almende wegen, die ze einer siten an dieselben garten vnd matten stossent, entpfangen hant vnd entphahen mit disem gegenwùrtigen briefe, ze rechten lehen, von dem erwùrdigen vnserm gnēdigen herren Byschof *Johannsen* von *Basel*, vnd veriehent es ouch von Im vnd der Stifft von *Basel*, ze einem lehen, in aller der wise vnd in allem dem Rechten, als wir ouch die Burg vnd die Statt ze *Nydōwe* vnd anders das wir von dem Gotzhus hant ze lehen habent. Wir veriehent ouch das wir noch vnser nachkommen an denselben garten vnd matten, als sù mit graben, margsteinen vnd hegen vmb beuangen vnd gescheiden sint, von der egenanten Almende nùt fùrbas ùbergriffen sònt, noch niemand anders von vnseren wegen in kein wise damitte dieselbe Almende bekùmbert oder geswechet mochte werden. Wir hant ouch dis getan vnd also empfangen, mit des frommen Ritters hern *Růdolffes* von *Erlach* vnsers wissenthaften vogtes hant, mit rate vnd willen des Edeln herren Graue *Ludewiges* von *Nùwenburg*, vnsers herren vnd Swehers, vnd aber der Vògtten vnd Amptlùten rate vnd wissen, den wir von vnserem herren vnd Vatter Graf *Růdolffen* seligen von *Nydouwe* beuolhen wùrdent. Vnd wand wir eigen Ingesigels nit enhant, so hant wir erbetten den obgenanten Grafe *Ludewigen* von *Nùwenburg* vnseren herren vnd Sweher, das er sin Ingesigel fùr vns gehencket hat haran. Vnd wir Graue *Ludewig* von *Nùwenburg*, durch bette desselben Grafe *Růdolffs* vnsers Tochtermans, hant vnser Ingesigel gehencket an disen briefe. Vnd Ich *Růdolff* von *Erlach* Rittere, vogt desselben mins Jungkherren von *Nydouwe*, han ouch min Ingesigel haran gehencket, vnd dartzů erbetten den frommen Ritter hern *Johannsen* von *Bůbenberg* Schultheis ze *Berne*, das er sin Ingesigel zů dem minen gehencket hatt an disen briefe, ze einem vrkùnde das dis alles beschehen ist, mit miner hant willen, wissende vnd rate. Des ouch Ich *Johanns* von *Bůbenberg* der egenant Schultheis vergihe, mit henckende haran min Ingesigel, durch bette des vorgenanten hern *Růdolffes* von *Erlaches*. Aber wir Graffe *Růdolff* von *Nydouwe* der digkgenant, geloben by gůten trùwen, mit willen vnd Rate der egenanten vnser frùnden vnd Ratlùten, wenne wir hynnanfùr nach disem halben Jare gemant werdent

von dem egenanten vnserem herren dem Bischoff von *Basel*, oder von sinen gewissen botten, oder von sinen nachkommen, das wir denne in den nëchsten viertzechen tagen darnach ane alle geuerde geben söllent einen briefe besigelt mit vnserem Ingesigel, in aller der wise als dirre briefe stat, ane alle geuerde. Dis beschach vnd wart dirre briefe gegeben ze *Bielo*, des jares da man zalte von Gottes geburte drytzchen hundert vnd vier vnd viertzig jare, an dem nëchsten Cistag nach Mitteruasten.

337.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, reconnait devoir 230 marcs d'argent à Jacques & Erard de Neuenfels, écuyers, pour les localités de Schliengen, Haltingen, Mauchen & Steinenstadt qu'il a achetés d'eux ; en garantie de cette somme il leur assigne à réméré une rente annuelle de 100 quartauts de céréales sur les dîmes épiscopales d'Andolsheim, de Wihr en Plaine & de Bischwihr, & 11 chars de vin blanc sur les dîmes de Wihr près de Girsberg, d'Ellenwiller, de Ribeauvillé, de Bergheim, de Rorschwihr et de Roderen.

1344. — 4 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johans* von Gottes genaden Byschof ze *Basel*, Tůn kunt allen den, die disent brief ansehent oder hôrent lesen, das wir schvldig sint rechter schvlde den bescheidenen mannen *Jacob* vnd *Erharte* von *Nüwenvels*, gebrůderen, edeln knechten, vnd iren erben, drissig vnd zwei hvndert march silbers, lvters vnd lôtiges Baseler geweges, von des kovfes wegen der dôrfer ze *Sliengen*, ze *Altinkon*, ze *Mvchhein* vnd ze *Steinenstat*, die wir der stift vnd dem Gotzhvse von *Basel* von inen gekovfet hant, vnd wand wir nv ze male varndes gůtes nüt enhatten da mitte wir die selben schvlde vf gerichten vnd abe gelegen môchten, so han wir mit vnsers.. Capitels von *Basil* einhelligem gunste,

Rate, vnd gůter betrachtvnge die wir dar vmbe gehebt hant, ze versehenne meren schaden, willekliche verlühen han vnd lihen mit disem briefe den egenanten gebrůdern *Jacob* vnd *Erharte* von *Nvwenvels,* vnuerscheidenlich vnd gemeinlich, vf vnsern vnd vnserre Stift zehenden vnd quarten ze *Ansoltzhein*, ze *Wilr* bi *Horburg,* vnd ze *Bischofswilr,* hvndert vierteil korngeltes gelich Roggen vnd gersten, so denne einlif fůder wisses wingeltes zinsses vf disen nachgeschribenen zehenden vnd quarten ze *Wilr* bi *Girsperg,* ze *Ellenwilr,* ze *Rapoltzwiller,* ze *Berghein,* ze *Rorswilr,* vnd ze *Rodern,* von vns vnd von vnsern nachkomen vnd der stift von *Basel* ze habende, vnd ze niessende růwekliche nach lehens rechte, ane alle geverde, mit den gedingen vnd bescheidenheit als hie nach geschriben stat. Vnd also swenne vnser Schafnere vnd phlegere jerglichs die quarten des kornzehenden lihent, das man denne den vorgenanten gebrůdern *Jacob* vnd *Erharte* von *Nüwenuels,* oder iren erben ob sie nüt weren, oder irem gewissen botten, vor vs versichern vnd verbürgen svnt irü hvndert vierteil kornes Roggen vnd gersten gelich ze richtende vnd ze gebende als gewonlich ist, ane alle geverde. Vnd dü einlif fůder wisses wines sol man inen jerglichs richten vnd geben von den vorgeschribenen quarten vnd zehenden, ze herbste, von den Trotten in irü vas, dü si ze angandem herbste da haben süllent, wande man ouch si bi dem ersten irs wines vsrichten sol, vnd mit namen vf der quarte vnd dem zehenden ze *Wilr* bi *Girsperg* drü fůder, vnd vffen den andern quarten vnd zehenden, dü acht fůder, ane allen iren schaden, ane alle geverde. Were ovch, das Got wende, das von misse wechsede oder anders inen deheines jares abe gienge an korne oder an den winen, das sol man inen des andern Jares aber mit dem zinse vfrichten, vnd ervollen, ze herbste, ane alle geverde. Och geloben wir der egenante Bischof *Johans* bi gůten trüwen für vns vnd vnser nachkomen, vnd die Stift von *Basel,* dise selben lihvnge stète ze hande, vnd da wider niemer ze tůnde, noch ze kommende, weder mit geistlichem noch mit weltlichem gerichte, noch mit deheinen dingen, vnd ovch nieman gehellen der hie wider tůn wolte heimlich oder offenlich, ane alle geverde. Es ist ovch ze wissende das har inne zů komen vnd beret ist, das wir oder vnser nachkomen vnd das.. Capitel von *Basel* ob der stůb

asetze were, das vorgeschribene korngelt vnd wingelt wider an vns lidegen vnd lôsen mvgen, swenne wir wellen, mit drissig vnd zwein hvndert marchen silbers des vorgenanten geweges, mit solichem gedinge vnd bescheidenheit, swenne wir die wider lôsung tůn wellen, so süllen wir das silber antwürten einem fromen manne ze *Basel*, in der Stat, da es belibe ligende zů unsere vnd der Stift von *Basel*, vnd ovch der vorgenanten von *Nüwenuels* handen, vntz das es an eigene gûter vnd gelt angeleit vnd bewendet wirt, die sü ovch von vns vnd vnsern nachkomen vnd der Stift von *Basel* ze lehen einphahen sunt, vnd in lebens wise haben vnd niessen svnt, ane alle geverde. Were ovch das die egenanten gebrûdere *Jacob* vnd *Erhart* von *Nüwenvels*, oder ir erben vnd nachkomen vns oder vnsern nachkomen irs lidigen eigens vf gebent drissig vnd zwei hundert march wert an vnser hant, da wir vnd die Stift von *Basel* an habende sien, vnd es ze lehen emphahent, so sol man inen aber dar nach das vorgeschribene Silber antwürten, vnd da mitte lassen tůn vnd schaffen alles das si trüwent das inen nvtzlich sie vnd wol kome, ane alle geverde. Weles Jares wir ovch die wider lôsvnge tůn wellen, das svllen wir tûn vor vnser frovwen tage der Liechtmis, so were der künftige nvtz mit den quarten vnd zehenden vns, vnd der Stift von *Basel* lidig vnd lere. Komen aber wir deheins jares mit dem Silber nach vnser frovwen tage der Liechtmis, so sol der nvtz des Jares mit dem Silber volgen vnd werden den selben gebrûdern von *Nüwenvels* oder iren erben vnd nachkomen, ob si nüt weren; vnd süllent vns vnd der Stift von *Basel* dar nach das vorgeschribene korngelt vnd wingelt gentzlich lidig sin, ane alle widerrede, vnd ane alle geverde. Vnd ze einem offenen vrkvnde aller dirre vorgeschribenen dinge, so han wir der vorgenante Bischof *Johans* vnser Ingesigele gehenket an disen brief. Vnd wir *Thuring* von *Ramstein* Tûmprobst, *Jacob* der *Marschalg* Techan, vnd das Capitel von *Basel* verichen offenlich an disem briefe, das disü lihvnge vnd alles das da vorgeschriben stat, mit vnserm gůten willen, wissende vnd gvnst beschehen ist, vnd geloben es ovch bi gûten trüwen für vns vnd vnser nachkomen stête ze hande, ane alle geverde. Vnd ze einer meren sicherheit vnd bezügnisse dirre dinge, so han wir ovch vnsers Capitels ingesigel gehenket an disen brief. Vnd wir *Jacob* vnd

Erhart von *Nvwenvels*, gebrůdere die egenant, erkennen vns ovch vnd veriehen offenlich an disem briefe vmb die widerlôsvnge als davor bescheiden ist, das wir da geloben bi gûten trùwen die ze tůnne, vnd gehorsam ze sinde vnd ze vollefuerende allù die vorgeschribenen ding, vnd binden ovch dar zû vnser erben vnd nachkomen, ob wir nùt weren, ane alle geverde. Vnd ze einer meren sicherheit vnd bezùgnisse dirre dinge, so han wir ovch vnserù Ingesigele gehenket an disen gegenwertigen brief, der geben wart ze *Basel*, des Jares do man zalte von Gottes geburte Drùzehen hvndert Jar, dar nach im dem vierden vnd vierzigosten Jare, an dem nechsten zistage nach des heiligen Crùzes tage das es fvnden wart, in dem Mergen.

338.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, vend à réméré pour mille florins, à Henri Frœweler, bourgeois de cette ville, une rente annuelle de 220 quartauts de céréales, assignée sur les dîmes de cette église à Wasserbourg, Soultzbach, Wihr, Thannenkirch, Orbey, Bergheim, Ellenwiller, Mittelwihr, Ingersheim, Ostheim, Bischwihr, Wihr en Plaine, Roderen, Andolsheim & Colmar.

1344. — 23 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johans* von Gottes genaden Bischof ze *Basel*, tûn kunt allen den, die disen brief ansehent oder hôrent lesen das wir mit vnsers.. Capitels von *Basel* einheller gunst, Rate vnd gûter bùtrachtunge die wir har ùber, nit ze einem male, wand dike erhebt hant, ze uersehende vnlidelichen schaden, die vf vnser stift gienge, bede von gesûche vnd von giselscheften wegen, die dar vf geleistet hettent; wand wir och varndes gûtes nit enhatten, da mitte wir die schaden versehen môchten, durch der selben stift nvtz vnd noturft, verkovffet han vnd verkovffen an disem briefe, in vnserm vnd der stift namen, vmb Tusent guldin von Florencie

gûte vnd swere, dem bûscheidenen knechte *Heinrich Frôweler* dem Jugeren, *Heinrich Frôweler* sone, dem mam sprichet *Breitschedel*, eins Burgers von *Basel*, vffen vnserre stift von *Basel* zehenden vnd quarten die hie nach bûscheiden sint : ze *Wassenberg*, ze *Sultzbach*, ze *Wilr* bi *Girsperg*, ze *Tanneklich*, ze *Vrbeis*, ze *Berghein*, ze *Ellenwilr*, ze *Mittelwilr*, ze *Oengershein*, ze *Osthein*, ze *Bischofswilr*, ze *Wilr* bi *Horburg*, ze *Rodern*, ze *Ansoltzhein* vnd ze *Colmer*, zwenzig vnd zwei hundert vierteil korngeltes zinses, des da sûllent sin hundert vierteil roggen, hundert vierteil gersten vnd zwenzig vierteil habren, da ierlichs in ze nemende, ze emphahende, ze habende vnd ze niessende ruewecliche er vnd sin erben vnd nachkomem als das Ire, alle die wile, wir oder vnser nachkomen oder das.. Capitel von *Basel*, ob der stûl absetze were, das selbe gelt von dem egenanten *Heinrich Frôweler* dem Jungern, oder sinen erben, oder von den, den si lichte har nach die selben zinse vnd gûlte vf den vorgeschribenen zehenden vnd quarten von ir wiederkouffe gebende oder verkouffende in dem selben rechte werdent, widerkouffen mögent, ovch vmbe Tusent guldin von Florencie gûte vnd swere, doch mit der bûscheidenheit, als hie nach geschriben stat, wand wir nieman vunden, der har vmbe me wolte geben. Wir erkennen vns och das wir an vnser vnd vnsers Gotzhuses stat von Basel die vorgeschribenen Tusent guldin von dem selben *Heinrich Frôweler* bûzalt emphangen hant, vnd in vnsers gotzhuses notz gentzlich bûkeret, das wir an disem briefe veriehent vnd geloben bi gûten trûwen, fur vns vnd vnser nachkomen, disen selben kovf in alle die wise vnd mit allen den gedingen, als er geschehen ist, stette ze haltende, vnd da wider vor ir widerkovffe mit vns selber oder mit iemand anderme nv oder har nach niemer ze tûnde, vnd niemand gehellen, der da wider tûn wolte, vnd sû vnd ir Erben vnd nachkomen vmb den nvtz den sû vor dem widerkovffe dannan von nemende werdent, niemer anzesprechende, noch zebûkumberende in deheinen weg, weder mit gerichte noch ovch ane gerichte, vnd den selben *Heinrich Frôweler* den iungern, vnd ir.. erben vor dem widerkovffe dirre selben zinsen vnd nûtzen ze werende bede in gerichte vnd ane gerichte, wa vnd wenne es durft geschicht. Vnd verziehen vns dar vmbe fûr vns vnd vnser nachkomen vnd fûr vnser vorgenanten gotzhus

von *Basel* hilf vnd rates geistliches rechtes, weltliches, gewonliches, geschribens vnd vngeschribenes, stette vnd lantrechtes, vnd sonderlich den rechten, mit den man den hilfet, die über das halbe an den kôffen bütrogen werdent, oder den, die vsziehent si sient des gûtes, oder geltes in barem gûte, oder rechter nüt gewicht gewert, vnd dem rechte das da sprichet gemeine verziehunge veruahe nüt, vnd allen den vszügen, schirmungen vnd rechten, mit den man verserten gotzhüsern widerhilfet oder wider in ir gewer setzet, vnd allen den briefen, hantuestin vnd vriheit, die vns vnd vnsern gotzhus von *Basel,* von *Rome* oder anderswa hardan gegeben sint, oder hinnanthin gegeben werdent, vnd gemeinlich mit allen den rechten, mit den wir vnd vnser nachkomen hie wider möchten getûn, oder mit den dirre kovf môchte abegan, oder geirret werden vor ir widerkovffe in deheinen weg wand och dirre Kovf recht vnd redelich in gesprochenem dar über Capitel geschehen ist, doch also: Das wir, vnser nachkomen oder Capitel, als da vor geschriben stat, die selben zinse vnd gülte wider kovffen mügen, das wir och tûn mugen vnd mügen weles Jares wir wellen vor der Liechtmis. So ist doch ze wissende: geschehe der widerkovf deheins iares nach der Liechtmis, das doch denne sü die kvnftigen nütze des selben iares nemen sullent vnd emphahen gentzliche, als si och da har der vordern iaren eis gewont hatten si ze nemende, ane alle geuerde. Were och daz, das es deheines iares von hagel, von Reisen oder miswechsede dar zů keme, oder wie es sich gefûgte, das inen an den zehenden vnd quarten abegienge, dis inen an den vorgeschribenen zinsen abegienge in deheinen weg, das inen da von gentzlich nüt verzinset môchte werden, da vor Got sie, so sol man inen den bresten, vnd den abegange, des andern iares mit dem zinse vfrichten vnd ervollen, ane alle geuerde. Vnd ze einem offenen vrkvnde dirre dinge, so han wir vnser Ingesigel gehenket an disen brief. Ovch wir *Thuring* von *Ramstein* tûmprobst, vnd das Capitel gemeinlich des gotzhuses von *Basel,* das alles das da vor geschriben stat, mit vnserm einhelligen willen, gunst vnd rate, durch offenbaren nvtz vnsers.. Gotzhuses büschehen ist. Vnd dar umbe so hant wir ouch vnsers Capitels ingesigel gehenket an disen selben brief, wand dirre kovf alsus geschehen ist, mit allen den gedingen, die da vor geschri-

ben stant. Vnd ich *Heinrich Frŏweler* der iungere, der vorgenante, han ovch min Ingesigel ze einer meren sicherheit dirre dinge gehenket an disen selben brief wand dirre kovf mit allen den gedingen, die da vor geschriben stand, alsust geschehen ist, vnd das ich vnd min nachkomen gebunden sint die vorgeschribene zinse vnd gůlte wider ze gebende lideklich, wenne si also wider gekovft werdent, als da vor bùscheiden ist, vmbe Tusent guldin von Florentie, gůte vnd swere, vnd ich oder min nachkomen, an die sù denne geuallen sint, der selben guldin gar gewert sint, ane alle geuerde. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Basel*, des Jares do man zalte von Gottes geburte, drùzehen hvndert iar, dar nach in dem vierden vnd vierzigosten iare, an dem nechsten Sambestage vor sant Symons vnd sant Judas tag der zwŏlbotten.

339.

Etat de quelques officiers de l'évêque de Bâle.

Vers 1345.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Hec sunt officia spectantia ad collationem episcopi Basiliensis, que habentur in presenti a personis subscriptis, tunc temporis denotando.

Cůno ad *Solem* [1] magister pistorum.
Jo. Relin,[2] officium dictum ffůrwin.
Heymoninus, officium cellerarii.
Burckardus Monetarius [3] officium dictum ffùllampt.
Otto de *Sliengen*,[4] officium sculteti.
Fritschmannus de *Stetten*, officium carpentariorum.
Wernlinus ad *Rosam*, officium cementariorum.
Hugo Bretzeller, officium pistorum.

[1] Nous rencontrons un personnage de ce nom déjà mentionné en 1317. — [2] Mentionné comme ancien collecteur des péages, en 1332. — [3] Ce personnage avait été péager avant Jean Relin, suivant le même acte de 1332. — [4] Cité comme bourgeois de Bâle en 1333.

Andreas de *Galfingen*, officium fabrile.
H. Brabentinus, officium Bulgampt.
Jo. Vbermer, officium picariorum.
Heintzinus de *Grûna*, vnum officium coci.
Jo. Curriparius, reliquum officium coci.
Fritschinus, officium dictum Breterampt.
Dictus *Kax* debet inducere ligna theolonei ex ista parte *Birsici*.
Rûdolfus de *Tierachen* debet inducere dicta ligna ex alia parte.
Item quatuor officia preconum.
Cûno de *Sole*, officium vicedomini
Item habet vnum instituere ad officium campsorum.
Item, in *Telsperg* habet conferre quatuor officia.
Dictus *Spender* tenet vnum dictum Spenderampt.
Cûno de *Brunnendrut*, officium marschalci.
Wilhelmus Cellerarius, officium coque.[1]

340.

Fief que retient de l'église de Bâle Imier, comte de Strasberg.

Vers 1345.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Ymerius* comes de *Straszburg*[2] habet in feodum montes argenti, quos habet in *Brisgoya*, spectantes ad castrum suum *Baden*. Item die gotzhus lüte die do varent gegen *Burren*[3] vnd gegen *Altruwe*[4] in die gerichte. Item curiam suam in *Tiespach*.[5] Item decimas et bona sita circa oppidum *Biello*, que habet dominus *Johannes* de *Wolhusen* ab ecclesia Basiliensi.

[1] Voir en outre l'introduction au tome II, page XXX et suivantes.
[2] Imier comte de Strasberg, fils de Otton comte de Strasberg et de Marguerite fille du comte Henri de Fribourg, sire de Badenweiler, héritière de cette seigneurie. Imier mourut avant 1364. — [3] Büren sur l'Aar, au canton de Berne. — [4] Altreu, sur la rive gauche de l'Aar, audessus de Soleure. — [5] Diessbach, dans le voisinage de Büren, au canton de Berne.

341.

Fief que Lutolde de Frick retient de l'église de Bâle.

Vers 1345.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Lutoldus* de *Frick* [1] habet in feodo ab ecclesia Basiliensi : Castrum *Esch* medium et novum. Item mediam partem castri *Esch* antiqui. Item unum pomerium et vnum ortum herbarum ante castrum *Esch*. Item redditus II viernzellarum et duos pullos in villa *Esch*. Item in villa *Rumerszheim* vnam decimam laycalem.

342.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle Walther de Halwyl & son frère.

Vers 1345.

(Livre des fiefs nobles, folio. 113. *a*.)

Feodum Waltheri de Halwilr, militis.

Item des Ersten. In dem Banne ze *Ombrechtzwilr*, von einem gût geheissen in dem Bûchholtz XVIII Mütt Roggen. Item ze *Tetzwilr*, in dem Banne, IX stůcke an korn vnd an habern. Item die Huener vnd die Eyger die zu den vorgenanten gûtern gehôrend.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Dis sint die güttere die Ich *Walther* von *Halwilr*, Ritter, an min vnd an minz brüder statt, zû mannlehen han von minem herren von *Basel*, vnd sint die selben güttere vnser lidig eigen.

[1] Mentionné dans les actes de 1345 à 1365. Ce fief est antérieur au tremblement de terre de 1356, qui renversa ces châteaux, lesquels n'ont pas été relevés.

Primo, in dem banne ze *Ombrachtzwilr,* von einem gût geheissen in dem Bûcheholtz, XVIII mütte rogken. Item ze *Cotzwilr* in dem banne, VIIII stucke an korn vnd an habern. Item ze *Gretzenbach* in dem banne, VII stücke an korn vnd an habern. Item die hünre vnd die eyger, die zû den vorgenanten güttern gehôrent.

343.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Thuring Marschalck, ses cousins Cuno, Gonthier & Henmann, & Hugues Marschalck.

Vers 1343.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dis sint die lehen die ich *Thüring Marschalk* enphangen han von dem Erwirdigen minem gnedigen herren Bischof *Johans* von Basel, der ich ein trager bin, an min selbes, vnd an *Cûnen* vnd *Günthers* vnd *Henmans* mins vettern statt. Des ersten, ze *minren Basel,* den vierdenteil des winzehenden, vnd den kleinen zehenden in dem Banne ze *minren Basel,* vnd VIII ss. vnd 1 lib. pfenning geltz, vnd zwei phunt pfeffers uff dem zolle, vnd das platzmeistertûm, vnd denn ½ lib. denariorum so man nüwe müntz machet, vnd ein marck silbers wenn ze *Marpach* ein nüwer apt wirt gesetzt, vnd wenn ein apt würt gesetzt ze *Munster* tal ze sant Gregorien, der git ouch ein marck, vnd so ein Aeptissin wir gesetzet zû *Maszmünster,*die git vns ouch ein mark ; vnd denne zwoi ofenbrot, die jerlichs git ein brottmeister ze *Basel,* vnd II sol. denariorum, so man minen herrn sinen zins samnet zû Sant Martins von hofstetten vnd Egerden, die gelegen sint vor sant Johans dore, die wir ouch ze lehen hant von vnserm herren dem Byschof. Vnd hôrent dise lehen zû dem Marschalktûm.

Dis sint die lehen, die Ich *Thüring Marschalk* emphangen hab von minem gnedigen herren dem Bischoff von *Basel*, der ich ouch ein trager bin an min selbes vnd *Henmans* stat mines vet-

ters, XXIII viertzal geltes, so vns die fröwen zû *Gnodental* Jerlich gent dryger korn.

Item *Hugo Marscalci* de *Liestal*,[1] armiger, habet in feodum castrense redditus XX lib. denariorum veterum. Potest redimi pro centum et XL libris veterum denariorum. Et deseruiet in *Liestal*.

344.

Anne de Zäsingen, épouse de Jean de Pleujouse, donne à l'abbaye de Lucelle, pour la fondation d'un anniversaire, une rente annuelle de douze quartauts moitié blé & moitié avoine, assignée à Heimsprung.

1343. — 4 mai.

(Cartulaire de Lucelle, N° 2, folio 196.)

Ich *Anna* von *Zessingen* elichù frovwe *Johans* probstes[2] von *Nüwenburg*, eins edeln knechtes. Tûn kunt menlichem mit disem Briefe. Das ich gesunt libes, mûtes vnd wol bedacht, mit hant vnd willen des selben *Johanses* mines mannes als mins rechtes vogtes, vnd *Thiebaldes* von *Wendlistorf* mines sunes, gibe vnd han gegeben den geistlichen lùten dem.. Apt vnd.. Conuent des gotzhuses von *Lùtzel*, des ordens von Cytels, in Basler Bistûm, zwelf viertel ewiges geltes gelich roggen vnd habern, ierlich ze nemende ze *Hemisprunnen*, an *Heinrich* von *Mörsperg* einen edlen knechte,[3] die mich an geuallen sint von rechtem erbe miner tochter seligen *Elisabeth*, als der brief offenet den ich han

[1] Hugues Marschalck parait dans un jugement arbitral, prononcé en 1348 entre l'évêque de Bâle et Bruno Pfirdt, au sujet des dimes que ce dernier réclamait sur les vignes à Liestall. Les arbitres lui adjugèrent un denier et une poule par journal de vignes, et 70 livres stebelers pour les dimes non perçues. Par contre, Bruno Pfirdt fut condamné à payer 70 livres stebelers pour les dommages causés, 6 livres aux enfants de Luc Stengeler qui avait reçu des blessures, et à sortir du pays jusqu'à ce qu'il fût rappelé. Les arbitres de l'évêque étaient : Conrad Münch de Landscron bourgmestre, et Conrad de Bärenfels; ceux de Bruno Pfirdt étaient Cuno de Bappensee et Hugues Marschalck ; Louis de Thierstein chantre de l'église cathédrale était le 5e arbitre. *Bruckner*. Merkwürdig. page 984.— [2] Prévôt de Porrentruy. Voir l'extrait du 15 avril 1325. — [3] Voir l'acte du 21 juillet 1337.

vber die selben zwelf viertel geltes, den ich han den vorgenanten geistlichen dem.. Apt vnd.. Conuent von *Lutzel* gegeben mit disem briefe, ze einer meren sicherheit, also das si ierlich vnd ewiklich begangen zwei jarzit in iren Reuentùr als gewonlich ist, ze zwein ziten in dem jare, eins an Sant Agathen tag, das ander an vnser Frovwen tag in dem Ovgst, an geuerde, vnd das denne miner sele, her *Alartz* seligen von *Wendlistorf* mines erren mannes, *Thiebaldes* vnd *Johanses, Elizabeth* von der ich die vorgenanten zwelf viertel geerbet han, vnd ovch *Nesen,* geswistriden, miner kinden sel, werde gedacht gegen Gotte. Vnd dar vmb entzich ich mich mit des vorgenanten *Johanses* von *Nùwenburg* mines mannes vnd vogtes' hant, fùr mich selben vnd alle minen erben alles des rechtes so ich habe oder haben mochte in keinen weg ze den selben zwelf viertelen geltes gelegen ze *Hemisprunnen*, vnd sunderlich alles geistliches older weltliches rechtes, gewonheit, stette older landes, vnd ander friheit, vnd alles des rechtes gemeinlich da mit dise gôtliche gabe môchte geirret werden, vnd da mit ich older min erben dis selgerete môchten an sprechen. Vn gelob ovch als da vor fùr mich vnd min erben hie wider niemer ze tûnde heimlich noch offenlich noch niemant gehellen, der hie wider tûn wolte in gerichte noch an gerichte, an alle geuerde, vnd setze ovch die vorgenanten geistlichen lùte den Apt vnd Conuent von *Lùtzel* in vollen gewalt, vnd fri gewer der egenanten zwelf viertelen geltes, mit disen vnd mit minem briefe den ich hatte vmb die selben zwelf viertel geltes, den ich in mit disem briefe han gegeben ze einer merer sicherheit mit der ordenunge als da vor geschriben stat. Vnd ze einer merer zugsami vnd gewarsami dirre gabe, so han ich die vorgenante *Anna* von *Zessingen* wand ich eigens ingesigels nùt han, erbetten *Johans* probst da vor genant von *Nùwenburg* minen man vnd rechten vogt, *Thiebald* von *Wendlisdorf* minen sun, vnd hern *Ludewig* lùtpriester ze *Halle*, das si ir ingesigel henken fùr mich an disen brief. Vnd wir die vorgenanten *Johans* probst von *Nùwenburg* als *Annen* von *Zessingen* elich man vnd vogt, vnd *Thiebald* von *Wendlistorf* ir sun, ze einer bestetunge vnd das wir gehellen an dise gabe wand si ovch beschach mit vnserm willen vnd wissent, vnd ich her *Ludewig* lùt priester ze *Halle* durch der vorgenanten *Annen* betten willen, henken vnser

ingesigel an disen brief, der gegeben wart an vnsers herren vffart abent, do man zalte von Gottes gebùrte drùzehen hundert vnd fùnf vnd vierzig Jar.

345.

Le chapitre de Moutiers-Grandval promet de donner chaque année quatre muids de céréales au chapelain établi à l'autel de St-Germain & St-Julien, par Werner dit Mestica, en considération des services de celui-ci.

1345. — 20 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Nos *Waltherus* de *Arberg* prepositus *Monasterii Grandis vallis*, totumque capitulum Monasterii eiusdem, Basiliensis dyocesis, tenore presentium publice profitemur presentium inspectoribus vniuersis : Quod moti pio affectu, quem erga *Wernherum* dictum *Mastica*, cappellanum et magistrum fabrice ecclesie nostre predicte gerimus, ac etiam attendentes multa commoda per ipsum nobis et ecclesie nostre quam plurima impensa, capellano altaris in honore Sancti Germani et Juliani martyrum, nec non beate Dorothee virginis, in ecclesia nostra per dictum dominum *Wernherum* constituto dabimus et presentabimus, ac nos presentare per presentes profitemur, singulis annis, in festo sancti Martini, quatuor modios eque frumenti et auene. De quibus, duo modii eque frumenti et auene dabuntur ipsi cappellano de annona, prout alii duo modii eque frumenti et auene sicut ab aliis villis nobis presentantur. Et vt cappellanus ipsius altaris qui pro tempore fuerit de predictis quatuor modiis, singulis annis sic per nos et nostros successores sibi presentandis eo certior existat, promittimus bona fide, ad hoc etiam nos et nostros successores vniuersos iuramento quo ecclesie nostre sumus astricti obligantes, ipsum cappellanum de inpedimento seu infortunio dictorum quatuor modiorum, quocunque casu quod absit, proueniente releuare. Tali conditione duntaxat adiecta, quod cap-

pellanus ipsius altaris qui pro tempore fuerit, singulis horis canonicis, dolo et fraude circumscriptis, debeat interesse, nisi a capitulo nostro licentiam obtineat specialem, vel ab ebdomodario, sua ebdomada perdurante. Damus et per presentes prefato domino *Wernhero* ipsius altaris ut premissum est fundatori quamdiu vixerit, omne jus et potestatem ipsam cappellaniam conferendi, tradendi et assignandi pro libito sue voluntatis. Renunciantes pro nobis et nostris successoribus vniuersis omni jure et potestate dictam cappellaniam conferendi, juramento quo supra nos astringentes. Ita quod post mortem dicti domini *Wernheri*, jus et potestas dictam cappellaniam conferendi nostro capitulo reseruetur. In quorum omnium et singulorum testimonium et robur firmum, sigillum nostri capituli duximus presentibus appendendum. Datum anno Domini M°. CCC°. XLV°. ipso die beate virginis Margarete.

346.

Panisel de Boncourt donne aux frères Walther & Ulrich-Thiébaud, sires d'Asuel, 20 journaux de terre allodiale, situés sur le territoire de Cœuve.

1345. — 1er décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Per hoc publicum instrumentum.. cunctis eiusdem inspectoribus seu auditoribus pateat euidenter : quod sub anno Domini M°. CCC°. XLV°. crastino beati Andree apostoli, que fuit Decembris Nonis, indictione XIIIa, pontificatus sanctissimi patris ac domini.. nostri domini *Clementis* digna Dei prouidentia pape VIti anno quarto ; in stupa castri de *Hasenburg*, Basiliensis dyocesis, hora None vel circa. Constitutus in mei notarii publici presentia et testium subscriptorum.. *Panisetus* dictus de ***Boncourt,*** sanus mente et corpore, non vi coactus nec dolo alicuius vt asseruit aliqualiter circumuentus, sed libera et spontanea voluntate, dedit et donauit.. venerabilibus dominis domino *Wal-*

thero militi et *Vlrico Thiebaldo* fratri suo dominis in *Hascnburg,* viginti jugera terre nomine puri et liberi allodii inferius specificata, sitis in banno seu confinio ville de *Coue.* Et specificat ea sic, primo : in Vabertan, tria jugera : filie domine *Belin* habent ex vna, et vxor *Satanbin* ex altera. Item a Montellen, vnum jugerum, curatus ecclesie de *Hall* ab vna, et vxor *Johannis* dicti *Morel* ex altera. Item penes viam de *Bonfol,* vnum jugerum, vxor predicti *Johannis Morel* ab vna, et vxor *Gellon* ex altera. Item in campo dicto Phelipin, vnum jugerum, domina dicta *Du Prey* ab vna et communis ex altera. Item en la Cumbate Fessenat, vnum jugerum, dominus *Heinricus* ab vna et dictus *Tromoilloie* ex altera. Item in campo dicto Boney, vnum jugerum dictus *Furques* ab vna, et filie domine *Belin* ex altera. Item a Sentier d*Alle,* vnum jugerum, dominus *Heinricus* ab vna et dictus *Furques* ex altera. Item in campo dicto Monten, vnum jugerum, dictus *Lornez* ab vna et li Conturs ex altera. Item retro Monni, vnum jugerum, dominus *Heinricus* ab vna et *Burchardus* ex altera. Item in Rubia terra, duo jugera, dictus *Furques* ab vna et dictus *Vasedey* ex altera. Item suis leit Mon, vnum jugerum, dominus *Heinricus* ab vna et *Johannes* filius domine *Belin* ex altera. Item an Saci, tria jugera, dominus *Johannes Mazeler* ab vna, et soror *Nicolay* ex altera. Item in eodem loco, tria jugera, *Hugo* tabellio ab vna et soror *Nicolay* predicti ex altera. Et vt ipsa donatio debitum sortiatur effectum, promisit sepedictus donator per fidem nomine juramenti ab ipso, ad manus mei notarii publici subscripti, vice et loco omnium quorum interest seu intererit, solempniter stipulantis, corporaliter prestitam, ipsam donationem pro se suisque heredibus seu successoribus, ratam habere et inviolatam conservare perpetuo atque firmam, ipsisque *Walthero* et *Vlrico Diebaldo* predictis et heredibus ipsorum, de eadem donatione contra quoslibet bonam et legittimam warandiam exhibere, contra premissa pro se vel per submissas personas nullatenus faciendo, quovis ingenio vel colore. Verumtamen predicti *Paniseti* intentionis existit, quod predicti domini *Waltherus* et *Vlricus Diebaldus* predictam terram quam dedit concederent, nomine cessemam. Verum tamen *Vlricus Thiebaldus* predictus nomine sui, et domini *Waltheri* fratris sui prescripti, coram me notario infra scripto, reconcessit et concedit nomine cesse-

mam, secundum formam, quod alii nobiles viri tenent et habent casmenta ipsorum pertinentia in *Hasenburg*; adiecto quod si domino *Walthero* et *Vlrico Diebaldo* predictis aliquid de terra memorata deficeret, et predictus *Panisetus* non posset ea bona adimplere seu dare nomine puri allodii, tunc predicti domini aut heredes ipsorum debent auerti super omnia alia bona sua, quibuscunque rebus consistant, quocunque etiam nomine censeantur, donec adimpleuerit predictam donationem. Renuncians nichilominus expresse et ex certa scientia vniuersis et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, scripti et non scripti, consuetudinarii et municipalis, quibus dicta donatio in toto vel in parte cassari posset, aut quomodolibet in irritum retractari. Preterea per me notarium publicum subscriptum super premissis confici publicum instrumentum in testimonium omnium premissorum. Datum et actum in *Hasenburg*, anno, die, mense, indictione, pontificatu, hora et loco quibus supra, presentibus discretis viris : dominus *Waltherus Dapifer* de *Ottendorf*,[1] *Hennemanno Cherbon* rectore ecclesie de *Sente*, *Hennemannus* filius domini *Johannis Mazeler*, canonicus ecclesie *Sancti Vrsicini*, pluribusque aliis fide dignis testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis.

Et ego *Wernherus* dictus de *Leoltingen*, presbyter, Basiliensis, publicus auctoritate imperiali notarius juratus, quia predicte donationi ac omnibus aliis et singulis dum vt premittitur fierent et agerentur, vna cum dictis testibus presens fui, eaque sic fieri vidi et audiui, hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scripsi, signoque meo solito signaui rogatus.

[1] On lit dans le Nécrologue de Lucelle, sous le 13 juin : « Anniversarium dominæ Clementæ filiæ domini Johannis Metzger et domini *Waltheri* de *Ottendorf* mariti sui. »

Nous trouvons dans le plus ancien catalogue de nos archives, la mention suivante d'un acte, qui ne s'y trouve plus, sous la date de 1345 :

« Littera confederationis inter dominam *Johannam* ducissam Austrie, et episcopum Basiliensem. Anno M. CCC. XLV. » Catalogue n° 392, fol. 30.

347.

Consécration de l'église, du chœur & des autels du monastère de Gnadenthal, par le vicaire-général de l'évêque de Bâle.

1346. — 29 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 37. b.)

Nos frater *Heinricus Albertis* Dei et apostolicæ sedis gratia archiepiscopus Aniversensis, nec non reverendi in Christo patris ac domini D. *Joannis* eadem gratia episcopi Basiliensis, vicarius in spiritualibus generalis, universis Christi fidelibus notum facimus in his scriptis : Quod nos sub anno Domini M°. CCC°. XLVI°. dominica prima ante Purificationem Virginis gloriosæ, ecclesiam, chorum et altaria monasterii sanctimonialium in *Gnadenthal*[1] Basiliens., ordinis S. Claræ virginis. Chorum videlicet in honore sanctæ Claræ; altare vero summum in choro, in honore beatæ Mariæ virginis, S. Crucis, S. Claræ, sancti Francisci, et omnium virginum. Ecclesiam vero in honore sancti Pauli apostoli. Altare verò in ipsa ecclesia primum, quod est proximum claustro, in honore S. Stephani, S. Laurentii S. Vincentii et omnium martyrum Christi. Aliud vero secundum, quod dictum proximè sequitur, in quo missa conventus quotidie canitur in honore S. Claræ, S. Francisci, S. Ludewici episcopi et confessoris, S. Antonii confessoris, Sanctæ Agnetis, Mariæ Magdalenæ, S. Katharinæ, S. Nicolai, S. Erhardi, S. Polycarpi, et omnium confessorum. Tertium vero altare, quod jam dictum proxime sequitur, versus vicum, in honore S. Johannis Baptistæ, S. Johannis Evangelistæ, S. Petri apostoli, et omnium apostolorum et evangelistarum Dei; quartum vero altare, quod est proximum vico, in honore S. Michaelis, et omnium angelorum, consecravimus et dedicavimus.

[1] Cette église a été cédée récemment aux catholiques de la ville de Bâle, par le conseil d'Etat de cette ville.

348.

Henri de Ribeaupierre, sire de Hohenack, résigne à l'évêque de Bâle le lieu & le château de Wihr avec son droit de patronage & ses appartenances, dans la vallée de Munster; son cousin Jean de Ribeaupierre qui retenait de lui ce lieu de Wihr, le résigne aussi & renonce à tous ses droits de propriété, le cas échéant.

1346. — 21 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Heinrich* von *Rapoltsteine* herre ze *Hohennag.*[1] Tûnt kunt allen den die disen brief an sehent oder hôrent lesen, daz wir dem hochwirdigen fürsten Byschof *Johannese* von *Basel* vnserm gnedigen herren vnd der stift von *Basele* hant vf gegeben, vnd gebent ovch vf mit disem gegenwertigen briefe, *Wilre* gelegen in *Sancte Gregorien tal*, Burg vnd stat, vnd alle die gueter, die dar zû gehôrent, mit dem kilchensatze, mit allen den rechten, als si die von.. *Nortgassen* seligen von vns ze lehen hetten. Vnd verzihent vns ovch fur vns vnd vnsere erben, mit disem gegenwertigen briefe aller eiginschefte, rehte vnd ansprache die wir hinnant für me gehaben mǒhtent, an die vorgeschribene gueter, in deheine wiz, an alle geuerde, wand wir ǒch wol sint bewiset, daz die selben gueter von eiginschefte der vor genanten stift von *Basele* dar sǒllent rueren. Vnd har vmbe ze eime vrkùnde vnd ewige stete sicherheit, hant wir vnser Ingesigele gehenket an disen brief. Vnd wir *Johannes* herre von *Rapoltsteine*,[2] wand vns der vorgenante hern *Heinrich* von *Rapoltsteine* herre ze *Hohennag*, vnser lieber vetter, die vorgenanten gueter *Wilre* burg vnd Stat ze eime rehten lehen hette verlûhen, so verzihent wir vns vnd hant vns ovch verzigen mit disem gegenwertigen briefe, für vns vnd vnser erben, der lihunge, die er vns getan het mit den selben guetern, vnd ovch der eiginschaft, ob wir deheine dar zû haben

[1] Henri III de Ribeaupierre, sire de Hohenack, fils de Ulric V de Ribeaupierre et d'Adelaïde de Guéroltseck. Voir Schœpflin. Als. ill. II. 613. — [2] Jean IV, sire du Haut-Ribeaupierre. Ibidem.

soltent in deheine wiz ane alle geuerde. Harvmbe zeim vrkunde vnd stete sicherheit aller dirre vorgeschribenen dingen, hant wir ouch vnser Ingesigle zû des vorgenanten vnsers fettern ingesigele gehenket an disen brief. Der wart geben an dem nehesten zistage vor sancte Mathias tag, da man zalte von Gottes geburte drizehen hundert Jar, dar nach in dem sechs vnd fierzigosten Jare.

349.

Le chapelain de l'évêque de Bâle donne au chapitre de Moutiers-Grandval certains biens situés à Eguisheim, sous la condition que deux chandelles soient allumées chaque jour à matines, à vêpres & à complies sur le maître-autel de l'église de Moutiers, & que le vin soit fourni pour la célébration de la messe à tous les chapelains de cette église.

1346. — 25 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Waltherus* de *Arberg*,[1] prepositus monasterii *Grandis vallis*, Basiliensis dyocesis,.. totumque capitulum monasterii predicti, tenore presentium publice profitemur presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis. Quod coram nobis in nostro cappitulo constitutus discretus vir dominus *Mastica* dictus, cappellanus domini nostri.. domini episcopi Basiliensis, pio motus affectu quo nos et nostrum cappitulum prosequitur; volens etiam per hoc saluti anime sue ac suorum progenitorum, necnon benefactorum omnium saluti salubriter prouidere, ac in celis sibi perhenne lumen dedicare, omne jus et actionem, que sibi competunt in bonis, que emit pro discreto viro *Cûntsino Gering* & *Elschina* vxore sua legitima, ciuibus in *Egenshein*, quod quondam habebant a dictis dominis.. preposito et cappitulo monas-

[1] Il était en même temps chanoine de la cathédrale de Bâle, dont le nécrologue porte sous la date du 31 octobre 1349 : « II. kal. novemb. Anno Domini MCCCXLIX. Obiit *Waltherus* de *Arberg* canonicus huius ecclesie. In cujus anniversario quondam dabantur triginta solidi denariorum de bonis sitis in *Hartmanswilr*. »

terii predicti, ad curiam quam habent in oppido *Egensheim* predicto pertinens, dedit, tradidit, et resignauit, et se presentibus compos etiam mentis et sanus corpore tradidisse, pro se et suis heredibus vniuersis profitetur.. nobis et nostro.. cappitulo, tali conditione, quod nos tenemur de cappitulo nostro communi, singulis diebus per circulum anni prouenientibus, super altare maius, in matutinis, vesperis et completis duas candelas, prout consuetum est perpetuo ministrare. Excepto, cum dominus.. custos ex officio suo speciali, dictas candelas ministrabit. Item omnibus cappellanis nunc vel in posterum in monasterio nostro accrescentibus, per circulum anni, vinum pro missis celebrandis quanto et quotiens celebrare voluerint ministrare tenemur. Ad hoc nos et nostros successores vniuersos, iuramento quo nostro.. cappitulo sumus obligati, perhemniter astringentes. Et nos.. prepositus.. totumque capitulum presentibus promittimus pro nobis et nostris successoribus vniuersis hec omnia predicta iuramento quo supra inuiolabiliter obseruare, dolo et fraude in hiis penitus sequestratis. In quorum omnium euidentiam et robur firmum, sigillum nostri cappituli duximus presentibns appendendum. Datum anno Domini M° CCC° XLVI° ipsa die Annuntiationis Marie.

550.

Eppe de Hadstatt résigne le lieu & le château de Wihr-au-Val, avec son droit de patronage & dépendances, à Jean Senn, évêque de Bâle, qui donne ces biens en fief à Jean de Ribeaupierre.

1346. — 2 mai.

(Schœpflin. Alsatia diplomatica, II, 182.)

Wir *Johans* von Gottes genaden bischof ze *Basel*, tun kunt allen den, die disen brief ansehent oder hôrent lesen. Als vmbe die lehen *Wilre* burg vnd stat, mit dem kilchensatze, vnd allen denne so darzu gehôret, gelegen ze *Sant Gregorienthal*, in *Muns-*

tertal, die vns vnd vnser stift angeuallen waren, vnd wir dem fromen edeln knehte *Eppen* von *Hatstatt*, des *Gutenmannes* seligen sun von *Hatstat*, eins ritters, verlihen hatten : do kam fur vns derselbe *Eppe* von *Hatstat*, an dem tage vnd an die stette als hienach geschriben stat, vnd gab dieselben lehen vf zu vnsern handen lideklich, vnd mit bidachtem muete. Da der edel herre, her *Johans* von *Rapoltzstein* her zû der *obern stat*, vnd ander erber lute zugegein waren, dem selben hern *Johansen* vnd sinen erben lehensgenos, wir och die egenanten lehen verliehen hant vnd lihen mit disem gegenwurtigen briefe, von vns, vnser stift vnd vnsern nachkomen ze haltende nach lehensrehte, als si an vns geuallen waren von der egenanten vfgebunge des vorgenanten *Eppen* von *Hatstat*, vnd wir si ze lehende haben; vns hat och der vorgenant her *Johans* von *Rapoltzstein* alles das getan, das ein man sinem herren von sinem lehene billichen tun sol. Vnd des ze eime vrkunde, so hant wir vnser ingesigel an diesen brief gehenket. Der gegeben wart ze *Telsperg*, des Jares do man zalte von Gottes geburte dritzehen hundert vnd sehs vnd vierzig jar, an des heiligen crutzes abent ze Meigen.

551.

Jean de Ribeaupierre déclare qu'il tient en fief de l'église de Bâle pour lui & ses descendants le lieu & le château de Wihr, avec son droit de patronage et ses appartenances dans la vallée de Munster, et qu'il les a donnés en fief à Eppe de Hadstatt.

1346. — 3 mai.

(Copie du 14e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Johans* von *Rapoltzstein* [1] herre in der *obern stat*. Tûn kunt allen den die disen brief an sehend oder hôrent lesen, das ich *Wilr* burg vnd stat, mit dem kilchensatze vnd alles daz dar zû

[1] Jean IV sire du Haut-Ribeaupierre, fils de Henri II de Ribeaupierre et de Susanne de Gueroldseck, mort après 1357. Voyez Schœpflin. Alsat. illust. tom. II. 613.

gehôret, gelegen in *Sant Gregorien Munstertal*, die ich *Eppen* von *Hadstat* verlühen han ze lehen.. Da vergich ich vnd erkenne, das ich vnd min erben lehens genos die vorgenanten gueter ze lehen habent, von dem erwirdigen minem gnedigen herren von Gottes genaden Byschoff *Johans* ze *Basel* vnd siner stift, von des handen ich sù och enphangen habe, mir vnd minen erben lehens genos, als da vor gescriben stat. Vnd zû einem stetten waren vrkunde, so han ich der egenant *Johans* von *Rapoltzstein* min Ingesigel gehenket an disen brief. Der geben wart ze *Telsperg*, an des heiligen Crützes tag ze Meigen, des Jares do man zalte von Gottes geburte drützehen hundert vnd sechs vnd viertzig Jar.

352.

Hermann, marquis de Bade, sire du Vieux-Eberstein, échange avec l'église de Bâle le village d'Oese au diocèse de Spire pour celui de Nieder-Owesheim au même diocèse et reçoit le premier en fief de cette église, après avoir vendu le dernier à l'abbaye de Mulbrunn.

1346. — 16 mai.

(Livre des fiefs nobles, folio 14, *b*.)

Wir Marggraf *Herman* von *Baden*, Herre zû dem *Alten Eberstein*, veriehent offennlich an disem briefe, das wir vnser eigen dorff *Oese* in dem Bystûme zù *Spyre* gelegen, mit allem dem das dartzû gehôret in Velde vnd in dorff, wie es genant sie, haben lehen gemacht vnd machen es lehen, mit disem briefe, dem Erwùrdigen vnd vnserm gnädigen Herren hern *Johanns* von Gottes gnaden Byschoff vnd dem Cappittel gemeinlichen des Stifftes zû *Basel* vnd Iren nachkommen, an *Nidern Oweshcins* statt, in demselben Bystûme zû *Spyre* gelegen, das wir biszhere von In vnd Irm Stifte ze lehen han gehabt, vnd das sie vns durch sunderliche gnade vnd früntschaft hant erloybet zu verkouffen, durch Irs vnd vnsers bessern nutzes willen für ein fries eygen, vnd es ouch dem Abbt, Conuent vnd dem Closter zû *Mulenbrunne*, growes ordinis von *Cytel*, in dem egenanten Bystûm ze

Spyre gelegen hant geeigent, geuertiget vnd geledigent von der Lehenschaft, als wir es von In vnd Irme Stift biszher zû lehene hant gehabt. Wir veriehent ouch vff den Eyd, den wir dem vorgenanten vnserm gnedigen herren Byschoff *Johanns* vnd dem Stift zû *Basel* hant getan, das daz egenant dorff *Oese* biszhere vnser recht fries eygen ist gewest, vnd es von niemanne bishere zû lehen habent gehabt. Wer es aber das es iemer für ein Lehen wurde überwunden, von anderen hern wann von dem Stift zû *Basel*, so geloben wir für vnser nachkomen vnd erben, vnd für vns, In oder Iren nachkommen, by vnserem Eyde, ander vnser eigen gût dafür ze lehen machen, als vil oder mere, vnd als gût, vnd als wol gelegen, oder bas von In vnd dem Stift ze lehen emphahen wir vnd vnser nachkommen vnd Ir Manne darumb zû sind. Wir gelobent ouch vnsern vorgenanten gnëdigen herren dem Byschoff vnd Stifft rechte trüwe ze haltende, ane alle geuerde, als ein Manne sime lehenherren billich sol halten von des egenanten lehens wegen des dorffes ze *Oese*. Wir gelobent ouch dise vorgeschriben dinge stëte vnd genëme zû hande, noch nyemer dawider zû kommende mit deheiner liste, ane alle geuerde. Zû einer vestekeit aller diser vorgeschriben dinge, han wir vnser grôsser Ingesigel gehencket an disen briefe. Der ward gegeben zû *Baden*, an deinstage vor der Crützwûchen, da man zalte von Christes geburte drützehenhundert Jar, vnd Sechs vnd viertzig Jare.

353.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, donne en fief à Hermann, marquis de Bade, le village d'Oese, que celui-ci avait échangé pour le village de Nieder-Owesheim.

1346. — 16 mai.

(Livre des fiefs nobles, fol. 14, *b*, en vidimus de même date de l'official de Bâle.)

Wir *Johanns* von Gottes vnd des Stûls ze *Rome* gnaden, Byschoffe ze *Basel*, Tûn kunt allen den, die disen briefe anesehent

oder hörent lesen. Das wir dem Edeln Manne Marggrauen *Herman* von *Baden*,[1] vmb den sunderenlichen dienst, so er vns vnd vnser Stift getan hat vnd getûn mag, verlûhen han vnd lihen mit disem gegenwurtigen briefe, ze rechtem Lehen, *Oese* das dorff, das bis har sin eigen ist gewest, vnd es vns an *Owesheims* statt, das er mit vnserem willen vnd vrloben für ein fryes eygen hat verkoufft, vns vnd vnserem Stift vff hat gegeben, vnd von vns ze lehen hat entpfangen. Wir libent ouch Im ze rechtem Lehene, alle die Lehen die Marggraf *Hesse* [2] selig, von vns oder von vnserem Stift hatte, vnd vns ledig hie vor von Ime worden, in allem dem Rechten, als si uns ledig worden sint, wann wir si wol verlûhen hetten, wenne wir hetten gewölt. Vnd ze eime stäten vrkunde dis selben dinges, so han wir Ime disen briefe besigelt mit vnserem Ingesigel. Der geben wart ze *Basel*, des Jares da man zalt von Cristes geburte dritzehenhundert Jar, sechs vnd viertzig Jare, an dem dinstag vor der Crûtzwûchen.

354.

Sentence arbitrale de l'archidiacre du Salsgau, en vertu de laquelle l'abbaye de Bellelay doit payer une cense annuelle de 191 livres de fromage aux Münch de Landskron, pour certains pâturages & forêts qu'elle retient en emphythéose de ces derniers.

1346. — 11 juin.

(Cartulaire de Bellelay, folio 461.)

Nos *Johannes* Dei et apostolice sedis gratia episcopus Basiliensis, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis. Quod cum inter venerabiles et religiosos viros abbatem et conuentum monasterii *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, nostre Basiliensis diocesis, ex vna ; et viros nobiles dominos *Hanman-*

[1] Hermann IX, marquis de Bade, sire du Vieux-Eberstein, mort le 13 avril 1353.
[2] Rodolphe-Hesse, marquis et sire de Bade, mort en 1335. Il avait épousé Jeanne de Montbéliard, veuve d'Ulric II, dernier comte de Ferrette.

num thesaurarium ecclesie nostre Basiliensis,[1] *Conradum*[2] et *Burchardum* milites, fratres eiusdem, nec non *Heinricum* & *Burchardum* milites patrueles eorumdem, *Monachos* dictos de *Lantzkron*, ex parte altera, quedam dissensionis materia verteretur super solutione census quorumdam caseorum dandorum per eosdem religiosos annuatim nomine census, pro quibusdam certis pascuis seu nemoribus, que dicti religiosi et ipsorum predecessores tenent, et jam multis retroactis temporibus ab eisdem nobilibus et eorum progenitoribus jure emphiteothico tenuerunt, tandem multis inter se tractatibus habitis, dicte partes de consilio nostro in honorabilem et discretum virum dominum *Johannem* de *Curtettel* archidiaconum *Salisgaudie* libere concordarunt. Promittentes quod decisioni et arbitrio communi eiusdem in dicte dissensionis negotio stare vellent liberaliter et parere. Qua promissione et compromissione in se recepta, idem archidiaconus mediante prudentum virorum consilio, dictum censum duxit taliter moderandum. Videlicet, quod dicti religiosi tenebuntur annis singulis in antea dictis nobilibus ministrare nomine census, pro dictis pascuis, centum et nonaginta vnam libras casei de lacte vaccino vel ouino indifferenter, casei quidem facti de mense maii uel junii. Debent etiam dictum censum presentare ad domos dictorum nobilium in ciuitate Basiliensi, ad octo dies ante vel post festum beati Martini hyemalis, fraude et dolo penitus circumscriptis. Qua quidem decisione uel ordinatione per dictum archydyaconum ipsis partibus insinuata vel aperta, eedem partes in eam hinc inde libere et spontanee consenserunt, nosque rogaverunt instanter, ut sigillum nostrum presentibus dignaremur apponere, in testimonium eorumdem. Et nos *Johannes* archidyaconus, *Heinricus* diuina permissione abbas et conuentus monasterii *Bellelagie* ante dicti, pro nobis, nostrisque successoribus, nec non et nos *Hanmannus* thesaurarius, *Cûnradus* et *Burchardus* fratres; item *Heinricus* et *Burquardus* fratres milites, priorum trium patrueles, dicti *Monachi* de *Lantzkrone*, in dicto negotio

[1] « XII kal. augusti. (20 julii). Anno Domini M° CCC° LXI° obiit *Henmannus Monachi* thesaurarius huius ecclesie. » Nécrologue de la cathédrale de Bâle. — [2] « IV kal. novemb. (29 octob.) Anno Domini M. CCC. LIII° obiit *Conradus Monachi* de *Lantzkron*, miles, qui sepultus est in capella domini quondam *Hartungi Monachi* juxta vetus campanile, quam capellam et altare ipsi construxerunt et dotaverunt. » Ibidem.

participes, consortes seu coheredes prelibati, pro nobis, nostrisque heredibus et successoribus quibuscunque, sigilla nostra coappendimus huic scripto, in robur et testimonium omnium premissorum, recognoscentes publice omnia predicta sic esse et subsistere prout per ordinem sunt narrata. Datum et actum in opido *Telsperg*, anno Domini M° CCC° XL° sexto. In die beati Barnabe apostoli.

355.

Jean Senn, évêque de Bâle, hypothèque à Jean Pfaffe, chevalier, les revenus des chésaux à Brisack, jusqu'au paiement d'une somme de 30 marcs.

1346. — 29 juin.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johans* von Gotz gnaden Byschof zû *Basel*, Tûn kunt allen den, die disen brieff an sehent oder hôren lesen, das wir durch der getruwen dienst willen, so vns und vnser stift zû *Basel*, der fromme Ritter herr *Johans* der *Pfaffe* getan hat vnd ouch noch getûn mag, sculdig sint XXX marck lôtiges silbers Baseler gewichtes, vnd wann wir nu ze mal bares gûttes nit hettent domit wir ime dise schulde vergelten môgent, so hant wir ime versetzet alle vnser hofstette zinse ze *Brisach*, die vns vnd vnser vorgenanten stift zû *Basel* zû gehôrent, mit allen rechten ; das er vnd sin erben die zem rechten lehen haben sôllent, von vns und vnser stifft von *Basel*, versetzent sye Im mit disem gegenwurtigen brieff, also wenn wir oder vnser nochkomen wellent, so môgent wir dieselben zins erlidigen vnd erlôsen mit XXX mark silbers der vorgenanten gewichte, von ime oder sinen erben, ob er nit were, on alle geuerde. Vnd wenne die selben zinse also von Ime oder sinen erben, ob er nit were, erlôset werdent, so sol er oder sin erben, ob er nit were, mit den XXX mark silbers eigen gût kouffen, vnd sol das selb von vns, vnd vnser stifft von *Basel* zû lechen enphachen, oder sol aber sines eigen

gûttes so vil, als man vmb XXX mark silbers gekouffen môchte, Baseler geweges, kouffen, von der selben vnser stifft zûm rechten lechen emphachen, ane alle geuerde. Vnd binden har zû vnser nachkomen, vnd die stifft ze *Basel*, ob wir nit werent. Diss dinges zû einem vrkunde, hant wir vnser Ingesigel an disen brieff gehenckt. Der geben wart ze *Basel*, des jares do man zalte von Gotz gebùrte drùtzechen hundert sechs vnd viertzig Jare, an dem nechsten donrstag nach sant Johans tag ze Sùngechten.

356.

Rôle des collonges de l'abbaye de Bellelay, à Montignez.

1346. — 7 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nous officials de la court de Besancon faicons sauoir a tous que en la presence ds *Jehans* de *Danual* clerc notaires juriez de nostre court, nostres comandements especiaulx, auquel quant a ces choses, et a plusz grans nous hauons commis et commattons nos foiez et hauons ajostey a luy foy pleniere en ceste partye. Pour ce en droit, par devant nostre dit comandement a ce de par nous destiney et commis, personalement establi, y a ce uenant en la ville de *Montaigny*, cest a sauoir ou cymitiere especialement : *Huguenins* dit *Buessars*, *Cuenins* dit *Bonnat*, *Perins* dit *Li Clers*, li gros *Morins*, *Bourquins* dit *Chevalliers*, *Guernereis* et *Hemriet* fils a *Musy*, principaulx habitans de *Montaigny* emsamble auec leur present la communaltey dou dit leu, louant et aittorizant et recognoissant les raisons, droitures et actions que li signour et lyglise de *Ballelaie*, abbez et couanz ont hau dou tamps passey, ont de present, et doient hauoir en la vile, es habitanz, en terretoire et finaige de *Montaigny;* li quel comme bien auisey, de leur bonne et franche voluntey, non pais a ce controinz non bareteiz et non decephuz, ainsic comme il lont recongnehu publicment et confessey en droit par devant li dit

nostre comandement expeciaul, tuit emsemble et huns chescuns pour lui, quil et tuit li habitant de la ville de *Montaigny* doiuent par droit a labbey et a couant de *Ballelaie* pour cause des terres seans en finaige et terretoire de *Montaigny* quil tienent des diz signours de *Ballelaie*. Premierement : de deix gerbes, douhees franchement. Item doiuent quatre coruees chescun an, de lour cherrues, et cils qui ne hont cherrue les doivent de lour braiz. Item ne peuhent, ne ne doiuent vendre vin en la dite vile de *Montaigny*, se ne est par la veluntey es diz signours de *Ballelaie*. Item ont cognu que li diz abbes et couants ont en la dite vile de *Montaigny* fourt bannal, ne ne doiuent cuiere a autre fourt, maisques au fourt bannal. Item ont cognu, quil ne peuhent vendre ne aliener les terres quil tiennent des diz signours, se ne est par lour veluntey, ne ne les doiuent, ne pouhent tenir, ne laborer se ne est dais *Montaigny*, se ne estoit par fait de guerre dou seignour terrien.

Item hont congnu quil doyvent repanre les dites terres des dits signours de *Bellelaye* de douze ans en douze ans. — Item ont cognu que li diz abbes et couants doiuent auoir aitant des terres heuces comme des cortiuees en caux quil les voudront liuer. Item ont congnehu que quant il ont repris leur terres des diz seignours ou de lour certain comandement, li diz abbes et couant en doiuent havoir de chescun jornal, vne amene de blef, a la musure dou dit leu, a paier jusques a trois ans. Item ont cognu, en caux quil ne pourroient cultiver et gaignier les dites terres, il ne les pouhent, ne ne les doiuent prester a autruy, ne maistre en leuc de lour, mais doiuent reuenir et retorner es mains des diz abbey et couant. Et toutes les choses dessus dites et vne chascune par ly ont cognu et confessey en droit, par devant nostre dit comandement, li predome dessus nommey, par la forme et meniere dessus dite. Et ont promis et promattent li dessus nommey pour lour, et pour lours successours, par lour soiremanz donnez corporelment en la main de notre dit comandement, sollempnel stipulation entreuenant, et suis lexpresse obligation de touz lours biens moubles et non moubles, presenz et auenir, tenir et guerder fermement es diz abbey et couant, pour lour et pour lours successours, les choses dessus dites, en touz leuz, en contre touz, en jugement et deffuer, sanz jemais aler

en contre, par lour, ne par autruy, couuertement ne en appert, non obstant aucune exception de droit, de fait ou de costume. (Suit la formule de renonciation ordinaire). En tesmoignage de la quel chose, nous officials dessus diz, a la relation dou dit notre comandement, a cuy nous ajostons foy pleniere, auons mis le scel de nostre court de Besancon en ces presentes lettres que furent faites et donnees, presenz Monsir *Voyllaume* de *Corcelles,* prestre, *Bouqney* de *Luyne*, *Renaut* fils *Vauley*, *Jehan* dit *Caremantran* de *Cycons*. *Mercheant* et *Kathelin* de *Florimont* et plusours autres tesmoins dignes de foy a ce expecialement requis et appellez, le septieme jour du mois de aoust, lan nostre Signour courant par mil trois cens quarante et seix. *Jo.* de *Dampna Walle*.

357.

Procès-verbal de consécration du chœur & des cinq autels de l'église de Soultz, par le vicaire-général de l'évêque de Bâle.

1346. — 16 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos.. frater *Henricus Albertus*, ordinis premonstratensis, Dei et apostolice sedis gratia archiepiscopus Anauarsensis, vices gerens in pontificalibus Reuerendi in Christo patris et domini, domini *Johannis* eadem gratia episcopi Basiliensis, generalis. Notum facimus vniuersis Christi fidelibus hiis in scriptis, quod nos sub anno Domini Millesimo CCC° XL^mo^ sexto, in die sancti Galli confessoris, chorum et altare summum in cappella de *Sultz*, ordinis Cisterciensium, in honore beate Marie virginis, sanctorum Mauricii et sociorum eius. Item altare beati Jacobi apostoli in honore eiusdem, et sanctorum Petri & Pauli, apostolorumque omnium et ewangelistarum. Item altare Sancte Crucis in honore eiusdem et sanctorum Johannis Baptiste, Stephani, Laurencii, et omnium martirum. Item altare in dextro, iuxta hostium chori, in honore

beati Martini, Nycolai, Benedicti, Bernhardi et omnium confessorum. Item altare quintum in honore beate Catherine, Marie Magdelene, Margarete, Agnetis et omnium sanctarum virginum, consecrauimus cum debita sollempnitate et consueta. Cupientes igitur dictam cappellam et dicta altaria debito inofficiari et venerari obsequio, omnibus Christi fidelibus vere confessis et contritis ipsam cappellam et altaria festiuitatibus domini nostri Jhesu Christi, beate et gloriose virginis Marie, sanctorum patronorum predictorum, diebusque dedicationum subscriptarum nec non per octavas eorumdem deuote accedentibus, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum, et ordinaria auctoritate confisi, de qualibet predictorum altarium quadraginta dies criminalium, annum venialium et vnam carrenam de iniunctis sibi penitentiis in Domino misericorditer relaxamus. Statuimus etiam dedicationem dicti chori et altarium predictorum dominica prima ante festum beati Jacobi apostoli, annis singulis solempniter celebrari. Datum cum appensione nostri sigilli archiepiscopalis, anno et die predictis,

---

358.

Jean Senn, évêque de Bâle, permet aux habitants de Porrentruy d'employer pendant six années le produit de l'angal à payer les dettes de cette ville, sous réserve de rendre ce produit à sa destination, après le terme accordé.

1346. — 13 décembre.

(Copie collationnée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Joannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, notum facimus vniuersis presentium inspectoribus seu auditoribus, quod cum consules, burgenses oppidi nostri in *Burntrut*, nomine suo nec non totius communitatis ipsorum ac ibidem habitantium hominum et subditorum nostrorum, sint pluribus debitis, diuersis creditoribus apud Lombardos et Judeos damnose et grauiter

obligati, propter quod nobis humiliter et devote suplicarunt, vt eisdem de aliquo remedio oportuno dignaremur subuenire. Nos vero diligenti deliberatione super hoc prehabita, ac in recompensationem plurimorum seruitiorum nobis et ecclesie nostre Basiliensi ab eisdem frequenter impensorum, et de die in diem impendendorum; considerata etiam in hoc vtilitate dicte nostre ecclesie Basiliensis, et dictorum nostrorum subditorum, duximus eisdem istam gratiam faciendam, ad ipsorum subditorum juuamen et debitorum suorum predictorum exonerationem. Videlicet, quod nos volumus et concedimus de gratia speciali, quod per sex annos a data confectionis presentium litterarum inchoandos, continue subsecuturos et complendos, eligantur et deputentur annuatim duo probi viri ex parte consulum veterum ibidem, de nouis consulibus *Burntrut* continue et immediate subsequentibus ac existentibus, corporali prestito juramento semper ab utroque ipsorum sic electorum, qui redditus nostros Vngelt vulgariter appellatos in predicto nostro oppido *Burntrut* ac villis forensibus eiusdem districtus vniuersis fideliter recipiant, recolligant et conseruent, et ipsa sic recepta, recollecta et habita, predictis suis creditoribus, quibus ut premittitur sunt oppressi, persoluant et satisfaciant, ac demum de omnibus premissis coram preposito nostro ibidem, ac dictis consulibus qui pro tempore fuerint, reddant singulis annis veram et iustam computationem. Item insuper volumus et precipimus, quod elapso dicto termino sex annorum, ipsi consules dicti oppidi in *Burntrut*, qui pro tempore fuerint, ex tunc in posterum predictos redditus et exitus Vngelt in predicto oppido nostro *Burntrut* et villis nostris forensibus eiusdem districtus vniuersis habeant libere et percipiant integre, ad bonos vsus prout hactenus habuerunt, perceperunt et posséderunt, a nobis et nostris predecessoribus, temporibus retroactis, omni dolo et fraude sublatis. Et per hoc, ipsi consules tenebuntur annuatim exponere et conuertere, dictis sex annis completis et finitis, quinquaginta quinque libras bone monete communiter currentis et recipientis in foro nostro *Burntrut*, in et pro reparatione et edificiis murorum, pontium, et propugnaculorum dicti oppidi nostri *Burntrut*, et non in alios vsus. Ita tamen, quod si medio tempore dictorum sex annorum aliqua necessitas seu ruina in ipsis edificiis et reparationibus murorum et aliorum premis-

sorum, vel aliquis alius casus fortuitus inmineret, quod iidem nostri consules predicti teneantur suis missionibus et expensis persoluere et reparare, omni contradictione cessante. In cuius rei testimonium, euidentiamque premissorum, sigillum nostrum hiis presentibus litteris duximus apponendum, in robur veritatis. Datum in castro nostro *Burntrut*, feria tertia post festum beati Nicolai hyemalis, anno Domini M° CCC° quadragesimo sexto.

359.

La ville de Bâle se prononce ouvertement pour Louis de Bavière, malgré l'anathème dont le pape l'avait frappé.

1346. — Décembre.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Convocatis civitatibus *Spiræ*,[1] (Ludovicus) ipsas concorditer reperit in sua devotione ferventes, ita quod nec una earum Rheni, Sueviæ, vel Franconiæ, electionem *Caroli*[2] aut processus Papæ[3] curavit, nec quisquam illarum partium aliquos contra Principem publicare processus audebat. Basilienses tantum, licet ratione episcopi sui, et progeniei *Monachorum*[4] inibi prævalentium et *Carolo* faventium, ipsum receptare crederentur, videntes tamen tantam aliarum civitatum concordiam, se adhæsuros Principi firmiùs aliis decreverunt.

[1] Louis de Bavière se trouvait à Spire en décembre 1346. — [2] Charles IV, fils de Jean de Luxembourg et d'Elisabeth, héritière de Bohême, élu empereur en 1346, en opposition à Louis de Bavière. — [3] Clément VI, successeur immédiat de Benoit XII. — [4] Les Münch, nobles de Bâle. Le 26 août 1346, Henri Münch qui servait dans l'armée de Philippe de Valois, fut tué à la bataille de Crécy, avec Henri de Rathsamhausen, H. de Klingenberg, etc. Froissard, dans sa Chronique, le nomme le *Moine* de *Bâle* « qui avait tant fait de son corps, qu'il estoit tenu pour l'un des vaillans chevaliers du monde. » Ce fut lui que Philippe de Valois chargea de reconnaître l'armée d'Edouard III avec trois autres chevaliers. « Nous avons chevauché, rapporta Henri Münch au roi Philippe, et avons vu le maintien de vos ennemis. Sachez qu'ils sont arrestés en trois batailles et vous attendent. » Il lui conseilla de remettre la partie au lendemain et de donner du repos à ses gens. « Si pouvez lendemain au matin ordonner vos batailles plus mûrement, et par

360.

Fiefs que retiennent de l'église de Bâle les frères Heintzmann & Hartmann d'Eptingen, Werner & Godefroi d'Eptingen.

Vers 1347.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Heintzmannus* et *Hartmannus* de *Eptingen*, fratres, habent in feodum iren teil an der burg ze *Bischofstein*, vnd das dar zů gehőrt, vnd V mark geltes ze einen sesselehen ze *Liestal*; ze *Berinswilr*, den leigen zehenden vnd den kilchensatz, so dar in hört. Item X libras denariorum geltz in der vorstat ze Crütze, die wir vnd vnser vetter *Gunther* von *Eptingen* gemein hant. Item ze *Alswilr* XV vierenzal korngeltz, die ouch vnser gemein sint.

Item *Wernherus* de *Eptingen*, miles, et filius fratris sui, ac *Gőtfridus* dictus *Bitterlin* [1] de *Eptingen* habent in feodo quartam partem decime in *Liestal*, in *Muntzach*, in *Frenckendorff*, et in *Muttentz*. Item redditus triginta solidorum denariorum super vno orto in *Basilea* sito, dicto der von Baden.

361.

Fief que Hugues dit Forquelin de Cœuve, retient de l'évêque de Bâle.

Vers 1347.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item *Hugo* dictus *Forquelin* de *Kůfa*, armiger, habet in feo-

plus grand loisir adviser vos ennemis, et par quel côté on les pourra combattre. Car soyez tout sûr qu'ils vous attendront. Le roi commanda qu'ainsi fût fait. Si chevauchèrent les dits maréchaux l'un devant et l'autre derrière, en disant aux bannières : Arrêtez, bannières, au nom de Dieu et de Saint Denis!.... » Voir la chronique de Froissard, chapitre 130, et la Chronique d'Albert de Strasbourg.

[1] Mentionné dans un acte du 20 juillet 1347 et plus tard.

dum castrense redditus VIII librarum denariorum veterum Basiliensium, super stura in *Zschiuanney*.[1] Redimitur per LXXX libras denariorum antiquorum. Deseruiet in *Bure*.[2]

562.

Jean Senn, évêque de Bâle, accepte la résignation des fiefs que le comte Jean de Frobourg retenait de ceux de Bechbourg dans la vallée de Balstal & dans le Buchsgau, et l'investit de ces mêmes fiefs en communauté avec Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau.

1347. — 19 avril.

(Livre des fiefs nobles, folio. 32.)

Wir *Johanns* von Gotes gnaden Byschof ze *Basel* Tûn kunt allen den, die disen briefe anesehend oder hôrent lesen. Das für vns kam der Edel herre Grafe *Johans* von *Froburg*, vnd batt vns ernstlichen, das wir alle die lehen, die er von *Bechburgern* hatte, es wëre an lüten oder an gûte die er von dem Gotzhus von *Basel* vnd von vns ze lehen hatte, in dem Tale ze *Balstal* vnd ze *Buchszgöwe* an Twingen, an Bennen, an Gerichten, an Hochgebirgen, an Wiltbennen, an Ertzgrûben, an Kilchensetzen, mit nammen ze *Matzendorff* vnd ze *Mùmliswile*, an leyen zehenden vnd an Mulinen vnd an anderen guettern, in dem Tale ze *Balstal* vnd ze *Buchszgouwe*, wa sù gelegen sint, oder wie sù genant sint, von Ime vffneme, vnd denne Ime vnd dem Edelen herren Graue *Rûdolffen* von *Nùwenburg* herren ze *Nydouwe*, dieselben lehen ze einer rechten gemeinschaft vnd für ein gemein lehen, lihen von sunderlicher gnade, da von sid sù beide dez Gotzhuses von *Basel* getrùwe man sint: so hant wir betrachtet das wir Inen rechter vnd zymlicher bette nùt billich von handen giengent, vnd hant mit gûter betrachtunge vnd mit rate vnsers rates, von dem egenanten Grafe *Johannsen* von *Froburg* die egeschriben

[1] Chevenez, près de Porrentruy. — [2] Bure, ibidem.

lehen, frilich, recht vnd redelich denselben zwein Grafe *Johannsen* von *Froburg* vnd Grafe *Rûdolffen* von *Nuwenburg* herren ze *Nydouwe*, ze einem gemeinen lehen vnuerscheidenlich verlùhen, vnd lihen es ouch Inen offennlich mit vrkunde dis briefes, vnd erlouben Inen ouch die selben lehen. Vnd hant es alles getan mit gûter betrachtunge, mit worten, mit wercken, mit geberden, vnd mit allen den dingen, die dartzû horten vnd notdùrfftig waren, nach des Gotzhuses recht vnd gewonheit von *Basel*. Wir hant ouch mit gunst vnd willen der Erwirdigen herren des Capittels von *Basel*, durch bette willen der egenanten Grafen Inen die gnade getan : wëre das Grafe *Rûdolff* von *Nydouwe* ane liberben stùrbe, daz dieselben lehen, von der gemeinschaft wegen, ane frowe *Annen* Grëfin von *Kyburg*, vnd Junckfrowen *Verenen* desselben Grafe *Rûdolffs* Swesteren vallen sôllent ; vnd wir oder vnser nachkommen den denne lihen sôllent dieselben lehen ane widerrede vnd ane geuerde. Liesz er aber ein Tochter oder me, den sint die lehen geuallen vor den egenanten Swesteren. Wëre ouch das Grafe *Johanns* von *Froburg* stùrbe ane liberben, so sint die selben lehen lideclich geuallen, von der gemeinschaft wegen, an den egenanten Graue *Rûdolffen*, oder sin erben, oder sine Swesteren, ob er liberben nùt enliesze. Vnd ensol dartzu ehein gewere noch dekein sunderunge noch vnderwurff schade sin, ob sù ze rate wurdent, das Ir einer die lehen nùsse, vnd innehette, vnd der ander nùt, oder einer me denne der ander, wand das Ir eines weder ist innehan vnd gewere, des anderen inne han vnd gewere sol sin, vnd ouch des geniessen sol, als ob er es selber innehette vnd nùsse, ane alle geuerde. Sid wir Bischoff *Johanns* egenant den vorgeschriben Graffen in disen gedingen dieselben lehen verlùhen hand, so loben wir ouch Inen vnd Iren erben fùr vns vnd fùr vnser nachkommen der lehen Ir herre ze sinde, wa si des bedôrffent, Ir yegklichem nach sinem rechten, als es da vor vnderscheiden ist, by gûtten trùwen ane alle geuerde. Dirre dingen sint getzùgen vnd warent hieby die Edeln herren Grafe *Walraue* vnd Grafe *Otte* von *Thierstein*, *Heinrich* vnd *Herman* von *Bechburg* fryen, her *Henman* der *Münich* Custer ze *Basel*, Hern *Conrat* der *Münich* gebruedere, herr *Johans* von *Halwile*, Hern *Wernher* der *Schaler*, hern *Conrat* von *Berenfeils*, Rittere, vnd ander erber lùte gnûge. Vnd ze

merer sicherheit dirre dingen, so hant wir disen briefe gegeben, besigelt mit vnserem, vnsers Capitels Ingesigele von *Basel*, wand es ouch mit Rate vnd Irem gunst vnd willen beschehen ist. Vnd wir Grafe *Johanns* von *Froburg*, vnd Grafe *Rûdolf* von *Nüwenburg* herre ze *Nydouwe* vorgenant, veriehent offenlichen das wir dis alles bede lûte vnd gute als vor verschriben stat an disem selben briefe ze rechtem lehen hant von dem Gotzhus von *Basel*. Vnd darumb ze einem vrkünde vnd ze merer geworsami, so hant wir ouch vnser Ingesigele gehencket an disen briefe. Der geben wart ze *Louffen* an dem Donrstage vor Sant Georigen tage, des Jares da man von Gottes geburte warent drytzehen hundert Jare, darnach in dem Syben vnd viertzigosten Jare.

363.

Jean Senn, évêque de Bâle, donne à Götschin d'Eptingen dit Bitterlin 40 marcs d'argent, avec lesquels celui-ci doit acquérir un bien particulier qu'il tiendra de l'église de Bâle en fief assigné à Liestall.

1347. — 20 juillet.

(Livre des fiefs nobles, folio 77, *b*.)

Allen den die disen briefe ansehent oder hôrent lesen. Tûn kunt ich *Gôtschin* von *Eptingen*, ein Edel knechte, dem man spricht *Bitterlin*, das Ich von dem Erwirdigen vnd minem gnedigen herren von Gottes gnaden Byschoff *Johannse* von *Basel*, han emphangen viertzig Marck luters vnd lôtiges silbers, geweges vnd brandes von *Basel*, der Ich von Ime gar vnd gentzlich gewert bin, vnd in minen nutz sint bewendet. Vnd wand Ich dasselbe silber bin gebunden wider an eygen ze legende, vnd daz eigen von Ime vnd der Stifte von *Basel* ze einem Burglehen ze *Liestal* ze habende, vnd Ich des eigens nicht getrûwelich nun ze male bekennen mag, so gelobe Ich dasselb Silber hinnant vntz vnser frowen tag der Jüngern der nechste kummet, vnd dannanthin

über ein Jare an eygen ze bewerende, daran der vorgenant min herre vón *Basel* wol gewert mag sin. Vnd sol Ich das eygen von Ime zů einem Burglehen haben ze *Liestal*, in allen wege, als Ich die zehenden emals hatte ze *Muttentze*, vnd zů den andern dörffern, wie die genant sint. Oder sol aber, tëte ich des nicht, zů den egenanten vnser frowen tage dasselbe silber legen in eins erbern wechselers hant, in der Statt ze *Basel*, mit willen vnd geheisse des vorgenanten mins herren von *Basel*, oder siner wissenthafften botten. Vnd binde dartzů mich vnd min erben, gegen dem vorgenanten minen herren dem Byschoff vnd sinen nachkommen, vnd dem capittel der Stifft ze *Basel*, ane alle geuerde. Vnd das sy des sicherer sint, so han Ich In vnuerscheidenlich ze Bürgen geben den Edeln herren Grafe *Otten* von *Thierstein*, Her *Cůnrat* von *Berenfels*, her *Hartman* von *Eptingen*, her *Johanns Pfaffen*, Rittere, *Johanns Otten* den *Münch*, *Heintzman Schenken* Edel knechte vnd *Erman Müntzmeister*, burger von *Basel*, mit der gedinge : Wëre daz das vorgenant silber zů dem vorgenanten zile nüt würde an eigen bewendet, noch an deheinen wechsler beuolhen, als vor stat bescheiden, wenne den Ich oder die Bürgen von des vorgenanten mines herren des Byschoffes, siner nachkommen oder des capitels von *Basel* botten oder briefen, ze huse, ze Hoffe oder vnder ougen werdent gemant, so sol vnser yeglicher sich nach der manunge antwurten in den acht tagen ze *Basel*, in die minren Statt, ze veilem gůte, an offenen wirten, giselschaft ze leistende, nyemer dannen ze kommende, denne mit des vorgenanten mins herren des Byschofes, siner nachkommen oder des Cappittels von *Basel* willen, das vorgenant Silber sye denne vor anegeleit an eygen, oder beuolhen einem wechseler, als vor stat geschriben, ane geuerde. Welre aber vnder vns selber möchte oder wolte leysten, der mag einen erbern knechte mit einem Pferde an sin statt legen ze leystende, vntze Ime selber fuget ze leystende, ane alle geuerde. Wer vnder vns das breche, des güter, des lüte, vnd der güter mag der vorgenant min herre von *Basel*, sine nachkommen vnd das Capittel anegriffen mit gerichte, vntz an die stunde daz In gentzlich wirt vszgerichtet, was in des gebresten vnd vnuollefürt were. Vnd sol dauor nicht sin dehein fride noch schirme so yeman mag erdencken. Vnd was si oder Ir helffer

des schaden nemmet ane todschlag, den sint Ich vnd die Bürgen In schuldig abezelegende, ane geuerde. Vnd wir Grafe *Otte* von *Thierstein* vnd *Götzschin Bitterlin* gelobent für vns vnd vnser erben die egeschriben Bürgen von allem schaden ze lidigende, in dem sy komment dirre Burgschafft halb, ane alle geuerde. Vnd alles daz haran stat geschriben, das globen wir bede der Schuldener vnd die Bürgen stëte ze habende by dem Eyde, so vnser yegklicher darumb getan hat zu den Heiligen, ane alle geuerde. Vnd hand des ze einem vrkünde disen briefe mit vnsern Ingesigeln besigelt. Der wart geben an dem fritage nach sant Margarethen tage, von Gottes geburte Drützehen hundert Jar vnd Siben vnd viertzig Jare.

364.

Le chapitre de la cathédrale de Bamberg envoie à celui de Bâle, des reliques de St-Henri, empereur, & de Ste-Cunégonde, son épouse.

1347. — 7 septembre.

(Copie, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Magnæ excellentiæ viris dominis *Turingo* de *Ramstein* præposito, *Walthero* de *Klingen* decano, totique capitulo sanctæ Basiliensis ecclesiæ, *Marquardus* de *Randeck* prepositus, doctor decretorum licet minimus, *Fridericus* de *Hohenloch* decanus, totumque capitulum ecclesiæ Babenbergensis, sancti Cæsaris *Henrici* et sanctæ *Kunigundis* plantationis filii, orationes suas utinam in Christo devotas cum promptitudine.

Gaudium ineffabile cordibus nostris intonuit et exultatio non modica præcordia nostra ad lætitiam suscitavit ex eo, quod vestra Reverentia, una cum reverendo in Christo patre domino *Johanne* vestræ sanctæ Basiliensis ecclesiæ Deo digno episcopo et ejus sancto clero, fidelibus civibus et devoto populo, sanctissimo confessori et patrono nostro beato *Henrico* qui vestram Basilien-

sem, Hildensheimensem et Merseburgensem et plures alias cathedrales, ab inimicis Christi crucis destructas, dirutas ac desolatas, divino repletus amore restauravit, et in statum pristinum restituit et revocavit, et ejus sanctissimæ conjugi sanctæ *Kunegundæ* virgini, qui in conjugio simul constituti sancte viventes carnem suam domaverunt, virtutibus coruscaverunt, præsentia despexerunt et eternam patriam voce et opere prædicaverunt, festivitatem specialem feriandam et celebrandam indicere et instituere decrevistis, petendo devotissime a nobis ut vestræ Reverentiæ et vestræ sanctæ Basiliensi ecclesiæ per magnæ discretionis virum dominum *Henricum* de *Nordelingen* reliquias venerandas sanctissimi patris et fundatoris nostri beati *Henrici* et eius beatissimæ conjugis sanctæ *Kunegundis* transmittere et communicari curaremus.

Quoniam igitur vestram piam, devotam et dignam petitionem negare omnino nec possumus nec debemus, Reverentiæ vestræ commendandæ notum facimus in his scriptis, quod nos ad exaltationem Domini nostri Jesu Christi, quod est super omne nomen et magnam et dignam venerationem sanctissimi patris nostri et fundatoris *Henrici* et ejus beatissimæ coniugis sanctæ *Kunegundis* vobis et vestræ ecclesiæ reliquias sancti *Henrici* sumptas per nos de ejus brachio dextro, et reliquias sanctæ *Kunegundis* sumptas similiter de eius dextro brachio, quorum corpora in nostra ecclesia honorifice collocata requiescunt et conservantur, per devotum et honorabilem virum dominum *Eberhartum* dictum de *Jeuh*, de ministeriali stemate progenitum, nostrum in Christo dilectum confratrem et concanonicum presbyterum, et per honestum virum *Henricum* predictum, quibus easdem reliquias venerandas decenter assignavimus, et devote et exacta diligentia commendavimus, duximus humiliter destinandas. Petentes obnixius et attente, ut eosdem nostros patronos, sanctum cæsarem *Henricum* et sanctam *Kunegundim* imperatricem, gloriosissimæ virginis et matris Mariæ castitatis titulo dignam pudissimam honorifice et solenniter suscipientes, sicut digne cæpistis, exhibitione reverentiæ specialis gloriosius extollatis, et laudibus, canticis et præconiis condecentibus per vestram civitatem et diœcesim faciatis ab omnibus Christi fidelibus devotius venerari, ac etiam historias novas, quas una cum presentibus vobis trans-

mittimus, et quas in choro nostro cantamus, decantari faciatis ; cum illis primo loco sanctis teneamur obnoxii ad quos tribulati velocius convertimur, et a quibus nos recognoscimus beneficia recepisse, ut et vos præstante Domino cum ipsis nostris et vestris patronis felicitatem perpetuam ipsorum meritis consequi et percipere valeatis. Datum in vigilia Nativitatis beatæ Virginis, sub sigillo ecclesiæ nostræ, quo ad præsens utimur.

365.

Des reliques de St-Henri & de Ste-Cunégonde sont apportées de Bamberg dans la cathédrale de Bâle.

1347. — 6 octobre.

(D'un bréviaire manuscrit antérieur à 1461, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Dominica prima post festum omnium sanctorum celebratur aduentus reliquiarum Heinrici imperatoris & Kinegundis virginis.

De qua agitur per totum ut in festo *Heinrici* imperatoris, cum commemoratione de Sancta *Kunegunde* et lectionibus sequentibus.

Prima lectio. Postquam sanctissimus noster patronus *Heinricus* imperator terrenum reliquit imperium, celeste solium capiendo, Basiliensis ecclesia quam olim constructam ipse magnifice reformauerat, eius corporali uiduata presentia fere trecentis annis fuerat, et solo quorumdam ornamentis (sic) decore, que quasi pro arra eidem contulerat sustentata.

II. Tempore uero quo complacuit inscrutabili dispositioni diuine, quidam reliquiarum sanctarum Basiliensis ecclesie subcustos, *Iohannes* vocitatus, spiritu ut creditur agitatus diuino, incepit tractare qualiter reliquie dicti imperatoris et coniugis sue *Kunegundis* beatorum, Basiliensi ecclesie corporaliter quodam modo possent coniungi.

III. Predictus autem subcustos suam deuotionem tunc episcopo Basiliensi corde proposuit sitibundo, qui sicut Deo placuit hoc uotum amplectens, nuntium presbiterum deuotione et litterali

scientia decoratum, cum suis litteris, suique capituli ac deuotorum Basiliensium ciuium supplicatoriis, episcopo, capitulo et canonicis Babenbergensis ecclesie, suis confratribus, necnon et eiusdem ciuitatis ciuibus, apud quos beatus *Heinricus* cum coniuge sua beata *Kunegunde* requiescunt direxit.[1]

III. Sub anno autem Domini M°. CCC°. quadragesimo septimo, pridie Nonas nouembris, nuntii prenotati cum desiderato thezauro prefato *Basileam* salubri transitu deuenerunt. Affuit etiam tunc *Johannes* episcopus Basiliensis memoratus, cum clero sollempniter decorato, necnon populo Basiliensibus vniuerso, qui extra bannum Basiliensem voto communi, cum crucibus, candelis, sanctorum reliquiis, campanis Basiliensibus sonantibus, inestimabili deuotione gaudentes, sancto thezauro, auido corde, voces deuote nichilominus in altum mittentes, desiderabiliter occurrerunt, sicque receptis reliquiis venerabiliter memoratis ad ecclesiam Basiliensem predictam gradu concito properabant.

V. Fuit etiam non inconsulte (tunc) temporis statutum ut (in) memoriam huiusmodi facti religiosi dies festiuus in antea celebretur, annis singulis, in ecclesia Basiliensi, dominica proxima post diem omnium sanctorum, sub officio duplici, certis ad hoc per ipsum capitulum, *Johannem* subcustodem ac *Eberhardum* dictum de *Yech* latorem reliquiarum predictarum earumdem redditibus assignatis.

VI. Nec in hiis contenta stetit deuotio predictorum, ymmo statutum fuit, ut dies transitus beatorum *Heinrici* et *Kunegundis*, que usque ad illa tempora minus festiue cum officio simplici celebrari consueuerat, de cetero sic in euum a clero et populo peragi deberent festive. Quod festum beati *Heinrici* in dicta fe-

[1] Le breviaire du diocèse de Bâle, imprimé en 1515, offre cette variante : De adventu reliquiarum. Ut autem beatissimus imperator Heinricus patronus noster, suaque castissima conjux Cunegundis laudibus præcipuis, honoribusque specialibus, magis ac magis attolerentur, contigit ut episcopus quondam et capitulum ecclesiæ Basiliensis, piis ducti consiliis, dignis studiis excitati, ac devotionem populi augere cupientes, humillima petitione impetrârunt ab ecclesia Bambergensi, ubi præfatorum sanctorum corpora requiescunt, quòd de brachiis eorumdem sacratissimæ reliquiæ sunt eis condonatæ, quæ hodie in archivis dictæ Basiliensis ecclesiæ summa veneratione reconditæ habentur, contemplantur, et recoluntur.....

Le *Proprium sanctorum* de ce diocèse, de 1710 et 1738 ajoute après sa légende de rédaction moderne : « Sepultus Bambergæ magno cum honore, postea ab Eugenio tertio Sanctorum numero adscriptus est. » Voir en outre le numéro 87 du tome Ier.

ria per ciuitatem Basiliensem et alias ter festiue per totam dyocesim certis indulgentiis, processioni in ecclesia Basiliensi, que cum deportatione sacrarum huiusmodi reliquiarum illa die debet fieri insistentibus concessis, celebrari debebit deuote. Ymmo societates laycorum habebunt illa die cum suis candelis ardentibus ut in summis festis coronas ecclesie et candelabra in primis vesperis, matutinis et missa, ad festum peragendum hoc more solito decorare. Beate uero *Kunegundis* festum alias ordinauerunt sub duplici festo, similiter in ipsa Basiliensi ecclesia, deputatis ad hoc sufficientibus redditibus pro diuinis interessentibus perpetuis temporibus celebrari.[1]

366.

Jeanne, duchesse d'Autriche, comtesse de Ferrette, confirme & renouvelle le rôle des colongiers d'Altkirch, donné par feu son père Ulrich, comte de Ferrette.

1347. — 10 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanna* von Gotz gnaden Hertzogin ze Osterich, ze Styr, ze Kernden, vnd Grevin ze *Phirt*, veriehen vnd Tůn kunt offenlich mit disem Briefe, daz wir alle die Gnade vnd die recht, die vnser vatter selige Graue *Ůlrich* von *Phirt* bestetiget vnd verlùhen hatte vnserm dingkhofe ze *Altkilch*, die hienach geschriben stant, bestetigen vnd ernuweren, vnd wellen das man si also stèt behalte. Vnd sint dis die rècht die die Hùber von *Altkilch* sprechent in dem dingkhofe vf irn eit : Des ersten. Swenne man daz ding gebieten sol, so sùllent die fôrster den hûbern daz gedinge vierzehen nacht vor kùnden. Es ensi denne so man es ze not bedarf, so ein hûber von des hofes gût wôlt vf den anderen

[1] On lit dans le nécrologue de la cathédrale de Bâle : « II nonas Novembris. Adventus reliquiarum S. Heinrici imperatoris et Ste Kunegundis, dominica post festum omnium sanctorum celebratur. Hodie capitulum nostrum duplex festum statuit celebrari cum historia propria et aliis, ut in festo S. Heinrici imperatoris scripta sunt per ordinem.

clagen, so sullent si dar kommen, wenne man es inen gebùtz; vnd welre denne schuldig wirt, der sol den hûbern iren schaden ablegen nach gewenlichen dingen. Wenne aber daz rècht gedinge ist, so sônt die hûber kommen in den dinghof, so heisset der vogt die fôrster daz ding verbieten; vnd wel hûber denne dar nùt kunt, der bessert drie schillinge. Vnd gebùtz denne der vogt den hûbern bi dem eide ime sin rècht ze sprechende vnd ovch dem hofe daz sine. Wir die hûber sprechen bi vnserm eide, wa ein harkommen man har zûhet, vnd hie sitzet iar vnd tag, an nach volgende, der sol minem herren dienen vntz daz man ime mit rècht ab gewinnz; vnd waz tùbe vnd frèuel geschicht, von Dùpen hage vntz har, daz sol min herre richten. Swer ovch in mins herren hofe sitzet vnd daz gût bùwet, der sol hôwen brenneholtz vnschadbers in den almenden, vmb vnd vmb, da nach so iecklich almende gros ist. Vnd sol man daz holtz nieman geben, wand dem wagner ze bùgeschirre, vnd dem smide ze wetzende, iecklichem ein fûder. Man sol ovch daz holtz nienen verkovffen noch anderswar fûren, wand als da vor geschriben stat. Man mag ovch hôwen zùn holtz ze dem vorgenanten gûte in dem breiten holtz ze *Hirsingen*, vnd in andern almenden, vnschèdlichs, ane eichin holtz. Bedôrfte man ovch zymer holtz in dem hofe, daz sol der Schaffner von *Altkilch* bitten an den stetten da mans vindet. Wer ovch daz ieman den lèhenman phante ùber daz als da vor geschriben stat, dù phant sol ein schaffner von *Altkilch* wider gewinnen. Wir sprèchen och bi vnserm eide, swel halpwurke vf dem hofe sitzet, der sol weder phrûnde gèben noch keinen dienst tûn, vnd sol alles dinges fri sitzen. Wenne och die erne kunt vnd man sinden wil, so ensol enkein Burger noch nieman anders snitter gewinnen, e daz der vorgenant halpwùrke snitter gewinnz, also vil so er bedarf. Wer och daz daz korn vf dem vèlde bliben wolte ùber nacht, so sullent die fôrster alle die wègene vnn och karren zů fùren, sie sin geladen oder vngeladen, vnd sùllent minem herren sin korn in fueren, also daz es nùt vsse blibe. Vnd wer daz nùt tète, der sol bûsse darvmb liden, als die hûber dar ùber vrteilent. Wel hûber das hovbt gût hat, daz ze wege zùhet, der sol nèmen dovpholtz in der Burgerholtz, vnd sol da mitte sin agker verzùnen. Dis vorgenanten gûtes gilt iecklich mendag ein viertal roggen, ein viertal kernen,

zwei viertal habern, bise gemessen, ein sester mûs, ein schilling pfenningen vnd drie froner, einen ze roggen, einen ze habern vnd einen ze hôwende. Vnd der einen mendag halben hat, der git sechs pfenninge vnd drie froner; vnd wie wenig einre dis gûtes hat oder wie vil so sint, doch die froner glich, vnd aber die zinse dar gegen so des gûtes ist. Wer och das die vorgenanten hûber dis gûtes ùtz wolten verkovffen, so verkovft er wol einen mendag oder ein halben oder einen vierteil mit des vogtz hant, vnd da der hûber zwene bi weren; wer daz er anders ùtz verkovfte an des vogtez hant, vnd da die hûber nùt bi weren, daz heisset ein verstolen gût : ist daz man das kuntlich mag machen mit einem hûber der daz weis, vnd ist das gût dem vogt ovch geuallen dem es zinset. Wer och daz der vorgenanten hûbern einer dis gûtes ùtz wolte wèchslen, ein jùchart oder zwo, das sol er tûn mit des vogtz hant vnd mit der hûber rate, also daz die hûber sônt erkennen vf den eit, daz man Ime daz besser darvmb gèbe. Wer och daz der vorgenanten hûber einer stùrbe, er hab des gûtes wenig oder vil, der sol dem vogt einen val gèben, daz best hovbt von vihe an eins. Wer das da lebendes vihes nùt were, so sol man fal gèben von betten, von kisten vnd von allen dem so zopf oder zagel hat; wer daz nùt tète, so kème es der vogt vf daz gût; stirbt ein biderman der erben hat, dem sol der vogt daz gût wider lihen, an erschatz. Verkovft och ieman des gûtes ùtz als da vor geschriben stat, also vil so des Jars phenning zinse von dem gûte hôrt, als vil gehôrt och ze erschatz. Wel hûber sin phenning zinse nùt bereitz, ob daz gericht verbotten wirt, der bessert dem vogt drie schilling, vnd schlacht man dù wette vf das gût vnd von dem gedinge an mins herren gericht, vnd wenne die drù gedinge vs komment, so zùhet der vogt daz gût in sinen gewalt vnd stat deme an siner gnade; vnd wel hûber den korenzins nùt hat bereit vor sant Martins tage, der sol in darnach geben mit der wette, eb es der vogt nùt enberen wil. Wenne och ein hûber ab gat, vnd man einen andern setzet, der sol dem vogt ein viertal wins, vnd den hûbern och eins. Wenne die hûber dise rècht alle gesprèchent, so sùnt si fôrster kiesen vf irn eit, die si wissent die dar zû gût vnd nùtze sin; vnd sol der vogt Inen daz fôrstertûm lihen, vnd sùnt die fôrster den hûbern geben ein eimer vol wines vnd achte

brot, vnd dem vogt ein halb viertal wins vnd zwei brot; vnd sünt die förster von *Witterstorf* den förstern von *Altkilch* helfen tragen halben schaden den si lident von den hûbern, vnd von dem vogt. Wer och daz der förstern einre nùt enhûte, als er von recht solt, vnd daz kvntlich were, den mag man verstossen wele zit es in dem ist, vnd sol man einen andern kiesen vnd setzen an sine stat. Wenne aber die erne kunt, so sol man den förstern geben, in dem Zweikhoue ze *Altkilch*, vier vnd zwenzig garben der drier kornen; vnd in dem dinkhove, vier vnd zwenzig garben der drier kornen; in *Claus* schaffners hove, vier vnd zwenzig garben der drier kornen; vnd ze *Walhen*, von dem gût dem man sprichet daz gût von Grenzingen, och vier vnd zwenzig garben der drier kornen. Vnd sünt die förster des tags so si gesetzet werdent, den vorgenanten lehenman von *Walhen* oder dem der daz gût bùwet, bringen ein durslagen schulterren von einem swine, vnd sol man Inen denne ze èssende vnd ze trinkende geben, vnd da bi sol der lehenman die förster erkennen. Darnach sol der man den förstern geben ir rècht als es harkommen ist. Wenne och die burger von *Altkilch* edel vnd vnedel bedörfent ze phendende vmb ire zinse oder vmb wissenthaft schulde, so sullent inen die förster phant bringen, vnd sol man inen darvmb geben einen schilling phenningen, vnd sol man den slahen vf die phant. Hiesse si och ieman mit vnrècht phenden, der sol den schaden liden, der da von kvnt. Wenne ouch die förster ein phant vindent in iemandes schaden, da si billich phenden sullent, daz phant sünt si antwùrten in den hofe dem der denne das gût bùwende ist. Ist daz, daz si denne phant nèment nachtes, so sol man den förstern gèben ein viertal wins vnd tags ein halbs, vnd dem halbwùrken in dem hofe nachts swo masse vnd tags eine. Vnd sol der lehenman dù phant nùt wider gèben, eb den förstern ire rècht werdent, vnd dem sin schade werde abe geleit, vf dem man dù phant vindet. Wir sprèchen och vf vnsern eit, daz die seyge mendage nieman verkovffen mag an des vogtz hant, den man den zins git, vnd och an des phlegers hant, der denne an mins herren stat ist ze *Altkilch*, vnd och nùt hûbern als da vor geschriben stat. Wir sprechen och daz der Probst in dem kloster sol haben einen pharren vnd einen eber, an der Burger schaden. Es en sol ovch ein hein hûber me gûtes

ze hofe tragen, denne im selben sin gût. Vnd des ze vrkund, gèben wir disen brief besigelt mit vnserm Ingesigel. Der geben ist ze *Altkilch*, am mendag nach vnser Frovwen tage ze herbst, anno Domini millesimo. CCC° XLVII°.

367.

Jean Senn, évêque de Bale, renouvelle son alliance avec Jeanne, duchesse d'Autriche.

1347.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Eo tempore *Joanna* ducissa Austriæ, veniens Alsatiam, se Argentinensi, *Basiliensi* [1] et Constantiensi episcopis, item Thuricensibus et Bernensibus colligavit, et cum *Ottone* de *Ochsenstein*, quod resignavit *Thanne* et *Sennheim*, de quibus *Berchtoldus* episcopus Argentinensis ipsam investivit, amicabiliter comportavit : quæ in reditu ad Austriam *Ludovicum* [2] principem visitans, ab eo honorificè est recepta.

[1] Cette alliance avait été conclue en 1345. Voir la note de la page 373. L'acte rédigé à l'occasion du renouvellement de l'alliance existait dans les archives de l'ancien évêché avant l'incendie de 1558. Nous le trouvons signalé de la manière suivante dans le catalogue n° 391, antérieur à cette date :

« *Johanna* ducissa Austrie, pro se, ejus fratre *Alberto* et liberis, prorogat confederationem cum *Johanne* episcopo factam, ad XXV annos duraturam. Datum M.CCC.XLVII.» fol. 347.

Nous trouvons dans le même catalogue l'indication suivante d'un contrat de l'évêque de Bâle avec cette duchesse, sous la même date :

« *Johannes* episcopus de *Senn*, super differentiis quas babuit von wegen des hoffs zu *Roderstorff*, mit siner zugehörd, vnd vmb die dinckhoff zu *Pfetterhusen*, *Sierentz*, vnd zu *Kemps*, ouch anderer spennen halb, iniit concordiam et compromissum cum *Johanna* ducissa Austrie, et *Alberto* ejus fratre, eligentes ab utriusque partibus quatuor arbitros et superarbitrum, qui fuit *Conradus* de *Berenfels*, miles ; adjectis certis conditionibus et pactis, de quibus in littera. Datum M. CCC. XLVII. » fol. 345.

[2] Louis de Bavière, mort le 11 octobre 1347. Cet extrait doit donc être rapporté avant cette date.

368.

Charles IV, roi des Romains, vient à Bâle ; cette ville est relevée de l'interdit ecclésiastique.

1347. — Fin décembre.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Intereà *Berchtoldus* episcopus Argentinensis, convenientibus *Argentinæ* civitatibus et baronibus ligæ Alsatiæ, ipsius regis[1] (*Caroli*) commandationi insistens, ac se eum manutenturum affirmans, cùm et omnes de *Lichtenberg* sibi faverent, civitates Alsatiæ, timentes infringi ligam pacis, quasi invitos ad eius obedientiam inclinavit, sicque *Argentinæ* etiam honorificè est receptus, ipsum episcopum in gradibus ecclesiæ, indutus regalibus insignibus, habens coronam auream in capite, et pomum et sceptrum in manibus, de suis regalibus, præstito sibi homagio, solemniter investivit. Deinde per civitates imperii Elsatiæ, quæ et singulæ eum receperant, *Basileam* ascendit. Spopondit enim civitatibus, se relaxationem processuum Papalium curaturum......

Venit autem rex *Basileam* in vigilia Thomæ, anno Domini M. CCC. XLVIII,[2] ubi interdictum Papale diù servatum fuit, nec Basilienses eum recipere intenderant, nisi divina rehaberent. Et ecce in serò venit *Marquardus* de *Randecke* præpositus Babenbergensis de curia Avenionensi, ferens commissionem factam Babenbergensi episcopo, et absolutionibus et relaxationibus impendendis, et unam clausam bullam regi directam ; et gavisus rex misit illicò et Argentinensi, Basiliensi, Babenbergensi, Herbipolensi episcopis præsentibus......

Summa autem commissionis Babenbergensi episcopo factæ talis erat :

« Cùm multi, qui sententias, processus et poenas *Joannis* papæ inflictas adhærentibus quondam *Ludovico* de *Bavaria* hære-

[1] Charles IV fils de Jean de Luxembourg, élu empereur en 1346, succède en 1347, meurt le 29 novembre 1378. — [2] C'est-à-dire le 20 décembre 1347.

tico, et de hæresi damnato, redire cupiant ad ecclesiæ unitatem, committimus tibi, ut qui confessi fuerint errores suos, confessatos et non confessatos, et poenas quas inciderunt explicitè et implicitè, et juraverint deinceps fidem catholicam habere et fideles fore sedi apostolicæ, et nulli hæretico vel schismatico favere, et credere quòd non spectat ad Imperatorem, Papam deponere, et alium creare, sed hoc hæresim esse damnatam ; et quod nullum pro Imperatore habebunt, nisi per sedem Apostolicam probatum, nec relictæ et liberis ipsius *Ludovici* favebunt, nisi cum ecclesia reformentur, et *Carolo* Romanorum regi per sedem approbato parebunt, ab hujusmodi sententiis et poenis absolvas, etc., ita quod si in aliquo contravenerint, in sententias et poenas pristinas relabantur ; et quod procuratorium et gestorum formam ipse Bambergensis Papæ rescriberet, sub publicis instrumentis. »

Visa autem forma hujusmodi dura ; omnibus displicente, aliqui consuluerunt eam non acceptandam esse per Regem, sed occultandam, et pro alia forma Papæ scribendum. Sed quia timor erat Basilienses non juraturos regi, nisi reformarentur divina, rescriptum oportuit exhiberi. Cum autem cives nec errores vellent fateri, nec secundum formam jurare, clerus autem quasi pœnitens quòd cessavit, etsi non tam occasionem quæreret celebrandi, animo nunquam mandata similia receptandi, ecce comparuerunt magistri et consules Basilienses coram Rege, et predictis episcopis et multis de capitulo Basiliensi. Coram quibus, *Chunradus* de *Berenfels* magister civitatis, nomine civitatis, vulgariter coram tabellione proposuit in hæc verba : Domine Bambergensis, sciatis quòd nec fateri nec credere volumus, quòd quondam dominus noster *Ludovicus* Romanorum Imperator unquam fuerit hæreticus. Quemcunque etiam nobis dederint principes Electores, vel major pars ex eis, pro Romanorum rege vel Imperatore, illum pro tali habebimus, etiamsi numquam Papam requireret; nec quicquid aliud faciemus, quod sit contra jura Imperii quovis modo. Sed si habetis potestatem a domino papa, quod vultis nobis remittere omnia peccata nostra, placet. Et convertens se ad populum, dixit : Datis mihi et *Chunrado Monacho* potestatem petendi, ut absolvamini a peccatis vestris. Qui dicebant : Placet nobis ; nec aliud procuratorium habuerunt. Qui duo milites seorsum coram secretario Papæ, *Johanne* de

Pistorio præsente, juraverunt secundum mandati formam. Sicque relaxatis processibus, divina publice sunt reassumpta, civesque regi solitum præstiterunt juramentum, scilicet quod jus suæ advocatiæ servarent. Basiliensis quoque episcopus *Johannes Sennæ*, et abbas Morbacensis de regalibus suis solemniter investiti sunt.[1] Civitates autem, præsertim *Argentina*, exasperatæ fuerunt propter formam hujusmodi. Rex quoque cum mulieribus Basiliensibus in choreis satis fatuos gestus habebat. In die quoque sancto Nativitatis Domini, rex communicatus fuit, legitque in missa galli cantu alta voce, habens in manu evaginatum gladium, evangelium : Exiit edictum à Cæsare Augusto. In die Stephani autem à *Basilea* recedens, cum crederetur cum sua gente iturus, clam ingressus naviculam, cum paucis in *Rheno* descendens, in castro *Burckheim* pernoctans, crastino transiens versus *Ehenheim* quasi latenter. Cum autem gens sua descenderet per terram, eisque in Alsatia et in *Basilea* multa fuissent abstracta, quidam volentes Bohemi se postremò ponentes in insidiis, præmiserunt duos, quorum unus spadonem duxit ad manum. Ipsi verò transiverunt per sylvam, in loco qui dicitur *Satellôse*. Et venerunt quidam nobiles Basilienses, ascendentes è contra, qui credebant ducentem spadonem alicui abstulisse, ipsum abstulerunt eidem. Altera verò fugiens, dixit Bohemis, qui insequentes alios captivârunt, et *Wernherum* de *Eptingen* Hospitalarium eis resistentem graviter vulneraverunt. A quo recepta cautione de præsentando se regi, alios *Mülhusen* oppidum imperiale secum duxerunt. Amici autem captorum, cum noctu se circa *Mülhusen* posuissent, ac genti Regis transitus non esset securus, dimissi sunt captivi ad gratiam regis; Bohemique regem celeriter versus *Hagenowe* sunt secuti. Dedit autem et obligavit rex servitoribus suis omnes utilitates Alsatiæ, ita quod inibi per diem non haberet expensas.

[1] Le 20 décembre, pendant son séjour à Bâle, Charles IV confirme à Adelaïde de Guéroltseck, abbesse du monastère d'Anlau, les priviléges de cette abbaye. « Datum *Basilee*, XIII Calend. januarii, anno M. CCC. XLVII.» Schœpflin. Alsatia diplomatica. II. 189.

Le 21 décembre, il confirme à Agnès, comtesse de Habsbourg-Lauffenbourg, fille de feu Simon landgrave d'Alsace, le péage de Lauffenbourg. «Geben ze *Basel*, M.CCC.XLVII, an Sant Thomas tag.» Herrgott. Genealog. diplom. Habsburg. III. 675.

369.

Charles IV, roi des Romains & de Bohême, confirme à l'église de Bâle ses droits & ses priviléges, le droit de juridiction de l'évêque au Petit-Bâle & jusqu'au milieu du pont & du cours du Rhin, le droit de frapper monnaie avec une effigie particulière.

1347. — 20 décembre.

(De l'original mutilé et d'une copie du 15 siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Karolus Dei gratia Romanorum rex semper augustus ac Bohemie rex. Vniuersis romani imperii fidelibus, presentes litteras inspecturis graciam suam et omne bonum. Si collato nobis diuinitus beneficii munere principalis super hoc respondemus in debita gratitudine largitori, ad immaculatam et nobilem sponsam eius formatam mirifice de latere dormientis ecclesiam occulos nostre deuotionis erigimus, et eidem in omnibus reuerentie debite debitum liberaliter exhibemus. Ea propter, nosce volumus vniuersos tam posteros quam presentes, quod nos sincere fidei zelum et integre puritatis affectum, quem ad venerandum cunctis Basiliensem ecclesiam gerimus incessanter sub modio latere diutius non sinentes, presentium serie recognoscimus et simpliciter profitemur : quod quidquid iuris ipsa Basiliensis ecclesia a preclare recomendationis *Rûdolfo* rege Romanorum, predecessore nostro, aliisque romanis imperatoribus et regibus suis et nostris antecessoribus habuisse dinoscitur, id per omnia volumus esse salvum. Et quod iura, jurisdictiones et judicia, que.. Episcopus eiusdem ecclesie Basiliensis habuit hactenus et habere dinoscitur in opido suo *minoris Basilee*, Constantiensis diocesis, vsque ad medium pontis *Reni* et decursum eiusdem fluvii se extendant; et nos similiter quidquid ecclesie memorate de jure debebimus, ei libenter et liberaliter impendemus. Preterea cum pie memorie *Conradus*[1] & *Fridericus* romanorum reges nostri predecessores venerabili eiusdem memorie *Ortliebo* tunc prefate Basiliensis ecclesie antistiti, eo quod sibi et regno adeo fideliter obsequendo

[1] Voir les Nos 204 et 210 du tome premier.

astitit, ex dono singularis priuilegii, concesserint graciose, ut idem episcopus et omnes ipsius in eadem Basiliensi ecclesia successores ita specialiter et singulari impressione monetam Basiliensem deberent in ciuitate sua, dono sue maiestatis regie obtinere, vt nullus eam extra ciuitatem eandem, in sua diocesi, consimili impressione audeat inmitari. Addendo quod si contumacia ductus hoc sue confirmationis priuilegium violaret, banno regali subiaceat et centum libras auri componat, medietatem camere regali seu imperiali, et alteram medietatem predicte ecclesie Basiliensi, quodque nullus vnquam eundem violatorem apud se manere tolleret, sed maiori reseruatum iudicio dyocesis quem lesit tradat episcopo. Venerabilis quoque et singulariter nobis dilectus *Iohannes* memorate Basiliensis ecclesie episcopus nobis humiliter suplicauerit et instanter, vt et nos priuilegia et concessiones huiusmodi dignaremur ex benignitate regia confirmare ac etiam innouare. Nos attendentes quod pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et vires indubitanter assumat utilitas : postulata memorati *Iohannis* episcopi cuius fidem et deuotionis constantiam circa regni honorem et persone nostre salutem tam in prosperis quam aduersis per experientiam cognouimus manifestam, que summa rerum efficax est magistra, voluntatem efficacius promouendam esse decreuimus, et comoditatem pie desideratam propensiori fructui mancipandam ; ac volentes tam eum quam dictam suam ecclesiam specialis prerogatiua gratie et dilectionis nostre de cetero amplecti, manutenere ac etiam promouere, sibi et dicte sue Basiliensi ecclesie concessiones et priuilegia, de quibus premittitur, auctoritate regia confirmamus, et ex certa scientia innouamus. In quorum omnium testimonium euidens atque robur, presens scriptum exinde fieri et conscribi, et maiestatis nostre sigillo jussimus conmuniri. Datum *Basilee*, in vigilia beati Thome apostoli. Anno Domini Millesimo CCC°. quadragesimo septimo. Regnorum vero nostrorum anno secundo.[1]

[1] L'original de cet acte est rongé ou effacé sur ses bords; il n'offre plus qu'un fragment du scel, appendu à un cordon de soie rouge et blanche.

370.

Charles IV, roi des Romains, déclare que les sujets de l'église de Bâle, coupables de félonie, qui auront été privés de leurs priviléges pour ce crime par la juridiction épiscopale, seront également privés des droits & priviléges qu'ils auraient obtenus des rois & des empereurs.

1347. — 26 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Karolus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex. Venerabili *Johanni* Basiliensi episcopo, principi nostro dilecto, gratiam regiam cum plenitudine omnis boni. Oblata pro parte tua celsitudini regie petitio continebat, quod cum certa opida ad te et tuam Basiliensem ecclesiam spectantia, tibi, tueque ecclesie subiecta fore dinoscantur, et quunque contra te et ecclesiam tuam predictam, feloniam committant in tuum et ecclesie Basiliensis non modicum preiudicium et grauamen, adeoque excedant, quod priuilegiis et juribus, si que habent a te, vel a tuis predecessoribus habuerunt, merito sint priuandi, quatinus tibi et ecclesie tue predicte super eo dignaremur generosius prouidere : Nos itaque tuis iustis moti supplicationibus tibi duximus auctoritate presentium indulgendum, quatinus si qui de ipsis opidis aliquam feloniam similem de cetero comittere presumpserint, postquam juris ordine obseruato, et secundum Basiliensis ecclesie consuetudinem, per te prouide condemnati fuerint, et ipsorum priuilegiis seu juribus, a te vel tua ecclesia vt profertur habitis iusticia priuati mediante : volumus, ac ex nunc prout ex tunc decernimus predictos opidanos et homines predictorum opidorum, etiam priuilegiis et gratiis habitis a nobis nostrisque predecessoribus imperatoribus et regibus Romanorum, auctoritate regia fore, et esse ipso facto mox priuatos et penitus denudatos harum serie litterarum, quibus regie maiestatis sigillum duximus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini Mille-

simo CCC°. quadragesimo septimo, in festo beati Stephani prothomartiris, regnorum nostrorum anno secundo.[1]

371.

Fief que retiennent de l'église de Bâle Henri Münch de Landskron, & Huguelin & Gérard de Morimont, écuyers.

Vers 1348.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Item dominus *Heinricus Monachi* miles de *Lantzkron* habet in feodum castrum *Richenstein*, turrim situatam ante castrum, montem et ligna siue nemora ad predictum castrum pertinentia, pro parte ipsum contingente. Item feodum castrense in opido *Liestal*. Item officium camere pro dimidia parte.

Item *Hugelinus* & *Gerhardus* nati *Wetzelonis* de *Mörsperg*, armigeri, habent in feodum castrense in *Burnen* :[2] Cuilibet eorum, redditus V lib. denariorum veterum Basiliensium, super theolonio in *Burnen*. Potest redemi per centum libras veterum den. et redempta in predium conuertant, et in feodum recipiant ut prius, et desseruient in *Burnen*.

[1] Le scel en partie détruit présente le roi assis, tenant le sceptre de la main droite, un globe surmonté d'une croix de la gauche. La légende offre encore : KAROLVS : DEI : GRACIA : ROMAN...... X : SEMPER : AVGVST........

[2] Bure près de Porrentruy.

372.

Fiefs que retient de l'église de Bâle Godefroi d'Eptingen, dit de Wildenstein, à Bienne, Eptingen, Bucklen & Diepflingen.

Vers 1348.

(Livre des fiefs nobles, folio 115, *b*.)

Feodum *Götfridi* de *Eptingen* dicti de *Wildenstein*.[1]

Item in *Biello*, vff velde von *Boxingen*, viginti quatuor modios annone pro feodo castrensi. Item super duabus decimis in bannis *Eptingen* et *Bucthecon*, redditus viginti vierntzellarum annone pro homagio. Item vff der Steingrûben von *Tieflikon* redditus IX librarum denariorum.

373.

L'abbaye de Bellevaux s'engage à fournir chaque année 10 mesures de sel à l'abbaye de Lucelle, jusqu'au paiement intégral de 20 marcs d'argent, qu'elle devait à cette dernière.

1348. — 7 septembre.

(Cartulaire de Lucelle, N° 1, folio 70.)

Nos frater *Johannes* abbas, totusque conventus monasterii *Bellavallis*, Cisterciensis ordinis, Bisuntine diocesis, notum facimus inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum essemus per

[1] Une note du 15e siècle aux archives de l'évêché mentionne ce fief de la manière suivante : « Item *Goetfridus* de *Eptingen* dictus de *Wildenstein*, armiger, habet in feodo in *Biello*, uff dem velde von *Boxingen* XXIIII modios annone pro feodo castrensi. Item super duabus decimis, in bannis *Eptingen* et *Büttikon* redditus XX vierentzellarum annone pro homagio. Item uff der Steingruoben von *Tieflikon* redditus novem librarum denariorum. »

predecessores nostros dilectis in Christo filiis nostris de *Lucela* in viginti marchis argenti obligati, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur ; quam pecunie summam simul et semel sine magno gravamine nostri monasterii solvere non possemus. Nos igitur vitium ingratitudinis incurrere non volentes, sed dictis filiis nostris cupientes satisfacere de premissis, promittimus bona fide, eisdem vel eorum certo mandato tradere et assignare omni anno, tempore resurrectionis, decem salsmas salis de *Salino*, in monasterio *Loci crescentis*, pro pretio quod tunc valebit in *Lila* quando ipsum sal recipient, vsque de dictis viginti marcis sicut perfecte et integre persolvi. Si autem aliquo anno ante solutionem essentialem, aliqua de causa urgente, in soluendo dictum sal ut premittitur negligentes essemus, anno immediate sequenti tradere tenemur predictis filiis nostris de *Lucella*, absque diminutione duplicatum, hoc est viginti salsmas salis de *Salino* in prefato monasterio *Loci crescentis*, vel valorem eiusdem salis, si sal, quod absit, habere non possemus : excusatione et occasione qualibet non obstante. In cuius rei testimonium, nos predicti abbas et conventus *Bellevallis* sigilla nostra presentibus litteris duximus appendenda. Datum et actum anno Domini Millesimo trecentesimo quadragesimo octavo, in vigilia Nativitatis Virginis gloriose.

374.

Le chapitre de Moutiers-Grandval vend à l'abbaye de Lucelle la dîme de Heimsprung, pour 26 livres de Bâle.

1348. — 6 décembre.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, folio 198.)

Nos *Waltherus* comes de *Arberg*, prepositus *Monasterii Grandisuallis*, totumque capitulum eiusdem monasterii, Basiliensis dyocesis, notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris, ad quorum notitiam tenor presentium peruenerit litterarum.

Quod nos de communi consensu et matura deliberatione inter nos habita, libere et absolute vendidimus atque iusto venditionis titulo tradidimus religiosis viris domino.. abbati et conuentui monasterii Lutzelensis dicte Basiliensis dyocesis decimam nostram in *Hemesbrunnen*,[1] jure proprio ad nos et ecclesiam nostram pertinentem, cum omni iure et appendiciis suis, quam in predicta villa et banno habemus et possidemus, pro viginti sex libris Basiliensis monete, quos denarios profitemur presentibus nos a prelibato domino domino abbate et conventu monasterii Lutzelensis integraliter recepisse, et in vsus nostros proprios conuertisse. Renunciantes pro nobis et nostris successoribus, omnibus actionibus, exceptionibus, que nobis competere possent, beneficio juris canonici vel ciuilis, seu cuiuscunque consuetudinis, quibus predictus contractus legittime celebratus cassari posset aut aliqualiter retractari. In cuius rei testimonium et maiorem euidentiam, nos prepositus et capitulum antedicte ecclesie presentes litteras nostris sigillis duximus muniendas seu roborandas. Datum anno Domini M°. CCC°. XLVIII°. in festo beati Nicolai confessoris et pontificis.

375.

Jean Kappart fait une fondation au profit du recteur des écoles d'Altkirch.

1349.

(Copie d'un extrait du Liber defunctorum Altkirchensium, aux archives de l'évêché.)

Sciendum, quod prædictus *Joannes Kappart*, quondam prædives, procurator erat in *Altkirch*, qui ob divinum cultum augmentandum, speciali etiam burgensium ibidem dilectione motus, scholam propter inopiam reddituum desolatam penitus restauravit, ipsamque certis redditibus, videlicet XIV quartalium siliginis

[1] Dans l'acte du 17 mai 1148, le pape Eugène III confirme à l'église de Moutiers-Grandval « tres partes decimarum ministerialium de *Emespur*. » Tome I, page 309.

et speltæ æqualiter, IV somarum vini albi et rubri æqualiter, II lib. denariorum in festo Paschæ, II solidorum singulis quatuor festis anni de oblationibus, super bonis suis propriis libere dotavit. Quæ quidem bona infra notata post ipsius obitum monasterio *S. Morandi* assignata, volens ut prior ibidem prædictos redditus rectori per Burgenses sibi præsentato, et per dominos, vinum videlicet in vindemiis et bladum in messibus tradat absque difficultate. Nec tenetur ex hoc ipsum rectorem scholarum coarctare ad sua servitia nec scribendo neque alia faciendo ; sed tenetur ipsum tali fovere dilectione, ut diebus privatis seu feriatis sibi scribat et serviat condigne. Et quandocunque ipse rector monasterium prædictum accesserit, tenetur ibidem sumere victum ad modum monachorum. Et hæc est specificatio bonorum, scilicet omnia bona, quæ prædictum monasterium tenet seu possidet in dem *Schweikhoff*, et ab antiquo possedit, cum vineis ultra *Alsam* ad monasterium pertinentibus, una cum aliis ad ista bona spectantibus. Et hæc prescripta omnia coram consulibus et burgensibus in oppido *Altkirch* veraciter sunt protestata, et ad perpetuam memoriam libro vitæ inscripta, sub anno Domini M°. CCC°. XLVIII.

376.

La peste exerce ses ravages en Europe; les Juifs sont accusés d'avoir empoisonné les fontaines; plusieurs sont brûlés près de Bâle dans une île du Rhin, & dans beaucoup d'autres localités.

1349.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Facta est Pestilentia mortalitatis hominum, præsertim in partibus ultramarinis et maritimis et aliis, qualis à tempore diluvii non est facta, aliquibus terris hominibus penitus evacuatis..... Nec poterant philosophantes, quamvis multa dicerent, certam de his dicere rationem, nisi quòd Dei esset voluntas. Hæcque nunc

hic, nunc alio loco, per integrum annum et plures annos durabat.

Et infamati sunt Judæi, quod huiusmodi postilentiam fecerint, vel auxerint, fontibus et puteis injecto veneno, et cremati sunt à mari usque ad Alemanniam, præterquam *Avinione*, ubi eos papa Clemens sextus defendit.

Post hæc tortis quibusdom in *Berna*, in comitatu Friburgensi et alibi, et reperto in *Zofingen* veneno, extinctisque Judæis in pluribus locis, scriptoque de hoc consulibus Basiliensis, Friburgensis et Argentinensis civitatum, majoribusque ad defensionem intendentibus judæorum, ac quibusdam etiam nobilibus *Basileæ*, ob quandam injuriam Judæis illatam ad longum tempus bannitis, ecce irruit populus cum baneriis ad palatium Consulum. Quibus territis et quærente magistro quid vellent? responderunt : se nolle redire, nisi bannitis reversis. Pro quibus illico est transmissum, consulibus non audentibus egredi, quousque banniti venirent. Adjecitque populus, se nolle quod inibi amplius remanerent Judæi. Et juratum est per consules et populum, quod in CC. annis, nunquam Judæi residerent. Conveneruntque pluries nuntii meliores earundem trium civitatum, quibus cordi erat retentio Judæorum, sed populi timuerunt clamorem. Capti sunt autem undique Judæi in partibus illis.

Indictus est autem terminus in *Bennefelt* Alsatiæ, ubi convenerunt episcopus, domini et barones et nuntii comitum. Nuntiis Argentinensibus dicentibus, se nil mali scire de Judæis suis, quæsitum est ab eis, cur urnæ de eorum puteis fuerint sublatæ ; omnis enim populus clamabat contra eos. Convenerunt autem episcopus Argentinensis, domini Alsatiæ, et civitates Imperii, de non habendis Judæis, et sic modo in uno loco et postea in alio sunt cremati. Alicubi autem sunt expulsi ; quos vulgus apprehendens, hos cremavit, alios interfecit, alios in paludibus suffocavit. Cremati sunt igitur absque sentenia, ad clamorem populi, omnes Judæi Basilienses, in una insula *Rheni*, in domo nova eis facta, feria sexta ante Hilarii, anno Domini M. CCC. XLIX, et sequenti feria in *Friburgo*, duodecim ditioribus retentis, ut per illos possent eorum debitores arctare....

Incipiente autem paulatim pestilentia in Alemannia, cœperunt se populi flagellare.... De *Basilea* enim civitate, de melioribus centum vel circa, colligationem fecerunt, et secundum modum

prædictum se flagellaverunt, et ex devotione *Avinionem* iverunt. Ubi cum venissent et se flagellassent, relatum fuit *Clementi* papæ de modo pœnitentium ; ipse pro eo quòd sibi ipsi hujusmodi afflictionem et pœnitentiam injungebant, volebat eos incarcerasse. Sed quidam cardinales eos excusabant, quod non credidissent malè in hoc fecisse. Et papa sub pœna excommunicationis latæ sententiæ ipsis et omnibus Christi fidelibus prohibuit, ne de cœtero flagellationibus publicis uterentur, sed pœnitens solus in camera posset carnem suam sic flagellare.

377.

Ottenin de Châtel-vouhay, écuyer, et sa nièce Marguerite, fille de son frère Etienne fondent & dotent une chapelle dans l'église de Courchavon.

1349. — 10 janvier & 1350. — 23 septembre.

(Copie de la fin du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Nous official de la court de Besancon faisons scavoir a tous quen la presence de *Jehan* de *Granges* presbtre, notaire jure de la court de Besancon, nostre commandement especial, a qui nous auons commis et cometons nostre pouuoir quant es choses cy apres escriptes et quant a plus grandes. Estably personellement et pour ce especiallement venant, *Ottenin* de *Chastel vouhay* escuyer, fils monsire *Henry* le Vouhel [1] cheuallier que fust, en nom de luy *Ottenin*, et de *Marguerite* fille de monsire *Estienne* de *Chastel vouhay* cheuallier, que fust frere dudit *Ottenin*, comment vouhay de la dite *Marguerite* : le dit *Ottenin*, en nom que dessus, entendant et considerant quil y a dhumaine nature puet peu profitier, mais que le diuin office et la grace de nostre seigneur vault en laultre siecle : en augmentation et en accroissance

[1] C'est-à-dire Vouhay, gouverneur. Nous pensons que au lieu de Henri, il faut lire Horry, c'est-à-dire Ulric, et que ce personnage est le même que celui cité dans l'acte du 1er juin 1333.

diceluy, des biens que nostre sire leurs a preste en ce siecle, a lhonneur de la sainete trinite, et a lhonneur de la benoiste Vierge Marie, pour le remede de leurs ames, des ames de leurs peres et de leurs meres et de leurs deuantiers. Et pour ce le dit *Ottenin*, en nom de luy et de la dite *Marguerite* sa niepce, comment vouhay delle, a fonde, faict, constituez et establyt, fonde, constitue et establit, pour leurs et pour leurs hoirs a tous jour mais, vne chappellenie fondee a lhonneur de nostre Dame, dedans la chappelle de *Corchauon* fondee en lhonneur de Sainct Jehan euangeliste. Laquelle chappelle de nostre Dame dedans la dite chappelle de *Courchauon*, fondee en lhonneur de Sainct Jehan euangeliste, a donnee le dit *Ottenin* en nom de luy, de la dite *Marguerite* sa niepce comment vouhay delle, pour leur et pour leurs hoirs, de dix libures de terre a esteuenant de annuelle cense, assise sur les choses ci apres escriptes et deuisees. Premierement, sur la maison, le chesal dicelle, le tenement et le pourpris que gist entre Foulat et vne piece de curtil quest es enfans monsire *Maillaird* et la *Vindanne* daultre, soit en curtil, en euche, en vergier, lesquelles choses est estimee pour quarante soudees dannuelle rente. Item sur le moulin de *Courchauon* et sur le moulin de *Fontenoy*, hun groz meuf de froment de rente, a lestimation de quarante soudees de rente. Item sur deux faulx de pray que gisent deuant le moulin de *Courchauon*, quon dit Pray morel, entre la riuiere dune part et le dit *Ottenin* daultre part, estimees pour vingt soudees de rente. Item a donne le dit *Ottenin* au chappelain que par le temps sera chappelain de la chappelle, son fuaige de mort bois, en tous les bois de la fin de *Courchauon*, exceptez les chaisnes, estimez pour vingt soudees de terre. Item sur la demourance de *Fahir* que fut a *Simonatte* fille de *Jehan* de *Treuelier*, que faict demey bichat de froment, mesure de *Montbeliard*, estimez pour seize soudees de terre. En la fin de *Courchauon*, vng journal de terre ou lieu que lon dit en Fretuz, entre le dit *Ottenin* dune part et daultre. Item en la fin de *Courdemaiche*, ou lieu que lon dit en Boubez, deux journaulx de terre, entre *Richard* de *Cheuene* et les enfans au *Lombard* de *Courdemaiche*, lesquels sont de *Chestel vouhay*, et sont estez estimez de terre pour vingt quatre soudes de terre. Item, sur une euche sise en la fin de *Pourrentruy* ou lieu quon dit en Pray

miat, entre les enfans monsire *Henry Maillard* dune part, et les enfans *Damatte* de *Pourrentruy* daultre part, pour lestimation de seize soudees de terre. Item sur vng chesalment seant a *Mormont* quil y ont a Rossel, tiengnant le grand *Jehan* de *Chastel vouhay* dune part et daultre, a estimation de dix neufs soudees de terre. Item sur le chesalement qua *Jehanne Sorpignot*, entre la vie du communal d'une part et la terre *Ottenin* daultre part, a lestimation de cent soudees de terre. Et auec ce, a ordonnez le dit *Ottenin*, en nom de luy et de *Marguerite* sa niepce, comment vouhay et tuteur est delle, fondateur de la dite chappelle, que vng chappelain soit mis en la dite chappelainie, quil ayt a procurer toutes et singulieres les choses dessus escriptes et deuisees, et doibt le chappelain que pour le temps sera chappelain, a qui la dite chappelainie sera donnee, a ordonnez chascune sepmaine, audit autel, par luy et par aultres, chanter et celebrer trois messes pour le remede des ames des dits fondateurs et des ames leurs peres et meres, de leurs hoirs et de tous leurs deuantiers et de tous leurs successeurs et antecesseurs. Et ceste chappelainie, ensemble tous les fruicts, les emolumens et exues de la dite chappelainie, le dit *Ottenin*, en nom de luy et de la dite *Marguerite* sa niepce, fondateurs de la chappelainie, ont donnez et donnent et encour donnent a monsire *Richard* cure de *Pourrentruy* purement pour Dieu et a Dieu, en retenant tous jours la collation, donation de la dite chappellenie, a luy *Ottenin*, a la dite *Marguerite*, a leurs hoirs. Et doibuent soigner et administrer le dit *Ottenin* et la dite *Marguerite* et leurs hoirs, toutes les necessitez que apartiengnent audit autel et a la dite chappelle, soit en luminaire, en ornemens, en libures, en calices et en toutes aultres choses. Et sest deuestuz et deuest le dit *Ottenin* en nom de luy et de la dite *Marguerite* sa niepce, comment vouhay et tuteur et gouuerneur delle *Marguerite*, pour leurs et leurs hoirs; et le dit monsire *Richard* chappelain de la dite chappelle, pour luy et ses successeurs en a inuestuz et inuest, mis et met en possession corporelle par ces presentes lettres, en promettant le dit *Ottenin* en nom de luy et de la dite *Marguerite* sa niepce, pour eulx et leurs hoirs, toutes les choses dessus dites, par leurs serements donnez corporellement en la main de notre dit jure comandement, solempnelle stipulation entreuenan, et soub lobli-

gation de leurs biens meubles, non meubles, presents et aduenir, tenir et garder fermement audit monsire *Richard* et a ses successeurs, garantir, appaiser et deffendre en tous lieux et jugement et dehors, sans aller encontre par leurs ou par aultres, en submettant luy le dit *Ottenin*, lui, la dite *Marguerite* sa niepce et leurs hoirs, quant es choses dessus dites tenir, garder fermement a la juridiction de la court de Besancon et de toutes aultres cours, pour leurs et leurs hoirs controindre par sentence dexcommuniement. Et comment le dessus dit *Jehan* de *Granges* que receut le loz des choses dessus escriptes, ainsi comment est contenu en une notte escripte de sa propre main, soit trespasse de ce siecle, deuant ce que ses lettres fussent grossees, nous official dessusdit auons commis et cometons nostre pouuoir par ces presentes lettres a *Girard* de *Abenant* presbtre, notaire jure de la court de Besancon nos commandemens especial, pour examiner nottes et prothocolles dudit *Jehan* de *Granges*, icelle grosser et escripre les lettres que nestoyent encores faictes par le dit *Jehan* de *Granges*, la substance dicelle garder et observer. Et en tesmoignage de laquelle chose, nous official dessusdit a la relation de notre dit jure commandement, auons mis le sel de la court de Besancon en ces presentes lettres, et donnees quant es convenances faictes en la presence dudit *Jehan* de *Granges*, le sambedi apres laparition nostre Seigneur. Present monsire *Girard* de *Mandeurre* chappelain de *Boix*, *Jehan* fils de monsire *Virard* de *Grandfontaine*, et *Huguenat* fils *Olry* de *Miecourt* et pluseurs aultres tesmoings, lan nostre Seigneur courrant mille trois cens quarante neufs.[1] Et quant a nostre commission faicte audit *Girard* de *Albenans* pour escripre, grosser la dessus dicte lettre, que nestoient encores faites par le dit *Jehan* de *Granges*, le vingt troisieme jour du mois de septembre, lan nostre Seigneur courrant par mille trois cens et cinquante.

[1] Nous trouvons dans l'ancien catalogue N° 391, folio 346, l'indication suivante d'un acte qui n'existe plus :

« *Albertus* dux Austrie approbat et confirmat conpromissum initum per ejus sororem ducissam *Johannam*, cum *Johanne* episcopo Basiliensi, occasione differentiarum *Rodersdorf*, *Sierentz*, *Kembs* & *Pfetterhusen*, etc. Datum M.CCC.XLIX. » Voir la note page 603.

378.

Convention entre Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, & Louis, comte de Neuchâtel, relative à la juridiction sur les gens de Lignères & de St-Maurice.

1349. — 2 mars.

(Copie collationnée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis, et *Ludouuicus* comes et dominus *Noui castri,* notum facimus presentium inspectoribus seu audituris vniuersis quos nosce fuerit opportunum. Quod nos uolentes diuersas questionum materias seu controuersias iam pridem inter nos et nostros homines de *Lignyeres* et de *Sancto Mauritio* subortas sopire, amore et justitia concorditer complanare, ne in recidiue questionis scrupulum in posterum relabantur : Nos uidelicet *Joannes* episcopus nomine nostro et ecclesie nostre Basiliensis prelibate ; et nos *Ludouuicus* predictus, pro nobis et nostris heredibus, talem iniuimus concordiam seu amicabilem compositionem perpetuis temporibus duraturas. Scilicet, quod homines de *Lignyeres* ad ecclesiam Basiliensem pertinentes, per nos *Ludouicum* predictum uel nostros heredes, nullatenus ad judicium, preterquam in *Lignyeres* poterunt trahi vel aliqualiter uocari, et quod in eodem loco de *Lignyeres* debent villici nostri ambo simul presidere, et coram eis pro tribunali sedentibus debent iudicia proferri in omnibus casibus, secundum consuetudinem eiusdem loci de *Lignieres.* Ita tamen, quod emende trium et nouem solidorum ad nos Episcopum prefatum et nostros successores per nostros homines faciende, perpetuo pertinebunt. Relique uero emende cuiusque delicti, etiamsi ad penam sanguinis se extendunt, ad nos *Ludouuicum* et nostros heredes perpetuo pertinebunt. Preterea, nos *Iohannes* prefatus dictos nostros homines de *Lignieres* non debemus vocare ad judicium alibi quam in *Lignieres* super delictis in eodem loco commissis ; et villicus cuiuslibet nostrum de emendis ad se pertinentibus debebit pignorare et pignora levare, villico alterius minime requisito. Et omnes aduene in *Lignieres* habitantes, ad nos *Ludouuicum* et nostros heredes per-

tinebunt, nisi homines episcopatus Basiliensis, qui si in *Lignieres* aduenerint, tunc ad nos *Johannem* et nostros successores pertinebunt, sicut alii ibidem residentes, ad quos nostra jurisdictio se extendit. Insuper conuentum est inter nos, quod si uir alterius nostrum ducit vxorem de jurisdictione alterius, pueri quos procreabunt pertinebunt ad illum nostrum, cui ius in patrem competebat, et neuter nostrum debet inter homines nostros utriusque sexus matrimonium fieri prohibere. Item, ordinatum est inter nos, quod sture seu tallie imponende hominibus apud *Sanctum Mauritium* residentibus, ad episcopatum Basiliensem pertinentibus, per nos *Johannem* et nostros successores uel nostros nuncios apud *Sanctum Mauritium* debent imponi, in presentia tamen nuncii nostri predicti *Ludouuici* vel nostrorum heredum. Et homines episcopatus, quamdiu resident uel residebunt ultra riuum dictum de *Vilie*, a parte uenti, sunt de jurisdictione nostri *Ludouuici* prefati et nostrorum heredum. Et quando videretur eis expedire, possunt reuerti vltra riuum predictum et residere, et hinc ad nos *Johannem* episcopum prefatum et ad nostros successores, ut prius pertinebunt. Quibus sic ordinatis, propter bonum pacis et concordie, placuit vtrique nostrum, quod quilibet nostrum consuetudines et jura alia, que non sunt superius tacta, in robore consueto et solito perpetuis temporibus permaneant illesa, prout per nos et nostros antecessores hactenus sunt legitime obseruata. In quorum omnium robur et testimonium, sigilla nostra sunt presentibus appensa. Datum apud *Nouam villam*, sub anno Domini M°. CCC°. quadragesimo nono, feria secunda post dominicam Inuocauit.

379.

Jean Senn, évêque de Bale, annexe l'église de Largue à la mense de l'abbaye de Lucelle, en réservant un revenu convenable pour l'entretien d'un vicaire perpétuel.

1349. — 13 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, folio 158.)

In nomine Domini Amen. *Johannes* Dei gratia episcopus Basi-

liensis, ad omnium et singulorum, quorum interest aut interesset, notitiam tenore presentium cupimus pervenire. Quod cum in monasterio Lucellensi, ordinis cisterciensis, nostre Basiliensis diocesis, religiosarum personarum (copia), dicteque persone ratione servitutis prebendarum suarum et hospitalitatis non modice ibidem uigentis continue in suis necessitatibus sepius pregraventur : Nos attendentes dignum esse et consonum rationi, ut hi, qui divino cultui insudant et invigilant iugiter et devote, Deo cum omni frequentia serviendo, uberiori alimonia sustententur, et in suis necessitatibus amplius subleventur. Ex causis premissis, ac pia consideratione moti, pure propter Deum, et ut persone in prelibato monasterio degentes commodius sustentari valeant, et altissimo quietius famulari, ecclesiam parochialem in *Larga*, nostre Basiliensis diocesis, cuius jus patronatus ad abbatem et conventum predicti monasterii dignoscitur pertinere, de communi consensu honorabilium in Christo nobis dilectorum prepositi, decani et capituli ecclesie nostre Basiliensis, communi mense abbatis et conventus predictorum, ac ipsorum monasterio prescripto, presentibus incorporamus, annectimus et unimus. Volentes ac tenore presentium indulgentes, ut rectore prefate ecclesie in *Larga*, qui nunc est, cedente vel decedente, vel ipsam ecclesiam quomodolibet dimittente, domini abbas et conventus prelibati universos ac singulos fructus, obventiones, redditus et proventus ad rectoriam eiusdem ecclesie pertinentes, auctoritate propria perpetuo apprehendere valeant et suis usibus applicare : reservata tamen vicario perpetuo ipsius ecclesie nobis et nostris successoribus per dictos abbatem et conventum quoties ipsam vicariam vacare contigerit presentando, ut commode sustentari, iura episcopalia solvere, et alia sibi incumbentia onera supportare valeat, prebenda inferius annotata : videlicet, redditus annuos trium modiorum spelte, duorum quartalium avene. Item, de dote, redditus sedecim quartalium bladi, videlicet duodecim quartalium spelte et quatuor quartalium avene. Item unum pratum dictum die Tichmatten. Item redditus sex solidorum denariorum in civitate Basiliensi communiter usualium, de et super uno jugero, super quo dominus *Rudolphus* de *Bürenkilch* conventualis eiusdem monasterii in *Lützel* nuper unam domum edificavit. Item redditus trium librarum denariorum usualium ibidem de sacri-

ficiis et oblationibus eiusdem ecclesie. Item redditus unius libre denariorum predictorum de et super decima minuta ipsius ecclesie. Item redditus unius quartalis leguminum. In cuius incorporationis, annexionis et unionis testimonium atque robur, sigillum nostrum pendi fecimus ad presentes. Cui et nos prepositus et decanus et capitulum supradicti, in signum nostri consensus premissis omnibus accedentis, sigillum nostri capituli antedicti presentibus fecimus coappendi. Datum & actum *Basilee*, sub anno ab incarnatione Domini M° CCC° XLIX. Sabbato post dominicam sanctissime Trinitatis.

380.

Rôle des colongiers de la ville de Porrentruy.

Vers 1350.

(De l'original sur parchemin, aux archives de la ville de Porrentruy.)

In nomine Domini Amen. Item sensuguent les drois a vohei et es colungiers de *Poiraintruy*. Premierement, doit tenir li vouhey ou ses commandemanz, trois fois lannee en la cultine de *Poiraintruy* ses plais. Cest a sauoir en feurier, en may et en erbast,[1] et doit li vouhey comander par son maire son plait, quatorze nuis[2] a deuant. Et tuit li plais que mueuent deans les quatorze nuys, deiuent venir par deuant le vouhey et par aler par luy jusques a la fin. Item dient li colungiers que a chascun plait des diz trois mois que comandeiz es droites nuys, li colungiers deuent estre pour rapourter les drois monseigneur, et ces a vouhey. Et se il y hait nulls des colungiers que ne serait a plait, il est a quatre sols damande, et les puet leuer li vouhey, et li deffailliz deuent estre mis en escript en tel maniere, que se nuls de ces que sont mis en escript venoit juques a tier conseil, on les doit rabaitre dou dit escript, et est quittes des dis quatre

[1] En automne. — [2] Quatorze nuits à l'avance.

sols damande. Item a dit jour que lon tient les diz plais, nuls ne doit seer arrai le vouhey, fors seulement li maires.[1] Et se autres y siet, il fait tort es colungiers, et par le dit maire li deffaillans deuent estre incuseiz. Item a dit plait, li colungiers deuent demander a vous vng prodome que rapourtoit les drois a vouheiz et les lours, et vous leur deueiz doner. Et doit hauoir li diz prodome que raporte vous droiz et les lours, dous prodomes awec luy pour lour consoiller, et deuent rapourter vous drois et les lours juques a tier conseil que il deuent hauoir. Item dient li colungiers en droit, que li maires doit a dit iour soingnier les despans a vouhey, ou cinq sols pour ses despans, les quels cinq sols il doit paure seur le preel de la Perriere ou a plait par deuant, se ce ne le valt. Item a dit jour, se il y hait nuls des colungiers qua hust a repaure de colonge, il doit repaure et faire le sairement. Et adonques doit aler a conseil es diz colungiers, et nuls autres ne doit aler a lour conseil, se il nest colungiers. Item a dit plait, tuit li colungiers deuent estre, et est ajourneiz li vns contre lautre pour faire droit lun a latre. Et ce que comance par vous, doit par aler par vous. Item dient li diz colungiers, quant il hont deffaut dun maire, que li justice vient en lai main dou vouhey, et le doit tenir juques a premier. Et sont vous amandes de quatre sols. Et pour ce que telles a maire ne sont, fors que de douze deniers, se il samble es colungiers que il soient troup chargiez de vous amandes, il deuent aler ensamble et eslire vng maire de lours propres, et li deuent presenter a vouhey. Et se il le refuse, il le deuent presenter a Monsigneur et il le redoit enuoier a vouhey, et adonques il ne le doit refuser. Et cils que est assis pour maire, se il le refuse le dit office, il est pour diex sols damande. Et se il ne le refuse, il doit trante sols, de que messires y hait vint sols, et li vouhey deix sols, et doit demorer son temps en la marie, se son meffait ne lan oste. Item dient les diz colungiers qu'il doit hauoir a *Poireintruy* XXIIII colunges, de que li vouhey et ses partaiges en tiennent sept colunges franches. Item *Holry* de la *Vasche*[2] vne franche. Item la colunge a la vuylle quest franche. Item la colunge de

[1] Nul de doit s'asseoir derrière le vouhay (bailli), à l'exception du maire.

[2] Ce personnage faisait partie du conseil de la ville de Porrentruy, et figure en cette qualité dans deux actes du 13 septembre 1350. Il était déjà mort au 28 décembre 1365.

Chermoy quest aussi franche par quaitre deniers que cils que la tient doit offrir sur latel Sanct Germain , le grant juedi. Et qui quest maire, il doit hauoir la desserte entierement dune colonge. Item cils de *Ondreuelier* deuent hauoir la desserte de trois colunges, auoine et deniers, et li blef demore a mon seigneur. Et doit chascune colunge dues emennes de blef a lai Sanct Martin dyuert. Item vnze emennes auoine en feurier. Item trente dous deniers le grant juedi, et a chascun plait doux sols. Et chascune colunge doit dous requast a maire, li vns est lendemain de Noel, cest a sauoir vng pain barute et vng denier. Et li maires doit a messaigier vng quartier de pain, et vne ongle de porc et vng boire de vin. Item, a grant juedi, vng requast dun pain de la gerbe. Et parmey ce, chascun colungiers puet de sa colunge le alt et le bais et toute sa voluntey faire, saul la dite raison monsseigneur. Et dient li colungiers que li femelle ne prant neant en la colunge, se il hait hoirs masle. Et se ensi est quil ny hait hoirs masle, li colunge vient a prime soit masle ou femelle, come loyns que soit partaige.

Ci est li premiers conseil, et deuent li diz colungiers demander conseil a dit vouhey.

Item quant vns colungiers wet vandre sa colunge, soit tout ou en partie, il la doit randre a maire, et li maires la doit represter a laicheteur, et doit quels que il soit que deuoingne nouels colungiers, vne soille de vin, la moitie a maire et lautre moitie es colungiers. Et doit faire le sairement a premier plait par deuant le vouhey. Item vous dient li colungiers, que se noise muet, et li colungier frauaille, il est a huet sols damande. Et cils que nest colungiers, est a sexante sols et vne maille. Item ancour vous dient li diz colungiers, se il y hait sanc fait apert, le dit colungier que il nest forques a huet sols, se dont il nan est costumers, adonc sairoit il a sexante sols. Item dient li diz colungiers en droit, et est de costume, que a tel sont suy anfant, que sont desoub sa voirge come li peres, et tele amande deuent paier. Item vos dient li colungiers, que nulle amande ne puet venir forques par le plaintz. Item vous dit on, que waue femme ne poursuet plait, mais elle doit repaure et paier la debite de ce que elle tient de colunge. Item dient et raportent li diz colungiers que toutes amandes puent estre quittes par le vouhey ou

par monssigneur, a quel que cils que auroit fait amande pourroit trouer graice parmey cinq sols, pour que li dite graice fut outroye de part lequel des diz dous que ce fuit, ancoiz que guaiges en fuissent leueiz de amande. Mais se li vns des dous ait pris gaiges de lai dite amande ou fraiuet, quel que lait pris des dous doit faire joyr a lautre partie de son droit. Et de la dite graice se elle estoit faite des diz cinq sols, messires y hait quarante deniers et li vouhey vint deniers. Item dient li colungiers, que quant noise muet, et vns quest de partie se part de plaice et reuient a armes, quar il frauaille ; et est a sexante sols, se il nest colungiers. Item se plait muet par deuant le maire, et les parties sont si fort que le maires ne les puisse justicier, il les doit matre par deuant le vouhey, et li vouhey doit sauer les amandes a maire. Et se li vouhey ny puet matre roy ne fin, il le doit matre par deuant le chief seignour. Et il doit saluer par tout les amandes a maire et a vouhey. Item se vns lerres est pris en la cultine, on le doit baillier a maire, et li maire a vouhey. Et li vouhey doit seor en iustice pour luy jugier. Se en suic est que il soit jugiez a mort, li sires le doit pandre, et les dues partie de son auoir sont a seignour, et le tier a vouhey. Item sil auient chose que plais et ryont se faice par deuant les justices de *Poireintruy* de quelque caus que ce soit, tant que champs de baitaille se fermit, et les parties acordient sanz autre chose plus auant faire, li courpable est a trante sols : vint sols a monsignour et diez sols a vouhey. Et se ensuic est que il voingne en plaice pour combaitre, a sexante sols. Et se li cops le roy sont feruz, a seix libres. Mais li vouhey doit baillier le baston, et li sires doit guerder de forse. Et se li besoingne se parfait, li voincuz doit hauoir son droit, et ses auoirs ; les dues pars sont a segnour, et li tier a vouhey.

Ci deuent li colungiers demander le secon consoils a dit vouhey.

Item, Messires doit et hait tel droit en ceste ville, que il ha son banvin par seix sepmainnes, entre Pasques et Pentecoste. Et quant il est a ce, li sires mande le maire que li banvin est aperoillez. Et li maires doit mander les colungiers et semonre le dit banvin. Et cils des colungiers que le refuse, est a quatre sols que sont es colungiers, combien quil en y ait. Et se ensuic est que vns colungiers retoingne le dit banvin, ou que entierement

li colungiers y mettent vng pour le vandre, par deffaut de ce que il ne trueuent que le proingne, li diz ban vins est a peril mon signour ; jusques il soit sus le mars, li colungiers deuent essaiier et matre selon ce que leur samble par raison. Et se il auient chose que li vins voingne a refuz, et il y hait alcuns des colungiers que nan aient behu vne soldee, cils que vant le vin li puet pourter la dite soldee chief lu et semonre, et se il ne la prant, il la puet geter en lague et luy gaigiers de doze deniers. Et quant li ban vins est assis, li maires el li venderres dou ban vin doit aler chief les ostes, et rander les vassels ; la ou li moitie des vessels saroit vanduz, li ostes sanz acoisonz le puet par vandre et non pais autre vin, forques dues fois le jour a table assise. A la dite table, chascuns hostes puet vandre dues fois le jour sanz about. Item tel droit a cellu que vant le ban vin, tels est ses droiz, que li sires li doit soingner blanches escuelles, blanz bichiez et vng penal de sal, et vne cherre de loingue. Et se doit hauoir li diz vanderres, de ce que il vant de vin, le trazieme denier. Item doit hauoir seix sepmaines de vandre et seix sepmainnes de recuilloite. Et se li sires mat son vin en autre maniere, ou que il le wille matre a sa voluntey, li colungiers nan sont ryenz tenuy. Item tel droit a li vouhey, que a temps que les auoines sont es champs, entour la sanct Jehan Baptiste, il doit mander les banuars, et que li ensoingnent les champs es colunges, et puet trancher de lauoine a lun des colungiers, lun des piez fors du champ et lautre dedans, juques il puisse hauoir pour son palefroy lauoine. Et se il ce ne fait, li colungier li doit vng penal de geuel. Item dient les colungiers, que li hoirs monssire *Parron* hont tel droit, que il deuent hauoir vng poutral que aille a mereschal pour seruir, et a mois de may il puet aler a prey a colungier hun iour ; et a lautre jour apres, se li diz poutrals est a pray, li colungier le doit estrier a tout son giron ; et se il autrement le fait, il fait tort. Item li diz hoirs hont vng chesal a *Poircintruy*, que hait tel droit, que quicunques demore sus le dit chesal, est franc et quittes de toutes tailles, forques des vsuances de communalte de la dite ville. Item, a li dit chesal vne telle franchise et vng tel droit, que quicunques meffait, en la dite ville, de quelque cas que ce soit, et il puet venir ou eschaper a dit chesal, il doit estre schurs et saulz, vng ans et vng jour droit faicant.

Cy demandent le tier conseil.

Item a jour dou plait puet recoire li vouheiz toutes musures ; sil an y hait point de troup grant, il est en lamande, mais elle est merciable; et se elle est trop petite, il est a sexante sols, les dues pars mon signour et le tier a vouhey. Item dient li colungiers, que toutes musures on doit panre et requerir a *Lucelans*, le penal a *La Pierre*. Et se ensuic estoit que ouales fut tels a pays, que lon ne sahut trouer les musures, on doit aler en traze villes et panre en chascune ville dous huef, et brisier les vint et seix huef, et il deuent faire la pinte. Item dient li colungiers, que se alcuns vient a merchier ou a la foire de *Poiraintru*, et il san vait que par obli que il ne paioit sa vante ce quil en doit, et deant les bones de *Poiraintru* il sauise que il nait paiie sa dite vante, il doit apeler vng awec lu, et matre sa vante doz vne pierre, et achief de huet jours la doit raporter. Et se il ce ne fait, il est a sexante sols, les dues pars mon signour, li tier a vouhey. Item, dient li diz colungiers, que il ait cy vng lieu que lon dit a Molin geleber a Bannel, et quant messires vient cy en, il doit paschier pour mon signour, et li colungiers puet apres paschier. Mais se il prant poisson que vaille plus de quaitre deniers, on le doit presenter mon signour. Item en la reuiere doit hauoir messires son paschour, et li vouhey le suen. Item qui que tient les molins de ceste ville doit a vouhey, a la sanct Martin, seize pains chasserans, et douze de court, et vne tille de porc ou cinc sols. Et se li monniers ce ne fait, li vouhey li puet et doit faire paure la iulle dou moulin : et se li monniers la remat, il fait tort a vouhey. Item en Grand champ doit hauoir vng sentier et vng tro, pour aporter le blef a molin mon sire *Parron*. Et li monniers doit estre aparoillier a tro pour aporter le blef a dit molin, et sen puet cils que aporte le blef dos le tro retorner. Et dient li colungiers que vous deueiz demander es colungiers, quil raportient par sairement ce quil sauient de fraueil, et quil le dient. Item dient li colungiers, que a la vante dou blef, les doze copes raises deuent faire vng penal rais, et li nuef copait a escrot dou molin deuent dues emennes. Item dient li colungiers, que on se doit plainre a maire de la curthine ; et cils que vait par deuant autre iustice pour plainre, il est a quaitre sols damande, que sont a vouhey, ce nest pour

noise ; quar li premiere des iustice a cuy on se plaint, doit adracier de la noise. Et par ces chosses raportees, cils que porte la parole doit emsic dire : Sires, li colungiers vous prient que vous leur doniez congier, et que vous ne les prangniez a about, et que cy hairet a pladoier, se proingne vng auant parlier. Et nous deuons aler boyre.

381.

Rôle des franchises des bourgeois & des habitants de Porrentruy.

Vers 1350.

(Rôle du 15e siècle, écrit sur papier, aux archives de Porrentruy.)

Sen suegent les franchises et les drois, desquels les bourgois de *Pourrentruz* et tous les habitans de la dite ville ont joïz et vsez anciannemant et encour en joïssant. Et quant lon rappourte les drois et franchises des colonges de *Pourrentruz*, en la curtenne du vouhey de *Pourrentruz*, chescun ans, par trois fois, cest a sauoir en fevrier, en may et en arbaul, lon doit rappourter iceulx drois et icelles franchises.

Premierement, que les diz bourgois et habitans sont si frans, que lon ne puet deffaire vng homme pour son meffait, se lon ne le troue pourtant ou trannant, ou se il ne le dit de sa bouche, sanz faire destroy.

Item, et quant monsignour de *Basle* vuet faire vne cheuachie, les diz bourgois le deuent suigre vng jour et vne nuit. Et se il vont plus avant, mon dit seignour lours doit faire toutes missions et despens.

Item, quant vng bourgois vuet laissier la dite ville de *Pourentruiz*, mon dit seignour ou son lieutenant le doit conduire par vng jour et vne nuit, et par XII deniers, que il doit a mon dit seignour.

Item, et que aucuns des dits bourgeois ne doit paier grosses amendes a mon dit seignour, se cellui quest offenduz ne se claim-

me, quar mon dit seignour et ses officiers ne se deuent point claimer.

Item, et que les diz bourgois ne deuent paier amendes dites grosses amendes plus avant de sexante sols de Baulois et vne maille, exceptez des trois cas, cest a sauoir pour larrecin, pour murtre et pour bouter fue.

Item, en la ville de *Pourreintruiz*, vng bastar puet faire la prime foy tel seignour comme a lui plait et a cui plais. Il ne puet gemais faire a atres seignours.

Item, et se mon dit soigneur ou ses officiers praignent vng home en la ville de *Pourreintruiz,* pour aucuns cas quel qui soit, se cellui puet bien applagier, lon ne le doit mener en prison ; mais doit lon panre droit de lui au jugement des bourgois.

Item, vn chescun des diz bourgois qui saroit saingniez ou que sa femme genroit danffans, puet aller pauschier en la reuiere de *Poureintruiz* senz faire amende a mon dit soignour.

Item, et que les franchises et libertez donnez par fuit de noble memoire mon signour *Rodolf* Roy des Romains et touz jours Augustus, en la priiere de bonne memoire Mon signour *Henry* adonc auesque de *Basle,* et toutes les franchises et libertez donneez es diz bourgois de *Poureintruz* et a la dite ville, et les franchises et libertez escriptes es Roles de la dite colonge de *Poureintruiz* demorent en lours fource, vigour et valour.

382.

Rôle des colongiers de la mairie de Damphreux.

Vers 1350.

(Original sur parchemin, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Le droit rappourter de Dampfruel.

Cy apres sensuegent les drois, vs et costumes des signours de chappitre de *Moustier granual,* pour gouerner lours dictes

mayrie, lour maire ; le quels maire doit tenir a *Damfrucl* le plait des colongiers de sept ans en sept ans, anviron la Nostre dame an Auuost, et doner le dit maire mangiers et boire au dit plait, a deiner le jour dou plait ; et chescun des dit colongiers quest a dit mangier, doit a dit maire, pour le mangier, quaitre deniers sur table : et cy que nest a dit plait, doit a dit maire seix deniers damende ; et se le mangier monte pluix de quaitre deniers suis la table, ly maire doit prendre le sourpluix [1] de censes des signours de chappitre pour lay complir.[2]

Item, li maire doit crier per luy ou per aultre que soit colongier le dit plait a lay curtine, XIIII nuiz au deuant.[3]

Item rappourtent les colongiers au droit de la curtine, que nulx ne doit estre maire de la curtine, se nest colongier, pour ce que qui que soit maire, doit faire aler les vouhyou [4] fuer, quant lon en hait besoing, avuec luy ou son lieuctenant que soit colongier. Et ne puet nulx estre vouhyours, se nest colongier ; et quant deffault est dung vouhyours, li aultre en daiuent eslire vng et presentez au maire ; et le maire le doit donner le serement. Et qui que est vouhyours, le doit estre son temps, se ne se meffait ou se ne vait demorer fuer de la curtine.

Item rappourtent li colongiers, que qui que est mis pour maire de la dite curtine per les signours dou chappitre de *Moustier granual*, que il doit demorer tout son temps, se son meffait ne len oste, ou se il ne rent lay mairie de sa velontez.

Item rappourtent li colongiers en droit, que de quelcunque noise, frauelz, mieuerrie ou essez [5] que se fait en la dite curtine, par deuant le dit maire, et se chose auenoit, que de murtre,[6] lairecin, ou fuez botte claime se faicoit, per deuant le dit maire que se feist en la dite curtine, le maire en doit seor la premiere fois en la dite curtine et a fort ; se li caus avient,[7] il doit resigner et rendre le caus en la main de mons. de *Baille* comme soueran, et aulte justice [8] de mons. de *Baille*, ou ses officiours dauent soluer et guerder le droit de la curtine.

[1] Le surplus. — [2] Accomplir, parfaire. — [3] Quatorze nuits à l'avance. — [4] Dans le patois d'Ajoie, ce mot signifie veilleur, c'est-à-dire guèt de nuit. Une traduction allemande de ce role, du 15[e] siècle, rend cette expression par le mot Schidleute, c'est-à-dire arbitres. Nous pensons qu'il s'agit plutôt de gardes soit champêtres, soit locaux. — [5] Querelle, coups, injure ou excès. — [6] Meurtre, larcin ou incendie. — [7] Si le cas arrive. — [8] La haute justice.

Item rapportent les colongiers, que qui que fait amende ferucllousse en la dite curtine pour que il en soit colongier, ne puet fuer que huit sols que sont a la curtine ; et cil que nest colongier est a sexante solz et vne maille ; et ne puet venir amende se nest per le plantie.[1]

Item rapportent les colongiers, que a tels sont li affans des colongiers ou lour femme comme li colongiers, pour que il ne soient pertiz li vng de lautre ou que soient desous la verge. Et se noise se fait de nuit, lamende doit duble.

Item rapportent li colongiers, que quant lon se plaint premier ou que lon se clame a maire de la curtine dung colongiers que a maire de mons. de *Baille*, se li colongier vient a lamende, que ne doit amender, maisque a maire de la curtine. Et se lon se clamme premier a voible, ou a maire de mons. de *Baille*, le maire de la curtine doit hauoir en nom de la dicte curtine samende,[2] et mons. de *Baille* sa son amende.

Item vous rapportent les colongiers, que li colonge doit aidie es colonge de tout fais, se nest de trois caus dessus dis, ou des caus toichans es dis trois caus.

Item vous rapportent les colongiers, que chescun colongier puet vendre ce que tient de colonge, en tout ou en pertiez, chescun journal permey quaitre deniers es signours de chappitre de *Moustier*, pour que ce qui en retient puisse valoir la cense. Et quant il la venduy, le vendour doit venir deans seix septimanes [3] et li achetour auxi, et rendre en la main dou maire ; et le maire le doit repraster a lachetour permey la reprise et le vin des colongiers a consumez. Cest a sauoir vne soille de vin pour ung nouel colongier, et sex pains blanc et vng copat de poy.[4] Et se paissant les seix septimanes,[5] le maire puet mettre la main a la chose comme acquise ; et se lon le requiert graice par les colongiers, le maire le doit faire. Et auxi se aucuns heriete de colonge, lon la doit repare [6] comme dessus dans la quarantene ; et que ce ne fait, il est a la graice dou maire comme dessus ; et cil que heriete colonge de son pere, est quitte permey le pittit vin, ou de sa mere, ou se estoit ja colongier, et auxi permey la reprise, se il vient deans la quaranteine.

[1] Si ce n'est par le plaignant. — [2] Son amende. — [3] Six semaines. — [4] Une coupe de pois. — [5] Et s'ils passent les six semaines. — [6] Reprendre.

Item, se cil que [1] tiennent des colonges dou finaige de *Bonfol* font amende, dauent joïr des franchise de la curtine, si fraueillent en la courtine, et dauent vser des reprise et cens comme dessus.

Item, nulx ne doit justicier des dictes colonges, maisque per le maire de la dite curtine. Et sont les amendes, se lon pleidoie de terre des colonges, de seix deniers ; et se recrance ou contredit il est, li amende est de douz deniers et non pluix.

Item, rappourtent les colongiers, que les censes des colonges se dauent pahier la moitie a la Sainct Jehan Baptiste, et li autre moitie a la Sainct Martin diuert. Et quant li maire ay requis a chescun terme le paiement et lon ne le paie ou lon gaige pour la censes, il sen doit depourter quinse jours ; et appres les quinse jours, cil que ne pairoit, le doit pahier duble, se nen vouloit faire graice ; maix les colongiers ne viront vnques maire que ne fiest graice,[2] et nen doit li dit maire point gaigier, maisque per luy ou per son lieuctenant des diesmes ou de censes.

Item rappourtent li colongiers, que quil que doit a messignours de chappitre de *Moustier granual* lour diesmes ou rentes despialte, blef ou auoine, appertenant a la dicte mairie, la doit rendre a *Pourrentruy* ou grenier des dis signours ou de lour dit maire.

Item rappourtent, que quilcunque des colongiers demoure en la dite curtine, que vait muydre en aultruy molin [3] maisque en celluy des dis signours, se nest per le congier du monnier ou per son deffault, il doit a monnier ou a maire li monture de ce qu'il mut deffuer.[4] Et li monnier doit hauoir vne beste ou pluix si puet, pour pourter et rapourter le bleff et la farine.

Item, quil que gaige en la dite curtine de quelque condicion que soit, et trait fuer ses gaiges de la dite curtine senz faire les nuiz en la dite curtine et lon sen plaint, il est a sexante solz et vne meille, et se il nest colongier, que sont a la curtine ; et se lon se clamme a monsignour de *Baille* ou a son officiaul, li amende doit duble. Et de ses qui ne sont colongiers, se il amendent a cui lon se clamont, li amende duble commant dessus.

Item, rappourtent li colongiers, que se aucuns faicoit tort per

[1] Celui qui. — [2] Mais les colongiers ne verront jamais un maire qui ne fasse grace. — [3] Qui va moudre dans un autre moulin. — [4] Il doit au meunier ou au maire la mouture de ce qu'il moud dehors.

fource en la curtine, ou que li maire ny pehait[1] justicier, se frauelz ou noises se font, ou que lon briset la franchise de la dicte curtine, que monsignour de *Baille* et ses officiaul, sė il en son requis commant sire de la haulte justice et souerain dou pahi[2] le doit gerder de fource.

Item vous rappourtent les dis colongiers, que les dis signours de *Moustier granual* dauent tenir en estait et recuyvri le chansez[3] de leglise de *Dampfruel*, pour cause des diesmes et des censes, que il lont a dit lieuc, et lont retenus de lours deuantriers.

Item rappourtent les proudomes, le diemange appres le grant quarymantran,[4] quelque personne que soit curie de *Dampfruel* doit, chescun ans, es signours de *Moustier granual*, a cause de pour la moitie du menulx diesme que li curie prant, vingt solz de rente.

383.

Fief que retient de l'église de Bâle Frédéric, sire de Fribourg, landgrave du Brisgau.

Vers 1350.

(Livre des fiefs nobles, folio 21, *b*.)

Hie nach die Lehen so Graf *Friderich* Herre ze *Friburg* ze lehen gehept hat.

Graf *Friderich*[5] Herre ze *Friburg* vnd Lantgrafe ze Briszgöwe hat von der Stift ze *Basel* die Wiltbenne zû den Silbergen im

[1] Ou que le maire n'y puisse rendre la justice. — [2] Comme sire de la haute justice et souverain du pays, le doit garder de force. — [3] Le chœur de l'église, soit la partie du monument où est le lutrin. — [4] Le mardi gras.

[5] Fréderic, fils aîné de Conrad II, comte de Fribourg, prend le titre de comte de Fribourg en 1350, et meurt en 1357. Fréderic eut des démêlés avec son frère EgInon IV au sujet du droit de chasse et des mines du Brisgau. Jean Senn, évêque de Bâle, décida en 1351, que chacun d'eux devait jouir de la part qui lui était échue en partage. Ces deux frères firent ensuite un accord par lequel chacun avait la faculté d'aliéner sa part; Fréderic céda la sienne en 1356 à Henri de Hachberg, qui en fut exclu par une sentence féodale en 1357, au profit du comte Eginon IV. Voir la page 23 de l'introduction au tome II.

Briszgouwe, vnd die lüte die vf den leitenen sitzent, vnd die Gerichte vff den leitenen vnd das dartzů gehôret, ane geuerde.

384.

Fief que retient de l'église de Bâle Tieschin Spender.

Vers 1350.

(Note du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Das ist das lehen das *Dietschi Spender*[1] hat von minem herren von *Basel* vff der burg ze *Telsperg*. Item in *Liesperg*, quartam partem de decima. Item in *Tutwilr*,[2] quartam partem de decima. In der *Vorburg* acker, hüser vnd bomgarten ; das nun Burglehen. Item, zem Spenderten, in *Befelier*,[3] IIII modios eque frumenti et auene. Item IIII vierenzellas eque spelte et avene, an dem Relin von *Basel*, an dem zolle, an dem Brotmeister, an der winvûre, an der müntze, min recht.

Item ze *Sales*,[4] dimidium quartale de decima. Item XI solidos denariorum. Item VI pullos. Item IIII mensuras eque frumenti et auene. Item ze *Sant Ymer* X denarios et II caseos. Item in *Altdorf* XX mensuras auene et XIII solidos. In *Telsperg* V solidos et VI pullos. Das ist ouch min lehen von minem herrn von *Basel*, vnd das Burglehen ze *Biel* min recht.

[1] Tietschin Marschalck, dit Spender, de Delémont. Nous pensons que c'est le même qui est mentionné dans l'acte du 13 novembre 1350. Walther Spender de Delémont retenait le même fief en 1393.

[2] Develier, près de Delémont. — [3] Probablement Bévilard, au val de Tavannes. — [4] Saules, ibidem.

385.

Gœtschi d'Eplingen, dit Bitterli, résigne à l'évêque de Bâle certains biens qu'il retenait en fief, assignés à Liestall, & les reprend en fief, en donnant quittance de 20 marcs d'argent sur une somme de 40 marcs à lui dûs.

1350. — 20 février.

(Du livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, fol. 73, *b*.)

Nos officialis curie archidiaconi Basiliensis notum facimus tenore presentium inspectoribus seu auditioribus vniuersis, quod sub anno Domini M° CCC. L°. sabbato ante festum beati Mathie apostoli, constitutis (coram nobis) tamquam publica et auctentica persona, judicii in signum, *Gôtzschinus* de *Eptingen* dictus *Bitterli* armiger ; idem Gôtschinus sanus mente et corpore, non vi coactus aut metu inductus, nec dolo alicuius ut asseruit circumuentus, sed spontanea voluntate confessus fuit in jure, publice recognoscens se liberaliter et ex certa scientia resignasse, ac presentibus resignare Reuerendo in Christo patri ac domino domino *Johanni* episcopo Basiliensi, ac etiam ecclesie Basiliensi redditus infra specificata , que per juramentum suum ad se jure directi dominii vel quasi asseruit pertinere, ac per idem iuramentum suum de eisdem bonis tamquam suis propriis, absque omni dolo et fraude, prestare debitam et legittimam warandiam promisit, in judicio et extra, quando et quotiens opus fuerit et de jure faciendum, seque subsequenter post resignationem antedictam eadem bona et redditus ab ipso domino episcopo et ab eius ecclesia Basiliensi antedicta vice et nomine feodali in *Liestal* wlgariter ze einem seslehen ze *Liestal* conduxisse ac etiam recepisse, adhibita ad hec sollempnitate debita et consueta, ac se astrictum et ligatum esse domino episcopo et ecclesie sue Basiliensi, occasione receptionis feodi antedicti, eo jure et forma, quemadmodum alii homines Seslehen in *Liestal* retinentes. Item confitetur in jure, publice recognoscens se in debito quadraginta marcarum argenti, super quo a domino episcopo antedicto habere dinoscitur vnum instrumentum, viginti marcas argenti pu-

ri et legelis recepisse in prompta pecunia numerata, de quibus viginti marcis ipsum quittat penitus et in toto. Specificatio autem bonorum et reddituum resignatorum est hec : scilicet redditus annui sex vierencellarum auene, videlicet quatuor spelte et due auene cum sex pullis gallinarum, quos soluit *Nycolaus* zer *Eych*. Item redditus annui vnius vierencelle, spelte et vnius pulli galline, de uno prato iacente iuxta fluuium *Ergentz*, quam soluit dictus *Koffer* de *Vùlistorff*. Item redditus annui duarum vierencellarum eque spelte et auene de et super vno prato dicto die Brünnenmatte, quos annuo soluere tenetur dictus *Dunrstag* de *Frenckendorff*, cum duabus pullis gallinarum. Et in euidens testimonium premissorum, nos officialis predictus has litteras sigilli dicte curie ad petitionem dicti armigeri fecimus appensione muniri. Et ego *Gôtschinus* antedictus recognoscens ex certa scientia premissa omnia et singula esse vera, ac per me spontanee fore facta, idcirco, in robur et euidentiam prescriptorum sigillum meum proprium duxi presentibus coappendendum ; ad premissorum omnium inuiolabilem obseruantiam me et meos heredes et successores firmiter astringo. Datum et acta anno et die Domini quibus supra.

386.

Jean Senn, évêque de Bâle, ratifie un échange de maisons opéré par Henri son chapelain à St-Ursanne & par Jean, recteur de la chapelle sur Repais, & chapelain de l'autel St-Walbert à St-Ursanne.

1350. — 2 mars.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Johannes Dei gratia episcopus Basiliensis, vniuersis et singulis presentes litteras visuris seu etiam audituris salutem et notitiam subscriptorum. Noueritis quod cum dilectus nobis in Christo *Henricus* capellanus noster, canonicus prebende ad nostram collationem pertinentis in ecclesia *Sancti Vrsicini*, nostre dyocesis,

permutauerit domum quam emit a domino *Hugone* dicto *Pieron* quondam incurato in *Habchenshein*, sitam in *Sancto Vrsicino*, cum domino *Johanne* rectore in *Ripast* et capellano sancti Walperti in ecclesia *Sancti Vrsicini* prefata, pro domo et area sitis ibidem et omnibus ad easdem ante et retro pertinentibus ex antiquo, inter domos domini *Hammanni Charbon* canonici ibidem, et *Henrici* nostri capellani prefati, de consensu expresso honorabilis viri domini *Hammanni Monachi*[1] prepositi eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* et patroni altaris Sancti Walperti predicti : inspicientes et considerantes in presenti negotio vtilitatem eiusdem altaris et prebende ad ipsum spectantis euidentem, prout in litteris super hoc confectis, quibus hec nostre presentes littere sunt annexe plenius continetur; idemque *Henricus* nobis humiliter supplicauerit ut predictum contractum et pronuntiationem presentem et omnia et singula in ipsis contenta ratificare et confirmare auctoritate ordinaria dignaremur. Nos vero prefati *Henrici* petitionibus utpote ratificationibus annuentes; considerata etiam vtilitate prefati altaris et commodo personarum permutantium, predictam contractu pronunciationem et concessionem factam per prefatum prepositum, tanquam justam et legittimam auctoritate nostra prefata ratificamus, auctorizamus, et in nomine Domini confirmamus presentium per tenorem. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum Actum & datum in opido nostro *Telsperg* sub anno Domini M°. CCC°. quinquagesimo, die secunda mensis martii.

387.

Jean Senn, évêque de Bâle, vend à réméré à Berthold de Grunenberg, chevalier, les dîmes épiscopales à Olten & Hegendorf, pour 80 marcs d'argent.

1350. — 18 mars.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanns* von Gottes Gnaden Byschof ze *Basel*, tůnt kunt al-

[1] Il est nommé Jean Münch dans l'acte de consentement donné à cet échange, en qualité de patron de l'autel de St-Walbert, le 23 février 1350. Voir aux regestes.

len den, die disen brieff ansehent oder hôrent lesen, daz wir mit gûter betrachtunge, durch nutz vnd notdurft vnser Stift von *Basel*, vnd mit gunst vnd willen vnsers Capitels von *Basel*, verkouffet hand, vnd verkouffen recht vnd redelich, mit disem gegenwürtigen brieff, dem Edeln manne hern *Berchtolden* von *Gruenenberg* Ritter, vnser quarten der zehenden ze *Olten* vnd ze *Hegendorf* vnsers Bystûmes von *Basel*, mit allem dem rechten so wir an den vorgenanten quarten vnd zehenden hand, vmb achtzig marck silbers Basiler gewicht, die wir von Im enphangen hand, vnd in nutz vnser vnd vnser vorgenanten Stift von *Basel* bekert, vnd setzen den selben hern *Berchtolden* von *Gruenenberg* ietzendan mit disem gegenwürtigen brieff in gewer, das er von disem tag hin, die vorgeschribenen quarten, er und sin erben, haben und niessen sôllen fridelich und rueweklich, ane mengliches widerrede....[1] Es ist ouch ze wüssende daz der egenant her *Berchtold* von *Gruenenberg* für sich und sine erben in dem selben kouffe uns di gnade getan hat, daz wir oder unser nachkommen, oder unser Stift von *Basel* die vorgeschribnen quarten und zehenden widerkouffen môgen, wenne wir wellen.... umb achtzig marck silbers Basiler gewicht.... Vnd ze einem steten waren vrkunde aller der dingen, so da vor geschriben ist, so hant wir der vorgenante Byschoff *Johanns* von *Basel* unser Ingesigel gehenket an disen brief. Wan ouch wir *Thüring* von *Ramstein* Thumprobst, *Walther* von *Klingen* Techan, und daz Capitel gemeinlich der vorgenanten Stift von *Basel*, vnsern gunst und willen geben hand zû dem vorgeschribnen kouffe, so hand wir unsers Capitels Ingesigel ouch ze einer meren sicherheit gehenket an disen brief... Der geben wart ze *Basel*, des Jares do man zalte von Gottes geburte Drutzehen hundert und funftzig Jare, an dem nechsten dornstage vor dem palme tage.[2]

[1] Suit la formule de répétition de mots, comme dans les actes de cette nature.

[2] Le 29 mars 1350, *Jean*, évêque de Bâle, reconnaît devoir à *Berthol de* de *Grunenberg*, chevalier, pour les services qu'il a rendus à l'église de Bâle, la somme de 150 florins de Florence, et lui engage la jouissance des dîmes épiscopales à Olten, et à Hegendorf, déjà engagée pour 80 marcs d'argent, jusqu'au paiement intégral desdites sommes. Scellé par l'évêque, et donné à *Saint-Ursanne*, « an dem montag nach dem österlichen Tag. 1350. » Soloth. Wochenblatt, 1822, page 164.

379.

Jeanne, fille d'Ambert de Jour, veuve de Hartmann de Masseraux, chevalier, déclare retenir le château de Milandre avec ses dépendances en fief de l'église de Bâle, et promet, de même que son tuteur Conrad de Bärenfels, d'en ouvrir les portes à l'évêque de Bâle, à chaque requisition.

1350. — 2 avril.

(Livre des fiefs nobles, folio 62, *b*, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Conradus Schalarij* archidiaconus Basiliensis, ac Officialis curie Basiliensis ad omnium et singulorum quorum interest ac intererit notitiam tenore presentium cupimus pervenire. Quod sub anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, feria sexta ante festum beati Ambrosii episcopi, coram nobis tamquam publicis et auctenticis personis in jure et figura judicii constituta domina *Johanna* filia nobilis viri domini *Amberti* de *Jure*, relicta olim domini *Hartmanni* de *Maszmunster* militis, vnacum domino *Heinrico* de *Maszmunster* milite juniori nato prefati quondam domini *Hartmanni* de *Maszmunster* eiusdem domine *Johanne* iuxta morem seu consuetudinem patrie tutore, aduocato siue curatore. Qui quidem dominus *Heinricus* de *Maszmunster* non vi coactus nec metu inductus, nec dolo alicuius ut asseruit circumuentus, sed sponte ac libere de consensu et uoluntate expressis memorate domine *Johanne* tutele, aduocacie siue cure predicte, quoad infra scriptum negotium ad manus nostras renunciavit, eamque tutelam, aduocatiam siue curam volgariter dictam die vogtie absolute et libere resignauit. Qua resignatione sic facta, prefata domina *Johanna* nobis in jure et in figura judicii submittendo se nostris jurisdictionibus in hac parte cum instantia supplicauit, quatenus strenuum militem *Conradum* de *Berenfels* ibidem presentem in defectu prefati domini *Heinrici* de *Maszmunster* qui tutelam, curam seu aduocaciam predictam ad manus nostras quemadmodum premittitur resignauit, ipse domine *Johanne* pro tutore, curatore seu aduocato volgariter dicto zu einem vogt, quoad infrascriptum negotium deputare auctoritate

ordinaria dignaremur. Nos eiusdem domine *Johanne* iustis precibus inclinati, ne infrascriptum negotium remaneret inperfectum, quod ipsa domina *Johanna* per juramentum ab ipsa corporaliter prestitum de auctoritate et consensu sui tutoris, curatoris seu aduocati jamdudum coram Reuerendo in Christo patre ac domino nostro domino *Johanne* Dei gratia episcopo Basiliensi, ac aliis quam pluribus fide dignis, presente etiam predicto suo patre, prout eadem domina *Johanna* coram nobis similiter in jure publice, sponte et libere recognovit, promiserat adimplere, prefatum dominum *Conradum* de *Berenuels* dictam tutelam, curam seu aduocaciam in se sponte suscipientem, eidem domine *Johanne* pro tutore, curatore seu aduocato volgariter dicto ze einem vogte auctoritate ordinaria quo ad infra scriptum negotium et ob causas premissas dedimus, deputauimus presentibus atque damus. Quibus sic peractis, prelibata domina *Johanna* cum auctoritate et consensu prefati domini *Conradi* de *Berenuels* sui tutoris, curatoris seu advocati per nos sibi deputati ut primittitur atque dati, et quem ipsa domina *Johanna* suum tutorem seu aduocatum in hac parte in jure coram nobis publice recognouit, non vi coacta nec metu inducta, nec dolo alicuius ut asseruit circumuenta, sed sponte et libere est confessa dicto domino *Conrado* de *Berenuels* tutorio, curatorio seu aduocacionis ipsius domine *Johanne* nomine, hoc etiam sponte et libere confitente, quod ipsa domina *Johanna* castrum dictum *Milant* situm iuxta castrum seu opidum *Tattenriet*, Bysuntinensis dyocesis, cum omnibus juribus et pertinentiis suis a prefato domino nostro domino *Johanne* Dei gratia episcopo Basiliensi, suo et sue ecclesie Basiliensis nomine, receperit legitimum feodum talibus pactis, modis et conditionibus expresse appositis et adjectis : quod cum dicto castro *Milant* tamquam de legio feodo iurabit fideliter tamquam legius homo, id est lidig man, ipsum dominum nostrum *Johannem* episcopum Basiliensem, eiusque successores, qui pro tempore fuerint, et ecclesiam Basiliensem contra omnes homines, et quod in necessitatibus dicte ecclesie Basiliensis vel episcopi eiusdem qui pro tempore fuerit, quando et quotiens per ipsum dominum episcopum vel decem milites honestos ex parte eiusdem domini episcopi vel sue ecclesie Basiliensis fuerit requisita, prima, secunda vel tertia die, ipsa domina *Johanna* vel ille cui custodia dicti

castri *Milant* pro tunc commissa est, vel heredes ipsius domine *Johanne* ex tunc presentare et tradere memoratum castrum *Milant* ipsi domino episcopo Basiliensi et sue ecclesie tenebitur et tenebuntur, tenendum et possidendum, per ipsum dominum episcopum Basiliensem ac suam ecclesiam, quamdiu illa lis seu gwerra durabit, dolo et fraude in premissis penitus circumscriptis. Nec ipsa domina *Johanna* prefato domino episcopo Basiliensi vel militibus antedictis, qui prelibatum castrum ab ipsa requirent, per se vel alios prestabit impedimentum adeundi et requirendi castrum predictum. Et si per dictos decem milites fide dignos probari posset quod suprascriptas traditionem et presentationem ipsa domina *Johanna* facere nollet juxta modum prehabitum requisita, tunc perdet feodum antedictum, et ad ipsum dominum episcopum Basiliensem ac dictam Basiliensem ecclesiam reuertetur. Confessa fuit insuper prefata *Johanna* cum dicto domino *Conrado* de *Berenuels* suo tutore, curatore seu aduocato sicut supra, quod ipsa nomine dicti feodi promiserit, per juramentum antedictum, quod nunquam erit in consilio quod noceat episcopo vel ecclesie Basiliensi predictis. Sed episcopum Basiliensem qui est et erit pro tempore, ac etiam ecclesiam antedictam consiliis et auxiliis fideliter promouebit, et contra omnes et in omnibus adiuuabit. Et si infidelitatem vel traditionem aliquam contra episcopum Basiliensem, qui pro tempore fuerit, uel eius Basiliensem ecclesiam antedictam malum aliquid machinaretur, quod per operis euidentiam vel alias legitime probari posset, sicut de jure deberet, quod contra fidelitatem dicti homagii fecisset in quacunque causa propter quam de jure vel consuetudine committeret feloniam vel amittere deberet feodum, tunc facta probatione sicut de jure fieri debet, ipsa domina *Johanna* amittat feodum antedictum et ad ipsum dominum Basiliensem episcopum et ad dictam suam Basiliensem ecclesiam reuertetur. Confessa fuit etiam dicta domina *Johanna* et recognouit publice, sicut supra, se per juramentum antedictum per ipsam, ut premittitur, prestitum promisisse, quod ipsa castrum *Milant* prefatum cum suis juribus et pertinentiis ipsa vel heredes sui nunquam vendent seu alienabunt, nisi ecclesie Basiliensi, vel de consensu episcopi, qui pro tempore fuerit Basiliensis. Dictusque dominus Basilien. episcopus predictum feodum *Milant*, cum suis

pertinentiis vendere non debet nec alienare, nisi de consensu ipsius domine *Johanne* vel heredum, et conseruabit ipsam dominam *Johannam* in jure dicti feodi fideliter contra omnes, sicut suum hominem legium et fidelem. Ad omnia quoque et singula premissa fideliter obseruanda, predicto domino episcopo Basiliensi et sue ecclesie antedicte, et ad obseruanciam juramenti per eandem dominam *Johannam*, ut premittitur, prestiti de obseruandis omnibus et singulis antedictis, ipsa domina *Johanna* vna cum domino *Conrado* de *Berenfels* tutore, curatore seu aduocato suo predicto, ad manus nostras tamquam publicarum et auctenticarum personarum nobis nomine prefati domini episcopi Basiliensis et sue ecclesie stipulantibus per fidem prestitam se astrinxit. Recognouit insuper prefata domina *Johanna* sicut supra in concessione suprascripti feodi ut premittitur sibi facta de ipsius consensu fuisse expresse appositum et adjectum, quod si quis heredum suorum sub pactis, modis et conditionibus antedictis feodum prelibatum recipere recusaret, ex tunc vacabit dictum feodum *Milant* cum suis juribus et pertinentiis uniuersis, et ad ipsum episcopum Basiliensem qui pro tempore fuerit, et ad dictam Basiliensem ecclesiam reuertetur. Actum in cymiterio ecclesie ville *Almswilr*, Basiliensis dyocesis, die et anno Domini quibus supra. Presentibus honorabili et religioso viro domino *Johanne* priore monasterii Sancti Albani extra muros Basilienses, vicario Reuerendi in Christo patris ac domini domini *Johannis* Dei gratia episcopi supradicti, eiusdem domini episcopi nomine, nec non strenuis militibus dominis *Johanne* de *Eptingen* dicto *Spengelin*; *Conrado* de *Eptingen* dicto *Puliant*; *Heinrico Vicedomini*; *Petro Schalarij* & *Johanne* dicto *Paffen*, necnon fratre *Wernhero* de *Eptingen* ordinis Sancti Johannis hospitalis Jerosolimitani; *Eberhardo* de *Mörsperg* armigero & *Johanne* de *Wentzwilr* canonico ecclesie *Sancti Amerini*, Basiliensis dyocesis, aliisque quam pluribus fide dignis ad premissa vocatis pariter et rogatis. In quorum omnium et singulorum testimonium euidens atque robur, nos archidyaconus predictus sigillum nostri archydiaconatus, et nos Officialis memoratus sigillum prefate curie Basiliensis pendi fecimus ad presentes. Nos quoque *Conradus* de *Berenuels* & *Heinricus* de *Maszmunster* milites supradicti sigilla nostra etiam presentibus appendimus in maius robur et testimonium omnium premissorum.

389.

Jean Senn, de Munsingen, évêque de Bâle, déclare que si Jeanne de Jour, veuve de Hartmann de Masseraux, qui a reçu l'investiture du château de Milandre & de ses dépendances, peut prouver dans l'espace de deux ans, qu'elle ne doit point être assujettie aux conditions qui lui sont fixées, elle sera relevée de ces conditions.

1350. — 6 avril.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, fol. 63, *b*.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis notificari cupimus presentium inspectoribus et auditoribus vniuersis. Quod licet nos domine *Johanne* nate nobilis viri domini *Amberti* de *Jure* relicte olim domini *Hartmanni* de *Maszmunster* militis, castrum dictum *Milant* situm iuxta castrum seu opidum *Tattenriet*, Bysuntine dyocesis, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, nostre et ecclesie nostre Basiliensis nomine, concessimus in feodum legium sub pactis, modis et conditionibus certis, quemadmodum in litteris super hoc confectis ac sigillis honorabilis viri *Conradi Schalarij* archidyaconi ecclesie nostre Basiliensis curie nostre Basiliensis, nec non strenuorum militum *Conradi* de *Berenuels* et *Heinrici* de *Maszmunster* junioris sigillatis plenius continetur, indulgemus tamen prefate domine *Johanne* ex speciali gracia et concedimus per presentes : Quod si ipsa domina *Johanna*, infra biennium a data presentium computandum, aliquas litteras auctenticas, uirtute quarum quod ad pacta, modos et conditiones supra scriptis litteris ut premittitur insertos non teneatur, vel ad aliquas ex eisdem nos informabit, recipere poterit vel habere, a talibus pactis modis et conditionibus, a quibus predictas litteras de jure exemi poterit vel debebit, ipsam dominam *Johannam* ex tunc esse uolumus absolutam. Si vero ipsa domina *Johanna* de premissis nos vel nostros successores, nobis non existentibus, quod auertat, non informaret infra biennum antedictum, ex tunc nulle littere suprascriptis litteris super prelibata concessione ut premittitur confectis et sigillis de quibus premittitur sigillatis contrarie, eidem domine *Johanne*, quo minus ad modos, pacta

et conditiones omnes et singulos prefatis litteris super dicta concessione confectis insertos, et ad ipsorum obseruanciam inuiolabiliter teneatur, in aliquo debebunt vel poterunt suffragari vel ipsam dominam *Johannam* quomodolibet releuare. In quorum omnium testimonium euidens atque robur, sigillum nostrum pendi fecimus ad presentes. Datum anno Domini M° CCC° quinquagesimo, feria tercia post festum beati Ambrosii episcopi. Indictione tercia.

390.

Des bourgeois de Bâle & de Strasbourg capturés par les Zuricois, sont remis en liberté.

1350. — Juillet.[1]

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Antea autem habentibus *Waldenariis* de *Sultz* Alsatiæ litem cum *Molitore* milite Thuricensi, et nolentibus Thuricensibus aliquam illis facere justitiam coram civitatibus vel alibi, nisi coram sculteto ipsorum, illisque pignorantibus Thuricenses, ecce centum cives Basilienses et septuaginta Argentinenses in peregrinatione euntes ad monasterium *Heremitarum,* captivati sunt in *Thurego,* et induciati ad tempus sub maxima cautione. Et cum a Thuricensibus intollerabilia peterentur, sunt in captivitatem reducti. Et confœderatis ad quinquennium cum ducibus Austriæ, Argentinensi, Basiliensi, Friburgensi et Brisacensi civitatibus, indictisque exercitibus, omnibusque paratis et volentibus Argentinensi et Basiliensi episcopis cum illis in personis propriis proficisci, captivi civitatum sunt restituti.

[1] Suivant Tschudi, Chronicon helveticum. I. 388, ces bourgeois de Bâle et de Strasbourg auraient été rendus à la liberté, par l'intervention d'Agnès reine de Hongrie, et en suite d'une convention datée du mardi après la St-Ulric, 1350, soit du 6 juillet.

391.

Mathias d'Eptingen, recteur de l'église de Sissach, & Gunthier, fils de feu Gunthier d'Eptingen, déclarent que Jean Senn, de Munsingen, évêque de Bâle, leur ayant assigné 40 marcs d'argent sur les dîmes épiscopales à Sissach, Liestall & d'autres lieux, dont ils ont joui en fief, ils lui ont donné des maisons dans la ville de Liestall, qu'ils ont reprises en fief de l'église de Bâle.

1350. — 26 octobre.

(Livre des fiefs nobles, aux archives de l'ancien évêché, folio 79.)

Wir *Mathis* von *Eptingen* Kilchherre ze *Sissach*, vnd *Günther* von *Eptingen* hern *Günthers* seligen Sun von *Eptingen* tůn kunt allen den, die diesen briefe anesehend oder hőrent lesen : Wand der Erwirdige vnser gnediger herre von Gottes gnaden Byschoff *Johanns* von *Basel* vns gentzlich gewert vnd gerichttet het viertzig marck lőtiges Silbers, Baseler brandes vnd geweges, darumb vns die zehenden der Quarten ze *Sissach*, ze *Liestal*, ze *Tennikon*, ze *Dietkon*, ze *Dürnen*, ze *Bettikon*, ze *Diephlikon*, vnd an dem Lebern oder wo si gelegen sint, zem halben teile stůnden vnd versetzet waren von der Stift ze *Basel*, für ein Sesslehen ze *Liestal* in der Statt, die wir ouch da har inne also gehebt vnd genossen habent : so sol man wissen das wir bedachtlichen vnd willeklichen dem vorgenanten vnserm herren dem Byschoff von *Basel* lideklich vnd für lidig eygen vf gegeben habent dise nachgeschribene Hüser, die wir hant ze *Liestal* in der Statt. Des Ersten, vnser Hus vnd Hoffe die gelegen sint zwyschent dem sinewelen Türlin, vnd dem huse daz da heisset zů dem Beren ; dar nach das hus daz da heisset *Cůnrat Egkelis* seligen hus des alten, vnd ist gelegen zwüschent der *Marschalken* hus und *Bergers* hus. Vnd veriehent das wir dieselben Hüser von dem vorgenanten vnserm herren dem Byschoffe wider emphangen habent zů einem rechten Sesslehen, vns vnd vnseren lehens erben ze besitzende, ze habende vnd ze niessende für ein recht Sesslehen von der Stift von *Basel*. Vnd lobent für vns vnd vnser erben der vorgenanten Hüser recht wer ze sind für lidig eygen der vorge-

nanten Stift von *Basel*, vnd die eygenschaft niemer wider anezesprechen, noch sy daran ze bekùmbrende in dekeine wyse, worten oder wercken. Vnd ze einem Vrkùnde der vorgeschribenen dingen, so hant wir die vorgenanten *Mathis* vnd *Günther* disen briefe mit vnsern Ingesigelen besigelt. Der geben wart ze *Basel* in der Statt, des Jares do man zalte von Gottes gebùrt drùtzechenhundert vnd fùnftzig Jare, an dem nechsten zistage vor Sant Symons vnd Juda tag zweyger zwölffbotten.

392.

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, vend à réméré, à la ville de Bâle, le droit de ban-vin dans cette ville, pour la somme de 1700 florins.

1350. — 15 novembre.

(Copie du 15e siècle, vidimée en 1579, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Johanns* von Gottes genaden Bischoff ze *Basel*, Tûn kund allermeniglich vnd veriehen offenlich mit disem brief. Das wir mit gûtem rat vnd eimbern willen vnsers Cappittels gemeinlich von *Basel*, verkoufft hand vnd ze kouffen gegeben eins rechten kouffs, den erbern bescheidnen lüten vnsern lieben getruwen, dem Burgermeister, dem Rate vnd den burgern gemeinlich ze *Basel*, vnsern win ban, der vns zûgehört in der selben vnserer Statt ze *Basel*, vnd alles daz recht, so wir an den selben win ban in dehein weg möchtent han, vmbe Sibenzehen hundert guldin gûter vnd schwerer von Florentz, der wir gar vnd genzlich von Inen gewert sint, vnd die in vnsers vorgenanten Gotzhusz notwendigen nutz vnd nottdurft genzlich komen vnd bekeret sind, desz wir an disem brieff veriehent. Vnd sullent ouch die vorgenanten burger von *Basel* vnd ir nachkomen den selben vnsern winban haben, nutzen vnd niessen, nach der gewonheit vnd den dingen als er da her gehebt ist, als lange vntz wir oder vnser nachkomen die Bischöff oder vnser Capittel von *Basel*, ob daz Bystûm asetz weri, den winban von inen wider gekouffent,

ouch vmbe Sibentzehen hundert guldin gûter vnd vollenswerer von Florentz, ane alle geuerde. Vnd wir der vorgenante Burgermeister, der Rat vnd die Burgere gemeinlich der (Statt) von *Basel* veriehent, das der vorgenante vnser herre der Bischof, oder ander herren die Byschôff sin nachkomen, oder daz Capittel von *Basel*, ob daz Bystûm asetz weri, den winban von vns vnd vnsern nachkomen wol mügent wider kouffen, wenne sy wellent vnd inen fueget, vmbe Sibentzehen hundert guldin gûter vnd vollenswerer, als sy ouch dar vmbe emphangen sint. Des wir ouch inen geloben gehorsam ze sinde, ane alle wider rede. Wir *Thuring* von *Ramstein* tûmprobst, *Walther* von *Klingen* Techan, vnd das Cappitel der Stifft ze *Basel*, veriehent ouch das alle ding so da vor geschriben stand, mit vnserm gûten willen vnd Rate zû gangen vnd beschehen sint, vnd loben sy fur vns vnd vnser nachkomen stete ze hande, mit guten truwen ane alle geuerde. Ze einem offen vrkunde vnd sicherheit aller dirre vorgeschribenen Dinge, das sy stete vnd feste beliben, so ist dirre brief mit vnserm des vergenanten Byschoff *Johanses*, des Cappittels, vnd der State von *Basel* Ingesigeln besigelt. Der geben wart ze *Basel*, do man zalte von Gotz geburte Drutzehen hundert vnd funftzig Jar, an dem nechsten Mentag nach Sant Martins tag des Byschoffs.

393.

Tieschin Marschalck de Delémont, écuyer, donne à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 20 sols, assignée sur ses biens à Pleigne, dans le cas où il ne reviendrait pas de Rome, où il a l'intention de se rendre.

1350. — 15 novembre.

(Vidimus de l'official de Bâle, de 1399, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Johannes* Dei gratia episcopus Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quos nosce fuerit oportunum. Quod veniens coram nobis *Tietchinus Marscalci* de *Telsperg* armiger, sub anno Domini Millesimo trecente-

ismo quinquagesimo, feria secunda post festum beati Martini proxima, publice recognouit se dedisse et tradidisse, pro remedio anime sue et suorum progenitorum, honorabilibus et religiosis viris abbati et conventui monasterii Lutzelensis, nostre dyocesis, ordinis cisterciensis, redditus viginti solidorum monete Basiliensis, recipiendorum ab eisdem, super omnibus bonis suis sitis in banno de *Blenne*, annis singulis, nomine anniuersarii celebraturi per eosdem, annis singulis, in vigilia purificationis beate Marie virginis. Tali conditione adiecta, quod cum idem intendat visitare limina sanctorum Petri & Pauli, pro indulgentia jubilea, si contingat eum repatriare et reuerti, quod dicta donatio nullum sorciatur penitus effectum. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum vna cum sigillo dicti *Tieschini,* presentibus litteris sunt appensa. Et ego *Tieschinus* prefatus, sigillum meum presentibus coappendi feci, in testimonium super eo, anno et die ut supra, in opido *Telsperg*.

394.

Eberard, comte de Kybourg, déclare Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, libéré de toutes les obligations qu'avait contractées l'évêque Gérard de Wippens envers ce comte & son frère Hartmann, pour les services qu'ils avaient rendus à cette église, moyennant 3,000 florins dont mille lui sont payés & dont il donne quittance.

1350. — 4 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In Dei nomine amen. Per hoc presens publicum instrumentum omnibus et singulis eiusdem inspectoribus seu auditoribus vniuersis, et quos infra scriptum concernit negotium, vel concernere poterit quomodolibet in futurum, pateat euidenter. Quod sub anno a natiuitate eiusdem, Millesimo Trecentesimo Quiquagesimo, Quarta die mensis Decembris, que fuit II° nonis mensis eiusdem, hora completorii vel quasi, Indictione IIIª, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini *Clementis* diuina

prouidencia pape sexti, anno nono, *Basilee*, in suburbio dicto vor Eschimertor, in curia spectabilis viri domini *Rûdolfi* comitis de *Nidovwe*, in mei publici auctoritate imperiali notarii et testium subscriptorum ad hoc pro testimonio vocatorum et rogatorum presencia. Constitutus spectabilis vir dominus *Eberhardus* comes de *Kiburg*, non vi coactus, nec metu inductus, seu dolo alicuius vt asseruit circumuentus, sed libera et spontanea voluntate, non per errorem, coram me notario subscripto tamquam publica et auctentica persona, confessus fuit et publice recognouit: Quod licet quondam Reuerendus in Christo pater et dominus dominus *Gerhardus* olim episcopus Basiliensis, accedente consensu honorabilium in Christo dominorum.. prepositi et Capituli ecclesie Basiliensis, eidem domino comiti *Eberhardo*, nec non quondam domino comiti *Hartmanno* de *Kiburg* olim fratri prefati domini comitis *Eberhardi*, propter seruicia per eosdem fratres ipsi quondam domino episcopo *Gerhardo* et ecclesie Basiliensi predicte impensa et impendenda, soluere et tradere promiserit Quadringentas et quinquaginta marcas argenti, ponderis Basiliensis; et quia idem dominus.. episcopus bona mobilia non habuerit vnde dictis fratribus posset satisfacere, de debito antedicto, prelibatis fratribus obligauerit, accedente consensu prefati sui Capituli sicut supra, redditus viginti et octo carratarum vini albi percipiendos de certis bonis ipsius ecclesie Basiliensis, quemadmodum in litteris desuper confectis ac sigillis dominorum.. Episcopi & Capituli predictorum sigillatis, idem dominus *Eberhardus* asseruit plenius contineri; inter ipsum tamen dominum comitem *Eberhardum*, suo et heredum suorum nomine, nec non Reuerendum in Christo patrem et dominum dominum *Johannem* Dei gratia episcopum Basiliensem, suo et dicte ecclesie sue nomine, compositum est et concordatum amicabiliter in hunc modum: Videlicet, quod prefatus dominus *Johannes* episcopus Basiliensis in solutum et satisfactionem plenariam quadringentarum et quinquaginta marcarum argenti predictarum, nec non reddituum vini predictorum post promissionem et obligationem suprascriptas quomodolibet neglectorum et dampnorum, expensarum et interesse, si quas vel si qua prefati domini comites vel sui occasione premissorum sustinuerunt vel etiam incurrerunt, soluere et tradere deberet eidem domino comiti *Eberhardo* tria

milia florenorum de Florencia bonorum et legalium, et quod memoratus dominus *Johannes* episcopus Basiliensis prelibato domino comiti *Eberhardo* in Millia florenorum auri de Florencia de tribus millibus antedictis bonis et legalibus satisfecit, dictosque mille florenos sibi soluit et tradidit in effectu, et quod ipse dominus episcopus Basiliensis eius ecclesia antedicta ipsi domino comiti *Eberhardo* in nullo alio debito preter dicta duo millia florenorum, sunt vel remanent obligati, prefatus etiam dominus comes *Eberhardus* de *Kiburg* pro se et suis heredibus dominum *Johannem* episcopum Basiliensem, suamque ecclesiam Basiliensem antedictos, quo ad omnia alia debita, nec non actiones quascunque ex causis premissis vel aliis quibuscunque sibi contra dominum *Johannem* episcopum Basiliensem eiusque ecclesiam prelibatam quomodolibet competentes absoluit, quitauit, nec non absolutos et quitos publice recognouit. Renunciando et abdicando a se et suis heredibus, ac ipsorum nomine, omnes et singulas actiones, si que sibi competierunt hactenus contra memoratum dominum *Johannem* episcopum Basil. eius predecessores et suam Basil. ecclesiam sepedictam, ipsisque renunciando libere et expresse, postquam sibi vel suis heredibus de dictis duobus miilibus florenorum fuerit satisfactum, quemadmodum in litteris super solutione eorumdem florenorum facienda confectis, ac sigillis dominorum episcopi & capituli predictorum sigillatis, idem dominus comes asseruit plenius contineri. Promisit quoque memoratus dominus comes *Eberhardus*, bona fide, se restiturum prefato domino *Johanni* episcopo omnes et singulas litteras, confectas hactenus super obligationibus quibuscunque, per predecessores ipsius domini *Johannis* episcopi factis, ex quibuscunque causis ipsi domino comiti *Eberhardo*, ac prefato quondam eius fratri communiter vel divisim. Et si que vel qua littere vel instrumenta huiusmodi inuenirentur de cetero, ille vel illa nullius deberent esse efficacie vel momenti, sublata penitus et extincta. Acta sunt hec sub anno, mense, die, hora, indictione, pontificatu et loco prescriptis, presentibus dominis *Ůlrico* de *Signovwe* milite, socero prefati domini comitis *Eberhardi*, *Eberhardo* nato prelibati comitis *Eberhardi* de *Kiburg*, canonico Argentinensis & Basiliensis ecclesiarum, *Cůnrado* de *Bernuels* milite Basiliensi, magistro *Heinrico* de *Surse* officiali curie Basilien-

sis, *Johanne* de *Berghein* canonico ecclesie Basiliensis, *Hessone* de *Ceicingen* advocato in curia, et *Rûdolfo Swertlin* de *Constancia* notario dicte curie Basiliensis, testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis. Nos quoque *Eberhardus* comes de *Kiburg* antedictus omnia et singula suprascripta confitemur et recognoscimus quemadmodum sunt premissa, ac in robur et testimonium euidens premissorum, sigillum nostrum pendi fecimus ad presentes.

Et ego *Phylippus* ad *Nigram stellam* publicus auctoritate imperiali notarius, quia confessioni, recognitioni, remissioni, quitationi, absolutioni, promissioni factis per spectabilem virum dominum *Eberhardum* comitem de *Kiburg* ac omnibus aliis et singulis suprascriptis vna cum testibus antedictis presens interfui, eaque sic dum, vt premittitur, fierent et agerentur fieri vidi et audiui, hoc presens publicum instrumentum inde manu mea propria conscripsi, et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito signaui, vocatus adhoc pariter et rogatus.

395.

Sentence arbitrale qui adjuge à l'évêque de Bâle la dîme de cinq journaux situés près de la porte de Bâle dite à la Croix, comme appartenant à l'office de maréchal, contrairement aux prétentions du prévôt qui en revendiquait la possession.

1350. — 7 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine domini Amen. Vniuersis et singulis presens publicum instrumentum intuentibus, quorum interest vel intererit in futurum pateat euidenter : Quod sub anno a natiuitate Domini M° CCC° quinquagesimo, feria tertia post festum beati Nicolai episcopi, que fuit VII Idus mensis Decembris, indictione quarta, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini domini *Clementis* diuina prouidentia pape VI[ti], anno nono, hora vesperarum, in atrio ecclesie Basiliensis, ante consistorium archidyaconatus

Basiliensis, in mei publici auctoritate imperiali, et curie Basiliensis iurati notarii, ac testium subscriptorum presentia, personaliter constitutis venerabili et religioso viro fratre *Johanne* de *Sancto Amarino,* commendatore fratrum ordinis Sancti Johannis Iebrosolimitani domus Basiliensis, ex parte vna : Discretis viris dominis *Conrado* dicto de *Zouingen* procuratore et procuratorio nomine reuerendi in Christo patris et domini domini *Johannis* Dei gratia Basiliensis episcopi ex parte altera; et *Heinrico* dicto zem *Stampfe* presbitero cappellano honorabilis in Christo domini *Thüringi* de *Ramstein* prepositi ecclesie Basiliensis, vice et nomine eiusdem, ex parte tertia. Et cum iam dudum super perceptione et receptione decimarum prouenientium de agro dicto Hiltprands Agker, qui se extendit ad quinque iugera, sito ante portam Basiliensem dictam ze *Crütze*, inter bona dominarum de Gnadental et.. dicti *Münchendorf,* sub monticulo ibidem, inter suprascriptos dominos, videlicet.. episcopum Basiliensem dicentem prefatas decimas et earum perceptionem de agro predicto ad officium vulgariter dictum daz Smid ampt, cuius collatio ad' ipsum pertinet, spectare ab antiquo, ex parte vna; et.. prepositum ecclesie Basiliensis asserentem dictas decimas et earum perceptionem ad se nomine dicte sue preposature, pertinere de agro predicto tamquam sito et situato infra limites et terminos decimationis dicte propositure ex parte altera, suborta fuisset discordia seu materia questionis, dictique domini.. episcopus et.. prepositus questionem seu discordiam huismodi et earum decisionem super prefata decima postmodum supradicto fratri *Johanni* commendatori dicenti quod arbiter esse non deberet nec auderet, simpliciter commiserunt dicentes, se velle stare eiusdem fratris *Johannis* simplici dicto et contentari de eo quidquid, auditis et intellectis propositionibus, allegationibus et probationibus vtriusque partis, sibi de decima questionis et eius perceptione, de iure melius videretur, prout hec dictus frater *Johannes* suo proprio ore, coram me notario et testibus subscriptis exposuit et plenius recitauit. Idem frater *Johannes* non tamquam arbiter pronunciando, sed alias in presentia dominorum *Conradi* de *Zouingen* & *Heinrici* zem *Stampfe* predictorum simpliciter dixit, asseruit et affirmauit : Quod visis per eum, consideratis diligenter et perspectis propositis, petitis, allegatis et probatis a

partibus hinc et inde, sibi videretur prescriptas decimas et earum perceptionem non ad ipsum dominum.. prepositum vel eius prepossituram, sed ad prefatum dominum.. episcopum et eius officium dictum daz Smid Ampt prescriptum de iure potius pertinere, presertim cum dicti domini.. prepositi intentionem non fundatam, sed ipsius domini.. episcopi intentionem sufficienter probatam inuenisset, ex eo cum testes pro parte dicti domini episcopi, in presenti negotio producti, plene et sufficienter probassent: tenentes prescriptum officium, ab ipso domino.. episcopo et suis predecessoribus quondam Basiliensibus episcopis, esse et fuisse in possessione vel quasi continua, pacifica et quieta juris percipiendi, leuandi et recipiendi singulis annis decimas de agro questionis, tanto tempore citra quod eius contrarium in memoria hominum non existit; et per consequens etiam sibi videretur, eosdem.. tenentes officium suprascriptum perceptionem dictarum decimarum de agro questionis legitime prescripsisse. Quibus sic peractis, prenominatus dominus *Conradus* de *Zouingen* procuratorio nomine domini.. episcopi supradicti, per me thabellionem suprascriptum, sibi super premissis fieri petiit publicum instrumentum. Acta sunt hec anno, die, mense, indictione, pontificatu, hora et loco quibus supra, presentibus hon. in Christo dominis *Heinrico* de *Surse* Basilien., *Johanne Suitzionis* archidiaconi Basiliensis curiarum... officialibus, ac discretis viris *Heinrico* de *Diessenhouen* notario, et *Conrado Eicher* procuratore in dicta curia Basiliensi, aliisque pluribus fide dignis testibus ad premissa vocatis pro testimonio specialiter et rogatis.

Et ego *Conradus* dictus de *Ysenach*, clericus de *Gerstingen*, Moguntinensis dyocesis, *Basilee* commorans, publicus auctoritate imperiali et curie Basiliensis notarius, iuratus, quia expositioni, recitationi, dicto, assertioni, affirmationi prefati fratris *Johannis* commendatoris, dum, sicut prescribitur, loco et tempore quibus supra agerentur et fierent, vna cum prenominatis testibus, presens interfui, eaque sic fieri vidi et audiui. Idcirco hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scribendo exinde confeci, et in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito et consueto signaui rogatus, in testimonium omnium prescriptorum.

Conradus de *Ysenach*.

396.

Lutolde de Rötheln, élu évêque de Bâle, accorde au Petit-Bâle la faveur révocable de ne payer à l'évêque de Bâle qu'une somme annuelle de 40 livres de deniers pour les tailles de cette ville, et promet de lui donner un prévôt, qui ait son domicile audit lieu.[1]

1309. — 13 octobre.

(De l'original, aux archives de l'Etat de Bâle.)

Wir *Lûtolt* von *Rôtenlein* von Gottes gnaden erwelter Bischof ze *Basile*, tûn kunt allermenglichem, daz wir die gnade die vnser vorvarn Bischof *Otte*, bischof *Peter* vnd ander Bischoffe vnsern lieben Burgern von der *Enren Basile* hant getan, stetigen mit vnserm Brieve, vnd bessern als hienach geschriben ist. Wande die selben Burgere michel koste und erbeite an libe vnd an gûte hant gehabt, daz si den selben vleken vnd die selben Statt hant gebuwen und gevestet, und noch fùrbaz mit ir kosten muszem buwen und vesten, so wellen wir dùr daz si deste baz lùste ze buwende vnd da ze belibende, daz si uns jergelich niht wann vierzig pfunde pfenninge geben sullen ze gewerfe, und die geben sullen ze Sant Martins messe, vnd weder wir, noch vnser nachkomen me von in vorderen, oder nemen sullen ze gewerfe wann dù selben vierzig pfunt, und daz uns und unser nackomen dar benugen sol. Dar zû tun wir inen die gnade, swan wir inen ze Schultheizen geben, daz der bi inen sol seshaft sin, dùr daz sie destebaz verrichtet werden an allen dingen, so si oder dit Stat angat. Und sol diz ding vns und unsern nachkomen enhein schade sin, an unsern gerichten, und andern rehten und diensten ze *enren Basile*, wan alleine an dem gewerfe. Were aber dez, daz si gegen uns, oder unsern nachkomen niht erkanden die gnade, die wir inen hant getan, unde bedahctlichen

[1] Cet acte, dont nous devons la communication à M. L. A. Burckhardt, nous est parvenu trop tard pour être imprimé en son rang de date. C'est le seul acte connu jusqu'à présent, où Lutolde de Rötheln, prévôt de l'église cathédrale de Bâle et du chapitre de Moutiers-Grandval, prenne le titre d'évêque de Bâle. Ce prélat fut le successeur immédiat d'Othon de Grandson et le prédécesseur de Gérard de Wippens. Voir le n° 88.

und gemeinliche ungehorsam würden, der rechte und der dienste der si schuldig sint, so sol si diere brief umbe daz gewerf niht me vervahen, und sol disù gnade und disù gesetzede von dem gewerfe abe sin, und umbe den Schultheissen. Ze urkunde diz dinges, und daz diz stete belibe, so ist dirre brief besigelt mit unserm, unsers Capitels, und unser Stat von *Basel* ingesigelen. Diz geschach ze *Basel* do do von unsers Hernn Ihu Xps geburte warent drùzehen hundert Iar, darnag in dem nùnten Iare, an dem Mentag vor sant Gallen tage.

Wir *Johans* der Techan und das Capitel gemeinlich von *Basile* kunden allermenglichen, swaz gnaden unser herre der vorgenante erwelter Bischof *Lutolt* unsern lieben den vorgenanten Burgern von *Enren Basel* het getan, umbe daz gewerf, und umbe den schultheiszen, alse hie vor geschriben ist, daz das unser gůt willen ist, und wellen swer iemer unser herr werde und Bischof ze *Basile*, daz der es stete habe. Ze urkunde diz dinges, so henken wir unser ingesigele an disen brief, an disen dingen und der bestetegungen dirre vorgeschribenen gnade, waz mit mir *Johannse* dem Techan, von unserm Capitel, *Herman* der Schůlmeister, *Wernher* von *Gundolzhein*, *Heinrich* der kůchimeister, *Hartung* der *Munch*, *Peter* von *Friburg*, *Wilhelm* der *Matzerel*, *Johans* von *Diessen*, *Heinrich* der *Schaler*, *Albrecht* von *Friburg*, *Kraft* von *Botzhaim* und ander Thumherren ze *Basile*. Diz dinges so an diesem brieve geschriben ist, und gestetet von vnserm herren erwelten Bischof *Lutolt* von *Basel* und sime Capitel, des sin wir gezügen, Ich *Thuring* der *Marschalg* ein Ritter, des jars Burgermeister, *Hug* von *Lörrach*, *Růdolf* von *Ufheim*, *Albrecht* der *Marschalk*, *Peter* der *Schaler*, Ritter, *Johans* von *Arguwel*, *Schufter* zer *Sunnen*, *Walther* der Meier, *Dietrich* der Muntzmeister, *Johans* von *Stetten*, *Johans Schönkint*, *Heinrich* von *Sliengen*, *Johans* von *Maxstat*, *Cuurat* zem *Augen*, und ander Burgere, von Rate, dar ùber und daz diz stete belibe, so henken wir von den bette unsers herrn erwelten Bischof *Lutolts* des vorgenanten unser Stette Ingesigele an disen gegenwertigen brief, ze einem ewigen urkunde dirre schrift.[1]

[1] Cet acte est muni du scel de l'évêque Lutold, qui porte : L. DE ROTELN H. ELECT. ECCE. BASILIEN.; du scel du chapitre et de celui des bourgeois de Bâle.

RÉGESTE

Les actes dont le lieu de dépôt n'est pas indiqué, appartiennent aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

Vers 1090. — *Ex vita S. Udalrici prioris Cellensis.* Cum passim fama sancti patris percrebuisset, *Basilea* quoque civitas populosa a miraculorum eius gloria nequaquam existit aliena, quam vice quadam ingressus, a prædivite quodam, cui nomen erat Anno, devotissime est susceptus. Cui postea quam idem paterfamilias hospitalitatis iura cum omni caritatis officio impenderat, filium suum egregiæ indolis flore adornatum, benedicendum, sanandumque illi offerebat. Qui cum iam id ætatis esset, ut naturali pedum officio firmis gressibus uti deberet, sine incessu tamen remanserat, omnemque spem ambulandi parentibus suis abstulerat. Quod cum pater ipsius servo Dei moesto sermone retulisset, nihil diffidens de meritorum eius dignitate, dulce pignus gremio reverendi senis imponens, una cum matre infantis affatur cum supplici voce : Rogamus pietatem tuam, pater venerande, quatenus pro hoc infante divinam misericordiam digneris exorare, ut omnipotens Deus, qui nobis eum concedere dignatus est ipse, ei naturale gradiendi munus largiendo, corda nostra lætificet. Quorum precibus vir Dei commotus, ut erat misericordiæ visceribus plenus, ad infantem adhuc in gremio suo sedentem mitissimos dirigens obtutus : Almæ, inquit, Mariæ virginis filius clementer annuere dignetur, ut in tuo profectu parentum tuorum animus lætificetur. His dictis, parvulum in terram statuit, statimque ille longiuscule deambulans, post paucos dies firmis vestigiis innitendo, quo voluntas tulit incedens, nullius egebat adminiculo. Is nunc robustæ vir ætatis, perpetrati in se miraculi causa, testisque exsistit, in quo homine pulcra manus Omnipotentis pulcræ, excellentisque staturæ plasma confinxit. (Pertz. Monumenta Germaniæ historica.)

1107. 12 avril. — « II idus Aprilis. (Obiit) Burchardus Basiliensis episcopus. » (Kalend. necrolog. Laureshem. Manuscript. Vatican.

apud Böhmer, Fontes rerum Germ. III. 146. Voir en outre notre tome I. page 230.)

1107 — 1112. — *Translatio sancti Modoaldi*. Anno dominicæ incarnationis millesimo centesimo sexto, indictione decima quarta, condicta est synodus in partibus Italiæ à venerabili Paschale, Romanæ sedis præsule... Ad quam invitati confluebant ex diversis partibus orbis archiepiscopi, episcopi, abbates, et cum catholicis monachis religiosi clerici, regnorumque proceres seculares, et diversarum potestatum administratorii, cum clientibus et innumera manu populi.

Unde contigit, Tietmarum Helmwardicensem, per duos legatos apostolici nominatim vocatum, comitante monacho suo, cum ceteris agere iter, et insperato Treverorum archiepiscopo cum aliis legatis Romanorum regis in civitate *Basilea* obviare. Quem conveniens et ab eo decentissime susceptus commonuit legationis suæ, suique episcopi, eidem fermè ante duos annos per presentem monachum suum transmissis pro exorando et obtinendo corpore beati Legontii, archiepiscopi sedis suæ, videlicet Treverensis ecclesiæ. (Pertz. Monumenta Germaniæ historica.)

1114 — 1116. — *Narratio de libertate ecclesiæ Fabariensis*, auctore monacho Fabariensi, qui narratis haud multo tempore distabat.

Anno ab incarnatione Domini 1114, regnante Heinrico Romanorum rege. nefanda nequitiæ pestis exoriebatur, quæ pullulans in maximam regni sui partem protendebatur. Leges silent, vires totius impietatis vigent : odia, lis pacem, furor, ira fugant pietatem. Et illud Maronis aptissime convenit moribus huius temporis : Nusquam tuta fides, non hospes ab hospite tutus ; nec frater in fratris fide permanet securus. Hac infelici tabe Ruodolfus episcopus Basiliensis fraude diabolica deceptus et infectus. anxie die, noctuque invasionem Fabariensis loci meditatur, et causa, quæ apta fieri tanto sceleri posset, sedulo quærebatur. Causa tandem reperta, ut videbatur, regem prædictum adiit, ac castrum suum scilicet Rapeltsten traditit pro advocatia, et sic infeodatur. Et post hoc statim legatos suos cum litteris regalibus abbati Fabariensi, viro per omnia laudabili, ut exitus rei probat, direxit : in quibus eum ad suum servitium venire quantocius præcepit. At ibi litteris perlectis abbas sic fertur dedisse responsum : « Ego quidem servitium non recuso subire, quod fraterno caritatis exigitur amore ; locum vero quem liberum ex regalium testificatione præceptorum regendum Dei gratia suscepi, nullatenus debeo alienæ subicere servituti. » At nuntii episcopi

remeavere cum indignatione ad propria. Et abbas cum fratre Wicrammo regem prædictum adiit, et litteris regalibus ac papalibus coram ipso evidentissime ostendit, talem ac tantam libertatem sui monasterii nullo modo posse nec debere infringere. Et rex audiens constantiam ac probitatem et litterarum strenuitatem suorum antecessorum, denuo ipsi præfato abbati ac monasterio suo omnes libertates eorum confirmavit et roboravit, nec non litteras regias prædicto monasterio Fabariensi desuper tradidit.

Nec post factum episcopus Basiliensis sic victus publice destitit ab hostili invasione Fabariensium, nec ipsi Fabarienses securi erant. Tunc abbas prædictum fratrem Wicrammum cum litteris totius rei ordinem referentibus Romam direxit, et frater prospere gradiens Romam pervenit, ac litteras domno apostolico præsentavit, suis etiam verbis acceptabiles easdem reddens, prout poterat. Deinde litteris perlectis omnes simul astantes incusant iniquam potentiam regis, ac nimiam episcopi detestantur avaritiam. Et apostolicus sic fertur fratri Wicrammo dedisse responsum : Memento scriptum : « Sæpe flebile principium melior fortuna sequetur. » Hiis et aliis monitis idem frater sufficienter instructus, cum litteris communi fratrum consilio ordinatis ad episcopum dirigitur, quatenus ab incepta invasione ferventi gladio oris sui hoc modo compescatur : Paschalis episcopus servus servorum Dei, etc. Tibi, frater Rudolfe episcope, præcipimus, ut locum illum cum rebus suis omnino dimittas ab occupatione tua liberum et quietum. Alioquin nos te ut ab ecclesia alienum habebimus, donec ecclesiæ præceptis obedias, et ab illa penitus invasione et occupatione secedas. Et frater Wicrammus cum gaudio remeavit ad propria.

At ubi episcopo claruit, sibi adesse litteras contrarias, eas ter per diversos nuntios allatas recipere contempsit, hac putans occasione contemptoris præsumptionem posse evadere. Tunc abbas Geroldus sæpe nominatus monasterii Fabariensis eundem fratrem, qui ab ipsius apostolici manibus verba ac litteras ad episcopum ferendas recepit, ad episcopum, licet tot nuntii fuissent repulsi, direxit, summopere satagens ipsi omnem excusationis locum denegari, si nec ab oppressione cessaret Fabariæ. Et iterum episcopus recipere contempsit; ac nimio furore succensus, et ipsum cœnobium aggrediens, adiunctis sibi sex comitibus cum suis satellitibus, et ipsum abbatem Fabariensem et suos subditos ac locum ipsum diversis modis non pertimuit contristari. Et post hoc episcopus diem placitum Turegi constituit, advocans etiam prælatos ac principes vicinos, nec non ipsum episcopum Curiensem, amicum

suum. Sed abbas constans et imperterritus persistens cum suis fratribus, nullo modo consentientes iniustæ alienationi, sicut nec debuere; et non convenientibus in unum, ipse episcopus legatos suos Romam dirigit ex una parte, et abbas Geroldus cum prædicto fratre Wicrammo etiam ipsum apostolicum aggredientes personaliter ex alia parte. Et tunc abbas litteras apostolicas, episcopo prius missas et ab ipso sic contemptas contra ius et fas, representavit apostolico, insuper sic ait: Vestræ pietatis retractus iussione, nondum a notra cessavit oppressione. Cuius rei causæ intererant etiam et legati episcopi, qui repulsi propter iniquam postulationem, et iniustam accusationem; et statim ex communi ac generali consilio præhabito domnus apostolicus in hunc modum litteras misit episcopo, apostolico signatas sigillo: Paschalis episcopus servus servorum Dei etc. Qui pro querela fratrum Fabariensium nuper tibi litteras misimus, ut ab eorum infestatione desisteres, quas te nullatenus accepisse mirati sumus: nos igitur pro sedis apostolicæ mansuetudine contemptus nostri patientiam agentes, secundas ad te litteras mittimus, rogantes ac præcipientes, ut ab illorum fratrum oppressione omnino desistas, et Fabariense cœnobium, cum locis suis ac possessionibus quietum dimittas. Si vero aliquam te confidis habere iustitiam ante medium proximæ quadragesimæ, videlicet 12. Kal. Aprilis anno ab incarnatione Domini 1115 nostræ te audientiæ præsentato, interim monasterii bona, quæ abstulisti, restituens.

Per idem tempus regem Heinricum grave in Francia oppressit infortunium. Tunc quidam dixisse commemoratur, a quo potentia iniquæ prosperitatis non ignorabatur: Ne miremini eiusmodi occidisse prosperitatis dominium, quod non tuetur divinæ dispensationis consilium, per quod incessanter videmus humilium exaltationem ac superborum ac maxime ecclesiarum Christi persecutorum perniciosam deiectionem. Hic enim imperator, de quo loquimur ut primum suo consensu permisit iniuste opprimi Fabariense cœnobium, in labili fortunæ rota usque ad ultima vitæ suæ dubius pependit tempora. A vestigiis cuius nisi redierit filius hic factis digna consequitur præmia, eterna in futurum ultione reservata. Dum hæc et his similia per diversa vulgi ora referuntur, apostolica præcepta per idoneum ministrum Basiliensi episcopo traduntur, qui etiam multis sanctorum patrum institutis in medium prolatis fraterna nitebatur cum ammonitione a Fabariensium removere oppressione. Ille vero duro inflexibilior adamante, qui licet crebris ictibus malleorum pulsatus resultet, admota tamen vincitur arte; sed is in illorum numero, de quibus dicitur: « ut videntes non videant et audien-

tes non intelligant, » nec Dei correptus timore, nec apostolico perterritus formidabili terrore, ad viam veritatis noverat animum inclinare, aut mentis aciem a dira cupiditatis face poterat revocare. Unde ad callida convertitur argumenta, quibus suæ malignitatis iniqua credidit tueri posse molimina. Decem enim dierum spatio ante terminum utrisque constitutum, abbati videlicet et episcopo, apud villam Schafusensem quam plurimos amicorum ad suum colloquium convocavit, nec non episcopum Curiensem nomine Widonem ad eundem locum venire litteris suis enixe rogavit, in quibus quicquid placeret episcopo, se pollicebatur facturum super Fabariensi loco. Cæterum mens illius atris obcæcata nubibus longe ab his diversa, ut post claruit, meditabatur, omnique conamine nitebatur, qualiter abbatem a Romano palacio retraheret, et a die utrisque apostolicis litteris constituta removeret; nec prius ab hac maligna cessavit intentione, quam certus redderetur voti amicorum suorum promissione.

At vero abbas modo pulsatus terroribus, modo circumventus promissionibus, dum agnosceret adversarios suos artificiose satagere, qualiter voluntatem episcopi possent adimplere: non harundo quolibet spiramine agitata fuerat, sed in se solide substiterat, quia nec terrore aspere insultantium concutitur, nec blandimento callide insidiantium seducitur. Veruntamen ut sæpe ars delutitur arte, ita a se dubios episcopi removit amicos, vere ut se retraxisse abbatem a Romano itinere æstimarent, et hoc episcopo quasi præmia operis accepturi gaudentes renuntiarent. Ideoque episcopus ad eorum exhortationem Romam direxit litteras accusationum et reprehensionum plenas. Perlecta autem epistola eorum coram omnibus positis, unus eorum nequitiam episcopi cæteris execrans durius, hiusmodi alloquio usus est in medio : En hodie dies pauci sunt lapsi, in quo abbas in nostri consistebat præsentia. Humilitatem eius non ignoratis, nec quam iniquam passus sit oppressionem dubitatis. Displiceat igitur Romane sanctitati, quod idem episcopus necdum curat cedere veritati. More autem solito sanctum convocatur concilium, et quorum causa agenda fuerat, statuuntur in medium, abbas cum fratre Wicrammo, et legati episcopi Basiliensis.

Hiis ita altercantibus, supervenit Romam filius sororis domni apostolici, qui etiam fuit obses regis suprafati Heinrici. Qui cum agnovisset, quæ vel qualis causa agebatur, coram apostolico accedens cum suis et sic exorsus affatur : Hanc causam Basiliensis episcopi et abbatis Fabariensis, quam inter vos quasi incognitam tractari aspicio, perfecte mihi cognitam vestræ sanctitati, si placet, patefacio. Dum enim pro Romana

republica sub nomine obsidis servirem in regali curia, Fabariensem abbatiam consideravi Basiliensi episcopo venundari suæ ecclesiæ pro quodam castro nomine Rapeltsten pro eodem loco versa vice dato; quam plurimis consilii sanioris gemitibus et contritione cordis super tam illicita re dolentibus, crebra hæc iterantes attestatione, « quia locum eundem liberum fuisse cognovimus ex regalium præceptorum testificatione. » Ad hæc dicta duo hi legati, nuper lata verborum facunditate ditati, iam humiles ac demissi, una cum vultus sui specie ipsa quoque mutabant verba, alba pallidiores herba; audierant enim æquisonam vocem omnium, grave fremitu tale scelus condempnantium. Abbas autem cum fallaciter sibi imposita veraci vellet expurgare ratione hac apostolica consolatur exhortatione: Ne graveris, inquit, frater, in verbis istorum quoniam apud nos non recipiunter excusationes inimicorum, qui contrarie veritati, comprobantur servire falsitati. Tu ede potius, quis loci vestri fundator extiterit primus.

Et abbas: Fuit vir quidam sanctissimus nomine Pyrminius, qui ob venerabilis vitæ meritum dignitatem pastoralis curæ suscepit civitatis Mettensium. Ubi dum fidelis dispensator dominica bene et ordinate composuisset ovilia, quia lux vera in tenebris non potest latere, sed oportet eam in domo Domini clare omnibus lucere: hic nutu Dei ad maiora vocatus audierat namque desidiam ac negligentiam episcoporum et aliorum prælatorum, et desidiosos esse in fide Christi, ita ut relicta religione veræ felicitatis imitarentur ritum gentilitatis; hic sanctus Priminius die noctuque cogitans, quibus medicaminum fomentis talibus subveniatur, noverat tamen statutum, ne quis prædicatoris sibi vendicet officium in alterius episcopi parrochia tandem divino factum et consilio, ut beatæ memoriæ Gregorium secundum Romanum pontificem adiret, illique huius rei seriem pleniter insinuaret. Cuius iussu voluntario suscepit officium tanto iam tempore ardenter concupitum, videlicet ut ad quascumque civitates aut ad quæ loca perveniret, arva divini amoris igne carentia prosciuderet, et semen verbi Dei diligenter excoleret. Non immemor igitur suscepti oneris, statim insudare cœperat fructibus boni operis, per diversa loca quam plurima monasteria constituens, Deo servientium et maxime monachorum utilitati congruentia. Inter quæ dum pervenisset in provinciam Curiensium, Dei opitulante gratia Fabariense construxit cœnobium. Ad cuius prædicationis iucundam vocem ac mellifluam exhortationem non solum populi adiacentis pagi convenere, sed etiam e diversis partibus doctrinæ illius suavitate exciti certatim confluxere; quos omnes, ut cuique opus erat desiderabili oris sui

dulcedine repleverat. Multi itaque salubria sectantes illius monita, renuntiantes sæculo, spe perhennis vitæ regulari se subdiderunt disciplinæ, et quicquid facultatum vel possessionum videbantur habere, cum animo pariter et corpore eidem loco contulere. Hoc ordine, quo audistis, ædificatus est locus Fabariensis, nec regalium donorum est amplificatus magnificentia, ut in ipsorum præceptis comprobabimus in huius sancti concilii præsentia.

Continuo undecim præceptis in medium prolatis, ac diligenti examinatione apostolico iussu perscrutatis, ea quæ dicebantur ab abbate, regalia præcepta visa sunt certissime confirmare, nullius potestatis in eisdem reperto iure, præter quod eiusdem loci res imperatoria tuitione semper permanere debeant securæ. Ad hanc privilegiorum testificationem hii duo legati, qui nihil simile habebant, nimis perturbati, invicem oculorum nutibus se instigabant, dubii et incerti, quid ad hæc respondere valeant. Tunc cancellarius apostolici, ipsos legatos ita alloquitur coram omnibus : Una nobiscum audistis, fratres, quanta autoritate regalia præcepta fratrum istorum concordant dictis. Quæ si potestis, domini vestri privilegiis obtundite, et in nostri præsentia veris argumentis contemptibiles reddite. At illi nulla convenientia respondentes, sed modo hiis modo illis nugis omnia confundentes ; quorum ambagibus quidam sic occurens ait : Frater, fracta est navis tua in medio mari. Tunc totum concilium diu ac subtili revolventes indagine, et qualiter locus Fabariensis ex fidelium oblationibus sit constitutus, et per regalia præcepta ab omni iniqua potestate præmunitus ; omnium communi sententia iudicatur, ut eundem locum apostolica dignitas sua etiam auctoritate in perpetuum tueatur. Hæc statuta domnus papa munimine apostolicæ præmuniit auctoritatis, præsentibus episcopi legatis, litteris subtus inscriptis eidem Basiliensi episcopo directis : Paschalis episcopus servus servorum Dei, etc. Et quia regum et imperatorum præceptis statutum est, ut abbatia illius monasterii Fabariensis libera sit, nec alicui regum vel imperatorum liceat eam vel res eius alienare : quam ob rem nostro et fratrum nostrorum iudicio diffinitum est, ut abbatia in sua permaneat libertate. Quare quæ per te illis ablata sunt restituenda præcipimus.

Episcopus vero cum didicisset ex litterarum apostolicarum diffinitione et legatorum suorum testificatione, nulli mortalium licere liberam causam a suæ libertatis statu alienare, nulla ulterius temeraria præsumptione Fabariensem locum præsumpsit inquietare. Tunc abbas sequenti anno duos fratrum suorum, Wicramum videlicet et Hugonem, Romam

direxit, qui reddendo gratiarum actionem magnificarent Deum ob loci sui sanitatem misericorditer receptam per apostolicam pietatem. Quorum legatione ab ipso summæ sedis antistite benigne recepta, et causa eorum adventus in medio fratrum exposita, unanimi acclamatur voce omnium, eiusmodi virum tanta sapientiæ ac discretionis virtute præditum debere in sinu matris ecclesiæ foveri et ab omni adversitate potentia Romanæ dignitatis tueri. Ideoque communi consilio prædicti nuntii in sua remissi sunt ovantes cum hoc privilegio.

Paschalis episcopus servus servorum Dei dilecto filio Geroldo abbati monasterii sanctæ Mariæ Fabariensis, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Sicut iniusta petentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Proinde nos, fili in Christo karissime Gerolde, tuis petitionibus annuentes, beatæ Mariæ Fabariense monasterium, cui Deo auctore præsides, apostolicæ sedis auctoritate munimus. Definitionem igitur, quæ super controversia inter te et Basiliensem episcopum Rudolfum habita in tua et legatorum eius præsentia, qui ab eo ad causam ipsam agendam missi fuerant fratrum nostrorum episcoporum et cardinalium iudicio facta est, videlicet ut abbatia vestra in sua semper libertate permaneat, præsentis privilegii pagina confirmavimus. Sicut enim tunc vel ex monachorum relatione vel ex præceptorum regalium testificatione comperimus, constat monasterium ipsum non a regibus vel imperatoribus, sed ab aliis fidelibus viris fundatum nec donorum regalium magnificentia, sed aliorum fidelium oblatione ditatum. In ipsis etiam regum vel imperatorum sanccitum præceptis erat, ut abbatia illius monasterii libera sit et ab omni extranea et iniqua potestate secura, nec alicui regum vel imperatorum liceat eam vel res eius alteri monasterio aut personæ inbeneficiare aut in proprietatem donare. Ad hoc adicientes statuimus ut quæcumque bona, et quascumque possessiones idem monasterium in præsenti nouarum indictionum legitime possidet, et quæcumque in futurum iuste et canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus exprimenda: Ecclesiam sancti Gaudentii ad pedem Septimi montis cum pertinentiis suis, possessiones in territorio Clavennæ, ecclesiam sanctæ Mariæ cum villa Guategisso, ecclesiam de villa Hedingen cum eadem villa, curtem de villa Metemunstat, ecclesiam sanctæ Mariæ cum villa Tuconia et adiacentiis suis, villam Milcinchof, ecclesiam sancti Stephani de villa Mannidorf cum curte. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat prædictum monasterium temere perturbare, aut quæcumque

ipsius sunt aufferre, vel ablata retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te nunc eius loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Nullusque illi electioni se ingerat, nisi quos religiosos viros congregatio vestra vocaverit. Si qua vero in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem cœnobio iusta servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. (Pertz. Monumenta Germaniæ historica.)

1115. 15 novembre. — « Anno Domini M. C. X. V. dedicatum est monasterium omnium Sanctorum, Marbaco, à venerabili Rudolfo Basiliensi episcopo. XVII kal. decembris. » (Annales Argentinenses pleniores,[1] apud Böhmer. III. 70.)

1122. — « Anno Domini M. C. XXII. Rudolfus Basiliensis episcopus obiit, cui Bertholdus successit. » (Ibidem. III. 70.)

1123. 23 janvier. — L'empereur Henri V confirme la fondation du monastère d'Alpirsbach opérée par Rolmann de Husin, Adalbert de Zolre, et le comte Alwic de Sulze, de 1095 à 1098. On remarque parmi les témoins « Bertoldus episcopus ecclesie Basiliensis. » Datum Argentine. Anno Domin. incarnat. 1123. indict. I. X kal. febr. fer. III. Luna XXIII. (Monumenta Zollerana. I. dipl. X.)

1123. 15 mars. — « VIII. kal. aprilis. Hodie fundamenta prima posita sunt monasterii Lucellensis, anno incarnati verbi M. C. XXIII. » (Necrol. Lucell. Mss.)

[1] Ces annales s'étendent de 631 à 1238.

1124. 6 avril. — « VIII Idus aprilis. Hac die fundatum est monasterium Lucellense, anno M. C. XXIV, et Stephanus primus abbas est directus. » (Ibidem.)

1124. — « Anno Domini M. C. XX. IIII. dedicatum est antiquum oratorium Swarcendan, a venerabili Bertoldo Basiliensi episcopo, in honore beate Marie virginis. Item Bertoldus episcopus ordinatus est in Basiliensem episcopatum a domino Calixto papa secundo. Qui post aliquot annos dedicationis ecclesie, scilicet Swarcendan, eo quod symonice intronisatus fuerat negligentiarum suarum penitudinem gerens, conversus est apud cellam vel monasterium Luzelahe,[1] ibique monachus factus, accepta indulgentia a domino papa Innocentio, et episcopatu relicto, in monastico proposito usque in finem vite sue permansit. Cui Albero in episcopatu successit. » (Annal. Argent. pleniores. apud Böhmer. tom. III. 73.)

1136. 3 janvier. — « III Nonas Januarii. Obiit. R. D. Stephanus primus abbas hujus monasterii. (Necrol. Lucellense.)

1137. — « Anno Domini M. C. XXX. VI...... Sequenti anno Albero Basiliensis (episcopus) obiit;[2] cui Ortliebus successit. Eodem anno Bertholdus prius Basiliensis episcopus, postea monachus apud Luzelahe cenobium defunctus est. » (Annal. Argentin. plen. apud Böhmer. III. 79.)

1139. 2 avril. — Le pape Innocent II confirme la fondation et les possessions de l'abbaye de Trub, à la prière d'Ortlieb, évêque de Bâle. (Soloth. Wochenblatt. 1829. 41.)

1139. — Conrad, roi des Romains, à la prière d'Ortlieb, évêque de Bâle, confirme à Sigefroi, abbé de Trub, tous les biens donnés à ce monastère par Thuring, son fondateur. « Data apud Hereswald, in expeditione contra Saxones. » (Ibidem. 554.)

Vers 1146. — « Eugenius papa tertius removet consuetudinem tamquam perniciosam, qua clerici et laici indifferenter de causis ecclesiasticis in synodo, remoto ab eis episcopo, judicabant. Et præcipit ut de cætero episcopus cum canonicis majoris ecclesiæ, assumptis secum aliis discretis viris, remota multitudine, discernat et potestatem judicandi habeat. » (Catalogue n° 391, fol. 4.)

[1] L'abbaye de Lucelle. — [2] En octobre 1137, à Arezzo en Toscane. Voir le tome I. page 269.

1153. 28 janvier. — L'empereur Frédéric confirme les possessions de l'abbaye de Florep. « Testes : Stephanus Metensis episcopus, Ortilietus Basiliensis episcopus, &c. Datum Treveris. V. kal. Januarii. » (Hugo. Annal. ord. præmonst. I. col. 57.)

1158. — « Episcopus Stephanus (Metensis) tres habuit fratres comites : Theodericum de Montebeliardi, Fredericum de Ferretes patrem comitis Ludovici, et Rainaldum Strabum comitem de Barro Ducis.... Quatuor isti fratres sororem habuerunt quæ comiti Heremanno de Salmis peperit Henricum de Salmis. » (Chronicon Alberici Trium fontium.)

1162. « Anno M. C. LX. II.... Eodem anno... Item Ortliebus Basiliensis episcopus obiit,[1] cui Ludewicus successit. » (Annal. Argentin. pleniores, apud Böhmer, Fontes rerum germ. III. 79.)

1179. Mars et avril. — « Anno Domini M. C. LXX. IX. factum est concilium magnum, sub Alexandro papa, in quo fuerunt ferè quingenti episcopi et abbates, aliique religiosi innumerabiles. In quo Bremensis archiepiscopus, Rudolfus Argentinensis, Ludewicus Basiliensis, et Metensis episcopi deponuntur. Inchoabatur hoc concilium quinto kalend Martii, et terminatum est circa finem aprilis. »

« Eodem anno, Hugo Basiliensis episcopus constituitur et moritur,[2] sibique Heinricus substituitur. » (Ibidem. Tome III. 85.)

1185. 25 octobre. — « Anno dominice incarnationis 1185, VIII kal. novembr. Basiliensis ecclesia conflagravit. » (Pertz. Monumenta Germ. historic. 1. 56.)

1189. 15 février. — Henri, évêque de Bâle, sur la demande du comte Hermann de Frobourg, établit des Bénédictins dans le monastère de Schönthal. Témoins Henri, prévôt de l'église cathédrale ; Conrad, doyen ; Thierry, archidiacre ; Hermann, comte de Frobourg, &c. Acta XV. kal. martii. (Soloth. Woch. 1824. 528.)

1189. 15 avril. — « Anno Domini M. C. LXXXVIIII, in octava Pasche, id est XVII kal. maii, nostrates illud felicissimum iter[3] arri-

[1] Suivant la Chronique de l'abbaye de Munster, l'évêque Ortlieb mourut en 1164. Cet évêque est encore temoin d'un acte le 10 juin 1162. Voir le tome Ier, p. 343. — [2] Suivant le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, l'évêque Hugues d'Asuel serait mort le 15 mai 1177. C'est aussi la date fixée par son épitaphe dans la cathédrale de Bâle. Voir le tome II, page 19 et le tome Ier, pages 344 et 379. — [3] C'est-à-dire pour l'Orient.

puerunt, et imperator de Hagenowe se movit. Cum quo hii quos solos novimus principes : filius suus videlicet dux Suevie nomine Fridericus, et dux Meranie Bertholdus, episcopus Basiliensis, episcopus Tullensis, ... &c. » (Annales Argent. pleniores. Böhmer. Fontes. III. 86.)

1190. — « Anno Domini M. C. XC.... Ipso anno... mortuus est etiam Heinricus Basiliensis episcopus, revertente eo[1] in mari ; cui Lutoldus in episcopatu successit. » (Ibidem. III. 91.)

1194. — « Donatio juris patronatus in Perouse[2] per reverend. abbatem Murbacensem, facta ecclesiæ de Grandgourt, et cum onere singulis annis solvendi ecclesiæ Murbacensi decem solidos. » (Registratura Lucellensis. 239.)

Vers 1194. — «Celestinus papa indulget episcopo, ut si quis canonicorum plures domos claustrales in claustro Basiliensis ecclesiæ habeat et possideat, quod tunc idem episcopus possit licite illas aufferre, et omni cessante appellatione, indigenti assignare.»[3] (Catalog. n° 391. p. 8.)

1197. — « Eodem anno, cum treuge inter comitem Ottonem et episcopum Argentinensem, eorumque fautores essent date, Otto comitem Ulricum de Phirrete[4] in colloquio quodam, in quo de concordia pacis et societatis inter eos tractabatur, dolo et per insidias, pridie ante mortem imperatoris,[5] occidit. De qua re non solum inimicis, verum etiam quibusdam ex amicis odibilis fuit. Comperta itaque morte Imperatoris, episcopus Argentinensis et Albertus comes de Tagesburch, qui prius erant inimici, reconciliati sunt. Et tam ipsi quam dux Bertholdus de Zeringen et Lutoldus episcopus Basiliensis, et multi comites contra eum conspirationem facientes, non tantum ipsum et suos, sed etiam homines imperatoris invadere et omnia incendio et rapinis devastare ceperunt. Inter multa etiam mala, que contra comitem Ottonem moliti sunt, advocatiam ejus vallem Sancti Gregorii,[6] que quasi inexpugnabilis esse videbatur, et nunquam ab aliquo impugnata, ab ipsis facillime est capta. Ac distractis ibi rebus in Columbaria, Slezistat, Ehenheim, Rodesheim et aliis multis villis et vicis, tyrannidis sue dominium

[1] Il revenait du siége d'Ascaron. — [2] Avant cette date, c'était donc l'abbaye de Murbach qui possédait le droit de patronage de l'église de Pfetterhouse ; nous en tirons un indice de plus, que la localité nommée Petrosa dans l'acte du 12 février 730 (Tome I, page 74) est bien Pfetterhouse, et non Steinbach, ni St-Disier, comme l'ont écrit MM. Grandidier et Duvernoy. — [3] Voir le n° 258 du tome I. — [4] Fils de Louis I. de Ferrette. — [5] Le 27 septembre 1197. — [6] La vallée de Munster, en Alsace.

excreverunt. Homines vero ac possessiones imperatoris, nullum habentes defensorem, in omnibus terris ab omnibus diripiebantur. » (Annal. Argent. Böhmer. III. 95.)

1199. — « Abbas de Lucela qui non visitavit filiam suam de Loco crescente, tribus diebus sit in levi culpa, uno eorum in pane et aqua. » (Acta capituli generalis Cisterc. de anno 1199.)

1200, 4 mars. — « Anno Domini M. CC,... Ipso anno dati sunt ordines Basilee a Lutoldo ejusdem urbis episcopo, IIII nonas Marcii. Qui postea in Inventione sancte crucis, crucem accepit cum magno abbatum et religiosorum comitatu. » (Annales Argent. Böhmer III. 100.)

1207. 7 février. — VII idus februarii. Apud Argentinam. Philippe roi des Romains confirme au monastère de Salem les domaines de Runstal provenant de Conrad avoué de Swarzenberg. Testes... Lutoldus Basiliensis episcopus. » (Monumenta. Zollerana. I. N° 75.)

1213. — « Anno M. CC. XIII..... Ipso anno Lutoldus Basiliensis episcopus obiit, et Walterus pro eo eligitur. » (Annales Argent. Böhmer. III. 101.)

1215. — « Anno M. CC. XV. Walterus Basiliensis electus diffamatus est, quod non canonice intraverit. Unde coram Innocentio papa tractus est in causam, et ibidem depositus. Cui Henricus successit.... » (Ibidem. III. 108.)

1220. — « Legatus sedis apostolice, Portuensis episcopus, recognoscit se percepisse ab episcopo Basiliensi quadraginta marcas argenti, pro vicesima quam juxta statuta generalis concilii prestare pro Terre sancte subsidio tenebatur. Anno M. CC. XX. » (Catal. N° 391. fol. 18.)

1222. 26 février. — « IV Calendas Martii, sub abbate Bertholdo, dispersus est conventus Lucellensis. Evolutis vero quinque annis revocatus est. » (Fatalia mœsta Lucellensia. 1.)

1224. 28 décembre. — V. Kal januarii, apud Bernam. Henri roi des Romains déclare que Clémence autrefois duchesse de Zehringen, doit être libérée de sa captivité et mise en possession de tous les biens que feu Berthold V de Zehringen lui a donnés en dot. « Testes... Gerardus Bisuntinus archiepiscopus, Willelmus Lausannensis, Heinricus Basiliensis episcopi... » (Soloth. Woch. 1829. 629.)

1230. 7 janvier. — « VII Idus januarii. Obiit R. P. ac dominus Bertholdus abbas in Lucella, qui fuit frater dominæ Hedwigis natæ de Urach, comitissæ Ferretarum. Anno M. CC. XXX. » (Necrol. Lucell.)

1235. — « Anno M. CC. XXXV. Intelligens rex (Heinricus) patrem adventurum, timens eum, cepit sibi adsciscere amicitias principum et baronum et civitatum suarum. Unde incipiens a Basilea, ab omnibus civitatibus suis in Alsatia accepit obsides ne ab eo resilirent. » (Annal. Argent. Böhmer III. 111.)

1236. — Henri de Thoun, évêque de Bâle, atteste que certains personnages ont renoncé à quelques biens situés à Gerwillers, appartenant à l'église de Grandgourt, qu'ils retenaient injustement. (Regist. Lucell. 329.)

Vers 1237. 17 juin. — « XV Kal. Julii. Obiit dominus Richardus comes de Montebiligardi ; pro cujus anniversario celebrando, habemus decimas in villa de Adincour. » (Necrol. Lucell.)

1238. — « Anno M. CC. XXXVIII... Eodem anno mortuus est Heinricus Basiliensis episcopus. Et electus est Lutoldus de Rotilnheim... » (Annal. Argent. Böhmer. III. 112.)

1245. — Walther, sire d'Asuel, déclare : « quod nos allodium in aduocatia nostra Willesowe, situm in superiori Wisenbuel in silua, quod ad nos jure proprietatis spectare dignoscitur, de consensu Henrici plebani ecclesie de Willesowe, filii nostri, Haymonis, Waltheri et Theobaldi fratrum suorum, ac aliorum puerorum nostrorum in superiori Wizenbuel ubi supra diximus, dimidiam colonam terre et integram colonam in silua dicti Borchardi, ad altare beate Marie virginis sub hac forma contulimus, videlicet ut tres misse singulis septimanis celebrentur.... Item sciendum est quod allodium nostrum situm in Elzeneke, singulis annis XVI solidos solvens ecclesie memorate, in remedium anime nostre, Margarete uxoris nostre, patris, matris, fratrum et omnium parentum nostrorum contulimus..... etc. » Scellé par Walther, sire d'Asuel et Aymon, son fils. « Anno Domini M.CC.XL.V. » (Geschichtsfreund. I. 29.)

1249. 29 juin. — Lucerne « in festo apostolorum Petri et Pauli. » Henri de Neuchâtel, prévôt des églises de Moutiers-Grandval et de Soleure, archidiacre de Bâle, et Rodolphe-le-Vieux, comte de Habsbourg,

déclarent que Walther et Bertholde, sires d'Eschenbach, ont reçu différents biens en fief de l'abbaye de Murbach. (Ibidem. I. 179.)

1255. — « Compromissum inter abbatem Lucellensem et abbatem Belli campi ratione decimarum in Exincourt. » (Regist. Lucell. 119.)

1256. 7 août. — Bâle. VI idus Augusti. Henri de Neuchâtel archidiacre de Bâle, et prévôt de l'église de Moutiers-Grandval, Bertholde de Gansingen chanoine de Seckingen, et Henri d'Ostra, chevalier, prononcent comme arbitres sur une difficulté survenue entre Anne abbesse de Seckingen, et Diethelme chevalier, maire de Windeck, au sujet de certaines dîmes. Témoins Henri Reich chevalier, Conrad de Galmeton, chapelain de Massevaux. Scellé par Erckenfride chantre de la cathédrale de Bâle, et par Henri écolâtre. (Archiv. für Schweitzerische Geschichte III. 83.)

1257. 26 janvier. — « VII kal. februarii. Obiit R. P. ac dominus Thiemo abbas in Lucella, anno M. CC. LVII. » (Necrol. Lucell.)

1258. 5 novembre. — « Nonis Novembris. Dispersus est conventus Lucellensis. Evolutis vero duobus annis et quinque mensibus revocatus est. » (Fatalia mœsta Lucellensia. 1.)

1258. — Frère Werner abbé de Lucelle déclare que feu Thiébaud abbé de Lucelle, son prédécesseur, a vendu un alleu situé près de Fregiécourt, sur la demande de Conrad lieutenant (procurator) à Pleujouse, à Gertrude fille de ce dernier, et à Walter son mari, pour le prix de 10 livres de Bâle, sous la condition qu'ils le retiennent en emphythéose, sous la cense annuelle de 10 sols de Bâle. Scellé par l'abbé susdit. (Copie vidimée en 1315.)

1258. — Accord entre l'abbé de Belchamp et l'abbé de Lucelle, par lequel « taliter terminarunt, quod domus Lucellensis, per totam parochiam de Hessincort,[1] tertiam partem grossarum accipiet, tam veterum decimarum quam novalium, præter terram dotis ecclesiæ et terram dominaturæ comitis, in quibus dicta domus Lucellensis neque de veteribus neque de novalibus aliquid accipiet sed domus Bellicampi, et ecclesiæ dictæ dotis et dominaturæ decimæ grossarum et novalium pacifice remanebunt. » (Regist. Lucell. 119.)

[1] Exincourt, en allemand Bischinger, aux environs de Montbéliard.

1258. 13 janvier. — « Idibus Januarii, obiit D. Wernherus abbas in Lucella, anno M. CC. LVIII. » (Necrolog. Lucell.)

1261. 30 mai. — Feria secunda post dominicam Vocem jucunditatis. Gérard, abbé de Munster, au val de St-Grégoire, et son couvent déclarent, que le sire de Guéroltseck ayant commencé et continuant de construire une nouvelle œuvre,[1] sur la montagne dite Schwartzenberg qui fait partie du territoire de ce monastère, ils ont protesté contre cette construction, le 21 avril; que le sire de Guéroltseck, après avoir obtenu une trêve de trois semaines, tant par des prières que par des menaces, n'a pas cessé de continuer les travaux; qu'en conséquence l'abbé susdit et son couvent ont gravi la montagne une seconde fois, et ont protesté de nouveau, en consignant ce fait dans cet écrit. (Copie collationnée.)

1265. 8 juillet. — Post festum S. Joannis Baptiste infra XV dies. Arnolde, abbé de St-Blaise, donne certains fiefs à Henri de Guéroltseck, chantre à Srasbourg, sous la cense annuelle de 11 marcs d'argent et de 5 sols. Ce dernier produit pour cautions de cette cense; « Henricum Camerarii archidiaconum *citra Rhenum*, Lutoldum de Rotenlein archidiaconum in *Vricgowe*, canonicos Basilienses; nobilem virum dominum Rudolfum comitem de Thierstein, Henricum dictum Riche, Ulricum de Ratolsdorf, Nibelungum de Pfaiffingen, milites; Bertoldum ministrum de Pfaiffingen. Scellé par Henri, évêque de Strasbourg; par Bertholde, évêque de Bâle; par Bourkard de Guéroltseck, frère de Henri susdit. (Gerbert. Codex diplom. hist. Sylvæ nigræ. 168.)

1269. 15 décembre. — « XVIII kal. januarii. Anno Domini M. CC. LXIX, dominus Theobaldus (lisez Theodericus) comes Montis Belligardi statuit ut tam suum quam dominæ Alis uxoris suæ anniuersarium, secunda feria proxima ante B. Thomæ apostoli fiat annis singulis. Quæ ut omnia fideliter expleantur, idem dominus comes assignavit nobis perpetuis temporibus, annuatim LXXX solidos, de suis redditibus de Montebelgardi et Befort, solvendos infra octavam S. Michaelis. » (Necrol. Lucell.)

1270. — Convention entre l'abbaye de Lucelle et les nobles de Liebstein et de Ratsamhausen, relative au droit de patronage de Lar-

[1] Ce fut l'origine du château de Schwartzenburg, dans la vallée de Munster, en Alsace, lequel appartenait déjà à l'évêché de Bâle en 1271. Voir le nº 158 du tome Ier.

gue. « decretum et ordinatnm... ut propter bonum pacis et concordiæ, dicta ecclesia ex nunc in antea successive in alternis vicibus conferatur a partibus. » (Regist. Lucell. 181.)

1273. « Henricus episcopus de consensu capituli transtulit moniales, que fuerunt in monasterio Oelenberg commorantes cum preposito et canonicis ibidem, ad quandam curiam Senhenn nuncupatam, que fuit sita prope Wattwiler, saluis iuribus episcopalibus. Datum M. CC. LXXIII. » (Catalog. N° 391. fol. 286.)

1274. Avril. — Bertholde de Steinbrunn, abbé de Murbach, vend à titre de fief, au comte Thierry III, de Montbéliard, le domaine de Delle, et tout le droit et les possessions que lui et son église avaient à Bethoncourt, Sainte-Suzanne, Montbouton, Croix, Essert, Saint-Dizier et Lebetain, pour la somme de 450 marcs d'argent. (Duvernoy. Ephémérides de Montbéliard. page 110.)

1274. — Werner de Bendorf, prêtre, donne à l'abbaye de Lucelle tous ses biens situés à Ligsdorf, Bendorf et Durlinsdorf, sauf deux arbres qu'il se réserve. (Registrat. Lucell. 16.)

1278. 19 juillet. — XIV kal. augusti. Le prévôt de l'église de Bâle, vicaire général de l'évêque de Bâle, annexe avec le consentement de l'évêque et du chapitre de Bâle, l'église de Sewen à l'abbaye de Beinwyl. Scellé par le chapitre. (Soloth. Wochenbl. 1826. 248.)

1279. — Frère Henri par la miséricorde divine évêque de Bâle, confirme à l'abbaye de Lucelle la possession des biens que lui a donnés Jean de Fislis. (Regist. Lucell. 110.)

1283 1er février. — Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, accorde à Guillaume sire d'Arberg et à ses successeurs « pour le partage et tout le droit qu'il peut et doit avoir au comté de Montbéliard, en l'héritage du comte Thierry III et d'Alix de Ferrette sa femme » cent livres de rente assises tant sur le château de Bélieu que sur d'autres terres, à charge de les tenir de lui en fief ; il lui paie en outre une fois pour toutes la somme de 540 livres estevenantes. Dix-sept années après (1300) Ulric d'Arberg, chanoine de Grandval et curé d'Arberg renonce aussi à ses droits sur la même succession pour 430 livres estevenantes qu'il reçoit du comte Renaud, en présence de ses frères Guil-

laume et Jean d'Arberg. Tous trois étaient fils d'Ulric chevalier, seigneur d'Arberg. (Duvernoy, Ephémérides. 40.)

1285. — Agnès et Mathilde de Lutter donnent à l'abbaye de Lucelle « omnes possessiones suas sitas in bannis seu villis de Oltingen, de Fislis, et Betlach, tam in agris quam in pratis, casalibus, hortis et aliis bonis. » (Regist. Lucell. 109.)

1288. 18 mars. — « Ipso anno. XV. kal aprilis, Hagennoe obiit dominus Henricus archiepiscopus Maguntinus, prius episcopus Basiliensis, de ordine minorum fratrum. » (Annales Maurimonasterienses.[1] Böhmer, Fontes. III. 10.)

1290. 5 août. — Sabbato post inventionem beati Stephani. Rodolphe sire de Neuchâtel, Jean prévôt de l'église de Neuchâtel, Richard son frère et les bourgeois de cette ville font un alliance offensive et défensive pour le terme de cinq ans avec le conseil et les bourgeois de Fribourg, contre Guillaume d'Arberg, Jean de Valangin, contre leurs frères et leurs adhérents, à l'exception du roi des Romains, des évêques de Lausanne et de Bâle, et de Jean de Châlons sire d'Arlay. (Verro. Rec. diplomatique de Frib. 1. 133.)

1291. 4 juillet. — Bâle. IV nonas julii. Pierre, évêque de Bâle, ratifie la vente de la ville de Lucerne et de ses dépendances, faite par l'abbaye de Murbach au duc Albert d'Autriche et à son frère.(Geschichtsfreund. 1. 217.)

1292. — Henri de Zäsingen vend à l'abbaye de Lucelle, pour 132 marcs d'argent, tout ce qu'il possède à Koestlach « et illam terram quam tenet a comite Ferretensi in feudum, quod vulgariter dicitur Reintlen, et unum manwerck prati.» (Regist. Lucell. 139.)

1293. 1er mai. — In festo Philippi et Jacobi apostolorum.[2] Bartholde, bourgeois de Soultz et sa femme Elizabeth donnent à l'autel de Ste Catherine, érigé dans la chapelle des moines du Lieu-Croissant, à Soultz, une rente de 6 quartauts de blé, assignée près d'Ungersheim, et 8 schatz de vignes. Les donateurs reprennent ces biens en fief sous la cense annuelle de 12 deniers de Bâle, et sous la condition que si après leur décès, leurs héritiers veulent retenir en fief les dites

[1] Ces annales s'étendent de 814 à 1288.
[2] Le vidimus assigne par erreur à cet acte la date de M. CCC. XCIII.

vignes, ils donnent à l'autel mentionné une cense annuelle d'une livre. Témoins : Pierre, chevalier, Werner de Rode prévôt, Jean Margelstein, Pierre Alaman dit Walther, Jean et Gérard moines. Scellé par le prieur de Thierbach et par Henri curé de Soultz. (Vidimus de l'official de Bâle de 1303.)

1293. 12 décembre. — « Pridie Idus Decembris. Obiit Nicolaus abbas in monasterio Päris, tumulatus in capella oppidi Sultz, anno M. CC. XCIII. » (Necrol. Lucell.)

1293. — « Ulricus comes Ferretarum remittit omnem actionem et impetitionem, querelas et calumnias quas movere poterat religiosis Lucellensibus, occasione dominæ Siselæ de Courcelle et liberorum ejus, puncto proprietatis aliquorum bonorum, super quibus prædictos religiosos a suis heredibus nullatenus turbari vult. » (Regist. Lucell. 38).

1293. — « Heinricus de Telsperg, miles, tradidit Petro episcopo Basiliensi jus patronatus ecclesie in Lutterstorf, in valle Telsperg, cum omnibus hominibus suis ibidem residentibus, cum tribus areis in eadem villa sitis. M. CC. XCIII. (Catal. n° 392. fol. 34. b.)

1294. 30 juin. — An der nœchsten mitwochen vor sant Vlrichs mes. Berne. Pierre évêque de Bâle, Godefroi de Merenberg gouverneur impérial en Alsace et en Bourgogne ; Cuno de Bergheim, Hartmann de Ratsamhausen, chevaliers, chargés par Adolphe roi des Romains de terminer le différend qui avait surgi entre le conseil et les bourgeois de Berne d'une part et les juifs de cette ville de l'autre, déclarent que les juifs et juives domiciliés à Berne ne doivent faire aucune réclamation d'argent aux bourgeois de cette ville pour dettes ; que ces mêmes juifs doivent rendre les lettres et les gages qui leur ont été remis jusqu'à cette date, et qu'ils doivent donner à la commune de Berne « wand si ir diche genossen hant » 1000 marcs de bon argent, poids de Berne, et à l'avoyer 500 marcs, le tout sans autre réclamation ultérieure. Ces conditions doivent être remplies à partir du 11 juillet suivant dans le terme de six semaines. Scellé par les arbitres susdits.[1] (Original. archives. Berne.)

1294. 1er août. — Francfort. Kal. augusti. Adolphe roi des Romains ratifie la décision ci-dessus, prise par Godefroi de Merenberg

[1] Le scel bien conservé de l'évêque de Bâle, porte : S. PETRI. DEI GRA. EPI. BASILIENSIS.

avoué d'Alsace, Pierre, évêque de Bâle, et leurs co-arbitres. Scellé par le roi Adolphe. (Original. ibidem.)

1294. décembre. — Mense decembris. Jacques de Kienberg, chevalier, avoyer de Berne, donne quittance de 500 marcs d'argent, payés par les Juifs, accusés d'avoir tué un enfant. Scellé par l'avoyer. (Original ibidem.)

1294. — Les frères Jean et Henri de Gléresse « recognoverunt se religiosis monasterii Lucellensis juste et legaliter vendidisse jus percipiendi tres partes de decima frugum et aliorum quorumcunque villæ de Courcellis prope Blumberg, Bisuntinensis diocesis, decima inquam divisa seu dividenda in quatuor partes cum omnibus juribus. » (Registrat. Lucell. 37.)

1295. 5 août. — In die gloriosi Oswaldi Regis et martyris. Bâle. Bertholde dit de Ramstein, chevalier, déclare vouloir doter l'autel de la Ste Vierge, érigé et fondé par son père dans l'église de Binzen, diocèse de Constance, et situé entre deux autels dans le chancel de la dite église, sous la condition que le prêtre desservant y célébrera chaque jour une messe, à moins d'empêchement par maladie. Il réserve le droit de présentation à Jean et Arnold dits de Gruenenberg ses neveux, qu'il subroge dans ses droits. L'acte énumère les terres données à cet autel, avec le consentement de l'évêque de Constance, de Lutholde de Rötheln prévôt de l'église de Bâle, recteur de l'église de Binzen, de Jean et Walther dits Meyer, bourgeois de Bâle, co-patrons de la dite église. Scellé par L. de Rötheln, Bertholde de Ramstein, et L. doyen de l'église St-Pierre à Bâle. (Copie du 17 siècle.)

1295. Ulrich de Rodersdorf, chevalier, & Irmentrude, son épouse, choisissent leur sépulture dans le monastère de Lucelle, dans la chapelle de l'infirmerie. A cet effet, ils donnent à cette abbaye tous leurs biens situés sur le territoire de Bettendorf, certains biens dans le territoire d'Hirsingue, dont cette abbaye doit retirer une cense annuelle de 19 quartauts de blé, 14 d'épeautre, 15 d'avoine, et 4 de légumes. Ils donnent en outre à cette abbaye 6 journaux de vignes à Willer, un domaine au Petit-Bâle, des biens à Wentzwiller, Rodersdorf & Bisisdorf. (sic.) (Regist. Lucell. 32.)

Vers 1296. — « Bonifacius papa, confirmando electionem abbatis monasterii Murbacensis, videlicet Alberti, decernit per hoc non velle

episcopo Basiliensi in aliquo suo jure sibi quomodolibet competenti, aut ratione subjectionis visitationem correctionis præjudicare. » (Catal. 391, fol. 7.)

1296. — Jean dit Camerer, custode de l'église de St-Ursanne, du consentement du prévôt et du chapitre de cette église, pour assurer la célébration solennelle de la Fête-Dieu (festum gloriosi corporis Christi), le jeudi après l'octave de la Pentecôte de chaque année, dans l'église de St-Ursanne, et pendant l'octave de ladite Fête-Dieu, assigne à cette église deux chésaux situés à Illfurt, avec leurs dépendances, produisant une cense annuelle de 21 sols et 2 chapons ; deux chésaux et d'autres biens à Courgenay, produisant 18 émines de froment et d'avoine, 17 sols & 5 chapons, et différentes autres rentes assignées sur des biens à St-Ursanne, à Pontoille, à Glovelier, &c., et notamment sur les biens que retiennent à Courcelon, Hartmann de Montsevelier et ses frères. Le même custode assigne aussi différents revenus aux membres du clergé appelés à la célébration de cette fête. Scellé par le donateur et par le prévôt et chapitre de St-Ursanne. (Copie du 15e siècle, aux archives de Porrentruy.)

1297. — Hugues Negert vend à l'abbaye de Lucelle tous les biens qu'il possède à Moos, et les reprend en emphythéose sous la cense annuelle de 2 quartauts d'épeautre. (Regist. Lucell. 247.)

Vers 1300. — « Bonifacius papa incorporavit et univit monasterio Murbacensi ecclesias parochiales, videlicet Buhell, Berckholtz, Tessenheim, Oltingen, cum clausulis opportunis. Tamen papa expresse reservavit jura episcopalia et alia onera consueta, ad quæ supportanda pro tempore integre tenentur. » (Catal. 391, fol. 298.)

1300. 4 février. — An dem nächsten Donnerstag nach der Lichtmesse. Jean ze Rhin, chevalier & bourgmestre de Bâle, et le conseil de cette ville déclarent que par suite du différend qui a surgi entre les bourgeois et les chefs de tribus d'une part, et les changeurs de Bâle de l'autre, au sujet du scel de cette ville, appendu à la lettre que feu Pierre, évêque de Bâle, a donnée à ces derniers, ils ont appris des changeurs qu'aucun de ceux-ci n'était présent lorsque cette lettre a été scellée, et que feu l'évêque Pierre la leur a donnée munie du scel de la ville de Bâle ; que les chanoines, les ministériels, les bourgeois et les témoins mentionnés dans cette lettre n'ont pas de connaissance qu'aucun d'eux ait été présent lorsque ladite lettre ou le scel fut oc-

troyé aux changeurs. Scellé par le conseil de Bâle. (Ochs. Geschichte der Stadt Basel. II. 129.)

1300. 29 avril. — Apud Basileam. III. kal. maii. Albert, roi des Romains ratifie la sentence portée par Pierre, évêque de Bâle, et ses co-arbitres, relative aux réclamations des juifs de Berne. (Original. Archiv. Berne. Voir 30 juin 1294.)

1301. 4 février. — Sabbato post purificationem B. Marie Virginis. Ulric, fils de feu Henri dit Domzel de Glovelier, vend à Werner, fils de feu Werner, chevalier d'Undervelier, et à son épouse Agnelle, une terre située à Porrentruy, dite la terre de Glovelier, et tous ses droits sur un moulin situé au finage de Glovelier, au lieu dit Aux prés Renaud, pour le prix de 40 sols de deniers bâlois. Témoins : Guillaume & Werner d'Undervelier; Pierre, fils de dit Hugin ; Jean du meunier ; Jean, cordonnier, laïques de Glovelier. Scellé par le chapitre de St-Ursanne. (Original.)

1301. mai. — Mense maii. Simon fils de Bourkard des Moulins, autorisé par son père, et Nicolas fils de feu Jacques du Chêne, autorisé par son oncle et tuteur Ulric du Chêne, renoncent à toutes leurs prétentions sur une vigne dite de Montrichier située près de Dochum, au profit de Thierry curé de Blanche-église, oncle des mères desdits Jacques et Simon, pour la somme de 6 livres de deniers de Bâle. Témoins Henri curé de St-Maurice, Conon de Nidau, maire de Bienne, domzel ; Henri dit Halle domzel, Nicolas de Chavanne, Walter de Tavanne, écuyers, Conon de Saules. Scellé par Rodolphe abbé de Cerlier, Henri curé de St-Maurice, et Conon de Nidau maire de Bienne. (Cartul. Bellelay. 114.)

1301. 23 juin. — In vigilia B. Johannis Baptiste. Béatrix veuve de Bourkard de Diesse, chevalier, Eberhard et Bourkard ses fils, Elline sa fille s'engagent à obtenir le consentement de Jean frère de ces derniers, absent, à la donation qu'ils ont faite pour le remède de leur âme, à l'abbaye de Fraubrunnen, de trois pièces de vignes sur le territoire de Douane. Scellé par la commune de Bienne. (Amiet. Regestes de Fraubrunnen. p. 16.)

1301. — Albert roi des Romains, Frédéric évêque de Strasbourg, les landgraves de la haute et de la basse Alsace, Pierre de Schoneck bourgmestre, le conseil et les bourgeois de Strasbourg, Conrad Schaller dit Rommelher bourgmestre, le conseil et les bourgeois de Bâle, dé-

clarent faire une convention pour le maintien de la paix et de la sécurité publique dans le territoire compris entre le Seltzbach et la Birse, et entre le Rhin et les Vosges. Cette convention doit durer pendant 4 années consécutives. Les territoires compris dans cette convention jouiront de leurs droits et immunités ; les nouveaux péages sont abolis, et les questions relatives à cette convention seront soumises à des juges spéciaux nommés par les parties contractantes. Sont désignés pour juges : de la part du roi Albert, Jean-Ulrich de Haus, et Jean prévôt d'Ohenheim ; de la part de l'évêque de Strasbourg, Conon de Geispoltsheim, et Conon de Butenheim ; de la part de l'évêque de Bâle, Jean de Wartenfels son procureur à Schwartzenburg ; les bourgeois de Bâle et de Strasbourg nomment leurs bourgmestres respectifs. (Lunig. Reichs Archiv. Cont. I. p. 7. Dumont. Corps diplom. I. 327. Cette convention fut renouvelée le 4 février 1310. Voir la note page 167.)

1301. 9 juillet. Murbach. VII idus Julii. Albert de Liebstein, abbé de Murbach et son couvent vendent à l'abbaye de Lucelle pour 340 marcs d'argent, la moitié du domaine de Lutterbach, et leurs possessions à Pfastatt, Nieder-Morschwiller, Didenheim, Wittelsheim et Pulversheim, et lui donnent le droit de patronage de l'église de Dornach. Temoins : « Fr. Conradus de Werde, monachus monasterii in Päris, D. Jacobus incuratus in Gebwiler, D. Henricus presbyter dictus de Ekartzbach capellanus nostri abbatis, Ulricus rector ecclesiæ in Horuor, Otto de Valkenstein, Henricus dictus Amman de Muluhusen, Conradus de Kœtzingen. » Scellé par Thierry et Jean-Ulric de Haus, chevaliers, et Bertholde, cellerier de St-Amarin, procureurs de l'abbaye de Murbach, et par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 1. fol. 118. Voir le n° 14 de ce volume.)

1301. 9 décembre. — Bâle. sabbato post Nicolaï. Le prévôt de l'église de St-Léonard à Bâle intentait une action par devant l'official, à Pierre dit Wuniam, de Roggenbourg, et à la veuve de Conrad dit Reinach, dite de Hagenthal, en réclamation d'une cense annuelle de 8 pintes d'huile arriérée depuis 10 ans (picarii), payable au monastère du Petit-Lucelle pour des immeubles retenus par eux sur le ban de Kiffis, que feu Richard Schaffener de Pfeffingen retenait autrefois en emphythéose de ce monastère. Après l'audition des parties et des témoins, et l'examen des titres, l'official condamne les tenanciers au paiement de ladite cense, et aux frais du procès, taxés à 20 sols de deniers. (Cartul. Lucell. 1. fol. 103.)

1302. janvier. — Ou moys de januier. Jaiquaz de Roans, écuyer, avec le consentement de son frère Estevenat, et de Jean sire de Montbis son seigneur, vend à Champonal d'Adelans, le champ dit de la Vernoye, et le pré aboutissant, jusqu'au bien situé au finage de Botans, pour le prix de 105 sols coursables dans l'archevêché de Besançon. Scellé par Jean, sire de Montbis, seigneur dudit Jaiquaz.

1302. 15 février. — Oppenheim, an dem nechsten fritag nach Sant Valentins tage. Albert roi des Romains déclare que Nicolas Stehelin de Bâle a fait librement un accord avec Thiébaud comte de Ferrette, qui l'avait fait prisonnier, et qu'il ne lui réclame rien pour les dommages éprouvés dans sa captivité. (Herrgott. Geneal. II. 585.)

1302. février. — Mense februarii. Pierre curé de Duens (Dudingen) vice-prieur de Ruggisberg, constate que Thierry, curé de Blanche église a donné, pour le remède de son âme, à l'abbaye de Cerlier, une vigne dite de Montrichiers située dans le vignoble du village de Blanche-église; que cette vigne est une mouvance de l'église de Ruggisberg, qui en tire une cense annuelle d'un barral de vin rouge. Il cède en conséquence cette vigne, au nom de son prieuré, à l'abbaye de St-Jean, sous la cense annuelle d'un barral de vin rouge. Scellé par le vice-prieur susdit. (Cartul. Bellel. fol. 110.)

1302 25 mars. — In Annunciatione B. Marie virginis. Hugues de Delle, chevalier, déclare que feue Ada de Vercel, son épouse, a légué par testament, pour le remède de son âme, à l'église de Bellelay et à l'église de Grandgourt, filiale de celle-ci, une somme de 10 livres de deniers, monnaie commune. Hugues de Delle donne à ces églises, en place de la somme susdite, un chésal de franc alleu, situé à Lebetain, près du ruisseau, retenu en emphythéose par Wernat fils de feu Etienne, pour la cense annuelle de 7 sols de deniers, réversible à ces églises. Scellé par Henri curé de Delle, et par Odon curé de St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 275.)

1302. 19 juin. — Bienne. feria tertia ante festum B. Joannis Baptiste. Jean de Lovresse, Gertrude son épouse, leur fils Pierre, prêtre, bourgeois de Bienne, prétendaient à la possession d'un jardin situé près des moulins du haut, dans la ville de Bienne, et assignèrent Werner d'Oltingen et son épouse Beline, bourgeois de cette ville, propriétaires de ce jardin, par devant Jean Macerel, écuyer, maire de Bienne. Celui-ci ayant soumis la question à ceux qui étaient présents en justice,

savoir Pierre de Courtelary, chevalier, Henri dit Pynilinz écuyer, Nicolas de Cerlier, Ulric de Wingrebs, Jean Stephani, Jean de Romont, Pierre de Daucher, Ulric Bollmant, et Jordan, cordonnier, alors conseillers en cette ville, tous déclarèrent par serment que Werner d'Oltingen et son épouse devaient être mis en libre possession du jardin en question. Jean Macerel, maire de Bienne, donne acte de cette sentence sous son propre scel. (Cartul. Bellelay. fol. 9o.)

1302. 24 juin. — In natiuitate beati Johannis Baptiste. Martin, prévôt du couvent de St-Léonard, reconnait au nom de son couvent, avoir reçu en emphythéose de Bourkard abbé de Bellelay, sous la cense annuelle d'une livre de deniers bâlois, tous les droits de cette abbaye sur une maison, chésal et dépendances, située à Bâle, et nommée Zem Rœsselin, entre la maison de feu Nicolas d'Ufheim et celle de Ruedin dit Wosse, habitée par Jean dit de Hoemwalt. Scellé par le couvent de St-Léonard. (Cartul. Bellelay. 436.)

1302. 28 décembre. — In festo SS. Innocentium. Sœur M.., abbesse du couvent des Clarisses d'Alspach, au diocèse de Bâle, renonce au nom de son couvent, à tous ses droits sur une rente de 45 quartauts, moitié blé et moitié avoine, assignée sur des biens à Pfastatt, que Jean de Haus, chevalier, avait léguée à ce couvent, à la sollicitation de feu Richard, fils de son frère, attendu que le même Jean de Haus s'est trouvé dans la nécessité de donner une autre destination à cette rente, et qu'il a désigné sur d'autres biens une rente égale, au profit du couvent d'Alspach. Scellé par l'abbesse et par ledit couvent. (Cartul. Lucell. 2, fol. 54.)

1303. 7 janvier. — Bellelay, in crastino epiphanie Domini. Jaquatte, femme de Henri dit Merquis de Sonceboz, autorisée par son mari et par ses enfants Bourquin, Bourquin-Henri, Jean, Aliatte & Clémence, vend à l'abbaye de Bellelay la moitié d'une chenevière située à Boécourt, dont un quart appartient déjà à cette abbaye par donation de Pierre, fils de la venderesse, chanoine à Bellelay, l'autre quart appartenant à son fils Bourquin dit Quarron, par droit d'héritage. Cette vente est faite pour le prix de 34 sols coursables à Bienne, et d'une tunique grise pour Clemence fille de la venderesse. Scellé par Conon, curé de Sombeval et par Etienne, curé de Corgémont. (Original.)

1303, 15 mars. — Die veneris ante dominicam Letare. R.., abbé du monastère de Cerlier, informe Pierre, curé de Duens, vice-prévôt de

Ruggisberg, qu'il a cédé à l'abbaye de Bellelay la vigne dite de Montrichier, située au val de Nugerol, que Thierry, autrefois curé de Blanche-église, avait donnée à l'abbaye de Cerlier, moyennant une cense annuelle d'un barral soit d'une demi-saum de vin, réversible au prieuré de Ruggisberg dont cette vigne était une mouvance. Il le prie en conséquence de donner son consentement à la cession de cette vigne à l'abbaye de Bellelay, en l'informant en cas de refus, « quod secundum loci de Nuerul jus et consuetudinem ejus, dictum monasterium (Bellelagiense) ipsam vineam possideret de jure, præbendo solutionem dicti census, postquam super concessione ipsius vineæ essetis debite requisitus. » (Cart. Bellelay. 92.)

1303. 16 mars. — Bâle. Sabbato ante dominicam Lætare. Les frères Gonthier Münch, chevalier, & Conrad Münch, écuyer, dits de Stetenberg, vendent à frère Henri dit Rœlinger, achetant au nom de l'abbaye de Lucelle « medietatem curie dicte der Dinghoff, site in villa Lutterbach, Basiliensis diocesis, ad ipsos fratres pro indiviso pertinentem, cum omnibus suis bonis, possessionibus, juribus, jurisdictionibus, utilitatibus, censibus, proventibus, obventionibus et pertinentiis ad ipsam medietatem spectantibus. » Cette vente est faite pour le prix de 150 marcs d'argent, poids de Bâle. Les vendeurs reprennent ces biens en emphythéose de l'abbaye de Lucelle, sous la cense annuelle de 200 quartauts de blé & d'avoine. Scellé par l'official de Bâle, par les vendeurs, et par Jean-Ulric de Haus, chevalier. (Cart. Lucell. 1, fol. 116.)

1303. 4 juin. — Apud Ensisheim. feria tertia post octavam Pentecostes. Les frères Thierry & Jean-Ulric de Haus, chevaliers, constitués administrateurs des biens de l'abbaye de Murbach par feu Albert de Liebstein, abbé de ce monastère, vendent à l'abbaye de Lucelle « curiam monasterii Murbacensis sitam in villa Hemsbrunnen, dictam der Dinghoff », avec tous ses biens, droits, juridictions, censes & dépendances, et spécialement avec le droit de patronage de l'église de Heimsprung, annexé à ce domaine. Cette vente est faite pour le prix de 240 marcs d'argent, poids de Bâle. Scellé par l'official de Besançon, et par Thiébaud, comte de Ferrette. (Cartul. Lucell. 2. 186.)

1303. 9 octobre. — In festo beati Dionisii. Henri de Berlincourt, du consentement de sa femme Clémence, de Jean, Hugues et Perrette ses enfants, et de Clémence femme de son fils Hugues, vend à Lambert, prêtre, curé de Boncourt, 25 journaux de terre arable, de franc alleu, situés en différents lieux du territoire de Berlincourt, pour le prix de

20 livres de deniers estevenants. Le vendeur reprend ces biens en emphythéose, sous la cense annuelle d'un muids moitié blé et moitié avoine, mesure de Cornol. Témoins : Hugues, prêtre de St-Ursanne et curé de Bassecourt, Girard dit Gillekin de Bassecourt, Briet maréchal, et Pierre son frère de Berlincourt, Bourkard dit Schipre de Sornetan. Scellé par Bourkard abbé de Bellelay, Hugues d'Asuel chanoine de St-Ursanne, Hugues curé de Glovelier. (Original.)

1303. 1er novembre. — In festo omnium sanctorum. Pierre et Jacques, frères, maréchaux de Reconvilier, échangent avec l'abbaye de Bellelay, leur pré situé au finage de Reconvilier près du moulin de ces religieux, pour deux autres prés. Jacques susdit échange en son propre nom un champ situé près de ce moulin, pour une pièce de terre située derrière la Cernie. Scellé par Pierre, trésorier de l'église de Moutiers-Grandval. (Original.)

1303. 22 novembre. — An den nechsten fritag vor S. Katharinen tage. Le comte Volmar de Frobourg donne en fief à Mathias Reich, chevalier, et à Hugues Zer Sonnen, bourgeois de Bâle, le péage de Liestal, dont feu le comte Hermann de Hombourg, son cousin, les avait déjà investis avec son consentement. Témoins : Frédéric, comte de Toggenbourg, le jeune ; Otton de Rötheln, Pierre Schaller, Mathias le-vieux d'Eptingen, Jacques de Kienberg, Pierre de Gutenfels. Mathias d'Eptingen le-jeune, Henri son frère, Bruno Phirter, Ulric d'Eptingen, Ulric d'Eichstett, Cuno Zer Sonnen, Nicolas Bungelin, Pierre son frère, Henri Tiri, Conrad son frère. (Bruckner, Merckwürdigkeiten. 1052.)

1303. 29 novembre. — Bellelay, in vigilia B. Andreæ apostoli. Lambert, prêtre, curé de Boncourt, donne pour le remède de son âme, à Bourkard, abbé de Bellelay, acceptant au nom de son couvent, la propriété de 25 journaux de terre arable, de franc alleu, situés sur le territoire de Berlincourt, achetés de Henri dudit lieu et de ses enfants. Scellé par le donateur, par Pierre, curé de Courtelevant, et Rodolphe curé de Sornetan. (Original.)

1303. 27 décembre. — Bienne. In die S. Johannis ewangeliste. Eberhard, fils de feu Bourkard de Diesse, chevalier, et Katherine, son épouse, assistée de son père et tuteur Conon de Nidau, maire de Bienne, vendent au monastère de Fraubrunnen une pièce de vignes située sur le territoire de Douane, pour le prix de 29 livres de deniers. Témoins : Conon, abbé de Frienisberg ; Hermann & Ulric de Bienne, chevaliers ;

Pierre de Courtelary; &c. Scellé par Jean de Diesse, domzel, frère du vendeur, par Conon de Nidau, et par la commune de Bienne. (Amiet. Régestes de Franbrunnen. p. 18.)

1303. — « Rodolfus de Bechburg, de consensu Petri episcopi Basiliensis, eo decedente absque liberis, hat in gemeinschaft genommen herrn Tiebolt von Hasenburg, diser nach geschribner lehen, so er von der Stifft het ze lehen, den hoff zu Balstall, vnd ander gutere, mit lüten die er ze lehen hat. Datum Zurch, anno Domini M. CCC. III. » (Catal. 391. p. 114.)

1304. 4 janvier. — Sabbato post cirumcisionem Domini. Nicolas, fils de Julien, d'Estavayer, déclare qu'ayant pris des gages à des gens de l'évêché de Bâle, à l'occasion de certaines réclamations qu'il avait à leur faire, et qu'en conduisant ces gages à travers les terres du comte Rodolphe de Neuchâtel, il a été pris et retenu prisonnier par les gens de ce comte. Il promet par serment à cette occasion de ne jamais exercer aucune vengeance ni aucune récrimination au sujet du passé, contre les gens de l'évêque de Bâle ou du comte Rodolphe. Scellé par Renaud, sire d'Estavayer. (Matile. Monuments. 1. 281.)

1304. Janvier. — Mense januarii. Vienet de Fyes & sa femme Ita, du consentement de Comtessette & de Perasette, leurs enfants, vendent pour 23 sols de Bâle, à Henri & à Perrette sa femme, demeurant près de Cornol, tous leurs droits sur des biens non spécifiés, situés sur le territoire de Courtemblin. Scellé par Rodolphe, curé de Fyes (?) (Original.)

1304. 19 décembre. — Sabbato ante festum B. Thomæ apostoli. Le couvent de Klingenthal, au Petit-Bâle, vend pour 4 marcs d'argent, à Volmar de St-Amarin, prévôt (scultetus) à Lutterbach, tous ses biens situés dans le ban de Lutterbach et de Pfasstat, excepté une pièce de vigne située près de la dot de l'église de Lutterbach. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 1. 126.)

1305. 25 avril. — In festo S. Marci. Adatte, veuve de Conon d'Undervelier, écuyer, vend à Werner de Glovelier, écuyer, sa terre située dans le ban de Glovelier. Témoins : Jean dit Frellat, Jean cordonnier, Werner dit Chadere, Henri son gendre, & Thierry marchand. Scellé par H. curé de Glovelier. (Cartul. Bellel. 263.)

1305. 1er mai. — An sant Walpern tage, ze Meyen. Pierre, évêque de Bâle, renouvelle les statuts de police de la ville de Bienne. (Copie du 17e siècle. Voir le n° 464 du tome II.)

1305. — « Ulricus comes in Tierstein, recognoscit dominum Petrum episcopum Basiliensem, villam Knses (Kembs?) sibi comiti pro XX marcis argenti obligatam redemisse. M. CCC. V. » (Catalog. 392. 47.)

1306. 9 avril. — sabbato post diem Pasche. Egelolphe, recteur de l'église de Hohenroderen, donne à Jean, abbé du Lieu-Croissant, pour le remède de son âme, « unam curiam in villa Hohenroderen, cum suis attinentiis » et 18 schatz de vignes situées en différents lieux du ban de cette localité avec tous ses autres biens. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1306. 25 avril. — in festo B. Marci. Martin de Reconvilier, fils de feu Jacques le cordonnier dudit lieu, et ses sœurs Elline, Jehannette, Itenat & Perrette, autorisées par Farretan de St-Ursanne, Henri dit Dayat du même lieu, Werner dit le Loup de Planey, et Jean de Malleray, leurs tuteurs respectifs, vendent pour 5 livres estevenantes, à Conon, clerc, fils d'Estelin dit Broisson de Reconvilier, leur maison située audit lieu, avec son chésal, payant annuellement 3 deniers d'anniversaire à l'église de Reconvilier, et deux pièces de pré, grevées d'une cense annuelle de 4 deniers de colonges, plus deux pièces de terre arable et la moitié des fruits d'un verger, au même lieu. Scellé par l'abbé de Bellelay & par Bourkard, curé de Tavannes. (Cartul. Bellelay. 222.)

1306. 21 juin. — feria tertia ante festum B. Johannis Baptiste. Rodolphe, comte & seigneur de Neuchâtel, tant en son nom qu'en celui de ses oncles Jean, prévôt, et Richard, et de ses gens, fait alliance avec les bourgeois de Bienne, pour le terme de 5 années consécutives, contre le châtelain de Cudrefin et contre les bourgeois de ce lieu et d'Estavayer. Les bourgeois de Bienne promettent que pendant le cours de cette alliance, ils ne souffriront pas « per districtos nostros et terram reverendi in Christo patris domini episcopi Basiliensis, domini nostri, a villa de Bienne versus Sanctum Mauritium de Nyruyl, dampnum et injuriam a quocunque inferri. » Scellé par le comte Rodolphe susdit et par la ville de Bienne. (Matile. Monuments. I. 285.)

Vers 1306. — « Clemens papa mandat populo civitatis et dyocesis

Basiliensis, quatenus Ottonem episcopum Tullensem, in patrem et pastorem animarum suarum recipiant, ejusque mandatis salutaribus humiliter intendant et obediant. » (Catal. 391. 9.)

—— « Item Clemens papa mandat vassallis ecclesie Basiliensis, quatenus Ottonem translatum de episcopatu Tullensi ad ecclesiam Basiliensem devote recipiant, honeste tractent, consueta servitia exhibeant, fidelitatis solita juramenta prestent, et de redditibus et juribus ecclesie debitis integre respondeant. » (Ibidem. 10.)

1306. 28 novembre. — in previgilia B. Andree. Pierre, maire de Hohenrodern, du consentement de son épouse Cécile, vend au monastère du Lieu-Croissant, 12 schatz de vignes, situés dans le territoire de Leimbach, pour 22 livres de deniers bâlois, et sous réserve d'une rente perpétuelle de deux ohm de vin blanc. Témoins : Henri, frère du vendeur ; Henri, curé d'Ornans ; Bourkard, curé de Sainte-Suzanne, et Henri, vicaire de Hohenrodern. (Original.)

1306. — « Quittantia a domino de Homberg, pro 600 marcis, ratione venditionis bonorum in Liestal, Honberg et curie Ellenwyler. Anno M. CCC. VI. » (Catal. 392. 64. b.)

1307. 14 février. — in die beati Valentini martyris. Jean Zem Wege & son épouse Agnès, donnent à l'abbaye du Lieu-Croissant tous leurs biens meubles & immeubles, et les reprennent à bail, pour leur vie durant. Scellé par le prieur de Thierbach. (Original.)

1307. 22 février. — in kathedra S. Petri. Henri dit Phirter et son épouse Himmeldut déclarent retenir de l'abbaye du Lieu-Croissant et des frères de la chapelle de Soultz, une maison, et un grenier situé près de celui des frères susdits, sous la cense annuelle d'un quartaut de blé et d'un ohm de vin rouge à distribuer aux pauvres le jour de l'anniversaire de feu Jean de Wunach. Après la mort dudit Henri & de son épouse, ces biens retombent à la chapelle de Soultz, dans laquelle ils choisissent leur sépulture. Scellé par le prieur de Thierbach, et par Egelolphe, curé de Hohenrodern. (Original.)

1307. Juin. — « Domina Heiburga, uxor Wernheri de Gundeltzheim, cum eiusdem mariti sui consensu, omnia bona sua propria et hereditaria, que habet in burgo Porntrut, domino Ottoni episcopo resignat. M. CCC. VII. VI^a Johannis Baptiste. » (Catal. 392. 17. *b*.)

1307. 11 juillet. — Bâle. Feria tertia post octavas B. apostolorum Petri & Pauli. Othon, évêque de Bâle, déclare qu'il a vu un privilége accordé par le pape Honorius à l'abbaye de Bellelay, qui exempte celui-ci de la dîme des novales. (Cartul. Bellelay. 247. Voir le n° 332 du tome Ier.)

1307. 5 novembre. — Poitiers. Nonas Novemb. Pontificatus anno 2°. A la demande de l'abbaye de Lucelle, le pape Clement V, charge le prévôt de l'église de St-Léonard à Bâle, « quatenus ea quæ de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta, ad proprietatem ejusdem monasterii (Lucell.) legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere ». (Cartul. Lucell. I. 49.)

1308. 12 mars. — Moutiers. in die beati Gregorii. Pierre, fils de feu Eschilin dit Boucheruel de Reconvilier, reçoit en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, sous la cense annuelle d'un demi-muids moitié blé et moitié avoine, de 6 sols et 3 chapons, une terre située à Reconvilier, que Jacques, prêtre audit lieu, a donnée à cette abbaye. Scellé par le chapitre de Moutiers et par Thierry, chanoine de Moutiers, lieutenant (vices gerens) de Lutolde de Rötheln, prévôt de ce chapitre. (Original.)

1308. 17 juin. — Willisau. feria secunda ante festum B. Johannis Baptiste. Hugues d'Asuel, écuyer, du consentement de noble Walther sire d'Asuel, donne à l'abbaye de St-Jean de Cerlier différents biens, situés à Ceysingen, Schwanden & Buwile, et les reprend en fief de cette abbaye sous la cense annuelle de 12 deniers. Scellé par Walther, sire d'Asuel. (Original. archiv. Berne.)

1308. 27 juillet. — « Otto episcopus vendidit Teoderico Monetario, civi Basiliensi, universa bona ad ecclesiam spectantia, in villa et banno Alschwyler sita, exceptis hominibus et bonis dictis das Alt gut, pro 115 marcis argenti. Sunt reemptibilia pro eodem pretio a data littere infra decennium. Datum Basilee, anno Domini M. CCC. VIII. sabbato proximo post festum beate Margarete virginis. » (Catalog. 392. 44. Voir le n° 189 de ce volume.)

1308. — « Quod Wernherus Monetarii, civis Basiliensis, omni tem-

pore debet consentire in reemptionem bonorum in Almswyler, que ab Ottone episcopo, cum consensu capituli Basiliensis, pro 115 marcis argenti habet impignorata. Anno M. CCC. VIII. » (Catal. 392. 44.)

1308. 7 mars. — Bâle. Sabbato post festum B. Mathie apostoli. Othon, évêque de Bâle, amodie à Henri dit Arnoltz, bourgeois de Bâle, et à son neveu Jean dit Guldinhan, pour leur vie durant, les biens et la maison que possède l'église de Bâle à Oberwiller, biens formant une dépendance de la mairie dudit lieu, que les prédécesseurs de cet évêque avaient coutume d'amodier avec l'office de maire, à Oberwiller. Les preneurs devront reconstruire cette maison et améliorer la culture des terres. L'acte est ratifié par Lutolde de Rötheln, prévôt, Jean Camerer, doyen, et par le chapitre de l'église de Bâle. (Catalogue Maldoner.)

1308. Novembre, ou moys de novembre. — Perrette, Helewiz dite Maure, et Perrins, fils de cette dernière, de Réchésy, déclarent avoir repris en emphythéose de Bourkard, abbé de Bellelay, sous la cense annuelle de 5 sols et de deux chapons, toute la terre que Pierre, vicaire perpétuel de Réchésy, a donnée à cette abbaye, pour le remède de son âme. Cette terre, située à Réchésy et à Courtelevant, doit pour anniversaire une piute d'huile à l'église de Réchésy, et 8 deniers au curé de Courtelevant. Scellé par Pierre, vicaire perpétuel de Réchésy. (Cartul. Bellel. 195.)

1308. 10 décembre. — Bienne. Zinstag nach Niclaustag. Henri de Péry, écuyer, et Pierre, son fils, vendent leurs vignes situées à Douanne, à l'abbaye de Fraubrunnen, pour 18 livres de deniers. Témoins : Pierre de Courtelary, Henri Haller, Renaud de Tavannes, bourgeois de Bienne. Scellé par les vendeurs et par les frères Erberard et Jean de Diesse, écuyers. (Amiet. Régestes de Fraubrunnen, p. 22.)

1308. Décembre. — Mense decembris. Albert dit de Suerce et Guillaumette, sa femme, vendent à Pierre, bourgeois de Bienne, et à sa femme Jouete, le droit qu'ils possèdent sur une vigne qu'ils retiennent en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, sous la cense annuelle de 12 setiers de vin rouge ; de même que leurs droits sur une autre vigne qu'ils retiennent aussi en emphythéose de l'église de Saint-Ursanne de Blanche-Eglise, sous la cense annuelle de 16 deniers. Ils déclarent reprendre en emphythéose dudit Pierre les vignes susdites, sous la cense d'un demi-soume de vin blanc : les censes dues aux églises susdites

devant être payées comme par le passé. Scellé par Hugues, curé de Blanche-Eglise, & par Hugues, curé d'Anet. (Cartul. Bellel. 110.)

1308. « Quitantia camere apostolice data episcopo Othoni, ratione quinquaginta florenorum et viginti, quos obligabatur eo tempore, quando preerat ecclesie et episcopatui Tullensi. Anno Domini M. CCC. VIII. » (Catal. 391. 17.)

1309. 26 juillet. — Avinion. VII. kal. Augusti. Le pape Clément V écrit à Henri VIII, roi des Romains, qu'après avoir examiné les demandes et les propositions que lui ont faites, en son nom, ses mandataires Otton, évêque de Bâle; Sigefroi, évêque de Coire; Amédée, comte de Savoie; Jean, comte de Saarbruck; Jean Dauphin du Viennois; Gui de Flandre & Simon de Marville, trésorier de Metz, il juge son élection à l'empire légalement opérée, le déclare digne de l'onction et de la couronne impériale, et fixe l'époque de la cérémonie à deux ans, à partir de la purification prochaine, dans la basilique du Prince des apôtres à Rome. (Lunig. Reichs-archiv. Cont. II, vol. IV, p. 200. Les mêmes mandataires sont désignés dans la bulle du 7 août même année, confirmative de l'élection de Henri VIII. Bullarum collectio. III. 118.)

1309. — Frédéric Branden donne à l'abbaye de Lucelle trois journaux et demi de terre, un pré et six autres pièces de terre sans contenance désignée, situés à Bisel. (Regist. Lucell. 34.)

1309. — Henri, ancien maire à Ilfurt, vend à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 8 quartauts moitié blé et moitié avoine, pour 18 livres de Bâle, assignée sur des biens à Ilfurt. (Regist. Lucell. 136.)

1309. — « Sedes episcopalis erat obligata Carolo, cantori Columbariensi, procuratori sedis Basiliensis, et certis aliis nobilibus, item civibus et judeis Columbariensibus M.CXXXIII marcarum, pro quibus eidem Carolo tanquam principali debitori (sic) impignoratum extitit castrum Schwartzenberg, in valle sancti Gregorii, cum certis aliis redditibus. M. CCC. IX. » (Catal. 392. 54.)

1309. — « Obligatio et impignoratio castri Schwartzenberg et aliorum, ad duos annos M. CCC. IX. (Ibidem.)

1310. 28 février. — Le derrier jour dou mois de feurier. Perrin dit Pagin de Damphreux, vend à Perrin dit Vaidrel, écuyer de Porrentruy, pour le prix de 10 livres estevenantes, tout ce qu'il retient du

prieuré de Feldbach, dans le territoire de Damphreux & de Lugney, soit en champs, prés, &c., pour lesquels il paie une cense annuelle de 6 sols à l'église de Feldbach. Le vendeur reprend ces biens en emphythéose de l'acheteur, pour la cense annuelle de 18 émines d'épeautre, mesure de Porrentruy. (Original.)

1310. 4 septembre. — Bienne. quinta feria ante Nativitatem B. Marie virginis. Jean de Tavannes, écuyer, fils de feu Walther de Tavannes, chevalier, renonce en faveur de son frère Walther de Tavannes, écuyer, à toutes ses prétentions à la succession paternelle et maternelle, sauf les droits qu'il possède sur la dot de feu sa sœur Berthe, femme de Simon de Courtelary, chevalier, et cela moyennant 10 livres de deniers coursables à Bienne. Scellé par Pierre, curé de Port, et par Conon de Nidau, écuyer. (Amiet. Régestes de Fraubrunnen. 23.)

1310. 29 septembre. — vf Sant Michelstag. Jean de Berenfels, chevalier, administrateur et juge des affaires temporelles de l'évêché de Bâle, agissant au nom de l'évêque, et à la prière du conseil et des bourgeois de Bienne, renouvelle les statuts de police de cette ville. Scellé par Jean de Berenfels & par la ville de Bienne. (Copie du 17e siècle. Voir le no. 464 du tome II.)

1310. 24 novembre. — Soultz. an Sante Katherinen abende. Chuno Scerbliep, de Mulhouse, vend à frère Jean, administrateur de la chapelle de Soultz, achetant au nom de l'abbaye du Lieu-Croissant (Wahstat), son domaine (hof) situé à Mulhouse, à côté du domaine de Rotpach, et le reprend en emphythéose sous la cense annuelle de 10 quartauts moitié blé et moitié avoine au profit de la chapelle de Soultz. Le même Chuno vend à la chapelle susdite une rente de 2 sols, assignée sur le moulin de Tagolsheim. Cette vente, faite par devant Ruediger, prévôt de Soultz, et le conseil dudit lieu, est scellé du scel de cette ville. (Original.)

1310. 7 décembre. — Près de l'église de St-Dizier, crastino beati Nicolaï. Bourkard dit Bursins vend au recteur de l'église de Grandgourt, pour 48 sols de deniers estevenants, un pré situé dans le territoire de Bure, au lieu dit Louiere. Témoins : Werner & Conon, frères, de Bure ; Werner dit Mochet. Scellé par Odon, curé de St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 70.)

1311. 25 janvier. — Murbach, in die conversionis B. Pauli.

Conrad, abbé de Murbach, et son couvent, ratifient la vente faite autrefois d'une moitié du domaine de Lutterbach à feu Gonthier Münch dit de Stetenberg, chevalier, et de l'autre moitié à l'abbaye de Lucelle, qui a fait l'acquisition de la première, après la mort dudit Gonthier. (Cartul. Lucell. 2. 6.)

Même date. — Les mêmes ratifient la vente faite autrefois à l'abbaye de Lucelle du domaine de Heimsprung, et renoncent à toutes leurs prétentions à ce domaine. Scellé par l'abbé et par le couvent de Murbach. (Cartul. Lucell. 2. 185. Voir les nos 14, 24 & 25 de ce volume.)

1311. 15 mars. — Feria secunda post festum beati Gregorii, mense martii. La ville de Bienne fait alliance avec celle de Fribourg pour le terme de dix années consécutives, envers et contre tout agresseur. « de quo predicti Burgenses de Biello solummodo excipiunt dominum suum, scilicet dominum episcopum et ecclesiam Basiliensem, Romanum imperium et burgenses de Berno ac eorumdem conburgenses. » (Verro. Recueil. diplom. de Fribourg. II.)

1311. 19 juin. — Bienne. sabbato ante festum B. Joannis Baptiste. Jacques dit Burchenet et son épouse Elyzabeth, bourgeois de Bienne, reçoivent à titre de prêt, de Jean de Lovresse, bourgeois de Bienne, une somme de 13 livres de deniers, qu'ils promettent de rembourser le plus tôt possible. En garantie de cette somme, ils engagent un champ situé dans le territoire de Bienne, au lieu dit Fontenel, avec leurs vignes situées au même lieu, un grenier au lieu dit Winterler avec le jardin attenant, deux jardins situés entre ceux de Hugues dit Loup, avec tous les fruits et dépendances de ces biens. Scellé par l'abbé de Gottstadt, et par Pierre curé de Port. (Original.)

1311. 13 septembre. — In vigilia exaltationis sancte Crucis. Jean dit Gabelat, de Courcelle, du consentement de sa femme Mongenatte et de sa fille Aliette, vend à l'abbaye de Bellelay, pour le prix de 15 sols de deniers et de 3 penals de blé, le quart du pré sis à Gabat, faisant partie d'un pré que cette abbaye avait autrefois acheté de feu Paviette de Lugnez. Scellé par Richard curé de Courcelle et par le curé de Damphreux. (Original.)

1311. 21 octobre. — Feria quinta post festum B. Galli. Conrad Swertveger, bourgeois de Mulhouse, vend à Conrad de Mulhouse dit de Kœtzingen, pour le prix de 10 livres de deniers coursables audit lieu,

une rente annuelle d'une livre de deniers, assignée sur la maison qu'il habite en cette ville, située « ex opposito curie dominorum de Lutzela et juxta synagogam judeorum ibidem. » Scellé par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 2. 96.)

1311. 8 décembre. — Balsthal. VI° idus decembris. Otton et Rodolphe comtes de Falckenstein, et Elisabeth comtesse de Falckenstein informent Gérard, évêque de Bâle, qu'ils ont donné aux bénédictins du monastère de Schœnthal tous leurs droits au droit de patronage de l'église de Waldkirch. Ils le prient en conséquence de ratifier cette donation. (Soloth. Woch. 1824. 514.)

1311. — Lutholde, de Rötheln, prévôt de l'église de Bâle, et Rodolphe Ier, marquis de Hochberg-Sausenberg, étaient en difficultés avec Thuring de Ramstein et Conrad Munch de Munchesberg, au sujet du château de Rotberg et de certains biens dans les villages de Oetliken et de Haltingen, et de tous les biens et villages qui leur étaient échus sur la rive droite du Rhin, de la succession de feu Walther, sire de Rötheln. Les parties remettent la solution de leur différend à Mathias Reich, Conrad Schaler de Benken, Bourkard-Werner de Ramstein, et Conrad Zer Sonnen. Ces arbitres décident, que le prévôt Lutholde et le marquis Rodolphe doivent payer aux deux autres, à des termes fixés, une somme de 250 marcs d'argent pour le château de Rotberg, et à Thuring de Ramstein en particulier, une somme de 350 marcs, pour les biens qui lui sont échus ou qui lui avaient été donnés en fief de la part du sire de Rötheln. (Sachs. Geschichte Baden. I. 480.)

1311. — Frère Richard, régisseur de la maison de Grandgourt, de l'ordre des prémontrés, fait remise à Bourkard dit Bursins de 12 deniers de cense annuelle, dus à l'église de Grandgourt pour l'anniversaire de feu Jean de Saint-Ulrich dit Courtemaiche, dont ledit Bourkard a recueilli la succession, attendu que ce dernier a donné à cette église un pré sur le territoire de Bure, au lieu dit en la Louviere, entre la terre de Bellelay et celle de St-Amand. Scellé par Bourkard abbé de Bellelay, qui autorise cette remise. (Cartul. Bellelay. Voir 7 décembre 1310.)

1312. 15 février. — Lou vauredy apres lai feste de Sant Valentin. Thierry, fils de feu Thierry de Lugnez, et Jehan fils de Huguenat de Lugnez, celui-ci frère de ce dernier Thierry, vendent à Bourkard abbé de Bellelay, par devant Thomas de Chevenez, écuyer, prévôt de Porrentruy, séant en justice, pour le prix de 16 liv. et 5 sols estevenants,

un pré, deux pièces de terre arable, et 6 journaux et une perche de 16 pieds de terre, situés à Lugnez. (Original.)

1312. 5 avril. — Jean, fils de Hugues, comte de la Roche, reprend en fief de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, « son châtel de la Roche et ville d'icelui lieu, et les choses qui s'ensuivent, savoir : la Franche-Montagne, ensemble toutes les villes, les bois, fiefs et autres appartenances, lesquelles villes sont Trevillers, Thiébouhans, Grand-Essert, Chaitel, Charmonvillers, Courtefontaine, Soulce, Montandon, Moillevillers. » Il reconnait de plus tenir aussi en fief Chamesol, Cernay, etc. Ses successeurs continuèrent de faire hommage à la maison de Montbéliard jusqu'en 1658. C'est ce même Jean, comte de la Roche, qui avait fondé en 1303, au bourg de St-Hippolyte, un chapitre composé d'un doyen et de sept chanoines, dont il augmenta la dotation en 1312. (Duvernoy. Ephémérides. 115.)

1312. 16 avril. — Près de St-Ursanne. crastino beati Marci ewangeliste. Gérard évêque de Bâle, confirme et ratifie les statuts du chapitre de Moutiers-Grandval, relatifs aux revenus assignés à l'hospice de Moutiers, au régisseur et au chapelain de cet hospice. Scellé par l'évêque Gerard. (Original. Voir le n° 72 de ce volume.)

1312. 17 avril. — Bienne. feria secunda post dominicam Jubilate. Gerard évêque de Bâle, à la demande de son oncle Hartmann de Nidau, prévôt de Soleure, annexe l'église de Waldkirch à la mense du monastère de Schœnthal, qui y possédait déjà le droit de patronage, sous la condition que ce monastère la fasse desservir par un prêtre capable. (Soloth. Woch. 1824. 515.)

1312. 13 juin. — feria secunda post festum B. Barnabe apostoli. Bâle. Gérard de Wippens, évêque de Bâle, ratifie une décision de l'abbaye de Munster, au Val de St-Grégoire, par laquelle ce couvent fixe le nombre des moines qui pourront être admis à l'avenir dans cette abbaye, et limite à 16 le nombre des moines ou frères jouissant d'une prébende, dans ce monastère. Scellé par l'évêque de Bâle. (Schœpflin. Alsat. diplom. II. 102.)

1312. 23 juin. — Bienne. in vigilia B. Johannis Baptiste. Jacques dit Burchenet et son épouse, bourgeois de Bienne, vendent pour 40 livres de deniers coursables au dit lieu, les biens mentionnés sous le 19 juin 1311, à Jacques de Lovresse, bourgeois de Bienne. Les ven-

deurs reçoivent ces biens en bail, sous la cense annuelle de 4 livres de deniers, pour le terme de 10 années consécutives, pendant lesquelles ils ont la faculté de les racheter pour le même prix. Ce terme écoulé, ces biens appartiennent définitivement à l'acquéreur. Scellé par l'abbé de Gottstadt et par Pierre, curé de Port. (Cartul. Bellelay. 120.)

1312. 14 octobre. — Moutiers. sabbato ante festum B. Galli. Lutolde de Rötheln, prévôt de Moutiers-Grandval, assigne à Cuno Guillet de Reconvilier, fils de feu Conon, une rente annuelle et perpétuelle de 2 sols et 5 deniers sur toutes les censes du chapitre de Moutiers, à Reconvilier « precipientes omnibus villicis et nuntiis nostris, ne ipsum Cononem pro dicta summa pecunie de cetero non molestent vel non exigant aut perturbent. » Scellé par le chapitre de Moutiers. (Cartul. Bellelay. 224.)

1313. 17 mars. — Lou duemoinge que on chante Oculi. Perrin et Johannenat de Rocourt, écuyers, fils de feu Henri de Rocourt, chevalier, déclarent vouloir rester dans l'indivision relativement à la succession de leurs parents, à leurs biens, droits, justices et seigneuries, en regardant pour nulles toutes lettres contraires à cette déclaration. Jehan de Montbéliard, notaire. (Original.)

1313. 12 mai. — Le sambedi apres la feste de saint Jehan deuant Porte latine. Perrin dit Monbarrals, fils de feu Huguenin fils Dambillon, bourgeois de Porrentruy, du consentement de sa femme Amerete et de Jaquet et Unite ses enfants, vend à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, pour 31 sols estevenants, un jardin situé au-dessous de la pierrière de cette ville, entre la dot et le communal. Perrin Loviet de Cœuve, écuyer, se porte garant de cette vente. Scellé par le conseil de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1313. 13 mai. — Lou doigmanche apres lai translacion S. Nycholas. Thomas, écuyer, prévôt de Porrentruy, déclare que Pierre dit Macerel, chevalier, ci-devant vouhay (tuteur) de dame Sebelette, veuve de Heydele chevalier de Lörrach, ayant résigné ses fonctions de tuteur par devant le prévôt susdit, celui-ci à la requête de la dite dame lui a donné pour vouhay, Perrin dit Vaidrel, écuyer, demeurant à Porrentruy. Ce dernier, en cette qualité de tuteur, déclare ne pas vouloir s'opposer à la donation que ladite dame a faite à l'abbaye de Lucelle. Scellé par Thomas prévôt, et Perrin dit Vaidrel, susdits. (Original.)

1313. 11 juin. — Pise. tertio Idus junii. L'empereur Henri VIII renouvelle au comte Amédée de Savoie, l'investiture du comté de Savoie, des duchés de Chablais et d'Aoste, du marquisat d'Italie, des seigneuries de Baugé et de Coligny, investiture qu'il lui avait déjà donnée en qualité de roi des Romains dans la ville d'Asti (en novembre 1310), « in presentia Girardi episcopi Basiliensis, Manfredi marchionis Salutiarum, Hugonis et Guidonis Delphini fratrum... ac bonæ memoriæ quondam Theobaldi Leodiensis consanguinei et Aymonis Gebennarum episcoporum.... (Dumont. Corps diplim. 1. 366.)

1313. 18 juin. — Die lune ante diem S. Albani. Gérard évêque de Bâle, confirme les franchises des bourgeois de Lauffon. (de Lovffenowe). (Original. Archiv. Lauffon.)

1313. 23 juin. — Deuant la feste S. Jehan Baptiste. Bourkard, abbé de Bellelay amodie pour le terme de 21 ans, à Jehan dit Baquerelz, de Lepuits, et à ses enfants Gauthier et Perrin, la terre de Morimont située à Lepuits, que cette abbaye a achetée des frères de Hagenbach, et deux chésaux, pour la cense annuelle de 23 sols estevenants ou de petits tournois, d'un muids d'avoine, mesure de Dannemarie, et de cinq chapons. Scellé par Renaud de Delle, chevalier et châtelain de Florimont, par Pierre, curé de Florimont, et Pierre curé de Suarce. (Cartul. Bellelay. 36.)

1313. — Jean, prévôt de Ferrette, atteste que Gerard Werner de Porrentruy a déclaré tenir en emphythéose de l'abbaye de Lucelle, quelques biens à Friessen, sous la cense annuelle de 2 livres de cire. (Regist. Lucell. 107.)

1313 et **1314.** — Vitalis archevêque de Besançon donne à son église métropolitaine plusieurs églises, ordonnant que lorsqu'elles viendront à vaquer, il y soit nommé des vicaires perpétuels, qui auront pour leur desserte et honoraires la moitié de tous les fruits et revenus en dépendants, et que l'autre moitié soit au profit du chapitre pour être employée à perpétuité aux distributions journalières des chanoines. Parmi ces églises, on remarque celles de Porrentruy, Damphreux, Bourogne, etc. (Inventaire du grand chapitre de Besançon.)

1314. 25 janvier. — Lou jour de lai conuersion S. Paul. Guillaume de Glères, chevalier, sire de Montjoie, déclare que Richard, chevalier, fils de feu Johan de Morimont, chevalier, lui doit 15 livres

estevenantes, pour laquelle somme le créancier doit tenir pendant 15 années consécutives, tout ce que ledit Richard de Morimont possède en la ville et territoire de Montanci ; et qu'après ces 15 années, il doit tenir les mêmes biens encore pendant 15 ans, moyennant une cense annuelle de 25 sols estevenants. Sont exceptées de cette convention, trois fauchées de pré que Robin de Bressaucourt retient dudit Richard, et dont celui-ci peut disposer à son gré. Scellé par Renal, curé de Grandfontaine et par Nichole curé de Glères. (Original.)

1314. 25 janvier. — Lou jour de la conuersion S. Pol. Richard de Morimont, chevalier, avait obtenu par échange, des frères Jehannenet et Richardin dits Donselets de Porrentruy, un jardin situé audit lieu, entre la terre du vouhay (gouverneur), et Emonin fils de Chamont d'autre part. Richard de Morimont échange ce jardin avec le conseil et la commune de Porrentruy, pour une autre pièce de terrain communal, située « a chauon dou reuier de Pralmiet, par deuers lou bourch » et qui se prolonge jusqu'au jardin de Clemançon la jugleresse. Scellé par le dit Richard, et par Perrin dit Vaidrel, écuyer. (Original. Porrentruy.)

1314. 9 avril. — Feria tertia post festum Pasche. Egelolfe, recteur de l'église de Hokenrodern, déclare retenir de l'abbaye du Lieucroissant, la maison que le dit Egelolfe a bâtie, devant la porte de la chapelle de Soultz, et la petite maison contigue, sous la cense annuelle de 10 sols de bons estevenants. Après sa mort, ces maisons doivent retomber à l'abbaye susdite. Scellé par ledit Egelolfe et par le prieur de Thierbach. (Original.)

1314. 5 juillet. — Feria sexta post festum B. Petri et Pauli. L'official de Bâle déclare qu'un différend s'est élevé entre Jean, recteur de l'église de Ferrette, agissant au nom du prévôt de l'hospice des pauvres du Mont-Joux, et le chapitre de Saint-Ursanne, au sujet du droit de patronage de l'église de Lulliskirch (St-Blaise) ; qu'après bien des dépenses et des vexations réciproques, les deux parties ont comparu par devant l'official susdit ; que le prévôt du Mont-Joux, représenté par Jean recteur de l'église de Ferrette, et le chapitre de St-Ursanne représenté par Hugues et Henri d'Asuel, chanoines de St-Ursanne, ont remis la solution de leur différend à l'arbitrage de Jean doyen de l'église de Bâle, lequel devra prononcer sa sentence avant la fête prochaine de la Ste-Marguerite. Les parties promettent de se soumettre au jugement

à intervenir. Scellé par l'official de Bâle. (Original. Voir les nos 117 et 118 de ce volume.)

1314. 6 septembre. — Lou vanredi deuant feste nostre dame quest ou moys de septembre. Loviat, écuyer, de Cœuve, du consentement de sa femme Marguerite et de Vernerin de Courdemaiche, frère et tuteur de celle-ci, vend à Richard de Morimont, le pré qu'il possède à Cornol, au lieu dit Pré Louwet, et un chesal en la ville d'Alle, le tout de franc alleu, pour le prix de 9 livres estevenantes. Scellé par Gille curé de Cornol, par Simon curé d'Alle, et par ledit Loviat. (Original.)

1314. 19 septembre. — « XIII kal. septemb. Anniversarium domini Henrici de Eptingen, militis de Blochmund. Contulit V. viertel. Anno Domini M. CCC. XIV. » (Necrol. Lucell.)

1314. 11 novembre. — A lai feste saint Mertin dyuer. Bourkard abbé de Bellelay amodie pour le terme de 15 ans, à Othenat fils de Bourkard, et à Jehannenat fils de feu Restel, de Buix, une collonge située dans le territoire de Buix, que l'abbaye de Bellelay retient en emphythéose de l'abbaye de Lucelle. Cette amodiation est faite pour la cense annuelle de 16 émines de blé et deux chapons à payer au régisseur de Grandgourt, remplaçant l'abbé de Bellelay. Sont exceptés du contrat, un chésal et les prés dits prés Belin, un champ situé le long de celui de Grandgourt, et ce qui fait partie de la dite collonge, au Mairat. Scellé par Richard curé de Courcelle, et par Guillaume, curé de Favrois. (Cartul. Bellelay. 292.)

1314. 14 novembre. — Lou juedi apres feste saint Martin de yuer. Cuenins, frère de feu Vernier, de Bure, et Aliette sa femme, vendent à Perrin Vaidrel, écuyer, de Porrentruy, 61 journaux de terres éparses et une chenevière, sur le territoire de Bure, pour le prix de 47 livres estevenantes. Les vendeurs garantissent le nombre de journaux, et déclarent que au cas où il serait moindre, ils sont tenus « de parfaire ai lai varge entierement sans lou domaige de lour. » L'indication des limites mentionne Nicholin de Courtemaiche, Vernier de Courchavon, Perrin de Buratte, etc. Scellé par Jean, doyen d'Ajoie; Renal, curé de Grandfontaine et Pierre, curé de Florimont. (Original.)

1314. — Bourkard, fils de Hugue dit Zum Buhel, vend à Benedicta, converse, et à son frère Simon de Winckel, 4 journaux et demi de terre à Durlinsdorf, pour 4 livres 10 sols. (Regist. Lucell. 56.)

1315. 18 juin. — Feria sexta ante festum B. Albani. Yma, sœur converse, fille de Jean de Heimsprung dit Conperlin, donne pour le remède de son âme, à l'abbaye du Lieu-Croissant, et à la chapelle de Soultz, entre les mains de frère Jean, administrateur de cette chapelle, une rente annuelle de 20 quartauts moitié blé et moitié avoine, provenant de biens situés à Heimsprung, cultivés par Jean dit Bruze, et faisant partie du domaine (dinghof) de Lucelle audit lieu. L'abbé et le couvent de Lucelle ratifient cette donation, sous la condition qu'elle ne soit point préjudiciable à leurs droits. (Copie vidimée.)

1315. 25 octobre. — Sabbato ante festum Symonis et Jude. Thierry dit Coillarz de Hohenroderen, et sa femme Agnès déclarent, que malgré qu'ils aient fait une donation entre vifs de tous leurs biens à l'abbaye du Lieu-Croissant, et qu'ils les aient reçus en emphythéose de cette abbaye sous une cense annuelle, cependant par suite de nombreux bienfaits et notamment d'une somme de 22 livres de deniers qu'ils en ont reçus, dans leur pressant besoin, ils lui abandonnent 3 journaux de leurs vignes, situés au territoire de Leimbach, et les reprennent en fief sous la cense annuelle d'un char de vin blanc. Scellé par le curé de Thann, et par Egelolfe, curé de Hohenrodern. (Original.)

1315. 13 novembre. — Lou juedi apres feste Saint Martin de yver. Renal dit Pucins, fils de feu Jehannat d'Alle, et sa femme Marguerite vendent à Richard de Morimont, chevalier, 2 journaux et demi de terre, de franc alleu, dans le territoire d'Alle, pour le prix de 4 livres et 10 sols estevenants. Scellé par Simon, curé d'Alle, et par Humbert, curé de Courgenay. (Original.)

1315. 18 novembre. — Bienne. in octava B. Martini hyemalis. Elisabeth, veuve de Bourkard de Courtelary, écuyer, et son fils Henri dit Pyrelle retenaient en emphythéose le moulin de Sonceboz et ses dépendances de l'église de Moutiers-Grandval, sous la cense annuelle de 9 sols, et de l'église de Ste-Agathe de Sombeval, sous la cense d'un sol de deniers. Ils vendent au chapitre de Moutiers-Grandval tous leurs droits sur ce moulin, pour 5 livres de deniers coursables à Bienne. (Original.)

1315. — Bourkard fils de feu Bourkard lieutenant (procurator) à Ferrette, vend à l'abbaye de Lucelle tous ses immeubles situés sur le territoire de Bendorf. (Regist. Lucell. 16.)

1315. — Conrad an dem Wasen, à Durlinsdorf, vend à Simon et à

sa sœur Benedicta de Winckel 9 journaux de terre et une fauchée de pré à Durlinsdorf, pour 9 livres 15 sols, et les reprend en emphythéose sous la cense annuelle de 2 quartauts d'épeautre. (Regist. Lucell. 57.)

1316. 9 janvier. — Lou vauredy apres laparicion. Huguenat dit Santembin, Hellin sa femme, Jehannenat dit Tullat fils de cette dernière, tous demeurant à Beurnevésain, donnent à l'abbaye de Bellelay, pour le remède de leur âme et de leurs prédécesseurs, 21 pièces de terre délimitées dans l'acte, un chésal, et un pré sur le territoire de Lugnez. L'indication des limites mentionne Hugues de Boncourt, chevalier, Horri de Cœuve, le doyen de Réchésy, le communal, etc. Les donateurs jouiront de ces biens, leur vie durant, sous la cense annuelle d'un muids d'épeautre, mesure de Cornol, à payer à ladite abbaye. Scellé par Jehan doyen d'Ajoie et curé de Damphreux, et par Richard, curé de Courcelle près de Florimont. (Original.)

1316. 16 janvier. — Feria sexta post festum B. Hilarii. Ulric comte de Thierstein donne à son père Rodolphe, comte de Thierstein, le droit de patronage de l'église de Wittnau, sous le château de Hombourg, au diocèse de Bâle. (Soloth. Woch. 1826. 91.)

1316. 6 février. — Feria sexta post purificationem B. Marie Virginis. Gérard, curé à Pleigne, et son neveu Henri dit Ruoche de Bourrignon, fils de sa sœur Irmentrud, donnent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Anselme, tous leurs biens meubles et immeubles, et n'en réservent que l'usufruit, pour leur vie durant. En signe de cette translation, les donateurs s'engagent à payer à ce monastère, durant leur vie, une demi livre de cire, le jour de la chandeleur. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1316. 27 février. — feria VI[a] post kathedram S. Petri. Jean Baselwint de Bollwiller, vend à Jean, administrateur de la chapelle de Soultz, une rente annuelle de 10 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur son domaine (curia) à Bollwiller, grevé d'une cense de 2 sols au profit de Pierre de Bollwiller, chevalier ; sur un pré situé « juxta vallum Bollwiller » grevé d'une cense de 4 sols et 4 chapons au profit de la femme de Thiébaud de Réchésy, écuyer ; sur un pré situé à Issenheim, qui doit 32 deniers de cense aux Antonites dudit lieu ; sur 4 schatz de vignes situées au Hungerfeld. Cette vente est faite en présence de Nicolas de Lutenbach, prévôt de Soultz et du conseil dudit lieu, et scellé du scel de cette commune. (Original.)

1316. 27 mai. — Lou juedi prochain deuant lai Penthecouste. Willemin, écuyer, fils de Jehan de Sancey, chevalier, vend à Renal de Cœuve, écuyer, son oncle, pour 30 livres estevenantes, tout ce qu'il possède à Cœuve, soit en fief, soit en biens de franc alleu, sauf une pièce de terre dite champ de Greuse. Scellé par Hugues et Renal de Delle, chevaliers. (Original.)

1316. 1er novembre. — Evrard de Vendelincourt, écuyer, fils de feu Richard de Vendelincourt, chevalier, reprend en fief lige de Renaud, comte de Montbéliard, la forteresse de Vendelincourt, les fossés, les moulins, les granges, tous les édifices, toutes les choses qui sont encloses dans les rigoles, et le four de ladite ville de Vendelincourt. (Communication de feu M. Duvernoy.)

1316. 3 novembre, lou vauredy apres la feste de touz saints. Dans la vente faite le 15 février 1312 par Thierry & Jehan de Lugnez, à l'abbaye de Bellelay, se trouvaient quatre journaux et une perche de 16 pieds de terre, dits la terre St-Germain, qui faisait partie de collonges de Moutiers-Grandval. Lesdits Thierry & Jean de Lugnez donnent en échange de celle-ci, une autre terre à Perrin, maire de Damphreux, qui l'accepte au nom du chapitre de Moutiers. En outre, ces mêmes personnages vendent à Lambert, abbé de Bellelay, pour 4 livres moins 5 sols estevenantes, une forêt avec le fonds, située à Lugney, du consentement de Pierre, curé de Suarce. Scellé par ce dernier, par Pierre, curé de Florimont, et par Richard, curé de Courcelle. (Original.)

1316. 15 novembre. — Feria secunda post festum B. Martini hyemalis. Une contestation s'était élevée entre frère Jean, administrateur de la chapelle de Soultz, et les héritiers de Nicolas dit Wintzher, au sujet de la possession de 12 schatz de vignes et d'un pressoir, situé près de la chapelle de Soultz. Frère Jean affirmait que ces biens avaient été légués purement et simplement à cette chapelle par ledit Nicolas Wintzher; les héritiers de celui-ci prétendaient que ces biens leur appartenaient par droit d'héritage. Ulric de Horve, curé de Guebwiller, et Thomas, vicaire à Soultz, nommés arbitres dans ce différend, déclarent qu'après avoir entendu les assertions des témoins, ils adjugent les biens en question à frère Jean, et qu'ils prient celui-ci de donner à la partie adverse 3 livres de deniers, « de gratia, non de jure ». Scellé par les arbitres. (Original.)

1316. 30 novembre. — In die B. Andree. Henri dit Malegoule, fils de feu... prévôt de Porrentruy, donne à l'abbaye de Lucelle par l'entremise de frère Jean, moyen-cellerier, une chenevière située derrière le village de Cornol, sur laquelle ses ancêtres avaient assigné à cette abbaye une rente annuelle de 5 sols. Témoins : Humbert, curé de Courgenay ; Gille, curé de Cornol, et Huguenat de Courgenay. Scellé par les deux premiers témoins. (Original mutilé.)

1317. 3 janvier. — Lou tiers jour dou moys de janvier. Jehannin, fils de feu Bourquenat de Cornol et sa femme Aliette, celle-ci autorisée par Bourquin le domzel de Cornol, aussi du consentement de leurs fils Willermin et Colin, et de leurs filles Sebille, Wiette, Mesteillat et Ellin, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 17 livres estevenantes, 6 journaux de terres éparses sur le territoire de Cornol, une pièce de terre sans contenance désignée, un chésal tenu par Pomecuite, et une fauchée de pré. Willemin, fils Grevel de Cornol, et Jehannenet, fils Jaquier dudit lieu, se portent garants de cette vente. Les vendeurs reprennent cette terre en emphythéose de ladite abbaye, sous la cense annuelle d'un muids d'épeautre, mesure de Porrentruy, payable à la St-Martin, à la pitance de l'infirmerie de Lucelle. Scellé par Humbert, curé de Courgenay et par le conseil de la ville de Porrentruy. (Original.)

1317. 2 avril. — Bâle. sabbato ante diem sanctum Pasce. Dame Jacquette, fille de Ulric, bailli de Porrentruy, chevalier, assistée de son mari et tuteur Götzmann Munch, vend à Albert Marschalck, chevalier de Bâle, achetant au nom de Vérène, veuve de feu Conrad de Neuenstein, chevalier, tous les biens qu'elle possède à Pfetterhausen, que lui a donnés son père Ulric. Cette vente est faite pour le prix de 50 marcs d'argent, poids de Bâle. (Cartul. Lucell. 7. 104.)

1317. 2 mai. — Bâle. feria secunda post festum B. Philippi et Jacobi. Irmina, femme de Henri dit de Nidecte, autorisée par son mari, donne à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Anselme, 20 livres de deniers, à prélever sur les biens qu'elle délaissera à son décès. De cette somme, 4 livres sont destinées à sa sépulture et aux frais des funérailles, et les 16 autres livres à la fondation de son anniversaire, dans l'abbaye de Lucelle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucel. 1. 104.)

1317. 20 mai. — Lou vauredi deuant lai feste de lai penthecoste. Richard, écuyer, fils de feu Perrin dit Vaidrel, écuyer de Porrentruy,

fait abandon à sa sœur Catherine, épouse de Richard de Morimont, chevalier, de tous les biens qui lui ont été assignés en dot par son père, à Chevenez, Alle et Boncourt. Ces biens détaillés dans l'acte produisaient une rente annuelle de 78 sols, 24 deniers, 29 chapons, 24 émines de blé, 21 émines d'avoine, 3 penals de blé et 6 bichots de céréales, mesure de Montbéliard. Scellé par Richard, écuyer susdit, par Ulric, chevalier, vouhay de Porrentruy, et par Jean, doyen d'Ajoie. (Original. Voir le n° 93 de ce volume.)

1317. 18 juin. — Lou sambedi deuant lai Nattiuite S. Jehan Baptiste. Jehannenat dit le Roix, bourgeois de Porrentruy, du consentement de Jehannenat, écuyer de Tavannes, son frère, vend à Richard de Morimont, chevalier, pour le prix de 20 livres estevenantes, toute la terre que son frère, écuyer de Tavanne, lui avait donnée en fief sur le territoire de Damphreux, en prés, champs, bois, chenevières et chésaux. Scellé par Jean, doyen ; par Bourquart, curé de Fontenais, et par le conseil de la ville de Porrentruy. (Original.)

1317. 22 septembre. — Feria quinta ante festum B. Michahelis. L'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Anselme, amodie aux frères Mathieu et Henri, dits de Heimsprung, écuyers, pour leur vie durant, « decem lunadia terre arabilis, spectantia ad curiam dicti monasterii in villa Hemsbrunne », sous la cense annuelle de 40 quartauts, moitié blé et moitié avoine, et sous la condition que ces biens retombent à cette abbaye, s'ils négligent une seule fois de payer cette cense. (Cartul. Lucell. 2. fol. 195.)

1317. 26 septembre. — Lou lundi devant feste S. Mychiel. Louis de Cœuve, fils de feu Reinbaul de Cœuve, écuyer, vend à Renal du Prey & à Holry son cousin, écuyers, de Cœuve, & à Roulin & à Henri, fils de Louis du même lieu, achetant au nom de tous les prudommes et de la commune de Cœuve, pour le prix de 40 sols estevenants, un journal de terre situé à Cœuve, au lieu dit Weysegnuy, entre la terre de Richard le Forque et celle de Renal susdit. Scellé par Jehan doyen d'Ajoie, et par le conseil de Porrentruy. (Original.)

1317. 7 octobre. — Sabbato post octavam beati Michahelis. Dornbert de Soultz, procureur de la cour de Bâle, reçoit en emphythéose des frères résidant dans la chapelle de Soultz, « unam domum sitam inter mœnia oppidi in Sultz, prope portam qua itur versus Gewilr » sous la cense annuelle de 13 sols et demi. De cette somme, 30 deniers

doivent être payés chaque année aux bourgeois de Soultz, et le reste aux frêres de la chapelle susdite. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1317. 3 novembre. — Feria V^a post festum omnium Sanctorum. Henri de Tramelan (Dremlingen) prêtre, avait donné à l'abbaye du Lieu-Croissant « se, et omnia sua habita et habenda. » Des doutes ayant été soulevés sur la réalité de cette donation, par feu Gerard de Hohenroderen dit Besseler et par sa veuve Agnès, l'abbé du Lieu-Croissant prouve par témoins, en présence d'Ulric, maire de Leimbach et de Hohenrodern, que les dits Gérard & Agnès avaient donné à cette abbaye tous leurs biens, avant d'avoir des enfants, et que dès l'époque de cette donation, cette abbaye en avait joui librement. « Testes : Johannes de Sulze, monachus Loci crescentis, fr. Burchardus magister de Erbhein, conversus Lutzelensis, Hugo de Staffeluelden, Johannes Villici dictus Banwert, et Barrabas filius suus, Dietricus Coillarz, villani de Hohenrodern. » Scellé par Nicolas, curé de Thann et chanoine de St-Amarin, et par Egelolphe curé de Hohenrodern. (Original.)

1317. 16 décembre. — Feria sexta ante festum B. Thomæ apostoli. Bourkard, curé de Winckel, donne à l'abbaye de Lucelle, une rente d'un quartaut d'épeautre, qu'il a achetée de Henri de Kœstlach, hôtelier, assignée sur 5 journaux et demi dans le ban de Kœstlach ; plus une rente de deux quartauts d'épeautre, achetée de Volmar de Mörnach fils de Pierre maire dudit lieu, assignée sur 8 journaux à Durlinsdorf, et sur un journal à Mörnach. Le donateur se réserve l'usufruit de cette rente, sa vie durant. (Cartul. Lucell. 1. 64.)

1317. 26 décembre. — Jehannenat de Vendelincourt, écuyer, fils de feu Richard de Vendelincourt, chevalier, reprend en fief de Renaud comte de Montbéliard, le moulin de Vendelincourt avec son cours d'eau, et reçoit en don dudit comte la somme de 20 livres estevenantes. (Commnnication de feu M. Duvernoy.)

1317. 28 décembre. — Bâle. in die SS. Innocentium. Jean doyen, et le chapitre de Bâle accusaient le bourgmestre, le conseil et les chefs des tribus de cette ville d'avoir publié un règlement général, fixant une taxe de 4 deniers sur chaque quartaut de blé, moulu, acheté ou vendu à Bâle ; de 2 deniers sur le quartaut d'épeautre ou d'avoine ; de 12 deniers sur le char de vin, de 2 deniers par livre (20 sols) du prix de vente ou d'estimation des étoffes, des animaux et de tous les objets usuels, à payer tant par le vendeur que par l'acheteur. Le chapitre faisait ob-

server que tous les bourgeois et habitants de Bâle étant assujétis à l'exécution de ce règlement, le clergé se trouvait lésé par ses effets, sans qu'il eut été fait aucune mention des ecclésiastiques ; qu'il en résultait une atteinte grave portée à la liberté de ceux-ci. En conséquence, le chapitre réclamait la réparation des torts qui lui étaient faits, et cela dans l'espace de 6 jours qui expiraient le 28 décembre, en ajoutant qu'en cas de refus, ce délai expiré, il cesserait tout service divin, attendu que le conseil et ses complices n'avaient pas le droit de faire un règlement général.

Le bourgmestre et le conseil répondent, que ce règlement n'est point général mais plutôt spécial, puisque ses effets doivent être limités à la période d'urgence pour payer les dettes qui grèvent la ville de Bâle, non seulement pour l'utilité de cette ville, mais aussi dans l'intérêt du chapitre ; que si celui-ci contribue au payement de ces dettes, loin de pouvoir alléguer la violation du droit, il ne fait que la subir, attendu que personne ne peut s'exempter de contribuer à l'utilité commune ; que si le conseil a causé des torts au clergé, il est prêt à les réparer, suivant la décision que prendra l'évêque. Le chapitre dépasse sa compétence en menaçant la ville de suspendre le service divin, puisque la juridiction appartient de droit à l'évêque, et de coutume, à l'archidiacre de Bâle. Le chapitre ne peut donc suspendre l'exercice du service divin, sans usurper le droit, et sans se constituer juge dans sa propre cause. Le bourgmestre et le conseil déclarent donc en appeler au St-Siège. « Lecta est hec appellatio seu provocatio in choro Basiliensi.. in die SS. Innocentium, anno M. CCC. XVIII [1] per Gottfridum de Andernako. » (Ochs. Geschichte der Stadt Basel. II. 26. Voir les notes aux pages 261 et 262.)

Vers 1317. « Littera sub sigillo curie, quod capitulum pretendebat Predicatores et Augustinenses (Basilienses) excommunicationem incidisse, quod tempore cessationum celebrassent divina ; pro cujus determinatione consenserunt in summum penitentiarium pape. » (Catal. 391. 68.)

1317. — Catherine de Seppois (Septe), épouse de Jacques de Luttenbach, chevalier, reçoit en emphythéose des religieux de la chapelle de Soultz, une maison située près de cette chapelle, sous la cense annuelle de 2 sols. Elle déclare retenir en outre de ces religieux 3 schatz

[1] Cette date correspond au 28 décembre 1317, suivant la manière actuelle de compter.

de vignes situées au Mittelberg, à Soultz, sous la cense de 3 sols et 6 deniers, et 3 schatz de vignes dans les champs de Soultz, pour la même cense. Scellé par Jacques de Luttenbach, susdit. (Original.)

1317. — « Henricus de Kœstlach, hospes, se vendidisse recognovit in jure Agnesæ conversæ, dictæ Richin de Altenphirt, redditus annuos duarum vierencellarum speltæ, percipiendos de bonis ipsius Henrici, sitis in banno villæ Kœstlach. » (Regist. Lucell. 82.)

1318. 7 mars. — Lou jour dou grant quareismantrant. Jehannin dit Berdelez & Huguenin, son frère, demeurant à Chevenez, fils de Henri dit Bedure de Tramelan, déclarent renoncer en faveur de Lambert, abbé de Bellelay, à tous les droits qu'ils peuvent avoir à Tramelan, pour la somme de 10 sols estevenants qu'ils en ont reçue. Scellé par Jean, doyen d'Ajoie, et par Humbert, curé de Courgenay. (Original.)

1318. 3 avril. — Feria tertia post dominicam Lætare. Jean dit Schultheisse, de Lutterbach, donne à son frère Philippe, moine à Lucelle, pour cette abbaye, une rente de 2 livres de Bâle et de 8 quartauts de blé et d'avoine, provenant de biens situés à Lutterbach, et 20 livres de Bâle à prélever sur les biens que ledit Jean délaissera à son décès, le tout pour la fondation de son anniversaire dans l'abbaye de Lucelle. Il s'en réserve la jouissance, sa vie durant. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. I. 121.)

1318. Juillet. Ou mois de juilloit. — Cuenins de Bure, fils de feu Chandoille de Bure, et sa femme Allyante, celle-ci autorisée par son tuteur Willemat, bourgeois de Florimont, vendent à Huguenin de Boncourt, bourgeois de Florimont, 80 journaux de terre, de franc alleu, situés dans le territoire de Bure, en différents endroits spécifiés dans l'acte, notamment en Vaul randin, au chemin de Mairant, &c. Cette vente est faite pour le prix de 40 livres estevenantes. Les vendeurs reprennent ces biens en emphythéose, sous la cense annuelle de 16 quartauts, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy. Scellé par Lambert, abbé de Bellelay; par Renaud de Delle, chevalier, demeurant à Florimont; et Richard, curé de Courcelle. (Original. Porrentruy.)

1318. 27 décembre. — Bâle. an der mitwochen nach dem Winaht tage. Louis de Strasberg, chantre à Strasbourg, vend à son cousin Hartmann de Nidau, prévôt de la cathédrale de Bâle, le village de Dies-

bach avec son domaine, le château de Strasberg et la ville de Büren, pour 500 marcs d'argent. Scellé par Louis de Strasberg. (Original. Berne.)

1318. — Conrad dit An dem Wasen & Nicolas, son fils, clerc, vendent à Bourkard, curé de Winckel, 7 journaux et demi de terre, trois champs et le cinquième d'un pré, situés à Durlinsdorf, pour 18 livres, et les reprennent en emphythéose sous la cense annuelle de 3 quartauts d'épeautre. (Regist. Lucell. 59.)

1319. 3 mai. — Lou venredi apres le inuention saincte Croix. Guy de Vy, prieur de Miserez, considérant que son prieuré est surchargé de dettes, au profit des Juifs, des Lombards et autres gens, emprunte une somme de 60 livres estevenantes de Jehannenet de Rocourt, écuyer, et lui engage en garantie de cette somme, du consentement de Jehan, chanoine, et de Vienel, frère convers à Miserez, une rente annuelle de 8 muids moitié blé, moitié avoine, assignée sur les dîmes de ce prieuré à Bressaucourt. Jehannenet de Rocourt devra jouir de cette rente jusqu'au remboursement intégral de la somme prêtée. Scellé par Gérard, évêque de Bâle. (Original.)

1319. 21 août. — Feria tertia ante festum B. Bartholomei apostoli. Nicolas dit Zessinger, bourgeois de Mulhouse, vend pour 10 livres de deniers à Conrad de Mulhouse dit de Kœzzingen, de l'ordre des hospitaliers de Ste-Marie de Jérusalem, une rente annuelle d'une livre de deniers bâlois, assignée sur sa maison située à Mulhouse, dans la rue des Tanneurs, et sur un journal de terre situé au bord de l'Ill. L'acheteur affecte cette rente à l'abbesse et au couvent d'Eberseck, de l'ordre de Citeaux, au diocèse de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 90)

1319. 10 octobre. — Feria quarta ante festum. B. Galli. Renaud, prêtre, fils de feu Nicholin dit Knechli, bourgeois de Bienne, et Gerhard dit Aberesse de Granges, vendent pour 16 livres de deniers de monnaie blanche ayant cours à Bienne, à Werner d'Oltingen et à Beline son épouse, bourgeois de cette ville, « domum nostram sitam in veteri oppido Biello, inter medium domorum Jacobi dicti Villici armigeri, et quondam dicti Schenelet burgensium oppidi prenotati, cum fundo et suis pertinentiis. » Témoins : Otton de Bienne, chevalier ; Hartmann, clerc dudit lieu ; Pierre dit Bube, tavernier, et Eberlin Knechtli, bourgeois de Bienne. Scellé par l'abbé de Frienisberg et par l'abbé de Cerlier. (Cartul. Bellel. 122.)

1320. 6 avril. — Octaua Pasce. Walther dit Chaderatte de Reconvilier, du consentement de sa sœur Mathilde, dite de Courrendlin, de sa femme Agnès assistée de son curateur Philippe dit Bovier de Saules, de ses enfants Jean et Bourquin, vend à Conon dit Brosson, vicaire de l'église de Tavannes, pour 20 sols de Bâle, la moitié du pré dit Belin, et le reprend en emphythéose de l'acquéreur pour la cense annuelle de 12 deniers et d'un chapon. Scellé par Lambert, abbé de Bellelay et par Gérard curé de Tavannes. (Cartul. Bellelay. 225.)

1320. 13 novembre. — Près de St-Ursanne. crastino Ymerii confessoris. Imier fils de feu Conon de Spiegelberg, chevalier, déclare avoir reçu, « a strenuo viro domino Henrico dapifero de Hasenburg, milite, nomine Mezine filie sue, uxoris mee, 26 libras denariorum legalium, de bonis datis eidem uxori mee in dotem. » En garantie de cette somme, Imier susdit engage à son beau-père 1 1/2 fauchée de pré à Fregiécourt, 2 1/2 fauchées à Pleujouse, une rente annuelle de 3 sols et 2 chapons à Courtemblin, d'un quartaut de blé et autant d'avoine à Cornol. Le dit Henri d'Asuel et sa fille Mezina jouiront des biens engagés jusqu'au remboursement de la dite somme. Scellé par le chapitre de St-Ursanne. (Original.)

1321. 31 janvier. — Lou derriers jour dou moy de januier. Henriet dit Lombars, écuyer, demeurant à Courtemaiche, et sa femme Alix, autorisée par son frère et tuteur Wernerin de Courtemaiche, écuyer, vendent à Jehannenat de Rocourt, écuyer, pour 31 livres de deniers bâlois coursables au marché de Porrentruy, six fauchées de pré, situées au territoire de cette ville, savoir trois fauchées en Able, entre les héritiers de feu Alert de Vendelincourt, chevalier, et Jean de Bevilard, et 3 fauchées au Pré fassaire. Scellé par le vendeur, par Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, et par Jean de Pleujouse, écuyer, prévôt de Porrentruy. (Original.)

1321. 23 février. — In vigilia beati Mathie apostoli. Bourquin, fils de feu dit Gillekin de Bassecourt, et Clémence sa femme, du consentement de leurs enfants Jean, Richard, Pierre, Jeannette, Aliette et Mathilde, et par l'autorité de Wacherat de Bassecourt, curateur de Clémence susdite, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 20 livres de deniers bâlois, tous leurs immeubles situés dans le territoire de Boécourt, tant en fiefs qu'en alleux. Cette vente est faite, « coram Johanne dicto Heimburge.... vice et loco dicti Telscher tunc temporis villici de

Telsperg, in villa predicta de Beressecourt pro judice presidente. » Scellé par la commune de Delémont, et par Hugues curé de Chevenez. (Original.)

1321. 17 mars. — An sant Gerdrud abent. Guta fille de Jacques Mursel de Cernay, autorisée par son tuteur Pierre de Dornach dit Gruser, assigne six livres de deniers à Henri Pika son mari, sur une maison à Cernay qu'habite Heintzin d'Illfurt, boulanger ; sur une autre maison à Ufholtz, et sur des biens dans le territoire de Mulhouse, que son mari lui avait donnés en dot. Témoins : Jean de Rixheim, prêtre, Ruediger Birkennort, Conrad der Zobel, chevaliers ; Ulric maître d'école, Pierre Schetzlin, etc. Scellé par le prévôt et par le conseil de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 77.)

1321. 28 mars. — Lou sambedi apres feste nostre Dame qui est ou moy de Mars. Perrin de Bourrignon et Jean dit Corbaz, de Vendelincourt, bourgeois de Porrentruy, avaient reçu en amodiation de Richard dit Vaidrel, de Porrentruy, chevalier, une pièce de terre située dans le territoire de cette ville, au lieu dit en Val de Fontenais, entre la dot curiale et le déchargeoir derrière le jardin que retenait la femme Perussat des hoirs de feu Cuene de Spiegelberg, chevalier. Cette pièce de terre, destinée à l'établissement d'une roue hydraulique et d'une foule (une wayche et un battour), avait été amodiée pour le terme de 40 ans, sous la cense annuelle de 48 sols et de deux chapons. En garantie de ladite cense, Perrin de Bourrignon hypothèque sa maison située à Porrentruy, au bourg, entre la ponge vie (pont-levis) et la maison de feu Jean de Bévilard ; Jean Corbaz hypothèque également sa maison située entre celle des hoirs de feu Perrin le maittrescier (sic), et la grange des hoirs de feu Holry de Sonvilier, chevalier. Scellé par Louis, curé d'Alle ; par Jehan, curé de Bressaucourt, et par le conseil de Porrentruy. (Original.)

1321. Mars. Ou mois de mart. — Renaud de Flangebouche demeurant à Provenchére et sa femme Gilate reconnaissent devoir à Mahaut, fille de Perrin de Vy, écuyer, à l'occasion du mariage de celle-ci avec Jehan leur fils, 70 livres estevenantes qu'ils ont reçues, et assignent à ladite Mahaut tous leurs droits sur la dîme de Corcelle, devant Châtillon, qui est du fief de Madame de Châtillon, pour en jouir jusqu'au remboursement de cette somme. Ils déclarent en outre qu'ils ont donné en dot à la même Mahaut, à l'occasion de son mariage, tous leurs droits

sur la dîme de Peseux, qui est du fief du prieuré de Lanthenans. Ratifié et scellé par la dame de Châtillon et par le prieur de Lanthenans. (Original.)

1321. 24 avril. — Porrentruy. lendemain dou jour saint George. Roullans le charpentier (li chapus) de Courgenay, du consentement de sa femme Alyette, et de ses enfants Henriet, Borquinet et Clémençon, vend à Aymon, abbé de Lucelle, 3 journaux de terre, de franc alleu, situés au lieu dit en Armont, à côté de la terre d'Huguenet, frère d'Henriet dit Brissant, pour le prix de 7 livres de bons bâlois. Scellé par Humbert, curé de Courgenay ; par Louis, curé d'Alle, et par Gille, curé de Cornol. (Original.)

1321. 25 mai. — Quinta feria ante Ascensionem Domini. Jean dit de Cœuve et Jean, fils du sacristain, déclarent avoir reçu en emphythéose « a domino Heymone abbate et conventu monasterii Lucellensis... omnia nemora ad curiam predictorum religiosorum dictam Trunscherel spectantia, sita in banno ville de Bonfoul » sous la cense annuelle de 6 quartauts d'avoine, et sous la condition de payer 5 sols de deniers, à chaque changement de main. Scellé par Renal de Delle, chevalier ; par le conseil de Porrentruy, et par Jean, curé de Damphreux. (Original. Voir le n° 166 de ce volume.)

1321. 7 septembre. — Bucheim. in vigilia Nativitatis gloriose virginis Marie. L'abbé Hermann et le couvent de la Porte-du-Ciel, de l'ordre de Prémontré, diocèse de Constance, avec l'autorisation de leur supérieur immédiat, frère Jean, abbé de Weissenau (Augia minor), du même ordre et même diocèse, font un échange de biens avec Pierre de Stoffeln, commandeur de la maison de l'ordre teutonique à Bucheim. L'abbaye de la Porte-du-Ciel donne à la maison de Bucheim la propriété du quart de son domaine (curia) de Wihlen avec ses droits et juridictions, et le droit de patronage de l'église de ce lieu annexé à ce quart de domaine ; la propriété de trois corps de biens (scoposæ) à Nollingen, avec leurs droits, juridictions et le droit de patronage dudit lieu y annexé. La maison de Bucheim donne en échange à ce monastère le huitième du domaine de Wihlen et les possessions qui en dépendent, produisant une rente annuelle de 6 ½ quartauts d'épeautre, 5 ½ quartauts d'avoine, 12 sols de Bâle, 4 poulets et 33 œufs de poule, sur le territoire de Wihlen, le droit de patronage de l'église de ce lieu étant réservé à la maison de Bucheim ; des possessions à Schallbach produisant

une rente annuelle de 5 quartauts de blé, 8 quartauts d'avoine, 7 poulets et 66 œufs ; des possessions à Rickenbach formant une rente annuelle de 6 quartauts d'épeautre, 3 d'avoine, 9 poulets et 90 œufs ; des biens à Hemmicken donnant une rente de 2 quartauts d'épeautre, 1 d'avoine, 3 poulets et 30 œufs ; deux corps de biens à Nollingen, produisant une rente de 3 quartauts d'épeautre, 2 d'avoine ; des possessions à Dossenbach et à Ichtingen, donnant 8 quartauts d'épeautre et 2 ½ d'avoine, mesure de Rheinfelden. Scellé par Pierre de Stoffeln, par Jean, abbé de Weissenau ; par Hermann, abbé de la Porte-du-Ciel, et par Bertholde de Bucheck, commandeur provincial de l'ordre teutonique en Alsace et en Bourgogne. (Copie du 16e siècle vidimée.)

1321. 30 septembre. — In crastino Michahelis. Adelaïde, veuve de Conon dit Burnesson de Séprais, constate que feu son mari avait donné pour le remède de son âme, à l'abbaye de Bellelay, tous ses biens meubles et immeubles, en réservant l'usufruit de ces biens pour celui des époux survivant, moyennant une cense annuelle d'un sol à payer à cette abbaye. La même Adelaïde, assistée de son tuteur Telscher, maire de Delémont, ratifie cette donation et déclare la maintenir. Scellé par Hugues, curé de Glovelier. (Cartul. Bellel. 267.)

1321. 2 octobre. — Bucheim. feria sexta post festum B. Michahelis. Pierre de Stoffeln, commandeur de l'ordre teutonique à Bucheim et son couvent, autorisés par Bertholde de Bucheck, commandeur provincial de cet ordre en Alsace et en Bourgogne, donnent en fief héritable à Hermann, abbé de la Porte-du-Ciel et à son couvent, sous la cense annuelle d'une demi-livre de cire, trois corps de biens (scoposæ) situés au territoire de Nollingen, différentes pièces de terres éparses, une rente de 3 ½ sols de Bâle assignée sur une vigne, une rente d'un sol assignée sur un chésal dans le cimetière de Wihlen, avec tous les droits et juridictions que possédait cette abbaye, avant l'échange opéré avec la maison de Bucheim. Celle-ci se réserve expressément le droit de patronage des églises de Wihlen et de Nollingen. Scellé par Pierre de Stoffeln, et par Bertholde de Bucheck. (Copie du 16e siècle, vidimée.)

1321. 22 octobre. — Prémontré. feria quinta ante festum B. Symonis et Jude. Adam, abbé de Prémontré, informé par Hermann, abbé de la Porte-du-Ciel et par son supérieur immédiat, Jean, abbé de Weissenau, de l'échange opéré par ledit frère Hermann avec la maison

teutonique de Bucheim, déclare ratifier cet échange. Scellé par l'abbé Adam. (Copie du 16e siècle, vidimée.)

1321. 19 décembre. — Le sinbadi apres la feste sainte Lucie. Jehannet, fils de feu Jehannolt de Courgenay, et Jehannenat fils de feu Roulat du même lieu, lequel Roulat était frère de Jehannet susdit, déclarent que par suite d'une convention, ils étaient obligés d'assigner une rente annuelle de 10 livres coursables au marché de Porrentruy, sur une terre en deux endroits aux environs de St-Ursanne, et qu'ils devaient payer cette rente, plus une somme de 50 livres, même monnaie, à Jehannin et Bourquin fils de feu Perrenet dit Chigrer de St-Ursanne, et à Hugues curé de Chevenez, oncle de ceux-ci; que la dite rente était affectée au chapelain qui chanterait pour l'âme de feu Perrenet susdit. Ils déclarent en outre, que par suite d'une transaction, cette rente et la dette de 50 livres ont été annulées, moyennant une somme de 150 livres qu'ils s'engagent à payer à Hugues curé de Chevenez et à Jehannin dit Vareillon au nom de son cousin Bourquin, le jour de la St-Martin prochaine. Ils donnent pour cautions du paiement de cette dette Cuerrard de Neuenstein, Pierre de Rocourt, Richard Vaidrel, chevaliers; Wisselet de Morimont, Jehannenet de Boncourt, Jehan de Pleujouse prévôt de Porrentruy, Hevrard de Vendelincourt, Richard d'Asuel, Jean Machelaire demeurant à Porrentruy, Perrin de Vendelincourt, et Girard de Fregiécourt, écuyers, lesquels s'engagent par serment et solidairement à se rendre en otage à Delémont à leurs frais, si la St-Martin s'écoule sans l'acquittement de cette dette, et à observer l'otage comme un gentilhomme doit le faire pendant un mois. Ce terme écoulé, si la dette n'est pas payée, ils doivent donner aux créanciers des gages suffisants, transportables, dont ils puissent retirer le paiement. Scellé par Girard curé de Tavannes, chapelain de l'évêque de Bâle, et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1321. — Frère Jean, abbé du Lieu-Croissant, ratifie un bail emphythéotique donné par frère Jean de la chapelle de Soultz à Jean Baselwind, pour la cense annuelle de 6 quartauts moitié blé et moitié orge. Ce bail comprenait « unum pratum situm prope vallum ville de Bollewilr, debens censum Theobaldo de Rœsselin (Réchésy) armigero, » plus un pré qui payait une cense aux Antonites d'Issenheim situé audit lieu, et 4 schatz de vignes à Guebwiller exempts de toute cense. Scellé par l'abbé susdit. (Original.)

1321. — Assignatio quinquaginta librarum annuatim super castro *Milandt*, inter Herchemannum et alias personas. M. CCC. XXI. » (Catalogue 392. 21.)

1322. 15 janvier. — Lou vanredi prochain apres feste saint Hylaire. Gonatte, veuve de Viennin d'Alle, du consentement de ses enfants Voillin et Huguenin, et de son tuteur Jehannenet de Courgenay, ci-devant maire d'Ajoie, vend à Richard de Morimont, chevalier, deux pièces de pré situées au territoire d'Alle, et une chenevière située sous le moulin qui appartenait autrefois au prévôt Bernier, le tout pour le prix de 6 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Louis curé d'Alle et par le conseil de Porrentruy. (Original.)

1322. 28 mai. — Le venredi deuant la feste de la penthecoste. Jehan prévôt de Porrentruy, Richard d'Asuel, Jean dit Corthez, Warniers le faivre, Perrin de Bourrignon, Petter le tailleur, Henri fils Chamon, et Loviez fils Boschaz formant le conseil de Porrentruy, et Willemas des Estax ambourg de cette commune, déclarent laisser en héritage perpétuel, à Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, un terrain communal (une conmeine) situé au lieu dit Val de Fontenais, terrain convenable pour y établir un déchargeoir (avier), nécessaire à la construction ultérieure d'une roue hydraulique avec une foule (une wayche et un battour auuec), sur l'héritage dudit Richard Vaidrel. Celui-ci doit payer à cette occasion, au luminaire de Porrentruy, à chaque fête de Noël, la cense d'une pinte d'huile (channe), à perpétuité, laquelle reste assignée sur l'usine en question et sur ses appartenances. Scellé par la commune de Porrentruy. (Original.)

1322. 11 juin. — An sant Barnabas tag. Pierre de Hartmanswiller, bourgeois de Wattwiller était en difficulté avec Henri Keller de Wattwiller, au sujet de quelques terres que tous deux revendiquaient par moitié. Le premier avait choisi pour arbitres Nicolas Boumelin, chevalier, et Jean Berwart, bourgeois de Guebwiller ; le second avait choisi Ulric de Ferrette, chevalier, et Gernant de Cernay. Ces quatre arbitres n'ayant pu s'accorder, un cinquième arbitre avait été choisi dans la personne de Jean d'Ungersheim, chevalier ; celui-ci décide, que d'après le droit du pays, Pierre de Hartmanswiller ne peut être admis à faire valoir ses prétentions. (Original.)

1322. 1er juillet. — Avignon. Kalend. julii. pontificatus anno sexto. Le pape Jean XXII mande à l'évêque de Strasbourg, à l'abbé du mo-

nastère de Marbach dans le diocèse de Bâle, et au doyen de l'église de Constance, que l'abbaye de Lucelle se plaint « quod nonnulli venerabiles fratres nostri archiepiscopi et episcopi, et dilecti filii electi abbates et alii clerici, cæteræque personæ tam religiosæ quam sæculares, nec non comites, barones, universitates et alii sæculares laïci occuparunt et occupari fecerunt præposituras, prioratus, ecclesias, capellas, grangias, possessiones, vineas, prata, pascua, nemora, mayneria, molendina, census, redditus, et proventus, pensiones, jura, jurisdictiones et nonnulla alia bona mobilia et immobilia ad dictum monasterium spectantia, seu eadem detinentibus præstant auxilium, consilium, et favorem » et que la multiplicité des dommages et préjudices qui en résultent pour cette abbaye ne lui permet pas d'avoir recours chaque fois à l'autorité apostolique. Le pape charge en conséquence les personnes désignées plus haut de faire cesser ces abus, et d'opérer la restitution des biens qui ont été enlevés à cette abbaye, en réprimant les auteurs de ces méfaits, quelle que soit leur condition, et en s'aidant du bras séculier, s'il est nécessaire, nonobstant tout décret contraire. (Cartul. Lucell. 1. 28.)

1322. 1er juillet. — Moutiers-Grandval. feria quinta post festum B. Petri & Pauli. Une contestation s'était élevée entre Richard de St-Imier, domzel, & Conrad de Courtelary domzel, et Alix sa sœur, au sujet de la dot de feue Mathilde, sœur de Conrad susdit & femme de Richard de St-Imier. La question fut soumise à des arbitres, qui étaient Nicolas, prévôt de St-Imier, Thierry am Ende (de Fine) d'une part; et Jean de Courrendlin, & Cunon hospitalier, chanoine de Moutiers-Grandval, de l'autre. Les arbitres statuent, que les ventes faites de la dot de ladite Mathilde doivent sortir leur effet, et spécialement la vente de 3 journaux de terre faite à Jean dit Compagnet de Courtelary, écuyer, et d'une rente de 12 muids de froment, mesure de Moutiers-Grandval, à percevoir pendant trois ans, et d'un muids d'avoine, mesure de Bienne, sur les terres de ladite Mathilde. En outre, tous les legs faits par la défunte pour ses funérailles et pour le remède de son âme doivent être remplis; cependant les biens vendus pour cela peuvent être rachetés jusqu'au 8 septembre prochain. Les arbitres déclarent Richard de St-Imier libéré des obligations qui pesaient sur ses biens à cause de la vente des biens de cette dot, de même que Conrad de Courtelary pour les biens qu'il retient encore de ladite dot, moyennant que ce dernier paie 2 livres de deniers audit Richard. Le tout

ainsi décidé, du consentement de Simon de Courtelary, tuteur d'Alix. Scellé par les arbitres. (Liber vitæ Sti Imerii. 182.)

1322. 6 juillet. — Avignon. II nonas Julii, pontificatus anno VI°. Le pape Jean XXII confirme à l'abbaye de Lucelle « omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus... concessas, nec non libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter indultas ». (Cartul. Lucell. 1. 2.)

1322. 6 juillet. — Avignon. II nonas Julii, pontificatus anno VI°. A la demande de l'abbaye de Lucelle, le pape Jean XXII mande au doyen de l'église de Montbéliard, « quatenus ea quæ de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta, ad jus et proprietatem eiusdem monasterii legitime revocare procures. Contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. » (Cartul. Lucell. 1. 14.)

1322. 13 septembre, an dem mentage vor des heiligen Crucis tage ze herbst. — Wetzel d'Illzach, chevalier, lègue pour le remède de son âme, à Henri de Tavannes son confesseur, grand-cellerier de l'abbaye de Lucelle, tous les biens, soit en or, en argent, en monnaie qui sont ou seront déposés de sa part jusqu'au moment de sa mort, chez Nicolas Teiker, prêtre, et chez Hug Pika, bourgeois de Mulhouse; ceux-ci doivent en rendre compte à Henri de Tavannes, lequel en connaît et l'importance et l'usage qu'il doit en faire. Wetzel d'Illzach déclare approuver tout ce que fera Henri de Tavannes. (Cartul. Lucell. 2. 92.)

1322. 10 novembre, ou moys de nouembre, vigilia Martini. — Freriaz de Lugnez, demeurant à Damphreux, sa femme Hermine, ses enfants Bourquin, Girard, Loviat, Willemat, & Ellins, vendent à l'abbaye de Bellelay, une fauchée et demie de pré, située au finage de Lugnez, lieu dit Pré Donminile, pour 10 livres estevenantes, reçues de Pierre de Vennes, chanoine de Bellelay, ci-devant abbé du Lac-de-Joux. Cette vente est faite en ouverte justice, suivant l'usage et la coutume du lieu, par la main de Perrin dit Maillat, maire & lieutenant de l'église de Moutiers-Grandval, au profit de laquelle ce pré est grevé d'une cense annuelle de 6 deniers. Scellé par Jean, curé de Damphreux et doyen d'Ajoie, et par Renaud de Cœuve, écuyer. (Cartul. Bellelay. 44.)

1322. — Nicolins de Courdemaiche & sa femme Ossanne, celle-ci autorisée par Cuenin de Bure, son tuteur, vendent à Huguenin de Boncourt, bourgeois de Florimont, pour 22 livres de Bâle, monnaie coursable au marché de Florimont, 24 journaux de terre situés en différents endroits du territoire de Bure. Scellé par Morin, curé de Montignez, et par Richard, curé de Courcelle. (Cartul. Bellelay.)

1323. 1er février, lou premier jour dou mois de feurier. — Jehannin dit Brisebarre, fils de feu Henriet dit Cheygnaire, demeurant à St-Ursanne, vend à messire Nichol, chanoine dudit lieu, achetant au nom de l'autel de St-Pierre érigé dans l'église de St-Ursanne, environ 10 journaux de terre éparses, de franc alleu, dans le territoire de Chevenez. Cette vente est faite pour le prix de 8 livres de monnaie coursable au marché de Porrentruy. Scellé par Houlry, chanoine de St-Ursanne, par Henri, curé du même lieu, et par Pierre, curé de Chevenez. (Original.)

1323. 25 février, lou vauredi apres les bordes. — Thiébaud, écuyer, fils de feu Humbert de Réchésy, chevalier, du consentement de ses enfants Guetart, Othenat, Marguerite & Agnel, et de leur tuteur Huguenin de Buix, écuyer, vend à Pierre, abbé de Bellelay, pour le prix de 46 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, toutes les terres qu'il possède aux finages de Boncourt & de Joncherey, sauf 8 journaux qui sont de fief, dont 4 sont situés entre la terre de Loviat de Cœuve, écuyer, et les hoirs de Jean de Boncourt, écuyer. Scellé par Thiébaud de Réchésy, par Pierre, curé de Florimont, & par Richard, curé de Courcelle. (Original.)

1323. 2 mars, lou mescredi deuant lai my karesmey. — Agnellet, fille de feu Henri dit Malegoule, bourgeois de Porrentruy, autorisée par Bourquin, son mari, par Richardin, fils de feu Richard de Bonfol, son premier mari, et par Wernat dit Moittrescier, bourgeois de Porrentruy, tuteur donné à cet effet en justice à ladite Agnellet, vend à Jehannenet de Rocourt, écuyer, pour 40 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, une rente annuelle de 40 sols de la même monnaie, assignée sur sa maison située à Porrentruy, entre la maison des hoirs Richard dit Chamont & celle de Henri dit Nurquayre. Scellé par Jean de Pleujouse, écuyer, prévôt de Porrentruy, par le conseil des bourgeois de cette ville, et par Bourquard, curé de Fontenais. (Original.)

1323. 14 avril. — Feria quinta post dominicam misericordia Do-

mini. L'abbaye de Lucelle prétendait au droit de percevoir une rente annuelle de 9 setiers (sextarii) de blé et de 6 quartauts d'avoine de l'office de garde-champêtre (Banwartun) à Pulversheim (Bowoltzhein), dépendant de son domaine de Lutterbach, parce que cette abbaye avait la collature de cet office. Guillaume dit Stoer, chevalier, prétendait au contraire que ce droit lui appartenait et retenait cette rente depuis un an. La cause est portée devant l'official de Bâle, qui condamne Guillaume Stoer, comparaissant par Jean dit Zum Tachse, aux frais du procès, taxés à 9 livres 10 sols de deniers, et à réintégrer dans le droit contesté l'abbaye de Lucelle, représentée par Henri de Wissembourg. Le défendeur déclare appeler de cette sentence au siége apostolique, dont acte. Scellé par l'official. (Cartul. Lucell. 1. 109.)

1323. 23 avril, in die S. Georgii martyris. — Bourkard, fils de feu Renaud, maire d'Alle, reçoit en amodiation du petit-cellerier de Lucelle, pour le terme de 24 ans, la terre d'Alle qui appartient à l'office de cellerier, pour la cense annuelle de 2 muids et d'une émine de froment et d'avoine, grande mesure de Cornol. Cette cense doit être livrée à Lucelle aux frais du preneur, lequel perdra ses droits, s'il néglige une seule fois de la payer. Scellé par Louis, curé d'Alle, par Richard de Morimont, chevalier, et par Wézelon de Morimont, écuyer. (Origin.)

1323. 19 mai, lou juedi apres la penthecoste. — Jehan, fils de Henri de Cœuve, qui fut fils d'Anne Gille (ou dame Gille), du consentement de Wiatte, son épouse, celle-ci autorisée par son tuteur Watherin, hôtelier à Cœuve, vend à Jehan, écuyer, demeurant à Cornol, achetant au nom de Parrette, femme de Renal de Cœuve, écuyer, 7 journaux de terre situés au lieu dit sur le mont de Cuvatte, et deux autres pièces de terre, au finage de Cœuve, pour le prix de 11 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Jehan, doyen d'Ajoie, curé de Damphreux, par Louis, curé d'Alle & par Loviat de Cœuve, écuyer. (Original.)

1323. 25 mai. — An sant Urbans tage. Gerard de Utingen, chevalier, et son fils Gerard vendent à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 3 sols de deniers bâlois, et de 2 setiers d'avoine, que cette abbaye leur payait pour certains biens situés à Rixheim. Cette vente est faite pour le prix de 2 liv. 5 sols bâlois. Scellé par Gérard de Utingen, chevalier. (Cartul. Lucell. 2. 120.)

1323. 28 juillet. — Lou jeudi apres lai feste de lai Magdelene. Henri dit le Buschillez, de Courgenay, vend à frère Jean le charpentier, convers de l'abbaye de Lucelle, achetant pour celle-ci, trois pièces de terre de franc alleu, situées au territoire de Courgenay, dont deux au champ du Chêne, et l'autre au Combal de Weillebuys, pour le prix de 7 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Loviat, frère du vendeur, et Jehannenat le maire, son cousin, se portent garants de cette vente. Scellé par Guy de Vy, prieur de Miserez, et par Humbert, curé de Courgenay. (Original.)

1323. 20 octobre. — Lou juedi apres feste saint Luc ewangeliste. Willermins dit Maluernes, de Courgenay, du consentement de ses enfants Henriat, Wiatte et Clémençon, et de Richard, mari de Wiatte, vend à frère Jean, maître charpentier de Lucelle, achetant pour cette abbaye, 2 pièces de terre, de franc alleu, situées au territoire de Courgenay, et une chenevière au même lieu, entre Huguenet le maire et Jean de Fahy, pour le prix de 6 liv. 8 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Humbert curé de Courgenay, et par Gille, curé de Cornol. (Original.)

1323. 27 octobre. — Vigilia beatorum Symonis et Jude. Ulric comte de Ferrette reconnait en présence de l'official de Bâle, que le droit de patronage de l'église d'Oltingen appartient à l'abbaye de Murbach, et jure pour lui et ses héritiers de ne soulever jamais aucune prétention à ce droit. Il se reconnait en outre vassal de cette abbaye pour tous les biens que son père Thiébaud comte de Ferrette retenait en fief de cette abbaye et qui lui sont dévolus à lui-même. (Schœpflin. Alsat. diplom. II. 130.)

1323. — Noble demoiselle Agnès de Steinbrunn, abbesse d'Ottmarsheim, vend à Anne Burgerin à Bâle, tous ses biens situés à Obermorschwiller, pour deux marcs et demi d'argent. (Regist. Lucell. 263.)

1324. 12 mars. — Feria secunda post dominicam Reminiscere. Les frères Jean, Imier et Henri, fils de feu Conon de Spiegelberg, chevalier, autorisés par Bourkard-Werner de Ramstein, leur tuteur, vendent à leur frère Ulric, chanoine de l'église de St-Ursanne, pour 100 livres de deniers, tous les biens de feu leur père situés à Courtedoux, payant une cense annuelle de 2 muids de blé et autant d'avoine ; en outre tous les biens de leur père situés à Courtemblin, dits les biens de Bâle, provenant de feu dit Zem Thurne, payant également une cense

annuelle de 2 muids de blé et autant d'avoine, mesure de Porrentruy. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1324. 17 mars. — An Sante Gertruden tag. Jeanne de Montbéliard, comtesse de Ferrette, déclare qu'Albert, duc d'Autriche, époux de sa fille Jeannette, doit hériter des biens qu'elle délaissera, comme ses autres enfants, tant de la succession paternelle que maternelle. Elle déclare en outre qu'à son décès, ledit duc son gendre et son épouse doivent hériter de la seigneurie de Rougemont et des mairies de Traubach et de Soppe, qui appartiennent à la seigneurie de Ferrette. Scellé par Jeanne de Montbéliard. (Herrgott. Geneal. dipl. III. 629.)

1324. 17 mars. — An sancte Gertruden tag. Jeanne de Montbéliard, comtesse de Ferrette, déclare au nom de sa fille Ursule, que celle-ci abandonne toutes ses prétentions à l'héritage de la seigneurie de Ferrette, en faveur d'Albert duc d'Autriche et de son épouse Jeannette, moyennant la somme de 2,000 marcs d'argent que ces derniers s'engagent à payer à ladite Ursule. En garantie de cette somme, ils hypothèquent la ville et le château de Delle avec leurs dépendances, tels que feu le roi Albert les retenait du comte de Montbéliard. Scellé par Jeanne de Montbéliard. (Herrgott. Genealog. diplom. III. 630.)

1324. 26 mars. — Massevaux. die vicesima sexta mensis Martii. Vitale, archevêque de Besançon, constate que Gérard, évêque de Bâle, a déclaré les filles d'Ulric II, comte de Ferrette, habiles à succéder à leur père dans les fiefs qu'il retient de l'église de Bâle, dans le cas où celui-ci viendrait à décéder sans laisser d'enfant mâle, ayant la capacité féodale ; il constate en outre que le pape Jean XXII a ratifié cette disposition de l'évêque Gérard, et chargé ledit archevêque de veiller à ce que les filles d'Ulric de Ferrette épousent des maris ressortissant du diocèse de Bâle, ou du moins des diocèses limitrophes, afin qu'ils soient à même de porter secours à l'église de Bâle, en cas de besoin. L'archevêque susdit déclare ensuite, qu'Albert duc d'Autriche présentement comte de Ferrette, Jeanne de Montbéliard veuve du feu comte Ulric II, et Jeannette fille de ces derniers, se sont présentés devant lui, et fait signifier que mariage était contracté entre ledit Albert et ladite Jeannette ; que ce duc a son domicile et ses domaines dans le diocèse de Bâle et dans les diocèses limitrophes, et se trouve à même d'être utile à l'église de Bâle, en cas de besoin ; qu'il prie donc ledit archevêque de lui appliquer le bénéfice de la disposition pontificale

susmentionnée. L'archevêque Vitale ayant entendu les déclarations des témoins, parmi lesquels on remarque : Valram comte de Thierstein, Richard et Thiébaud de Cusance, Guy de Grandson, Conrad de Flachslanden, Ulric de Ferrette, Renaud de Delle, Hartmann et Henri frères, et Jean de Massevaux, Jean d'Eptingen, Otton de Soppe, Guy de Granges et François de Roppe, chevaliers, confirme l'investiture faite par l'église de Bâle, aux filles de feu Ulric comte de Ferrette. Témoins : Henri de Montfaucon, Richard comte de la Roche, domzels, &c.... (Steyerer. Histor. Alberti Sapientis ducis Austriæ. 227.)

1324. 25 mai. — Lai vigili de lascension nostre Signour. Cuenins, frère de feu Wernier de Bure, Jehannenat fils dudit Cuenin, Sebelette femme de Jehannenat, celle-ci autorisée par Estevenin dit Pigeoys de Fahy, son tuteur, vendent à Huguenin de Boncourt, bourgeois de Florimont, une rente annuelle d'un demi-muids, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 12 livres de bâlois, monnaie coursable au marché de Florimont. Cette vente est assignée sur différentes pièces de terre de franc alleu situées au territoire de Fahy. Scellé par Louis, curé d'Alle ; par Jehan, curé de Buix, et Pierre, curé de Courdemaiche. (Original.)

1324. 20 octobre. — Die sabbati post festum beati Galli. Reconnaissance des censes en vin, dues à l'abbaye de Bellelay, par différentes personnes qui retiennent des biens de cette abbaye, sur les bords du lac de Bienne. Cette reconnaissance est faite par Jean Rey, chapelain à la Neuveville, notaire juré de la cour de St-Imier, délégué par le vice-doyen du décanat de St-Imier. La somme desdites censes, suivant les déclarations des censitaires désignés dans l'acte, comprend : « 21 $\frac{1}{2}$ baralia ; 3 soumas ; 35 mensuras, 48 sextaria. » (Original.)

1324. 9 novembre. — Bâle. Feria sexta ante festum B. Martini episcopi. « Engina filia quondam Volmari tribuni de Durlistorf vendidit et resignavit novem scados vinearum... in banno ville Hohenrodern, Basil. diocesis, altari quod instituit, et missam in eodem ordinavit in cripta ecclesie S. Ursicini magister Albertus de Ehenheim, olim prepositus eiusdem ecclesie, pro undecim libris denariorum Basil. quas eadem Engina recepit a magistro Johanne de Ehenheim inferiori.... (Original. Porrentruy.)

1324. — Le sire de Frobourg, les Bernois et les Soleurois, ses alliés, prennent et ruinent le château de Wildenstein, situé entre Wal-

denburg et Liestall, pour punir Götz de Wildenstein, avec lequel ils étaient en inimitié. (Justingers Berner-Chronik. 73.)

1325. 8 février. — « VI idus februarii. Anno Domini M. CCC. XXV. Albertus Marscalci et Agnesa uxor ejus obierunt. » (Necrol. cathed. Basil.)

1325? Avril. — Lou juedi deuant Pasquex flories. Gonatte, veuve de Bourquin, fils de Roussel de Montignez, & Richard, Jehannenat, Catherine & Beliat, ses enfants, ladite veuve autorisée par Jehannel dit Chevalier, bourgeois de Florimont, son second mari & son tuteur, vendent à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, pour le prix de 10 livres & 5 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, une pièce de pré situé en Prey genel, ban de Courgenay, une fauchée de pré au territoire d'Alle, et un chésal. Scellé par Bourquard, curé de Fontenais, par Louis, curé d'Alle, et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy. la date de l'année effacée.)

1325. 15 avril. — Lou lundi apres le huyttaine de Pasquex. Jehan de Pleujouse, écuyer, prévôt de Porrentruy, et dame Anne (de Zäsingen), son épouse, déclarent que l'abbaye de Bellelay jouit d'une rente annuelle de 30 sols estevenants ou de petits tournois, assignée sur leur maison située à Porrentruy, entre la maison de feu Perrin dit Bone prune, et celle de Maichelin; que ladite rente a été assignée à cette abbaye dans l'octave de Pâques 1311, par feu Jehan doyen d'Ajoie, pour son anniversaire. Ils s'engagent en conséquence à payer cette rente. Scellé par Jehan prévôt susdit, et par Holry vouhay de Porrentruy, et vouhay de ladite Anne. (Original.)

Vers 1325. — Henri de Ribeaupierre, sire de Hohennack, informe Gérard, évêque de Bâle, ou son vicaire in spiritualibus, que pour l'accroissement du service de Dieu, et pour honorer plus particulièrement la Ste-Vierge, il a érigé un autel dédié à la Ste-Vierge dans son château de Hohenack, et y a fondé une messe perpétuelle et doté le chapelain de certaines rentes assignées à Kaysersberg, Kiensheim, &c. (Copie du 15e siècle. Sans date.)

1325. 6 juin. — Bucheim. in die et festo corporis Christi. Pierre de Stoffeln, commandeur de la maison des frères de l'ordre teutonique à Bucheim et son couvent, autorisés par Wolfrade de Nellenburg, commandeur provincial en Alsace et en Bourgogne, réitèrent dans les

mêmes termes l'investiture emphythéotique donnée par eux à Hermann, abbé de la Porte-du-Ciel, et à son couvent, de trois corps de biens à Nollingen, et d'autres biens à Wihlen. Scellé par Pierre de Stoffeln et par Wolfrade de Nellenburg. (Copie vidimée. Voir 1321. 2 octobre.)

1325. 17 juillet. — Lou jour apres la diuision des apostres. Perrin dit Braychez, maire de Courtedoux, du consentement de sa femme Mathile, donne à l'abbaye de Bellelay, pour le remède de son âme, une maison située à Porrentruy, entre la maison de Henri Lalemant et celle des hoirs de Morissat ; mais comme le tiers de cette maison appartient à sa femme, il lui cède en compensation tous ses droits sur une autre maison située « en la ville de Pourraintruy, arriers la porte que on dit lai porte lai guille, et li maison Cuenissat, que fuit filz Henri de Cuue. » Scellé par Girard de Boécourt, curé de Tavannes ; par Renal, curé de Courtedoux et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1325. 30 juillet. — Li merdi deuant la feste St. Pierre, entrant Aost. Perrin dit Braychez de Courtedoux et son épouse Mathile, donnent pour le remède de leur âme à l'abbaye de Bellelay, une maison située à Porrentruy, entre la maison d'Henri Lalemant et celle des hoirs Morissat, et reprennent cette maison en emphythéose, pour leur vie durant, sous la cense annuelle de 2 sols de monnaie coursable au marché de Porrentruy. Scellé par Girard de Boécourt, chapelain de l'évêque de Bâle et curé de Tavannes ; par Renal, curé de Courtedoux et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Cartul. Bellelag. 47.)

1325. 1er septembre. — Prima die mensis septembris. L'abbé et le couvent de Cerlier déclarent que le comte Rodolphe, sire de Neuchâtel, leur a demandé à vendre « pratum, plateam seu locum dou Landeron, una cum prato dicto de hospitali, sito in parochia S. Mauricii de valle de Nyroul,.... ut in dicto prato, platea et loco dou Landeron posset construere seu edificare villam seu fortalitium. » L'abbé et le couvent susdits, en constatant que ces biens ont été donnés à leur abbaye par Hesso-le-Vieux d'Usenberg, les abandonnent au comte Rodolphe de Neuchâtel, en reconnaissance d'une rente de 25 sols, qu'il leur a bénévolement assignée. Ils se réservent seulement « piscaria de Landeron et domo nostra seu casali nostro sito infra dictam villam dou Landeron, quam ibidem edificare speramus. » (Matile. Monuments. 362.)

1325. 1er septembre. — Lou premier jour dou moys de sep-

tembre. Willames dit Burnellez, prêtre, de Porrentruy, donne à Willemat dit des Estax, bourgeois & ambourg en cette ville, acceptant au nom de l'église dudit lieu, pour la fondation d'une messe perpétuelle, une maison située à Porrentruy, entre celle de Holriat dit Lai Bane et celle de Jehan dit Macelayres ; il donne en outre plusieurs pièces de terre situées dans le ban de cette ville, en la Woice, en Mont Wible, en la condemene devers Cœuve, Es pales, etc. Scellé par Humbert curé de Courgenay et par Louis curé d'Alle. (Original. Porrentruy.)

1325. 7 septembre. — Nidau, in vigilia Nativitatis B. Marie Virginis. Rodolphe comte de Neuchâtel, sire de Nidau, donne au monastère de Gottstadt (Locus Dei) pour le remède de son âme « vineas sitas in territorio ville Alframe, ac etiam redditus unius soume vini ibidem. » Ces vignes sont retenues en fief dudit Rodolphe par Jean dit Eberard de Bienne, écuyer, pour sa vie durant seulement, et cultivées par Hermann dit Lucifer. (Original. Berne.)

1326. 17 janvier. — Die veneris ante kathedram B. Petri. Conrard dit Blayenberch, écuyer, de Balschwiller (Baldezwilre), déclare qu'un différend ayant surgi entre lui et les bourgeois de Porrentruy et les gens de cette terre, appartenant à l'église de Bâle, « pro eo quod ex casu fortuito, diabolica perseverante malitia, fui ab ipsis hominibus ad dictam ecclesiam pertinentibus, per mei corporis lesionem et wulnerationem male et atrociter pertractatus » il a terminé ce différend, en recevant 48 livres de monnaie bâloise, dont il donne quittance aux bourgeois de Porrentruy. Il renonce en conséquence à toute poursuite ou réclamation ultérieure. Scellé par Jean de Glères, chevalier, par Othon de Soppe, chevalier, oncle dudit Conrard, et par Bartholomé son frère. (Original. Porrentruy.)

1326. 17 février. — St-Ursanne. Die lune post dominicam Reminiscere. Nicolas dit Schope, chanoine de l'église de St-Ursanne, fonde et érige un autel dans l'église de ce lieu, a l'honneur de St Jean-Baptiste et de St-Jean l'évangéliste, pour le remède de son âme. Il dote cet autel d'une pièce de vignes située à Thann, entre Henri fils du prévôt de Massevaux d'une part et Jean dit Bertrans de l'autre ; du quart d'une terre à Seleute, d'un jardin, d'un verger et de quelques prés aux environs de St-Ursanne, et de quelques rentes assises sur différents biens. Il veut que cet autel soit desservi par un chapelain, qui devra y célébrer la messe 3 fois par semaine, et jouira des revenus affectés à cet autel.

Après la mort du fondateur, le custode de l'église de St-Ursanne en aura la collature. Scellé par le fondateur, par le prévôt & le chapitre de St-Ursanne. (Original. Porrentruy.)

1326. 22 février. — Thann. an St-Peters abendt in der vasten. Albert, duc d'Autriche & comte de Ferrette, déclare que les gens et la commune de Largue n'ont aucun droit sur une forêt de l'abbaye de Lucelle, longée par la Kuhmatte et par le sentier, mais qu'elle appartient exclusivement aux religieux de ce monastère. Il promet en conséquence de protéger cette abbaye dans ses droits, conformément à la lettre qu'elle possède de son beau-père le comte Ulric de Ferrette. (Steyerer. Hist. Alberti. ducis Austriæ. 232.)

1326. 28 février. — Lou derrers jour dou moys de Feurier. Alion veuve de Wernerin dit Loheran de Courtemblin, et Jehannette sa fille, autorisées par Girol de Courgenay leur tuteur, et par Perrin, mari de cette dernière, vendent à messire Nichol, chanoine de St-Ursanne, achetant au nom de la fabrique de l'autel de St-Pierre, érigé dans l'église de St-Ursanne, une rente annuelle de 6 émines, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes pièces de terre, de franc alleu, situées au territoire de Courtemblin. Cette vente est faite pour le prix de 6 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Humbert, curé de Courgenay; par Louis, curé d'Alle; et par Gilles, curé de Cornol. (Original.)

1326. 28 février. — II. kalende mars. Huguenin fils de feue Methenatte de Saint-Dizier, vend à Hugues chanoine de St-Hippolyte, fils du Faivre, 8 journaux de terre de franc alleu, dans les territoires de Croix et de St-Dizier, pour 9 liv. et 10 sols estevenants. Scellé par l'official de Besançon et par Jehan de Delle, écuyer, de Metz. — Jean de Mandeure, notaire. (Cart. Bellel. 283.)

1326. 24 mars. — La vygile de launonciation nostre dame. Henriat dit Brussalx de Courgenay, Sebille, sa femme, autorisée par Huguenet de Courgenay, son tuteur, frère de Henriat susdit, et Huguenin, leur fils, vendent à Jacques, prêtre, fils de Cuenat dit Gerenette de Cornol, pour 6 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, une rente annuelle de 6 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de cette ville, assignée sur des terres de franc alleu situées dans le ban de Courgenay. Scellé par Louis, curé d'Alle, Gilles, curé de Cornol, et Humbert, curé de Courgenay. (Cartul. Bellelay. 184.)

1326. 23 avril, in die beati Georgii. — Pierre, écuyer, fils de feu Henri d'Undervelier, écuyer, du consentement de son seigneur Rodolphe chevalier de Falckenstein, vend une rente annuelle de 18 sols de deniers bâlois, et de 16 mesures d'avoine, assignée sur tous les biens de son fief, qu'il retient du comte Rodolphe de Falckenstein, sur le territoire de Bassecourt. Cette vente est faite à Richard de Bassecourt, pour la durée de 14 années consécutives, et pour un cheval du prix de 12 livres. « pro uno equo valente duodecim libras denariorum Basiliensium. » Scellé par Rodolphe, comte de Falckenstein, « ad petitionem dicti Petri mei viri. » (Cartul. Bellel. 148.)

1326. 16 septembre. — Lou mardi apres feste Saincte Croix quest ou moys de septembre. Symonette, veuve de feu Renal, écuyer de Cœuve, Estevenatte, sa fille, la première assistée de Loviat de Cœuve, écuyer son tuteur, la deuxième assistée de Henri, son mari, écuyer et fils de Loviat susdit, vendent à Perrin, clerc, curé d'Abévillers, achetant au nom de sa pupille Perrette, femme de Renal de Cœuve, écuyer, plusieurs pièces de terre de franc alleu, situées en différents endroits du territoire de Cœuve, pour le prix de 62 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay, par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1326. 17 septembre. — Lou mescredi apres lai exaltation Saincte Croix. Loviat & son fils Henri, écuyers, de Cœuve, promettent de maintenir et de garantir la vente ci-dessus faite par Symonette, veuve de Renal de Cœuve, écuyer & par sa fille Estevenatte. Scellé par Loviat, écuyer susdit, par Pierre, abbé de Bellelay, & par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1326. 13 octobre. — An dem nechsten mentage vor Sant Gallen tage. Frère Jean, abbé du Lieu-Croissant (Wachstat), déclare que son monastère possède une rente annuelle d'un foudre de vin blanc sur 24 schatz de vignes situées à Thann, près du moulin, et que Nicolas Kletten, chanoine de St-Amarin, vient d'assigner à ce monastère du Lieu-Croissant une rente de 3 ½ foudres de vin blanc sur ces mêmes vignes. Du consentement de l'abbé susdit, Henri de Rixheim, recteur de l'église de Feldkirch, qui cultive ces vignes, fait un accord avec Nicolas Kletten, par lequel il paiera au monastère du Lieu-Croissant une rente annuelle d'un foudre et de 4 ohm de vin blanc pour les vignes susdites, en se réservant le reste des fruits pour ses frais de culture. Scellé par l'abbé susdit. (Original.)

1326. 17 octobre. — An dem nechsten fritage nach S. Gallen tage. Adatte de Cœuve, veuve de Jacques de Rumelinsberg, autorisée par Ruediger Birkennort, son tuteur, et son fils Heinzelin, renoncent à toutes leurs prétentions à la succession de feu Jacques de Rumelinsberg susdit, pour laquelle ils étaient en litige avec l'abbaye de Lucelle, à l'exception de deux maisons situées à Mulhouse dans la rue de l'école, et d'un schatz de vignes situées à Wattwiller. Ladite Adatte & son fils peuvent disposer librement de ces biens réservés. Scellé par le prévôt et par le conseil de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 82.)

1326. 15 novembre. — Sabbato post festum B. Martini. Bourkard de Sundersdorf, frère convers à Lucelle, donne à cette abbaye, par l'entremise de frère Jean dit Bonbrot, « uniuersa et singula bona sua, tam mobilia quam immobilia, ubicunque locorum sita ». Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 1. 82.)

1326. 21 novembre, la XI kal. de dezenbre. — Villermin dit Chiaut, hôtelier de Fahy, sa femme Aignel, leur fille Perraute, autorisée par Poincet, fils Broillet, son mari, et par sa fille Panion, femme de Villermenot fils Henriat dit fils à Chesaut de Villars, et par Jehannenet, Jehannenette & Varniers, enfants de ces derniers, vendent à Simonet dit Guerdon de Roches, maire de la terre de Blâmont, une rente annuelle d'un bichot, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 10 livres de bonne monnaie, coursable au décanat d'Ajoie. Cette rente est assise sur la maison, le jardin des vendeurs, et sur 8 journaux de terre au finage de Fahy. Témoins : Jehan, vicaire de Bure ; Villermenot de Chevenez ; Estevenat de Roches ; & Guiat Olert de Bure. — Jehan de Mandeure, notaire. (Original.)

1326. 29 novembre. — St-Ursanne. vigilia beati Andree. Richard de Courtedoux vend à Jean de Luemschwiller, achetant pour la fabrique de l'autel de St-Valbert érigé dans l'église de St-Ursanne, une rente annuelle d'un quartaut moitié blé, moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 6 livres de Bâle, assignée sur trois champs limités par les biens d'Ulric, custode de St-Ursanne, de Ulric, dapifer de Courtavon, &c. Scellé par l'abbé de Bellelay & par le curé de Courtedoux. (Original.)

1326. Décembre, ou moy de decembre. — Adeline de Réclère, femme de feu Girardet d'Etouvans, donne à Simonet dit Guerdon de Roches, maire de Blâmont, acceptant en sa qualité de maire de Thié-

baud de Blâmont, sire de Neuchâtel, tout ce qu'elle possède au territoire et en la ville de Réclère, savoir 6 journaux et demi de terres éparses, deux fauchées de pré, deux chenevières, un chésal et deux pièces de terre sans contenance désignée, le tout de franc alleu. Le maire de Blâmont susdit, au nom du seigneur de Neuchâtel, donne ces biens à Vaulterin dit Quatrevalz, fils de ladite Adeline, « en telle manière et condition que ledit Quatrevalz est devenus homs taillables, expectables & justiciables audit monsire Thiébault, lui & ses hoirs à tous jours mais ». Pour lesquels biens, ledit Quatrevals a fait féaulté par la main dudit maire. Témoins : Perrin dit Rangalet de Vaufrey ; Brion, fils Varnier ; Perrin, fils Melene ; Girard de Réclère ; & Guiat de Bure, clerc. — Jehan de Mandeure, notaire. (Perreciot. Etat civil. preuves. 121.)

1327. 26 janvier. VII kalend. februarii. — L'abesse & le couvent de Hohenbourg, forcés par les dettes qui les accablent, vendent avec le consentement de Jean, évêque de Strasbourg, à Hartmann, prêtre, prébendier de l'église de St-Thomas à Strasbourg, une rente annuelle de 10 livres de deniers usuels, assignée sur le domaine (curia) de ce monastère et sur les biens qui en dépendent à Blesheim, (in villa Bledensheim). Cette vente est faite pour le prix de 100 livres de deniers de Strasbourg. Scellé par les vendeurs & par l'évêque de Strasbourg. (Original.)

1327. 16 mars. — Feria secunda ante dominicam Letare. Ulric Zöbelli, écuyer, vend à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 7 quartauts, moitié blé et moitié avoine, assignée sur différents biens à Rixheim, pour le prix de 7 marcs d'argent, poids de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 114.)

1327. 25 avril. — In festo beati Marci. Jean, châtelain à Delémont, fils de feu Guillaume d'Undervelier, du consentement de sa femme Jeannette, donne à l'abbaye de Bellelay, pour le remède de son âme, une rente annuelle de 2 livres de deniers bâlois, assignée sur une maison et sur un chésal, achetés des héritiers de feu dit Marlafey, situés dans la ville (oppido) de Delémont, entre la maison des héritiers de feu Gérard, maire, et la voie publique qui conduit à la maison dite de Mutzwilre. Scellé par Martin, curé de Courfaivre, doyen du Salsgau ; par Hartmann de Montsevelier, chevalier, et par la commune de Delémont. (Original.)

1327. 6 juin. — Feria sexta proxima ante festum Pentecostes. Werner de Halle, boulanger de Bâle, résidant au faubourg Zu Crüze, et sa femme Greda, donnent à l'abbaye de Lucelle, pour le remède de leur âme, par l'entremise de Jean de Charmoille, procureur de cette abbaye à Michelbach, « quinque libras denariorum Basil., ac vestimenta quæcunque, clenodia et alias res, videlicet etiam arma ad corpora ipsorum pertinentia ». Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 1. 86.)

1327. 27 octobre. — La vigile des apostres Saint Symon & Jude. Holri dit Lornes, écuyer de Cœuve, & son épouse Catherine, vendent à Renal, écuyer de Cœuve, oncle du premier, pour 28 livres de Bâle, différentes pièces de terre de franc alleu, situées sur le territoire de Cœuve, avec le consentement de Loviat de Cœuve, écuyer, père & tuteur de ladite Catherine. Scellé par ce dernier, par Pierre, abbé de Bellelay, et par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1327. 28 novembre. — Henriat dit Brussals de Courgenay, Huguenat, son fils, Sebille, son épouse, celle-ci autorisée par Huguenat, son tuteur, frère de son mari, vendent à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, 4 journaux de terre situés dans le finage de Courgenay, pour 12 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Louis, curé d'Alle; par Humbert, curé de Courgenay; et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1327. 7 décembre. — In crastino beati Nicolay confessoris. Hugues, prêtre, curé de Glovelier, déclare avoir reçu en fief, pour sa vie durant, de Pierre, abbé de Bellelay, sous la cense annuelle de 5 sols de deniers bâlois, « quoddam pratum ipsorum dictum gallice Prel lo mer, situm in finagio villule de Sasis, subtus viam, que ducit versus Lovilier. » Scellé par Henmann d'Asuel, curé de Bassecourt. (Cartul. Bellelay. 229.)

1327. 14 décembre, le lendemain de la fête Sainte Lucie. — Rodolphe-Hesse, marquis de Bade, & Jehanne de Montbéliard, sa femme, quittent et allibèrent les hoirs de feu Evrard de Vendelincourt, écuyer, de l'hommage qu'ils leur devoient, pour le rendre au comte Henri de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, et à dame Agnès, sa femme. (Communication de M. Duvernoy.)

1328. 13 janvier, lou mecredi deuant la feste Saint Hylaire. — Vernier de Damphreux, prêtre, donne à Pierre, abbé de Bellelay, et à

l'église de Grandgourt, un chésal situé à Damphreux, nommé le chésal d'Allenjoie, avec le chésement devant et derrière, et l'hébergement situé dessus, qu'il a achetés du consentement de feu Jean, curé de Montbouton, et 19 journaux de terre, qui font partie de la terre St-Germain (de Moutiers-Grandval). En outre 8 journaux et quelques prés de franc alleu. Scellé par Louis, curé d'Alle, & par Bourkard, curé de Fontenais. (Original.)

1328. 20 janvier. — Lai XIII[e] kalend. de feurier. Jehan de Rocourt, écuyer, fils de feu Pierre de Rocourt, chevalier, Symonette épouse dudit Jehan, celle-ci autorisée par son mari et par son tuteur Jehan de Chevenez, écuyer, fils de feu Renaud de Champagnole, chevalier, vendent pour 60 livres estevenantes ou de petits tournois, à Jehannenet, écuyer de Rocourt, fils de feu Horri de Rocourt, chevalier, six livrées de terre de rente annuelle, assises sur différents maix situés au territoire de Rocourt, et sur tout ce que les vendeurs possèdent audit lieu, sauf la gaigière (hypothèque) que Girard-Vernier de Châtelvouhay, chevalier, tient dudit Jehan de Rocourt. Les maix vendus proviennent du douaire de dame Clémence, mère dudit Jehan. Renaudin de Rocourt, frère de ce dernier, se constitue garant de cette vente. Témoins : Verniers dit Barquin de Rocourt ; Thomas & Besançon, fils de Thomas de Rocourt. — Jehan de Mandeure, notaire. — Le 23 mars 1341, ce notaire certifie qu'il n'a point fait d'autre acte à ce relatif ; ce que constate Hugues Jehan de Boncourt, notaire. Témoins : Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier ; Richard Savaige & Horri, son frère, de Porrentruy ; Jean, curé de Courcelle. (Original.)

1328. 20 janvier. le mescredy apres la feste Saint Hylaire. — Jehannatte, femme Cuenat de St-Dizier, du consentement de Bourkard du même lieu, vend pour 50 livres estevenantes, à Hugues, chanoine de St-Hippolyte, une rente annuelle d'un quaressons de blé, assise sur différentes terres. En outre, elle vend au même pour 35 sols, un jardin situé au Val de St-Dizier. Scellé par Jehan de Delle dit écuyer de Mez, et par l'official de Besançon. — Jacques de Delle, notaire. (Cartul. Bellelay. 280.)

1328. 20 janvier. le mescredy apres la feste de Saint Hylaire. — Horriel de Saint-Dizier, du consentement de sa femme Adeline, vend à Hugues, chanoine de St-Hippolite, fils du faivre du même lieu, pour 50 sols estevenants, une rente d'un quaresson de blé, mesure de Delle,

assise sur 5 journaux de terre de franc alleu, situés à St-Dizier. Scellé par Jean dit écuyer de Mez, justicier en partie de Delle, et par l'official de Besançon. (Original.)

1328. 20 janvier. le mecredi apres la Saint Hylaire. — Vernier de Damphreux, prêtre, avait donné (le 13 janvier 1328) à Pierre, abbé de Bellelay, certaines pièces de terre situées à Damphreux, lesquelles faisaient partie de la terre Saint-Germain, c'est-à-dire des collonges de Moutiers-Grandval. L'abbaye de Bellelay les ayant cédées en emphythéose aux nièces dudit Vernier, c'est-à-dire à Perreton, Katherine & Agnellat, filles de Jehannatte de Pompierre, demeurant à Damphreux, ledit Vernier stipule qu'à dater de la confection de ces lettres, ses nièces susdites seront tenues de payer à l'abbaye de Bellelay, chaque année, dix sols d'anniversaire, assignés sur ces biens, qui doivent retomber à cette abbaye, en cas de non-paiement. Il déclare en outre, que lorsque ses nièces seront parvenues à l'âge de discrétion et en état de contracter mariage, elles devront donner lettres de ces conditions à l'abbaye susdite, par la main de tuteurs, et scellées de scels de curés. (Original.)

1328. 24 janvier. — La voille de la conversion saint Pol. Perrins dit Garriz, demeurant à Damphreux, et sa femme Maichins, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 50 sols de monnaie coursable au décanat d'Ajoie, une petite chenevière et trois différentes pièces de terre situées à Damphreux. Ces biens faisant partie de la terre St-Germain, la vente est faite pour cela par devant Wernier de Bourrignon, maire de Damphreux, au nom des seigneurs de Moutiers-Grandval. Le maire susdit reprête ces biens à l'abbaye de Bellelay aux mêmes conditions que les possédaient les tenanciers antérieurs. Scellé par Girard (de Boécourt) dit du château, curé de Tavannes, et par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1328. 24 janvier. — La veille de la conversion saint Pol. Aliatte, veuve de feu Cuechin de Damphreux, femme de Perrin fils Olevier dudit lieu, du consentement de son mari, pour elle seulement et pour ses enfants Nicolas et Perreton issus de son premier mariage, vend à Pierre abbé de Bellelay, trois pièces de terre situées à Lugnez, savoir un pré qui fait partie de la terre St-Germain, grevé pour cela d'une cense annuelle d'un denier, au profit des seigneurs de Moutiers-Grandval; deux autres prés de franc alleu, dont l'un est situé entre Perrin fils à Finque, et Thierriat de Montignez. Cette vente est faite à raison de 40

sols la demi-fauchée de pré. Après avoir donné quittance, ladite Aliatte reconnaît que ses enfants susdits sont tenus de donner lettres scellées de cette vente aux religieux de Bellelay, quand ils seront en âge de discrétion et de contracter mariage, si ces lettres sont demandées. Scellé par Louis, curé d'Alle & par Vernier de Damphreux, prêtre, vicaire audit lieu. (Original.)

1328. 26 janvier, lou mardi apres la Saint Hylaire. — Jehannenat dit Tullat de Lugney, du consentement d'Aliate, sa femme, de Sibelate, sa fille, & de Jehannenat, mari de celle-ci, vend à Pierre, abbé de Bellelay, pour 6 livres et 15 sols de monnaie coursable au décanat d'Ajoie, 3 journaux de champs, deux autres pièces de terre et un pré, de franc alleu, situés au territoire de Damphreux ; plus différentes autres pièces de terre, situées au même finage, qui font partie de la terre St-Germain. Scellé par Louis, curé d'Alle, & par Vernier de Damphreux, vicaire de ce lieu. (Original.)

1328. 26 janvier, lou mardy deuant la Chandelouse. — Wienat dit Vixole de Lugney, du consentement de Perrin, fils à Finque de Lugney, tuteur de ses enfants Jehannat, Perrin & Esselebon, vend spécialement pour nourrir ses mêmes enfants, à Pierre, abbé de Bellelay, pour 6 livres de monnaie coursable au décanat d'Ajoie, une pièce de terre de franc alleu, située au territoire de Damphreux, lieu dit devant le Chainoy, entre Henriat dit Papon de Montignez & la terre St-Martin. Scellé par Girard (de Boécourt) dit du Chastel, curé de Tavannes, et par Wernier, vicaire de Damphreux. (Cartul. Bellelay. 28.)

1328. 5 février, lou juedi prochain apres la purrification nostre Dame. — Loviat de Cœuve, écuyer, du consentement de ses enfants Holry, Henri, Bourkard & Jehannette, vend à dame Perrette, veuve de Renal de Cœuve, écuyer, un pré de franc alleu, situé au territoire de Cœuve, au lieu dit à Cowattes, entre l'acquéreur d'une part, et le cours de la fontaine (ruys) de l'autre, pour le prix de 4 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay, et par Loviat, écuyer susdit. (Original.)

1328. 8 février, an dem mentage nach vnser frowen Liechtmis. — Steinung de Zimmersheim, bourgeois de Mulhouse, vend à l'abbaye de Lucelle tous les biens que retient de lui Jacques de Wattwiller, à Eschentzwiller, et dont ce dernier paie une cense annuelle de 20 quartauts

moitié blé et moitié avoine, et de 4 poules. Cette vente est faite pour le prix de 40 livres moins 5 sols de deniers bâlois, et à charge à l'acquéreur de payer une cense annuelle de 2 ½ coupes de blé, à celui de Flaxlanden, dans son domaine (dinghof). Scellé par le prévôt & par le conseil de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 127.)

1328. 2 avril, lou sainbedi deuant Pasques flories, ou moys d'avril. — Willemins Wellere de Damphreux, et sa femme Aigneilet, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 25 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, un verger avec ses appartenances, situé à Damphreux. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux, & par Jean, vicaire de Bonfol. (Original.)

1328. 19 avril, lou mardi deuant feste Saint George. — Par devand Gerard dit Feyche, maire de Porrentruy, Willemin, fils de feu Jean dit Boursedeu, bourgeois de cette ville, Agnellet, sa fille, Cuenin de Miserez, mari de celle-ci & Morins, bourgeois de Porrentruy, tuteur de ladite Agnellet, vendent pour 13 livres de bâlois coursables en cette ville, à Jehanneuat dit Maître-bourgeois, du même lieu, différentes pièces de terre sur le territoire de Porrentruy, aux lieux dits en Bacey vies, en la Boulloye, suiz Antie, en Mont cenaix, en Mont vible, en Soliers, en la Grant prée, en la Ronde falz, en Roche de Mar. Scellé par Humbert, curé de Courgenay; par Louis, curé d'Alle; & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1328. 22 avril, lou vauredi deuant feste S. George. — Perrenez, fils de feu Henri de Bonfol, vend à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, pour 11 livres & 10 sols de bâlois coursables au marché de cette ville, 8 journaux de terres éparses dans le finage de Bonfol, une chenevière et un chésal au même lieu. Ces biens font partie des collonges de St-Nicolas de Meroux; c'est pourquoi cette vente est faite par devant Richard dit Kains de Bonfol, maire du prieur de St-Nicolas de Meroux, séant en justice, lequel reprête audit Perrin la terre qui lui est vendue, moyennant 3 sols de desserte annuelle. L'acquéreur Perrin de Bourrignon donne cette terre en fief héritable audit Perrenez, sous la cense annuelle de 6 émines de blé et autant d'avoine, payable à la St-Martin d'hiver. Scellé par Humbert, curé de Courgenay; par Louis, curé d'Alle; et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1328. 18 juin, die sabbati ante festum B. Johannis Baptiste. — Volmar, fils de feu dit Kacuele de Saicourt, du consentement d'Elline,

sa femme, de Jean, Philippe, Ulric & Nicolas, ses enfants, vend à Philippe, fils de Bourkard de Loveresse, dit Auri, une rente annuelle d'un demi-muids moitié blé et moitié avoine, assignée sur 4 journaux de terre, 4 ½ fauchées de pré et sur un jardin, situés à Saicourt. En cas de non paiement de cette rente pendant deux années, ces biens deviennent la propriété de Philippe de Loveresse. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay. (Original.)

1328. 19 novembre, lou sambedi deuant feste Sainte Katherine. Jehannenat, Perrenez & Jehans, frères, et leurs sœurs Damette, Jehannette & Ythenez, enfants de Henriet, fils de Cuenin dit Savoir de Glovelier, et de Catherine, fille de feu Henri dit Malegoule, bourgeois de Porrentruy, du consentement de leur père & de Renal dit Pucin d'Alle, leur tuteur, & de Watherin de Boécourt, mari de Damette susdite, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 56 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, différentes pièces de terre éparses dans le territoire d'Alle, toutes de franc alleu, sauf deux fauchées de pré qui sont de collonge et grevées pour cela d'une cense de 12 deniers de desserte, et en outre de deux deniers d'anniversaire à Saint Gelin. Scellé par Louis, curé d'Alle; par Bourquart, curé de Fontenais; et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1328. 29 novembre, in vigilia beati Andree apostoli. — Pierre de Courtelary, chevalier, et son épouse Julienne, reçoivent en emphythéose de frère Jean, curé de Maches, chanoine de l'église de Gottstadt, la partie du vignoble de Fontenelle qui appartient à l'église de Maches, située entre les vignes de Richard de Bienne, chevalier, et celles de St-Benoît, sous la cense annuelle de 4 sols de deniers coursables à Bienne. Après la mort des preneurs, ce vignoble doit retomber à l'église de Maches. Scellé par le prieur de l'Isle mi-lac, et par Jean de Courtelary. (Original. Berne.)

1328. 29 novembre, la vigile de la feste Sainct Andrey. — Vienez, demeurant à Chevenez, sa femme Viette dite la Corthenasse, du consentement de Lambelin & de Béatrix, leurs enfants, et de Cuenat, frère & tuteur de ladite Viette, vendent à Jehannenat dit Coursat, bourgeois de Porrentruy, 8 journaux de terre et une pièce de terre sans contenance désignée, situés en différents lieux du territoire de Chevenez, entre autres sous Liebeycourt, pour le prix de 100 sols bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Les vendeurs déclarent devoir

tenir ladite terre et payer à l'acheteur, au nom d'admoisonnement, une rente annuelle de 6 émines de blé, mesure de Porrentruy. Scellé par Louis, curé d'Alle ; par Bourquart, curé de Fontenais ; et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1328. 3 décembre, trois jours ou mois de décembre. — Holry dit Lornes, écuyer de Cœuve, Catherine, son épouse, Thomas, Henri & Perrin, leurs enfants, autorisés par leur tuteur Loviat de Cœuve, écuyer, père de ladite Catherine, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 40 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, différentes pièces de terre situées sur le territoire de Lugnez & de Damphreux. La majeure partie de ces terres est de franc alleu ; le reste est de la terre St-Germain. Wernier de Bourrignon, maire de Damphreux, reprête ces dernières à l'abbaye de Bellelay, aux mêmes conditions que les vendeurs en jouissaient. Scellé par Louis, curé d'Alle, & par Wernier, vicaire de Damphreux. (Cartul. Bellelay. 22.)

1328. 15 décembre, lou juedi apres feste Saincte Lucie. — Loviat de Cœuve, écuyer, du consantement de ses enfants Henri, Hourriet, Bourquart & Jeannette, vend à Isabelle, veuve de Huvrard de Vendelincourt, écuyer, pour 29 livres et 2 sols de Bâle, coursables au marché de Porrentruy, une pièce de terre de franc alleu, contenant 13 journaux et demi, situés au finage de Cœuve, au lieu dit en Walchyol, entre les hoirs de Renal, écuyer dit du Pré, et les hoirs de Huvrard, écuyer susdit. Scellé par le vendeur ; par Louis, curé d'Alle ; et par le conseil de Porrentruy. (Original.)

1328. 15 décembre, le juesdi apres la conception nostre Dame.— Colin, fils de feu Perrin dit Miate de Lugney, du consentement de sa femme Clémence & de Varnier & Jehannenat, leurs enfants, vend à Pierre, abbé de Bellelay, en présence de Wernier de Bourrignon, maire des seigneurs de Moutiers-Grandval, une fauchée de pré et une pièce de terre faisant partie de la terre St-Germain, à Lugnez, pour le prix de 7 livres de monnaie coursable dans le décanat d'Ajoie, à charge à l'abbaye de Bellelay de payer la desserte due aux seigneurs de Moutiers-Grandval. Scellé par Vernier, vicaire de Damphreux, & par Jehan, vicaire de Bonfol. (Original.)

1328. .... lou premier jours dou mois de ... (nom du mois raturé). Huguenet & Henrion, fils de feu Walcheret de Saint-Gelin, du consen-

tement de Clémence & d'Estevenette, leurs épouses respectives, assistées de leur tuteur Wernet, jadis prévôt de Porrentruy, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 12 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, plusieurs champs et prés spécifiés dans l'acte, situés au territoire de Courgenay. Les vendeurs reprennent ces biens en emphythéose de l'abbaye de Lucelle, sous la cense annuelle de 6 émines de blé et autant d'avoine. Scellé par Gilles, curé de Cornol, & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1328. — Henri de Gundelsheim, donne à l'abbaye de Lucelle tous les biens qu'il possède à Spechbach. (Regist. Lucell. 378.)

1329. 2 janvier. crastino kalend. januarii. — Jean, évêque de Lausanne, annexe à l'abbaye de Fontaine-André, l'église de St-Martin de Cressier, au val de Nugerol, dont ce monastère possédait le droit de patronage « salvo jure decani Sancti Hymerii. » (Matile. Monuments. 381.)

1329. 2 janvier. — Près de Réchésy. In crastino circumcisionis Domini. Hugues de Beurnevésain, dit Santobin, vend à l'abbaye de Bellelay, différentes pièces de terre situées dans le ban de Réchésy, pour 40 livres de deniers bâlois. Scellé par Ulric de Spiegelberg, custode de l'église de St-Ursanne, & par Girard de Boécourt, curé de Tavannes. (Cartul. Bellelay.)

1329. 9 janvier. feria tertia post Epiphanie Domini. — Girard de Boécourt, curé de Tavannes, donne à l'abbaye de Bellelay, pour la fondation de son anniversaire « quatuordecim quarrexous utriusque bladi, percipiendos in villa Bonchort annuatim, et possessiones in banno oppidi de Porrendrut. Que bonna emi ab Henrico filio Cunonis dicti Savoir de Lovilier, de mea pecunia propria, pro 56 libris ». Scellé par le donateur. (Original.)

1329. 12 janvier, lou juedi apres laparition de nostre Seignour. Henriet dit Brusalz de Courgenay, sa femme Sebeliat, et leur fils Huguenet, la femme autorisée par son tuteur Huguenet de Courgenay, frère de son mari, vendent à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, différentes pièces de terre sans contenance indiquée, situées sur le territoire de Courgenay, pour 10 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy. Les vendeurs reprennent ces biens en emphythéose, sous la cense annuelle de 5 émines de blé, mesure de Porren-

truy, et de 5 émines d'avoine. Scellé par Pierre dit Courdelie, curé de Courgenay ; par Louis, curé d'Alle ; & par Jean, curé de Bressaucourt. (Original.)

1529. 13 janvier. — Les villes de Bâle, de Strasbourg & de Fribourg (Brisgau) font une alliance entre elles pour le terme de deux années. (Wencker, de Ussburgeris. 47.)

1529. 19 janvier, le jufdi deuant la feste Sain Fabiain & Sebastiain. — Henriet dit Buechilles de Courgenay, Jehan & Catherine, ses enfants, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 75 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, trois pièces de terre spécifiées, situées au territoire de Courgenay. Les vendeurs reprennent ces biens en emphythéose de cette abbaye, sous la cense annuelle de 5 sols. Scellé par Pierre Courdelie, curé de Courgenay, & par Louis, curé d'Alle. (Origin.)

1529. 3 février. in crastino purificationis B. Marie. — Henri de Grandval, vicaire perpétuel à Courroux, lègue pour le remède de son âme à l'abbaye de Bellelay, tous les biens qu'il possède à Courcelon, soit 12 journaux de champs épars, 3 fauchées de pré, deux chenevières, une pièce de terre sans contenance désignée, le tout de franc alleu, sauf une cense de 12 deniers d'anniversaire, due à l'église de Courroux. Il se réserve la faculté de vendre le tout ou partie de ces biens, s'il y était contraint par la pauvreté ; mais l'abbaye de Bellelay doit avoir la préférence dans cette vente. Scellé par Nicolas de Rebeuvelier, doyen du Salsgau, & par Werner, curé de Soyhières (Sougren). (Cartul. Bellelay. 268.)

1529. 7 février, lou merdy apres la feste Sainte Agathe. — Jean de Cœuve, Jeannette, sa femme, Gerard, Ellin & Wiatte, ses enfants, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, différentes pièces de terre situées à Cœuve, pour 10 livres de monnaie coursable au marché de Porrentruy. Scellé par Hugues, curé de Damphreux, & par Louis, curé d'Alle. (Cartul. Bellelay.)

1529. 27 février, le lundy apres la feste Sain Mathe, ou mois de feurier. — Holri dit Lornes de Cœuve, écuyer, sa femme Catherine, Thomas, Perrin & Henri, leurs enfants, ladite femme autorisée par son tuteur Loviat de Cœuve, écuyer, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 9 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, différentes pièces de terre situées aux territoires de Bure & de Burattes (village

détruit près de Bure). Scellé par Louis, curé d'Alle, & par Etienne, curé de Courdemaiche. (Cartul. Bellelay.)

1329. 27 février, lou lundi apres la feste Sain Maithe lapostre. Huguenat dit Santembin de Beurnevésain, sa femme Sebille assistée de son tuteur Jehannenat; Jehannenat & sa femme Sebillate assistée de son tuteur Jean dit Trulat de Lugney, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 66 sols & 4 deniers bâlois coursables au marché de Porrentruy, différentes pièces de terre de franc alleu, situées à Lugney, et les reprennent en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, sous la cense annuelle de 4 émines d'épeautre égrugée. Scellé par Louis, curé d'Alle, et par Hugues, curé de Courcelles. (Original.)

1329. 1er mai, a le feste Saint Phelippe & S. Jacques apostres. — Pierre, abbé de Bellelay, amodie à Bourquin, écuyer, fils de feu Werner de Cornol, pour le terme de 6 années consécutives, la terre de cette abbaye située au territoire de Cornol, sous la cense annuelle de 30 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy. Scellé par Gilles, curé de Cornol, & par Pierre, curé de Courgenay. (Cartul. Bellelay. 51.)

1329. 20 mai, le sainbedi deuant la feste Sain Urban. — Jehannenat, fils Peicat, de Damphreux, vend à Pierre, abbé de Bellelay, pour 45 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, deux pièces de terre sitnées au territoire de Damphreux. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux, & par Jehan, prêtre, demeurant à Bonfol. (Original.)

1329 20 mai, le sainbedi deuant la feste sain Urban. — Borquins Kremelins de Damphreux, Cuenins Menus et Colins ses enfants, vendent à Pierre abbé de Bellelay, cinq champs, une demi fauchée de pré, une chenevière, situés en différents endroits du territoire de Lugney, pour 7 livres et 17 sols bâlois. Ces biens font partie de la terre Saint-Germain, et la vente en est faite par devant Wernier de Bourrignon, maire de Damphreux, qui les reprête à l'abbaye de Bellelay, moyennant paiement de la droiture (sic) qui revient à ladite terre St-Germain. Scellé par Girard curé de Tavanne, et par Wernier vicaire de Damphreux. (Original.)

1329. 27 mai, le sambedi apres la feste Sain Urbain. — Richard d'Asuel, écuyer, demeurant à Porrentruy, frère de feu Jean, chevalier, vend à Pierre abbé de Bellelay, une pièce de pré qui git en la fin et

territoire de Séprais (Ces preys), en la montagne de Repais, au lieu dit à Pré de Viller, entre les planches Morin et les hoirs Perrate la meunière, pour le prix de 100 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par le vendeur et par Girard curé de Tavanne. (Original.)

1329. 23 juin. — Altkirch. feria sexta ante Johannis Baptiste. Jean dit Joler, de Pleujouse, et sa femme Anne, vendent à Bertholde dit Amman de Ferrette, une rente annuelle de 4 quartauts d'épeautre, mesure de Ferrette, assignée sur 14 journaux de terre et 2 fauchées de pré, dans le territoire de Fregiecourt, pour le prix de 22 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1329. Juin. — Delémont. mense junii. Henri, ancien maire de Bassecourt, du consentement de sa femme Cécile, assistée de son tuteur Bourkard Buckerau de Delémont, et de ses enfants Pierre, Conon et Jean, vend à Pierre de St-Ursanne, vicaire d'Undervelier, pour 20 livres de deniers coursables au marché de Delémont, « domum suam ligneam sitam in villa Altdorf, cum appendiciis ipsius domus, videlicet furnum, granarium, virgultum, casale, et unum clausum et agros superius sitos, et quidquid jacet ibidem inter viam, ante domum quondam Henrici militis dicti Kung, et inter viam a parte superiori versus Berlincourt, et inter viam ante domum predictam. » Ces biens sont grevés de 5 deniers d'anniversaire. Scellé par le doyen du Salsgau & par la commune des bourgeois de Delémont. (Cartul. Bellelay. 143.)

1329. 6 juillet. — Bâle. II nonis julii. L'official de Bâle écrit au curé de Cernay, que l'abbaye de Lucelle étant exemptée, par des priviléges apostoliques, de payer la dîme des novales et des terres qu'elle cultive elle-même, il doit veiller à ce que cette abbaye ne soit passible d'aucune exaction pour cet objet; il charge ledit curé de ne point souffrir que l'abbaye de Lucelle soit lésée dans l'exercice de ces priviléges, sous peine d'excommunication contre les contrevenants. (Cartul. Lucell. 1. 106.)

1329. 12 juillet. — Delémont. die mercurii post octauas festi apostolorum Petri et Pauli. Jean évêque de Langres et administrateur de l'évêché de Bâle, confirme les franchises des bourgeois de Lauffon, Scellé par l'évêque susdit. (Original. Lauffon.)

1329. 30 septembre. — Bâle. feria sexta post Mauricii. Imier-le-jeune, fils de feu Conon de Spiegelberg chevalier, et Catherine son

épouse, fille de Conrad de Montsevelier, vendent avec le consentement de ce dernier, à Ulric de Spiegelberg, frère d'Imier susdit, custode de l'église de St-Ursanne, une rente annuelle de 40 sols et de 31 chapons, assignée sur différents chésaux et jardins à Fregiécourt, et sur la moitié des fruits des arbres de ces jardins. Cette rente qui appartient à ladite Catherine « ratione morganaticis » par donation de son mari, est vendue pour 30 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1329. 1er octobre. — In festo beati Remigii confessoris. En présence de... dit Gnade, séant en justice, en lieu et place de Jean de Châlons évêque de Langres, administrateur de l'evêché de Bâle, devant l'église de Bévilard, Jean & Pierre de Malleray & Simonnette leur sœur, enfants de Louis dit Bayssert; les deux frères du consentement de Berthe et de Spile leurs épouses respectives; Simonette du consentement de Philippe de Malleray, son tuteur, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 64 sols de Bâle, différentes pièces de terre situées sur le territoire de Malleray. Scellé par Jean, écolatre de Moutiers-Grandval, et par Jean curé de Bévilard. (Original.)

1329. 10 novembre. — In vigilia beati Martini. Richard de Glovelier, gendre de... dit Buchiere, du consentement de sa femme Agnès et de Hugues, Jean, Conon, Nicolas & Catherine, ses enfants, vend à l'abbaye de Bellelay une rente annuelle de 3 sols de Bâle, pour le prix de 28 sols de la même monnaie. Cette rente est assise sur différentes pièces de terre au finage de Glovelier, notamment sur une chenevière située près de celle de St-Maurice. Scellé par Hugues curé de Glovelier, et par Henri curé de St-Brais. (Cartul. Bellelay. 265.)

1329. 20 novembre, le lundi deuant la feste saincte Katherine. — Henri, Jehannatte & Willemins, enfants de feu Perrin, dit Maillait, de son vivant maire à Damphreux, vendent à Pierre abbé de Bellelay, pour 60 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, un champ et un pré situés à Damphreux, faisant partie de la terre de St-Germain. Cette vente est faite avec l'autorisation de Henri fils Bourquenat dit Chevraite tuteur des enfants susdits, et par devant Wernier maire de Damphreux, qui reprête ces biens aux religieux de Bellelay aux mêmes conditions qu'en jouissaient les tenanciers antérieurs. Scellé par Henri tuteur susdit, et par Hugues curé de Damphreux. (Original.)

1329. 27 novembre, vint sept jours en nouembre. — Jehan de

Rocourt, écuyer, fils de feu Pierre de Rocourt chevalier, du consentement de son frère Renaudin de Rocourt, écuyer, seigneur du fief, vend à Jehannenat de Rocourt, écuyer, son oncle, 4 hommes et une femme avec leurs maix, plus la moitié du douaire de dame Clémence, sa mère, ce qu'elle possède à Marchelavillers & à Abbévillers, en hommes, tailles, prises, bois, champs, prés, maisons, chésaux, vergers, curtils, fours, moulin, dîmes, rentes, censes, amendes grosses & menues, en corvées, charrois, mandements, commandements, justice haute & basse, seigneurie directe & utile, et en toutes autres choses quelles qu'elles soient. Témoins : Jehan de Trévillers dit Montaignon, écuyer, Perrin de Blucens, bourgeois de Montbéliard. Scellé par l'official de Besançon. Jehan de Montbéliard, notaire. (Original.)

1239. 9 décembre, lou sambedi apres feste S. Nicholas dyuer. — Jehan dit Courtez, bourgeois de Porrentruy et sa femme Villematte, assistée de son tuteur Jehannenet le Clerc, échangent avec le conseil de cette ville leur maison de pierres située en cette ville entre la ponge vie (pont-levis) d'une part et la maison de Girard curé de Tavanne de l'autre, pour une maison et ses appartenances, situées au même lieu, entre la maison de Holriet dit la Bane et la curtine de Jehan dit Macelaire, écuyer, moyennant 31 livres de Bâle données en outre par le conseil. Témoins : Richard dit Vaidrel, chevalier, Louis curé d'Alle, Renal, curé de Courtedoux, Jehan curé de Bressaucourt. (Original. Porrentruy.)

1329. 22 décembre, lou mardi deuant la natiuite nostre signour. — Willematte femme de feu Thomas de Chevenez, autorisée par Willemenat écuyer de Chevenez, son tuteur, Amiez son second mari, Villemin, Horri & Béatrix ses enfants, ceux-ci autorisés par Huvrart leur oncle, vendent à Richard de Morimont, chevalier, pour 6 livres de Bâle, 2 chésaux de terre situés à Chevenez, dont l'un est devant l'église, et limité d'un côté par la route. Scellé par Louis curé d'Alle, Jehan curé de Bressaucourt, Jehan dit Savaiget, écuyer, prévôt de Porrentruy. (Original.)

1329. — Conrad dit Lamprecht de Liebsdorf reconnaît devoir « Theobaldo hospiti de Hasenburg vel suis heredibus, 10 quartalia speltæ singulis annis solvenda,... de bonis quæ colit dictus Conradus Lamprecht, sitis in bannis villarum Durlinsdorf et Liebsdorf, nomine census. » (Registrat. Lucell. 59.)

1329. — Jean Spengelin d'Eptingen, vend à l'abbaye de Lucelle, pour 40 livres, 25 ½ journaux de terre, 5 fauchées de pré et 3 pièces sans contenance indiquée, un jardin, un autre petit jardin, et un chésal à Bendorf. (Registrat. Lucell. 16.)

1330. 6 janvier, lou premier sambedi dou moys de janvier. — Béatrix veuve de feu Percher, bourgeois de Porrentruy, avec ses enfants Wiette, Willemette, Jehan & Jacquet, déclare que du vivant de son mari, ils ont vendu à messire Girard de Boécourt, curé de Tavannes, pour 15 livres estevenantes, une rente annuelle de 20 sols même monnaie, assignée sur leur maison située à Porrentruy, entre la maison de Jehan dit Courtat, et celle de Jacquette, mère de ladite Béatrix. Celle-ci et ses enfants, autorisés par Wernet leur tuteur, ancien prévôt de Porrentruy, abandonnent à Girard de Boécourt, tous leurs droits sur cette maison, moyennant une somme de 110 sols estevenants. Scellé par Louis curé d'Alle et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1330. 8 janvier, huyt jours ou moys de januier. — Richard de Morimont, chevalier, donne en douaire à sa femme Catherine, par la main de Jehannenat de Vendelincourt, tuteur de celle-ci, une maison de pierres située à Porrentruy, deux petits vergers situés derrière cette maison, un jardin en Pré miat, deux journaux de terre au même lieu; trois fauchées de pré à Alle, deux chésaux à Chevenez, et tout ce qu'il possède au magny de Montanci. Cette donation est faite en présence de messire Jehan prieur de St-Alban en la cité de Bâle, vicaire général de révérend père en notre Seigneur mon seigneur Jehan évêque de Langres, et administrateur de l'église de Bâle, pour ce séant en justice en la ville de Porrentruy, au nom dudit seigneur Jehan. Scellé par ledit prieur de St-Alban, et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1330. 21 janvier, lou jour de la feste Saincte Angney. — Maichin de Courcelle, veuve de feu Seirlingat, assistée de Perrin dit Fayque de Lugnez son tuteur, et ses enfants Willemenat, Jehannenat & Wernier vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 4 livres 16 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, 4 pièces de terre situées au finage de Lugnez, qui font partie, sauf une seule, de la terre de St-Germain. C'est pourquoi la vente a lieu en présence de Wernier, maire de la courtine de Damphreux, qui reprête ces biens à perpétuité, à l'abbaye de Bellelay. Scellé par Hugues curé de Courcelle et par Richard vicaire de Damphreux. (Original.)

1330. 22 janvier. — St-Ursanne. die Vincentii martyris. Jean dit Joler, écuyer de Pleujouse, vend à Ulric de Spiegelberg, custode de l'église de St-Ursanne, deux fauchées de pré de franc alleu, situées dans le ban de Fregiecourt, entre l'abbaye de Lucelle d'une part, et la veuve de Jean de Ferrette, chevalier, de l'autre. Scellé par Heymon abbé de Lucelle, par sire Ulric-Thiébaud d'Asuel prévôt de St-Ursanne, par Henri curé de Charmoille. (Original.)

1330. 22 janvier, lou jours de la feste St-Vincent. — Bourquin, écuyer, de Cornol, et ses enfants Henri chanoine de St-Imier, Jehanneuat, Grède, Aliatte, Annatte, Richard, Jehannatte, Parratte, Perrin & Eyssebel vendent à Jacques, chapelain, fils de feu Cuenat dit Gerenatte de Cornol, pour 6 livres de monnaie coursable au marché de Porrentruy, une place de terre située au territoire de Courgenay, lieu dit à Bottenier. Scellé par Pierre, curé de Courgenay, & par Etienne curé de Cornol. (Cartul. Bellelay. 293.)

1330. 31 janvier, feria quarta ante purificationem B. Marie. — Viatte d'Undervelier, veuve de feu Louis fils de... dit Chavanoy de Soulce, du consentement de son tuteur Jean d'Undervelier alors maire de Delémont, donne à l'abbaye de Bellelay, pour le remède de l'âme de son mari, tous ses biens meubles & immeubles situés au territoire de Miécourt. Cette donation est faite au lieu d'Undervelier, en présence de Henri Marschalck de Delémont, séant en justice, en place du maire susdit, tuteur de la donatrice. Scellé par Girard curé de Tavanne et par Jean maire de Delémont. (Cartul. Bellelay. 80.)

1330. 6 février, lou sixte jour dou moys de feurier. — Louis, prêtre, fils de feu Willemin dit Chavelier de Fontenais, donne au conseil des bourgeois de Porrentruy, pour l'accroissement de la claverie de cette ville, une rente anuuelle de 12 émines de blé et de 12 émines d'avoine, assignée sur différentes pièces de terre. Scellé par Louis curé d'Alle, par Renal curé de Courtedoux, et par Pierre abbé de Bellelay. (Original. Porrentruy.)

1330. 27 février, lou mardy apres la feste saint Matye. — Hugues de Saint-Hippolyte, curé de Damphreux, vend à Pierre abbé de Bellelay, pour 36 livres estevenantes, coursables en l'archevêché de Besançon, 16 journaux de terre acquis de Jehannenat de St-Dizier pour 6 livres estevenantes; 8 journaux acquis de Huguenin fils Moschenatte de St-Dizier, pour 9 livres; 10 journaux acquis de Renal et de Jehannenat

fils de Bourkard doz lou mur, pour 6 livres; les pièces de terre acquises d'Aignel femme Richardat, pour 55 sols, suivant lettres scellées de Jean de Delle, de Hugues curé de Grandvillars et de Girard curé de Viller le Chestel; les pièces de terre achetées de Willemin dit Berbels pour 100 sols estevenants à Lebetain, suivant lettres scellées par les mêmes et par Bourkard, chapelain de la chappelle St-Nicolas dans l'église de Delle; une rente d'un quaresson de blé acheté de Horiel de St-Dizier (1328. 20 janvier); le quaresson de rente achetée de Jeannette femme Cuenat de St-Dizier, et une chenevière. Tous ces biens étant situés ou assignés à St-Dizier, à Croix ou à Lebetain. Scellé par Jehan de Delle, écuyer dit de Metz, justicier en partie dudit lieu, et par Henri de Belfort, prêtre, demeurant à St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 276.)

1330. 1er mars, lou premiers jour dou moys de mars. — Werniers de Bourrignon, maire de Damphreux, vend à Perrin de Bourrignon, bourgeois de Porrentruy, pour 10 livres estevenantes « une maisson de fust », située devant la halle de Porrentruy, entre la maison des héritiers de Walthier la Torche & celle de feue Clémençon la Jugleresse. Scellé par Louis, curé d'Alle, & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1330. 3 mars, lou tiers jour dou moys de mars. — Le conseil des bourgeois de Porrentruy, composé de Jehan dit Savaiget, écuyer, prévôt; Perrin de Bourrignon; Huguenin dit Dodin; Louis dit Malquarres; Gérard dit Fyche; Jehan dit Chavelier; Bourquard dit Chamon; Jehan dit Courchavon; & Holri le Wixaires, déclare que Louis, prêtre, fils de feu Willemin dit Chavelier de Fontenais, ayant donné douze émines de blé de rente annuelle et douze émines d'avoine, soit un muids de céréales de rente, mesure de Porrentruy, pour l'accroissement de la claverie de cette ville, rente assise sur différentes pièces de terre, le conseil susdit donne audit Louis, prêtre, la jouissance viagère de cette rente, plus d'une rente que le conseil lui assigne sur quatre journaux de terre communale, situés sous la Perusse, au chavon du Chasnoy, pour 100 sols que ledit Louis a prêtés au conseil pour le profit de la ville de Porrentruy, et sous la condition suivante: Ledit Louis devra chanter lui-même ou faire chanter par un autre prêtre capable, chaque semaine, trois messes dans l'église de St-Germain, en cette ville. Après son décès, le conseil & la commune de Porrentruy chargeront de ce soin un autre clavier, qui jouira de ladite rente. (Original. Porrentruy.)

1330. 15 mars, an dem nechsten Dornstage nach Sant Gregorien tag, in der vasten. — Hartmann Münch de Münchenstein, chevalier, bourgmestre & le conseil de Bâle déclarent, que Jean der Meyger, chanoine de St-Pierre, en cette ville, avec l'autorisation de son tuteur Conon zer Sonnen, à vendu en leur présence à Walther dem Meyger, son frère, bourgeois de Bâle, toute sa part et ses droits dans la maison dite Zem Slussel, située à Bâle, « an der frien Strasse », de même que tous les droits qu'il possédait au territoire d'Alswiller, soit en vignes, possessions, &c., pour le prix de 70 livres de deniers bâlois. Scellé par le conseil de Bâle. (Original. Porrentruy.)

1330. 26 mars. In crastino annunciationis beate Marie. — Pierre, fils de Henri dit Tavernier de Bassecourt, du consentement de celui-ci et de sa mère Cécile, de ses frères Jean & Conon, et de ses enfants, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 5 livres et 5 sols de Bâle, une rente annuelle de 10 sols, assignée sur des biens dans le ban de Bassecourt, savoir sur un pré dit de la Tornee « de 17 dimensionibus dictis gallice toises », sur le pré à Faivrat, de neuf toises. Scellé par Hugues, curé de Glovelier, & par Jean de Bassecourt, chevalier. (Cartul. Bellelay. 150.)

1330. 24 avril, lou mardi prochain apres la hytaine de Pasquex. Jean, fils de feu Henri de Cœuve, qui fut fils d'Ane Gyle, et Wiatte, son épouse, du consentement de Watherin, hôte à Cœuve, tuteur de celle-ci et de leurs enfants Richard, Renal, Henri, Jehannette, Ythenat & Berthe, vendent à dame Perrette, veuve de Renal de Cœuve, écuyer, différentes pièces de terre de franc alleu, situées au territoire de Cœuve, pour le prix de 9 livres estevenantes. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay, et par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1330. 4 juin, le lundi apres la feste de la Trinité. — Morins de Boécourt, bourgeois de Porrentruy, déclare que le chapitre de St-Ursanne lui a reprêté la terre des Condemènes, que Gerard Charbonnier tenait de son vivant à Courtedoux, et la terre que Richard & sa femme Jeannette tenaient aussi au même lieu, et qu'il est stipulé que quelles que soient les améliorations qu'il fera dans cette terre, la dîme n'en doit pas être diminuée. Scellé par Girard de Boécourt, curé de Tavannes, frère de Morins susdit. (Original.)

1330. 26 juin. die martis post festum Johannis Baptiste. — Jean dit Haller, résidant au Schlosberg, vend au couvent de Gotstadt, pour 30 sols de deniers, ayant cours à Bienne, un journal de terre de franc

alleu, situé près de Cilwile, entre le champ de Rodolphe, comte de Neuchâtel, sire de Nidau, et le champ de Brucka. Scellé par le doyen de St-Imier. (Original. Berne.)

1330. 15 septembre. — Brugg. am samztag nach des hiligen Chrutzs tag. Othon, duc d'Autriche, autorise Marquard de Hasenburg de donner à sa fille Ursule, pour le cas seulement où il n'aurait pas de fils, le château de Hasenburg et ses dépendances, une rente d'un marc d'argent à Olisrüti, la haute & basse juridiction sur ses gens, et le produit des foires & marchés à Willisau. Scellé par le duc Othon. (Matile. Monuments. 1. 392.)

1330. 25 novembre. — Près de Bassecourt. in die beate Katherine virginis. Conon de Berlincourt, son épouse Clémence, et leurs enfants Ulric, Perrette, Viatte & Junta, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 5 livres 7 sols de monnaie courante, leurs biens de franc alleu situés au finage de Bassecourt, savoir le pré dit de la Tornee comprenant 17 toises; le pré au Faivrat, de 9 toises, sur lesquels les vendeurs doivent une cense annuelle de 10 sols à cette abbaye; une pré de 6 toises et un autre de 9 toises dont la même abbaye avait la jouissance pour 8 années. Scellé par Hugues, curé de Glovelier, & par Hartmann de Montsevelier, chevalier. (Cartul. Bellelay. 141.)

1330. — « Johannes episcopus vendidit ad quindecim annos, jus vini, in majori et minori Basilea, vulgariter den Banvin, pro 300 marcis argenti. Et reemptio potest fieri cum certis marcis, ita quod semper cum centum marcis possunt reemi quinque anni. Et sic elapsis quindecim annis, pro rata tale jus libere devolvitur ad ecclesiam. Datum M. CCC. XXX. » (Catalog. 391. 348.)

1330. — « Circiter illa tempora, Officialis Basiliensis, vir valde conditionatus, occisus est a civibus dictis de Sole ob injuriam quandam, quam eis et fratribus minoribus sibi tenerrime dilectis contemptibiliter irrogavit. »

« Item circa illa tempora, quidam clericus famosus a Papa Basileam dirigitur, ut quosdam processus frivolos ibidem promulgaret: qui statim de curia Monasterii summæ canoniæ dictæ Burg eminenti et valde excelso loco in fluvium Rhenum illic præterfluentem præcipitatur. Qui quamvis de alto projectus fuisset, quod verisimiliter mori potuisset, non tamen mortuus fuerat, nec etiam tantum conquassatus nec collisus erat, quin Reno se mox immitteret, ut natando mortem evaderet,

quod et fecisset, si persecutores sui videntes illum nare, in naviculis celeriter ipsum insecuti non fuissent, quem cum apprehendissent, necabant. » (Io. Vitodurani Chronicon, in Thesauro hist. Helvet. 32.)

1330. — « Versatzung des Klafftergeltz zu Pourntrut, umb C. march silbers. Anno M. CCC. XXX. (Catalogue n° 392. 17. Voir la note 2, page 142 de ce volume.)

1330. — Pierre Baselwilt, écuyer, vend à l'abbaye de Bellelay « domum suam lapideam, cum fundo et pertinentiis, sitam in oppido Gerswiller, juxta domum Bellicampi ex una parte, et juxta domum fratris sui Henrici ex parte altera, pro octoginta libris et quindecim libris denariorum monete usualis. » (Regist. Lucell. 331.)

1330. — Ulric Sutter de Ligsdorf & sa femme Adelaïde donnent à l'abbaye de Lucelle, une maison, un cellier & 17 journaux de terre à Ligsdorf, et les reprennent en fief pour leur vie durant, sous la cense annuelle de 30 sols de deniers. (Regist. Lucell. 217.)

1331. 29 janvier. — Bâle. feria tertia ante festum Purificationis B. Marie virginis. Bertholde dit Amman de Ferrette & son épouse Anne, vendent à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 4 quartauts d'épeautre, mesure de Ferrette, assignée sur 17 journaux de champs et 2 fauchées de prés, à Fregiécourt, pour le prix de 20 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1331. 31 janvier. — Feria quinta ante festum Purificationis B. Marie virginis. Pierre & Jean, fils de feu Jacques Burchenet, bourgeois de Bienne, vendent à Werner d'Oltingen & à sa femme Beline, bourgeois de Bienne, pour 20 livres de deniers, coursables en cette ville, tous leurs droits sur un champ situé au finage de Bienne, au lieu dit Fontenelle, et sur les vignes qui en dépendent. Témoins : Ulric de Wingrebs, Jean Stephani, Jean de Romont, Pierre de Daucher, Pierre Goset, membres du conseil de Bienne. Scellé par Richard de Bienne, chevalier, et par Jean Mazzerel, écuyer, maire de Bienne. (Cartul. Bellelay. 95.)

1331. 31 janvier, le jusdi deuant la purification notre Dame. — Colins de Damphreux, Cécile sa femme, Hermine, Gerard, Bourquins-Gerard, Ellins & Willemez, ses enfants, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 20 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy,

une pièce de terre de franc alleu, située au territoire de Damphreux, au lieu dit en Varannes. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux, et par Jean, chapelain de Bonfol. (Original.)

1331. 6 mars. — Delémont. feria quinta ante dominicam Letare. Guillaume Marschalck de Delémont, chevalier, du consentement de Anne, son épouse, vend à frère Thomas de Bévilard, maître de l'infirmerie à Lucelle, achetant pour ce monastère, 19 journaux de terres éparses dans la paroisse de Charmoille, un jardin et quatre pièces de pré; en outre 5 journaux dans le finage d'Asuel, pour le prix de 24 livres de bons bâlois. L'indication des limites de ces terres mentionne Richard, écuyer de Charmoille, l'épouse de sire Jean de Ferrette, la terre de Valangin, &c. Scellé par Richard Stocker, bailli à Delémont, (gubernator) & par le vendeur. (Original.)

1331. 13 mars, lou mescredi après lay Saint Gregoyre. — Symonatte, femme de feu Cuenin dit Trahy de Chevenez, Heuvrars, Perrins, Henri, Jehannin, Huguenat, Estevenin & Humbert, ses enfants, la première du consentement de Willemenat le Donzel de Chevenez, son tuteur, vendent à Jehannenat le tisserand de Porrentruy, pour 110 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, 7 journaux de terres éparses sur le territoire de Chevenez. Les vendeurs reprennent ces biens en fief héritable, sous la cense annuelle de six émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy. Scellé par Girard de Buix, vicaire de Chevenez; par Jehan dit Sobaut, curé de Bressaucourt; et par Renaud, curé de Courtedoux. (Original.)

1331. 5 avril. — Montbéliard, lou cinquieme jour de avry. Isabelle, fille de feu Pierre de Voujaucourt, chevalier, et femme de Henri Valley de Fontenais, chevalier, autorisée par son mari, vend à son cousin Jehannenat de Rocourt, écuyer, fils de feu Henri de Rocourt, chevalier, oncle de ladite dame Isabelle, la dîme de Rocourt que possédait feu son père Pierre de Voujaucourt, en franc alleu. Cette vente est faite pour le prix de 40 livres de bons petits tournois. Témoins : Jehan, curé de Frahier; Jehan dit Malrage de Delle; Henri, son frère; & Renaud le Chevret de Banvillars, écuyers. Henri dit Valley ratifie cette vente le 20 juin 1332, au verger de l'hôpital à Montbéliard. Témoins : Jehan de Trétudans, Perrin son frère, Jehan de Vele & Symonin de Granges, écuyers. Scellé par l'official de Besançon. (Original.)

1331. 8 avril. — Feria secunda post dominicam Quasimodo ge-

niti. Cuntzinus dit Schimel donne à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Henri de Tavannes, tous ses immeubles, et spécialement ses biens situés au finage de Mulhouse, de Rixheim, Riedisheim, Matenheim & Luterbach. Cuntzinus susdit reprend ces biens en fief, pour sa vie durant, sous la cense annuelle de 4 sols de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 65.)

1331. 9 avril. — Moutiers. Feria tertia post Quasimodo geniti. Walther de Valangin (sic) prévôt & le chapitre de Moutiers-Grandval donnent en emphythéose à Jean Pherrechin de St-Ursanne, sous la cense annuelle de 15 mesures de froment et autant d'avoine, mesure de Cornol « quandam decimam ad nostram ecclesiam jure proprietatis seu dominii pertinentem, que decitur Porta », dîme qui était retenue autrefois en emphythéose par le maire Guillaume de Cornol, fils de feu Gerard dit Luflori, pour la même cense. Il est stipulé qu'à chaque changement de main, une cense égale sera payée en surplus à titre d'honoraire, et qu'aucun accident de guerre, de tempête, de grêle, &c. ne doit faire diminuer cette cense. Scellé par le prévôt & par le chapitre susdits. (Original.)

1331. 22 août, le jusdi devant la feste Sanct Bartholomee. — Villemin dit Salemonz & Perrin son fils, de Villars-sur-Fontenais, vendent à Louis, clavier de Porrentruy, pour 35 sols de bâlois, une rente annuelle de deux émines, mesure de cette ville, moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes terres à Villars. Scellé par Jehan, curé de Bressaucourt, & par Pierre, curé de Courgenay. (Origin. Porrentruy.)

1331. 31 août, le sambedi apres la feste Saint Jehan decaulay, ou mois de oust. — Ellin de Pfetterhausen (Perouse), veuve de feu Werlin, Petremant & Haynemanz, ses enfants, du consentement de Lowyat dit Choudat de Beurnevésain, tuteur de ladite veuve, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 50 sols de bâlois, ou de bonne monnaie coursable au marché de Florimont, une place de pré située sur le territoire de Lugney, entre la dot et le contour de Beurnevésain. Scellé par Jehan, vicaire de l'église Notre-Dame de Perouse, & par Morin, vicaire de l'église de Saint-Légier, au même lieu. (Original.)

1331. 10 novembre. In vigilia beati Martini hyemalis. — Dammatte, veuve de feu Louis, maire de St-Ursanne, lègue par testament à l'autel de St-Nicolas, dans l'église de St-Ursanne, deux jardins situés à Porrentruy, l'un devant la porte de Courtedoux, près du jardin de feu

Ulric de Sonvillier, chevalier, l'autre au lieu dit Tylierlün, retenu par Jean Leagesse, avec un pré situé à Bressaucourt, près du pré de Hugues de Bremoncourt, écuyer. Les revenus de ces biens doivent servir à l'établissement d'une lampe, qui brulera nuit et jour devant l'autel susdit. Elle lègue 3 livres de Bâle pour acheter un chasuble au chapelain de cet autel ; une rente annuelle de 2 émines de blé, mesure de Porrentruy, à ce même chapelain, assignée à Villars-sur-Fontenais, qui devront être par lui distribuées aux pauvres, le jour de son anniversaire ; 6 sols aux chanoines & chapelains qui assisteront à son anniversaire, assignés sur une terre à Courtedoux ; une rente de 6 sols et 2 chapons à l'abbaye de Lucelle, assignée sur une terre à Bure ; elle veut que tous les chapelains de St-Ursanne qui assisteront à ses funérailles, soient nourris à ses frais pendant le service funèbre ; elle lègue « ad structuram ecclesie majoris Basiliensis » la somme de 5 sols ; aux frères prêcheurs à Bâle, 5 sols ; aux frères mineurs, 5 sols ; à un couvent de Bâle renfermant 80 converses, suivant ce que l'on dit, 5 sols ; aux Augustins, aux Clarisses, aux nones de Stein, de Klingenthal, de Gnadenthal, à l'hôpital de Bâle, à chacun de ces établissements, 5 sols. A chaque chapelain de St-Ursanne, 30 deniers ; au vicaire de Courtavon, à Hugues dit Monachus de St-Ursanne ; à Pierre de Damphreux, à Henri fils de Donzellat de St-Ursanne, à chacun 30 deniers. A l'autel de Ste-Marie dans l'église paroissiale de St-Ursanne, 30 deniers. « Item ad structuram eiusdem ecclesie », 5 sols. Au prêtre desservant à Epauvillers, au vicaire d'Ocourt, au vicaire de St-Brais, au vicaire de Porrentruy, à chacun 30 deniers. A Damatte, sa servante, une vache, un lit avec un traversin, &c. Ce testament est reçu par Henri, curé, et Werner, vicaire de St-Ursanne, chargés de pouvoirs de l'official de Bâle, et scellé par ce dernier. (Original. Porrentruy.)

1331. 21 novembre. Bâle. an den nechsten donrstage vor Sant Katherine tage. — Hugues d'Usenberg & Gunthier de Schœnau, chevaliers, font un compromis arbitral avec Jacques de Neuenfels, prévôt de Neuenburg, au sujet de la moitié du village de Schliengen et de la juridiction dudit lieu et de ses dépendances, qu'ils possédaient en commun. Les arbitres étaient Bourkard-Werner de Ramstein, Conrad Dietrich, Göts de Grostein, Otton d'Ambringen & Rodolphe d'Endingen, chevaliers. (Catalogue Maldoner.)

1331. 2 décembre. an dem nechsten mentage nach Sant Katherinen tag. — Bourkard, sire d'Usenberg, donne en fief à Jacques de

Neuenfels, chevalier, prévôt de Neuenburg, le village et la juridiction de Schliengen, de la même manière qu'il les avait déjà reçus en fief de feu son père Hesso d'Usenberg, et comme les a résignés Rodolphe Schaler, chevalier. (Catalogue Maldoner.)

1331. 16 décembre. — Feria secunda ante festum beati Thomæ. Même testament de Dammatte, veuve de feu Louis, maire de St-Ursanne. Reçu & scellé par l'official de Bâle. (Copie du 15e siècle.)

1331. — « Littere pactionis comitis Rainaldi Montisbellicardi super castro Milandt et resignatione juris eiusdem, inter dominum Herchemannum de Valle Masonis et dominam Johannam ejus uxorem. M. CCC. XXXI. » (Catalog. 392. 21. La date ou l'indication est erronée quant à Renaud de Montbéliard, mort en 1321.)

« Donationis littere inter dominum Herchemannum predictum et dominam Johannam super villa Bonqunrt (Boncourt). » (Ibidem.)

1332. 5 janvier, la vigile de la parision nostre Seignor. — Jehannenat de Lugney & sa femme Sebillate, autorisée par son tuteur Jehannenat dit Turlat, vendent pour 55 sols de bâlois ou de monnaie coursable au marché de Porrentruy, à Pierre, abbé de Bellelay, trois pièces de terre situées au territoire de Lugney, faisant partie de la terre St-Germain, et grevées pour cette raison d'une cense annuelle de 10 deniers au profit du chapitre de Moutiers-Grandval. Les vendeurs reprennent cette terre en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, sous la cense annuelle de 6 penaulx d'épeautre, mesure de Porrentruy. Scellé par Pierre, curé de Florimont, & par Verniers, vicaire de Damphreux. (Original.)

1332. 20 janvier, lou lundy apres Saint Hylaire. — Huguenin dit de Boncourt, bourgeois de Florimont, Jehan dit Grand, Jehan-le-Petit & Villemin, ses enfants, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 21 livres de bâlois coursables au marché de Florimont, 24 journaux de franc alleu, épars sur le territoire de Bure. Si ces 24 journaux ne rapportent pas une rente annuelle d'un grand muids moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, les vendeurs s'engagent à parfaire la différence. Scellé par Renaud de Delle, chevalier ; par Pierre, curé de Florimont ; par Hugues dit Busy, curé de Favrois. (Cartul. Bellelay.)

1332. 28 janvier. — Porrentruy. XXVIIIo die mensis januarii. Noble homme Ymellinus, domzel, fils de feu Conon de Pleujouse, che-

valier, donne à l'abbaye de Lucelle pour le remède de son âme, par l'entremise de Jean dit Bonbrot, une rente annuelle de deux émines de blé, assignée sur le moulin de Fregiécourt. Il vend en outre à cette abbaye une rente annuelle de deux émines de blé, mesure de Porrentruy, assignée sur le même moulin, pour le prix de 40 sols de Bâle. Témoins : Jean dit Macelaire de Porrentruy, domzel, Thiébaud de Courtemblin. Scellé par l'official de Besançon. — Jean de Mandeure, notaire. (Original.)

1332. 5 février, le jour de la Saint Agathe. — Villerminat & Perrin, fils de feu Villermin, prévôt de Fahy, vendent à Jehannenat de Rocourt, écuyer, fils de feu Henri de Rocourt, chevalier, une rente annuelle d'un bichot moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 9 livres de bons bâlois, coursables au marché de cette ville. Témoins : Estevenin dit Guerons & Jehan, son frère ; Jehannel le chapuis de Fahy ; Vernier Olert de Porrentruy & Valterin d'Abévillers. — J. de Mandeure, notaire. (Original.)

1332. 3 mai. — Grange. Henri, comte de Montbéliard, sire de Montfaucon, déclare que dans le partage qu'il a fait de Montbéliard, de Belfort, d'Héricourt & de Grange, avec sa sœur Jeanne de Montbéliard, veuve du comte de Ferrette & marquise de Bade, Belfort & Héricourt sont échus à celle-ci, de même que le fief d'Henri de Grandvillars, chevalier ; que ce dernier doit reprendre d'elle en fief les murs et fermetures de la ville de Grandvillars et le ressort dudit lieu, afin que ledit Henri & ses hoirs aient la faculté de chasser et de couper du bois pour faire des haies et des arcs. Scellé par Henri, comte de Montbéliard. (Schœpflin. Alsat. dipl. II. 147.)

1332. 7 mai. — Quinta feria post festum inventionis Sancte Crucis. Anne, veuve de feu Symon de Maches, domzel, Ulric, Catherine & Marguerite, ses enfants, vendent à Werner d'Oltingen et à Beline, son épouse, bourgeois de Bienne, pour 4 livres de deniers de monnaie blanche, coursable en cette ville, une rente annuelle de 5 émines de blé, mesure de Bienne, assignée sur leurs biens situés au finage de cette ville, au lieu dit Fontenelle. Il est réservé que les acquéreurs paieront chaque année sur cette rente, un sol d'anniversaire dû à l'église de St-Benoît de Bienne, et 4 deniers à l'église de St-Etienne de Maches. Scellé par la commune des bourgeois de Moutiers-Grandval. (Original.)

1332. 23 juin. — Vigilia B. Johannis Baptiste. Imier de Spiegel-

berg, senior de l'église collégiale de St-Ursanne, cède à son frère Ulric, custode de la même église, tout ce que celui-ci lui avait abandonné de la succession paternelle et maternelle, en n'en conservant que la jouissance, sa vie durant, et sous la condition qu'il abandonnerait de son côté à son frère Imier, tout ce qu'il possédait en héritage sur le territoire du village de Moncham (?). Imier reconnaît en outre qu'il a vendu à son frère Ulric une chenevière située à Fregiécourt, pour en jouir pendant 25 années seulement, en échange de sa part de maison située à Porrentruy, à côté de celle de Louis de St-Ursanne, et pour sa part de dettes au profit de l'église de Grandgourt, échues audit Ulric. Celui-ci reconnaît de son côté qu'il doit à Imier une somme de 10 livres de deniers bâlois, qu'il lui a assignée sur tous ses biens situés à Fregiécourt. Scellé par le chapitre de St-Ursanne. (Cartul. Lucell. 1. 107.)

1332. 29 juin, lou lundi deuant la Saint Houlri. — Watherins de Charmoille, dit Estazar, vend à Henriat dit Ruoke de Bourrignon, pour 60 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, une rente annuelle de quatre émines d'épeautre, mesure de cette ville, assignée sur des terres de franc alleu, situées au territoire de Charmoille. Scellé par Henri, curé de Charmoille, & par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1332. 30 juin, lou mardi deuant la Saint Holri. — Jehan, fils de feu le pelletier de Courgenay, du consentement de sa femme Clémençon, autorisée par Girardin dit Siroul, son tuteur, vend à Henriat dit Ruoke de Bourrignon, une rente annuelle de 14 émines d'épeautre, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes pièces de terre situées à Courgenay, pour 12 livres 10 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Etienne, curé de Cornol, & par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1332. 1er août, an dem nechsten samstage nach Sante Jacobes tage. — Conrad, abbé de Murbach, et son couvent, abandonnent en toute propriété, à Bourkard le Vidôme, chevalier, de Guebwiller, une rente annuelle de 3 quartauts et de 5 schelling, qu'il tenait en fief de cette abbaye, à Lutterbach. Scellé par le chapitre de Murbach. (Cartul. Lucell. 2. 17.)

1332. 25 octobre. — « VIII. kal. novemb. Anno Domini M. CCC. XXXII°. Hartungus Monachi, archidiaconus huius ecclesie obiit. Qui sepultus est in capella sua, quam construxit juxta vetus campanile. In cuius anniversario destribuuntur duo floreni. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1332. 30 octobre. Feria sexta ante festum omnium sanctorum. — Catherine dite Marschalkin, veuve de feu Conrad, prévôt (scultetus) de Blotsheim, autorisée par son tuteur Thuring Marschalck, écuyer de Bâle, vend 8 schatz de vignes situées dans le ban de Pfaffenheim, à Jean dit ze Loube, chevalier d'Ensisheim, pour le prix de 40 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1332. 26 novembre, lou juedi deuant feste Sainct Andrey. — Jean dit Triboch, citoyen de Bâle, & son frère Cuonh, vendent à Richard dit Vaidrel, de Porrentruy, chevalier, pour 62 livres de Bâle, une maison de pierres qu'ils ont acquise de Rémon le marchand, située à Porrentruy, au-dessous de la halle, et la maison de feu Lambelin le pelletier d'autre part. Scellé par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1332. 29 novembre, lai vigile de Sainct Andrey. — Huguenat dit Saltembin de Beurnevésain & sa femme Sebille, assistée de son tuteur Jehannenat, gendre de Tullat de Lugney, vendent pour 60 sols de bâlois, coursables en l'évêché de Bâle, à Pierre, abbé de Bellelay, tous les droits qu'ils possèdent sur deux fauchées de pré, de franc alleu, situées au territoire de Lugney, vers la waivre de Damphreux, au lieu dit en Jaibon, entre la terre St-Bernard et celle de Thomassin de Beurnevésain, écuyer. Scellé par Pierre, curé de Florimont, & par Wernier, vicaire de Damphreux. (Original.)

1332. 2 décembre. Feria quarta post festum B. Andree. — Ulric de Wingrebs; Pierre de Daucher; Jean Stephani; Jean de Romont; Richard dit Seriant, cordonnier; Perrin de Büren, bourgeois de Bienne; & Jacques dit Reyber, crieur public en cette ville, attestent que Werner d'Oltingen & son épouse Beline, bourgeois de Bienne, ont dépensé 12 livres de deniers, coursables audit lieu, pour acquérir des vignes et un champ situés au lieu dit Fontenelle, un jardin à côté des moulins supérieurs de Bienne, et une maison en cette ville, le tout vendu à réméré à Jean de Lovresse, par feu Jacques dit Burquenet; et que si les époux susdits n'avaient pas fait cette dépense, ces biens eussent été perdus pour eux. Scellé par Jean Macerel, maire de Bienne. (Cartul. Bellelay. 112.)

1333. 7 janvier. — « Johannes episcopus Basiliensis, capitulum, et consules ibidem fecerunt statutum ad quinque annos, super emendis

et fore factis clericorum, qualiter et quantum tempus emendandi et proscribendi sunt. Anno M. CCC. XXXIII. Jovis post epiphanie Domini. » (Catalogue 391. 61.)

1333. 27 janvier. Feria quinta post festum conversionis B. Pauli. Richard dit Seriant, cordonnier, en qualité de tuteur des enfants de feu Pierre dit Boube, bourgeois de Bienne, & Jean Phirter, Richlin dit Giuget, bourgeois du même lieu, intentaient une action à Beline, femme de Werner d'Oltingen, par devant Jean Macerel, maire de Bienne, en revendication de biens situés à Fontenelle, près de cette ville, biens que ladite Beline avait achetés de Pierre & Jean, fils de Jacques Burquenet, bourgeois de Bienne. Le maire susdit, séant en justice, donne Pierre de Daucher pour avocat à Beline d'Oltingen, qui comparaît par son tuteur Pierre de Courtelary; il assigne pour avocat à la partie adverse Perrin de Büren, bourgeois de Bienne. La cause étant entendue, il est reconnu par la sentence des personnes présentes au jugement, que Beline d'Oltingen ne doit pas être inquiétée pour les biens en question. Les personnes qui ont émis leur sentence sont: Renaud de Möringen; Jean d'Orvin & Jean dit Cumpenet, écuyers; Cuno de Suz, bailli à Nidau; Nicolas de Cerlier; Ulric de Wingrebs; Jean Stephani; tous bourgeois de Bienne. Scellé par Jean Macerel, écuyer, maire de cette ville. (Cartul. Bellelay. 99.)

1333. 28 janvier, le jusdi apres la feste Saint Vincent. — Renaud de Bonfol, & Maichelin, sa femme, assistée de Perrin dit Valletat, son tuteur, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, une pièce de terre située au territoire de Damphreux, entre Richard Stoquart, chevalier, & Vernier de Damphreux, à raison de 11 sols de bâlois le journal, monnaie coursable au marché de Porrentruy. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux, & par Jean, vicaire de Bonfol. (Original.)

1333. 28 janvier, le jusdi apres la Saint Vincent. — Renaud de Bonfol, Maichelin sa femme, Belyas femme Vallat du même lieu, & ses enfants Margueron, Aigneillat & Perrin, ces derniers de même que les deux femmes assistés de Perrin dit Vellerat leur tuteur commun, nommé à cet effet, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, une pièce de pré située au finage de Damphreux, entre Perol de Bévillard, écuyer, et Gauthier de Balme, écuyer, à raison de 19 sols de bâlois la fauchée. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux, & par Jean, vicaire de Bonfol. (Original.)

1333. 5 février, lou jour de lai feste saintte Aguathe. — Jehannenet fils Cuenat de Damphreux, et sa femme Symonate, assistée de Colin fils Clemançon de la Vaul, son tuteur, vendent à Pierre abbé de Bellelay, pour 74 sols de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, deux pièces de terre de franc alleu, et une chenevière qui fait partie de la terre St-Germain, grevée d'un denier annuel de desserte. Scellé par Wernier, vicaire de Damphreux et par Jean vicaire de Bonfol. (Original.)

1333. 20 avril, lou vintieme jour du mois de aury. — Isabelle, Comtesse, Agnès & Marguerite, filles de feu Richard de Bussurel, écuyer, et de feue Alix de Mandeure, vendent à Perrin de Trétudans, écuyer, pour se conformer aux dernières volontés de leur mère, le maix qu'elles possèdent en la ville et finage de Grandfontaine, de franc alleu, avec ses dépendances, lequel maix doit être affecté à l'autel de St-Nicolas dans l'église de Mandeure, pour le profit de la chapellenie dudit autel, fondé par feue Marguerite de Mandeure, femme de feu Girard la Buille dudit lieu. Cette vente est faite pour 12 livres de bons estevenants, somme égale aux arrérages qu'elles devaient de la part de leur mère, à ladite chapellenie. L'acquéreur, Perrin de Trétudans, devient propriétaire dudit maix et collateur de cette chapellenie. Témoins : Philippe de Sancey, Jehans de Bavans, écuyers ; Lambelin de Belfort, Jacquat fils de feu Huguenin le Camus de Montbéliard. Scellé par l'official de Besançon. — Jehan de Montbéliard, notaire. (Original.)

1333. 29 avril. Quinta feria ante festum B. Philippi & Jacobi. — Anne, veuve de feu Jean de Bassecourt, chevalier, autorisée par son tuteur Henri dit Pyrulle, écuyer, maire de Bienne, vend à Pierre de Daucher, bourgeois de cette ville, un corps de biens (scoposa) situé au territoire de Maches, cultivé et retenu par Kuncin de Maches dit Scolaris, sous la cense annuelle d'un muids de blé, d'un muids d'avoine et d'un quartaut de légumes. Cette vente est faite pour le prix de 15 livres de deniers, coursables à Bienne. Scellé par Hermann de Bienne, écuyer, cousin de la venderesse, et par Henri Pyrulle. (Orig. Voir 18 nov. 1315.)

1333. 8 juin. Bade. an zintag vor S. Barnabe tag. — Rodolphe, comte de Hohenberg & son fils Hugues, mari d'Ursule, fille de feu Ulrich, comte de Ferrette, renoncent à toutes leurs prétentions à la seigneurie de Ferrette, en faveur d'Albert, duc d'Autriche, et de son épouse Jeanne de Ferrette, moyennant une somme de 2,000 marcs d'argent

qu'il ont reçue de ces derniers. Scellé par lesdits Rodolphe & Hugues. (Herrgott. Geneal. diplom. Habsburg. III. 654.)

1333. mai & juin. — « In iis etiam temporibus, quoddam castrum in Alsatia dictum Swannow, apud Renum situm, firmissimum erat, quod ab antiquo extiterat, domus spolii firmum erat, quantum ad hoc, quia muris et fossatis bene obvallatum seu munitum fuit, quibus continue Rhenus influebat, et ipsa usque ad summum replebat. Insuper caries et paludes profundæ ipsum undique cingebant, et accessum hostium prohibebant. Eratque domus spolii, et quod gravius est, latrocinii, quod jugiter in eo committebatur. Nam mercatoribus et aliis Rhenum descendentibus insidiabantur, et cum ipsis appropinquabant, de abscunditis erumpebant et ripam Rheni adeuntes balistis suis extensis et telis desuper positis, eos applicare conpulerunt, quos turri opacissimæ injecerunt, a quibus, cum fame et carceris squalore et aliis variis tormentis, minis, terroribus, concussionibus res abstulissent, vitam quoque ademerunt. Quod toti terræ patuit, et ideo cunctis transeuntibus tremorem intulit. Quod licet luce clarius civitatibus et dominis et potestatibus circumpositis constaret, tamen dissimulabant, non audentes tam arduum, periculosum et difficile factum aggredi. Tandem autem, cum contingeret multas civitates regni Germaniæ esse confederatas, prædictum castrum accumulatius malitiam suam tunc exercens et replicans inperterrite vias suas malas, unanimiter in manu forti et brachio excelso, dimissis cunctis negotiis in æstate obsederunt multis diebus, quia inhabitatores castri fortiter egerunt, resistendo machinis et balistis, lapidibus quoque, et aliis modis quibus poterant. Civitates verò infatigabiliter viribus et artibus castrum oppugnabant præter auxilium sibi cœlitus præstitum ; nam quanto tempore ibi manserunt, continue aura serenissima fuit : Et non solum communis serenitas fuit, imò uredo ex solis ardoribus et adustionibus diuturnis causata, aquam in fossatis, humositates in carie penitus exhauserat et exsiccavit, quod poterant arietibus murum infringere et quovis alio modo castrum occupare et urgere, undè in castro dicebant : Deus pugnat pro eis. Nam ut communiter homines agebant, si aura pluviosa extitisset, nunquam forte castrum cepissent. Audivi a multis qui videbant, quod singulæ civitates habebant ibi castra sua ab aliis separata, et sua vexilla ab aliis distincta ; quod pulchrum et delectabilem videntibus præbebat aspectum. Præterea intellexi, quod cum machinis suis maximi ponderis lapides ad castrum continue projecerunt, quibus murorum compagines laxabantur et eorum integritas rumpebatur : Insuper, quod est mirabile

dictu et a retroactis annis rarò vel nunquam auditum sollerter et callide factum cum machinis sordidum et fœtidum excogitarunt. Scilicet, quod stercora humana de locis vicinis in magna quantitate in carrucis et curribus afferri jubebant, et illa per machinas in castrum certatim jecerunt, per quod tam intolerabilis fœtor in castro ebullire cœpit, quod ferre ipsum non valentes et suffocari pertimescentes desperabant. Nihil enim eis tantam molestiam intulit. Quamobrem nimium consternati per hoc, et vehementer afflicti, extraneis cedere et castrum resignare post longam rebellionem conpulsi sunt. Captum itaque est castrum, et inventi in eo latrones et raptores, et eorum complices et fautores castrum defensantes, exceptis paucis ortis ex nobili prosapia, quibus propter hoc delatum est, fere sexaginta capitibus ablatis extincti sunt. Magister verò machinæ ipsorum tanquam lapis machinæ impositus est, et in altum projectus et in terram præcipitatus crepuit; et effusa sunt viscera ejus. Et ita in eo verificatum est verbum Sapientis dicentis : In quo quis deliquit, in hoc et punietur. De ipso fertur, quod prius mortis debitum persolverat, quam in terram collapsus fuerit. Castrum verò demolitum est et in pulverem redactum, et ne reædificetur amplius, per prohibitionem districtam præventum est, et sic sanguis innoxius in eis ultus est, et via transeuntibus, ante discriminosa, secura reddita est. » (Io. Vitodurani Chronicon, in Thesauro hist. Helvet. 35. Voir le n° 265 de ce volume.)

1333. 23 juin. Rougemont. an S. Johannes abend ze Sungichten. — Jeanne de Montbéliard, comtesse de Bade, confirme à l'abbaye de Lucelle le droit de patronage des églises de Phaffans et d'Etueffond, que feu Thiébaud, comte de Ferrette a donné à ce monastère, et que lui a confirmé feu le comte Ulric, de son vivant mari de ladite Jeanne. (Steyerer. Hist. Alberti ducis Austriæ. 236.)

1333. 10 juillet, le sainbedi apres la feste Saint Holri. — Clemaucel de Courgenay, assistée de Jehannenat dit Weblat son tuteur, vend à Jehannenat dit Maquabré, écuyer, demeurant à Porrentruy, pour 40 sols de bâlois coursables en cette ville, une chenevière située à Courtairi (probablement le Monterri actuel), entre la terre de Holry, custode de St-Ursanne, et celle de Jehannenat Valaines. Scellé par Pierre, curé de Courgenay et par Pierre dit Bruat, curé de Fontenais. (Original.)

1333. 2 août, lou second jour dou moys de Aost. — Willemin

de Grône, ancien maire audit lieu, vend à l'abbaye de Lucelle, pour 13 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, deux chenevières, un pré, un chésal et un jardin, situés à Bonfol. Il reprend ces biens en emphythéose sous la cense annuelle de 20 sols de deniers bâlois. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1333. 9 août. In vigilia S. Laurentii martyris. — Rodolphe, comte et sire de Neuchâtel, approuve les donations faites par ses ancêtres au monastère de Trub, donations « in territorio de Landeron et Crissiez, infra districtum, terram, dominium et jurisdictionem nostram existentes. » (Matile. Monum. 410.)

1333. 28 août, le saimbedi devant la feste saint Jehan decollay. — Holrias dit Grillon, écuyer demeurant à Alle, et dam Guyathe son épouse, assistée de son tuteur Woisseillat de Morimont, écuyer, vendent à Pierre, abbé de Bellelay, pour 10 livres de bâlois coursables au marché de Porrentruy, différentes pièces de terre situées au territoire de Damphreux, les unes de franc alleu, les autres de la terre St-Germain, soit des collonges de Moutiers-Grandval, et grevées pour cela de 7 deniers de desserte ; en outre une fauchée de pré qui doit 4 deniers d'anniversaire. Scellé par Louis, curé d'Alle et par Woisseillat de Morimont. (Original.)

1333. 22 octobre. Altkirch. an fritage vor Symonis & Jude. — Jean d'Eptingen de Blochmont dit Spengelin, chevalier, du consentement du baron Walther, sire d'Asuel, son seigneur, cède à ses neveux, soit aux fils de sa sœur, d'Illzach, de Burnkirch & de Hirtzbach, le domaine d'Oberdorf, avec la haute & basse juridiction, les gens, les biens, les champs, les bois & appartenances. Scellé par Walther, sire d'Asuel. (Copie collationnée.)

1333. 12 novembre. Wienne. in crastino B. Martini episcopi. — Albert, duc d'Autriche, &c., comte de Ferrette, confirme à l'abbaye de Lucelle qui lui en a fait adresser la demande par Henri dit de Monbouton, bailli de Delle, le droit de patronage de églises de Phaffans & d'Etueffond, que son prédécesseur le comte Thiébaud de Ferette a donné à cette abbaye. (Cartul. Lucell. 1. 69.)

1333 15. novembre. Feria secunda post festum B. Martini. — Jean, prévôt (scultetus) à Lutterbach, en considération de son affection

envers l'abbaye de Lucelle et à l'égard de son frère Philippe, moine dans ce monastère, et pour la fondation de son anniversaire, pour celui de sa femme Helwige, donne à cette abbaye par l'entremise de frère Nicolas dit Sperwer, une rente annuelle de 2 livres de Bâle assignée sur des biens dans le ban de Lutterbach ; une rente d'une livre de Bâle, assignée sur le domaine que le donateur habite « in villa minori Luterbach, juxta locum dictum zum Kalgouen » ; ses vignes de raisin rouge au même lieu ; une rente de 10 quartauts de blé et d'avoine provenant de biens situés à Lutterbach, dont l'abbaye de Lucelle est propriétaire ; plus 10 livres de Bâle à prélever sur les biens qu'il délaissera à son décès. Cette donation est faite aux conditions suivantes : Si le donateur survit à son épouse, l'abbaye de Lucelle entrera en possession de ces biens sans obstacle, moyennant payer une rente viagère de 10 livres à son frère Philippe, en cas de survivance de celui-ci. Si Helvige, femme du donateur survit à celui-ci, elle donnera les deux tiers des biens concédés, à cette abbaye, pour la célébration de l'anniversaire de son mari. Après la mort d'Helvige, l'abbaye entrera librement en possession du tout. Témoins : Werner dit Am Steine, maire; Jean, son fils; Werner, frère du donateur ; Jean dit Geishar ; Werner Egelolfi, vicaire à Lutterbach. Scellé par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 1. 122 & 2. 48.)

1333. 7 décembre. — Dans le partage fait entre Rodolphe-Hess, marquis de Bade, au nom de Jeanne de Montbéliard, sa femme, d'une part, et Henri, comte de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, au nom d'Agnès de Montbéliard, sa femme, des vassaux et des fiefs, Jehannenat de Vendelincourt, écuyer, fils de feu Richard de Vendelincourt, chevalier, échut audit Henri, comte de Montbéliard. Il avait été mandé avec les autres vassaux, dès le lendemain de l'Ascension 1333, pour se rendre à Châtenoy, le jour de la quinzaine de Pentecôte, où les fiefs devaient être partagés. Et le mardi après la fête St-André, il fut quitté de l'hommage qu'il devait audit marquis de Bade, et commandé de reprendre fief du comte de Montbéliard. Le fief du sire de Vendelincourt échoit audit marquis. (Communication de feu M. Duvernoy.)

1333. — « Ratificatio et approbatio super certa summa pecuniaria per episcopum Basiliensem Alberto duci Austriæ & comiti Phirretarum prestanda. Anno M. CCC. XXXIII. » (Catal. 391. 10.)

1334. 5 janvier, le mescredi apres la circoncision nostre Signour. — Jehan de Rocourt, écuyer, fils de feu Pierre de Rocourt, chevalier,

et Simonate, sa femme, assistée de son tuteur Jehannin de Grandfontaine, vendent à Jehannenat de Rocourt, écuyer, oncle dudit Jehan « les terraiges de Rocourt sur le partaige dudit Jehan, et sur le partaige de Renaudin, frère dudit Jehan, ainsi comme ils furent partis entre ledit Jehannenat et monsire Pierre de Rocourt, chevalier, qui fut frere dudit Jehannenat et pere desdits freres. Et les terraiges de Merchelaiweler sur le partaige dudit Jehan tant seulement, pour paure leur parcours les dits terraiges dudit Jehannenat et de ses hoirs, chacun sur les dits partaiges. » Cette vente est faite pour le prix de 110 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Huvrart de Rocourt, prêtre, demeurant à Grandfontaine ; Jehannin de Grandfontaine & Estevenat, son frère, écuyers ; Estevenin dit Gerneyrom de Glay. Scellé par Henriat, curé de Grandfontaine, & par l'official de Besançon. — Huguenin-Jehan de Boncourt, notaire. (Original.)

1334. 26 janvier. — Henri de Montfaucon, comte de Montbéliard, remet à Louis, comte de Neuchâtel, & à Jeanne de Montfaucon, sa femme, le château de Valengin et ses dépendances, venus à son partage de par Montbéliard, sous réserve de la suzeraineté en sa faveur. Il reçoit en échange de cet abandon, le fief de Roches en Valonoys. (Duvernoy. Ephémérides. 34.)

1334. 21 mars, die veneris ante dominicam Letare. — Symon & Richard de St-Imier, chanoines de cette église, et fils de feu Guillaume d'Erguel, déclarent retenir de l'abbaye de Bellelay, sous la cense annuelle de 16 deniers, tous les biens que leur a laissés feu leur oncle Simon de Courtelary, chevalier. Scellé par Pierre, curé de Corgémont, et par Hugues, curé de Péry. (Cartul. Bellelay. 300.)

1334. 25 avril. Bellelay. in die B. Marci ewangeliste. — Henri dit Froschart de Glovelier, donne à l'abbaye de Bellelay, pour le remède de son âme, de celle de frère Maurice, son frère défunt, de celle d'Aliette, épouse dudit Henri « molendinum situm in loco dicto Estran, cum tenemento, et omnibus appendiciis suis, constructum in loco predicto tam meis sumptibus quam religiosorum dictorum », moulin qu'il retenait de cette abbaye pour la cense annuelle d'un demi-muids de blé, mesure de Porrentruy. Scellé par Ulric de Spiegelberg, custode de St-Ursanne ; par Girard, curé de Tavannes ; et par Hugues, curé de Glovelier. (Cartul. Bellelay. 263.)

1334. 1er mai, in festo apostolorum Philippi & Jacobi. — Imier

dit Sexantenier, écuyer, de Corgémont, déclare que le 26 avril 1334, il a reçu en amodiation, pour 9 années consécutives, de l'abbaye de Bellelay, savoir une terre située à Corgémont, que feu Symon dit Grossechambe, son oncle, a donnée à ce monastère, dont il doit donner 12 émines de blé de cense ; et une terre située au territoire de Tramelan-le-bas (villæ inferioris), donnée aussi à ce monastère par feu Jean de Courtelary, prévôt de St-Imier. Scellé par Pierre, curé de Corgémont. (Cartul. Bellelay. 298.)

1334. 7 mai, sabbato post festum B. Philippi & Jacobi apostolorum. — Agnès de Lutterbach, veuve de feu Hugues dit de Hanberg, reconnaît devoir à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 4 livres de deniers, à l'occasion d'Ulric de Lutterbach, frère de ladite Agnès, moine à Lucelle. En outre, elle donne à cette abbaye, pour la fondation de son anniversaire, de celui de son mari et de ses parents, une rente annuelle de 20 sols de deniers de Bâle, assignée sur 21 ½ journaux de terres éparses dans le ban de Lutterbach, et déclare retenir en emphythéose de cette abbaye 28 ½ journaux de terres éparses, et une rente de 41 sols assignée sur différents biens, appartenant précédemment à son frère Ulric, susdit. Scellé par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 1. 124.)

1334. 15 juin. — Transaction entre Estevenin de Cœuve, et Anney veuve de feu Jean de Pleujouse, chevalier, à cause d'un chemin sur une pièce de terre à Cœuve. (Catalogue. Maldoner.)

1334. 21 juin, lou mardi devant la nativite Sainct Jehan Baptiste. — Henriet dit Chamon, bourgeois de Prorentruy, et sa femme Aliette, assistée de son tuteur Wernat, ancien prévôt de cette ville, vendent à Jehannenat, de Rocourt, écuyer, paur 14 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy, une chenevière, située au finage de cette ville, au lieu dit au Gravier, entre Willemin dit Plobusche et Perrin, de Cœuve, que les vendeurs avaient achetée de Gerard Fyche, bourgeois de Porrentruy, et de sa femme Jehannette. Cette chenevière étant de collonge, la vente en est faite par devant Morin, maire de Porrentruy, qui la reprête à Jehannenat, de Rocourt, moyennant la cense annuelle de 4 deniers de desserte. Scellé par Louis, curé d'Alle et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1334. 24 juin, in die Johannis Baptiste. — Per devant Henri dit Robin, séant en justice à Glovelier, en place de Jean, évêque de Langres, administrateur de l'évêché de Bâle, Werner de Glovelier, du

consentement de sa fille Jeannette, et d'Aliette, son épouse, assistée de Pierrenet, son tuteur, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 4 livres et 15 sols de Bâle, une cense annuelle de 8 sols même monnaie, assignée sur des biens situés au territoire de Glovelier au lieu dit à Sceut. Scellé par Hugues, curé de Glovelier & par Henri, curé de Saint-Brais. (Original.)

1334. 30 juin, in crastino beatorum Petri & Pauli. — Bourquin dit Gyllequin de Bassecourt, du consentement de Clémence, sa femme et de ses enfants Jean, Richard, Petreman, Elsine, Meczine, Aliette et Grède, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 10 livres de deniers bâlois, une rente annuelle de 15 sols, assignée sur différentes pièces de terre au territoire de Bassecourt, notamment sur une chénevière entre les hoirs de messire Jean, et Bourquin de Chaux. Scellé par Girard, curé de Tavannes et par Hugues, curé de Glovelier. (Cartul. Bellelay. 151.)

1334. 19 juillet, an dem zinstag vor sant Maria Magdalena. — L'avoyer, le conseil et les bourgeois de Soleure font alliance avec le maire, le conseil et les bourgeois de Bienne pour leur défense mutuelle, et contre tous, sauf l'empire romain, et les combourgeois de Soleure, et sauf l'évêque et l'église de Bâle et les confédérés de Berne. Cette alliance doit durer pendant 10 années consécutives. Scellé par ces deux villes. (Copie du 17e siècle.)

1334. 29 juillet, feria sexta ante festum Sancti Petri ad vincula. — Pierre de St-Ursanne, prêtre, fils de feu Henri, pêcheur, dit Metler, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 12 livres de Bâle, un chésal et une aire (aream) situés au village de Bassecourt, avec leurs dépendances, acquis de feu Henri Tavernier, maire dudit lieu, et grevés de 5 deniers d'anniversaires. Guillaume et Henri, frères du vendeur, reconnaissent qu'ils n'ont aucun droit sur ces biens, parce qu'ils ne sont plus dans l'indivision. Scellé par Ulric de Spiegelberg, trésorier de l'Eglise de St-Ursanne, et par Hugues, curé de Glovelier. (Cartul. Bellelay. 144.)

1334. 11 août, le jusdi apres lai feste sain Lauran. — Bourquin fils a Laiguesse de Bonfol, Petremant, Perrins dit Laigerat frères, et Symonnette leur mère, assistée de Bourquin susdit son tuteur, vendent à Pierre abbé de Bellelay, pour 19 sols de bâlois coursables au marché de Porrentruy, une fauchée de pré située au territoire de Damphreux, lieu dit En pertuis, grevée d'une cense annuelle de 2 deniers

d'anniversaire. Scellé par Wernier, curé d'Essert, et par Wernier, curé de Damphreux. (Original.)

1334. 25 août, in crastino B. Bartholomei. — Bourquard fils de feu Pierre Chigner de St-Ursanne, déclare que son épouse Jeannette lui a payé 16 livres de deniers bâlois, à titre de dot, et s'engage à lui restituer cette somme ou à ses ayant droit. En garantie de cette somme, il hypothèque sa maison située à St-Ursanne, à côté de la maison de l'autel de Sainte-Catherine. Scellé par Ulric de Spiegelberg, trésorier du chapitre de St-Ursanne, et par Heinzeman d'Ocourt, chanoine du même lieu. (Original. Porrentruy.)

1334. 27 août & 1er septembre, vint sept jour en ost. — Jehannin dit Chapon de Chevenez, Jehannet, Girard, frères, enfants de Morel de Villars, et Cuenin dit le Tuhels de Chevenez, vendent à Jehannenat de Vendelincourt, écuyer, tuteur de dame Catherine femme de Richard de Morimont, achetant au nom de celle-ci, trois pièces de terre de franc alleu, situées au territoire de Chevenez, l'une pour 100 sols de bâlois, les deux autres pour 4 livres 16 sols de la même monnaie. Témoins : Jehan dit Machelaire, écuyer, Vernat, maire de Porrentruy, et Henriat de Chevenez. Scellé par Richard dit Vaidrel, bailli de Porrentruy, et par l'official de Besançon. — Huguenin Jehan de Boncourt, notaire. Le premier septembre, même année, cette vente est ratifiée par les femmes des vendeurs, en présence de Jehannenat dit le donzellat, Jehan dit Savaiget, prévôt de Porrentruy, et Humbert dit le Tenier de cette ville. (Original.)

1334. 24 novembre, le sambedi apres les octaues de la feste saint Martin dyuer. — Cuenins dit Curlin de Bure, vend à Cueniat de Bure bourgeois de Porrentruy, six journaux de terre situés en différents endroits du territoire de Bure, pour le prix de 100 sols bâlois coursables au marché de Porrentruy. Le vendeur reprend cette terre en emphythéose, sous la cense annuelle de 7 émines, moitié blé et moitié avoine. Scellé par Henri curé de Grandfontaine, et par Jehan vicaire et clavier de Bure. (Original. Porrentruy.)

1334. 24 novembre, lou vint et quatriesme jour dou moys de novembre. — Jehannenat le Bourgeois, de Chevenez, fils de feu Kayllom de Chevenez, vend à Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un bichot, moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes pièces de terre à Chevenez, entre autres sur un chésal qui est du fief

de Murbach, pour le prix de 10 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Henriat le Bucheille de Courgenay, Estevenin Pousat, le pêcheur de Vaufrey, et Jehan dit Kabin de Chevenez. Scellé par l'official de Besançon. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1334. 7 décembre. Riquewihr. an dem nehsten tag nach sant Niclas dag. — Les frères Walther & Bourkard, sires de Horbourg, vendent à Ulric comte de Wirtemberg (fils d'Eberhard) pour le prix de 4,400 marcs d'argent, la seigneurie de Horbourg avec ses dépendances, gens, droits et biens, les châteaux de Bilstein et de Zellenberg, la ville de Riquewihr, et leur justice provinciale dans le Leimenthal, au pied du Blauen. Scellé par les vendeurs. (Schœpflin. Alsat. diplom. II. 132.)

1334. 8 décembre. in crastino beati Ambrosii. — Richard, fils de Jean de Lovresse, bourgeois de Bienne, vend à son frère Pierre, prêtre, pour 20 livres de deniers ayant cours dans cette ville, « dimidiam partem orti siti prope molendina superiora oppidi de Biello..., item dimidiam partem domus site in veteri urbe de Biello » : une cense de 4 deniers pour le chésal de cette maison étant réservée. Scellé par l'abbé de Gottstadt ; par Hugues, curé de Blanche église ; et par Jean, curé de Walperswiller. (Original. Berne.)

1334. 12 décembre, an dem nesten mentage vor der fronvasten ze Winnaht. — L'abbaye de Lucelle échange avec André de Morimont, 8 journaux et demi de terres éparses, et environ 2 fauchées de pré, le tout situé dans le ban de Largue (Larga), pour environ 5 journaux de terre et 3 fauchées de pré au même ban, l'un des champs étant limité par les biens de la veuve de feu Henri de Morimont. (Original.)

Vers 1335. — « Ce sunt les terres des hommes de Rocourt. » Suit un long détail des champs, maisons, chenevières, prés, &c., ne présentant point d'intérêt. On lit derrière cette longue pancarte de parchemin, en écriture du temps : « Item, Je Jehannenaz de Rocort fis faire cest transcript monsire Henri de Granfontaine a faire de noz parties, qui il wuillest matre son sael. Et je Henriz dessus diz, a la priere de Jehannenat, ay mis mon saeel panddant en cest presant transcript, en signe de verite. » (Original.)

1335. 3 février, feria sexta post festum purificationis B. Marie. — Albert dit Ambelin, de Courgenay, déclare devoir à l'abbaye de Lucelle

40 livres de deniers bâlois, pour laquelle somme il engage sa maison située à Porrentruy, qui fut à feu Conon de Spiegelberg, chevalier, entre la maison des héritiers de feu Louis de St-Ursanne et celle de.. dite Grosse. Il reconnaît devoir en outre à ce monastère, 20 livres de deniers, et engage pour cette somme tous les biens qu'il a achetés de.. dit Maigrecher et de son frère Werner, laissant à ses créanciers la faculté de jouir de ces biens jusqu'au remboursement de la dette. (Orig.)

1335. 24 février, in vigilia beati Mathye. — Jacques dit Reyber, crieur public (preco) à Bienne, reçoit en emphythéose de l'abbaye de Gottstadt, sous la cense annuelle d'une livre et deux sols ayant cours à Bienne, « casale situm in superiori vico noui oppidi de Beyllo ». Scellé par Jean Mazzerel, écuyer, maire de Bienne. (Original. Berne.)

1335. 11 mars. [Bienne.] feria quinta pos dominicam Inuocauit. — Pierre de Courtelary, chevalier, & Julienne, sa femme, donnent à Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau, différents biens à Mache, Orvin, &c., en reconnaissant « nos fore homoligios eiusdem domini Rudolfi et suorum heredum, super rebus et possessionibus prelibatis ». (Original. Berne.)

1335. 21 mars. Nidau. feria tertia post dominicem qua cantatur Oculi mei. — Rodolphe, comte de Neuchâtel, sire de Nidau, donne en fief à Pierre de Courtelary, chevalier, et à sa femme Julienne « in banno villarum Metton & Gurtzelon, tantum agrorum et pratorum spacium, quantum vni aratro sufficit ad colendum. Item in Brittennach, tantum agrorum et pratorum spacium, quantum sex bobus sufficit ad colendum. Item in Vluingen, redditus triginta octo solidorum ac decem et novem pullorum. Item in Biellen, redditus trium librarum et viginti pullorum de censibus ortorum. Item vinetum de Schauans. Item pratum situm infra viam de Biellen dictum dù in geuangen Matte, et vnam aream wlgo dictam ein Bùnde. » (Original. Berne.)

1335. 24 mars, feria sexta ante annunciationem B. Marie. — Jean de Bassecourt, fils de Henri, tavernier au même lieu, et sa femme Clémence, du consentement de leurs enfants Richard & Aliette, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 36 sols de Bâle, un pré de franc alleu situé à Bassecourt. Scellé par Hugues, curé de Glovelier, & par Jean, vicaire perpétuel à Bassecourt. (Cartul. Bellelay. 144.)

1335. 12 avril, feria quarta post dominicam palmarum. — Jean

et Perrin, fils de feu Ulric dit Enfer, d'Undervelier, Wiette, Catherine et Junta leurs sœurs, ledit Jean du consentement de sa femme Alix, ladite Wiette assistée d'Ulric son mari et tuteur, et ses deux sœurs assistées de Jean dit Berruhier, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 26 livres de deniers bâlois, une rente annuelle de 40 sols assignée sur différents biens situés dans le ban de Delémont. Scellé par Jean doyen du Salsgau, par Guillaume Marschalck et par Hartmann de Montsevelier, chevaliers. (Cartul. Bellelag. 269).

1335. 20 avril. — « XII kal. maii. Anno Domini M° CCC° XXXV° Dedit dominus Jacobus dominus de Auxello duas libras cere beato Ymerio, in honore iusti Simeonis, super domum sitam in Belloforti. Que domus est iuxta domum Henrici dicti Lanbellin, et iuxta portam ex altera, et ante domum uxoris dicti Groginet, in festo beati Martini hyemalis quolibet anno. » (Necrolog. S. Himerii.)

1335. 9 mai. le nuefiesme jour dou moys de may. — Jehan de Muriaulx, (Spiegelberg) écuyer, vend à Jehannenat de Vendelincourt, écuyer, tout ce qu'il possède au territoire de Vendelincourt, soit en rentes, prés, champs, dîmes, censes, sans rien excepter, pour le prix de 6 livres de bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Pierre dit Bruat, curé de Fontenais, prêtre ; Jehan dit Mangaille, fils de Vurard de Vendelincourt, écuyer. (Original.)

1335. 30 mai, an dem nechsten mendage nach der uffart unsers Herrn. — Henri de Badachtal, prévôt de Zoffingen, déclare que Bourkard fils de Reimbold Reimboldis de Strasbourg, et sa femme Catherine, fille de Pierre de Regensheim, ont vendu, en sa présence, tous leurs biens situés dans le ban de Pfastatt, à Werner d'Eptingen et à Werner Truchsess de Rheinfeld, recteur de l'église de Wilen, pour le prix de 40 marcs d'argent, poids de Bâle. Témoins : Conrad de Bucheim, Rodolphe de Trosperg, Conrad de Bucheim le jeune, Jacques de Trosperg, chevaliers. Thierry de Rüti, baron ; Henri de Bietal, Rodolphe Kramer, Pierre Münch, Henri de Röte, Jean Ellenberg, Jean Brunge, Cuentzi de Britnau, Jean Vogt, bourgeois de Zoffingen. Scellé par la ville de Zoffingen. (Cartul. Lucell. 2. 54.)

1335. 13 juin. feria tertia post octavam Pentecostes. — Walther d'Arberg, prévôt de l'église de Moutiers-Grandval, au nom de cette église, et l'abbé de Bellelay, au nom de ce monastère, déclarent en présence du prévôt, du doyen et du chapitre de l'église de Bâle assem-

blés capitulairement, que désireux de terminer sans frais le différend qui a surgi entre le chapitre de Moutiers-Grandval et l'abbaye de Bellelay, ils sont convenus d'en confier la solution à des arbitres, savoir à Jean Glasarii avocat près de la cour de Bâle pour le chapitre de Moutiers, et à Jean chantre de l'église de St-Pierre à Bâle, pour l'abbaye de Bellelay. Ces arbitres devront prononcer leur sentence avant le lendemain de la Sainte-Marguerite (21 juillet), et les parties devront se réunir le lundi qui suit la St-Jean-Baptiste (26 juin) dans la cathédrale de Bâle, pour exposer leur cause, produire leurs titres et soutenir leurs prétentions. Si les arbitres choisis ne tombent pas d'accord, ou si l'un d'eux refuse d'accomplir sa mission, les parties nomment un sur-arbitre dans la personne de l'official de Bâle, qui décidera la question en dernier ressort, dans l'espace d'un mois, un jour férié ou non, assis ou levé. Les parties s'engagent à l'observation du prononcé des arbitres, sous peine de 100 marcs d'argent que la partie parjure paiera à la partie fidèle à ses engagements. Scellé par le chapitre de Bâle, par celui de Moutiers, et par l'abbaye de Bellelay. (Copie du 16e siècle vidimée.)

1335. 13 juin, feria tertia post octavam Pentecostes. — L'official de la cour de Bâle après avoir rapporté l'acte précédent, énonce les articles suivants, exposés par le chapitre de Moutiers-Grandval : « Et primo, quod decima vini coloniarum domini episcopi Basiliensis in valle Nugerol, Lausannensis dyocesis, ad ipsos præpositum et capitulum Monasterii Grandisvallis pertinet et pertinuit ab antiquo. Item quod decima de Sornental et molendinum situm inter villam Schestellat et claustrum Bellelagiæ ; item una petia terræ arabilis sita in banno villæ de Saccourt dicta Herman ; item quod super dictis decimis et bonis prænotatis et quibusdam aliis bonis et juribus et servitutibus inter ipsos dominum præpositum et capitulum et abbatem et conventum monasterii Bellelagie fuit orta materia contentionis ; item quod super hujus modi discordia ex parte dominorum præpositi et capituli in Petrum de Kufa, clericum ; ex parte vero abbatis et conventus in dominum Gerhardum de Buestingen, curatum de Tavannes, tanquam in arbitros arbitratores extitit compromissum. Item quod dictum arbitrium vallatum fuit per sexaginta denariorum Basiliensium... Item quod dicti arbitri pronunciaverunt, quod decimæ et bona superius specificata ad ipsos dominos præpositum et capitulum pertinere debent, et quædam alia quæ in pronunciatione ipsorum arbitrorum continentur. » Ensuite le chapitre de Moutiers-Grandval se plaint que malgré l'engagement contracté par les deux parties d'observer le compromis conclu par l'entremise de Pierre

de Cœuve et de Gérard de Boécourt curé de Tavannes, l'abbaye de Bellelay trouble le chapitre de Moutiers dans la jouissance des dîmes et des biens susdits; que cette abbaye l'a dépouillé de 10 muids de vin, mesure de Nugerole; qu'elle s'est emparée de la terre dite Hermann et l'a fait cultiver malgré ledit chapitre; qu'elle vexe les colongiers de l'évêque de Bâle au sujet de la dîme en vins de Nugerole, due au chapitre de Moutiers, en les traduisant en justice par devant le doyen de l'église de Montbéliard, délégué du St-Siége. Ce chapitre conclut de ces faits que l'abbaye de Bellelay doit encourir la peine de 60 livres de Bâle, fixée par le compromis. A ces griefs, le chapitre de Moutiers ajoute, que l'abbaye de Bellelay s'est emparée depuis 5 ans, d'un fossé (fossatum) appartenant à ce chapitre situé près de son moulin, dans le ban de Damphreux, où le chapitre a coutume de faire paître les ânes et les animaux au service de ce moulin; qu'il en est résulté pour lui des dommages et intérêts estimés à 20 livres de deniers, ce dont il réclame la restitution; que cette abbaye a acheté des champs d'un nommé Fricat, appartenant à la collonge dite Ergouwe, dont le domaine et la propriété sont au chapitre de Moutiers, et que cette abbaye retient ces champs depuis plus de 5 ans, sans en faire la reprise et sans payer de cense. « Ita quod de consuetudine illius terræ tanto tempore observata, quod memoria hominum in contrarium non existit, quicunque feodum suum non recipit a domino proprietatis infra annum, a jure suo cadit et bona ad dominum proprietatis revertuntur; » qu'en vertu de cette coutume, ces champs doivent revenir audit chapitre, sans que cette abbaye puisse y rien prétendre; que l'abbaye de Bellelay a établi un baptistère dans l'église de Sornetan dont le droit de patronage appartient au prévôt de Moutiers, et qu'elle y baptise les paroissiens de cette église de Sornetan, les admet à l'office divin, quoique cette abbaye n'ait aucune paroisse dans cette localité, ni en droit ni de coutume; que le prévôt de Moutiers estime à 100 livres de deniers bâlois, le préjudice qui en résulte pour le chapitre. Celui-ci réclame encore à l'abbaye de Bellelay une cense de 3 livres de cire, négligée pendant 20 ans, dont deux livres sont réversibles à l'église de Moutiers-Grandval, et une livre à l'église de Tavanne, à l'occasion des pâturages appartenant au chapitre dans lesquels l'abbaye fait paître ses troupeaux. Le chapitre se plaint encore que cette abbaye a acheté différentes collonges des hommes des villes de Damphreux et de Lugnez, sans les reprendre en fief du chapitre; qu'elle est ainsi déchue de ses droits, parce que « quicunque tenent et possident dictas colonias, tenentur ipsas recipere a

dominis præposito et capitulo et eis præstare fidelitatis juramentum, alioquin ipsis coloniis sunt ipso jure privati, et ipsæ coloniæ ad dominos præpositum et capitulum libere reverti debent. »

De son côté, l'abbaye de Bellelay expose, que Gérard de Boécourt, curé de Tavannes, et Pierre de Cœuve, maire du chapitre de Moutiers, à Damphreux, arbitres et amiables compositeurs choisis par les deux parties, ont adjugé à l'abbaye susdite les dîmes de l'évêque de Bâle, au val de Nugerole, à la teneur des privilèges de ce monastère; que ces dîmes doivent en conséquence lui appartenir; que néanmoins le chapitre de Moutiers s'en est emparé violemment, de même que des dîmes des vignes de St-Germain, cultivées par les colongiers de l'évêque de Bâle, dans les paroisses des églises de St-Ursanne de Blanche-église, et de St-Maurice du val de Nugerole, dîmes dues à l'abbaye de Bellelay, en vertu de l'arbitrage susdit; que le chapitre de Moutiers usurpe la dîme en vin des vignes du curé de Blanche église, due à cette abbaye; qu'il n'a payé que 6 setiers, et retenu 8 setiers du muids de vin à elle dû pour cense annuelle. Qu'au mépris de la sentence des arbitres, annulant toute réclamation réciproque de frais, dommages et intérêts entre les deux parties, le chapitre de Moutiers a fait citer par devant l'official de Bâle, un valet et des fermiers à moitié (semicultores) de cette abbaye, qui habitent le val de Tavannes, en réparation de dommages causés sur certaines pièces de terre situées à Saicourt, qui appartenaient autrefois au maire Guidon; que malgré la décision arbitrale qui affecte à l'abbé de Bellelay, une distribution de prébende à l'égale des chanoines présents, chaque fois qu'il se rend à Moutiers et pendant tout le temps qu'il y séjourne, l'abbé susdit n'a jamais reçu cette prébende; que les deux arbitres mentionnés devant émettre leur sentence simultanément, le chapitre de Moutiers a fait prononcer la sentence ex abrupto à Pierre de Cœuve, son arbitre, sans observer les formes voulues par le compromis, et en l'absence de son co-arbitre; que cette sentence est donc nulle de plein droit, et que le chapitre doit subir le peine fixée par le compromis. Que le chapitre de Moutiers a saisi et retenu longtemps deux chevaux et deux bœufs de l'abbaye de Bellelay, de même que les vêtements de ceux qui les gardaient, au grand préjucice de ce monastère. En conséquence, l'abbaye de Bellelay conclut à ce que le chapitre de Moutiers soit condamné à lui payer 60 livres de Bâle pour violation du compromis et en vertu de celui-ci; qu'il soit en outre declaré déchu de ses droits, s'il en a, et non admis à toute réclamation ultérieure pour les motifs exposés. Scellé par l'official de Bâle à la demande des

parties. (Copie du 16[e] siècle collationnée. Voir le n° 289, page 471 de ce volume.)

1335. 14 juin, quatorze jours en joyn. Jean (de Cœuve) dit Vasseden, Viatte sa femme, assistée de Vautherin hôtelier à Cœuve son tuteur, vendent à Perratte, veuve de feu Renal de Cœuve, écuyer, deux pièces de terre de franc alleu, situées au territoire dudit lieu, pour 113 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jean de Cœuve, clerc, fils de Richard le Fourque de Cœuve, écuyer ; Rol. d'Abévillers, clerc ; Jehannenat le faivre de Cœuve, et Renal fils de feu Loichal de Porrentruy. Scellé par l'official de Besançon. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1335. 4 août, feria sexta post octavam B. Jacobi apostoli. — L'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Ulric de Lutterbach, donne en emphythéose à Jacques dit de Cernay, demeurant à Eschentzwiller, les biens dits Johannes guot, situés audit lieu, sous la cense annuelle de 3 quartauts de blé, autant d'avoine, et de 3 sols de deniers, à charge au preneur de payer les anniversaires et autres censes dont les biens sont grevés. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 126.)

1335. 6 octobre. lou sixieme jour du mois de octobre. — Guillaume de Bremoncourt, chevalier, Jehannenin et Estevenin ses frères, écuyers, font entre eux le partage de la succession paternelle et maternelle, et des biens acquis. Guillaume et Jehannenin reçoivent la terre dite de la Chapelle, située dans la paroisse de la chapelle (aujourd'hui La Motte), entre les villes d'Ocourt et de Bremoncourt, moyennant payer la cense dont cette terre est grevée ; le fief des chésaux retenu des prévôts de St-Ursanne, et payant chaque année cinq sols neufs de cense, avec les champs, les prés, bois, &c., qui dépendent de la chapelle susdite ; en outre, la faculté de prendre le bois à brûler et le bois de construction nécessaire, dans les forêts de La Cernie.

Guillaume & Jehannin abandonnent à leur frère Estevenin tout l'argent qu'il a reçu de la maison, jusqu'à la date du partage, et tous les autres biens provenant de la succession paternelle et maternelle, soit en immeubles, meubles, censes, rentes, curtils, maisons, dîmes, tant à Bremoncourt qu'ailleurs. Par contre Estevenin cède à ses deux frères tous ses droits sur les biens qu'ils ont acquis tant en Lombardie qu'autrepart, consistant en deniers, argents, florins, maisons, vaisselle,

chevaux, rentes, robes, ornements d'autel, et reçoit pour la mieux value des biens abandonnés à ses frères, 50 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Il est stipulé que si Guillaume ou Jehannin vient à décéder sans enfant légitime, le survivant héritera des biens du défunt, à l'exclusion d'Estevenin et de ses hoirs. Mais si tous deux décèdent sans enfant légitime, Estevenin sera le seul héritier de leurs biens. Témoins : Richard dit Vaidrel, chevalier de Porrentruy, Huguenat et Vernier de Bremoncourt, écuyers, Perrin de Cœuve, clerc, demeurant à Porrentruy, Jehannenat et Ambert de Courgenay, frères. Scellé par l'official de Besançon et par Jehan de Glères, sire de Montjoie, chevalier. (Copie collationnée.)

1335. 15 octobre, lay voille de lay saint Gal. — Henriat, Bourquin, Wiatte, et Clémançon, enfants de feu Villermin dit Maluwernoy de Courgenay, ces deux dernières assistées, l'une de Girol de Courgenay son tuteur, l'autre de Warniat son mari, abandonnent au maître infirmier de Lucelle, quatre pièces de terre, en compensation de deux autres pièces qui font partie d'un fief de St-Ursanne, que feu leur père a vendus à frère Jehan de Lucelle. Scellé par Pierre curé de Courgenay et par Etienne, curé de Cornol. (Original.)

1335. 4 octobre, lou quart jour dou mois de octembre. — Henriat dit Kenect, de Charmoille, reconnaît devoir à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle d'un muids d'épeautre, mesure de Porrentruy, pour certaines terres qu'il retient de cette abbaye « en admoisonement », sur le territoire de Charmoille. Scellé par Pierre, abbé de Bellelay, & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1335. 19 décembre, Avignon. XIII kal. novemb. pontificatus anno I°. — Le pape Benoît XII confirme au monastère de Lucelle « omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus, sive per privilegia seu alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus seu principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas ». (Cart. Lucell. 1. 1.)

1335. 20 décembre, vint jours en decembre. — Jehannenat Derdat & sa femme Catherine, fille de feu Mathey le courvoisier, bourgeois de Porrentruy, assistée de son tuteur Jacquin le courvoisier, également bourgeois, vendent à Henriat de Beurnevésain, tailleur de draps,

bourgeois de Porrentruy, tout ce qu'ils ont acheté de la maison de Jehannenat, frère de ladite Catherine, soit leur part de ladite maison, du cellier, le fond, chésal & appartenances, pour le prix de 11 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy, et pour une rente annuelle de 6 deniers, que les vendeurs doivent d'anniversaire et qui reste à la charge de l'acheteur. Cette propriété est déclarée franche de toutes dettes, excepté des toises. Témoins : Jehannenat le vestelier ; Estevenin, fils de la Dame ; Jehannenat le chapusat ; Mathias dit Testemaule. Scellé par l'official de Besançon & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Voir la note 2, page 142.)

1336. 1er janvier, an dem achten tage vnsers herre geburt. — Volmar d'Ostein, écuyer, domicilié à Soultz, déclare qu'il a terminé la difficulté qui s'était élevée entre frère Otton de Schauenbourg, commandeur de la maison de St-Jean, à Soultz, et les frères du Lieu-Croissant, au même lieu, relativement à des biens situés à Alswiller, de manière que ces biens doivent être partagés par moitié, entre les deux parties. Scellé par Volmar d'Ostein. (Original.)

1336. 10 janvier, an der nechsten mitwuchen nach dem zwolften tage. — Jean de Rädersdorf, écolâtre de Moutiers-Grandval, renonce à toute action contre Werner d'Oltingen & son épouse Beline, bourgeois de Bienne, au sujet d'un bien situé au lieu dit Fontenelle, que ces derniers avaient acheté de Anne veuve de feu Symon de Schwadernau, écuyer, de Oelschin son fils & de Catherine & Marguerite ses filles. Ledit écolâtre reçoit une livre de vieux deniers bâlois pour cette reconciation, en présence d'Ulric de Courrendelin, écuyer, de Pierre de Daucher, et de Pierre Kuschetes. Elle est ratifiée par Conrad, père dudit Jean de Rädersdorf, par sa mère Hedwige, par Bourkard son frère, Anne & Grède ses sœurs. Scellé par le même Jean. (Cartul. Bellelay. 116.)

1336. 19 janvier, feria sexta post Hilarii. — Le prévôt, le doyen et le chapitre de l'église de Bâle, « de expresso consensu dicti decani vices episcopi Basiliensis gerentis seu vicarii in spiritualibus, sede vacante, a nobis deputati, » annexe l'église paroissiale de Bawile au couvent de Schoenthal. Scellé par le chapitre de Bâle. (Soloth. Wochenblatt. 1824. 565. Voir le n° 270 de ce volume.)

1336. 23 janvier, feria tertia ante festum conversionis B. Pauli.

— Ulric de Courrendelin, écuyer, et sa femme Gertrude, bourgeois de Bienne, vendent à Julienne, veuve de Pierre de Courtelary, chevalier, et à Imier, fils de Rodolphe de Rudiswyl, chevalier, leur moulin situé à Mache, « in loco dicto in der Gume, cum pyla juxta jacenti et attinenti, vulgo dictum Bluwa » avec le cours d'eau et ses dépendances. Ce moulin paie une cense annuelle d'une livre et cinq sols de deniers coursables à Bienne, au couvent de St.Alban, à Bâle. Cette vente est faite pour 60 livres de deniers même monnaie. Scellé par l'abbé de Gottstadt, par Jean Macerel, écuyer, maire de Bienne, et par Ulric de Courrendelin. (Original.)

1336. 7 mars, feria quarta ante Letare. — Gerine, veuve de Nicolas, hôtelier à Delémont, reçoit en emphythéose de l'abbaye de Bellelay, pour elle et pour les enfants de feu son mari, issus de son premier mariage, une maison située dans la ville de Delémont, qui avait appartenu à Rodolphe, fils du feu maire Gérard, bourgeois dudit lieu, sous la cense annuelle de 19 sols de Bâle, à payer par quarts aux quatre temps. Dans le cas de changement de main, on suivra les coutumes du pays. Scellé par Guillaume Marschalck, chevalier, séant en justice, et par la commune de Delémont. (Cartul. Bellelay. 157.)

1336. 24 avril, in vigilia beati Marci evangeliste. — L'avoyer, le conseil et la commune des bourgeois de Berne, renouvellent leur ancienne alliance avec le maire, le conseil et la commune des bourgeois de Bienne. » Promittentes eosdem villicum, consules et communitatem de Beyllo, et omnes eis adherentes ex nunc usque ad festum Nativitatis S. Johannis Baptiste, et ex tunc per decem annos proximos subsequentes pro omni nostro posse defendere et juvare... contra omnes. De quo tamen excipimus et preobtinemus dominum nostrum, videlicet imperium Romanum, regem et imperatorem Romanorum et eis adherentes. » Dans l'original que Bienne remit à Berne, l'indication des personnes au détriment desquelles l'alliance n'aura pas d'effet, est ainsi formulée : « De quo tamen promisso excipimus et preobtinemus dominum nostrum episcopum Basiliensem et ecclesiam Basiliensem katedralem, et pertinentes ad ipsam. » Scellé par les communes de Berne et de Bienne. (Original. Berne. Copie du 17e siècle, aux archives de l'évêché.)

1336. 1er juin. prima die mensis junii. — Une contestation s'était élevée entre le monastère de Bellelay d'une part, et Henri dit Vouge, fils de feu Guillaume d'Undervelier, écuyer, et Werner de Bremoncourt,

écuyer, d'autre part, au sujet d'un canton de forêts, situées « inter prata dou Fornet et la Valnosse. » Du consentement des parties, un partage est opéré, et des limites sont placées par des hommes engagés par serment, nommés Jean et Guillaume, frères, fils de.... dit Sergant de Planois, Henri de Saucy et Bourkard de Rebevelier; ces limites comportent : « a prato Sancte Columbe usque super viam antiquam, que ducit ad fabricas veteres. Item a via predicta directissime et compendiosissime usque ad locum dictum des Laynes. Pars vero predictorum Vouge et Werneri et partagiorum suorum est a dictis limitibus usque ad fundum vallis. Pars vero dictorum religiosorum est super limites predictos, in ascensu montis, prout protenditur in longum et in latum. » Témoins : Jean de Saucy, Conon dit Bussum, Jean de Berlincourt, Bourkard dit Faites, Hugues dit Lichevaux, Henri dit Frossart. — Jean de Mandeure, notaire. (Cartul. Bellelay. 437.)

1336. 28 juin. in vigilia B. apostolorum Petri & Pauli. Chuno de Péri, bourgeois de Bienne, déclare que maître Henri de Bâle, recteur des écoles de Bienne, lui a vendu une rente annuelle de 20 sols de deniers, assignée sur sa maison située « in inferiori vico veteris oppidi de Beyllo, » pour 26 livres de deniers; et qu'il promet audit Henri de lui revendre cette rente dans les 10 années suivantes pour 15 livres de deniers, sous les conditions que la moitié de cette somme lui soit payée à la fois, avec les censes de l'autre moitié, Scellé par Hugues, curé de Blanche-église, et par Jacques de Sarbach, curé de l'église de Maches. (Original.)

1336. 10 juillet. St-Ursanne. die decima mensis Julii. — Jean dit Curtat et sa femme Elline, de La Combe (dite plus tard Combe Angonin, aujourd'hui Combe Chavatte), dans la paroisse de St-Ursanne, donnent pour le remède de leur âme, à la chapelle de l'autel St-Nicolas, dans l'église de St-Ursanne, tous leurs biens meubles et immeubles, lesquels doivent échoir librement, à leur décès, au chapelain de cet autel. Témoins : Guillaume dit Lochar, frère du donateur; Choffe de Courtemaiche. — Henri de Cornol, notaire. (Original. Porrentruy.)

1336 20 juillet, crastino B. Margarite virginis. Bâle. — Jean Senn élu et confirmé évêque de Bâle, confirme les franchises des bourgeois de Lauffon. (Original. Archives de Lauffon.)

1336. 6 avril & 15 aout. Le samedi apres la feste de la resurrection nostre Signeur; et le jour de lassomption nostre dame. — Jean

et Thiébaud de St-Ursanne, fils de feu Loviat du même lieu, vendent à Richard dit Vaidrel, de Porrentruy, chevalier, et à Jean-Horri son gendre, fils de feu Guillaume de Delle, chevalier, un jardin situé devant la porte de Porrentruy, par où l'on va à Courtedoux, entre les fossés de la ville d'une part, et Perrin dit le Clerc de Cœuve de l'autre, pour le prix de neuf livres de bons bâlois, de la vieille monnaie de Bâle. Témoins de la vente faite par Thiébaud susdit : Jehan Morel de Chevenez, Guillaume dit Lancheman de Porrentruy, écuyer, Perrin dit le Clerc de Cœuve, demeurant en cette ville, Guillaume Clerc, curé de Champagney. Témoins de la vente faite par Jean susdit : Jehan Savaigeat, prévôt de Porrentruy, Wernier le domzel de Bressaucourt, écuyers, Jehannenat le Coursat de Courtemaiche, Wernerat du bourg, Henriat Chamon, Ramoy le Chapuis. Scellé par l'official de Besançon et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1336. 29 octobre, crastino beatorum Symonis et Jude. — Vérène, veuve de feu Hartmann Münch chevalier, fille de feu Conon Zer Sonnen bourgeois de Bâle, assistée de Conrad Münch dit Slegel, chevalier, son tuteur, vend à frère Jean, abbé du monastère du Lieu-Croissant, pour 30 marcs d'argent poids de Bâle, 20 schatz de vigne, situés en différents endroits du territoire de Soultz ; 4 sols de rente sur un jardin audessus du moulin ; le quart d'un domaine et d'une maison au même lieu ; le quart d'un moulin situé devant le bourg (oppidum) de Soultz, dit le moulin Zer Sonnen ; 13 sols de rente sur le moulin situé devant le faubourg de Soultz, payables par Nicolas prévôt dudit lieu ; une rente de 8 sols 11 deniers assise sur différents biens à Soultz ; plus une rente du quart de 14 sols et d'une demi-poule, provenant de différents biens. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1336. 29 octobre, crastino beatorum Symonis et Jude. — Werner Zer Sonnen, bourgeois de Bâle, vend à frère Jean, abbé du monastère du Lieu-Croissant, pour 31 marcs d'argent, poids de Bâle, 26 schatz de vignes situés en différents endroits du ban de Soultz ; le quart d'un jardin, d'un domaine et d'une maison audit lieu ; une rente annuelle de 23 sols 11 deniers et d'une demi-poule, plus le quart d'une rente de 14 sols, assis sur différents biens au même lieu. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1336. 22 novembre. Le vendredi apres louctave de St-Martin dhiuers. — Estevenin de Bremoncourt, écuyer, vend à son frère

Guillaume de Bremoncourt, chevalier, un maix de terre nommé La Cernie de Bremoncourt, tenu en fief de l'évêque de Bâle; plus un maix nommé Champeix et en Belierres, qui est de franc alleu, et qui s'étend depuis le bief de Bremoncourt jusqu'à la combe du Foulat, devers ladite Cernie, avec tous leurs droits et dépendances sur le territoire de Bremoncourt. Estevenin reçoit en compensation 23 livres de Bâle et la terre dite des Chésaux, tenue en emphithéose des chanoines de St-Ursanne, sous la cense de 5 sols. Témoins : Jehannenat de Courgenay, maire d'Ajoie, Amber, son frère. Scellé par Jean de L'Isle, prévôt de Saint-Ulric. — H. J. de Boncourt, notaire. (Copie collationné. Voir le nº 279 de ce volume.)

1336. 7 décembre, an dem nehesten samestage nach sant Niclaus tag. — Jenta de Lobegassen, veuve de feu Guillaume, le bourgrave, assistée de Heintzman le vieux, deRegensheim, écuyer, vend à frère Jean, abbé du monastère du Lieu-croissant, pour le prix de 89 livres et 4 sols de deniers bâlois, des rentes annuelles formant un total de 147 sols 6 deniers de même monnaie, que lui payaient 71 particuliers, rentes assises sur autant de parcelles au territoire de Soultz. Scellé par le prévôt et par le conseil de Soultz. (Original.)

1336. 14 décembre, sabbato post festum B. Lucie virginis. — Jean, comte de Frobourg, par considération pour son frère Hermann, conventuel au monastère de St-Urbain, donne à ce monastère un domaine situé à Hägendorf avec ses droits et dépendances, et le droit de patronage de l'église dudit lieu, avec ses revenus. Scellé par le donateur et par l'official de Bâle. (Soloth. Wochenblatt. 1822. 499. Voir la note page 446 de ce volume.)

1336. — Sœur Agnès Richin, fille de feu Bourkard du Vieux-Ferrette, donne à frère Thomas de Bévillard, moyen-cellerier à Lucelle, acceptant au nom de cette abbaye, une maison et un chésal avec leurs dépendances, situés au Vieux-Ferrette. (Regist. Lucell. 83.)

1337. 7 janvier, in crastino epyphanie Domini. — Bourquin, fils de feu Gillequin de Bassecourt, du consentement de ses enfants Jean, Richard, Meczine, et Aliette, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 5 livres de vieux deniers bâlois, différentes pièces de terre situées au territoire de Bassecourt. Scellé par Hugues, curé de Glovelier, et par Jean vicaire perpétuel à Bassecourt. (Cartul. Bellelay. 149.)

1337. 8 avril, feria tertia ante dominicam palmarum. — Liefroy dit Zehe, du consentement d'Anne sa femme et de Jean son fils, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Ulric dit de Lutterbach, « curiam, domum et cellarium suas, sitas in oppido Mulhusen, inter domos dicti Friburger et dicti Kilwart, in vico dicto des Walhesgasse. » avec la faculté d'en prendre possession immédiatement. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 74.)

1337. 11 avril, feria sexta post dominicam Letare. — Lutolde Meyer zem Slussel, chanoine de St-Pierre, à Bâle, et de St-Ursanne, et son frère Walther, bourgeois de Bâle, donnent au chapitre de St-Ursanne, le tiers d'une maison située dans le village d'Alswiller, et d'un pressoir au même lieu, dont un tiers appartient à leur sœur Agnès, veuve de feu Jacques de Lörrach, écuyer, l'autre tiers aux enfants de feu Jean dit Meyer zem Slussel, bourgeois de Bâle ; ils donnent en outre au même chapitre 11 ½ schatz de vignes situés dans le ban d'Alswiller. Scellé par Lutolde susdit. (Original. Porrentruy.)

1337. 12 avril. Sabbato ante palmas. — Morin, ancien crieur public (preco) à Delémont, du consentement de Pierre, Jean et Meczine ses enfants, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 6 livres de vieux deniers bâlois, qu'il a reçues de frère Jacques de Bienne, vicaire perpétuel à Boécourt, et chanoine de Bellelay, une rente annuelle de 8 sols de deniers bâlois et de 3 chapons, assise sur une chenevière à Glovelier, sur tout ce qu'il possède au lieu dit Weites, et sur des biens au village de Sceut. Scellé par Jean, doyen du Salsgau, et par Hugues, curé de Glovelier. (Original.)

1337. 15 avril. feria tertia post dominicam Palmarum. — Imier de Spiegelberg, écuyer, vend à l'abbaye de Lucelle, pour 10 livres de deniers bâlois, le tiers qui lui appartient de certains biens situés à Fregiécourt, lesquels produisent une rente de 8 émines de froment, mesure de Porrentruy. Ces biens consistent en 13 ½ journaux de terre, 3 pièces sans contenance désignée et 2 chésaux (Bünden). Scellé par Ulric de Spiegelberg, trésorier de l'église de St-Ursanne, frère du vendeur ; par Henri, curé de Charmoille, et par le vendeur. (Original.)

1337. 25 avril, le vanredi apres lai feste de lay resurrection nostre Signour. — Jehan, Hemerlin & Henriat, frères, fils de feu Cuene de Muriaulx (Spiegelberg) chevalier, vendent à Jehannenat de Rocourt, écuyer, une collonge franche, que lesdits frères retenaient de l'évêque

de Bâle à Porrentruy, et une demi-collonge qui doit une desserte au bailli de cette ville. Cette collonge et demie doit avoir 43 penals de terre, 5 fauchées de pré, avec toutes les choses qui lui appartiennent, soit en champs, prés, bois, curtils, chenevières. Cette vente est faite pour le prix de 62 livres de bons bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Gauthier d'Asuel, Hugues de Sonvilier, écuyers ; Perrin de Cœuve, prêtre, demeurant à Porrentruy, et Hayselin de Courchavon. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1337. 28 avril. — « IV kal. Maii. Anno Domini M. CCC. XXXVII. Johannes de Schowenberg, miles, obiit. » (Necrol. cathed. Basil.)

1337. 8 mai. le juesdi apres lay feste saint Jayque et saint Philippe. — Vuillemins, bourgeois de Florimont, fils de feu Hugues de Boncourt, vend à Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et à Jehannin son frère, écuyer, 50 journaux, 16 $\frac{1}{2}$ perches de terre arable, et d'autres pièces sans contenance désignée, le tout de franc alleu, situés au territoire de Bure, pour le prix de 64 livres et 10 sols de vieux bâlois. Marguerite, femme du vendeur, assistée de Hechelin, vœble de Florimont, son tuteur, donne son consentement à cette vente. Témoins : Louis curé d'Alle, Richard Savaigeat, curé de Grosne, prêtres ; Jehan de Pleujouse, écuyer; Jehannenat Maistre, et Jehannenat fils Maithey, bourgeois de Porrentruy. Scellé par le conseil des bourgeois de cette ville. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1337. 18 juin, le deixhuictiesme jour dou moys de Joym. — Jeanne, fille de Richard de Morimont, chevalier, femme de Berthol dit le Grave d'Angrät, chevalier, assistée de son mari et de Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, son tuteur, à elle donné à cet effet par Jean dit Savaiget, écuyer, bailli de Porrentruy, vend à son père Richard de Morimont susdit, tout ce qu'elle possède en franc alleu aux villes et territoires de Damphreux et de Vendelincourt, en champs, prés, curtils, dîmes, rentes, censes, etc., que son père lui avait donné à cause de son mariage. Cette vente a lieu pour 50 livres de bons bâlois coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Berthol d'Angrät, susdit, et par Richard Vaidrel, chevaliers. (Original.)

1337. 25 juin, le vint et cintiesme jour dou moys de Joyn. — Richard de Morimont, chevalier, donne à sa femme Catherine, par l'entremise de Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, frère de ladite Catherine et son tuteur, à elle donné à cet effet par Jehan dit Savaiget,

écuyer, bailli de Porrentruy, une terre de franc alleu, située à Damphreux et à Vendelincourt, pour son douaire pendant sa vie seulement; terre que ledit Richard a acquise de Jeanne sa fille, femme de Barthol le Grave d'Angrät, pour 50 livres de bons bâlois. Scellé par Jean Savaiget et par Richard de Morimont, susdits. (Original.)

1337. 9 août. die sabbati ante festum B. Laurentii martyris. — Anne, veuve de feu Conrad dit Scnegke de Ferrette, donne à l'abbaye de Lucelle, pour le remède de son âme, par l'entremise de Rodolphe d'Ufholtz, grand cellerier de ce monastère, « se et sua mobilia et immobilia ubicumque locorum sita et quocumque nomine censeantur, omnia jura et actiones personales et reales et directas, quos habebat et habere poterat ac sibi competentes erga personas quascunque. » Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1337. 25 août, an dem nechsten mendag nach sant Batholomistag. — Jean Macerel, écuyer, maire de Bienne, séant en justice, déclare qu'un différend a surgi entre l'abbé de Bellelay et Jean dit Makabré de Tavannes, écuyer, au sujet de certains biens situés à Anet et à la Neuveville, biens que Renaud de Tavanne, écuyer, cousin dudit Jean, avait donnés à l'abbaye de Bellelay; qu'à la demande des parties, une journée leur a été fixée sur le 10 août, fête de St-Laurent, pour éclaircir le fait, à la Neuveville, et que là Jean de Tavanne a dit que si l'ancien abbé de Bellelay voulait faire serment que les biens en litige avaient été possédés par ce monastère, il était prêt à y renoncer. Qu'une journée a donc été fixée à Bienne, sur le 25 août, pour faire le serment demandé, et que l'abbé de Bellelay a prêté ce serment, en affirmant que son monastère possède à la Neuveville, les vignes situées à la Sace et trois autres pièces, et à Anet, tous les biens que lui a donnés Renaud de Tavaunes. Jean de Tavannes objecte à cette affirmation, qu'il n'a parlé que de deux pièces à Anet et de la vigne de la Sace, qu'il a eues en partage, et demande que les bourgeois soient consultés en justice, sous serment. Les bourgeois consultés déclarent que l'abbaye de Bellelay doit obtenir tout ce qui lui a été donné par Renaud de Tavannes, et que le maire de Bienne doit la protéger dans cette possession. Jean de Tavannes appelle de cette sentence par devant l'évêque de Bâle, et sur la demande des deux parties une autre journée est fixée sur le premier lundi, à la St-Gilles. Acte est donné de cette sentence à la date ci-dessus. (Cartul. Bellelay. 117.)

1337. — « Redditus curtis in Louffen et multa alia fuerunt quondam impignorata preposito in Colmar, pro certa summa pecuniaria, cum consensu capituli. Anno M. CCC. XXXVII. » (Catal. 392. 31.)

1338. 3 janvier, le sambadi apres la circuncision nostre Seigneur. — Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et son frère Jehannin, écuyer, donnent en emphythéose, à Martin et à Jehannenat dits Boneairme, de Villars vers Bure, 50 ½ journaux de terre, de franc alleu, situés au territoire de Bure, acquis de Villemins de Florimont, fils de feu Huguenin de Boncourt, sous la cense annuelle de deux muids et de 10 émines, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, et de 10 chapons. Scellé par Guillaume et Jehannin susdits. (Original. Porrentruy.)

1338. 7 janvier, in crastino epiphanie Domini. — Bourquin dit Gillequin de Bassecourt, Jean & Richard, ses enfants, promettent à l'abbaye de Bellelay de faire ratifier la vente des biens qu'ils lui ont faite, sur le territoire de Bassecourt, par Peterman, frère de Bourquin, qui est en Lombardie, et par ses sœurs Grède & Aliatte qui se trouvent absentes. Dans le cas où cette ratification ne serait pas obtenue, ils promettent d'indemniser cette abbaye de tous les dommages qu'elle pourrait éprouver. Scellé par Hugues, curé de Glovelier, et par Jean, vicaire perpétuel de Bassecourt. (Cartul. Bellelay. 142.)

1338. 9 janvier, feria sexta ante festum beati Hylarii. — Jean dit de Ruemspach et sa femme Adelaïde, demeurant à Pfetterhausen, vendent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Jean dit Bonbrot, une rente annuelle de 2 quartauts d'épeautre, assignée sur différents biens à Pfetterhausen, pour le prix de 16 livres de vieux deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 7. 99.)

1338. 15 février, in crastino beati Valentini martyris. — Pierre, cordonnier de Develier, Werner son fils, Annelet sa femme, assistée de son tuteur Henri de Bassecourt, chevalier, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 5 livres de vieux deniers bâlois, une terre arable, un pré & une forêt, situés au lieu dit Combe Merchaisen, limités par la commune de Glovelier d'une part. Cette vente est faite par devant Jean dit Hemburg, séant en justice à Boécourt, en lieu et place de Jean, évêque de Bâle. Scellé par Henri de Bassecourt, susdit; par Bourkard, curé de Glovelier; et par Walter, maire de Delémont. (Cart. Bellelay. 295.)

1338. 23 février, le lundi prochain deuant Inuocauit me. — Catherine, fille de feu Renal dit du Prey, écuyer de Cœuve, et de Perrette d'Abévillers, assistée de son mari Perrin dit Ruquelin de Porrentruy, écuyer, et de son tuteur Veceillat de Vendelincourt, écuyer, renonce en faveur de ses frères Henri & Thiébaud dits du Prey, écuyers, à toutes ses prétentions à la succession paternelle & maternelle, moyennant une somme de 200 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy, dont 22 deniers valent un bon gros tournois de bon argent recevable, et 22 sols de la monnaie susdite valent un bon florin de bon or de loyal et juste poids. Témoins : Jehannenat de Vendelincourt, Jehannenat le Donzelat de Porrentruy, et Willemin de Chevenez, écuyers. (Original.)

1338. 2 mars, feria secunda post dominicam Invocauit. — Werner d'Oltingen et sa femme Beline avaient intenté une action à Pierre et à Jean, fils de feu Jaquin dit Burquenet, lesquels furent cités par le crieur public à comparaître par devant Jean Macerel, écuyer, maire de Bienne. Werner & sa femme se plaignaient de ce qu'après avoir acheté certains biens à réméré, et payé ensuite une certaine somme pour éteindre le droit de réméré, les vendeurs venaient revendiquer les biens en question. Les bourgeois de Bienne, présents à cette séance, ayant déclaré que les époux Werner & Beline devaient prouver leur assertion par témoins, ceux-ci alléguent une sentence rendue précédemment à leur profit, par Pierre de Daucher & Perrin de Büren, bourgeois de Bienne. Les bourgeois présents reconnaissant la validité de l'assertion, Jean Macerel en donne acte. Témoins : Pierre de Nidau, écuyer ; Ulric de Weingrebs ; Jean dit Feysli ; Jean Stephani ; Jacquin & Jean dits Phirter, frères ; Ulric Pollerein ; Pierre dit Muller ; Jean de Romont ; Nicolas de Cerlier ; tous bourgeois de Bienne. Scellé par Jean Macerel, écuyer, maire de Bienne. (Cartul. Bellelay. 104.)

1338. 5 mars, lou juesdi apres lou diemainge que on chantast Invocauit me. — Jehan de Rocourt, écuyer, fils de feu Pierre de Rocourt, chevalier, et Simonette sa femme, fille de feu Horri de Sonvilier, chevalier, avaient vendu à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 12 quartauts moitié blé et moitié avoine, dont 11 quartauts étaient assignés par Simonette susdite sur tout ce que son frère Hugues de Sonvilier, écuyer, et Simonette sa plus jeune sœur possédaient en héritage sur le territoire de Porrentruy ; le quartaut restant était assigné par Jehan de Rocourt sur le four

de Rocourt, sur le chésal, droits et appartenances qu'il possédait audit four. Cette vente était faite pour 50 livres de bons bâlois, dont 22 deniers valent un bon gros tournois d'argent. Comme les vendeurs se trouvaient dans l'impossibilité de garantir l'assignation faite sur l'héritage de Hugues de Sonvilier et de sa sœur, l'acheteur Thiébaud de Rocourt leur donne la faculté de racheter la rente vendue, pour 15 marcs d'argent, dans le terme de 6 ans à partir du lendemain de la St-André écoulée. Témoins : Richard dit Vaidrel de Porrentruy, chevalier; Perrin de Cœuve, clerc; Loviat Marchant; Jehan dit Gerfol de Courgenay. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1338. 12 mars. Granges. le venredi [1] jour de Sain Gregoire. — Henri, sire de Montfaucon, comte de Montbéliard, déclare qu'il a fait un échange avec Louis de Neuchâtel, du fief de Valengin contre celui de Roches, et invite Girard d'Arberg, sire de Valengin, à faire hommage à Louis de Neuchâtel pour le fief de Valengin, en le dégageant de la foi à lui prêtée pour ce fief. Scellé par le comte Henri de Montbéliard. (Matile. Monum. I. 470.)

1338. 21 mars. Lauffenbourg. an dem samstag vor mitter vasten. — Jean, comte de Habsbourg-Lauffenbourg, fils du comte Jean, donne en fief à Hugues Zer Sonnen, bourgeois de Bâle, la moitié du village de Bartenheim, avec les gens, les biens, juridiction, pêche, tailles, bois & pâturages, pour en jouir de la même manière que feu Jean d'Ufheim, écuyer, a retenu ce fief dudit Jean et de ses prédécesseurs. (Herrgott. Geneal. diplom. III. 661.)

1338. 26 mars. crastino Annunciationis B. Marie Virginis. — Bourquin dit Proudons, bourgeois de Bienne, déclare qu'il a renoncé en faveur de l'abbaye de Bellelay, pour 35 sols de deniers biennois qu'il en a reçus, à toutes les prétentions qu'il avait sur un pré situé « in loco dicto Montfauuargier, iuxta pratum religiosorum de Bellelagia ex una parte, et pratum dicti Johannis Fluchat ex parte altera..... quod pratum fuit Jacobi dicti Fauconier ». Scellé par Jean Macerel, maire de Bienne, et par Pierre, vicaire de cette ville. (Original).

1338. 2 avril. Die jovis post dominicam Judica me. — Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et son frère Jehannin, domzel, déclarent avoir reçu de Louis, fils de Rodolphe, seigneur de Neuchâtel outre-

[1] Cette date correspond au 12 mars 1339.

joux, 30 livres estevenantes, coursables au diocèse de Besançon, en comptant le gros tournois de bon argent pour 15 deniers de ladite monnaie, et cela pour solde d'une somme de 120 livres estevenantes, que ledit Louis leur devait pour un grand cheval que lesdits frères lui avaient vendu. Témoins : Jehannenat & Jean dit Mangaille de Vendelincourt, domzels. Scellé par Jehannin de Bremoncourt et par l'official de Besançon. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Matile. Monuments. I. 471.)

1338. 21 avril. Rheinfelden. an dem nechsten mentage nach vsgander Osterwochen. — Werner d'Eptingen de Madeln, chevalier, et Werner Truchsess, chanoine de Rheinfelden et recteur de l'église de Wihlen, vendent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Rodolphe d'Ufholtz, grand-cellerier de ce monastère, tous les biens qu'ils possèdent à Phastatt, nommés das Nider Phastat holtz, acquis de Bourkard, fils de Reimbold Reimboldis de Strasbourg, écuyer, et de sa femme Catherine, fille de Pierre de Regensheim, chevalier, qui les avait donnés en dot à cette dernière. Cette vente a lieu pour 32 marcs d'argent, poids de Bâle. Témoins : Jean de Spins, bailli de Rheinfelden ; Jean & Hugues de Trothofen, frères, écuyers ; Entzli Spiser dit der Walcher ; Claus de Berne, bourgeois de Rheinfelden ; Heintzme Ze Rhin. Scellé par les vendeurs et par Pierre de Regensheim. (Cartul. Lucell. 2. 55.)

1338. 22 avril, an Sant Georien abend. — L'abbaye de Lucelle donne en fief à Hanneman de Haus, écuyer « vnsern grossen Wiger den wir hant ze Lutterbach » avec tous les droits qui en dépendent, pour le terme de 5 années consécutives ; en outre, les biens situés « in Phaffestat Holtz » dont le preneur payait une cense annuelle de 7 ½ quartauts de froment. L'abbaye se réserve « das kleine Wigerlin » situé au même lieu. Hanneman de Haus, de son côté, donne en fief à cette abbaye, le moulin de Lutterbach-le-Haut, avec le droit de moudre pour les deux villages de Lutterbach-le-Haut et le-Bas, et sous la condition qu'aucun autre moulin ne soit établi sur son cours d'eau ; en outre, une rente annuelle de 11 quartauts moitié blé et moitié avoine, et de 4 sols, provenant d'un fief de Murbach, qu'il résigne à l'abbaye de Lucelle. (Cartul. Lucell. 2. 43.)

1338. 1er mai. Altkirch. an Sant Jacobs tag. — Jeanne, duchesse d'Autriche, comtesse de Ferrette, autorise l'abbaye de Lucelle de donner en fief son domaine (Hof) situé près d'Erbsheim, avec les biens qui en dépendent, à d'honnètes fiéteurs du pays de Ferrette, lesquels, ou

leurs domestiques, devront résider dans ce domaine sous la protection de ladite duchesse et de ses successeurs, et donner à celle-ci 3 tablettes de cire, le jour de la Chandeleur, chaque année, au château de Thann. Moyennant l'accomplissement de cette condition, les fiéteurs seront exempts de toute corvée pour la duchesse, pendant toute l'année. (Cartul. Lucell. 7. 64.)

1338. 30 mai. « III. kal. Junii. Anno Domini M. CCC. XXXVIII. — Berchtoldus prepositus ecclesie Sancti Amarini, canonicus huius ecclesie obiit, qui sepultus est in capella Sti Johannis ewangeliste, per ipsum in eadem ecclesia S. Amarini prope chorum constructa. » (Necrol. cathed. Basil.)

1338. 21 juin, le mercredi après l'octave de la Pentecôte. — Guillaume de Bremoncourt, chevalier et Jehannin, son frère, écuyer étaient en difficultés avec Henri, prêtre, chanoine de St-Ursanne, et recteur de l'église de St-Valbert, à Ocourt, au sujet de l'héritage nommé vulgairement le bien de la Chapelle, situé dans le ban de Bremoncourt, entre les territoires d'Ocourt, Monturban et Montvouhay. Un accord intervient entre les parties, par lequel le chanoine Henri renonce à toutes ses prétentions sur ledit bien, moyennant une rente annuelle et perpétuelle de 10 sols, pour lui et ses successeurs, payable par lesdits frères de Bremoncourt ou par leurs héritiers. Il est encore convenu que le recteur de l'église d'Ocourt devra célébrer chaque année l'anniversaire de feu Haymon de Bremoncourt, père des deux frères susdits. Ces conditions tombent réciproquement, si l'une des parties cesse ou refuse de les remplir. Témoins : Thierry de Haus, bailli de Porrentruy ; Jean de Pleujouse, écuyer ; Jean de Bratteln, chanoine de St-Ursanne, prêtre ; Pierre de Cœuve, clerc ; Emon dit Vareillon de St-Ursanne ; Huguelin de Sonvilier, écuyer ; Hugues dit Dodin, bourgeois de Porrentruy. Scellé par l'official de Besançon. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Traduction allemande de l'original français.)

1338. 18 juillet, des nehestun samstages vor Sant Margretun tag. — Clawes, prévôt de Soultz, et le conseil de cette ville déclarent que Hentzin Tzhuppelin & Hennin Wintzer, bourgeois de Soultz, se sont plaints de ce que frère Rodolphe, régisseur de la chapelle de Soultz, a creusé un puits audit lieu, sans en avoir le droit. Frère Rodolphe objecte que le chésal, où le puits est creusé, appartient à cette chapelle, et réclame, de même que les opposants, une visite des lieux. Les plai-

gnants n'ayant pas paru à cette visite, et n'ayant point fait de nouvelles objections, le prévôt & le conseil susdits donnent acte de ce défaut, en déclarant que le puits en question a été pratiqué légitimement. Scellé par le prévôt & par le conseil de Soultz. (Original.)

1338. 21 août, le vanredi apres lai feste de lassumption nostre Dame. — Jehan dit Fromaiges, prêtre, chapelain de la chapelle de Bure, vend à Jehan de Delle, écuyer, dit écuyer de Mez, une maison avec le curtil derrière, le chésal, cellier & 9 ½ journaux de terre arable, plus deux pièces de terre sans contenance désignée, le tout situé en la ville et territoire de Bure, pour le prix de 25 livres de bons estevenants. Témoins : Perrin Marchant ; Besancon le clerc ; Gresat fils Voletey, de Bure ; Renal, mari de la fille Bursier, de Bure ; Perrin, fils Aliate, de Bure ; & Renal fils Vienate, de Montbéliard. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1338. 5 novembre. « Nonas novemb. Anno Domini M. CCC. XXXVIII. — Krafto de Botzheim, canonicus huius ecclesie obiit. » (Necrol. cathed. Basil.)

1338. 7 décembre, le mescredi apres lai feste de Saint Andrey. — Jehan de Rocourt, écuyer, fils de feu Pierre de Rocourt, chevalier, Simonatte, femme dudit Jean, fille de feu Henri de Sonvilier, chevalier, assistée de Jehannenin de Grandfontaine, écuyer, son tuteur, vendent à Renaudin de Rocourt, écuyer, frère dudit Jehan, achetant au nom de Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 11 quartauts de céréales, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur les héritages des vendeurs au territoire de Porrentruy. Cette vente est faite pour le prix de 50 livres de bons bâlois, dont 22 deniers valent un bon gros tournois de bon argent. Témoins : Richard dit Vaidrel de Porrentruy, chevalier ; Henri, curé de Grandfontaine, prêtre ; Estevenat & Vienat, enfants de Villemin de Grandfontaine. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1338. 30 décembre, le mescredi apres lai feste de lai natiuitey nostre Seignour. — Jehan de Tavannes, écuyer, fils de feu Jehan de Tavannes, dit de la Tour, chevalier, vend aux frères Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et Jehannin, écuyer, le quart de la collonge de Miecourt, nommé la collonge et terre de Tavannes, consistant en champs, prés, bois, dîmes, etc. ; plus la moitié de la terre et des héritages appartenant à ladite collonge, dont on doit cense et chapons au-

dit Jehan de Tavannes; une rente annuelle de deux émines de blé, mesure de Porrentruy, assignée sur ce que ledit Jehan possède audit lieu. Cette vente est faite pour 25 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché [de Porrentruy. Témoins Othenat de Miécourt, maire de la courtine dudit lieu, Perrin de Cœuve, clerc, demeurant à Porrentruy, Voillemin dit Ploebuche, bourgeois de cette ville, Martin, Jehannenat Boneairme, Voillemenat, curé de Villars près de Bure. Scellé par le vendeur. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1338. — Marguerite, fille de Henri Ze Rhin, chevalier, vend à Richard Vaidrel. chevalier, différentes pièces de terre situées à Soyhières. (Ancien cathalogue de pièces d'Asuel.)

1338. — Thiébaud V de Neuchâtel, en Bourgogne, reçoit dans sa féauté Jean de Grandfontaine pour ses propriété de Velle-sous-le-Mont (Seloncourt) et de Grandfontaine; Guillaume de Bremoncourt, pour un accroissement d'un fief qu'il tenait déjà de Thiébaud. (Richard. Recherches sur Neuchâtel. 139.)

1339. 5 janvier, Vigilia epiphanie. — Jean dit Seriant, du consentement de sa femme Jeannette, et Richard son frère, de Bassecourt, fils de feu Bourquin dit Gillequin, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 11 livres 10 sols de vieux deniers coursables à Bienne, différentes pièces de terres, situées à Bassecourt, l'une entre autres derrière le Chestellon. Scellé par Huges, curé de Glovelier, et par Jean, vicaire de Bassecourt. (Cartul. Bellelay. 149.)

1339. 3 mars, le juesdi apres lai feste Saint Maithie. — Perrin, fils de Salemon, de Villars-sur-Fontenais, vend à Jehannenat, maire d'Ajoie, fils de feu Jehanno de Courgenay, différentes pièces de terres éparses, de franc alleu, au territoire de Villars-sur-Fontenais, pour le prix de 10 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins: Renal dit Pucin d'Alle, Nicholt de Villars-sur-Fontenais, Voillemenat de Cornol. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1339. 16 mars, le mardi apres la feste Sainct Gregoiere. — Jehan & Jehannenet, frères, fils de feu Jean Dable, bourgeois de Porrentruy, vendent pour 20 livres de petits bâlois, à Bourkard....., plusieurs pièces de terre situées au territoire de cette ville, dont l'une est limitée par Horri de Sonvilier & par Horri de lai Vaiche. Scellé par Horri dit Mailhart, chevalier, bailli de Porrentruy, & par Jehan dit Salis, vicaire de cette ville. (Original mutilé. Porrentruy.)

1339. 18 mars. — « XV kal. aprilis. Anno Domini M. CCC. XXXIX, obiit Henricus de Sancto Ursicino, canonicus huius ecclesie. » (Necrol. cathed. Basil.)

1339. 22 juillet. Wienne. an Sant Marien Magdalenen tag. — Albert, duc d'Autriche, comte de Ferrette, autorise l'abbaye de Lucelle de donner en fief son domaine d'Erbenheim avec ses dépendances, à des gens du pays de Ferrette, sous la condition que les fiéteurs ou leurs domestiques résident sur ce domaine, et payent chaque année audit duc et à ses successeurs, 5 tablettes de cire, à livrer au château de Thann, le jour de la Chandeleur. Moyennant remplir ces conditions, les fiéteurs seront exempts de tout service et prestations, pendant l'année, envers ledit duc et ses successeurs. Scellé par le duc Albert. (Cartul. Lucell. 7. 65. Voir 1er mai 1338.)

1339. 26 août. Willisau. an dem nehsten Donrstage nach sant Bartholomeus tage. — Walter d'Arberg, prévôt de l'église de Moutiers-Grandval, déclare qu'il ne veut point inquiéter Ursule (de Hasenburg), femme de feu son frère Girard, ni ses enfants, dans leurs possessions, pendant un an, et fait ses réserves dans le cas où elle se remarierait, tout en lui promettant sa protection et à ses enfants en toute occasion. Scellé par le prévôt susdit. (Matile. Monuments. I. 475.)

1339. 26 octobre, an dem nechsten zistage vor aller heiligen tag. — Conrad-Werner, abbé de Murbach et son chapitre autorisent les frères Jean et Bertholde d'Angrätt, à Guebwiller, de vendre à l'abbaye de Lucelle « einlif viertel korngeltz halb roggen vnd halb habern, vier schillinge gelts und drye kappen geltz » dans le ban de Lutterbach. Ces biens sont un fief de l'abbaye de Murbach, que les vendeurs ont remplacés par d'autres biens à la satisfaction du couvent de Murbach. Scellé par ce couvent. (Cartul. Lucell. 2. 17.)

1339. 2 décembre, le juesdi apres lai feste de Saincte Katherine. — Vurairs, fils de feu Trehi de Chevenez, vend à Jehannenat de Vals, bourgeois de Porrentruy, une pièce de terre de franc alleu, qui doit contenir 5 journaux, située au territoire de Chevenez, pour 4 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Jehannenat, fils de Daguenay de Chevenez est garant de cette vente. Témoins : Henri le Pelletier ; Jehannenat le Bourgeois de Chevenez ; Jean, fils Viatte lai Tessate, de Chevenez. (Original.)

1339. 14 décembre, crastino beate Lucie. — Jacques Tisserand & Jean dit Buter de Reconvilier, déclarent que 5 sols de cense annuelle, assignés autrefois à l'abbaye de Bellelay par Albert, fils de Chaderate de Reconvilier et par sa femme Jeanne, sur une terre sise à Saicourt, acquise par Berthe, veuve de feu Pierre chevalier de Tavannes, de Walther dit Chaderate, ont été assignés pour exonérer cette terre de ladite cense, sur d'autres biens à Reconvilier, à la charge de Jacques Tisserand et de son frère. (Cartul. Bellelay. 230.)

1340. 11 janvier. — « III. idus Januarii. Thuringus nobilis de Ramstein, dominus de Zwingen, miles, obiit, anno M. CCC. XL. Qui sepultus est in capella domini Henrici de Nuwenburg, episcopi Basiliensis. » (Necrol. cathed. Basil.)

1340. 1er février, an der liechtmes abent. — Frère Pierre, gardien des Franciscains de Mulhouse, vend à l'abbaye de Lucelle pour 18 livres de deniers bâlois, par l'entremise de Conrad Baldeck, bourgeois de Mulhouse, receveur de ce couvent, une maison située en cette ville, et 5 journaux de champs donnés pour le remède de son âme par feu Jean Glattmann, bourgeois de Mülhouse. Le couvent des Clarisses de cette ville qui jouissait d'une rente d'une livre de cire, assignée sur ces biens par ledit Glattmann, vend également cette rente à l'abbaye de Lucelle, pour une livre de deniers bâlois. Scellé par le couvent des Franciscains et par celui des Clarisses de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 107.)

1340. 8 février, Cernay. VI idus februarii. — Un différend s'était élevé entre l'abbé du Lieu-Croissant et le prévôt de Froidefontaine, au sujet d'une pièce de vignes située à Wattwiller, que tous deux revendiquaient, et à cause de la capture d'un certain nombre de porcs, enlevés par Werner, lieutenant (procurator) à Florimont, au nom du prévôt de Froide-fontaine, et pour d'autres objets non spécifiés. Des arbitres sont choisis pour vider la question, et les parties s'engagent à s'en tenir à leur prononcé, sous peine d'une amende de 20 marcs d'argent, poids de Bâle. Le prévôt de Froide-fontaine choisit le prévôt du monastère d'Enschissingen et Thiébaud d'Hirtzbach, chevalier ; l'abbé du Lieu-Croissant confie sa cause à Pierre, recteur de l'église d'Alswiller et à Jean de Barr, chanoine de Murbach. Les arbitres décident, que la pièce de vigne en litige doit appartenir au prieuré de Froide-fontaine, et que l'abbaye du Lieu-Croissant doit en retirer une rente annuelle de

3 livres de Bâle, pour l'anniversaire de Jean de Nuwenburg. Il est décidé en outre, que le prévôt de Froide-fontaine fera soigneusement rechercher les porcs réclamés, et qu'ils seront rendus à l'abbé du Lieu-Croissant; que Werner, lieutenant de Florimont, ne soulèvera plus aucune réclamation, pour l'epée qu'il a perdue en capturant ces porcs. Scellé par les arbitres. (Original.)

1340. 22 février, feria tertia ante festum B. Mathie apostoli. — Fritschman Ze Rhin, écuyer, vend à Jean de Gondelsdorf, chapelain du chœur, à Bâle, achetant au nom du prévôt et du chapitre de Bâle, « redditus annuos trium solidorum denariorum Basiliensium et duorum sextariorum avene, quos se habere dixit in et super bonis eiusdem capituli ecclesie Basiliensis, in villa et banno ville Richensheim, cum proprietate eorumdem bonorum ac omni iure competenti. » Cette vente est faite pour le prix de 7 livres 3 sols et 4 deniers nouveaux de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1340. 26 avril, an der nehsten mitwuche nach sant Margx tag. — Bourkard Rekke et sa femme Catherine vendent à Beline d'Oltingen et à Jean, son fils, pour 4 livres de deniers ayant cours à Bienne, une rente annuelle de deux poules et de 10 sols de deniers, assise sur la maison qu'habitent les vendeurs, et une rente de 2 poules et trois sols, assise sur un jardin et sur une maison qu'ils ont hérités de Catherine, dite de Montsevelier. Scellé par Hermann de Bienne et par Ulric de Courrendelin, écuyers. (Cartul. Bellelay. 111.)

1340 26 avril, an der nehsten mitwuche nach sant Margs tag. — Jacques dit Stullacher de Bâle et sa femme Gérine vendent à Beline d'Oltingen et à Jean son fils, pour 3 livres de deniers coursables à Bienne, une rente annuelle de 12 sols, assignée sur différents biens à Bienne. Scellé par Hermann de Bienne et par Ulric de Courrendelin, écuyers. (Cartul. Bellelay, 105.)

1340. 7 mai & 8 juin, nonas maii, et VI idus junii. — Jean dit Jung, chevalier de Strasbourg et sa femme Susanne, promettent de payer une cense annuelle de 7 quartauts de blé au commandeur des frères de St-Jean de Jérusalem, à Colmar, sur des biens situés à Steinbrunn, au diocèse de Bâle, qu'ils ont hérités de feu Egenolfe de Ratsamhausen, et de.. dit de Wineck. Cette cense est rachetable par 7 marcs d'argent. Scellé par la cour de Strasbourg. (Cartul. Lucell. 2. 133.)

1340. 27 mai, feria sexta post festum Ascensionis Domini. — Otton dit Lutzeler de Rixheim, et sa femme Agnès d'Hésingue, donnent en œuvre pie à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Ulrich de Lutterbach, « se, et omnia bona sua mobilia et immobilia, ubicunque locorum sita, » avec la faculté d'en prendre possession immédiate. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 113.)

1340. 20 juin, le mardi après luictaine de lai feste de penthecoste. — Horry dit Lorne de Cœuve, écuyer, vend à Perrin de Cœuve, clerc, demeurant à Porrentruy, achetant au nom des sœurs Agathe et Alix de Corgémont, femmes de Thomas et d'Henri fils de Horry dit Lorne susdit, plusieurs journaux de terres éparses au territoire de Cœuve, pour le prix de 50 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Catherine femme du vendeur, assistée de son frère et tuteur Henri, fils de Loviat de Cœuve, ratifie la vente de ces biens, qui sont grevés d'une cense annuelle de 10 sols, au profit de l'église de Grandgourt. Témoins : Jean, fils de Richard Vaidrel de Porrentruy; Vernier le Faivre. Scellé par Henri, abbé de Bellelay. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1340 1er juillet, die sabbati in octavis S. Johannis Baptiste. — Feu Henri de Tavannes, écuyer, et sa femme, dame Perrette de Colombier, avaient donné à l'église de Saint-Imier, pour la fondation de leur anniversaire, une rente annuelle de 20 sols de Bâle, assignée sur une fauchée de pré et sur 10 journaux de terre à Tramelan. Louis, prévôt de Saint-Imier, vend à Ulric de Tavannes, écuyer, fils de Henri susdit, pour le prix de 105 sols de Bâle, une rente annuelle de 9 sols, à déduire de la rente de 20 sols susdite, et lui assigne cette rente sur des biens situés sur la montagne par où l'on va au Val-de-Ruz. A cette occasion, Ulric de Tavannes ratifie la donation de son père (Original.)

1340. 1er octobre, Vienne; in die beati Remigii. — Albert, duc d'Autriche, comte de Ferrette et son épouse Jeanne, font un accord avec le duc de Bourgogne, par lequel il est stipulé que si des sujets de ce dernier venaient à être arrêtés ou capturés dans le comté de Ferrette par des malfaiteurs, les officiers du comte s'efforceront de les faire relâcher, et leur rendront toute justice que de droit dans son château de Delle. Ils ne mettront pas d'obstacle à la poursuite des malfaiteurs qui chercheraient un refuge sur les terres de ce comté, sous réserve de réciprocité de la part du duc de Bourgogne, qui devra faire

rendre toute justice aux sujets du comte de Ferrette dans le château de Clairval sur le Doubs. Cette convention doit durer cinq ans. Scellé par les parties. (Schœpflin. Alsat. diplom. II 170.)

1340. 31 octobre, an aller heiligen abent. — Le prévôt et le conseil de Mulhouse déclarent que Hennin Kursenner, frère de feu Jean Glattmann, bourgeois de cette ville, les a requis en justice de le mettre en possession des biens délaissés par Catherine, sœur de Glattmann susdit et par sa femme Amélie, dont il est légitimement héritier. Ces biens consistent en une maison située à Mulhouse; en 3 journaux près du petit-pont qui conduit au moulin de Riedisheim; en un champ devant la Jungenthor, près des Teutoniques. Le prévôt et le conseil déclarent que le requérant a fait preuve de ses droits à cet héritage, et scellent cet acte. (Cartul. Lucell. 2. 97.)

1340. 27 novembre, le lundi apres lai feste de saincte Katherine. — Villemin, fils de Kailiom de Chevenez, vend à Jehannenat de Vals et à Vernier, son fils, une pièce de terre de franc alleu, située en Vals, au territoire de Chevenez, entre les hoirs de feu Villemin de Rodersdorf. Perrenat Quaitre-deniers, Jehannin, fils Copin dit Du four, et Jehannenat le Bourgeois fils de Kailiom de Chevenez, se portent garants de cette vente. Témoins : Hugues de Pesmes, clerc; Huguenat dit Quoichemoy, bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1340. 4 décembre. Moutiers, super scolas. IIII[a] die mensis Decembris. — Werner de Delémont, dit Mestica, chapelain de l'évêque de Bâle à l'autel St-Michel dans l'église de Moutiers-Grandval, fait son testament. Il choisit sa sépulture à l'entrée de l'église de Moutiers, et veut qu'après le paiement de ses dettes connues, l'évêque prélève sur ses biens un demi-marc d'argent. Il affecte une rente de 20 sols à la célébration de la fête des 10,000 martyres, dans l'église de Moutiers, à perpétuité, et veut qu'à la messe de cette fête, il soit fait mention des évêques de Bâle, de ses bienfaiteurs et de ses parents. Cette somme sera partagée par égales portions aux chanoines et chapelains du chœur, et aux prêtres qui s'y présenteront aux premières vêpres, à matines et à la messe. Après son décès, tous ses biens seront vendus, si cela est jugé utile, et le produit en sera partagé et affecté de la manière susdite, sous la condition que le maître d'école des enfants de Moutiers ait une portion entière, et le sacristain qui sonnera les cloches une demi-por-

tion. Il désigne pour exécuteurs testamentaires, le trésorier et le camérier du chapitre de Moutiers, et leur lègue 2 florins d'or pour leurs peines. Il veut que tous ses biens leur soient présentés au moment de son agonie, et déclare nul tout testament ou codicille antérieur. Témoins : Hartmann de Bienne, trésorier ; Ulric de Spire, Pierre de Bévilard, Henri Ameloins, chanoines de Moutiers-Grandval. — Jean dit de Rädersdorf, notaire de la cour de Bâle. (Original.)

1340. — « Renunciatio omnium damnorum, violentiarum et actionum, per dominum Hartmannum Monachi thesaurarium ecclesie Basiliensis prestitorum a domino de Froburg erga ecclesiam Basiliensem recognita. Anno M. CCC. XL. » (Catal. 392. 53.)

1340. — Thiébaud V, comte de Neuchâtel en Bourgogne, achette de Guéchman de Châtel-Vouhay, 15 livrées de terre à réachat, pour 100 florins, assignés sur les habitants de Seloncourt. (Richard. Recherches sur Neuchâtel. 139.)

1341. 26 janvier. Feria sexta post festum B. Agnetis virginis.— Runman zer Eich de Steinbrunn-le-Haut, vend à Hédine dite de Bendorf, de Steinbrunn, une rente annuelle de 5 quartauts d'épeautre, assignée sur différents biens situés audit lieu, pour le prix de 11 livres moins 10 sols de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 159.)

1341. 8 février. Bienne. VIII° die mensis februarii. — Jean dit Larmites, du consentement de son fils Henri dit Rabue, donne à l'abbé et au couvent de Bellelay et à leurs successeurs catholiques (sic) pour le remède de son âme, et de feue Ita son épouse, un pré situé en Macoleyn, grevé de deux deniers d'anniversaire au profit de l'église d'Orvin ; plus une maison située « in exteriori nova villa de Biello, » trois pièces de vignes et deux chésaux dans le territoire de la même ville. Témoins : Perrin dit Ravy, d'Undervelier ; Jean dit le Sage, de Saint-André ; Pierre dit Savary, bourgeois de Bienne. — Henri de Bienne, notaire. (Cartul. Bellelag. 499.)

1341. 16 février. Feria sexta ante dominicam Esto michi. — Jean dit Glatman, pelletier, fils de feu Ruediger dit Glattman, de Mulhouse, vend à Nicolas dit Boumlin, écuyer, de Mulhouse, demeurant à Bâle, sa maison située à Mulhouse, appartenant autrefois à Jean Glattman, frère du vendeur, entre la maison de Walter Zobel, écuyer, et la

veuve de feu Jean dit Meienhart ; plus trois journaux de terre, dont deux au territoire de Mulhouse et le troisième au territoire de Riedisheim, le tout pour le prix de 30 livres de deniers de vieille monnaie. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 70.)

1341. 17 février, sabbato post festum beati Valentini martyris. — Par devant Jean, doyen du Salsgau, maître d'école à Delémont (rector puerorum), chargé de commission de l'official de Bâle, Jean de Péry, écuyer, et Anne son épouse, vendent à Wernlin de Delémont, notaire de la cour de Bâle, et à sa femme Catherine, pour le prix de 18 livres de vieux deniers bâlois, différentes pièces de terre spécifiées, situées à Reconvilier et à Saules, notamment quatre fauchées de pré, dont le vicaire de St-Léonard de Bévilard en retient trois. (Cartul. Bellelay. 218.)

1341. 9 mars, des fritages vor Sant Gregorien tag. — Une contestation s'était élevée entre frère Rodolphe, régisseur de la chapelle de Soultz, de l'ordre de Citeaux, et Henri de Régisheim, chevalier, au sujet de la dîme sur un certain nombre de pièces de terre situées à Soultz, dîme à laquelle tous deux prétendaient. Volmar d'Ostein, écuyer, et Ulrich de Wattwiller, bourgeois de Soultz, arbitres de frère Rodolphe ; et Rutschin Schürer, prévôt de Soultz, et Bourkard de Bollwiller, bourgmestre de Soultz, arbitres pour Henri de Régisheim, décident que la dîme en litige appartient à la chapelle de Soultz. Scellé par les arbitres susdits. (Original.)

1341. 23 mai, le mescredi apres la feste de lascension nostre Seignour. — Remonz, bourgeois de Porrentruy, Felize, sa femme, assistée de son tuteur Vernat, maire de Porrentruy, du consentement de leurs enfants Jean de Chelie, doyen d'Ajoie en l'évêché de Bâle, Hugues, chambellan de Vancheles, prêtres, et Katherine, celle-ci assistée de son tuteur Jehan dit Javellet, bourgeois de Porrentruy, vendent pour 30 livres de bons bâlois, à Huguenin & Estevenin, frères, bourgeois de cette ville, différentes pièces de terres situées au territoire de cette localité. Scellé par Jehan, doyen d'Ajoie ; par Louis, curé d'Alle ; et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1341. 11 juin, lou jour de Sain Barnabez. — Aber, fils de Catherine de Charmoille, et sa femme Aliate, vendent à l'abbaye de Lucelle, et spécialement à Tomes dit Beveler, receveur des rentes de cette abbaye, trois pièces de terre, dont deux situées au territoire de Char-

moille entre Rochiers de Fregiécourt et les hoirs de Cuene de Muriaulx, la troisième au finage de Fregiécourt, le tout pour le prix de 10 livres de vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Henri curé de Charmoille, et par Jehan de Pleujouse, écuyer. (Original.)

1341. 27 juin. le mescredi apres la feste de la natiuitey S. Jehan Baptiste. — Hevrard de Rocourt, prêtre, chapelain de la chapellenie fondée jadis par Jehannenat de Rocourt, écuyer, dans l'église de Grandfontaine, en l'honneur de St-Nicolas, constate que le fondateur a doté cette chapellenie d'une valeur de plus de 10 livres de terre, consistant en différentes pièces de terre situées au territoire de Grandfontaine et à Fahy. Il déclare en outre posséder paisiblement ces biens dès le temps que ladite chapellenie lui a été donnée par son fondateur Jehannenat de Rocourt. Scellé par l'official de Besançon. (Vidimus de 1341 de Jacques de Delle, notaire.)

1341. 24 juillet. feria tertia post festum B. Margarete virginis.— Jean dit Zem Wighus, écuyer, vend à Pierre dit de Ferrette, régisseur de la maison que possède l'abbaye de Lucelle, à Mulhouse, une rente annuelle de 9 sols de deniers, assignée sur une pièce de vignes, située au territoire de cette ville, au lieu dit au Karfritag, pour le prix de 15 livres de deniers bâlois dits stebeler. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 68.)

1341. 15 août. Florimont. die XV^a mensis augusti. — Thierry de Lugnez, fils de feu Clémence de Lugnez, reconnaît « se nichil habere in molendino dicto de Gaibet, neque in costa desuper. » Il renonce en conséquence à toute action juridique ultérieure contre l'abbaye de Bellelay, ce dont Pierre, ancien abbé de ce monastère et Jean de Bauscourt, moines, en qualité de procureurs de cette abbaye, demandent la consignation dans un instrument public ; ce qui a lieu. Témoins : Pierre de Florimont, fils dedit Au sour, Jean dit Sapin de Mandeure. — Jean de Granges, curé de Florimont, notaire. (Original.)

1341. 14 septembre, Rouffach, le vendredi après la nativité Notre-Dame. — Bertholde, évêque de Strasbourg, recommande au bailli de Rouffach, au prévôt de Soultz et à tous ses officiers de prêter assistance aux administrateurs de la chapelle de Soultz, qui dépend de l'abbaye du Lieu-Croissant, et de les protéger dans le besoin, lorsqu'ils en seront requis. Il confirme à cette chapelle tous les priviléges que lui ont donnés ses prédécesseurs, de même que toutes les dîmes et

biens dont elle a joui jusqu'à ce jour. (Traduction allemande de l'original latin.)

1341. 28 septembre, an sant Michels abent. — Hartmann de Ratsamhausen, patron de l'église de Niedermorschwiller (Morswilr), donne au couvent de Saint-Jean, à Colmar, une rente annuelle de 5 quartauts de blé, que feu son oncle André de Wineck, chevalier avait affectée à une messe perpétuelle dans le couvent susdit. Cette rente doit être prélevée sur la rente de 15 quartauts, qu'il perçoit à Steinbrunn-le-Haut, et doit être rachetable par 5 marcs d'argent, poids de Colmar. Scellé par le donateur. (Cartul. Lucell. 2. 166.)

1341. 22 octobre, crastino undecim millium virginum. — Chuneschett de Courfaivre et sa femme Bertheline, assistée de son tuteur dit Buckeran, bourgeois de Delémont, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 2 livres de vieux deniers biennois, le chésal d'une maison située au village de Courfaivre, habitée par Werner dit Spaetin de Bassecourt. Scellé par Tietschin dit Spender de Delémont, curé de Courfaivre, et par Henri, curé de Courtetelle, fils de Guillaume Marschalck, chevalier. (Cartul. Bellelay. 139.)

1341. 12 novembre, Bâle, an dem nechsten mentage nach sant Martins Tag. — Frère Werner, d'Eptingen, commandeur de la maison de St-Jean de Jérusalem, à Bâle, vend à frère Rodolphe de Burnkirch, moine à Lucelle, achetant au nom de cette abbaye, pour le prix de 12 livres de deniers bâlois, les biens qu'il possède à Movelier, cultivés par Jacques Schedel, et produisant une rente d'un quartaut de blé et de deux poules, échue au vendeur par héritage de feu Jean de Loewenbourg, son oncle. Scellé par le couvent de St-Jean. (Original.)

1341. 16 novembre, feria sexta post festum B. Martini yemalis. — Le conseil et la commune de la Neuveville, située sous le Schlossberg, déclarent que Jeanne veuve de feu Conon, dit Trenchent, bourgeois dudit lieu, a donné pour l'accroissement des rentes du chapelain, qui célèbre la messe du matin (matutinalem) dans la chapelle de la Neuveville, une maison avec ses dépendances, située audit lieu « iuxta domum Meczine de Veteri riue ex una parte, et iuxta domum Amieti barbitonsoris ex altera ». Le conseil, en qualité d'exécuteur testamentaire accense cette maison à Richard dit Rosselet, sous la cense annuelle de 3 livres de monnaie blanche, réversibles au chapelain susdit. (Cartul. Bellelay. 309.)

1341. — 26 novembre, in crastino beate Katherine. — Pierre, fils de feu Conon de Courtelary, chevalier, chanoine de St-Imier, vend au chapitre de ce lieu, pour 5 livres de deniers usuels à Bienne, une rente annuelle de 5 sols, assignée sur son pré, nommé vulgairement Plennibun, situé sur la montagne du val de St-Imier du côté du sud, et contenant 22 fauchées. Cette rente doit être affectée à la célébration de l'anniversaire de Nicolas dit Chalagrin de Neuchâtel, et de feu dit Compini, chanoine de cette église. Jean de Courtelary, chevalier, et Bourkard frère du vendeur, approuvent cette vente. Scellé par Pierre et Jean de Courtelary. (Liber vitæ Sti-Imerii. 161.)

1341. 29 novembre, in vigilia beati Andree apostoli. — Le chapitre de St-Imier donne à Henri dit Marchand, de St-Ursanne, chanoine de St-Imier, l'usufruit soit la jouissance viagère d'une maison située dans la paroisse de St-Maurice, d'un jardin et d'une vigne renfermée dans ce jardin, derrière ladite maison, et d'une vigne située au lieu dit la Combatte, le tout retenu par les frères Perrod et Gylet, dit Pettiqua, et séparé des vignes de Jean dit Pettiqua, demeurant à la Neuveville. Le chapitre cède ces biens audit Henri, pour l'indemniser des démarches et des dépenses qu'il a faites pour récupérer les biens susdits, sous réserve toutefois d'une rente annuelle de 2 setiers de vin blanc, qui doit être payée audit chapitre des biens susdits. Scellé par ce chapitre. (Liber vitæ capituli St-Imerii. 199.)

1341. 7 décembre, feria sexta post festum B. Nicolai. — Perrenet dit Doutrus, Pierre, fils de Simon de Champel, Janon et Alix leurs femmes, vendent pour 11 livres de monnaie blanche, coursable à Bienne, une rente annuelle d'un saum de vin blanc, à Henri, chanoine de St-Imier, assignée sur des vignes et sur le fief dit de Champel, qu'ils retiennent du chapitre de St-Imier. Scellé par ce chapitre, et par le conseil de la Neuveville. (Liber vitæ Sti Imerii. 153.)

1341. Même date. — Les mêmes personnages écrivent au chapitre de St-Imier, pour lui annoncer cette vente, et le prier de sceller cet acte. Scellé par Pierre curé de Blanche église. (Ibidem. 154.)

1341. — « Wie Rainold graff zu Mumpelgart das Schloss Milandt sampt siner zugehördt zu lehen lydt. Anno M. CCC. XLI. » (Catalogue 392. 21. Date évidemment erronée.)

1342. 16 janvier, 16 jours en januier. — Perrin fils Bangal, fils

de feu Crestin de Vaufrey, Viate sa femme, fille de Jehannin le fils du prévôt de Fahy, Henri fils de Girerdin le berger de Chevenez et sa femme Catherine, les deux femmes autorisées par leurs maris et par Horri le vixaire bourgeois de Porrentruy, leur tuteur, vendent à Thiébaud, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, un chésal, une part de verger, une chenevière et 4 journaux de terre, au territoire de Fahy, l'un entre autres, près d'une propriété de Jean de Châtel-Vouhay, le tout pour le prix de 9 livres et 6 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Larcherat de Porrentruy ; Rainat de Montjoie tisserand, Gueron de Fahy. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 21 janvier, XII kal. februarii. — Suzanne, fille de feu Egenolfe dit de Ratsambausen, chevalier, femme de Jean dit Jung, chevalier de Strasbourg, autorisée par son mari, vend à Bourkard dit Erbe, bourgeois de cette ville, achetant au nom de André dit Jung, écuyer de Mulhouse, la part des biens qui lui sont échus de la succession de feu son frère Henri, dans le ban de Steinbrunn, au diocèse de Bâle, dont la venderesse retirait une rente annuelle de 15 quartauts de blé, et une autre rente rachetable de 7 quartauts de blé. Cette vente est faite pour 32 florins d'or. Scellé par la cour de Strasbourg. (Cartul. Lucell. 2. 162.)

1342. 2 mars, an dem samstage nach Sant Mathises tag des zwelfpotten. — Henri de Ribeaupierre sire de Hohenack, Jean de Ribeaupierre sire de la ville haute, Ulric & Jean sires du Haut-Ribeaupierre, les conseils, prévôts & bourgeois de Colmar, Mulhouse, Munster, Turckheim, Kaisersberg, Riquewihr & Bergheim déclarent qu'ils ont été invités par le vénérable évêque de Bâle à mettre en usage la nouvelle monnaie de Bâle, dont 3 livres et 5 sols forment le marc, et dont deux deniers équivalent à 5 deniers de l'ancienne monnaie ; que cette monnaie pesante ne peut devenir usuelle puisque tout le monde la repousse, et qu'en conséquence ils se sont engagés réciproquement à ne point accepter la monnaie en question, et à se compenser mutuellement tous les dommages qui pourraient résulter de ce refus, soit de la part de l'évêque de Bâle soit de ses officiers. Il est convenu que si l'une des parties engagées vient à rompre son engagement, les autres peuvent lui saisir ses biens, sans aucune forme de droit. (Schœpflin. Alsat. dipl. II. 175.)

1342. 6 mars. St-Ursanne. II nonis Martii. — Huguenat de Berlincourt, bourgeois de St-Ursanne, et sa femme Alix se déclarent obligés d'assigner à l'autel de St-Jean dans l'église de St-Ursanne, une rente annuelle de 6 émines de froment, mesure de Delémont, sur leurs immeubles, rente que cet autel possède déjà. Ils déclarent en outre, qu'après leur décès, leur maison d'habitation à St-Ursanne, et le quart de tous leurs immeubles doivent échoir audit autel. Jean, frère d'Huguenat, ratifie cette déclaration. Témoins : Ulric de Spiegelberg, trésorier du chapitre ; Jean Raveuin, chapelain de l'église de St-Ursanne ; et Jean dit Brischberre, crieur public audit lieu. — Jean dit de Rädersdorf, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342. 22 mars. St-Ursanne. feria sexta post dominicam qua cantatur Judica. — Jean dit Schanterei de Soubey, vend à Nicolas, chapelain de l'autel St-Nicolas dans l'église de St-Ursanne, 2 champs, un pré et tous ses autres immeubles non spécifiés, le tout situé au territoire du village de Lobchey, pour la somme de 3 livres 10 sols de vieux deniers bâlois. Il reprend ces biens en emphythéose sous la cense de 4 sols coursables à St-Ursanne. Scellé par Henman Charbon, chanoine et vice-prévôt de St-Ursanne, et par Werner curé de St-Ursanne. (Original. Porrentruy,)

1342. 25 mars. St-Ursanne, feria secunda post dominicam Domine ne longe. — Jean dit Vallat, d'Epauvillers (de Viller) vend à Nicolas, chapelain de l'autel St-Nicolas daus l'église de St-Ursanne, une rente annuelle de 6 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur des biens de collonge, sur le territoire d'Epauvillers, notamment près du sentier de Chétival, près du lieu dit Montrossat, près du fief Beschebo, &c. Cette vente est faite pour 14 livres de vieux deniers bâlois. Scellé par Henman dit Cherbon, chanoine et vice-prévôt de St-Ursanne, et par Werner curé dudit lieu. (Original. Porrentruy.)

1342 1er avril, le premier jour du moys dauri. — Wernat, ancien maire de Porrentruy et sa femme Gueneise, autorisée par Jehan de Montbéliard, bourgeois de Porrentruy, son tuteur, vendent à Jehannenat dit le fils à Go de St-Ursanne, une pièce de pré située au territoire de Porrentruy, au lieu dit Pont d'Abelen, entre Jehannenat le donzellat, les hoirs de feu Richardin le donzellat et Jehannenat fils Moressat, bourgeois de cette ville. Cette vente est faite pour 6 livres et 15 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de cette ville ; et comme

cette terre est de collonge, la vente en est faite par devant Girard Fiche, maire de Porrentruy, qui la reprête à l'acquéreur, sous la cense de 4 deniers de desserte. Scellé par Louis, curé d'Alle et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1342. 3 avril. le mecredi apres lai feste de lai resurrection nostre Seignour. — Adatte, femme en 1res noces de feu Jehan dit Savaigeat de Porrentruy, écuyer, épouse en 2es noces de Vaceillat de Vendelincourt, écuyer, autorisée par son mari et par Perrin de Cœuve, clerc, demeurant à Porrentruy, son tuteur, à elle donné à cet effet par Humbelin de Courgenay, prévôt de Porrentruy; autorisée de même par Horri, Girer, Perrin, Jeannatte, Adatte et Agnès, enfants de son premier mari, vend à Richard dit Vaidrel de Porrentruy, chevalier, une chenevière de franc alleu, du douaire de la venderesse, située au territoire de cette ville, « pres de la vie cherral, a lai main destre, quant on en vay des Porreintrui a Courgeinay. » Cette vente est faite pour le prix de 4 livres estevenantes, coursables au marché de cette ville, que l'acheteur avait le droit de percevoir pendant 18 ans encore, sur 16 chenevières, situées à la tuilerie, retenues par la venderesse. Témoins : Pierre Brouhat, curé de Fontenais, Girard Fiche, Villemin Plœbuiche, Jehannenat Maitre, et Horri le vixaire, bourgeois de Porrentruy. Scellé par l'official de Besançon et par Vaceillat de Vendelincourt. (Original.)

1342. 3 avril, le mescredy apres paiques. — Horriat le Gros de Saint-Dizier, Mestellons, sa femme, Jehan et Perrin ses enfants, vendent à Jehannenat, fils Belin, de Villars-la-Boissière, devers Valentigney, pour 3 sols et 4 deniers de petits bâlois, une rente de 4 quartes moitié blé et moitié avoine, mesure de Delle, assignée sur différentes pièces de terre au finage de St-Dizier. Scellé par Guillaume de Bure, vicaire de St-Dizier, et par Jean fils à Lepostole, vicaire de Delle. (Cartul. Bellelay. 290.)

1342. 3 avril, le mescredi apres paique. — Willemin fils du mercier de Saint-Dizier, sa femme Willemate, Willequins, Jehan, Huguenin et Perrin, ses enfants, vendent à Jehannenat de Villars-la-Boissière, pour 110 sols de petits bâlois, une rente annuelle de 6 quartes, moitié blé et moitié avoine, mesure de Delle, assise sur différentes pièces de terre, situées au territoire de St-Dizier. Scellé par Guillaume de Bure, vicaire de St-Dizier, et par Jean fils de Lapostel, vicaire de Delle. (Cartulaire. Bellelay. 275.)

1342. 6 avril, le sambedy apres pasques trouises. — Warnier, fils de feu Jehan le Loschart de St-Dizier, Wiate sa femme, et Perrin son fils, vendent à Jehannenat fils Belin de Villars-la-Boissière, pour 75 sols 4 deniers, une rente de 4 quartes moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes terres à St-Dizier. Scellé par Guillaume de Bure, vicaire de St-Dizier, et par Henri curé de Grandfontaine. (Cartul. Bellelay. 275.)

1342. 18 avril, le juefdy deuant la Saint George. — Ulric, fils de feu Jehannenat de Vessen (?) et Melel, sa femme, vendent à Jehannenat, fils Belin de Villars-la-Boissière, une rente de 4 quartes moitié blé et moitié avoine, mesure de Delle, assignée sur 3 journaux de franc alleu, situés au finage de St-Dizier, pour 63 sols et 4 deniers de vieux bâlois, coursables au marché de Delle. Scellé par Henri, curé de Grandfontaine, et par Guillaume de Bure, vicaire de St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 286.)

1342. 20 avril. XII kal. maii. — Jehan, maire d'Ocourt, vend à Heintzmann chanoine de St-Ursanne, pour 20 livres de vieux deniers bâlois, différentes pièces de terre sans contenance désignée, et les reprend en emphythéose, sous la cense annuelle de 3 mesures de blé, mesure de Cornol. Témoins : Werner Ferretay, curé de St-Ursanne ; Jean Bischeller. — Jean dit de Rädersdorf, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342. 21 avril, le dyemange devant la Saint George. — Hude, fille de feu Jehannenat du Vesxem, de St-Dizier, assistée de Cachefain son mari et tuteur, vend à Jehannenat, fils Belin de Villars-le-Boissière, pour 36 sols 8 deniers de vieux bâlois, une rente de 2 quartes, moitié blé moitié avoine, assise sur une pièce de terre située en la fin du Val de St-Dizier. Scellé par Henri, curé de Grandfontaine, et par Guillaume de Bure, vicaire de St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 288.)

1342. 22 avril, an Sant Georien abent. — Clara Cunmann, du consentement de Jean Cunmann son tuteur, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle pour le remède de son âme et pour fonder son anniversaire, 11 ½ schatz de vignes dans le ban de Cernay, dont 2 sont grevés d'un eimer de vin au profit du monastère d'Oelenberg, et 2 grevés de 12 mass de vin rouge au profit du couvent de Feldpach ; 7 schatz de vignes à Soultz, dont 2 au Trubelberg ; 2 schatz à Hartmanswiller, grevés d'une cense de 4 sols, d'un setier de blé et d'une ohme de

vin rouge, au profit de la maison de l'Engelporte à Guebwiller. Elle ajoute une rente d'une livre de deniers que lui paie Cuentzin de Brunstatt. Scellé par le prévôt & par le conseil de Mulhouse. (Cart. Lucell. 2. 75.)

1342. 7 mai, le mairdi apres linvencion de Sainte Croix. — Woillemin, fils de Perrenat le Kaillom de Chevenez, vend à Richard de Morimont, chevalier, une rente annuelle de 4 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur plusieurs pièces de terre de franc alleu, à Chevenez, pour le prix de 6 livres, 13 sols, 4 deniers, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Perrin de Cœuve, clerc, demeurant en cette ville, et Perrin, fils de Greillat de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 7 mai, lou mardi apres linvencion de lai feste de Saincte Croix. — Jehannette, femme de feu Cuenin dit Quoquerel de la porte de Chevenez, assistée de Richard dit Cherdin de Courtedoux, son tuteur, vend à Richard de Morimont, chevalier, une rente annuelle de 8 émines, moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes terres de franc alleu, à Chevenez, pour le prix de 14 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Cuenin, Voillemin et Jehannenat, enfants de la venderesse, se portent garants de cette vente. Témoins : Perrin de Cœuve, clerc, Perrin fils de Greillat de Chevenez, et Voillemin fils du Kaillom, du même lieu. (Original.)

1342. 16 mai. le juesdi apres lai feste de lostre nostre signour Jhesu Crist. (Ascension ?) — Henri fils de Hugues le père du juglerat de Chevenez, et Catherine sa femme assistée de son tuteur, vendent à Thiébaud fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, la moitié d'un chésal, et d'un journal de terre de franc alleu, situés en la ville et territoire de Fahy, pour 70 sols de bons vieux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard dit Vaidrel de Porrentruy, chevalier, Jean-Horri de Delle, dit la Truffe, Estevenin d'Abévillers. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 16 mai, feria quinta ante festum Pentecostes. — Anne, épouse de Jean de Péri, écuyer, vend à Werner, chapelain de l'évêque de Bâle, tous les immeubles situés à Saules et à Saicourt, soit en champs, prés, bois, forêts, pâturages, cours d'eau, etc., qu'elle retient en emphythéose du prévôt et chapitre de Moutiers-Grandval. Cette vente est faite pour le prix de 6 livres de deniers bâlois, avec le consente-

ment de Conon de Courroux tuteur de la venderessse, qui résigne lesdits biens entre les mains du prévôt de Moutiers. Témoins : Walter, vicaire à Moutiers ; Cuenat Rouli dit Dunzelat de Delémont. Scellé par Walther d'Arberg, prévôt de Moutiers-Grandval. (Original.)

1342. 20 mai, vint jours en may. — Perrin dit l'Angelat de Chevenez, Ithenat, sa femme, assistée du juglerat dudit lieu, son tuteur, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, le verger de Varoyles situé à Chevenez, avec ses appartenances, de franc alleu, sauf 4 deniers de cense au luminaire de l'église dudit lieu ; plus un champ situé derrière ledit verger, qui paie au même luminaire une cense de 8 deniers et 10 chapons ; en outre les deux parts d'un pré de franc alleu. Cette vente est faite pour le prix de 11 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Guerom Sathambin de Fahy, Vienat garçon (domestique) de mons. Jehan-Horri de Delle. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 23 mai, le juesdi apres lai feste de Penthecoste. — Haymonin Santhanbin de Fahy et Perratte sa fille, vendent à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, leur part du grand verger, situé derrière l'église de Fahy, pour le prix de 18 sols de bons vieux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Perrin dit Langelat de Chevenez, Guerom de Fahy. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 31 mai, derriers jour dou mois de may. — Louis de Neuchatel déclare devoir à Tiechin Marschalck, de Delémont, écuyer, 70 florins d'or de Florence, pour prix d'un coursier et d'un roncin qu'il a achetés de lui, payable à la St-Gall prochaine. Jean Macclaire de Porrentruy, chevalier, Henneman d'Eptingen dit de Wilstein et Jehan de Rocourt, écuyers se portent cautions de cette dette. Scellé par Louis de Neuchâtel et par ses cautions. (Matile. Monum. 1. 486.)

1342. 3 juin, le tier jour de joyn. — Horry le cellerier, bourgeois de Porrentruy, pour le remède de son âme et de feue Guhete sa femme, donne à l'autel de la Madelaine, érigé dans la chapelle de Saint-Pierre de Porrentruy, paroisse de St-Germain en cette ville, une rente annuelle d'un muids moitié blé et moitié avoine, et tous les biens meubles et immeubles qu'il délaissera à son décès. Il institue son légataire, Jehan dit Salis de Montignez, prêtre demeurant à Porrentruy, lequel devra chanter une messe chaque semaine, à l'autel susdit. Après

la mort du donateur et du légataire, le conseil de Porrentruy aura la collature de ce bénéfice. Témoins : Pierre dit Brouhat, curé de Fontenois, Renal curé de Courtedoux, prêtres ; Jehannenat dit Corsat de Courtemaiche, Girard fils du Vayge, et Jehan Breschervayte de Fontenais, bourgeois de Porrentruy. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342. 7 juillet. die septima mensis julii. — Rodolphe, comte et sire de Neuchâtel, et son fils Louis, chevalier, déclarent qu'ils ont fait alliance jusqu'à la St-Martin prochaine, et ensuite pendant 10 années consécutives, avec le maire, le conseil et la commune de Bienne et avec ceux de la Neuveville située sous le Schlossberg, et promettent de protéger ces villes et ceux qui suivent leur bannière, savoir ceux de Perles, de Montménil, du Val de St-Imier, et ceux du territoire qui s'étend depuis l'ouverture de Pierre-pertuis jusqu'au ruisseau de Vilié. Ils s'engagent à les défendre contre qui que ce soit, à l'exception de Louis de Savoie, du sire de Châlons, et de la ville de Fribourg. (Matile. Monuments. 487.)

1342. 31 juillet. feria quarta post festum B. Jacobi apostoli. — Jean de Mulheim, écuyer, et sa femme Marguerite, vendent à Werner chapelain de l'évêque de Bâle dans l'église de Moutiers-Grandval, une rente annuelle de 10 setiers de blé et d'avoine, et de 20 deniers bâlois, assignée sur leurs biens à Montsevelier, et une rente annuelle de 8 sols, sur leurs biens à Develier, le tout pour le prix de 20 livres de deniers bâlois, ancienne monnaie. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1342. 6 août. seix jour en ost. — Henriat dit Borriat, Sebile femme de feu Joli de Bure, Agnellat sa fille, celle-ci assistée de Brisemaiche son mari, et de Voillemin fils de Prêtre de Courtemaiche, son tuteur, à elle donnée en justice par Humbelin de Courgenay, prévôt de Porrentruy, vendent à Thiébaud fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un demi-muids moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 23 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de cette ville. Cette rente est assignée sur différentes pièces de terre de franc alleu, situées à Bure. Témoins : Jehannenat fils de Borquin de Cornol, dit Raivat, Jehannenat et Nicholin fils de Perrat de Courchavon. Scellé par l'official de Besançon et par Pierre curé de Fontenais. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1342. 28 septembre. St-Ursanne. in vigilia B. Michahelis archan-

geli. — Les frères Jean, Henri, Bourkard et Jean, et leurs sœurs Annelat et Bonjun, enfants de feu Emonin d'Ocourt, vendent à Nicolas chapelain de l'autel St-Nicolas dans l'église de St-Ursanne, une rente annuelle de 3 émines de froment, mesure de Cornol, assignée sur des biens situés à Ocourt, pour le prix de 7 livres de vieux deniers bâlois. Scellé par Henneman Cherbon, chanoine et vice-prévôt de St-Ursanne, et par Werner Farretay, curé de l'église de St-Ursanne. (Original. Porrentruy.)

1342. 7 octobre, sept jours en octobre. — Henri dit Savaiget de Porrentruy, écuyer, vend à Renaud dit Clargesse, bourgeois de Porrentruy, une place de terre de franc alleu, située au territoire de Fontenais, lieu dit En la Rochate, entre le chapitre de St-Ursanne et Hugues dit Dodin, bourgeois de Porrentruy, pour 60 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de cette ville. Témoins : Hugues dit des Ancicheims, et le Bourgeois de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342. 18 octobre, decima octava die mensis octobris. — L'avoyer, le conseil & la commune bourgeoise de Morat font alliance avec le maire, le conseil et la commune de Bienne jusqu'à la St-Martin prochaine et ensuite pendant 10 années consécutives, et promettent de défendre ceux-ci contre qui que ce soit, excepté le comte de Savoie, leurs combourgeois, et ceux de Berne, de Fribourg, de Payerne et leurs adhérents. Il est entendu que leurs différends réciproques seront vidés par des arbitres qui se réuniront près de la ville de Fräschelz. (Copie du 16e siècle.)

1342. 5 novembre. St-Ursanne. Nonis novembris. — Nicolas fils d'Etienne d'Ocourt, vend à Heinzmann, chanoine de St-Ursanne, pour 4 livres 5 sols de vieux deniers bâlois, une fauchée de pré, entre Jean, maire d'Ocourt, et Bourkard le pelletier ; un journal de champ au milieu des propriétés de l'acheteur, et un autre journal au milieu des biens de Werner de Bremoncourt. Le vendeur reprend ses biens en emphythéose sous la cense annuelle de 2 émines de blé. Témoins : Jacques de Wattwiller chanoine de St-Ursanne, Henri chapelain du curé de ce lieu. — Jean dit de Rädersdorf, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342 7 novembre, feria quinta post festum omnium Sanctorum. — Jean prieur du monastère de St-Alban, hors des murs de Bâle, « idemque Reverendi in Christo patris ac domini, domini Johannis Dei

gratia episcopi Basiliensis Vicarius in spiritualibus ac temporalibus generalis » déclare approuver et ratifier les faveurs et les indulgences accordées à l'église paroissiale de St-Morand, à Altkirch, dans le diocèse de Bâle, par les archevêques et par les évêques; il ajoute encore 40 jours d'indulgence à celles déjà concédées, en défendant toutefois que cette lettre soit colportée par les quêteurs. Scellé par Jean susdit, vicaire général. (Acta Sanctorum, apud Bolandos, ad diem III. Junii, page 344.)

1342. 9 novembre, le sambbadi deuant lai saint Mertin dyuert. — Ythenat, veuve de feu Huguenin de Charmoille et ses enfants Nicolas, prêtre, moine à Lucelle, et Thomas, ladite veuve assistée de son tuteur Richard de Charmoille, écuyer, vendent à Loviat de Courgenay, fils de feu Huguenat, maire audit lieu, et époux de Parreton sœur des vendeurs, un champ et un pré au territoire de Courgenay, grevés d'une cense de 5 sols et 4 deniers d'anniversaire au profit de l'église dudit lieu, et de 12 deniers au profit du prieuré de Lanthenans; en outre 3 pièces de pré situées lieu dit en la montagne, sur le territoire de Courtamblin, le tout de franc alleu, pour le prix de 100 livres de vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Pierre dit Cordelier, curé de Courgenay, par Louis curé d'Alle, et par Henri curé de Charmoille. (Original.)

1342. 2 décembre, le second jour de décembre. — Varnier fils de Perrin de Buratte et sa femme Vyate, assistée de son tuteur Cuenin, fils Berchin de Villars (le Sec), vendent à Hugenin dit le Boillat, bourgeois de Porrentruy, pour 110 sols de bons vieux bâlois, dont trente deniers valent un bon gros tournois, une rente annuelle de 5 émines de blé, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes pièces de terre situées à Bure et à Villars. Témoins: Nicolin de Vaudoncourt, Jehannenat fils de Croxerel de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1342. 13 décembre. Près de St-Ursanne, in festivitate Beate Lucie virginis. — Ulric de Spiegelberg, trésorier de l'église de St-Ursanne, donne à l'abbaye de Lucelle, pour le remède de son âme, la terre dite de Conon de Spiegelberg, qui rapporte annuellement 8 sols et 4 poules; plus différents autres biens produisant collectivement une rente de 27 sols, et 4 fauchées de pré. Scellé par le donateur. (Original.)

1342. 18 décembre, an der mittewuchen vor Sant Tomans tage. — André Jung, assisté de Jean de Spire, prêtre, son tuteur, cède à sa sœur Catherine également assistée de Clewin Friburger son mari et tuteur, une rente annuelle de 2 livres de deniers, assignée sur des biens à Mulhouse, rente dont elle pourra disposer librement, sans le concours de son mari. Catherine, de son côté, dégage son frère de l'obligation d'une rente annuelle de 10 quartauts de blé, et de 4 ohme de vin blanc. Scellé par le prévôt et le conseil de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 98.)

1343. 30 janvier, le penultieme jour de januier. — Jehannenat, fils de Perrin le Fridel de Grandfontaine, et Catherine sa sœur, autorisée par son tuteur Perrin dit Boxat, vendent à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, la 16[e] partie d'une place de bois de franc alleu, située au territoire de Grandfontaine, au lieu dit en Monreno, entre le sire de Neuchâtel d'une part, et le domzel de Grandfontaine de l'autre ; ils vendent en outre la moitié d'une forêt de franc alleu, au lieu dit des Chênois, le tout pour le prix de 34 sols de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard l'hôte de Grandfontaine, et le Juglerat de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 31 janvier. le dernier jour dou moys de januier. — Perrin fils de Girerdat de Rocourt, et sa femme Sebille, assistée de son tuteur Perrin dit Boxat de Grandfontaine, vendent à Thiébaud de Rocourt fils de Jehannenat de Rocourt, la cinquième partie de la forêt et de la terre arable de franc alleu située en Monreno sur le territoire de Grandfontaine, entre les bois Laviron et les Grandes parties, pour le prix de 4 livres de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, et Vienat son domestique. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 8 février, huit jours en feurier. — Estevenin et Jehannin, fils de Trehy de Chevenez, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 6 sols de bonne monnaie coursable au marché de Porrentruy, et de deux gelines, assignée sur différentes pièces de terre à Chevenez, pour le prix de 6 livres de bons vieux bâlois. Témoins : Jehan curé de Courcelle, et Vienat domestiqne de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 4 mars. quaitre jours en mairs. — Henriat le Lombars, de Buratte,[1] vend à Perrin de la Montagne, neveu de Guillaume de Bremoncourt, 5 journaux de terre de franc alleu, situés au territoire de Bure, pour le prix de 7 liv. et 15 sols de bons vieux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Grevoillat, et Vienat domestique de Richard Vaidrel. — H,-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 4 mars, quaitre jours ou mois de mairs. — Perrenat fils de Perrin de Buratte vend à Perrin de la Montagne, neveu de Guillaume de Bremoncourt, chevalier, deux journanx de terre de franc-alleu, situés au finage de Bure, entre les héritiers de Girard Vernier de Châtel-Vouhay, et Villemenat frère du vendeur. Cette vente a lieu pour le prix de 60 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Martin de Villars, Grevoillat, Vienat, domestique de Richard Vaidrel, et Cuenin, fils de Jehannin de Buratte. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 4 mars, quaitre jours en mairs. — Sebelles, veuve de feu Pétremant, domestique à Lucelle, et sa fille Cécille, autorisée par Mechelat de Courtemblin, fils de Huges dit Lescot, son tuteur, vendent à Huguenin dit lou Boillat, bourgeois de Porrentruy, 2 pièces de pré situées dans le territoire de Courtemblin, en la montagne dudit lieu, pour la somme de 32 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porcentruy. Témoins : Henriat fils Voyton, Jaiquat fils Farrair de Courtemblin. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 4 mars, quaitre jours ou mois de mars. — Jehannenat dit Brisemaiche de Bure, et son épouse Aignelat, celle-ci autorisée par Martin de Villars près de Bure, son tuteur, vendent à Perrin de la Montagne, neveu de Guillaume de Bremoncourt, chevalier, 7 journaux de terre de franc alleu situés au finage de Bure. L'indication des limites mentionne Perrin de Buratte, Gecheman de Châtel-Vouhay, &c. Cette vente est faite pour le prix de 10 livres 18 sols de bons nouveanx bâlois. Témoins : Jehannenat Grevoillat, Vienat domestique de Richard Vaidrel, et Cuenin fils de Jehannin de Buratte. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 8 mars, le sambedy deuant le feste de S. Gregoire, con-

[1] Village détruit, qui existait près de Bure, district de Porrentruy.

fessour. — Horriat, fils de feu Jeannenat du Val (de St-Dizier), & Meles, son épouse vendent à Jehannenat fils Belin, de Villars-la-Boissière devers Valentigney, quatre journaux de terre de franc alleu, situés au territoire de St-Dizier, pour le prix de 4 livres 7 sols de bons bâlois. Scellé par Handmyns curé de St-Dizier, et par Etienne curé de Courdemaiche. (Cartul. Bellelay. 282.)

1343. 13 mars. Decima tertia die mensis Martii. — Conrad Senn, domzel, maire de Bienne, le conseil et la commune de cette ville renouvellent leur alliance avec Jean de Montmacon, chevalier, avoyer de Fribourg et avec le conseil et la commune de cette ville, à perpétuité, envers et contre tous. Exceptés, de la part de Fribourg, les princes et les ducs d'Autriche, la commune de Berne et les alliés et combourgeois de Fribourg, notamment Louis de Savoie seigneur de Vaud. Les Biennois exceptent l'évêque et l'église de Bâle, les hommes de cette église, la commune de Berne, et tous leurs alliés et combourgeois. Scellé par les villes de Bienne et de Fribourg. (Copie du 17e siècle.)

1343. 13 mars, lou juesdi apres Reminiscere. — Girard, fils de Curlin de Bure, vend à Perrin dit de la Montagne, écuyer, 5 journaux de terre situés en différents lieux du territoire de Bure, pour le prix de 7 livres 15 sols de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Grevoillat, bourgeois de Porrentruy; Henriat le Lombard de Buratte. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.

1343. 27 mars, le juesdi apres le duemainge que on chantaist Letare. — Vernier, fils de Bourquin de Bure & son épouse Jehannatte, celle-ci autorisée par Martin de Villars-près-de-Bure, son tuteur, vendent à Perrin dit de la Montagne, neveu de Guillaume de Bremoncourt, chevalier, 2 journaux de terre de franc alleu, situés au territoire de Bure, pour le prix de 60 sols de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Perrenat, fils du Bourgeois ; Warnechat, fils Morel de Villars. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1333. 15 avril, an dem ersten Dunerstage noch vzgander Osterwochen. — Jean de Halwyl, chevalier, administrateur du Sundgau, au nom d'Albert & de son frère Otton ducs d'Autriche, et des villes & contrées qui leur appartiennent, soit du Sundgau, d'Ensisheim, de l'Argau

& du Thurgau, fait alliance avec les conseils & les bourgeois des villes de Strasbourg, de Bâle, de Haguenau, de Rosheim, Ehenheim, Sélestat, Colmar, Mulhouse, Brisack, Neuenburg & Rheinfelden. Tous s'engagent à se prêter un mutuel appui pour attaquer ensemble le château de Schwanau, et à ne pas se retirer avant de l'avoir conquis & ruiné. Dans le cas cependant où ils seraient repoussés par la force, ils doivent recommencer leur tâche aussitôt que possible. Ils se promettent une assistance réciproque contre les attaques qu'ils pourraient éprouver à cette occasion, et pour d'autres faits, notamment pour la prise d'Erstein par les Strasbourgeois. Ces derniers ne doivent point rendre cette forteresse d'Estein sans le consentement commun; toute décision à prendre ultérieurement, toute paix à conclure, ne devra l'être qu'avec le concours de tous. Scellé par Jean de Halwyl & par les villes mentionnées. (J.-E. Kopp. Geschichtsblätter. 2. 109. Voir le n° 265 & la p. 755.)

1343. 21 avril. Neuchâtel. an dem mentage nach usgander Osterwochen. — Louis, comte de Neuchâtel, déclare être redevable à Walther Telscher, maire à Delémont, d'une somme de 20 florins de Florence, pour un cheval qu'il a acheté de lui, et promet de lui payer cette somme à la St-Martin prochaine. Il donne pour cautions de cette dette Jost Reich fils, de Soleure, et Bourkard Reinhart fils, de Moringen. (Matile. Monuments. I. 504.)

1343. 22 avril, feria tertia proxima post dominicam Quasi modo geniti. — Elisabeth dite de Bollwiller, résidant à Soultz, lègue par testament à la fabrique de la chapelle du Lieu-Croissant située à Soultz, où elle choisit sa sépulture, 20 livres de deniers, une rente annuelle de 12 mesures d'huile pour le luminaire, 5 sols à chacun des frères qui desservent cette chapelle, 10 sols pour l'achat de cire destinée au cierge qui doit être allumé pendant l'élévation, 4 sols pour des hosties, un sol à chacun des 6 frères, prêtres, de ladite chapelle, au jour de l'anniversaire de la testatrice. A frère Nicolas dit Schriber, 2 livres de deniers; au chapelain de l'autel dont feu Jean dit de Bollwiller était prébendé, 5 sols; à chacun des chapelains de l'église de Soultz, 30 sols; à la fabrique de cette église, 4 livres; à chacune des fabriques des églises de Wuenheim, Thierbach, Alswiller, 5 sols; au vicaire de Soultz, 20 sols; à Jean, chapelain de Watwiller, 30 deniers; à chacun des frères dits Schürer de l'ordre des prêcheurs, 3 livres; à la sœur de ceux-ci, none au monastère de Ste-Catherine à Colmar, 2 livres; à ce même monastère, 1 livre; au couvent des Underlinden, 10 sols; au monastère de la

Porte-angélique à Guebwiller, 10 sols ; à la fille du prévôt de Gundolsheim, 5 sols ; aux nones in curia am Rindermarckt à Bâle, 10 sols ; au frère mineur dit de Wittenheim, 5 sols ; aux frères prêcheurs de Bâle, 20 sols ; aux frères mineurs de Rouffach, à chaque prêtre, 30 deniers ; au frère mineur dit de Durrenbach, 5 sols ; à chaque prêtre des frères prêcheurs de Guebwiller, 30 deniers ; aux frères convers des frères mineurs et des prêcheurs de Rouffach & de Guebwiller, à chacun 1 sol ; à la fabrique de l'église de Bâle, 1 livre de deniers ; au couvent des Augustins à Mulhouse, 10 sols ; à la fabrique du couvent de St-Jean à Soultz, 1 livre ; à frère Pierre dit Hirsinger, conventuel au même lieu, 5 sols ; à l'hôpital des pauvres et à léproserie de Soultz, à chacun un lit médiocre ; à chacune des 12 sœurs qui veilleront aux obsèques de la testatrice, 1 sol ; à Nicolas dit Meyenberg son domestique, une rente viagère d'un quartaut de blé ; après sa mort cette rente est réversible au monastère de Ste-Catherine à Colmar ; à Nésa, fille de Pierre, deux schatz de vignes, sous la condition de donner à chaque anniversaire de la testatrice deux ohm de vin blanc aux pauvres de Soultz. Si ladite Nésa décède sans enfant légitime, ces biens retombent à l'église de St-Maurice à Soultz. Frère Rodolphe dit de Lutterbach, Nicolas dit Schriber de l'ordre de Citeaux, Henmann de Watwiller demeurant à Soultz et Nicolas Meyenberg sont nommés exécuteurs testamentaires, lesquels sont témoins avec frère Henman Jechelin du Lieu-Croissant, Bertzschman dit Moerlin, Werner dit Krumbo, maître Nicolas tailleur de pierres, Cruxhus maître de l'œuvre à Soultz, Egenolphe de Adre, Jean chapelain de Watwiller. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1343. 14 mai, quatorze jours en may. — Vatherin le barbier, bourgeois de Porrentruy, et son épouse Jehannatte, assistée de Vernier le faivre, son tuteur, vendent à Huguenin dit le Boillat, bourgeois de cette ville, pour 100 sols de bons vieux bâlois, une pièce de terre de franc alleu, située sous Courtedoux, sur le chemin du marché par où l'on va à Porrentruy. Témoins : Richart, fils Jaiquat le faivre, et Vernier susdit, bourgeois de cette ville. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 15 mai, an dem dunrstag nach Sant Gregorien tag. — Hartman de Ratsamhausen, domzel, fils de feu Egelolf-le-Vieux, assisté en sa qualité de recteur d'église, par Jean de Bergheim, son tuteur, vend à André Jung, écuyer, tous les biens qu'il possède à Ober-Steinbrunn, produisant une rente annuelle de 7 quartauts de blé et 8 d'a-

voine. Cette vente est faite pour 50 livres de deniers bâlois, en présence de Walther Burin, sous-prévôt de Mulhouse, séant en justice. Témoins : Jean de Neuenstein, chevalier ; Frédéric d'Illzach, prévôt de Mulhouse ; Heber Zobel ; Henman Gutterolf de Dornach. Scellé par le prévôt de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 164.)

1343. 22 mai, le wanredy apres lasumpcion nostre Signour. — Henri de Bassecourt, abbé de Bellelay, & son couvent, échangent avec Henri, fils de Jean de Cœuve, demeurant à Bonfol, la terre que Jehannenat, fils de Boveloit de Bonfol retient de ce monastère sous la cense de 14 penals moitié épeautre & moitié avoine, contre les biens que ledit Henri de Cœuve a eus de Bone sa femme, dans le territoire des deux Tramelan, produisant une rente de 10 deniers et de 14 ressels moitié blé & moitié avoine, mesure de Moutiers-Grandval. Témoins : Louis, curé de Buix ; Bourquard, curé de Montignez, prêtres ; Loquel de Lugnez ; Huguenin Malroy de Bonfol. Scellé par le couvent de Bellelay. (Cartul. Bellelay. 213.)

1343. 6 juin, feria sexta ante festum Sancte Trinitatis. — Berschin dit Duc de Mervelier, hôtelier à Bâle, vend à Werner de Delémont, chapelain de l'évêque de Bâle dans l'église de Moutiers-Grandval, tous les immeubles qu'il possède dans le village & territoire de Mervelier près de Montsevelier, et dans les finages voisins, pour le prix de 12 livres & 15 sols de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Origin.)

1343. 10 juin, deix jours en juym. — Jehannenat, fils de Robert de Villars-sur-Fontenais & Ithenat sa femme, assistée de Jacquelin le courvoisier, bourgeois de Porrentruy, son tuteur, vendent pour le prix de 7 livres estevenantes, coursables en l'archevêché de Besançon, dont 15 deniers valent un bon gros tournois de bon argent, à Jehannenat de Vendelincourt, écuyer, quatre pièces de terre éparses, situées dans le territoire de Villars et de Fontenais. Témoins : Horri de la Vauche, Vernier de Bremoncourt, écuyers, Jehan Rabi, chapelain de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 19 juin, an dem nehsten dunrstage vor dem Sunigecht tage. — Jean Rinvelder, bourgeois de Mulhouse, Gerin sa femme & Anne leur fille vendent à Wernlin Geisshorn, une rente annuelle de 6 sols bâlois, assignée sur leur maison à Mulhouse, pour le prix de 5 livres de même monnaie. Pour sûreté de cette assignation, les vendeurs reprennent cette maison en emphythéose dudit Geisshorn sous une cense égale

à la rente vendue. Témoins : Hugues de Wunnenberg ; Mathias de Trothofen ; Henri Birkenort, écuyers ; Jean de Esche ; Hennin Wittenheim ; Jean de Lutzel & d'autres bourgeois. Cette vente est faite en présence de Walther Burin, sous-prévôt de Mulhouse, séant en justice, et scellée par Frédéric d'Illzach, prévôt de cette ville, écuyer. (Cartul. Lucell. 2. 87.)

1343. 19 juin. Underwald. an dem nechsten donrstag vor Sant Joanstage ze Suniecht. — Les autorités & les gens d'Underwald déclarent, qu'ils ont appris que des gens de leur pays ont été conduits prisonniers dans le territoire de Bienne, et que leurs confédérés de Berne leur ont annoncé que les bourgeois de Bienne se sont comportés avec modération à l'égard de ces prisonniers ; ils promettent en conséquence de ne jamais porter aucun préjudice aux Biennois au sujet de cette captivité. Scellé du scel du pays d'Underwald. (Copie du 17e siècle.)

1343. 24 juillet, le juesdi apres lai feste de lai Magdelene. — Richard de Montanci, Girard fils de Villemin de Réclère, & Girardat fils de Girard de Montanci vendent à Thiébaud, fils de feu Jehannenat de Rocourt, la moitié d'une place de bois de franc alleu, située au territoire de Grandfontaine, en Monreno, entre le prieur de Dannemarie d'une part & les enfants de Voillequin de Grandfontaine de l'autre, pour le prix de 20 sols de bons neufs bâlois. Témoins : Richard l'hôte de Grandfontaine & Besencon de Rocourt. — H -J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 30 juillet, le penultieme jours dou moys de juillat. — Perrin dit le Fridez de Grandfontaine, tant en son nom qu'en qualité de tuteur de Renaud & de Jehannenat fils de son frère dit Chevalie, vend à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehanneuat de Rocourt, écuyer, la moitié d'une place de bois de franc alleu, située au territoire de Grandfontaine, en Monreno, entre le communal des hommes du sire de Neuchâtel d'uue part & les Grandes parties de Grandfontaine de l'autre, pour le prix de 70 sols estevenants, coursables en l'archevêché de Besançon. Témoins : Vienat, domestique de Richard Vaidrel, & Jehannenat fils Cruxerel, bourgeois de Porrentruy. — H,-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 2 août, lou secont jour dou moys dost. — Bourkard dit Senn de Munsingen, bailli de Porrentruy, vend au nom de son bien aimé frère *Jehan*, par la grâce de Dieu évêque de Bâle, et en son nom per-

sonnel, à Guillaume de Bremoncourt, chevalier, achetant au nom de son neveu Perrin de la Montagne, un jardin (curtil) qui fait partie des collonges de Porrentruy, situé le long de la ponge vie par où l'on va de Porrentruy à Courtedoux, entre Richard dit Vaidrel, chevalier, et Villemin de Brevelier. Ce jardin qui est grevé de 2 deniers de desserte est vendu pour le prix de 11 livres de bons vieux bâlois. (Original Porrentruy.)

1343. 9 août, an Sant Laurencien abent. — Jean Kenderlin, prévôt de Rixheim, déclare qu'Otton Lutzeler de Rixheim & son épouse Agnès d'Hésingen ont donné en œuvre pie au régisseur du couvent de St-Légier à Rixheim leur maison, leur jardin et tous leurs biens ; qu'après en avoir pris possession pendant 6 semaines & 3 jours, ce régisseur a donné ces biens en fief à frère Ulric de Lutterbach qui les a reçus au nom de l'abbaye de Lucelle, sous la cense annuelle de 8 deniers bâlois ; que frère Ulric susdit a retenu ces biens en fief pendant 6 semaines & 3 jours, comme de droit, et que le régisseur du couvent de St-Légier de même que les donateurs lui ont garanti l'investiture de ces biens. Scellé par Haneman de Haus, écuyer. (Cartul. Lucell. 2. 118.)

1343. 12 août, lou dozieme jour dou moy dost. — La commune de Chevenez était en difficultés avec le chapitre de St-Ursanne, au sujet de la dîme de cette commune, que le chapitre prétendait avoir le droit de prélever. A cette occasion, une journée fut assignée aux parties par devant Bourkard Senn de Munsingen, bailli de Porrentruy. Le chapitre de St-Ursanne y fut représenté par Horri-Thiébaud, sire d'Asuel, prévôt de St-Ursanne, par Henneman dit Cherbon, Girard de Boécourt, Jean de Bourogne, chanoines de ladite église, & par d'autres non désignés. La commune de Chevenez comparut par Woillemenat le domzel, Vurar dit Falandre, ambourgs de Chevenez, Jehannenat le Bourgeois, voëble, Jehan dit Kabin, Hugues Chavanatte, Voillemin dit Maigrat, Cuenin dit Chairlemaigne, Cuenin dit Lapostoilles, Jehannenat Tacerels, Jehannenat le Juglerat, Orris fils de Maigin, de Chevenez, & d'autres, au nom de la commune & des prudommes de Chevenez. Le chapitre prétendait avoir droit à la 10e gerbe pour la dîme des biens & appartenances du chapitre audit lieu. La commune soutint que dans plusieurs cas, elle ne devait pas payer cette dîme ; que les moissonneurs devaient d'abord prendre le prix de leur travail (leur fauceillure), suivant la coutume pratiquée jusqu'alors. Le bailli ayant réuni tous les témoins qu'il put trouver, pour éclaircir la question, et les ayant sommés de dire la vé-

rité au nom du serment prêté à son frère l'évêque de Bâle, il est affirmé et reconnu par les témoins : que le chapitre de St-Ursanne doit avoir la 10e gerbe pour sa dîme à Chevenez, par devant toute autre personne, soit que les prudommes & habitants dudit lieu moissonnent par eux-mêmes ou fassent moissonner par leurs domestiques ou par d'autres gens, pour de l'argent. Dans le cas où lesdits habitants font moissonner à la tâche, par des étrangers, ceux-ci doivent prélever les premiers le prix de leur travail, et le chapitre perçoit sa dîme seulement après eux. Acte est donné de la sentence basée sur ce témoignage. Témoins : Richard dit Vaidrel de Porrentruy ; Henri dit le Nuce de Morimont, chevaliers ; Jehannenat Vaceillat ; Jehan Mangaille de Vendelincourt, écuyers ; Jehannenat maire de Courgenay ; Humbelin, prévôt de Porrentruy ; Varnat, son frère ; Horri Lallemant ; Jehan fils du Pelletier ; Voillemin Ploebuche ; Jehannenat le Corsat ; Jehan, maire de Vareroille ; Haiselin & Jehan Grosbourgeois, bourgeois de Porrentruy. Donné en la maison des hoirs de feu Horri dit le Suchaul de Courtavon, située à Porrentruy, près de la maison des hoirs de Pierre dit Macelaire, chevalier. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 15 septembre. — Jacques de Neuenfels, chevalier, et ses fils Jacques et Erard de Neuenfels, écuyers, vendent à Jean évêque de Bâle, et à cette église, les villages de Schliengen, Mauchen et Steinenstat, situés au diocèse de Constance, pour 250 marcs d'argent, « mit Luten, gütern, Twingen, Bennen, gerichten, Zinsen, gulten, ackern, Matten, Bomgarten, Hölzern, welden, wassern, wasserrunsen, wegen und abe wegen, gebuwen und ungebuwen, wunnen und weiden aller ehaffti, und gemeinlich mit allen nutzen und Rechten, so darzu hört und hören mag, und als wirs kofften von hern Rudolff dem Schaller, Rittern, und zu lehen hatten von den Edeln Herren von Usenberg, Jungherren Frideriche, Jungher Johanse, und Jungher Hessen, gevättern, die es ze lehen hatten von der Stift und dem Gotzhuse von Basel; so denn das Burgstal ze Altlinkon, mit allen nutzen und rechten so dar zu hört, und als es kaufft ware von hern Johans seligen von Lörrach, einem Rittere, für eigen, das lehen für lehen, und das eigen für eigen, unserm Erwirdigen und genedigen Herren Bischof *Johanse* von Gotz gnaden Bischof ze Basel, der disen Koff getan het an der Stifft und des Gotzhus stat von Basel, um dritthalb hundert Marck silbers, Basler gewichts. Und ze einem steten waren urkunde aller dirre vorgeschribenen dinge, so han wir Jacob von Nuwenuels, Ritter, Jacob und Erhart von Nuwenuels sine sune, die egenanten, alle drie unser ingesigele ge-

henket an disen gegenwertigen brieff. Und wir Friderich von Usenberg, Marggraff Heinrich von Hachberg, phlegere Johans und Hessen von Usenberg gebrudern, veriehen das dirre Koff und alles, das da vor geschriben stat, mit unserm guten willen, Urlobe und Gunst beschehen ist, und geloben in och bi guten truwen für uns, unser erben und nachkomen stëte ze hande, und da wider niemer ze tunde, noch ze komende mit keinen dingen, ane alle geverde. Und ze einer meren Sicherheit und bezugnusse dirre dinge, so han wir och unsern ingesigele gehenket an disen brieff. Und wir.. der Rat und die Burgere von Endingen, wand dirre Koff, als er da vorgeschriben stat, mit unserem Rate und wissende beschehen ist, dar umbe so han wir och ze einem merren urkunde der vorgeschribenen dinge unserre Stette ingesigele von Endingen gehenket an disen gegenwertigen brieffe, zu den vorgeschribenen ingesigeln. Dis geschach, und wart dirre brieff gegeben ze Basel, des jares do man zalte von Gottes geburte druzehen hundert jar, darnach in dem dru und vierzigosten jare, an dem nechsten mentage nach unser frowen tage ze herbste. » (Catalogue Maldoner. Voir le n° 337.)

1343. 28 septembre, an sant Michels abent. — Heintzmann zem Wighus de Zillisheim, écuyer, vend à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 20 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes pièces de terre à Zillisheim, dont quelques-unes font partie du domaine (dinghof) de l'abbaye de Massevaux. Cette vente est faite par devant Jean Schinin, maire de Zillisheim, pour le prix de 20 marcs d'argent, poids de Bâle. Témoins : Frédéric de Knöringen, chevalier, Heintzin Richensheim, Heintzin Meiger, Pierre Rembolt, etc. Scellé par Jean Zem Wighus, frère du vendeur, et par ses beaux-frères Pierre Grenzinger & Bourkard de Trothofen, écuyers. (Cartul. Lucell. 2. 26.)

1343. 29 septembre, lou penultieme jours dou moys de septembre. — Vurard dit du Chésal, de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, différentes pièces de terre situées dans le territoire de Chevenez, pour le prix de 14 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Il lui vend en outre deux chésaux et quelques pièces de terres au même lieu, pour 6 livres de la même monnaie. Le vendeur reprend ces biens en emphythéose sous la cense annuelle d'un demi-muids moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, et de dix sols et 2 gelines. Témoins : Richard Vaydrel de Porrentruy, chevalier; Jehan son fils; Varnat,

bourgeois de cette ville, et le Juglerat[1] de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 6 octobre, feria secunda post festum B. Michahelis. — Henri dit zem Wighus, écuyer, résidant à Zillisheim, vend à l'abbaye de Lucelle par l'entremise de frère Ulric, de Lutterbach, une rente annuelle de 20 quartauts, moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes pièces de terre de franc alleu, situées sur le territoire de Zillisheim, et franches, sauf une rente annuelle de 4 sols due à Huges de Wunnenberg, écuyer de Mulhouse, et une rente de 2 sols et d'un poussin, due à l'abbesse de Massevaux. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 22.)

1343. 23 octobre, lou juesdi apres lai feste de saint Gal. — Richard, hôtelier, de Grandfontaine, Perreton, femme de feu Estevenat les Vabon, Perrin, Cuenat, Huguenat & Hodat, enfants dudit Estevenat, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer; la moitié d'une place de terre de franc alleu, consistant en champs et en bois, située à Grandfontaine, en Monreno, entre le communal et les grandes parties, pour le prix de 61 sols et huit deniers de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins: Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, Henri d'Abévillers, écuyer, Vurard de Rocourt, prêtre. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 29 octobre, feria quarta ante festum omnium sanctorum. — Weruer dit Schimellin, demeurant à Rixheim, vend à frère Ulric de Lutterbach, moine à Lucelle, achetant au nom de cette abbaye, une rente annuelle de 12 quartauts moitié blé & moitié avoine, qu'il a héritée de feu son frère Conrad. Cette vente est faite pour le prix de 32 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle (Cartul. Lucell. 2. 118.)

[1]Ce nom qui revient très-souvent dans nos actes nous paraît être la traduction de Joculator, soit jongleur, chansonnier, ménétrier. Ce serait l'origine du nom actuel de Juillerat, très-commun dans la partie française de l'ancien évêché de Bâle. Une charte du 14e siècle émanant de Raoul, abbé de Fécamp, établit dans ce monastère, une confrérie dont les membres devaient être « gens séculiers appelés *jongleurs*, parce que leur vie était employée à jouer de la musique. » Les jongleurs devaient assister à certaines cérémonies religieuses, célébrer la fête de Saint Martin avec les chevaliers admis dans la confrérie, et payer chacun cinq deniers pour être répartis entre les lépreux, les pauvres, le luminaire de l'église et l'obit des morts. Leur fonction consistait à se présenter dans l'église, jouant des symphonies avec des timbres, des vielles, des psaltérions, des orgues et des harpes. D'autres portaient seulement des fioles remplies de parfums. Voir l'Histoire de l'abbaye de Fécamp, par Léon Fallue.

1343. 29 octobre, feria quarta ante festum Omnium sanctorum. — Henri dit Einserlin de Zillisheim et Tamburg, son épouse, vendent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Ulric de Lutterbach, une rente annuelle de 4 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes pièces de terre à Zillisheim, que les vendeurs retiennent en emphythéose de l'abbaye de Massevaux. Cette vente est faite avec le consentement de Schinin, maire, et des collongiers de cette abbaye à Zillisheim, pour le prix de 32 livres de deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 28.)

1343. 30 octobre, lou juesdi apres la feste de saint Symon et Jude. — Le fils de Perrin de Grandfontaine vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, trois journaux de terre situés au finage de Grandfontaine, et un demi-journal de bois en Monreno, entre le bois du sire de Neuchâtel d'une part et l'acquéreur de l'autre, pour le prix de 45 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Le vendeur reprend les 3 journaux de terre arable en emphythéose, sous la cense annuelle de 3 penals moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy. Témoins : Richard Vaidrel, chevalier, et Vienat son domestique. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 8 novembre, lou sambedit deuant la saint Mertin. — Ythenat, veuve de feu Huguenin de Charmoille, et Thomas son fils, la première autorisée par Richard le domzel de Charmoille, son tuteur, abandonnent à Loviat, fils de feu Huguenat le maire et à sa femme Perreton, à l'occasion d'un partage, tous leurs droits sur deux chenevières de franc alleu, situées à Courtemblin, entre l'abbaye de Lucelle d'une part et dame Angnel de Cornol de l'autre. Scellé par Pierre dit Cordelier, curé de Courgenay, et par Henri, curé de Charmoille. (Original.)

1343. 10 novembre, in vigilia B. Martini Hyemalis. — Le chapitre de St-Imier accense à Henri dit Myllet et à sa femme Mathilde, bourgeois de la Neuveville, selon les us et coutumes de cette localité, une maison avec ses dépendances, située audit lieu, entre la maison de Jean dit Revenier et celle de la veuve de feu dit Morel, sous la cense annuelle et perpétuelle de 20 sols de monnaie blanche, ayant cours à la Neuveville. Le chapitre susdit se réserve dans cette maison pour toute l'année, et surtout pendant les vendanges « nostram mansionem,

et vinum nostrum in dicta domo debemus reponere, et claves camenate et veteris cellarii penes nos custodire ; in cellario vero anteriori possumus et debemus tonas nostras et nostros equos habere, dum erimus in loco supradicto. » Scellé par le chapitre de St-Imier. (Cartul. Bellelay. 314 et Liber vitæ Sti-Imerii. 159.)

1343. 28 novembre, le vanredi deuant la feste de saint Andrey. — Perrin de Buratte vend à Perrin dit de la Montagne, neveu de Guillaume de Bremoncourt, 9 journaux de terre de franc alleu, situés en différents lieux du territoire de Bure et de Buratte, pour le prix de 13 livres et 10 sols de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Richard Vaidrel, chevalier de cette ville, et par Pierre Brouhat, curé de Fontenais. (Original. Porrentruy.)

1343. 29 novembre. St-Ursanne. III. kal. mensis octobris. — Jean, maire d'Ocourt, vend à Heintzmann, chanoine de St-Ursanne, achetant au nom de la chapelle de St-Imier fondée par lui dans l'église de cette localité, une rente annuelle de 4 émines de froment & d'avoine, mesure de Cornol, assignée sur le pré de Munt Paler, et sur 3 champs en différents endroits. L'indication des limites mentionne Jean Fallun, Etienne Noublat, la veuve du jongleur (joculatoris), &c. Cette vente est faite pour le prix de 5 florins d'or de Florence. Témoins : Jacques de Wattwiller, chanoine de l'église de St-Ursanne ; Jean Vareillon, maire de cette localité, & Bourkard dit Tinier. — Jean dit de Rädersdorf, notaire. (Original. Porrentruy.)

1343. 29 novembre, in vigilia beati Andree apostoli. — Jean dit Trica & sa femme Itenette, fille de Pierre le faivre, étaient en contestation avec Conon, prêtre, fils de feu Esselin dit Broschun, au sujet des biens de Pierre le faivre susdit. Les parties confient la solution de leur différend à deux arbitres, savoir à Dietschin fils de Conrad de Montsevelier, écuyer, et à Bourkard, jadis maire, fils de Guillaume dit Mutillat de Tavannes. Suivant la décision des arbitres, les deux époux déclarent renoncer à tous les biens en litige, pour la moitié d'une maison située à Reconvilier, que Conon susdit leur cède pour eux et leurs héritiers, sous la cense annuelle de 2 sols de Bâle. Scellé par fr. Henri, abbé de Bellelay, & par fr. Pierre, curé de Tavannes, chanoine du même monastère. (Cartul. Bellelay. 215.)

1343. 1er décembre, au nem nechsten mendage nach Sant Andres tage. — Hennin Lene, bourgeois de Mulhouse, & sa femme El-

lechin vendent à Werner Geishorn, bourgeois de cette ville, une rente annuelle de 10 sols de Bâle, assignée sur leurs deux maisons à Mulhouse, pour la somme de 8 livres & 7 sols de vieux deniers bâlois. En garantie de cette vente, ils reprennent en fief héritable ces deux maisons, en payant l'honoraire accoutumé. Témoins : Hermann Vellin, Jean Hanberg ; Jean de Esch ; Conrad Baldeck ; Jean de Lutzel ; Claus Richwin ; & d'autres bourgeois. Cette vente est faite par devant Walther Burin, vice-prévôt de Mulhouse, et scellée par Fréderic d'Illzach, écuyer, prévôt de cette ville. (Cartul. Lucell. 2. 88.)

1343. 2 décembre. — « IV nonas decembris, anno Domini M. CCC. XLIII, obiit Ludwicus de Straszberg, canonicus huius ecclesie. » (Necrol. cathed. Basil.)

1343. 12 décembre, le doziesme jour dou moys de decembre. — Perrin, fils de la Moulle de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 3 émines moitié blé & moitié avoine, assignée sur différentes terres de franc alleu, situées dans le territoire de Chevenez, pour le prix de 4 livres & 12 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : le Juglerat de Chevenez, dit le Rusal, & Perrin le cherreton (voiturier) de Glères. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 12 décembre, doze jours en decembre. — Jehannin dit le Russat de Grandfontaine, vend au même Thiébaud de Rocourt, écuyer, un journal et demi de bois, de franc alleu, situé en Monreno, territoire de Grandfontaine, entre les hommes du sire de Neuchâtel d'une part, et l'acquéreur & le domzel de Grandfontaine de l'autre, pour le prix de 50 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : le Juglerat de Chevenez, le Boxat de Grandfontaine, & Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 18 décembre, an dem erstem donrstag vor Sant Thomas tag eins zwölff Botten. — Vérène de Neuchâtel, comtesse de Nidau, déclare que le maire, le conseil et les bourgeois de Bienne lui ont donné le droit de bourgeoisie en cette ville ; elle s'engage par serment d'avancer leur profit et de détourner leur dommage, de tout son pouvoir, en tout temps, et de leur venir en aide chaque fois qu'elle en sera requise avec la ville et la seigneurie de Cerlier hypothéquées, aussi longtemps qu'elle ne les aura pas dégagées. Elle promet d'acheter dans la

ville de Bienne un fonds de bourgeoisie (Udel), pour le prix d'au moins 100 livres de deniers, lequel restera propriété de cette ville, dans le cas où ladite comtesse viendrait à décéder, à renoncer à sa bourgeoisie, ou à la perdre par suite de méfaits. Scellé par ladite comtesse et par son tuteur Bourkard Senn, chevalier. (Copie du 17e siècle.)

1343. 18 décembre. deix huit jours en décembre. — Bourquin, fils de Perrin le Fridel de Grandfontaine, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, 3 journaux de terre de franc alleu, situés au territoire de Grandfontaine, pour 77 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard l'hôte de Grandfontaine, et Viénat, domestique de Richard Vaidrel de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1343. 20 décembre, vint jours en decembre. — Jehannenin dit le Russal de Grandfontaine, et Thiébaud son frère, vendent au même Thiébaud de Rocourt, écuyer, le quart d'une place de bois de franc alleu, située au territoire de Grandfontaine, en Monreno, entre le sire de Neuchâtel d'une part, l'acquéreur et le domzel de Grandfontaine de l'autre ; en outre le quart et le demi-quart d'une place de bois de franc alleu, située au même territoire, lieu dit es Chênois, pour le prix de 40 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard l'hôte, Jehan Musat de Grandfontaine, Jehannenat, le juglerat de Chenenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 7 janvier, le mescredi apres la feste de lapparition notre Signour Jhesu Crist. — Les frères Thiébaud & Jehan de Grandfontaine, écuyers, fils de feu Willemenat dudit lieu, déclarent être entrés en foi et hommage, pour eux et leurs hoirs, de Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, pour ledit Thiébaud et pour ses hoirs, à l'occasion d'une somme de 40 livres de bons estevenants, coursables en l'archevêché de Besançon, que lesdits frères de Grandfontaine doivent à Thiébaud de Rocourt, « par raison de l'amende faicte à lui Thiébaut de Rocourt, pour le faict et mesprise de Girairt le cellerier de Rocourt, qui fut homme doudit Thiebaut de Rocourt ; lequel Girairt, lidit Thiebanx et Jehans de Grandfontaine, freres, hont hahu ocy (ont tué) par la temptation dou dyable. » Et ledit Thiébaud de Rocourt a reçu lesdits frères de Grandfontaine, pour eux et leurs hoirs, selon les us et coutumes de Bourgogne, « en fealx et en vessals. » Témoins : Richard dit Vaidrel de Porrentruy ; Guillaume de Bremoncourt, cheva-

liers ; Jehan, son frère ; Jehannenat dit Maquabrey de Tavannes ; Hugues le Chaitet de Granges, Henri dit Voge d'Undervelier, et Richard de Chevenez, écuyers. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 21 janvier, le mescredi deuant feste Sainct Vincent. — Aliate, veuve de feu Bourquelin de Porrentruy, assistée de Henri Lalemant, son tuteur, Richard et Romaine ses enfants, cette dernière assistée de Simonin son mari, vendent à Henriat de Beurnevésain, demeurant à Porrentruy, une chenevière, de franc alleu, située au territoire de cette ville, au lieu dit en Able, pour le prix de 36 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Pierre, curé de Fontenais, et par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Original.)

1344. 29 janvier, Bâle, an dem nechsten donrstage vor unser frowen tage der liechtmis. — Jean prévôt de St-Alban, à Bâle, vicaire général de l'évêque de Bâle, et Conrad Kamerer, chevalier, reconnaissent qu'un compromis est intervenu entre Jean évêque de Bâle et ledit Conrad Kamerer et ses fils, par lequel les deux parties consentent à soumettre leurs différends relatifs à la mairie d'Oberwyler et aux droits de celle-ci, au jugement arbitral de quelques personnes. Les arbitres de l'évêque de Bâle sont : Henri vor Gassen et Conrad de Bärenfels, chevaliers ; ceux de Conrad Kamerer, sont : Jean d'Eptingen le Spengelin, Werner Schaller, avoué (Vogt) à Bâle, chevaliers. Conrad Münch de Landskron est choisi pour arbitre commun. (Catalogue Maldoner.)

1344. 31 janvier, an dem nechsten samstage vor vnserre frovwen mes zer Liechtmes. — Sœur Anna d'Iffendal, abbesse & le couvent d'Eberseck, de l'ordre de Citeaux, au diocèse de Constance, vendent à Claus Volleister, bourgeois de Mulhouse une rente annuelle de 2 livres de deniers usuels en cette ville, qui leur est échue de sœur Mathilde, sœur de la femme de feu Conrad de Ketzingen. Cette rente est assignée sur une maison située à Mulhouse. Scellé par l'abbesse et le couvent d'Eberseck. (Cartul. Lucell. 2. 91.)

1344. 4 février, le mescredy apres la purification nostre Dame. — Vernier fils Besancon, jadis prévôt et châtelain de Florimont, sa femme Romagne « per la main de Jehan li hoste filx monsire Pierre, curier de Florimont qui sunt anqui presens.. et Henemans lour filx » déclarent avoir vendu à l'abbaye de Bellelay, leur maison située au grand bourg de Florimont, entre les fossés du petit bourg de Florimont d'une part, et la maison du bovett (sic) de Montignez, de l'autre,

avec le curtil et la cloison derrière, pour le prix de 15 livres de vieux deniers bâlois. Ce curtil est grevé d'une cense annuelle de 4 sols au profit de Jehannenat de Vendlincourt, et la maison paie une cense de 12 deniers aux enfants de Renaud de Delle. Témoins : Henri fils de Renaud de Delle, demeurant à Florimont; Roulin dit Chouce demeurant à Montignez, Voirnet de Courcelle, prêtre, Jehan l'hôte. — Jean de Granges, notaire. (Cartul. Bellelay. 78.)

1344. 4 février, feria quarta post purificationem B. Marie virginis. — Catherine veuve de feu Conon dit Frentscher, bourgeois de Bâle, donne en œuvre prie à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, 15 journaux et demi de champs, un demi-journal de bois, et quelques pièces de prés, situés près de Niedermorschwiller, et un demi-journal de terre dans le ban de Dornach. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 177.)

1344. 5 février, le juesdi prochain apres lai feste de lai purification nostre Dame. — Houdat fils Muceit de Seloncourt, Dameite sa femme, assistée de son tuteur Villemin frère de Guerom de Fahy, vendent à Jehannat fils Guerdin de Villars-le-Sec près de Bure, différentes pièces de terre sans contenance désignée, toutes de franc alleu, situées au territoire de Fahy, pour le prix de 9 livres de bons bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Gueniat de Bure, demeurant à Porrentruy, Jehan son fils, Cuenin, fils Bertin de Villars. — Horry de Porrentruy, notaire. (Original.)

1344. 28 février, II. kal. Martii. — Reinbolde dit de Windeck et André dit de Bossenstein, écuyers, vendent à Jean dit Jung chevalier, de Strasbourg, « per porrectionem calami ut est moris », une rente annuelle de 15 quartauts de blé et d'avoine, qu'ils possèdent sur des biens situés à Steinbrunn, au diocèse de Bâle, avec tous les droits qu'ils ont sur ces biens et sur cette rente, pour le prix de 31 livres de deniers de Strasbourg. Les vendeurs promettent d'obtenir le consentement à cette vente, de Bertschin et d'Anne leur frère et sœur utérins (conterini), encore en âge de minorité, lorsqu'ils auront l'âge de majorité. Scellé par le juge de la cour de Strasbourg. (Cartul. Lucel. 2. 131.)

1344. février, Berne & Bienne, mense februarii. — Les avoyers, le conseil & la commune des bourgeois de Berne, renouvellent avec le maire, le conseil et la commune des bourgeois de Bienne leur ancienne

alliance, laquelle doit durer jusqu'à la Saint Jean prochaine, et de là pendant 10 années consécutives. Ils se promettent un mutuel secours, et les différends qui surgiraient entre eux devront être vidés par des arbitres élus par chacune des parties qui se réuniront près du cloître de Frienisberg. Scellé par les deux villes. Voir 24 avril 1336. (Original. Berne, et copie du 17e siècle aux archives de l'évêché.)

1344. 5 mars, le juesdi apres le diemange de Reminiscere. — Vernier dit Pinzcuz, fils de Abargehon, & Jehannatte sa femme, assistée de son frère & tuteur Vernier, fils de la Choffe de Courdemaiche, vendent à Guchechman de Châtel-Voubay, écuyer, fils de feu Girard-Vernier de Châtel-Vouhay, chevalier, la moitié d'une chenevière située au chemin de Courdemaiche, au-dessous de la ponge vie, entre le communal et feu Girard-Vernier susdit, pour le prix de 4 livres 16 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins ; Vatherin l'hôte de Cœuve, Fromageat de Courchavon, Hugues de Uzelle, demeurant à Cuse. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 13 mars. Bâle. an dem nechsten samstage vor Mitter vasten. — Jean d'Eptingen de Blochmont & Werner Schaller, avoué (vogt) de Bâle, chevaliers, prononcent leur sentence arbitrale, relative aux différends qui existaient entre Jean, évêque de Bâle, d'une part, et Conrad Kamerer, chevalier, & ses fils d'autre part, au sujet de la villicature d'Oberwyler. Les arbitres prononcent : «.... und wand kuntlich ist, als wir öch in der Kuntschaft ervaren han, das daz Meigertum ze Oberwilr in den hof ze Oberwilr hört, und der selbe hof ze Oberwilr der.. Camerer phant ist mit allen sinen rechten, zu vallen, und allen zugehörden, des selben hofes ze Oberwiler, ane den Kilchensatz ze Oberwilr, der alleine usgenomen ist, und das Meigertum nu erst gevallen ist, da von so dunket uns[1], das dazselbe Meigertum ze Oberwilr in den hof ze Oberwilr gevallen ist, wand es ein lipgedinge was, und nu zu gevallen ist als ir besigelten briefe sagent, und öch da vor bescheiden ist, ane alle geverde, und das man die.. Camerere an dem Meigertume ze Oberwilr und an allem dem, so dar zu hört, ungeirret und umbekumbert lasse, untz das es mit dem hofe, da es öch in hört, von einem Bischof von Basel, oder von dem.. Capitel von Basel erlidegot und erlöset wirt, als die besigelten briefe sagent, ane alle geverde... » (Catal. Maldoner.)

1344. 15 avril, am nechsten dunnstag nach vsgander Osterwochen. — Jean Jung, chevalier, de Strasbourg, pour lui & pour sa femme

Susanne, déclare garantir à Jean de Ratsamhausen, dit de Triberg, son beau-frère, chevalier, la rente de 15 quartauts de céréales que celui-ci a achetée pour Reimbolde de Windeck & pour André de Bossenstein, au prix de 20 livres de deniers ; il promet d'assigner cette rente sur ses biens à Steinbrunn. Il est réservé que le vendeur peut la racheter pour 19 livres de deniers de Strasbourg. Scellé par Jean Jung. (Cartul. Lucell. 2. 168.)

1344. 20 avril, des nehesten zistages vor Sant Gerien. — Henziu Schùplin, bourgeois de Soultz, vend à demoiselle Wibelin de Regisheim, résidant à Guebwiller, une rente annuelle de 2 ½ livres de monnaie coursable à Soultz, assise sur une maison audit lieu, située dans la Stebellinsgasse, et sur un schatz de vignes à Soultz, et sur un autre à Alswiller. Au décès de ladite demoiselle, cette rente doit échoir à son frère & à sa sœur, savoir à fr. Hermann de Réguisheim, le prêcheur, et à sœur Agnès de la Porte angélique à Guebwiller ; après la mort de ces derniers, ces biens passeront à celui qui aurà la lettre d'acquisition. Scellé par le prévôt & par le conseil de Soultz. (Original.)

1344. 22 avril, le juesdi deuant lai feste Sain Georg. — Henriat dit Ramey, bourgeois de Porrentruy, reçoit en emphythéose de Henri, abbé de Bellelay, la maison de cette abbaye située à Porrentruy, entre la maison de Henri Lalemant et celle de Gérard dit Brugnard, fils de Morin. Le preneur devra payer une.cense annuelle de 10 sols, en monnaie coursable au marché de cette ville, et payer les toises dues chaque année au seigneur. L'abbaye de Bellelay se réserve dans cette maison la cave & le passage pour y arriver, de même qu'une étable près de la grange pour mettre 3 ou 4 chevaux. Fn cas d'incendie, la reconstruction de la maison est à la charge du preneur. Scellé par le conseil de Porrentruy & par Jean, vicaire dudit lieu. (Original.)

1344. 22 avril, le juesdi apres Misericordia Domini. — Jehannenat, fils de Bourquin dit Boillat d'Alle, & Simonette sa femme, demeurant à Grandfontaine, assistée de son tuteur Voillemin, fils de Perrenat de Courtemaiche, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, le tiers de l'une des quatre parties du bois du champ des Chênois, de franc alleu, au territoire de Grandfontaine, entre les hommes du sire de Neuchâtel d'une part et l'acquéreur de l'autre, et cela pour le prix de 20 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : le fils Berthin de Villars, et Fihair de Courdemaiche. H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 22 avril, le juesdi apres Misericordia Domini. — Willemate, femme de Jehan fils de Thiébaud le marchand de Grandfontaine, et Sécile fils de Girard le fils du Sauvage de Grandfontaine, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, trois journaux de bois de franc alleu, situés à Grandfontaine, en Monreno, pour le prix de 7 livres de bons neufs bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard l'hoste de Grandfontaine, le juglerat de Chevenez, et Vienat domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 28 mai, Vint et huit jours ou moys de may. — Girard le faivre de Delémont et son épouse Ithenat, celle-ci assistée de Renaud dit Puteri d'Alle, son tuteur, vendent à Henri, abbé de Bellelay, un fief héritable situé à Courfaivre, qu'ils retiennent de Jehan fils de Richardin le Donzellat de Porrentruy, écuyer ; ils lui vendent aussi tous leurs biens de franc alleu situés à Courfaivre. Cette vente est faite pour 17 livres de bons vieux bâlois, monnaie coursable au marché de Porrentruy et pour 10 sols de cense annuelle à payer en deux termes au propriétaire du fief, et moyennant 10 sols payables au même propriétaire à chaque changement de main. La reprise du fief doit avoir lieu dans les 40 jours qui suivent le décès, selon les us & coutumes du lieu où est situé ce fief héritable. Témoins : Girard de Fregiécourt, écuyer ; Jehan de Soulce chapelain de Courfaivre ; Henriat Ramey bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 3 juin, lou tiers jours dou moys de joyng. — Bourquard ambourg de Alle, fils de feu Rudin dudit lieu, Renal dit Pucins, Perrin, le faivre, Henriat Costechier, Thiébaud dit Blanchairs, Jehan du Pont, Jehannat Fregiécourt, Bourquins dit Ruby, et Richard dit le Gros, tous prudommes de Alle, échangent au nom des prudommes, des habitants et de la commune dudit lieu, avec Richard de Morimont, chevalier, une place de pré qui était pâturage (pesquals) de cette commune, située sous Hermont, entre la rivière et ledit Richard de Morimont, contre une autre place de pré de franc alleu, située au même finage, où les prudommes susdits ont fait une voie communale. Témoins : Louis, curé d'Alle, prêtre ; Bourquard domestique de Richard de Morimont. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 17 août, le mardi apres la feste de loste (Assomption ?) — Girardaz le tisserand, gendre du vieux Fusier, bourgeois de Porrentruy, et sa femme Catherine, assistée de Vernier dit Salmon son tu-

teur, vendent à Huguenin dit Boillat, bourgeois de cette ville, une pièce de terre arable, de franc héritage, située au lieu dit en Valmaicon, pour le prix de 70 sols de bons vieux bâlois. Scellé par le conseil de Porrentruy et par Jehan dit Balbi, prêtre, vicaire de cette ville. (Original. Porrentruy.)

1344. 10 septembe, le deixiesme jour dou mois de septembre. — Richard & Jehan diacre, tous deux fils de Jaiquat le faivre, bourgeois de Porrentruy, donnent pour l'accroissement de la claverie de l'église de cette ville, une rente annuelle d'un muids, moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur 28 journaux de terre situés en différents endroits du finage dudit lieu. Ledit Jehan diacre devra être ordonné prêtre dans l'espace de deux ans, et chanter ou faire chanter 4 messes par semaine dans l'église de St-Germain, en cette ville, et jouira, à ces conditions, des rentes déjà affectées à la claverie. Scellé par Louis curé d'Alle, et par Pierre, curé de Fontenois, prêtre. (Original. Porrentruy.)

1344. 16 septembre, lou juesdi apres la feste de lexaltation de Sainicte Croix. — Jehans dit Thierebauz vend à Thiébaud de Rocourt, fils de Jehannenat de Rocourt, une rente annuelle d'un quartaut moitié blé & moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 9 livres et 10 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Jehan le Morelez de Chevenez & Richard l'hôte de Grandfontaine se portent garants de cette vente. Témoins : Humbert de Mandeure, prêtre ; Vienat, domestique de Richard Vaidrel ; Jehannenat Cruxerel, bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 20 septembre, lou lundy apres lexaltation Sainte Croix. — Voillemans le Novoyens de Buix, demeurant à Porrentruy, considérant le salut de son âme, et plusieurs services et bienfaits que le régisseur de la maison de Grandgout lui a rendus, et pour avoir part après sa mort aux bonnes œuvres de cette maison & de l'abbaye de Bellelay, donne à ces deux maisons religieuses, la moitié de tous les biens meubles & immeubles qu'il délaissera à son décès, et l'autre moitié à sa nièce Perreton, femme de Braillev, bourgeois de Montbéliard. Témoins : Othenat de Buix ; Cuenin de Courtemaiche ; et Jehannenat de Villars-la-Boissière. — Jean de Granges, notaire. (Cartul. Bellelay. 75.)

1344. 26 septembre. — « VI kal. octob. Anniversarium Henselini Stantenat de Uffholz. Qui contulit nobis V solidos pro anniversario suo

celebrando. Dantur in Uffholz. Obiit in Sennheim, anno M.CCC.XLIV.» (Necrolog. Lucell.)

1344. 2 octobre, lou second jour dou mois de octembre. — Le conseil des bourgeois de Porrentruy, composé de Humbelins de Courgenay, prévôt ; Estevenin, fils de la Dame ; Henriat dit Chamont ; Jehannenat dit Morexaz ; Richard, fils de Jacquat le faivre ; Loviat dit la Torche ; Girard, fils du Voyge ; & Jehan le Exchervayte, déclare que Jehan, diacre, fils de Jacquat le faivre, bourgeois de cette ville, a donné pour l'accroissement de la claverie dudit lieu, une rente annuelle d'un muids moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy ; en conséquence le conseil susdit affecte à Jehan, diacre, les revenus attachés à cette claverie, sous la condition qu'il remplisse les fonctions de clavier, c'est-à-dire qu'il chante ou fasse chanter par un prêtre capable 4 messes par semaine dans l'église de St-Germain, à Porrentruy, et qu'il se mette en mesure d'être ordonné prêtre dans l'espace de deux ans. (Original. Porrentruy.)

1344. 25 octobre, vint et cinc jours en octobre. — Jehannenat dit le Reclelaires, de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de deux émines moitié blé et moitié avoine, et d'une geline assise sur différentes pièces de terre de franc-alleu dans le territoire de Chevenez, pour le prix de 60 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : le juglerat, Cuenin Pagin, Guat Bairate de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 29 octobre, landemain de Saint Symon et Jude. — Cuenins dit Pagins de Chevenez vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat, une rente annuelle de 2 émines, moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes terres de franc alleu à Chevenez, pour le prix de 60 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat le Retrelan et Nicholin de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 29 octobre, landemain de Saint Symon et Jude. — Girard dit Bairaite de Chevenez, vend au même Thiébaud de Rocourt, une rente annuelle de 2 émines moitié blé et moitié avoine, pour 60 sols, comme ci-dessus. Témoins : Jehannenat le Retrelan; et le Juglerat de Chevenez. -- H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 29 octobre, landemain de lai Saint Symon et Jude. — Huguenin fils de Cuenin dit Trameillat de Chevenez, et sa femme Jehannette assistée de son tuteur Jehannenat le Juglerat de Chevenez vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'une geline et de deux émines moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes terres de franc alleu situées à Chevenez, pour le prix de 65 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Girard dit Bairaite, et Cuenin Pagin de Chevenez. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 15 novembre, le lundi apres lai feste sain Merthin dyver. Jehannenat et Philuppins, fils de feu Thiébaud de Pleujouse, vendent à Ulric (de Spiegelberg), custode de l'église de St-Ursanne, 9 pièces de terres éparses, sans contenance désignée, situées dans le territoire de Courgenay, de Courtamblin et de Cornol, pour le prix de 12 livres de nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Henri, curé de Charmoille, et par Pierre, curé de Courgenay. (Original.)

1344. 18 novembre, lou juesdi apres lai feste de sainct Mertin dyuert. — Perrin du Chesal de Chevenez, fils de Trahi, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'une geline et de 3 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes pièces de terre de franc alleu, situées à Chevenez, pour le prix de 4 livres et 15 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat le Juglerat, et Jehannenat le fils Quoquerel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 18 novembre, le juesdi apres lai Saint Mertin dyuert. — Willemin fils de Kaillon de Chevenez, et sa femme Pesquatte, assistée de son tuteur Jehannenat le Juglerat, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'une geline et de 2 émines moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes pièces de terre situées à Chevenez, pour le prix de 65 sols de bons vieux bâlois. Témoins : Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, dit Grisat, et le Beuret de Bure. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1344. 8 décembre. feria quarta post festum S. Nicolai. — L'official de Bâle déclare, que fr. Jean, commandeur des maisons des hospitaliers de St-Jean à Soultz & à Mulhouse, lui a exposé le 5 décembre dernier, que l'église paroissiale de Friessen est unie à la maison des hospitaliers de Mulhouse, et que les revenus et les biens de la dot de

cette église se trouvent tellement disséminés, qu'il est à craindre qu'après le décès de gens honorables, qui connaissent la situation de ces biens, cette situation ne puisse être ni établie ni prouvée dans la suite ; qu'il prie en conséquence l'official de Bâle de recevoir les dépositions et témoignages de ces personnes probes. L'official charge Chrétien, notaire de la cour de Bâle, de recevoir les dépositions des témoins, parmi lesquels on remarque Conrad dit Greweling de Friessen, qui déclare que ses souvenirs remontent à cent ans. Ce témoin décrit la nature et la situation des biens en question ; les dépositions des autres témoins concordent avec celles de celui-ci. Ces biens comprenaient dans le ban d'Uberstrass 30 $\frac{1}{2}$ journaux épars, une maison, un jardin et 4 pièces de terre ; dans le ban de Friessen, 50 journaux épars, 2 pièces de terre, plusieurs jardins et chésaux, et quelques novales. Scellé par l'official de Bâle. (Copie de 1716.)

1344. 30 décembre. lou penultime jour dou moys de décembre. — Isabelle, Contesse, Agnès & Marguerite filles de feu Richard de Busserel, écuyer, du consentement de Perrin de Trétudans, écuyer, leur tuteur, vendent à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, différentes pièces de terre et d'autres biens de franc alleu, situés en la ville et territoire de Grandfontaine. Cette vente est faite au profit de l'autel de St-Nicolas dans l'église de Mandeure, pour le prix de 40 livres de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Perrin, fils de feu Richard de Présentevillers, écuyer, et frère des filles susdites, et Girard dit le Clopaz de Mandeure, prêtre, chapelain de l'autel St-Nicolas, ratifient cette vente. Témoins : Jehan-Malrage, Jehan-Horri de Delle, chevaliers, Thomassin de Beurnevésain, Renaud le Chaitet de Granges, écuyers, Jehan Graitier, notaire. Scellé par Henri de Delle, prêtre, doyen d'Ajoie, et curé de Mandeure, et par l'official de Besancon. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 24 février, le juesdi apres le duemange de Reminiscere. Jehannenat de Courgenay, fils de feu Jehanno, vend à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannat de Rocourt, écuyer, différentes pièces de terre de franc alleu, situées dans le territoire de Villars-sur-Fontenais, pour le prix de 7 livres et 10 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Humbelin de Courgenay, frère du vendeur, se porte garant de cette vente. Témoins : Loviat dit Marchand de Courgenay, maire d'Ajoie, Jehan fils de Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 28 février, le lundi apres le duemanche que on chantaist Oculi. — Humbelin de Courgenay, fils de feu Jehan de Courgenay, vend à Jehannenat dit le Coursat, bourgeois de Porrentruy, receveur du conseil et de tout le communal et habitants de cette ville, achetant en leur nom, tous ses droits sur la maison de bains (badestoube) située hors des murs de la ville de Porrentruy, et sur un chésal avec ses appartenances situé entre la fontaine de la Beuchire (Bouxiere) d'une part, et le curtil de Jehannenat dit le Donzellat d'autre part. Cette vente est faite pour le prix de 10 livres de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Pierre Brouhat, curé de Fontenais, prêtre ; Girard, chapelain de la confrérie ; Henri Lalemant, prévôt de Porrentruy ; Marchand, maire d'Ajoie, et Girard dit le Lairge, bourgeois de Montbéliard. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1345. 2 mars, le secont jour de mairs. — Estevenant dit Guerom, de Fahy, et sa femme Sebellatte, assistée de son tuteur Estevenin, fils de Vatherin d'Abévillers, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une chenevière de franc alleu, située au territoire de Fahy, pour le prix de 67 sols estevenants, coursables en l'archevêché de Besançon. Témoins : Jehan, curé de Courcelle, et Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H. J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 3 mars. Sélestat, an dem nehisten dunrestag vor mitterfasten. — Bertholde, évêque de Strasbourg ; Henri, abbé de Murbach ; Jeanne de Montbéliard, comtesse de Katzenellenbogen ; Ulric-Thiébaud d'Asuel, bailli de la duchesse d'Autriche dans le Sundgau ; Pierre de Bollwiller, juge provincial de la Haute-Alsace pour les ducs d'Autriche ; Hanneman de Haus, écuyer, bailli d'Ensisheim pour les mêmes ducs ; Louis et Frédéric, comtes d'Oetingen, landgraves en Alsace ; Henri de Ribeaupierre, sire de Hohenack ; Jean de Ribeaupierre-le-Vieux ; les cousins Ulric et Jean, sires du Haut-Ribeaupierre ; les bourgmestres, les conseils et les bourgeois des villes de Strasbourg, de Bâle, de Fribourg, Haguenau, Rosheim, Obernay, Sélestat, Colmar, Brisack, Neuenburg, Kaisersberg, Turckheim & Munster, font une alliance pour le maintien de la paix et de la sécurité publique ; ils s'engagent à se prêter mutuellement secours et à protéger les ecclésiastiques et les laïques, soit chrétiens ou Juifs, dans les limites des territoires compris dans cette alliance. Scellé par les personnages et par les villes désignés cidessus. (Lünig. Archiv. imp. part. spec. continuat. I. forsetz. II. p. 15.)

1345. 30 mars, an der ersten mitwochen nach dem achtoden tage der och nach dem Ostertag ist. — Bourquard de Courtelary, écuyer, vend à Werner d'Eptingen, recteur (Kilchherr) de l'église de Perles, et à ses héritiers, sa maison située dans l'intérieur de la nouvelle ville de Bienne (in der inren nùwenstat ze Biello), adossée au mur d'enceinte, avec le cellier, le chésal et toutes ses dépendances, pour la somme de 120 livres de bons pfenning, ayant cours à Bienne. Cette maison est déclarée franche de toute charge, sauf la cense due à l'évêque de Bâle pour le chésal. Dans cette vente sont encore compris tous les droits que possède ledit Bourkard sur un jardin situé sur le fossé de la ville de Bienne, qu'il retient en emphythéose de dame Julienne de Courtelary, pour la cense de 5 schelling. Scellé par le conseil de Bienne et par Henri dit Perrins, maire de cette ville. (Original.)

1345. 17 avril, le juefdy deuant lai feste de lai resurrection de nostre Signour. — Aliate, fille de Monin de Cœuve, assistée de Perrin Fontenate de Bure son tuteur, de Jehan Courtat de Cœuve son frère, et de Cuene fils de ladite Aliate, veud à Thiébaud de Rocourt, écuyer, différentes pièces de terre de franc alleu, situées au territoire de Fahy, sans contenance désignée, pour le prix de 20 livres de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Juglerat de Chevenez, Estevenin d'Abévilers, et Villemin le clerc de Fahy. — H. des Haincibayns, notaire. (Original.)

1345. 21 avril, le juesdy prochain deuant feste de saint George. — Jehannenat de Grandgourt, fils de feu Belin de Villars-la-Boissière, vend à Villemin dit Nevayain de Courtemaiche, une rente annuelle de 3 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes terres situées à Courtemaiche, pour le prix de 40 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehan curé de Courcelle, Villelme fils de Chapuisat, Jehan dit Espalte, prêtres, bourgeois de Porrentruy. — Horri de Porrentruy, prêtre, notaire. (Cartul. Bellelay. 76.)

1345. 18 mai, le mecredi apres pentecoste. — Jaiquete, femme de Nerduyn Rabente, de Fesche-l'Eglise, reçoit en accensement pour elle et pour sa sœur Jehannette, de Holri de Tavanne, écuyer, suivant les us et coutumes de Fesche-l'Eglise, deux journaux de terre et deux chenevières, dont l'une est située derrière le cimetière dudit lieu, sous la cense annuelle de 5 sols et d'un chapon. Témoins : Vernet de Cour-

celle, prêtre ; Jehan, fils de la gourmande, de Florimont. — Jehan de Granges, notaire. (Original.)

1345. 8 juin. Neuveville. VIII^a die mensis junii. — Jean Senn, évêque de Bâle, déclare avoir vu l'acte portant sentence arbitrale, qui adjuge à l'abbaye de Bellelay, toute la dîme des vins de la paroisse de Blanche-Eglise, contrairement aux prétentions des paroissiens. (Voir le n° 86.) Scellé par Jean, évêque de Bâle. (Cartul. Bellelay. 95.)

1345. 17 juin, am nechsten fritag vor sant Johans tag ze Sùngichten. — Catherine Zuricherin, bourgeoise de Mulhouse, assistée de Hennin Riggeler son tuteur, vend à Werner Geisshorn, bourgeois de cette ville, une rente annuelle d'une livre de deniers bâlois, assignée sur une maison située dans la rue de l'école à Mulhouse, rente qui se payait autrefois à Claus Bömelin, de qui elle l'a héritée. Fr. Henri Zuricher présent à cette vente, déclare n'avoir aucun droit sur cette maison. Témoins : Othon de Rixheim, Jean Bremgarten, Jean de Esch, membres du conseil de Mulhouse ; Clewin Fritschin, Heintzin de Lutzel, Claus Richwin, et Huguelin Richwin, bourgeois dudit lieu. Cette vente est faite pour le prix de 20 livres de deniers bâlois, par devant Jean de Lutzel, échevin (Amman) de Mulhouse, et scellée par Jean de Bergheim, prévôt de cette ville. (Cartul. Lucell. 2. 89.)

1345. 17 août, le mescredit apres lassencion nostre Dame. — Marguerite, fille de Jehannenat dit Maquabrey de Tavanne, écuyer, autorisée par son mari Nicolas de Montreux-le-Vieux, fils de feu Guillaume de Montreux, chevalier, et par son tuteur Perrin dit Bostal, oncle de ladite Marguerite par sa mère, donne quittance audit Jehannenat Maquabrey, son père, de toutes ses prétentions à l'héritage paternel et maternel, sauf ses droits aux héritages qui pourraient lui échoir en ligne collatérale. Témoins : Wellin de Brunigkoffen, Horri de la Vauche, Henri de Bévilard, et Willerme du Sanat, écuyers. — Hugues des Haincihayns, notaire. (Original.)

1345. 24 août. Vint et quaitre jours ou mois daoust. — Un différend s'était élevé entre Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et Guillaume de Glères, sire de Montjoie, qui prétendaient tous deux à la possession de la Cernie et de ses appartenances, situées dans le territoire de Bremoncourt, vers Esserfallon, de même qu'à la possession d'un moulin et de ses dépendances situé à Bremoncourt, et du Bouloy et du Maigny et de ses appartenances. Les deux parties confient la solution

de leur différend à Eudes de la Roche, sire de Nolay et de Châtillon-sous-Maiche, lequel décide que le Bouloy et le Magny avec leurs dépendances, doivent appartenir à Guillaume de Glères, et le reste à Guillaume de Bremoncourt et à Jehannin son frère. Témoins : Richard, prieur de Froidefontaine, Richard Vaidrel et Jehan Ruequelin de Porrentruy, chevaliers. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Copie du 16e siècle.)

1345. 7 septembre, an unser lieben Frowen Geburt abend ze Herbst. — Jean, évêque de Bâle et la ville de Bâle, font une alliance pour deux années consécutives avec le bourgmestre et le conseil de Zurich, et se promettent de s'aider réciproquement contre qui que ce soit. (Tschudi. Chronic. helvetic. I. 372. — Catalogue Maldoner.)

1345. 16 septembre, le vanredi apres lai feste de lexaltation de Sainte Croix. — Nicholins dit Maigrecheire, bourgeois de Porrentruy, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, une rente annuelle de 3 émines de blé, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes pièces de terre de franc alleu situées au territoire de Chevenez. Témoins : Willemin Ploebuche & Maithiat Costemalle, bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 9 octobre. Wienne. an Sant Dyonisii tag. — Albert, duc d'Auriche, mande au comte Louis de Neuchâtel que, de concert avec son frère Léopolde, il a choisi Pierre de Thorberg pour son bailli, en Souabe, en Argowie, Thurgovie & dans la Forêt-Noire ; et Hulleman de Ferrette pour son bailli en Alsace, dans le Sundgau & le Brisgau, et cela jusqu'à révocation. Il le prie en conséquence de les reconnaître en cette qualité et de leur prêter secours en cas de besoin. (Matile Monum. 877.)

1345. 13 novembre, traze jours en nouembre. — Aliate, femme de feu Henrichon le Gendre de Chevenez, & Jehannatte, femme de feu Cuenin dit Quoquerel dudit lieu, autorisées par leur tuteur Cuenin dit Lapostoile, vendent à Jehannat dit le Juglerat de Chevenez, une chenevière faisant partie du fief du chapitre de St-Ursanne à Chevenez, pour le prix de 68 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Esdornay, Perrin dit Pyval fils de ladite Aliatte, & Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 6 décembre, lou mardi apres lai feste de Saint Andrey. —

Une contestation s'était élevée entre Voillemin dit Poniate, receveur des bourgeois de Porrentruy, & Humbelin de Courgenay, au sujet d'une maison et d'une construction située près de la maison de bains (badestube) de Porrentruy. Bourkard dit Senn de Munsingen, chevalier, bailli de cette ville, décide que cette maison, construction & chésal, ont été portés par le receveur susdit (probablement au rôle de l'impôt des toises) suivant la surface du terrain qu'ils occupent. Témoins : Jehan de Pleujouse ; Jehannenat Maquabrey de Tavannes, écuyers ; Loviat Marchant, maire d'Ajoie ; Jehan, fils du pelletier de Courgenay ; Varnat Girard Fiche de Porrentruy. (Original.)

1345. 8 décembre, le juesdi apres lai feste de Saint Nicholax dyuert. — Huguenat dit le Petit, de Bremoncourt, demeurant à Chevenez, et sa femme Waliaute assistée de son tuteur Jehannenat de Courchavon, vendent à Richard Vaidrel de Porrentruy, chevalier, achetant au nom de Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un muids moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes terres de franc alleu, situées au territoire de Chevenez, pour le prix de 18 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Les vendeurs garantissent cette assignation contre Richard de Courchavon & Jehannate sa femme. Témoins : Jehan le Morelet dit le Juglerat de Chevenez, et Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. 15 décembre, le juesdi apres la feste de Saincte Lucie. — Perrin, fils de Thiébaud fils de Hugoniat de Grandfontaine, et sa mère Genate vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, le tiers du quart du champ des Chênois au territoire de Grandfontaine, pour 18 sols de bons neufs bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Balbel, frère du vendeur, & Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1345. — « Cincto ita muris novo oppido (Altkirch), mox in eo templum seu sacellum B. V. Marie extructum et a Joanne de Senna episcopo Basiliensi anno MCCCXLV consecratum fuit, ut patet ex inscriptione lapidis in fornice templi. » (Acta Sanctorum apud Boland. ad diem III junii. 342.)

1345. — « Consensus episcopi (Basiliensis) et capituli, quod dominus de Froburg promittat de bonis ecclesie in Amertzwiler, 160 marcas

argenti, uxori sue Adelaïdi de Ramstein. M. CCC. XLV. » (Catalogue 392. 53.)

1345. — Noble Sporer d'Eptingen vend à l'abbaye de Lucelle « redditus annuos duarum vierencellarum speltæ, percipiendos et levandos, annis singulis, de universis suis bonis sitis in banno et villa Lutra ». (Regist. Lucell. 242.)

1345. — Louis Sorge de Liebsdorf vend à Jean Wiler de Liegsdorf, une rente annuelle d'un demi-quartaut d'épeautre, assise sur des biens situés à Durlinsdorf, pour le prix de 4 liv. & 4 sols. L'acquéreur & son épouse Hadin donnent cette rente à fr. Frédéric de Mulhouse, moine à Lucelle, qui en jouira après leur mort. La vente est faite en présence de Jean, doyen de Koestlach, & de Hugues, curé de Durlinsdorf. (Regist. Lucell. 61.)

1345. — Guillaume d'Eptingen vend à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 4 quartauts de blé et de 2 quartauts d'avoine, assignée sur des biens à Liebsdorf, pour le prix de 17 livres. (Regist. Lucell. 209.)

1346. 1er janvier. — « Kalendis januarii. Obiit R. P. ac dominus Rudolphus abbas (Lucellensis), sub quo consecrata est tota ecclesia huius monasterii, cum summo altari, octava die aprilis cadente in vigiliam Palmarum, anno M. CCC. XLVI. » (Necrol. Lucell.)

1346. 11 janvier, lou mescredi apres lai feste de lapparition nostre Signour. — Jehannenat dit de Vals, bourgeois de Porrentruy, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, 5 journaux de terre de franc alleu, et une pièce de terre sans contenance désignée, situés au territoire de Chevenez, pour le prix de 15 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy, et pour 2 émines de blé. Témoins : Richard Vaidrel, chevalier, Jehan curé de Courcelle, prêtre, Nicholin fils du Coursat, et Girard fils de Vatherin le barbier, bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1346. 6 mars. St. Ursanne, in cespite Johannis filii quondam Ludowici de Sancto Ursicino, II. Nonis Martii. — Jean fils de feu Louis de St-Ursanne, et Catherine sa femme, autorisée par son mari et tuteur, vendent à Jean de Bratelen, chanoine de St-Ursanne, tous leurs immeubles situés dans le ban de Bourrignon, que ledit Jean, fils de

Louis a hérités de feu son père, ab intestat. Cette vente est faite pour le prix de 40 livres de nouveaux deniers bâlois. Témoins : Ulric de Spiegelberg, custode de St-Ursanne; Werner Farretey, curé de ce lieu; Jean dit Ravinea, chapelain de l'autel de Ste-Marie dans ladite église. — Conrad de Schliengen, notaire. (Original. Porrentruy.)

1346. 30 mars, le juesdi apres le duemange que on chantaist Letare Iherusalem. — Perrin, fils de Deliate de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat, écuyer, un chésal de franc alleu, situé au territoire de Chevenez, lieu dit en Cumbertel, pour le prix de 4 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Aignellat dite Deliate, mère du vendeur, assistée de son tuteur Henriat le meunier de Chevenez, ratifie cette vente. Témoins : Horri Maistrat de Porrentruy, prêtre, notaire ; Vienat, domestique de Richard Vaidrel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1346. 27 avril, feria quarta post festum beati Georgii martiris. — Henri dit Rio, fils de feu dit Espee, de Sornetan, du consentement de son épouse Anne, vend à Werner de Delémont, chapelain de l'évêque de Bâle à l'autel de St-Michel dans l'église de Moutiers-Grandval, une rente annuelle de 6 sols de nouveaux deniers bâlois, assignée sur un pré situé Derrière Soumont, et sur tous ses biens présents & futures dans le village & dans le vallon de Sornetan. Cette vente est faite pour le prix de 4 livres de nouveaux deniers bâlois. Témoins : Henri, fils de feu dit Emilon, chanoine de Moutiers-Grandval; Walter, fils de Jean Jonatte du Vieux-marché (de Veteri foro) de Moutiers, prêtres ; Jean de Cœuve, maître d'école des enfants de Moutiers ; Nicolas dit Bigame, maire à Sornetan ; ledit Mume, Rodolphe son frère de Sornetan. Scellé par Albert de Thorberg (de Porta), écolâtre de l'église de Moutiers-Grandval. (Original.)

1346. 2 mai, le secund jours dou mois de may. — Nicolas, fils de Jehannenet fils de Farretey, chapelain de l'autel St-Nicolas dans l'église de St-Ursanne, donne en emphythéose à Jehannenet fils de Lambert, de Buratte, différentes pièces de terre situées à Bure, et 4 journaux situés sous la Fontenette sous Buratte, pour la cense annuelle de 16 sols coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Horri (de Spiegelberg), custode de l'église de St-Ursanne, et par Wernier, curé dudit lieu. (Copie du 15e siècle.)

1346. 7 mai, le diemange apres la feste Saint Jaique & Saint Fei-

lippe. — Habelins de Courgenay amodie pour le terme de 15 annnées consécutives, à Jehannenat, fils de Henriat le meunier de Courtemblin, ses moulins situés à Courtemblin, sous la cense annuelle d'un muids et de 20 emines de blé. Le propriétaire doit soigner les meules et faire tout ce qui est nécessaire à l'entretien et aux réparations de ces moulins ; il aura la faculté de moudre pour l'usage de sa maison (oustal) sans payer la mouture. L'amodiateur donne pour cautions de la cense Villemin, fils Courtat, pour un demi-muids ; Jehannenat, fils de Jehan Nanez, pour un demi-muids ; Michelait, Pétreman & Jehannenat Messeftois, pour 20 émines. Scellé par Pierre Cordelier, curé de Courgenay. (Original.)

1346. 30 mai, feria tertia proxima post festum beati Urbani. — Walther d'Arberg, prévôt de Moutiers-Grandval, et fr. Henri, abbé de Bellelay, déclarent avoir vu l'acte du 10 novembre 1343 relatif à l'accensement d'une maison à la Neuveville. (Cartul. Bellelay. 314.)

1346. 8 juin, feria quinta post festum Pentecostes. — Clémence, fille de feu Philippe de Saicourt, frère de Jacques de Pontenet, du consentement de Jacques de Strasbourg, son mari, demeurant à Bienne, vend à Berthe de Sornetan, fille de feu Jean dit Fourche, achetant avec l'autorisation de son tuteur Conon de Moutiers-Grandval, maire de Sornetan, un pré dit la Bottiere, situé entre Hugues de Sonvilier, écuyer, et Jean dit Chafanne, et un autre pré dit en Plainne, sur le territoire de Saicourt ; elle vend en outre toutes ses prétentions à la succession de feu Hugues de Saicourt, son oncle, le tout pour le prix de 32 sols de bons deniers bâlois. Témoins : Fr. Pierre, curé de Tavannes ; Conon, collongier (colonus) du monastère de Bellelay ; Henri dit Valin ; Jean, raccomodeur (sartor) dit Pourchaive. Scellé par Henri, abbé de Bellelay. (Original.)

1346. 24 juin, die vicesima quarta mensis junii. — Hugues-Jean de Boncourt, notaire, informe Guillaume de Molaix, official et vicaire-général de l'archevêque de Besançon, qu'il résulte du témoignage de plusieurs personnes dignes de foi, que Louis curé d'Alle, prêtre, a fondé une chapellenie pour l'autel de Ste-Madelaine érigé près de la chapelle de St-Pierre dans la ville & paroisse de Porrentruy, et qu'il a doté cette chapellenie d'une rente annuelle équivalant à 100 sols estevenants. Le notaire susdit prie en conséquence Guillaume de Molaix d'approuver cette fondation. (Copie du 15e siècle. Porrentruy.)

1346. 26 juin, sexto kalendas Junii (lisez Julii). — Guillaume de Molaix, official de la cour de Besançon, vicaire général de l'archevêque Hugues (VI, de Vienne) confirme la fondation d'une chapellenie pour l'autel de Ste-Marie-Madelaine, dans l'église de St-Germain, et près de la chapelle de St-Pierre, à Porrentruy. Cette fondation est faite par Louis curé d'Alle, qui affecte à cette chapellenie une rente annuelle de 3 muids moitié blé et moitié avoine, équivalant à 100 sols estevenants. Cette rente est assise sur différentes pièces de terre situées à Cœuve, notamment sur une pièce située près d'un pré de Renaud de Florimont, domzel. (Copie du 15e siècle. Porrentruy.)

1346. 24 juillet. feria secunda post Margarethe virginis festum. — Jean et Conrad, fils de feu Conon de Suz, jadis bailli à Nidau, du consentement de leur frère Ulric, recteur de l'église d'Anet, vendent à Ruedin de Gampelen, bourgeois de Bienne et à sa femme Catherine, pour 350 livres de bons deniers ayant cours à Bienne, différents biens situés dans le territoire de Longeau, diocèse de Lausanne, qu'ils ont retenus en fief de Walram, comte de Thierstein, entre autres « bona que tenet et possidet Jacobus de Rodmunt, pro annuo censu quinque solidorum et unius pulli... Item et molendinum quod Heinricus tenet, pro tribus modiis frumenti ac pro duobus porcis census. Quibus vero bonis jus patronatus ecclesie dicte ville de Lengowe est annexum. Prescripta bona omnia et singula vendita... tam in domibus, areis, agris, pratis, campis, silvis, pascuis, compascuis, usagiis, terris, cultis et incultis, viis, inviis, aquis, aquarum decursibus, advocatia et jure advocatii vulgariter Vogtrecht, nec non cum jure ad ecclesiam presentandi prescriptam, cum utilitatibus, servitiis, servitutibus, appendiciis et pertinentiis universis (a Rudino et Catharina conjugibus) possidenda et utenda libere, pacifice et quiete.... Concedentesque jus patronatus dicte ecclesie in Lengowe cum universitate dictorum venditorum transeat ad manus eorumdem emptorum et suorum heredum. » Scellé par fr. Mathias de l'ordre de Prémontré, curé de Maches, par Hartmann de Lobsingen, écuyer, et par Ulric frère des vendeurs. (Cartul. Bellelay. 308.)

1346. 5 août, le sambedi apres linuention Saint Estiennes. — Humbert (ou Ambert) de Jour, chevalier, sire de Vesey, et dame Symonette de Gonsans, son épouse, autorisée par son mari, vendent à Richard Vaidrel de Porrentruy, écuyer, une rente annuelle de 19 quaressons moitié blé pur et moitié avoine, à livrer chaque année au Mai-

rat (Mairoix) près de Milandre. Cette vente est faite pour la somme de 95 florins de bon or de Florence, que ledit Humbert devait à Jean Vaidrel, écuyer, pour un coursier brun-bai, que ce dernier avait perdu au service d'Humbert de Jour, le tout suivant accord fait entre eux. Cette rente est assignée sur tous les biens que les vendeurs peuvent avoir dans les quatre corps du maigny du Mairat, et au finage et territoire dudit lieu, qui est de la paroisse de Buix, au diocèse de Besançon. Scellé par Humbert de Jour. — Guillaume de Salins & Jean de Cutture, notaires. (Original.)

1346. 26 août. — « Venientibus autem Johanne rege Bohemiæ et Carolo filio suo Treverim, statim venerunt nova de transitu regis Angliæ in terram Franciæ, Francusque Bohemos pro adjutorio deprecatur, qui illicò in Franciam sunt profecti.....

Congredientibus autem primis (Franci militibus) ad conflictum, circa meridiem, sabbato post Bartholomei apostoli, anno Domini M. CCC. XLVI, diùque certantibus, sagittariisque Franci terga vertentibus, ac cum populo fugientibus, tota Franci acies fugam dedit, eo reclamante, diùque cum paucis manente. Diù autem in certamine remanserant Alemanni, ita quod multa millia hominum sunt occisa. Ceciderunt inter alios Johannes rex Bohemiæ, qui coecus fuerat, et se ad conflictum per Henricum Monachi de Basilea et H. de Clingenberg milites, fecit adduci; Rudolfus dux Lotaringiæ, comes Flandriæ, comes de Bless nepos Franci, comes de Salmis, dictus de Rotbach, H. de Ratsamhusen, Henricus Monachi de Basilea, H. de Clingenberg et alii plures electi. » (Chronicon Alberti Argentinensis.)

—— « Celuy iour de samedy se leva le Roi de France, assez matin, et ouit messe en son hostel, dedans Abbeville, en l'abbaye de Sainct Pierre, où il estait logé, et aussi firent ses gens, et se partit d'Abbéville apres soleil levant. Quant il fut éloigné de la ville, de deux lieues, approchant ses ennemis, on luy dit : Sire, il seroit bon que vous fissiez entendre à ordonner voz batailles, et laississiez toutes manieres de gens à pied passer deuant, par quoy ils ne fussent foulés de ceux de cheval. Lors enuoya le Roi quatre cheualiers : le Moyne de Basele, le seigneur de Noyer, le sire de Beauieu, et le sire d'Aubigny. Lesquels cheuauchèrent bien pres des Anglois, tant qu'ils peurent bien veoir une partie de leur affaire. Et bien veirent les Anglois qu'ils estoiyent là venus pour les veoir ; mais ils n'en firent point de semblant, et les laissèrent tous en paix retourner. Quand le Roy de France veit ses quatre cheualiers reuenir, il s'arresta sur les champs. Les dessusdits rompirent les

presses et vindrent iusques au Roy, qui leur dit : Seigneurs, quelles nouuelles ? Si regarderent tous quatre l'un l'autre, sans mot sonner ; car nul ne se voulait nommer, ne parler auant son compaignon. Finablement le Roy dit au Moyne de Basele, qu'il parlast, qui estait au Roy de Behaigne, et auoit tant fait de son corps, qu'il estoit tenu pour lun des vaillans cheualiers du monde. Lors dit le Moyne de Basle, ie parleray, Sire, puisqu'il vous plaist, sous correction de mes compaignons. Nous auons cheuauché, et auons veu le maintien de voz ennemis. Sachez qu'ils sont arrestés en trois batailles, et vous attendent. Si conseille de ma partie, sauf tous dits le meilleur conseil, que vous faciez toutes vos gens arrester cy sur les champs, et loger pour ceste iournee ; car, ainçois que les derniers soyent venus iusques ici, et voz batailles soyent bien ordonnees, il sera tard. Si seroyent voz gens lassés et sans arroy, et trouveriez vos ennemis frais et pourveus. Si pouvez lendemain au matin ordonner vos batailles plus meurement, et par plus grand loisir aduiser voz ennemis, et par quel costé on les pourra combattre. Car soyez tout seur qu'ils vous attendront. Le Roy commanda qu'ainsi fust fait. Si cheuaucherent lesdits Mareschaux, l'un deuant et l'autre derriere, en disant aux bannieres : Arrestez, bannieres, au nom de Dieu & de Sainct Denis........

Le vaillant Roy de Behaigne y fut occis..... Le comte Louis de Blois, neueu du Roy de France et le duc de Lorraine, serourge d'iceluy comte, auecques leurs gens et leurs bannieres, se combattirent moult fort ; mais ils furent enclos d'une route d'Anglois & Gallois, et furent occis, combien qu'ils y firent moult de prouesses..... » (Chronique de Froissart. Chapitre 130. Voir la note 4, page 589 de ce volume.)

1346. 15 septembre, le vendredi apres la feste de lexaltation Saincte Croix. — Vernier de Bremoncourt, écuyer, vend à Guillaume de Bremoncourt, chevalier, la terre dite le pré de La Motte, située au territoire de Bremoncourt, au lieu dit à la Chapelle, entre le Doubs d'une part et l'acheteur de l'autre. Cette vente a lieu pour le prix de 100 sols de monnaie bâloise, coursable au marché de Porrentruy. Témoins Jehannenat dit Macabrey de Tavannes, Huguenin de Sonvillier, écuyers, Jehan dit Raby, vicaire de Porrentruy, Conrad chapelain de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire (Original).

1346, 21 novembre, an dem nechsten mentage vor Sant-Katherinen tag. — Werner Meiger, bourgeois de Mulhouse, résigne à l'abbaye de Lucelle par l'entremise de Fr. Ulric de Lutterbach, tous les

biens qu'il avait achetés de Hennin frère de feu Jean Glatman, bourgeois de Mulhouse, et déclare que ni lui ni ses héritiers n'ont aucun droit sur les biens susdits. Témoins : Herderich Ze Rhin, chevalier; Frédéric d'Illzach, Hugues de Wunnenberg, Frantz Swob, Jean Gutrolf, Jacques de Hofstetten, écuyers; Hennin de Lutzel, et d'autres bourgeois de Mulhouse. Scellé par Jean de Bergheim prévôt de cette ville. (Cartul. Lucell. 2. 83.)

1346. lan mil CCC XLVI. — Sebyle femme de feu Bourquard de St-Dizier, Perrin et Mercel ses enfants vendent à Jehannenat fils de Belin de Villars-la-Boissière, pour 30 sols de monnaie coursable en l'évêché de Bâle, une pièce de terre située au finage de St-Dizier, entre la terre de Villemin fils du mercier dudit lieu d'une part, et Henri fils de Jehannenat du Val d'autre part. Témoins : Villemin fils du mercier de St-Dizier, Estevenin de Pompierre. Scellé par André de Grandvillars, curé de St-Dizier. (Cartul. Bellelay. 281.)

1346. — « Johannes episcopus Basiliensis et Wernherus Schaller, miles, convenerunt ut simul conjungerent matrimonialiter eorum homines, Ludewicum Stengler de Terwiller, qui ecclesie Basiliensis erat, et Annam Pflugerin de Ettingen, que dicti Wernheri erat, ita quod liberi exinde procreati sint communes. Anno M. CCC. XLVI. » (Catalogue 392. 44. b.)

1346. — « Episcopus Johannes cum consensu capituli assignavit vulgariter ein Burglehen cuidam Burckhardo von der Flue, in oppido Nydow, videlicet medietatem decime in Epzach, so zu der veste und herrschaft Nydow gehört, reservata facultate reemendi cum summa centum florenorum. Datum M. CCC. XLVI. » (Catalogue 91. 101.)

1346. — Henri, sire de Lœwenbourg, donne à l'abbaye de Lucelle tous les biens qu'il possède à Sondersdorf, pour la fondation de son anniversaire. (Regist. Lucell. 390.) — « IV Junii. Anniversarium domini Henrici de Lœwenburg et uxoris suæ et patris; contulit V vierdencellas bladi. » — XII Junii. Memoria F. Burchardi baronis de Lœwenburg, monachi in Lucella, filii Henrici baronis ultimi de Lœwenburg. M. CCC. XLVI. » (Necrol. Lucell.)

1347. 11 janvier. le onzieme jour dou mois de juuier. — Jehannenat et Voillemenat, fils de feu Girardin de Villars-le-Sec près de Bure, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat

de Rocourt, écuyer, différentes pièces de terre de franc alleu, sans contenance désignée, situées au territoire de Faby, pour le prix de 9 livres 10 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Delle. Témoins : Jehan-Horri de Delle, chevalier, Jehan de Courcelle, prêtre, Cuenat le grangier de Beaucourt. — Girard d'Abbenans, notaire. (Original.)

1347. 15 janvier, le lundi prochain deuant lai feste de saint Vincent. — Girard, fils de Marihon, du Mairat, demeurant à Buratte, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, 8 journaux de terre de franc alleu, situés dans les territoires de Bure et de Courtemaiche ; le tiers d'une chenevière à Buratte ; le quart d'un chésal et d'un jardin, le tout pour le prix de 16 livres de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Richard fils de Marihon, Jehannenat Brisemaiche, de Bure, Horriat fils de Perrenat, Bourquin fils de Roy, Jehannenat Juglerat, de Chevenez, et Jehannin fils du vendeur. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 15 janvier, le lundi prochain deuant lai feste de saint Vincent. — Jehannin fils de Girard dit Marihon, demeurant à Buratte, déclare retenir en fief héritable de Thiébaud de Rocourt, les biens mentionnés dans l'acte précédent, sous la cense annuelle de deux chapons et d'un demi-muids moitié blé et moitié avoine, à livrer à Porrentruy dans le grenier de Thiébaud de Rocourt. Témoins : Richard Marihon, et Jehannenat Brisemaiche, de Bure. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 15 janvier, mentag nach sant Hilarius tag. — Jean, évêque de Bâle et la ville de Bâle, renouvellent pour une année leur alliance avec le bourgmestre et le conseil de Zurich, et promettent de s'aider mutuellement contre qui que ce soit. (Tschudi. Chronic. helvet. I. 374.

1347. 16 janvier, an dem nechsten zinstag nach sant Hylarien tag. — L'abbaye de Lucelle possédait une rente de 32 sols bâlois, assignée sur la maison de Werner Geisshorn, bourgeois de Mulhouse, située en cette ville entre la Jungenthor et la Gebhartsthor. Par un accord avec cette abbaye, Werner Geisshorn dégrève sa maison de cette cense, en affectant à ce monastère une rente annuelle de 36 sols sur d'autres biens. Scellé par Werner Geisshorn. (Cartul. Lucell. 2. 86.)

1347. 24 janvier, le mescredi apres la feste Saint Vincent. — Henriat dit Willequez de Courtemblin, du consentement de son fils Willemez, et Jehannenat frère du premier, autorisé par ses enfants, vendent à Huguenin dit Boillat de Porrentruy, une pièce de pré située au territoire de Courtemblin, au lieu dit és Combes, pour le prix de 74 sols de nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Scellé par Pierre dit Cordelier, curé de Courgenay, & par Guillaume dit Chadiron, vicaire de Cornol. (Original. Porrentruy.)

1347. 25 janvier, vint et cinc jours en januier. — Jehannenat dit le fils à Go, de St-Ursanne et sa femme Clémence, autorisée par son mari et par son tuteur fils de la Dame, bourgeois de Porrentruy, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une pièce de pré qui fait partie des collonges de Porrentruy, grevée d'une cense de 4 deniers, et située au lieu dit au Pont d'Abelen. Cette vente est faite pour le prix de 6 livres 15 sols de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de cette ville, avec l'autorisation de Girard Fiche, maire de Porrentruy, qui reprête à l'acheteur ce pré de collonge sous la cense annuelle de 4 deniers. Témoins : Jehan, curé de Courcelle, prêtre ; Henri, fils du Daguier ; et Hugues, fils de Robert, de Villars. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 29 janvier. IV. kalend. februarii. — Jean dit Kunig d'Alswiller et sa femme Catherine vendent à Henri, recteur de l'église de Rixheim (Regensheim) et chanoine de l'église de Saint-Ursanne, achetant au nom de la chapelle de Ste-Marie & de St-Imier, située dans la ville de St-Ursanne, une pièce de vignes située dans le ban d'Alswiller, au lieu dit in Ripen gassen, « prope vallum ibidem, infra castrum et ecclesiam in Alswilr ». Cette vigne appartient aux vendeurs seulement par droit emphythéotique ; la propriété et le domaine directe sont à messieurs d'Andlau, qui en retirent une cense annuelle de 2 livres 12 sols de Bâle, et de 4 chapons. En outre, la maison qu'habitent les vendeurs, le jardin et les vignes qui en dépendent, ne leur appartiennent qu'à titre d'emphythéose ; la propriété en est à l'abbaye de St-Blaise dans la Forêt-Noire, qui en perçoit une cense annuelle de 8 sols et de 2 chapons. Les époux susdits vendent encore une rente annuelle de 8 sols de Bâle assignée sur 2 schatz de vignes dans le même territoire, retenus en emphythéose par Jean dit Fuchselin d'Alswiller. Cette vente est faite pour le prix de 70 livres de nouveaux deniers bâlois. L'acquéreur reprête ces biens en emphythéose aux vendeurs sous la

cense annuelle de 21 ohm de vin provenant de ces vignes, payables audit Henri sa vie durant, et réversibles après sa mort à la chapelle de Ste-Marie et de St-Imier établie à St-Ursanne. L'acte est fait à Soultz, dans la maison de Pierre de St-Ursanne, chapelain de l'autel de Ste-Catherine dans l'église de Soultz. — Conrad de Schliengen, notaire. (Original. Porrentruy.)

1347. 1er février, le juesdi pruchain deuant la feste de la purification nostre Dame. — Thiébaud & Jehan, fils de Villemenat de Grandfontaine, vendent à Thiébaud de Rocourt, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, le chésal sur lequel sont assis la grange et le bevuge (sic) de la maison de Jehan, fils du Toyton de Grandfontaine, c'est-à-dire depuis la colonne faîtière jusqu'à l'extrémité, en travers. Cette vente est faite pour 16 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehan, curé de Courcelle, prêtre ; Jehannenat le Juglerat de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 5 février, an den nechsten mentage nach der Liechtmesse. — Hannemann de Neuenstein, chevalier, vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulrich de Lutterbach, régisseur du domaine de ce monastère à Mulhouse, tous les biens et revenus qu'il possède dans le territoire de Pfetterhausen, avec leurs droits, le tout produisant une rente annuelle de 9 quartauts de blé, 18 d'épeautre, 16 d'avoine, 8 livres et 8 sols de Bâle, et 24 poules. Le vendeur excepte de la vente une petite forêt qu'il a héritée de sa mère Vérène de Neuenstein. Cette vente est faite au prix de 38 marcs d'argent au poids de Bâle, par devant Jean de Bergheim, prévôt de Mulhouse, qui appose son scel avec celui du vendeur. Témoins : Hugues de Wunnenberg, Heber Zobel, Jean de Heimsprung, Harpfer de Trothofen, écuyers ; Herman Vellin, Jean Bremgarten, Jean d'Eschentzwiller, Nicolas Volleister & Hanneman Meyer, bourgeois de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 7. 90.)

1347. 15 février, Porrentruy. an dem nechsten dunrstage nach sant Valentins tag. — Henri Lalemant, prévôt de Porrentruy (schaffener), le conseil et les bourgeois de cette ville constituent une rente de 10 florins de Florence au profit de Anne, veuve de feu Ulric Wagener, pour un capital de 100 florins qu'ils ont reçus de cette veuve, et qu'ils ont employés dans l'intérêt de Porrentruy. Cette rente doit être livrée à Bâle, aux frais, risques et périls des débiteurs, sous le cautionnement de Bourkard Chamont, Simon Dodin, Etienne de Montbéliard, Hu-

guenin Bélat, et Jecki, cordonnier, tous bourgeois de Porrentruy. (Original. Porrentruy.)

1347. 2 mars, le vanredi apres Reminiscere. — Vurard du Chésal et sa femme Catherine, assistée de son tuteur Perriat fils du Grognun de Chevenez, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, deux places de terre de franc alleu, situées dans le territoire de Chevenez, pour le prix de 4 livres de bons vieux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Pierre, curé de Fontenais, Jehan curé de Courcelle, prêtres ; Hugues Friquet. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 7 mars, an dem nechsten samstage nach angandem mertzen· — Jean de Ratsamhausen dit de Triberg, chevalier, et Lutzelman de Ratsamhausen, écuyer, vendent à Jean Bremlin, bourgeois de Mulhouse, les 80 quartauts de rente, moitié blé et moitié avoine, que leur payait Henri Burius d'Ober-Steinbrunn, pour des biens situés audit lieu. Cette vente est faite pour 80 marcs d'argent, poids de Colmar. Les vendeurs déclarent que Robin sire de Steinbrunn avait déjà vendu cette rente pour le même prix, en leur nom, et qu'ils l'ont rachetée du consentement dudit Robin. Scellé par les vendeurs (Cartul. Lucell. 2. 165.)

1347. 8 mars, huit jours ou mois de mairs. — Perrin, fils de feu Lombart de Courtemaiche, écuyer, et sa femme Aignellat, autorisée par son mari et par Veceillat de Vendlincourt, écuyer, tuteur donné à ladite Aignellat par Girard Fiche, maire de Porrentruy, séant en justice à cet effet, avaient vendu à Jehan dit Mangaille, écuyer de Vendelincourt, toute leur part de la dîme nommée vulgairement dîme d'Andeloynnes, telle qu'en jouissait auparavant Richard le Fourque, écuyer de Cœuve. Cette dîme était perçue dans les territoires de Bonfol & de Vareroille.[1] Les mêmes personnages avaient vendu audit Jehan Mangaille une rente annuelle de 11 émines, mesure de Porrentruy, moitié blé et moitié avoine, assignée sur des prés et sur des champs situés entre le réage de Beurnevésin et le bois des enfants de Jehan de Bonfol. Le tout avait été vendu pour le prix de 100 florins d'or de Florence. L'acheteur voulant reconnaître la courtoisie des vendeurs, leur donne la faculté de racheter ces biens pour la même somme. Horri-Thiébaud sire d'Asuel, en qualité de seigneur du fief, ratifie cette con-

[1] Village détruit, dans les environs de Bonfol.

vention pour lui et pour ses hoirs. Témoins : Hugues Fourquelin de Cœuve, Perrin Ruequelin, bourgeois de Porrentruy, Henriat dit... de Boncourt. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 22 mars, an dem nechsten fritag vor dem Palmentag. — Robin, sire de Steinbrunn, vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de frère Ulric de Lutterbach assisté de son tuteur Ruediger Birkennort, écuyer, une rente annuelle de 80 quartauts; moitié blé et moitié avoine, assignée sur des biens à Ober-Steinbrunn. Cette vente est faite par devant Jean de Esch, sous-prévôt de Mulhouse, pour le prix de 90 marcs d'argent, dont 10 sont payés au vendeur, et 80 employés avec son consentement à dégager cette rente des mains des Ratsamhausen. Scellé par Robin de Steinbrunn & par Jean de Bergheim, prévôt de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 134.)

1347. 29 avril, le penultime jour du moys de aury. — Sebelons de Charmoille, assistée de son tuteur Richard le domzel de Charmoille, et Méchelat de Courtamblin, celui-ci en qualité de curateur de Pétremant, Jehan & Cécile enfants de feu Pétremant de Courtamblin, domestique de l'abbé de Lucelle, vendent à Hugues dit le Boillat, bourgeois de Porrentruy, une fauchée de pré de franc alleu, et deux autres pièces de terre situées en la montagne de Courtemblin, pour le prix de 112 sols de nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Perrin du Bois, de Courtamblin, & Jehannenat dit Cuxerel, bourgeois de Porrentruy. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1347. 10 mai, deix jours en mai. — Perrin, fils de Girardat de Rocourt, & sa femme Sebille, autorisée par son tuteur Jehannenat le Juglerat de Chevenez, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une pièce de terre de franc alleu, située au territoire de Grandfontaine, pour le prix de 25 sols de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Vaceillat de Porrentruy, Estevenin, maire de Thiébaud de Rocourt à Abévillers. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 15 mai, le mardi apres lai feste de lanscension nostre Seingnour. — Richard, fils de feu Jehannenat de Courgenay, de son vivant maire d'Ajoie, vend à l'abbaye de Lucelle 28 ½ journaux de terres éparses dans le finage de Courgenay, une fauchée et demie de pré, 14 sols de rente assignée audit lieu, et 3 chenevières à Courtamblin,

le tout de franc alleu, pour la somme de 85 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy, reçues de Thomas de Bévilard, moine à Lucelle, et chargé de pouvoirs de cette abbaye. L'indication des limites mentionne le Valbruno (Vabenô actuel?), la voie du marché, Jehan Fursich, fils du Domzellat de Porrentruy, &c. Scellé par Jean, évêque de Bâle, & par le conseil des bourgeois de Porrentruy. (Origin.)

1347. 28 juin, feria quinta ante festum SS. Petri & Pauli apostolorum. — Werner, fils de Roulet de Soulce & Wiette son épouse, fille de Ryade de Cornol, assistée de Werner de Courrendelin son tuteur, vendent à Bourkard, fils de ce dernier, pour le prix de 8 liv. 10 sols bâlois, une rente annuelle de 20 émines moitié blé et moitié avoine, assignée sur tous leurs héritages situés au finage de Châtillon, qu'ils retiennent en fief du chapitre de Moutiers-Grandval. Témoins : Nicolas, maire de Courrendelin ; Nicolas, fils de Bourkard, jadis maire du même lieu ; Jean dit Aleman de Soulce. Scellé par Albert de Thorberg (de Porta), écolatre de Moutiers-Grandval. (Cartul. Bellelay. 274.)

1347. 5 juillet, an dem nechsten dunrstag nach Sant Ulrichstag. — Robin, sire de Steinbrunn, déclare devoir payer à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 4 quartauts de blé, qui appartient à l'autel de Notre-Dame, à Ober-Steinbrunn. En garantie de son obligation, il donne pour cautions les frères Ulric & Frantz Swop, écuyers, de Mulhouse, et Jean Bremgarten, bourgeois de cette ville. Ceux-ci promettent par serment, que dans le cas où cette rente ne serait pas payée, le jour de la Nativité de Notre-Dame, ils se rendront en ôtage à Mulhouse, dans un hôtel, à leurs frais, et qu'ils n'en sortiront pas avant le paiement de cette rente. S'ils négligent d'exécuter leur promesse, après un avertissement préalable d'un mois, tous leurs biens seront mis à la disposition de l'abbaye de Lucelle. Scellé par Robin et par ses cautions. (Cartul. Lucell. 2. 154.)

1347. 21 août, an dem nechsten zistag nach vnsere Vrouwen tag ze mittem Ougest. — Hartung d'Ufholtz, écuyer, déclare qu'il a fait un accord avec Bertholde Ze Brugg son beau-frère, et avec Ellin, sa sœur, relativement aux censes qui sont assignées sur les biens qu'ils retiennent de la chapelle de Soultz, et qu'il est convenu que cet accord ne doit porter aucun préjudice à Bertholde ni à Ellin susdits, ni à leur héritiers, et que s'il en arrivait autrement, ledit Hartung devra réparer les dommages causés. (Original.)

1347. 26 août, Altkirch, an dem sechsten und zwenzigisten tag in dem Ogest. — Les quatre filles d'Ulric dernier comte de Ferrette, savoir : Jeannette, épouse d'Albert duc d'Autriche, Ursule, épouse du comte Hugues de Hohenberg, Marguerite, épouse de Frédéric, marquis de Bade, et Adelaïde, épouse de Rodolphe dit Wecker, aussi marquis de Bade, procèdent au partage de leurs biens, avec le consentement de leur mère, Jeanne de Montbéliard, comtesse de Katzenellenbogen. Henri de Grandvillars, Pierre Schaller de Bâle, Hermann de Roppe, chevaliers, et Heizelin de Morimont écuyer, sont chargés, sous la foi du serment, de faire quatre parts de ces biens, et chacune des quatre sœurs tire au sort son lot, à Altkirch dans la Mushaus. Les biens suivants échoient à Jeannette duchesse d'Autriche : le château de Rosemont, la mairie du Val, Sermamagny, Chaux, La Chapelle, Le Puits, Giromagny, Vescemont, Rougegoutte, Grosmagny, Evette, Oie, Leuppe, Forschelon, Essert, Bavilier, Urserey, Argiesans, Banvillars ; une rente de 1 ½ foudre de vin à Ufholtz, le bois de Lambert, de Chaux, de la Verrière, la forêt du Salbert ; les fiefs d'Auxelle, de Morvillars, de Miserez, retenus par le sire de Montmartin et par Jean-Ulric de Haus ; le fief de Dale retenu par le sire d'Asuel et par Schaller de Bâle ; le fief de Miécourt, le fief de Réchésy retenus par Thuring de Ramstein ; le fief de Biederthal retenu par Kraft de Bâle. Témoins : Jean dit Hannauer maréchal de la duchesse Jeannette, Pierre Schaller de Bâle, Hermann de Roppe, chevaliers, et Hugues de Chevenez, chanoine de Belfort. — Thiébaud d'Undervelier, notaire de la cour de Bâle. (Steyerer. Hist. Alberti sapientis. 242.)

1347. 26 août. Altkirch, même date que ci-dessus. La part qui échoit à Ursule de Ferrette, épouse de Hugues de Hohenberg, comprend la partie supérieure du château de Belfort, les revenus de la halle et du scel du tabellion de cette ville ; les droits de sa mère sur le moulin de Bourogne ; des biens à Dannemarie et à Traubach, la mairie de Pfetterhausen, Denney, Bessoncourt, Menoncourt, Egenigue, Vétrigne, et d'autres localités inconnues aujourd'hui sous le nom désigné dans l'acte ; l'étang de Belfort, la moitié de la forêt des Bars, près de cette ville, Offemont, le village de Bure et la forêt de chênes contigue, etc. ; les fiefs de Didier de Montreux, de Henri de Grandvillars, de Jean Mangaille de Vendelincourt, d'Hermann de Roppe, du fils de Renaud de Delle, du fils de Guillaume de Glères, de Jean fils de feu Guillaume de Montreux, &c. Mêmes témoins et notaire que dans l'acte précédent. (Herrgott. Geneal. dipl. Habsburg. III. 675.)

1347. 27 août, vicesima septima die mensis Augusti. — Les frères qui desservaient la chapelle de Soultz, dépendant du monastère du Lieu-Croissant, avaient été imposés d'un florin d'or « ratione expensarum factarum et faciendarum ab episcopo Cavillacensi, nuncio sedis apostolice, pro reformatione pacis in Burgundia ». Jean de Montbéliard, sous-prieur du monastère du Lieu-Croissant, au nom de cette abbaye, et Nicolas de Pfaffenheim, régisseur de la maison ou chapelle de Soultz firent opposition à cet impôt, en alléguant que l'abbaye du Lieu-Croissant dont ils dépendaient, avait déjà été imposée de 7 sols estevenants pour la même cause, et qu'il n'était point juste de l'imposer deux fois, « quod de jure ita est, quod cum oporteat nuncios sedis apostolice apud aliquem certum locum moram facere necessarium, ne locus ille propter ipsos nimium aggravetur, procurationes recipiunt moderatas, ab ecclesiis aliis vel personis, que nondum fuerunt de suis procurationibus aggravate ». Jean Senn, évêque de Bâle, somma les religieux de Soultz de remettre, dans la quinzaine, le florin d'or en question à son collecteur Jean de Bergheim. L'official de Bâle réitéra cette sommation, en menaçant les religieux de Soultz de suspension, en cas de refus. Ceux-ci adressèrent une supplique à l'official de Bâle, pour le prier de retirer sa sommation, attendu que les religieux de Soultz avaient interjeté appel de cette affaire près de l'archevêque de Besançon. L'official répond qu'il ne les point surchargés et qu'il n'y a pas lieu à prendre leur appel en considération. Dont acte est transcrit par Thiébaud de Belfort, prêtre, notaire de la cour de Besançon. Témoins : Pétremann, recteur de l'église de Glatac, fr. Jean convers du monastère de Lucelle, Jean maître des écoles de l'écolâtre du chapitre. (Orig.)

1347. 28 août, feria tertia ante festum beati Johannis Baptiste decollationis. — Hartmann de Lobsingen, écuyer, bourgeois de Bienne, vend à Guillaume de Tavannes, hôtelier, et à son épouse Anne, tous ses immeubles situés au village de Tavannes, retenus de lui et de sa mère Marguerite par ledit Guillaume, soit en prés, champs, pâturages, usages, maisons, chésaux, jardins, chenevières, vergers, forêts, cours d'eau & dépendances. Cette vente est faite pour le prix de 200 livres de bons deniers ayant cours à Bienne. Scellé par le vendeur & par le conseil de Bienne. (Original.)

1347. 5 septembre, feria quarta ante nativitatem beate Marie Virginis gloriose. — Cuenin, fils de feu Gerno, de Minvilier,[1] vend à

[1] Village détruit, près de Court, au val de Tavannes.

Werner dit Mestica de Delémont, chapelain de l'évêque de Bâle à l'autel de St-Michel archange dans l'église de Moutiers-Grandval, une cense annuelle de 40 sols de nouveaux deniers de Bâle, assignée sur un pré situé au mont de Chavenoy, sur un pré situé en Schalue, sur un jardin et un chésal à Court, et sur tous ses biens présents & futurs. Cette vente est faite pour le prix de 28 livres de nouveaux deniers bâlois, et ratifiée par Beline, femme du vendeur, par Jean, Riat, Ulric & Ita leurs enfants. Témoins : Jean, recteur de l'église de Bévilard ; Walther, recteur de l'église de Bartenheim ; Tiechin, prêtre, fils de dit Tesche, Werner de Bévilard, écuyer ; Renaud de Pontenet, écuyer ; Nicolas dit Bigame, maire de Sornetan ; Nicolas, maire de Court ; Bourquin dit Tesche de Moutiers-Grandval. Scellé par Albert de Thorberg (de Porta), écolâtre de l'église de Moutiers-Grandval. (Original.)

1347. 11 septembre. um dienstag nach unser Frow tag, als sie geboren wart. — Jean Libsterger prévôt (Schultheiss) et les bourgeois de la ville de Bamberg, informent le prévôt, le bourgmestre et le conseil de la ville de Nuremberg, le curé de Saint-Sebolt, et le curé de Saint-Laurent, que Jean, évêque de Bâle, le doyen, le chapitre, le bourgmestre & les bourgeois de la ville de Bâle leur ont représenté comment Saint-Henri empereur et son épouse Sainte Cunégonde ont relevé la ville et l'évêché de Bâle, dévastés et anéantis par les Payens et par les Huns, et les ont priés de leur envoyer des reliques de ces saints personnages. Qu'ensuite de cette demande le chapitre de Bamberg a chargé Eberhard de Jeich, chanoine de cette église et Henri de Nordlingen, de porter à Bâle le bras droit de Saint-Henri et le bras droit de Sainte-Cunégonde, et que le clergé et les habitants de Bamberg ont accompagné ces reliques avec une grande pompe à leur sortie de cette ville. Ils prient en conséquence les bourgeois de Nuremberg d'accompagner aussi ces reliques avec toute la vénération convenable, lors qu'elles arriveront au milieu d'eux. Scellé du scel de la ville de Bamberg. (Copie du 18e siècle. Porrentruy.)

1347. 14 septembre, in die exaltationis Sancte-Crucis. — Marquard de Randeck, prévôt de l'église cathédrale de Bamberg, Frédéric de Hohenloh, doyen, et tout le chapitre de cette église informent les curés, les vicaires, les recteurs des églises et tous les fidèles en général, que pour obtempérer au désir de Jean évêque de Bâle, du chapitre, du clergé et de la population de cette ville, qui leur ont demandé des reliques de Saint-Henri, empereur, et de Sainte-Cunégonde, son épouse

« qui non solum Basiliensem, verum etiam Hildensheimensem, Marispolensem seu Merspurgensem et alias plures cathedrales ecclesias ab inimicis Christi destructas et desolatas reparaverunt, » ils ont résolu d'envoyer à Bâle le bras droit de Saint-Henri et le bras droit de Sainte-Cunégonde, et chargé de ce soin Eberhard de Jeich, chanoine de Bamberg et de Henri Nordelingen, prêtre, et qu'ils ont accompagné ces reliques avec tout le clergé et la population de Bamberg jusque hors des portes de cette ville. Ils prient, en conséquence, toutes les personnes auxquelles cette missive est adressée de recevoir ces reliques avec la dévotion convenable, lorsqu'elles arriveront dans leurs murs. Scellé du scel du chapitre de Bamberg. (Copie du 18e siècle. Porrentruy.)

1347. 27 septembre, le jusdi apres lai feste de Saint Mathie. — Perrin, fils de la Moulle de Chevenez, et son épouse Aignellat, autorisée par Jehannenat le juglerat son tuteur, vendent à Thiébaud de Rocourt, une rente annuelle de 3 émines moitié blé et moitié avoine et d'une geline, pour le prix de 10 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Cette rente est assignée sur 3 journaux de terre, de franc alleu, situés au territoire de Bure, et sur la moitié d'une chenevière. Témoins : Jehan, curé de Courcelle, & messire Salis. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 28 septembre, in vigilia beati Michaelis archangeli. — Les frères Jean, Henri, Bourkard & Jean, et leurs sœurs Annelat & Bonium, enfants de feu Emonin d'Ocourt, vendent à Nicolas, chapelain de l'autel St-Nicolas dans l'église de St-Ursanne, achetant au nom de la fabrique de cette église, une rente annuelle de 3 émines de froment, mesure de Cornol, assignée sur 12 champs épars dans le territoire d'Ocourt et aux environs, dont l'un est situé au Vernoy, et un autre au milieu des biens de Jean Falum ; sur deux jardins, trois prés dont l'un sur le Doubs, et un autre au lieu dit Montpaley ; sur une chenevière et sur tout leur fief d'Ocourt. Cette vente est faite pour le prix de 7 livres de vieux deniers bâlois. Scellé par Henmann Cherbon, chanoine et vice-prévôt de l'église de St-Ursanne, & par Werner Farretey, curé du même lieu. (Copie du 15e siècle.)

1347. 11 octobre, le juesdi apres loctave de lai feste Saint Michel. — Hourais, fils de Blancher de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un chapon et de 15 émines moitié blé et moitié avoine, assignée sur différentes terres situées au terri-

toire de Chevenez, pour le prix de 6 livres et 5 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat dit Juglerat, Perrin dit du Chésal, Hewrars son frère de Chevenez, Richard le Moiteriez de Rocourt. — Horri de Porrentruy, prêtre, notaire. (Orig.)

1347. 11 octobre, le jusdi apres loctave de lai feste Saint Michel. — Perrin dit du Chésal, de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente de 6 émines moitié blé et moitié avoine et de deux chapons, pour le prix de 9 livres de bons bâlois, assignée sur différentes pièces de terre au territoire de Chevenez. Témoins : Henriat le Pamier de Fahy, Jehannenat le Juglerat, Perrin fils du Grognon de Chevenez. — Horri de Porrentruy, notaire. (Original.)

1347. 11 octobre, le juesdi apres loctaue de lai feste Saint Michiel. — Girals, fils de Caillun de Bure, et Jehannette sa femme, assistée de son tuteur Houray, fils de Trahy de Chevenez, vendent à Thiébaud, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 2 chapons et de 6 émines moitié blé et moitié avoine, pour le prix de 9 livres de bons bâlois coursables au marché de Porrentruy. Cette rente est assignée sur différents biens situés au territoire de Lebetain. Témoins : Henri dit le Pamier de Fahy, Perriat fils du Grognon, & Jehannenat le Juglerat de Chevenez. — Horri de Porrentruy, notaire. (Original.)

1347. 29 octobre, le lundi apres lai feste Saint Symon & Jude. — Perrenat dit Davy, de Fontenais, fils de Lomclat, vend à Pierre dit Bruhat, curé de Fontenais, & à Renaud son frère, trois pièces de terre situées au territoire dudit lieu, pour le prix de 6 livres de bons nouveaux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Frechin de Porrentruy, prêtre ; Jehannenat Crostate de Réclère. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1347. 29 octobre, lendemain de lai faiste sainct Symon & Jude. — Les frères Bourquard, Wernier et Richard, fils de Roy de Buratte, vendent à Thiébaud, fils de Jehannenat de Rocourt, une rente annuelle de 10 émines moitié blé et moitié avoine et de 3 chapons, pour le prix de 14 livres et 16 sols de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Cette rente est assignée sur 9 journaux de terre de franc alleu, situés au territoire de Buratte. Témoins : Jehan, curé de Courcelle, Giral, chapelain de la confrérie de Porrentruy ; Cuenin, fils de Richard de Courtedoux. — Horry de Porrentruy, notaire. (Original.)

1347. 30 octobre, feria tertia ante festum omnium Sanctorum. — Werner de Courfaivre, chapelain du chœur de la cathédrale de Bâle (chori Basiliensis), fils de feu Ulric, maire de Courfaivre, et Agnès et Marguerite sœurs dudit chapelain, vendent à l'abbaye de Bellelay, tout ce qu'ils possèdent à Courfaivre, soit en champs, en prés, forêts, vergers, jardins, etc., provenant de la succession paternelle. La vente est faite pour 32 livres de deniers nouveaux bâlois. Ces biens déclarés de franc alleu, sont néanmoins grevés d'une cense annuelle d'un sol de deniers, payable pour l'anniversaire des parents des vendeurs, savoir : à chaque jeûne des quatre-temps, un denier au prêtre qui officie dans l'église de Courfaivre, un denier pour la chandelle (ad candelam), et un denier pour la fabrique de cette église. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1347. 8 novembre, le jufdi deuant la feste Sainct-Mertin dyuer. — Willemin des Bovers, fils de Perrin dit Pruge de Soubey, vend à la fille Melenate de Montenol, à sa sœur Jehannate, et à Jehan, son frère, enfants de Bellat d'Epauvillers, assistés de Vareillon, maire de St-Ursanne leur tuteur, différentes pièces ds terre situées au finage de Soubey, pour le prix de 5 livres 8 sols coursables au marché de St-Ursanne. Cette vente est faite par la main de Ulric lieutenant du prévôt de S.-Ursanne, séant en justice au nom du prévôt et chapitre « de qui on doit les choses tenir. » Scellé par Ulric, lieutenant du prévôt. (Original.)

1347. 12 novembre, le premier jour apres lai feste Sainct Martin diuer. — Jehannenat dit Bourgeois de Chevenez, vend à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un chapon et de 3 émines moitié blé moitié avoine assignée sur différentes terres de franc alleu, situées au territoire de Chevenez, pour le prix de 4 livres et 10 sols de bons bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Estevenin, fils de Pingnelare de Fahy ; Perrin & Richard, ses frères ; Jehan dit Ros, prêtre. — Horri de Porrentruy, prêtre, notaire. (Original.)

1347. 12 novembre, le premier jour apres la feste Sainct-Mertin. — Wernier dit Du Pateiz, de Bure, et son fils Jehannenat, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle d'un chapon et de 3 émines moitié blé et moitié avoine, pour le prix de 4 livres et 10 sols, de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Cette rente est assiguée sur différentes pièces de terre au territoire de Bure. Témoins :

Jehan, curé de Courcelle, Jehannenat le Bourgeois, de Chevenez, Estevenin Trahi d'Abévillers. — Horri de Porrentruy, notaire. (Original.)

1347. 14 novembre, le mescredi apres la Saint-Mertin. — Peterman, fils de Hechelin le voeble, de Florimont, reçoit en amodiation de Pierre, jadis abbé de Bellelay, chargé de procuration de cette abbaye, pour le terme de 9 années consécutives, une terre située au finage de Réchésy, sous la cense annuelle de deux poules et de dix quaressons, mesure de Florimont, moitié épeautre et moitié avoine, et d'une pinte d'huile d'anniversaire à Notre-Dame de Réchésy. Témoins : Peterman de Courtelevant et Richard de Buix, écuyers. Scellé par Jean de Granges, curé de Florimont, et par Wernier de Delle, curé d'Essert. (Cartul. Bellelay.)

1347. 16 novembre, feria sexta post festum B. Martini, episcopi. — Junta dite Fuchslerin de Rantzwiller (Randoltzwilr), vend à Henri dit Löwenstein, achetant au nom de l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de quatre quartauts, moitié blé et moitié avoine, assignée sur 8 ½ journaux de champs à Rantzwiller, pour le prix de 16 livres de deniers bâlois. La venderesse résigne ensuite les biens grevés de cette rente audit Henri, lequel les donne en emphythéose à Jean dit Risen de Rantzwiller, sous la cense annuelle de 10 sols bâlois et de 4 quartauts moitié blé et moitié avoine. Scellé par l'official de Bâle (Cartul. Lucell. 2. 172.)

1347. 1er décembre. Sabbato proximo post festum B. Andree apostoli. — Jean dit Lamp de Nieder-Morschwiller, vend à l'abbaye de Lucelle par l'entremise de Henri dit Löwenstein, une rente annuelle de 3 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur 1 ½ journal de champ à Walbach, sur ½ journal, sur une maison, un grenier & un jardin à Nieder-Morschwiller, et sur un journal à Luemschwiller, pour le prix de 13 livres de nouveaux deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 174.)

1347. 6 décembre, le juesdi apres la feste de Saint Andree. — Jehannenat dit Brisemaiche, de Bure, & Aignellat sa femme, assistée de son tuteur Huguenin dit Grisat de Bure, vendent à Thiébaud de Rocourt une rente annuelle de deux gelines et d'un quaresson moitié blé pur et moitié avoine, mesure de Porrentruy, pour le prix de 9 livres de bons vieux bâlois coursables au marché de cette ville. Cette rente est assignée sur différentes pièces de terre, de franc alleu, situées au terri-

toire de Bure. Témoins : Estevenin d'Abévillers, Huguenin Grisat & le Juglerat de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 6 décembre, le juesdy apres lai Saint Andrey. — Henriat dit Watherel & Perrin de Chevenez, frères, et leur sœur Aignellat, enfants du Gindrat, vendent à Jehan le barbier dudit lieu, une moitié de champ de franc alleu, située à Chevenez, pour le prix de 38 sols de bons neufs bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoin : Vaceillat de Vendelincourt, écuyer. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Orig.)

1347. 6 décembre, le juesdi apres lai feste de Saint Andrey. — Les frères Jehannenat, Villemin & Perrin fils de Peigney, de Chevenez, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat, une rente annuelle d'une geline et de deux émines de blé, assignée sur différentes terres de franc alleu, situées dans le territoire de Chevenez, pour le prix de 60 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat le Juglerat, de Chevenez ; Estevenin d'Abévillers ; & Jehannin dit Rebeillair de Chevenez. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 17 décembre, an dem nechsten mentage vor Sant Thomanstag des zwelfbotten. — Greda Bernherin, autorisée par son fils et tuteur Henman Elhorn, vend à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 9 quartauts moitié blé et moitié avoine, et de 6 poules et d'un demi-saum de vin blanc, assignée sur différents biens à Nieder-Morschwiller (Morswiller), à Rixheim & à Dornach, retenus par différents personnages, qui les reçoivent de nouveau en fief de fr. Ulric de Lutterbach, au nom de l'abbaye de Lucelle et assisté de son tuteur Wernlin Geisgorn, suivant les coûtumes de la ville de Mulhouse. Cette vente est faite pour le prix de 50 florins de Florence et de 5 livres de deniers bâlois, en présence de Jean de Esch, vice-prévôt de Mulhouse, séant en justice au lieu et place de Jean de Bergheim, prévôt de cette ville. Témoins : Hugues de Trothofen, domzel ; Henman de Berne ; Pierre Blering ; Richwin & Huguelin son fils, &c. Scellé par Jean de Bergheim, prévôt de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 84.)

1347. 18 décembre, le mardi deuant lai natiuitey nostre Seygnour. — Girard dit Menevels, de Courtemblin, & Aliatte son épouse, autorisée par Perrin dit Boys de Courtemblin, son tuteur, vendent à Huguenin dit le Boillat, bourgeois de Porrentruy, une demi-fauchée de pré, de franc alleu, située à la Montagne, en Combe Loviat, pour le

prix de 52 sols de nouveaux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Wernier dit Hasat, barbier de Porrentruy, Perrin dit Saulemon de Villars-sur-Fontenais. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original. Porrentruy.)

1347. 21 décembre, le venredi jour de Saint Thomas apostre. — Girerdins, fils de Willemel de Courtemaiche, & Willemette sa femme, assistée de son tuteur Richard de Buix, écuyer, vendent à fr. Pierre de Sancey, jadis abbé de Bellelay, achetant au nom de ce monastère, une rente annuelle de 5 sols et 12 deniers de monnaie usuelle au marché de Porrentruy, assignée sur une chenevière, située au finage de Courtemaiche. Cette vente est faite pour 4 livres de bâlois neufs. Témoins : Huguenet Guerret de Buix & Richard, neveu du curé de Courtemaiche. Scellé par Etienne, curé de Courtemaiche, & par Jean de Granges, curé de Florimont. (Original.)

1347. 23 décembre. Saint-Ursanne, vicesima tertia die mensis decembris. — Viète de Chevenez, assistée de son tuteur Guillaume de Chevenez, domzel, vend à Nicolas, prêtre, chapelain de l'autel de St-Nicolas érigé dans l'église de St-Ursanne, achetant pour la fabrique dudit autel, 29 ½ journaux de terres éparses sur les territoires de Chevenez & de Fahy, 4 chésaux, 2 fauchées de pré & 6 pièces de terre sans contenance désignée, le tout de franc alleu ; en outre 2 chésaux, un champ, une chenevière & deux pièces de terre sans contenance désignée, dépendant des collonges de St-Ursanne à Chevenez. Le tout est vendu pour la somme de 15 livres & 3 sols de nouveaux deniers bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Horri, custode ; Geridon de Boécourt dit Chope ; Jean de Bratelen ; Hecheman, tous chanoines de St-Ursanne ; Ruedin, prêtre, & Eberard Falandre de Chevenez. Scellé par Guillaume de Chevenez, domzel. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1347. 30 décembre, crastino Thome martiris et episcopi. — Pierre & Henri, fils de feu Ulric, bourgeois de Delémont, déclarent qu'à la prière de leur frère Aymon, chanoine de Bellelay, ils lui ont remis et abandonné « omnes census ac redditus seu tenementum quod habere poteramus in loco qui dicitur Vilier prope Divilier », que feu leur père avait donnés audit Aymon, sous la condition que ces biens fussent donnés à l'église de Bellelay. Scellé par Jean, archidiacre du Salsgau, & par Bourkard, doyen du Salsgau. (Cartul. de Bellelay. 296.)

1347. — « Ulricus-Theobaldus de Hasenburg nomine dotis promittit uxori sue Benedicte de Arburg LXXX. fiertel korngelts, uff dem hoff zu Gersswiler, und alles so er in dem selben Bann hat. Datum M. CCC. XLVII. » (Catalogue 391. 115.)

1347. — Henri Kneblin, bourgeois de Mulhouse, assigne 30 quartauts de rente annuelle à l'abbaye de Lucelle, sur des biens situés à Wittersdorf, Altkirch & Hirsingue. (Regist. Lucell. 121.)

1348. 4 janvier, quaitre jours ou moys de janvier. — Les frères Richard & Perrin de Chevenez, écuyers, fils de feu Perrin le domzel de Chevenez, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, fils de feu Jehannenat de Rocourt, écuyer, deux chésaux de franc alleu situés au territoire de Chevenez, pour le prix de 16 livres et 10 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Dame Jehannatte, mère des vendeurs; Marguerite, femme de Perrin; & Jehannatte, femme de Richard, ces dernières assistées de leur tuteur Woillemin le domzel de Chevenez, ratifient cette vente. Témoins : Perrin, fils de Willemin le domzel; Vurard Falandre; & Jehannenat le Juglerat, de Chevenez; Jaiquat, fils de Nicholate; Henriat, fils de dame Jehannate de Fahy; Estevenin d'Abévillers, maire de Thiébaud de Rocourt; Jacques de Mandeure; Nicholin Bram de Lutenbach. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1348. 7 janvier, feria secunda post festum epiphanie Domini. — Nobles domzels Robin dit de Steinbrunn, Henneman & Nicolas, ses fils, vendent par nécessité à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulrich dit de Lutterbach, 83 ½ journaux de champs, épars dans le territoire d'Ober-Steinbrunn, 9 fauchées de prés, 5 journaux de bois, une maison & un jardin dans le même territoire, pour le prix de 430 florins d'or de Florence. Fr. Ulric susdit donne ces biens en fief héritable à Conrad dit Herbst, Henri dit Wolf, Werner dit Winman, Jean dit Geigelin, Conrad dit Zer Eich, Conrad dit Wagner, Henri dit Smid, Jean dit Kungs & Conrad dit André, habitants d'Ober-Steinbrunn, de manière que chacun d'eux en retienne la 9e partie, sous la cense annuelle de 9 quartauts de blé et d'avoine, payables à l'abbaye de Lucelle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 1. 133. & 2. 143.)

1348. 8 janvier, feria tertia proxima post epiphanie Domini. — Nicolas dit Volleister, bourgeois de Mulhouse, vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, un certain nombre de

rentes annuelles dont la somme forme 5 livres et 5 sols de deniers bâlois, et 2 poulets, assignées sur trois maisons, deux greniers, et un champ à Mulhouse, et sur un jardin à Illzach, appartenant en partie au vendeur par droit de propriété, et en partie par droit emphythéotique. Cette vente est faite pour le prix de 10 sols bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 94.)

1348. 8 janvier, feria tertia post festum epiphanie. — Anne, épouse de Hugues dit de Bonlanden, de Ueberkümen, vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, tous ses biens situés dans le territoire de Lutterbach, en champs, prés, maisons, jardins & rentes de toute nature, pour le prix de 24 marcs d'argent, poids de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 1. 145. & 2. 50.)

1348. 25 janvier, feria sexta post festum B. Agnetis virginis. — Mathias zem Sluzzel, bourgeois de Bâle, vend à Jean Münch, trésorier de l'église de Bâle, achetant au nom d'Ulric de Spiegelberg, custode de l'église collégiale de St-Ursanne, les biens suivants situés dans le territoire d'Alswiller, pour le prix de 130 livres de nouveaux deniers bâlois: 12 schatz de vignes, exemptes de dîme, mais grevées d'une cense annuelle de 12 sols, au profit de messieurs d'Andlau, parce qu'elles font partie de leur domaine seigneuriale (curia dominicalis vulgo dicta dinghof), et d'une demi-saum de vin rouge au profit du chapitre de Strasbourg; en outre, 21 schatz de vignes, en différents lots, sujets à la dîme; la moitié d'un domaine (curia) dont l'autre portion est propriété de l'église de St-Ursanne et de.. dite de Lörrach, situé à côté du domaine des sires d'Hoffstetten. L'indication des limites mentionne le recteur de l'église d'Alswiller, l'église de Lutenbach, le monastère de Marbach, les frères de l'ordre teutonique à Cernay, &c. Scellé par l'official de Bâle. (Original.)

1348. 12 février, feria tertia ante festum B. Valentiniani martiris. — Robin de Steinbrunn, domzel, vend à fr. Ulric de Lutterbach, achetant au nom de l'abbaye de Lucelle, 34 journaux de champs et une pièce de pré, le tout de franc alleu, situés dans le territoire d'Ober-Steinbrunn, pour le prix de 31 marcs d'argent, poids de Bâle. Le vendeur reçoit ces biens en fief pour sa vie durant, seulement, sous la cense annuelle de 30 quartauts, moitié blé et moitié avoine, payables à la St-Gall, et sous la réserve que si une cense n'était pas payée au jour de Pâques qui suivrait l'échéance, ledit Robin doit se rendre en ôtage à

Mulhouse, à ses frais, dans un hôtel, et y séjourner jusqu'au paiement de la cense arriérée. S'il négligeait d'accomplir cette condition, et que la cense ne fût pas payée à la Pentecôte, les biens retombent de plein droit à l'abbaye de Lucelle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 147.)

1348. 26 février, des nehesten zistages nach Sant Mathias tag des zwelfbotten. — Agnès de Lutenbach, demeurant à Rouffach, assistée de son tuteur Rutschin Schùrer, bourgeois de Soultz, donne à l'abbaye du Lieu-Croissant tous les biens qu'elle possède à Ungersheim, lesquels sont amodiés encore pour 7 années consécutives, sous la cense annuelle de 6 quartauts de blé, 5 d'avoine & 4 poules. Cette abbaye n'entrera en jouissance de ces biens qu'après l'expiration des 7 années. Scellé par le prévôt & par le conseil de Soultz. (Original.)

1348. 28 février, an dem nechsten donrstag nach Sant Matys tag des erwelten Gottes zweilfbotten. — Werner Lœwe, prévôt à Thann, déclare que Jacques d'Otzenwiller, Henri, maire de Hohenrodern, Huguelin Hurst et Cuntzmann Spilman du même lieu ont reconnu volontairement par devant lui, en justice ouverte, qu'ils sont redevables à l'abbaye du Lieu-Croissant, d'une rente annuelle de 38 ohm de vin blanc, assignée sur certains biens spécifiés, situés au territoire de Leimbach. Scellé par Wernher Lœwe. (Original.)

1348. 10 avril, le juesdi apres le duemanche que hont chante en sainctc esglisse Judica me, en karesme. — Perresat de Saint-Brais et sa femme Perreton, assistée de son tuteur Jehan, fils de l'Onclat de Fontenais, vendent à Henriat dit de Beurnevésain, bourgeois de Porrentruy, tout ce qu'ils possèdent au territoire de Villars-sur-Fontenais, en prés, champs, chenevières, curtils, &c. pour le prix de 7 livres de bons neufs bâlois, coursables au marché de Porrentruy, et pour une émine de blé. Témoins : Hugues dit Fricat ; Pierre curé de Fontenais ; Willermin de Porrentruy ; Jehan dit Prêtre de St.-Brais. — H. des Haincihaynes, notaire. (Original.)

1348. 6 mai, Glovelier. die sexta mensis maii. — Pyerenet de Glovelier vend à l'abbaye de Bellelay, pour 25 sols de deniers bâlois, une rente annuelle de 2 sols de même monnaie, usuelle au marché de Delémont, rente assignée sur une partion du pré des Pruniers, situé au territoire de Sceut. Témoins : Jean et Perrin frères, fils dedit Praillet,

et Pierre Regis de Glovelier. — Henri de Cornol, prêtre, notaire. (Original.)

1348. 6 mai, Glovelier. die sexta mensis maii. — Benedicta de Glovelier, Jean, Perrin, Mecilline et Jeannette, ses enfants, vendent à l'abbaye de Bellelay pour le prix de 36 sols de deniers bâlois, une rente annuelle de 3 sols même monnaie, usuelle au marché de Delémont, rente assignée sur leur part du pré des Pruniers, et sur d'autres terres, au territoire de Sceut. Témoins : Ryo et Bourquin fils de Lambelin, et Pierre Regis de Glovelier. — Henri de Cornol, notaire. (Original.)

1348. 6 mai, Glovelier. die sexta mensis maii. — Huguenet, Jean, Mergeron, & Damatte, enfants de Cuenin frère dedit Fraillet de Glovelier, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 4 livres 11 sols bâlois, une rente annuelle de 7 sols même monnaie, assignée sur leur part du pré des Pruniers et sur d'autres biens, au territoire de Sceut. Témoins : Jean & Perrin, fils dedit Fraillet, & Pierre Regis de Glovelier. — H. de Cornol, notaire. (Original.)

1348. 6 mai, die sexta mensis maii. — Ryo & Bourquin, fils de Lambelin de Glovelier, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 29 sols bâlois ayant cours au marché de Delémont, une rente annuelle de 3 sols de même monnaie, assignée sur un chésal & 2 chenevières à Glovelier. Témoins : Jean & Perrin, fils dedit Fraillet, & Pierre Regis de Glovelier. — H. de Cornol, notaire. (Cartul. Bellelay. 296)

1348. 31 mai, le sambadi apres la feste de lascension nostre Signour. — Thomas le maréchal de Rougegoutte, bourgeois de Montbéliard, et sa femme Guiate, assistée de son tuteur Jehannenat dit le Corsat, bourgeois de Porrentruy, à elle donné par Henri dit Lalemant, prévôt de Porrentruy, vendent à Richard dit Stocquar, bailli de cette ville, une maison, chésal & dépendances, située à Porrentruy, entre les hoirs de Faber & la ponge-vie, pour le prix de 8 livres de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de cette ville. Témoins : Jehannenat Maquabrey, écuyer ; Bourkard Chamont, maire ; Vernat & Jean, bourgeois de Porrentruy. Scellé par le conseil des bourgeois de cette ville. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1348. 6 juin, an dem fritag vor Phingsten. — Catherine, fille de Cuentzin de Hochstatt, assistée de son mari & tuteur Hartung d'Uffholtz, écuyer, vend à frère Nicolas, économe de l'abbaye de Lucelle,

achetant au nom de cette abbaye, une rente annuelle d'une livre et 8 sols, faisant partie de sa dot, assignée sur une maison à Mulhouse et sur une vigne à Pfastatt. Cette vente est faite pour le prix de 18 livres de deniers bâlois, par devant Cuentzin Sifrit, prévôt d'Ensisheim, qui y appose le scel de la cour de justice de la Haute-Alsace, attendu que la ville d'Ensisheim n'a point d'autre scel. (Cartul. Lucell. 2. 99.)

1348. 4 juillet. Bâle. feria sexta post festum beatorum Petri & Pauli principum apostolorum. — Jean, évêque de Bâle, mande au prévôt de St-Léonard, au custode de St-Pierre, et aux curés des églises de St-Alban, St-Martin & St-Ulric, à Bâle : « Cum sanctus Heinricus ecclesiam nostram Basiliensem, que per multa tempora per infideles destructa et desolata fuerat, suis piis auxiliis, interventionibus et patrociniis restauravit, deliberatione cum honorabilibus et in Christo nobis dilectis preposito, decano et capitulo dicte nostre ecclesie, nec non magistro civium et consulibus civitatis nostre Basiliensis, prehabita diligenti, festivitatem ejusdem Sancti Heinrici, que cadit III. Idus Julii, tam ratione suorum magnorum meritorum et miraculorum, que de ipso predicat sancta mater ecclesia, quam beneficiorum per ipsum ecclesie et civitati nostris predictis multipliciter impensorum, decrevimus tam in civitate predicta quam per totam nostram diocesim feriandam, ac piis devotionibus a Christi fidelibus celebriter venerandam. Idcirco vobis et cuilibet vestrum in virtute sancte obedientie precipimus firmiter et districte, quatenus auctoritate nostra omnibus vestris subditis precipiatis, ut dictam festivitatem ex nunc in antea feriando, nec non diem Sancte Kunigundis imperatricis, que occurrit in crastino nativitatis Marie virginis gloriose, non feriando, sed aliis devotionibus, in remissionem suorum peccaminum, et ut retributionem mereantur consequi, venerentur. Insuper, vobis auctoritate qua supra precipimus, quatenus festum ipsius S. Heinrici imperatoris, nec non diem S. Kunigundis, vestris calendariis adscribatis et adscribi curetis. Ut autem predicte festivitates honorificentius peragantur, vobis, et omnibus penitentibus et confessis predictas festivitates devote celebrantibus ac in ecclesiis existentibus, ubi predicte festivitates celebrantur, quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis misericorditer in Domino relaxamus. » (Schœpflin. Alsat. dipl. II. 192.)

1348. 14 août, an dem nechsten fritag nach Sant Glerins tag. — Robin, sire de Steinbrunn, et ses fils Henman & Clewin, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 86 marcs d'argent, poids de Bâle, différents biens

consistant en maisons, prés, champs & bois, situés dans le territoire d'Ober-Steinbrunn, retenus en emphythéose par 6 particuliers, qui paient chacun une cense annuelle dont la somme constitue 72 quartauts moitié blé et moitié avoine. Cette vente est faite par devant le conseil de Mulhouse & Jean de Esh, vice-prévôt de cette ville, entre les mains de fr. Ulric de Lutterbach, moine de Lucelle, assisté à cet effet de son tuteur Ruediger Birkennort, écuyer. Ces biens sont reprêtés en emphythéose aux tenanciers précédents. Témoins : Hugues de Wunnenberg; Heber Zobel; Jean de Dornach dit Gutrolf, écuyers, du conseil de Mulhouse; Herman Vellin; Jean Hamberg; Jean Bremlin; Werner Geisshorn; Henman Elhorn; Hennin Wittenheim, du même conseil; Jean de Heimsprung; Henman Jude; Claus Volleister, bourgeois de Mulhouse. Scellé par Robin de Steinbrunn, par ses fils et par Jean de Bergheim, prévôt de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 137.)

1348. 28 août, le juesdi apres lai feste de sainct Bartholomey. — Villemenat, mari de Sebelatte, fille du faivre de Grandfontaine, et Hedaz dit le Fraidins du même lieu, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, 2 journaux de bois, situés au territoire de Grandfontaine, en Monreno, pour le prix de 4 livres de bons nouveaux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat le juglerat de Chevenez, Estevenin d'Abévillers, maire de Thiébaud de Rocourt. — H.-J. de Boncourt, notaire. (Original.)

1348. 4 septembre. Bassecourt. feria sexta ante nativitatem Virginis gloriose, que fuit nonas septembris. — Gautier, maire de Delémont, Jeannette sa femme, Elsine sa fille, assistée de son mari Pierre, écuyer fils de.. dit Coin, chevalier, de Bassecourt, vendent à l'abbaye de Bellelay, pour 22 livres de nouveaux deniers bâlois, toutes leurs possessions situées entre les 4 bornes de la paroisse de Bassecourt, qui avaient appartenu autrefois au maître de cuisine de Bâle. Témoins : Jean, vicaire de Bassecourt, Etienne, l'hôtelier, dit Parat, Girard du Tillat. — H. de Cornol, notaire. (Cartul. Bellelay. 147.)

1348. 24 septembre. Bienne. VIII° kal. mensis octobris. — Jean, fils de feu Werner d'Oltingen, bourgeois de Bienne, donne à sa mère Beline, tous ses biens meubles et immeubles, tant ceux qui lui sont échus de la sucession de son père, que ceux qui doivent lui échoir de la succession maternelle. Témoins : Pierre de Daucher, & Ulric Hennilin. — Henri de Bienne, clerc, notaire. (Cartul. Bellelay. 112.)

1348. 24 septembre, Bienne. VIIIe kal. mensis octobris. — Beline d'Oltingen, résidant à Bienne, promet par serment de ne pas vendre, ni engager ou aliéner aucun des biens qui lui sont propres, sans le consentement de Jean, son fils. Témoins : Pierre de Daucher et Ulric Hennilin. — H. de Bienne, notaire. (Cartul. Bellelay. 121.)

1348. 13 octobre, feria secunda ante festum B. Galli. — Peterman dit Biberlin, bourgeois de Mulhouse, et sa femme Elsina, vendent à frère Ulric de Lutterbach, convers à Lucelle, achetant au nom de ce monastère, une rente annuelle de 2 livres de deniers usuels à Mulhouse, assignée sur leur maison située en cette ville, dans la rue des Boulangers, pour le prix de 3 livres de nouveaux deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 82.)

1348. 13 octobre, feria secunda ante festum B. Galli. — Jean dit de Ranspach, bourgeois de Mulhouse, et sa femme Adelaïde, vendent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, une rente annuelle de 27 sols de deniers usuels en cette ville, assignée sur leur maison audit lieu, dans la rue dite Kremmergasse, et sur un grenier contigu déjà grevé d'une cense de 13 sols au profit de cette abbaye. Cette vente est faite pour le prix de 15 livres de nouveaux deniers bâlois, et l'honoraire dit Erschatz doit être payé à l'abbaye de Lucelle à chaque changement de main. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 72.)

1348. 25 octobre, in curia claustri Bellelagie; die sabbati ante festum apostolorum Symonis & Jude, que fuit VIIIe kal. novemb. — Pierre Chalegrin d'Undervelier reconnaît devoir à Jean Buttel, bourgeois de St-Ursanne, une somme de 65 petits florins d'or de Florence, qu'il en a reçus. En garantie de cette somme, il lui engage pour lui & ses héritiers tous ses biens et tous ses droits à Soulce, dont le créancier pourra jouir, jusqu'au paiement complet de ladite somme. Témoins : Henri de Courtelary, chanoine de Bellelay ; Pierre dit Favrin de Bellelay ; Jean, cuisinier de ce monastère ; et Jean dit Jordan, hôtelier dans ce même monastère. — Fr. Jean dit de St-Ursanne, chanoine de Montbéliard, notaire. (Cartul. Bellelay. 502.)

1348. 6 novembre. Bâle. an dem donrstag vor Sant Martins tag des Byschofs. — Conrad de de Bärenfels, chevalier, déclare que Henri Lalemant, prévôt de Porrentruy, le conseil et les bourgeois de cette ville ont constitué une rente de 10 florins au profit d'Agnès de Rixheim

(de Richensheim) pour 110 florins qu'ils en ont reçus ; ils doivent lui payer cette rente à Bâle, à leurs risques & périls. Scellé par Conrad de Bärenfels. (Original. Porrentruy.)

1348. 16 décembre, le seixieme jours du mois de decembre. — Perrin de Trévillers, écuyer, donne à sa nièce Marguerite, femme de Perrin dit Jaquemar de Lanans, écuyer, tout ce qu'il possède dans la ville et au finage de Fahy, soit en hommes, en femmes, en maix, ténements, champs, prés, arbres, dîmes grosses & menues, &c. Cette donation est faite à ladite Marguerite en compensation des biens que sa mère, sœur du père du donateur, aurait dû recevoir à l'occasion de son mariage, et qu'elle n'a point reçus. Scellé par l'official de Besançon. (Original mutilé.)

1348. 18 décembre, feria quinta ante festum B. Thome apostoli. — Nicolas dit Bömelin de Mulhouse, écuyer, et sa femme Adelaïde, considérant que la dot qu'ils avaient affectée à leur fille Greda, à l'occasion de son mariage avec Nicolas dit Werlibach de Rouffach, était déjà vendue à l'abbaye de Lucelle, abandonnent à cette abbaye, en échange des biens qui constituent cette dot, une rente annuelle de 17 livres de deniers, provenant des biens des époux susdits à Mulhouse, Riedisheim & Pfastatt ; une rente de 48 quartauts de blé et d'avoine assignée sur leurs biens à Burnhaupt-le-Haut & à Burnhaupt-le-Bas ; une rente de 8 quartauts de blé et 7 d'avoine à Pfastatt ; de 3 quartauts de blé et d'avoine à Lutterbaeh ; de 7 quartauts de blé et d'avoine à Brunstat ; de 4 quartauts de blé et d'avoine à Nieder-Morschwiller. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell, 1. 129. & 2. 105.)

1348. 18 décembre, feria quinta ante festum B. Thome apostoli. — Nicolas dit Bömlin, écuyer, et sa femme Adelaïde vendent à fr. Ulric de Lutterbach, achetant au nom de l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 14 sols de deniers bâlois, assignée sur un champ situé dans le ban de Mulhouse, près de Riedisheim, pour le prix de 7 livres et 14 sols de nouveaux deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 73.)

1348. — Sœur Hedwige dite Buschin, d'Hirsingue, vend à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 10 livres, assignée sur différents biens à Hirsingue. (Regist. Lucell. 123.)

1348. — Jean Busch d'Hirsingue & sa sœur Hedwige vendent à

l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 4 livres, assignée sur différents biens à Hirsingue. (Regist. Lucell. 123.)

1349. 13 janvier, feria tertia ante festum B. Petri in cathedra. — Jean, fils de Simon de Corgémont, écuyer, déclare devoir à Beline d'Oltingen, 16 livres de bons deniers ayant cours à Bienne, payables à la St-Gall prochaine, pour des vins blancs qu'il a achetés d'elle. Il constitue cautions de cette dette « Ymerium de Ruediswilr, militem, et Ymerium de Periculo, armigerum, et Johannem de Fuglistal tunc temporis villicum in Periculo ». Scellé par Ulric de Courrendlin, écuyer, par Imier de Ruediswyl, et par Jean de Vauffelin, susdits. (Cartul. Bellelay. 119.)

1349. 12 février, feria quinta ante festum B. Valentini martyris. — Conon, recteur de l'église de Zimmerbach, vend à frère Herman dit Kuenman, conventuel à Lucelle, achetant au nom de ce monastère, une rente annuelle de 2 livres et 4 sols de deniers bâlois, assignée sur une maison, grenier & dépendances, situés à Brunstatt, dont l'abbaye de Lucelle est propriétaire. Cette vente est faite pour le prix de 24 livres de nouveaux deniers bâlois. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 175.)

1349. 19 février, an dem nechsten dunrestage vor Vasenacht. — Greda dite Bernherin & son fils Henman, autorisés par leur tuteur Jean de Esch, bourgeois de Mulhouse, vendent à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, une rente annuelle de 7 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur différents biens à Zimmersheim. Cette vente est faite pour le prix de 40 florins de Florence, par devant Jean de Lutzel, sous-prévôt de Mulhouse. Témoins : Henri Biber, Henri Nagel, Pierre Blerring, Peterman Vellin, Henman Lutold, Huguelin Richwin, Clewin de Guebwiller, bourgeois de Mulhouse. Scellé par Conrad Münch de Munchenstein, prévôt de Mulhouse. (Cartul. Lucell. 2. 122.)

1349. 7 mars, an dem nechsten fritag nach der alten Vasnacht. — Thiébaud de Zillisheim, écuyer, résigne entre les mains de Frantz Swabe, écuyer, acceptant au nom de Catherine, Elsine & Anne, fille de feu Godefroi d'Ober-Steinbrunn, écuyer, les 10 quartauts de rente qu'elles lui avaient donnés, et dont il devait jouir après la mort desdites sœurs. Cette résignation a lieu par devant Jean de Lutzel, sous-prévôt de Mulhouse. Témoins : Jean de Trothofen, Jean de Heimsprung,

écuyers ; Herman Vellin, Henman Elhorn, Hugues d'Asuel & Hugues Richwin, bourgeois de Mulhouse. Scellé par Conrad Münch de Munchenstein, prévôt de cette ville. (Cartul. Lucell. 2. 168.)

1349. 19 mars, feria quinta ante dominicam Letare. — Robin de Steinbrunn, domzel, vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulrich de Lutterbach, 10 journaux de terre de franc alleu, un chésal, et 5 journaux de forêts dans le ban d'Ober-Steinbrunn, pour le prix de 10 marcs d'argent, poids de Bâle. Le vendeur reprend ces biens en fief de cette abbaye, pour sa vie durant seulement, sous la cense annuelle de 10 quartauts de blé et d'avoine, aux mêmes conditions que dans l'acte du 12 février 1348. Scellé par Robin susdit, par ses fils Walter, Jean & Nicolas, et par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 2. 150.)

1349. 19 mars, feria quinta post dominicam Oculi. — Werner dit Winman de Ober-Steinbrunn vend à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise de fr. Ulric de Lutterbach, une rente annuelle de 6 quartauts moitié blé et moitié avoine, assignée sur différents biens situés dans le ban d'Ober-Steinbrunn & de Rantzwiller, pour le prix de 6 marcs d'argent, poids de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Cart. Lucell. 2. 160.)

1349. 31 mars, an dem nechsten mendage vor dem Palme tage. Werner Andres, écuyer, de Mulhouse, vend à l'abbaye de Lucelle, une rente annuelle de 35 sols de deniers bâlois et de deux poules, assignée sur différents biens à Pfastatt, pour le prix de 18 livres de même monnaie. Cette vente est faite en présence de Jean de Lutzel, sous-prévôt de Mulhouse, séant en justice, en place du prévôt. Témoins : Ruediger Birkennort, Jean Hanberg, Henman Elhorn, Clewin de Guebwiller, Jean Seyler, &c., bourgeois de Mulhouse. Scellé par Conrad de Münchenstein, chevalier, prévôt de cette ville. (Cartul. Lucell. 2. 80.)

1349. 30 avril, die ultima mensis aprilis. — Adelaïde dite Schaffnerin de Steinbrunn, vend « auctoritate et consensu strenui viri domini Ulmanni de Phirt, militis, advocati ducum Austrie in terra Sunggaudia » à fr. Ulric, régisseur de la maison de l'abbaye de Lucelle, à Mulhouse, achetant au nom de cette abbaye, 6 ½ journaux de champs et un demimaix de pré, de franc alleu, dans le territoire d'Ober-Steinbrunn, pour le prix de 5 marcs d'argent. Témoins : Fr. Werner de Mulhouse, Henri Pellifex de Bâle. Scellé par l'official de Bâle. (Cartul. Lucell. 2. 156.)

1349. 11 juin, le mardi deuant lai feste de S. Barnabe apostre.

— Wernier, fils de feu Jehan le tisserand de Porrentruy, Catherine sa femme & Wiatte sa mère, assistées de leur tuteur Regnauld le faivre, bourgeois de cette ville, vendent à Thiébaud de Rocourt, écuyer, une rente annuelle de 6 émines moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, assignée sur différentes terres au finage de Chevenez, pour le prix de 7 livres 10 sols de bons vieux bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Hugues de Porrentruy, notaire, étant décédé avant que cette lettre fût expédiée, Hugues de Haincihayns est chargé par l'official de Besançon de l'expédier, ce qui a lieu. Témoins : Jehan, curé de Courcelle; Willemin le portier; Jacquat de Chevenez. — Hugues des Heincihayns, notaire. (Original.)

1349. 29 juin, le jour de Saint Pierre & Saint Pol. — Catherine, fille de feu Huguenin l'hôtelier de Fay, assistée de Bertin & de Girard, fils du timonier de Fahy ses tuteurs, et de Besançon, fils de Germini de Delle, son mari, vend à Perrenat, fils du timonier de Fahy, différentes pièces de terre situées audit lieu, pour le prix de 4 livres et 10 sols de nouveaux bâlois. Témoins : Cuenin de Miserez, le grand Vernier de Delle & Jean fils de l'ambourg de Delle. — G. d'Abbenans, notaire. (Original. Porrentruy.)

1349. 15 juillet, lai vigile de lai diuision des apostres. — Richard & Willermenat, fils de feu Jacquat le faivre, bourgeois de Porrentruy, vendent à Estevenat dit Boillon de Fahy, un chésal situé audit lieu, pour le prix de 41 sols de nouveaux bâlois coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Girard, fils du potier, bourgeois de cette ville; Richard fils du Maintrat; Perrenat, fils du timonier. — Protocollé par H. de Porrentruy, notaire, décédé à cette date; expédié par H. des Haincihayns, notaire. (Original. Porrentruy.)

1349. 16 juillet, decimo septimo kal. Augusti. — Jean Munch, prévôt, et le chapitre de St-Ursanne déclarent, qu'ils ont amodié à Jean dit de Brattelen, chanoine de cette église, un chésal, soit le verger de feu Pierre dit de Courtelary, situé de l'autre côté du Doubs, au-dessus du chemin qui conduit à la fontaine dite Gendran, entre la maison de Chadeku d'une part et le jardin de Gruesseria de l'autre; ils déclarent encore que ledit Jean de Brattelen a déjà bâti une maison habitable dans la partie inférieure de ce chésal, et qu'il l'a donnée à sa sœur Adelaïde, sous la cense annuelle de 2 sols et d'un poulet, réversible au chapitre de St-Ursanne; que dans la partie supérieure ledit Jean a construit un

grenier en mur de pierres, et planté des arbres dans ce verger, et qu'il en paie une cense annuelle de 6 sols et de 3 poulets au chapitre, indépendamment de la cense déjà mentionnée. Le chapitre autorise ledit Jean de Brattelen à bâtir sur toute la surface du chésal en question, suivant son bon plaisir, sous la réserve que tout accroissement éventuel de la cense susdite sera employé à célébrer l'anniversaire dudit Jean, lequel a la faculté de transmettre ces biens à un successeur les censes étant toujours réservées. Scellé par le prévôt & par le chapitre de St-Ursanne. (Original. Porrentruy.)

1349. 25 juillet, an dem nehsten Samstag nach Sant Margareten tag. — Conrad Münch de Lanskron, chevalier, bourgmestre de Bâle, & le conseil de cette ville annoncent au conseil de Strasbourg, qu'ils ont jugé récemment plusieurs juifs baptisés, dont les uns ont été roués et les autres brûlés; tous, avant d'être soumis à la torture comme après, ont avoué qu'ils avaient fait usage de poison; les uns disaient en avoir jeté dans les fontaines, les autres, en avoir mis dans les maisons des chrétiens en cette ville, dans leur eau et dans leur foin; qu'ils avaient empoisonné du vin qu'ils offraient aux chrétiens; l'un d'eux a même déclaré avoir acheté du beurre, qu'il a jeté liquifié dans le foin après l'avoir empoisonné. Quelques enfants des juifs exécutés, détenus dans les prisons de Bâle ont déclaré et déclarent encore tous les jours, que leurs parents leur faisaient porter du poison dans les maisons particulières, où plusieurs personnes sont mortes empoisonnées. Quelques-uns de ces Juifs baptisés, que l'on voulait faire mourir par le poison ont avoué qu'ils en avaient fait usage, et ont publiquement fait demander pardon aux citoyens dont ils avaient empoisonné les enfants, en se déclarant coupables. Le conseil de Bâle a délégué des messagers à Asuel, où l'on instruit contre les juifs, et où il y en a eu d'exécutés; ces messagers ont rapporté que trois juifs y avaient avoué, que tous les juifs, baptisés ou non, savaient préparer eux-mêmes le poison; l'un de ceux mis à mort à Bâle, a fait la même déclaration. Le conseil de Bâle informe celui de Strasbourg de ces circonstances, en l'assurant sous la foi du serment qu'il les a entendu relater, ou qu'elles lui ont été rapportées par ses messagers. Scellé par le conseil de Bâle. (Schilter. Observat. ad chronicon Kœnigshofen. 1025.)

1349. 28 septembre, Moutiers-Grandval, in vigilia beati Michahelis archangeli. — Werner, Conrad, George & Henri, frères de Gisenstein, écuyers, assistés d'Ulric de Gisenstein, leur tuteur, vendent

au chapitre de Moutiers-Grandval, une rente d'un muids et demi, moitié blé et moitié avoine, mesure de Moutiers, assignée sur leurs biens situés à Loveresse, pour le prix de 21 livres de deniers bâlois, sous la garantie solidaire d'Ulric de Gisenstein, tuteur susdit, et de Henri de Bévilard, écuyer, oncle des vendeurs. Scellé par Ulric de Gisenstein et par Henri de Bévilard. (Original mutilé.)

1349. 17 octobre, le sambedi apres sain Gal. — Richard fils de Faber, et Richard fils de Villemenat, frère dudit Faber, vendent à Richard Stoquart, bailli de Porrentruy, tous leurs droits sur un chésal, situé en cette ville, entre les héritiers de Jacquat le faivre, d'une part, et la ponge-vie de l'autre, pour le prix de quatre livres et 10 sols de nouveaux bâlois. Témoins Pierre Bruat et Henri prévôt de Porrentruy. Scellé par le conseil de cette ville & par Louis, curé d'Alle. (Original.)

1349. 22 octobre, feria quinta ante festum B. Symonis et Jude. — Henri dit Eckerlin, boucher à Mulhouse, vend à Fr. Ulric, moine de Lucelle, régisseur de la maison de cette abbaye à Mulhouse, une rente annuelle d'une livre de deniers bâlois, assignée « super duobus scampnis sitis in macello oppidi Mulhusen; qui scampni in vulgari nuncupantur Lörrigisbank et dicte der Kesselermenbank. » Cette vente est faite pour le prix de 11 livres 10 sols de deniers bâlois. (Cartul. Lucel. 2. 67.)

1349. 12 novembre, le diemoinge deuant la Saincte Catherine. — Guillaume de Dampjoux, écuyer, ratifie en sa qualité de seigneur du fief, la donation faite par Perrin de Trévillers, écuyer, à Marguerite, femme de Perrin de Lanans, de tous les biens qu'il possédait à Fahy. Scellé par ledit Guillaume. (Original. Voir 1348. 16 décembre.)

1349. — Adelaïde Bürnis de Ligsdorf donne à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle d'un quartaut d'épeautre, assignée sur des biens situés à Largue; un journal de terre, un chésal (bùnde) et deux pièces de pré au même lieu; une rente d'un quartaut d'épeautre & d'une livre de Bâle, plus 6 journaux de terre, deux demi-maix de pré et un alleu dans le ban de Bendorf. Ces biens sont grevés d'une cense de 8 setiers d'épeautre et de 4 setiers d'avoine au profit de Conrad Renken, conventuel à Lucelle. (Regist. Lucell. 23.)

1349. — Jean de Liegsdorf donne à l'abbaye de Lucelle, pour la

fondation de son anniversaire, 28 journaux de terre, un demi-maix de pré et un jardin situés à Liegsdorf. (Regist. Lucell. 222.) — « Die XV. maii. Memoria Joannis de Liegsdorf subprioris Luciscellæ ». (Necrol. Lucell.)

1349. — N.... d'Altenach, écuyer, et son épouse Belin, celle-ci du consentement de son frère Walther truchsess de Courtavon, également intéressé, vendent à l'abbaye de Lucelle, pour 30 livres de deniers bâlois, une rente de 10 quartauts, les deux tiers de blé et le tiers d'avoine, assignée sur des biens situés à Durlinsdorf, dits les biens de Liebstein. (Regist. Lucell. 61.)

1350. 27 janvier. Petit-Bâle. die vicesima septima mensis januarii. — L'abbaye de Lucelle était en contestation avec Nicolas dit Bömelin, écuyer de Mulhouse, au sujet de certaines rentes et censes, auxquelles les deux parties prétendaient. La solution du différend fut enfin confiée à Jean dit Bremelin, choisi comme arbitre et amiable compositeur. L'abbaye de Lucelle comparut par Pierre de Biederthal, celrier de Lucelle, et par fr. Pierre, régisseur de la maison de ce monastère à Mulhouse. L'arbitre susdit décide, que toutes les censes en blé reçues jusqu'à ce jour par feu fr. Ulric, de son vivant régisseur de la maison de Lucelle à Mulhouse, sont compensées, et que cette abbaye a droit à la perception de toutes les extances; que toutes les censes en argent perçues par Nicolas Bömelin susdit jusqu'à ce jour sont aussi compensées et que dorénavant l'abbaye devra réclamer en justice les sommes perçues par ledit Nicolas, et percevoir chaque année 15 livres d'argent et les extances, sur les biens en litige. Témoins : Rodolphe Birkennort & Gutrolf, écuyers, de Mulhouse. — Philippe ad Nigram stellam, notaire. (Cartul. Lucell. 2. 102.)

1350. 31 janvier, pridie kalendas mensis februarii. — Henri de Tramelan, clerc, demeurant à Bienne, donne pour le remède de son âme aux cisterciennes de Tedligen, ses vignes avec le pressoir et leurs dépendances, situées près de Bienne, au lieu dit Fontenel. L'une de ces vignes est grevée d'une cense annuelle de 4 poussins au profit de l'évêque de Bâle; les autres sont aussi chargées de différentes censes. Scellé par l'abbé du monastère de Cerlier, par Jean de la Roche (de Rupe), écuyer, et par le donateur. (Original. Berne.)

1350. 9 février, an dem nechsten mentage nach der liechtmes. — Jacques de Hoffstetten, écuyer, vend à l'abbaye de Lucelle, une

rente annuelle de 12 sols de deniers bâlois, dont la moitié est payée par Claus Reinunger de Lutterbach, et l'autre moitié par Claus Senr du même lieu. Cette rente, assignée sur un bien situé de chaque côté de la Dollern, dit le bien de Hoffstetten, est vendue pour le prix de 9 livres de sols bâlois. Scellé par le vendeur. (Cartul. Lucell. 2. 44.)

1350. 23 février. St-Ursanne. vigilia beati Mathie apostoli. — Jean Münch, prévôt de l'église de St-Ursanne, en sa qualité de patron de l'autel de St-Walbert audit lieu, approuve un échange, par lequel Jean, chapelain de cet autel, donne à Henri, chanoine de St-Ursanne, chapelain de l'évêque de Bâle, une maison avec le chésal et dépendances, située à St-Ursanne, entre la maison de Henman Cherbon, chanoine, et celle de Henri susdit, pour une maison que le même Henri a achetée de Hugues Pieron avec ses dépendances. Jean Münch, prévôt susdit, déclare qu'il a loué la maison située près de celle d'Henman Cherbon, chanoine, audit Henri, au nom de l'autel de St-Walbert, à qui elle appartient avec ses dépendances, et cela moyennant la cense due. Scellé par le prévôt susdit. (Original. Porrentruy.)

1350. 5 juillet, feria secunda post festum B. Petri & Pauli. — Pierre, curé d'Angeot, avait donné à l'abbaye de Lucelle, pour la fondation de son anniversaire, une rente annuelle d'un demi-char de vin blanc, assignée sur des vignes cultivées par deux citoyens de Thann; une dîme laïque dans le ban « villæ Volim » (?), une maison et un alleu dans la ville de Rougemont; un jardin et un pré près de cette ville; tous les biens cultivés par les enfants de feu Gatrin de Rougemont; des champs, des prés & des bois à Angeot, retenus de l'abbaye de Lucelle par Albéric, prieur du monastère de St-Nicolas près de Rougemont, sous la cense annuelle de 4 livres de deniers. Ulric Zem Wighus, dit de Zillisheim, grand-cellerier de l'abbaye de Lucelle, agissant au nom de celle-ci, requit l'official de Bâle de faire une enquête qui servît de preuve à l'avenir pour légitimer la possession de ces biens. A cet effet, Jean, recteur de l'église de Phaffans, et Bertholde, chapelain de Rougemont, curé de St-Côme, témoins assermentés, déclarent que la donation mentionnée a été faite réellement par feu Pierre, curé d'Angeot, et que le donateur avait autrefois prié ces deux témoins de rédiger le titre de cette donation; ce qui avait eu lieu en 1340, vers la St-Gall. L'official de Bâle donne acte de cette déposition au requérant, sous son propre scel. (Cartul. Lucell. 1. 64. *b.*) — « XVII kal. feb. Anniversarium

dom. Petri sacerdotis de Ingelsotz, cum II lib. super decima de Felon, et super redditibus X omorum vini in Thannis, et super IV lib. in Rothenberg, et apud S. Nicolaum. » (Necrol. Lucell.)

1350. 22 juillet. Laibach. an sand Marien Magdalen tag. — Hugues comte de Hohenberg et son épouse Ursule de Ferrette, renoncent à toutes leurs prétentions à l'héritage de la Seigneurie, de la ville et du château de Belfort, dont la moitié leur était échue en partage, et des châteaux d'Etobon et de Sponeck, moyennant 10,000 florins qui leur sont payés par Albert, duc d'Autriche et Jeannette son épouse. (Herrgott. Genealog. III. 680.)

1350. 4 août. le mescredy apres la feste Saint Estienne ou mois de host. — Nicolas dit Choppe et Pétremant souchant d'Asuel, font un accord avec Henri sire de Belvoie, par lequel ils s'engagent à servir ce seigneur pendant une année, à partir de la date des présentes ; ils déclarent être obligés de faire des prisonniers sur les gens du roi d'Allemagne jusqu'à concurrence d'une somme de dix mille petits florins d'or ; le sire de Belvoie leur donnera cent florins pour cette capture. Lorsque ces prisonniers se seront rachetés, ledit sire donnera à Pétremant et à Nicolas susdits 200 florins sur la rançon de 10,000 florins. Si le montant de la rançon ne s'élève pas à cette dernière somme, ils feront une diminution sur les 200 florins promis; par contre, ils ont droit au 5ᵉ denier pour toute l'augmentation que la rançon pourrait éprouver, au-dessus de la somme évaluée ; les chevaux qui seront pris et la moitié du mobilier capturé seront pour eux ; l'autre moitié sera pour le sire Henri. Cela fait, ils auront dans la suite le 5ᵉ denier de la rançon exigée de tous les prisonniers qu'ils feront sur le roi d'Allemagne, la moitié du mobilier et des chevaux ; le reste sera audit Henri. Celui-ci est tenu de leur payer les chevaux qu'eux-mêmes ou leurs gens viendraient à perdre à son service ; il doit aussi délivrer par la force celui d'entre eux qui serait pris dans une expédition. Lesdits Nicolas & Pétremant peuvent entrer dans les maisons du sire de Belvoie, et l'accompagner à ses frais, lui ou ses gens ; s'ils prennent quelque chose qui ne soit pas de prise, ils doivent en rendre compte audit Henri. Le tout promis par serment, et scellé par lesdits Nicolas et Pétremant. (Perreciot. Etat civil. Preuves nº 127.)

1350. 13 septembre, le lundi apres la natiuite Nostre-Dame. — Richard Stocquard, chevalier, de Porrentruy, échange avec Ulric de la

Wache, Jehan Fursich, Henri Lalemant, prévôt, Huguenin Dodin, Jehannenat Malare, Guillaume, fils de dame Elluic, Jehannenat Mohars, Willemenat Frimerdet, et Renaud le faivre, tous conseillers de la ville de Porrentruy, un chésal[1] qu'il a acheté des hoirs de feu Etienne curé de Rougegoutte, situé entre les hoirs de Jaicquat le faivre et le chemin commun en cette ville, pour une place de terrain communal, située entre le vivier près de Pré Miat d'une part, et la rivière de la Boyssière de l'autre. Scellé par Richard Stocquard. (Original. Porrentruy.)

1350. 13 septembre, le lundi apres la natiuitey Nostre-Dame. — Ulric de la Wache, Jehan Fursich, Henri Lallemant, prévôt, Huguenin Dodin, Jehannenat le Malares, Guillaume, fils de dame Elluic, Jehannenat Mohar, Willemenat Frimerdez et Renal le faivre, conseillers de la ville de Porrentruy, font un échange avec Richard Stoquard, chevalier, d'une place de terrain communal situé près de l'étang de Prémiat d'une part et la rivière de la Boyssière de l'autre, excepté un sentier qui suit le long de cette rivière, pour un chésal, situé en cette ville, entre les hoirs Jaicquat le faivre d'une part et le chemin commun d'autre part, lequel chésal avait été acheté par Richard Stoquard des hoirs, de feu Etienne curé de Rougegoutte. Scellé par le conseil de Porrentruy. (Original.)

1350. 11 octobre, quinto idus octobris. — Le conseil des bourgeois de Porrentruy, composé de Vuillaume de Chevenez, prévôt, Ulric de la Wache, Jehan Fursich, écuyers, Huguenin Dodin, Jean Malares, Jehannenat dit Mohar, Guillaume fils de dame Elluic, Renal le faivre et Guillaume Frimerdez, de Porrentruy, fonde, au nom des habitants de cette ville, une chapelle en l'honneur de la Sainte-Trinité, de la glorieuse Vierge Marie, et de tous les Saints. « in ecclesia sancti Germani parrochiali extra-muros dicte ville de Pourrentruy, » et y institue un chapelain qui devra y célébrer la messe chaque jour de la semaine ; il lui assigne à cet effet une rente sur différents biens donnés à la claverie. — Henri de Cornol, notaire. (Vidimus de 1393. Porrentruy.)

1350. 2 novembre, lendemain de la feste de touz sains. — Louis comte et sire de Neuchâtel, au diocèse de Lausanne, en qualité d'oncle et de tuteur de ses neveux Rollin et Louis, fils de feu Guillaume jadis sire de Montjoie, et de son épouse Catherine, sœur dudit

[1] C'est sur ce chésal que fut bâti l'ancien hôtel de ville de Porrentruy, démoli et remplacé par le bâtiment actuel, en 1761.

comte Louis, donne procuration, au nom de ces enfants, à Aignelot de Glay, chevalier, à Jean dit Ruegeli de Porrentruy, et à Jean Macelaire du même lieu, chevaliers. Scellé par le comte Louis. (Schœpflin. Alsat. diplom. II. 199.)

1350. 13 novembre, Neuchâtel, sexta feria post festum B. Martini hyemalis. — Rodolphe comte de Neuchâtel, sire de Nidau, reconnaissant les témoignages d'affection qu'il a reçus de son beau-père Louis, comte et seigneur de Neuchâtel, lui donne en fief le château de Nidau, avec la ville, les gens, les droits & les dépendances. Témoins : Ulric de Falckenstein, abbé du monastère de Cerlier; Othon de Vaumarcus, chevalier; Yost de Soleure, domzel; Herman, recteur de l'église de Walperschwyl. Scellé par l'abbé de Cerlier. (Matile. Monum. 652.)

1350. — Dryzehenhundert und funffzig Jare. — Rodolphe de Neuchâtel, sire de Nidau, déclare qu'étant devenu bourgeois de Bienne, il promet à cette ville de lui prêter secours et asssistance, en telle manière que son droit de bourgeoisie ne porte aucun préjudice à l'évêque ni à l'église de Bale, ni à la ville de Bienne. S'il arrivait quelque différend entre les ministériels, les bourgeois ou les gens du comte Rodolphe d'une part, et la ville de Bienne, ses bourgeois ou les gens qui suivent sa bannière de l'autre, personne ne doit juger la question avant qu'on ne soit convenu des deux côtés de ce qui doit être fait. Scellé par le comte susdit. (Copie du 17e siècle.)

1350. — « Litttera in qua comes Ludovicus Novi castri fatetur comitem Rudolfum Novi castri et dominum in Nidouw, sibi castrum Nydouw cum oppido et suis appendiciis concessisse, in eventum quo dictus comes Rudolfus absque legittima prole decederet. Et de facto, sibi tradidit realem possessionem et facultatem utendi, fruendi, etc., reservata sibi potestate revocandi quandocunque voluerit. Et in signum remunerationis et loco census, comes Ludovicus singulis annis solvit eidem Rudolfo comiti unum cultellum Basiliense. Datum M. CCC. L. »

« Credo istam litteram carere viribus, eo quod comes Rudolfus non potuerit hujusmodi feuda sic donare, aut ea alteri in feudum concedere, maxime ex eo quod proprietas eorumdem spectabat ecclesie Basiliensi. » (Catalogue 391. 101.)

TABLE

DES

ACTES & DES EXTRAITS DE CHRONIQUES.

57'.

TABLE

DES

NOMS DE PERSONNES ET DES NOMS DE LIEUX.

Les nombres indiquent les pages.

Basilienses episcopi.

Præpositi ecclesiæ Basiliensis

Decani ecclesiæ Basiliensis

Archidiaconi ecclesiæ Basiliensis.

FAUTES A CORRIGER.

TOME II. — Page 116, ligne 7. Le mot *essig* doit être traduit par *comestible*, en latin *esui aptum*.

Même tome, page 267. L'acte sous le nº 208, sous la date du 1er février 1276, appartient à l'année 1286, suivant M. Böhmer.

TOME III.

Page 151.	Date du nº 85.	au lieu de 1306	lisez 1309. Juillet.
» 341.	Nº de l'acte	» 190	» 197.
» 363.	1re ligne	» vnkunde	» vrkunde.
» 432.	16e ligne	» cemmandement	» commandement.
» 425.	Titre de l'acte	» Ultra colles	» Citra colles.
» 439.	5e ligne de la note 2.	» Fréderic de Haus	» Thierry de Haus.
» 448.	4e ligne de la note	» juxtæ	» juxta.
» 468.	Indication de l'acte	» vidimus de 1336	» vidimus de 1366.
» 508.	12e ligne du nº 313	» ent	» enr.
» 511.	13e ligne	» der kelners	» dez kelners.
» 575.	19e ligne	» rehten Iehen	» rehten lehen.
» 606.	2e ligne de la note	» Anlau	» Andlau.
» 640.	Nº de l'acte	» 379	» 388.
» 655.	9e ligne	» muszem buwen	» muszen buwen.
» 848.	22e ligne	» les point surchargés	» les a point surchargés